

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

BS12012


Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

B512012

L'AURORE

NAISSANTE.

Digitized by Google

SE VEND A PARIS,

Chez { LARAN et C^e., Imprimeurs-Libraires, Place du Panthéon, aux ci-devant Ecoles de Droit.
DEBRAI, Libraire, au Palais du Tribunat, Galerie de Bois.
FAYOLLE, Libraire, rue Honoré, près le Temple du Génie.

A LYON,

Chez les Frères PÉRISSE, Imprimeurs-Libraires, rue Mercière, n°. 15.

Digitized by Google

B512012

L'AURORE NAISSANTE,

OU

LA RACINE DE LA PHILOSOPHIE,

DE L'*ASTROLOGIE* ET DE LA *THÉOLOGIE*;

CONTENANT une description de la nature, dans laquelle on explique comment tout a été dans le commencement; comment la nature et les élémens sont devenus *créaturels*; ce que sont les deux qualités bonne et mauvaise, dont toute chose tire son origine; comment ces deux *qualités* existent et agissent maintenant, et ce qu'elles seront à la fin des tems; ce qu'est le royaume de Dieu et le royaume infernal; et comment les hommes opèrent créaturellement dans l'un et dans l'autre:

LE tout exposé avec soin, d'après une base vraie, dans la connoissance de l'esprit, et par l'impulsion divine:

OUVRAGE

Traduit de l'Allemand, de JACOB BÉHME, sur l'édition d'Amsterdam, de 1682;

PAR LE PHILOSOPHE INCONNU.

BIBLIOTH. DE LYON

TOME PREMIER.

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE LARAN ET C^e.

AN 9. — 1800.

Digitized by Google



Digitized by Google

AVERTISSEMENT
DU TRADUCTEUR.

Jacob Bêhme, connu en Allemagne, sous le nom du philosophe Teutonique, et auteur de l'Aurore Naissante, *ainsi que de plusieurs autres ouvrages théosophiques, est né en* 1575, *dans une petite ville de la Haute Luzace, nommée l'ancien Seidenburg, à un demi mille environ de Gorlitz. Ses parens étoient de la dernière classe du peuple, pauvres, mais honnêtes. Ils l'occupèrent pendant ses premières années à garder les bestiaux.*

Quand il fut un peu plus avancé en âge, ils l'envoyèrent à l'école, où il apprit à lire et à écrire; et de là ils le mirent en apprentissage chez un maître cordonnier à Gorlitz. Il se maria à 19 *ans, et eût quatre garçons, à l'un desquels il enseigna son métier de cordonnier. Il est mort à Gorlitz en* 1624, *d'une maladie aiguë.*

Pendant qu'il étoit en apprentissage, son maître et sa maîtresse étant absens pour le moment, un étranger vêtu très simplement,

BIBLIOTH. DE LA VILLE LYON

Digitized by Google

mais ayant une belle figure et un aspect vénérable, entra dans la boutique, et prenant une paire de souliers, demanda à l'acheter. Le jeune homme ne se croyant pas en état de taxer ces souliers, refusa de les vendre; mais l'étranger insistant, il les lui fit un prix excessif, espérant par là se mettre à l'abri de tout reproche de la part de son maître, ou dégoûter l'acheteur. Celui-ci donna le prix demandé, prit les souliers, et sortit. Il s'arrêta à quelques pas de la maison, et là d'une voix haute et ferme, il dit: Jacob, Jacob, viens ici. Le jeune homme fut d'abord surpris et effrayé d'entendre cet étranger qui lui étoit tout-à-fait inconnu, l'appeler ainsi par son nom de baptême; mais s'étant remis, il alla à lui.

L'étranger d'un air sérieux, mais amical, porta les yeux sur les siens, les fixa avec un regard étincelant de feu, le prit par la main droite, et lui dit: Jacob, tu es peu de chose; mais tu seras grand, et tu deviendras un autre homme, tellement que tu seras pour le monde un objet d'étonnement. C'est pourquoi sois pieux, crains Dieu, et révère sa parole; surtout lis soigneusement les écritures saintes, dans les-

Digitized by Google

quelles tu trouveras des consolations et des instructions, car tu auras beaucoup à souffrir; tu auras à supporter la pauvreté, la misère, et des persécutions; mais sois courageux et persévérant, car Dieu t'aime et t'est propice.

Sur cela l'étranger lui serra la main, le fixa encore avec des yeux perçans et s'en alla, sans qu'il y ait d'indices qu'ils se soient jamais revus.

Depuis cette époque, Jacob Béhme reçut naturellement, dans plusieurs circonstances, différens développemens qui lui ouvrirent l'intelligence sur les diverses matières, dont il a traité dans ses écrits.

Celui dont je publie la traduction est le plus informe de ses ouvrages; indépendamment de ce que c'est celui qu'il a composé le premier, et qu'il ne l'a pas terminé, en ayant été empêché par une suite des persécutions qu'il éprouva, il ne l'avoit entrepris, ainsi qu'il le dit lui-même, que comme un mémorial, et pour ne pas perdre les notions et les clartés qui se présentoient en foule à son entendement, par toutes sortes de voies. Aussi cette Aurore n'est-elle pour ainsi dire qu'un germe et qu'une esquisse

Digitized by Google

des principes que l'auteur a dévelopés dans ses écrits subséquens.

D'ailleurs comment auroit il pû produire à cette époque là des fruits plus abondans et plus parfaits ? Ce nouvel ordre de choses dans lequel étoient comme entraînées toutes les facultés de son être, ne lui offroit encore, en quelque façon, qu'un amas confus d'élémens en combustion. Ce n'étoit pas seulement un cahos ; mais c'étoit à-la-fois un cahos et un volcan ; et dans le choc et la crise où se trouvoient tous ces élémens, il ne pouvoit saisir les objets qu'à la dérobée, comme il nous en avertit dans plusieurs endroits.

Il avoue aussi très-souvent son incapacité et son insufisance. Il déclare n'être encore que dans les douleurs de l'enfantement, et il dit formellement au chap. 21, que cette œuvre n'est que le premier bourgeon de la branche.

Néanmoins dans les ouvrages qu'il a fait succéder à celui-ci, il faut convenir que quant à la forme et à la rédaction, il y a aussi une infinité de choses à désirer.

L'art d'écrire si perfectionné dans notre siècle, et dans le siècle précédent, ne l'étoit

Digitized by Google

point lorsque cet auteur a vécu ; et même, soit par le rang où il étoit né, soit par son éducation, soit enfin par des raisons plus profondes, et qui ont permis que l'arbre fût recouvert d'une écorce aussi peut attrayante, afin d'éprouver ceux qui seroient propres ou non à manger de ses fruits, jacob Béhme est resté, en fait de style, au dessous des écrivains, dont il fut le contemporain ; ou pour mieux dire, il n'a pas même songé à avoir un style.

En effet, il se permet des expressions et des comparaisons peu distinguées ; il se laisse aller à des répétitions sans nombre ; il promet souvent des explications qu'il ne donne pas, ou qu'il ne donne que fort loin de l'endroit où il les avoit promises ; il se livre à de fatigantes déclamations contre les adversaires de la vérité ; enfin pour en supporter la lecture, il ne faut nullement chercher ici le littérateur.

En outre, il faut s'attendre à trouver dans cette Aurore même, quelques contradictions, ou, si l'on veut, quelques inadvertances. Quoique l'auteur annonce qu'il n'a écrit que pour lui et pour soulager sa mémoire, on ne pourra douter qu'en écrivant

Digitized by Google

il n'ait eu en vue aussi les autres hommes, puisqu'à tous les pas il parle comme s'adressant à une seconde personne ; puisqu'il donne souvent des avis salutaires à ses lecteurs ; et que ces mêmes lecteurs, il les renvoie à la vie future, où, dit-il, ils ne pourront plus douter de ce qu'il avance ; enfin parce qu'il avoue en plusieurs endroits être obligé de publier le fruit de ses connoissances, de peur d'être condamné lors du jugement, pour avoir enfoui son talent.

On a lieu de présumer également que, soit lui, soit les amis instruits qui l'ont connu, soit même les rédacteurs de l'édition allemande qui me sert de texte, ont fait quelques corrections à l'Aurore Naissante*; et qu'ils y ont inséré, après coup, quelques passages qui ne paroissent pas à leur place, puisque vû leur profondeur, ils auroient dû être précédés d'explications et de définitions, qui en apprenant le sens qu'ils devoient avoir, les eussent rendus plus profitables ; et parce qu'on trouve cités dans cette Aurore plusieurs des écrits de la même plûme, qui n'ont été composés qu'après celui-ci.*

Il ne faut pas non plus être etonné de voir l'auteur entrer en matière, sans être

Digitized by Google

retenu par des difficultés, qui arrêtent aujourd'hui toutes les classes scientifiques. Lorsqu'il songea à exposer sa doctrine, il n'eut point à combattre des obstacles qui sont nés depuis, et qui rendroient à présent son entreprise si difficile. Les sciences physiques n'avoient point encore pris le rang dominant et presque exclusif qu'elles ont de nos jours ; elles n'étoient pas en conflict, comme elles le sont devenues, avec les sciences divines, morales et religieuses.

Ainsi d'un côté, en parlant de la nature, Jacob Béhme pouvoit employer alors les mots de propriétés, qualités, essences productrices, vertus, influences, *qui sont comme proscrits de la nomenclature actuelle.*

De l'autre, en parlant des sciences divines, morales et religieuses, il trouvoit toute établie dans la pensée des hommes l'existence de Dieu, celle de l'âme humaine, spirituelle et immortelle, celle d'une dégradation, et celle des secours que la main suprême transmet depuis la chûte universellement et journellement à l'espèce humaine dégénérée ; et si à cette époque, on n'avoit point encore appris à l'homme, qu'il peut et doit lire toutes ces notions là dans lui

Digitized by Google

même, avant de les puiser dans les traditions, ainsi que mes écrits le lui ont enseigné de nos jours, aumoins la croyance commune étoit-elle accoutumée à les regarder comme fondamentales, et comme étant consacrées dans ce qu'on appelle les livres saints.

Car la révolution de Luther avoit bien en effet dévoilé des abus très révoltans, mais ne portant point le flambeau jusques dans le fond des choses; elle laissoit encore l'esprit de l'homme s'appuyer en paix et en silence, sur la persuasion de la dignité de son être, et sur des vérités, les unes terribles, les autres consolantes, dans lesquelles son cœur trouve encore une nourriture substantielle, lors même que sa pensée ne parvient pas à en percer toutes les profondeurs.

Jacob Bêhme pouvoit donc s'occuper librement alors à élever son édifice, tandis qu'aujourd'hui il lui auroit fallu employer tout son tems et tous ses efforts à en faire appercevoir et adopter les bases. Dans ce tems-là, il n'avoit qu'à décrire; aujourd'hui il n'auroit eu d'autre tâche que de prouver. Dans son tems il lui suffisoit d'un pinceau; aujourd'hui on ne lui eût permis que la règle et le compas.

Digitized by Google

C'est ce qui fait que dans le siècle dernier, il a eu plus de partisans qu'il n'en peut espérer dans celui-ci. Il en a eu en grand nombre dans les différentes contrées de l'Allemagne. Il en a eu en Angleterre de très-distingués, les uns par leurs connoissances, les autres par leur rang.

On cite parmi les premiers, le fameux Henri Morus, (que personne ne confondra sans doute avec le chancelier) et parmi les seconds on cite le roi Charles I^er., qui, selon des témoignages authentiques, avoit fait des dispositions pour encourager la publication des ouvrages de Jacob Béhme en anglais, particulièrement de celui appelé Mysterium magnum, *le grand mystère.*

On rapporte, sur-tout, que lorsqu'il lut en 1646 *l'ouvrage intitulé les* Quarante Questions sur l'Ame, *il en témoigna vivement sa surprise et son admiration, et s'écria : que Dieu soit loué ! puisqu'il se trouve encore des hommes qui ont pu donner de sa parole un témoignage vivant tiré de leur expérience!*

Ce dernier écrit détermina le monarque à envoyer un habile homme à Gorlitz, avec ordre premièrement, d'y étudier avec soin

Digitized by Google

les profondeurs de la langue allemande ; afin d'être parfaitement en état de lire Béhme en original, et de traduire ses œuvres en anglais ; et secondement, de prendre des notes sur tout ce qu'il seroit possible d'apprendre encore à Gorlitz de la vie et des écrits de cet auteur.

Cette mission fut fidèlement remplie par Jean Sparrow, avocat à Londres, homme d'une vertu rare et d'un grand talent. Il est reconnu pour être le traducteur et l'éditeur de la totalité des ouvrages de Béhme en anglais, le dernier de ces ouvrages n'ayant cependant vu le jour qu'après le rétablissement de Charles II dans les années de 1661 *et* 1662. *Il passe aussi pour avoir pénétré profondément dans le sens de l'auteur. On regarde sa traduction comme très-exacte, et elle a été d'un grand secours aux autres traducteurs anglais qui sont venus depuis, entr'autres, à William Law.*

En France, parmi les admirateurs de Béhme, on cite feu M. Poiret. Il avoue, (voyez le Dictionnaire de Moréri), que cet auteur est si sublime et si obscur, qu'il ne peut être vivement senti et réellement entendu de personne pour savant et grand esprit

Digitized by Google

qu'on puisse être, si Dieu ne réveille et ne touche divinement, et d'une manière surnaturelle, les facultés analogues à celles de l'auteur.

Il prétend qu'il n'y a rien de plus ridicule que d'avancer, comme quelques-uns le font, que Béhme a tiré ses connoissances de Paracelse. Il peut bien, dit-il, s'être conformé à lui en quelques termes et manières de s'exprimer; mais il n'y a rien du tout dans Paracelse, ni de ses trois principes, ni des sept formes de la nature spirituelle et corporelle, (nous pouvons ajouter ni de sa Sophie, ou de son éternelle vierge) qui sont pourtant les vraies et uniques bases de Jacob Béhme, lequel on ne sauroit lire avec quelque discernement, sans s'appercevoir et sentir qu'il ne parle pas d'emprunt, et que tout lui vient de source et d'origine.

Il y a eu plusieurs éditions complettes des Œuvres de Béhme, en allemand; les Flamands, les Hollandais, les ont également traduites et imprimées chacun dans leur langue; quelques-uns des ouvrages de cet auteur ont été traduits en latin; particulièrement les Quarante Questions. Sa ré-

Digitized by Google

putation s'étendit de son tems dans la Pologne et jusques en Italie. J'ai appris aussi que de nos jours on avoit commencé à le traduire en russe. Enfin, pendant qu'il a vécu, et depuis sa mort, il a été regardé parmi les partisans des profondes sciences dont il s'occupe, et parmi les émules qui ont couru la même carrière que lui, comme le prince des philosophes divins.

Toute fois, quant à sa doctrine, prise en elle-même, et malgré l'avantage qu'elle avoit le siècle dernier, de pouvoir s'élever sur des bases qui n'étoient pas contestées, il ne faut pas le nier, elle est tellement distante des connoissances ordinaires; elle pénètre dans des régions où nos langues manquent si souvent de mots pour s'exprimer. Enfin, elle gêne tant d'opinions reçues, que dans le tems même où il a écrit, elle ne pouvoit être accueillie du plus grand nombre, et que le cercle de ses véritables partisans ne pouvoit être que très-resserré, en comparaison de celui de ses adversaires et de ses détracteurs.

Depuis que cet auteur a paru, ces obstacles qui tiennent au fond des choses, et qui sont indépendants de ceux qui appar-

Digitized by Google

tiennent à la forme, se sont accrus pour la plupart à un point prodigieux. De nos jours, sur-tout, les sentiers de la science supérieure dont il s'est occupé ont été obstrués par une infinité d'enseignemens hasardés, ou reposant sur la base précaire des prédictions et du merveilleux ; enseignemens peu substantiels et mal épurés qui ont discrédité d'avance le terme sublime et simple où sa doctrine tend à nous conduire.

D'un autre côté, la philosophie humaine en matérialisant tous les ressorts de notre être, a effacé le vrai miroir dans lequel Jacob Béhme nous enseigne à nous reconnoître. De-là elle n'a pas eu de peine à annuller le peu de croyance qui eut dû servir d'appui aux principes qu'il nous expose. Elle a oublié qu'elle ne nous portoit pas au-delà de la surface des choses ; elle s'est prévalu de sa clarté externe, et de son imposante méthode pour déprimer d'autant les sciences divines, qu'elle ne s'est pas même occupée de soumettre à l'observation, et dont elle a cru qu'elle avoit triomphé complettement dès qu'elle avoit discrédité les défenseurs mal-adroits qui les avoient déshonorées. Il est vrai que ces sciences divines

Digitized by Google

elles-mêmes, et la croyance sur lesquelles elles reposent n'ont presqu'universellement reçu de la part de leurs propres ministres et de leurs propres instituteurs, que de notables préjudices, au lieu des développemens qu'elles auroient eu droit d'en attendre.

Mais s'il n'y avoit rien; de quoi auroit-on donc pu abuser?

D'ailleurs, les sciençes humaines, au lieu de guérir nos maux, après nous les avoir découverts, les ont grandement augmentés, en ne nous donnant des remèdes que pour les maladies extérieures, tandis qu'il falloit renouveler la masse de notre sang. Elles nous ont tués, tout en prêtendant nous apporter la vie; et par leur inexpérience, leur mauvaise foi et leur orgueil, elles ont éteint la mèche qui fumoit encore, et ont achevé de briser le roseau cassé.

Il n'étoit donc pas possible que l'ouvrage dont je publie aujourd'hui la traduction, se présentât avec plus de désavantages et dans des circonstances moins favorables. Pour en juger on n'a qu'à lire l'Encyclopédie à l'article Théosophes, et le nouveau Dictionnaire Historique, par une Société de gens de lettres, à l'article Boehm (Jacob,)

Digitized by Google

et l'on verra quelle est présentement parmi les Français, la réputation de mon auteur, et quel crédit doit avoir sa doctrine.

J'avoue qu'elle est souvent obscure, et que son obscurité ne disparoîtra qu'autant que le lecteur suivra les conseils que l'auteur donne lui-même fréquemment pour parvenir à l'intelligence de ses ouvrages. Or, comment pourra-t-il suivre ces conseils, s'ils ne reposent que sur ces mêmes bases essentielles et constitutives que les systêmes règnants ont abolis? Ce sera à lui à sonder ses forces; à scruter profondément la nature de son être; à s'aider des secours et des notions subsidiaires qui ont paru de nos jours sur ces grands objets; enfin, à prendre d'énergiques résolutions, s'il ne veut pas faire avec cet auteur une connoissance infructueuse.

Quant à moi, si au sujet de la doctrine de Jacob Bêhme j'avois un reproche à joindre à tous ceux dont on la couvrira, (reproche toutefois, qui ne seroit que conditionnel et qui ne tiendroit probablement qu'à l'altération de nos facultés) ce seroit de porter jusqu'à l'épuisement l'analyse de certains points, que dans l'état de notre nature

Digitized by Google

actuelle nous ne devrions, pour ainsi dire, qu'effleurer. Ce seroit de nous repaître jusqu'a satiété, du spectacle détaillé et de la description en quelque sorte anatomique de tous les ressorts cachés qui constituent l'être divin, tandis que nous n'avons seulement pas la vue assez nette pour saisir leur jeu extérieur, et la pompe si attrayante de leur majestueux ensemble. Mais l'auteur a répondu d'avance à cette objection, en annonçant que pour lire et entendre son livre, il faut être régénéré.

Au reste, si le lecteur en réfléchissant à toutes ces observations et à tous les obstacles que je viens de peindre, me demandoit pourquoi je me détermine à publier un pareil ouvrage, voici d'abord ce que j'aurois à lui répondre.

Malgré l'opposition apparente qui règne entre les sciences naturelles et les sciences divines, elles ne sont cependant divisées que parce que dans la main imprudente de l'homme les premières ne veulent devoir qu'à elles-mêmes leur origine, et que les secondes en ne doutant pas que la leur ne soit sainte et sacrée, prétendent cependant la faire reconnoître pour telle, sans en savoir

Digitized by Google

offrir la démonstration la plus efficace, et sans exhiber les plus beaux de leurs titres. Mais ces deux classes de sciences sont unies par un lien qui leur est commun ; l'une est le corps, l'autre est le principe de vie. L'une est l'écorce, l'autre est l'arbre ; ou, si l'on veut, ce sont deux sœurs, mais dont la cadette, qui est la science naturelle, n'a pas voulu avoir pour son aînée les égards qui lui étoient dûs, et dont l'aînée ou la science divine a eu la foiblesse et la négligence de ne pas savoir conserver son rang, et de laisser sa sœur cadette non-seulement lui disputer son droit d'aînesse, mais même la légitimité de son existence.

Or, tout annonce qu'il se prépare pour ces deux classes de sciences, une époque de réconciliation et de réhabilitation dans leurs droits respectifs. Elles sont l'une et l'autre dans une sorte de fermentation qui ne peut manquer de produire, peut-être avant peu, les plus heureux résultats. La science divine en avançant vers le terme de son vrai développement, et en sentant qu'elle descend de la lumière même, reconnoîtra qu'elle n'est point faite pour marcher dans des voies isolées, obscures et ténébreuses ; qu'elle ne

Digitized by Google

peut se montrer avec tous les avantages qui lui sont propres, qu'en s'unissant par une alliance intime avec l'universalité des choses, et qu'en siégeant, comme un astre vivificateur, au milieu de toutes les vérités physiques et de toutes les puissances de la nature.

Et la science naturelle, à force de scruter les bases des choses physiques, à force de tourmenter les élémens et de provoquer le feu caché dans ces substances déjà si inflammables par elles-mêmes, leur fera faire une explosion qui la surprendra, qui dissipera ses préventions, et lui fera regarder sa sœur aînée comme sa compagne inséparable et comme son plus ferme soutien.

En attendant, les hommes curieux et avides de ces sciences naturelles qu'ils recherchent aujourd'hui avec tant d'ardeur, et on peut dire avec tant de succès, aiguisent par-là les facultés de leur esprit, et en les rendant plus perçantes, ils n'en seront que plus propres à saisir et à priser les trésors que leur apportera la sœur aînée ou la science divine, et peut-être deviendront-ils eux-mêmes un jour les plus ardents et les plus utiles défenseurs de tout ce qu'ils ré-

Digitized by Google

voquent aujourd'hui, parce qu'ils en pourront être les plus exacts et les plus justes appréciateurs. Car les révolutions que tout présage devoir se faire dans l'esprit de l'homme, seront bien plus surprenantes encore, et auront bien d'autres suites que nos révolutions politiques, parce qu'il n'y aura que la justice et la vérité qui en seront à-la-fois les organes et le mobile.

Cette perspective a eté une des raisons qui ont soutenu mon courage, et j'ai cru rendre un service à l'homme, en apportant à la masse une portion de ces substances inflammables, qui peuvent de toutes parts concourir un jour à l'explosion générale, et seconder la réconciliation des deux sœurs.

Voici le second motif qui m'a déterminé. Quelque soit aujourd'hui l'obscurcissement de l'esprit de l'homme sur l'espèce de doctrine dont Jacob Bêhme lui présente une esquisse dans cet ouvrage, j'ai cru qu'il pouvoit se trouver encore quelques têtes qui surnageassent au-dessus de ce déluge de doutes et [d'incroyances] *qui nous inonde, et qui aimassent encore à entendre parler d'un ordre de choses, auquel l'enseignement dominant nous tient si étrangers.*

Digitized by Google

J'ai cru aussi que quelque fût la délicatesse des lecteurs en fait de style et de diction, il y en auroit peut-être encore quelques-uns qui feroient grâce aux défectuosités de la forme et de la rédaction, en faveur des masses imposantes de principes aussi vastes que l'infini, et de vérités neuves et du premier ordre, qui sont répandues dans cet écrit et dans tous ceux du même auteur.

L'or vierge ou l'or natif est le plus rare dans la nature; et même, dans cette nature, le titre de l'or n'est pas universellement uniforme. J'ai donc cru que les lecteurs prudents feroient comme le minéralogiste intelligent, qui ne rejète pas l'or à cause du sable avec lequel il est mélangé, mais qui prend le sable à cause de l'or. Ils prendront comme lui, le métal avec la gangue, quand ils ne rencontreront pas de l'or pur; ils réduiront cette gangue en scories; ils en feront le départ, et j'ose espérer qu'ils n'auront point à se repentir d'avoir employé à cette longue opération, leurs soins, leurs travaux et leur patience.

Si je n'ai pas choisi d'abord ceux des ouvrages de Jacob Béhme, qui auroient pu satisfaire davantage le lecteur par leurs dé-

Digitized by Google

veloppemens, c'est que j'ai voulu suivre l'ordre dans lequel ces différens ouvrages ont été composés.

Indépendamment de l'Aurore, *j'ai traduit les* Trois Principes, *la* Triple Vie, *les* Quarante Questions, *et les* Six Points; *ce qui fait à-peu-près le tiers des* Œuvres de Bêhme. *Si des raisons qui seroient étrangères au lecteur m'empêchoient de poursuivre l'entreprise jusqu'au bout, j'espère que d'autres traducteurs pourroient me suppléer; et si* l'Aurore, *que je mets aujourd'hui sous les yeux de ce lecteur, n'étoit pas entièrement repoussée du public, il se pourroit que soit par moi, soit par quelques autres mains bénévoles, les ouvrages qui succèdent à celui ci fussent livrés à leurtour à l'impression.*

Jusqu'à présent, il n'y avoit eu que deux ouvrages de Bêhme publiés en français; l'un est Signatura rerum, la Signature des choses, *imprimé à Francfort, en* 1664, *sous le nom de* Miroir temporel de l'Éternité. *Cet ouvrage extrêmement difficile à entendre dans le texte, n'est pas lisible dans la traduction.*

Le second, imprimé à Berlin, en 1722, *est intitulé :* le Chemin pour aller au Christ. *Il est incomparablement mieux traduit; et,*

Digitized by Google

dans le vrai, il étoit plus aisé à traduire que le précédent. Mais il suppose tout établies les bases de la doctrine de l'auteur; et, en conséquence, il s'occupe bien plus de nourrir la piété et les douces affections de l'ame, que d'exposer les principes d'instruction qui sont censés connus par la lecture des ouvrages antérieurs.

Quant à mon travail en lui-même, je me suis attaché à faire une traduction exacte et fidèle, plutôt qu'une traduction élégante; non-seulement je me suis fait un devoir de respecter le sens de mon auteur, mais je ne me suis écarté que le moins possible de la forme simple et peu recherchée avec laquelle il expose ses idées.

Sans doute il eût été possible de lui prêter des couleurs plus relevées; mais c'eût été changer sa phisionomie; et il ne falloit point laisser oublier à mes lecteurs que cette Aurore *est l'ouvrage d'un homme de la plus basse classe du peuple, et qui a été sans maître et sans lettres; autrement je ne leur aurois présenté qu'un ouvrage composé sur un autre ouvrage; or, chacune sera toujours à même de faire cette entreprise selon ses moyens et sa manière de voir.*

Digitized by Google

Mes lecteurs conviendront que ma tâche de simple traducteur avoit déjà par elle-même assez de difficultés, quand ils apprendront que les savans les plus versés dans la langue allemande ont de la peine à comprendre le langage de Béhme, soit par son style antique, rude et peu soigné, soit par la profondeur des objets qu'il traite, et qui sont si étrangers pour le commun des hommes; quand ils sauront, sur-tout, que dans ces sortes de matières, la langue allemande a nombre de mots qui renferment chacun une infinité de sens différens; que mon auteur a employé continuellement ces mots indécis, et qu'il m'a fallu en saisir et varier la détermination précise selon les diverses occurrences; enfin, quand ils sauront que, dans sa propre langue, mon auteur lui-même s'est trouvé quelquefois dans une telle disette d'expressions, que ses amis et ses rédacteurs lui ont fourni des mots, soit absolument inventés, soit latins, pour suppléer à cette disette. J'ai cru pouvoir conserver quelques-uns de ces mots, en essayant d'en développer, sur-tout dans les commencemens, la véritable signification.

Digitized by Google

Dans d'autres circonstances, j'ai été comme forcé de composer moi-même des mots qui n'ont point cours dans la langue française, et cela afin de faciliter l'intelligence de quelques idées que cette langue française n'a pas habitude de peindre, attendu que l'état actuel de l'atmosphère scientifique, ne lui permet pas de les apercevoir.

En outre, j'ai cru indispensable d'insérer en quelques endroits des notes explicatives, non-seulement pour faciliter l'intelligence de mon auteur, mais encore pour essayer de le justifier de mon mieux, des reproches qui pourroient lui être faits, soit d'avoir présenté des principes qui n'avoient d'autre base que les opinions vulgaires, soit d'en avoir présenté quelques-uns qui sont absolument hors de la portée de la pensée humaine, dans l'état de dépérissement où elle est plongée, soit enfin de s'être livré dans quelques passages, et particulièrement sur ce qu'il appelle la langue de la nature, à une apparente intempérance d'interprétations, qui pourroient paroître forcées et imaginaires aux yeux les moins déraisonnables.

Ces mots composés, et ces notes explicatives seront ordinairement imprimés en ita-

Digitized by Google

lique et placés entre deux crochets en cette sorte [ ]. Il en sera de même de quelques mots que j'ai cru devoir rétablir dans le texte, d'après des indices authentiques; mais ce cas sera rare.

Tout ce que l'on rencontrera entre des parenthèses en cette sorte ( ), soit en italique, soit en caractère romain, appartiendra à mon auteur.

Il y a quelques expressions dont les unes sont de mon auteur et les autres sont de mon propre fond, qui, sans être entre des crochets ni entre des parenthèses, seront imprimées quelquefois en caractère italique. Mon but a été, par-là, d'engager le lecteur à prendre ces expressions dans un sens plus étendu que celui qu'elles offrent communément.

La plupart d'entr'elles devront conserver ce sens superieur, lors même qu'elles se rencontreront en caractère romain.

Enfin, j'ai cru pouvoir, en diverses occasions, supprimer quelques expressions communes, et quelques comparaisons peu convenables. J'aurai soin d'avertir de ces suppressions, en même-tems que j'en indiquerai la place par des points en cette sorte....

Digitized by Google

Sans doute j'aurois pu multiplier les suppressions si j'avois voulu retrancher tout ce qui pouvoit l'être ; mais j'ai conservé ce qui n'offroit que le défaut de la superfluité, espérant que le lecteur ne se plaindra pas de ce que je lui laisse le soin de supprimer lui-même ce qui ne lui conviendroit point, après le travail considérable auquel je me suis dévoué, pour lui transmettre un genre d'ouvrage dont il n'avoit probablement aucune connoissance. Terminons par l'avis suivant.

Le mot corps, *que je peins souvent par celui de* circonscription, *peut se concevoir aussi comme étant la sphère d'activité d'un être, et le cercle animé de toutes ses puissances.*

Le mot inqualifier, *qui est de mon auteur, signifie le concours actif et simultané de diverses facultés, d'où résulte pour elles une imprégnation respective.*

Le mot engendrement, *qui est de moi, est si clair, sans être français, qu'il ne sera point entre deux crochets, comme les autres mots composés.*

Digitized by Google

PRÉFACE
DE L'AUTEUR
AU LECTEUR BÉNEVOLE.

1. BIENVEILLANT lecteur, je compare toute la philosophie, *l'astrologie*, la théologie, en y joignant la source d'où elles dérivent, à un bel arbre qui croît dans un superbe jardin de délices.

2. La terre où est cet arbre lui donne continuellement son suc, qui le rend vivant, et le met dans le cas de végéter par soi-même, de devenir grand, et de se déployer dans ses branches majestueuses.

3. Or, de même que la terre, par sa *vertu*, opére sur l'arbre pour qu'il s'accroisse et s'agrandisse, de même aussi l'arbre, par le concours de ses branches, agit sans cesse de tout son pouvoir, afin de porter de plus en plus d'excellens fruits.

4. Mais si l'arbre vient à porter peu de fruits, s'il n'en porte que de médiocres, ou de verreux, on ne dira pas que la nature de

Digitized by Google

cet arbre soit de porter ainsi de mauvais fruits, puisqu'il est magnifique et d'une excellente qualité ; mais cela vient de ce qu'il aura été attaqué par le grand froid, la grande chaleur, ou d'autres intempéries, par les chenilles, et par les insectes ; car les propriétés [*ou les influences*] que les étoiles répandent dans l'espace, le corrompent et l'empêchent de porter de bons fruits en abondance.

5. Il n'en est pas moins d'espèce à porter de plus doux fruits à mesure qu'il croît et qu'il acquiert de l'âge. Il en porte peu dans sa jeunesse, à cause de son humidité trop abondante, et de la qualité âpre de la terre ; et, quoique l'arbre fleurisse très-bien, cependant ses fruits tombent la plupart du tems à mesure qu'ils croissent, à moins qu'il ne soit dans un très-bon terrein.

6. Si l'arbre a en soi une qualité douce et bonne, il en a en revanche trois autres qui la combattent ; savoir, l'amer, l'âcre, et l'astringent. Ainsi, tel qu'est l'arbre, tels sont aussi ses fruits, jusqu'à ce que le soleil opère sur eux et les adoucisse au point de leur donner un goût agréable, et jusqu'à ce qu'ils aient la force de résister à la pluie, au vent, et aux orages.

Digitized by Google

7. Mais lorsque l'arbre devient vieux, que ses branches se dessèchent, et que le suc ne peut plus s'élever en-haut, alors plusieurs rejetons verts croissent autour du tronc, et même enfin sur la racine, et montrent comment a vieilli cet arbre qui avoit été autrefois un jeune arbrisseau couvert de superbes rameaux. Car la nature, ou le suc, se conserve jusqu'à ce que le tronc soit devenu entièrement sec; alors on le coupe et on le met au feu. Remarquez maintenant ce que signifie cette comparaison.

8. Le jardin où est cet arbre signifie le monde; le terrein, la nature; le tronc de l'arbre, les étoiles; les branches, les élémens; les fruits qui croissent de cet arbre, les hommes; le suc dans l'arbre, la pure divinité; or, les hommes sont formés de la *nature*, des étoiles et des élémens. Mais Dieu le créateur domine dans toutes ces choses, comme le suc dans la totalité de l'arbre. [*Par le mot nature, l'auteur n'entend pas toujours ce monde actuel et visible*].

9. Or, la nature a en soi deux qualités, et cela jusqu'au jugement de Dieu; l'une aimable, céleste et sainte; et l'autre âpre, infernale et dévorante.

10. La qualité bonne opère et travaille con-

Digitized by Google

tinuellement avec une grande activité, à porter de bons fruits, dans lesquels l'esprit saint domine, et elle donne pour cela son suc et sa vie. La qualité mauvaise pousse et s'évertue aussi de tout son pouvoir à porter toujours de mauvais fruits, et le démon lui fournit pour cela son suc et sa flamme infernale.

11. Ces deux choses sont maintenant dans *l'arbre* de la nature; et les hommes sont formés de cet arbre, et vivent au milieu de l'une et de l'autre qualité dans ce monde, dans ce jardin, en un grand danger, exposés tantôt à l'ardeur du *soleil*, tantôt à la *pluie*, au *vent*, à la *neige*.

12. Si l'homme élève son esprit vers la divinité, aussitôt l'esprit saint perce et opère en lui; mais s'il laisse descendre son esprit dans ce monde, et le livre à l'empire du mal, alors le démon et le suc infernal s'insinuent en lui et le dominent.

13. De même que quand la gelée, la chaleur, ou le brouillard frappent les fruits d'un arbre, ils deviennent verreux, dépérissent promptement et se corrompent; de même en est-il aussi de l'homme quand il laisse régner en lui le démon et son venin.

14. Le mal et le bien existent, fermentent

Digitized by Google

et dominent dans l'homme, ainsi qu'ils le font dans la nature. Mais l'homme est l'enfant de Dieu, qui l'a formé de la base la plus parfaite de la *nature*, afin qu'il dominât sur le bien, et qu'il soumît le mal. Le mal est suspendu au bien dans la nature ; il est également suspendu à l'homme, mais cependant l'homme peut le soumettre. S'il élève son esprit vers Dieu, dès-lors l'esprit saint s'approche de lui, et l'aide à remporter la victoire.

15. De même que la qualité bonne qui vient de Dieu, et dans qui l'esprit saint a la souveraineté, est revêtue de pouvoir dans la nature pour vaincre la qualité mauvaise ; de même aussi la qualité *colérique* a, dans les ames corrompues, le pouvoir de triompher ; car le démon est un puissant dominateur dans la *colère*, et il en est l'éternel prince. [*Par le mot colère l'auteur entend la puissance éternelle elle-même, considérée séparément de l'amour, de la justice, et de la lumière.*]

16. Or, l'homme s'est jeté dans la qualité colérique par la chûte d'Adam et d'Ève, ce qui fait que le mal est attaché à lui ; autrement son impulsion seroit toute dans le bien ; mais maintenant il est entre l'un et l'autre, et c'est ce qui a fait dire à Saint-Paul : Ne savez-vous

Digitized by Google

pas que qui que ce soit dont vous vous rendiez l'esclave pour lui obéir, vous demeurez l'esclave de celui à qui vous obéissez, soit le péché, pour la mort, soit l'obéissance à Dieu pour la justice. (Rom : 6 : 16).

17. Mais comme l'homme a une impulsion vers l'une et l'autre qualité, il peut s'attacher à celle qu'il lui plaît; car il vit entre l'une et l'autre dans ce monde; et les deux qualités bonne et mauvaise sont dans lui. Celle dans laquelle il se meut, il en est bientôt investi, soit la puissance sainte, soit la puissance infernale.

18. Car le Christ dit : Mon père donnera l'esprit saint à ceux qui le lui demanderont. (Luc. 11 : 13). Dieu a recommandé aussi à l'homme de faire le bien, et lui a défendu de faire le mal. Il le sollicite encore journellement par ses exhortations ; il le prêche, il lui crie de se porter au bien. On voit clairement, par-là, que Dieu ne veut pas le mal, mais qu'il veut que son règne arrive, et que sa volonté se fasse sur la terre aussi bien qu'au ciel.

19. Mais comme l'homme a été emprisonné par le péché, jusqu'à laisser régner en lui la qualité colérique à l'égal de la qualité bonne; comme il est maintenant à moitié dans

Digitized by Google

la mort, et, comme par une suite de son grand aveuglement, il ne sait plus reconnoître ni le Dieu qui l'a créé, ni la *nature*, ni les œuvres qu'elle opère, c'est pour cela que depuis le commencement jusqu'à ce jour la *nature* développe toute l'activité qui est en elle. Dieu, en outre, a bien voulu la seconder de son esprit saint, en sorte qu'elle a produit et préparé par toutes sortes de moyens, des hommes sages, saints et intelligents, qui ont enseigné à reconnoître la *nature* et leur créateur, et qui, dans tous les tems, ont été la lumière du monde par leurs écrits et par leurs instructions. C'est par-là que Dieu a établi son *église* sur la terre pour son éternelle louange. Le démon, au contraire, a développé sa rage et sa fureur contre ce bel arbre ; il en a détruit plusieurs branches précieuses par la qualité colérique de la *nature*, dont il est le prince et le Dieu.

20. Si la *nature* a préparé souvent de ces hommes instruits et intelligents, remarquables par leurs dons éminens, le démon s'est empressé d'employer tous ses soins pour les égarer par les passions charnelles, par l'orgueil, et par la cupidité des richesses et de la puissance. C'est ainsi qu'il a dominé en

Digitized by Google

eux, et que la qualité colérique a étouffé la qualité bonne. C'est ainsi que de leur beau génie, de leur intelligence et de leur sagesse, il n'est resté que de la méchanceté et de l'illusion ; et c'est par-là que les hommes en sont venus à mépriser la vérité, à répandre sur la terre les plus grandes erreurs ; et qu'ils sont les vrais généraux du démon.

21. Car dans la nature la qualité mauvaise a combattu dès le commencement, et combat encore avec la qualité bonne ; elle s'est élancée et a corrompu plusieurs excellents fruits dans leur source, comme cela se voit clairement dans Caïn et Abel, qui étoient provenus de la même mère. Caïn fut dès le sein de sa mère un homme hautain et méprisant Dieu ; Abel, au contraire, fut un homme craignant Dieu et humble. On le voit également aux trois fils de Noé, aussi bien que sous Abraham, entre Isaac et Ismaël, et particulièrement sous Isaac, entre Esaü et Jacob, qui se sont battus dans le sein de leur mère. C'est pourquoi Dieu dit : J'ai aimé Jacob, et j'ai haï Esaü. (Gen. 25 : 23). Ce qui signifie le puissant combat que les deux qualités soutiennent l'une contre l'autre dans la nature.

22. Car lorsque dans ce même tems Dieu

Digitized by Google

se mut dans la nature ; qu'il voulut se manifester au monde par les saints hommes Abraham, Isaac et Jacob, et s'ériger sur la terre une église à sa gloire et à sa souveraineté ; la méchanceté se mut aussi alors dans la nature, ainsi que Lucifer, le prince de cette méchanceté. Or donc, comme dans l'homme il y avoit du bien et du mal, les deux qualités purent alors exercer en lui leur régime ; c'est pourquoi dans la même mère, un homme méchant et un homme bon furent engendrés à-la-fois.

23. On voit aussi avec clarté au monde premier, ainsi qu'au monde second, et cela jusqu'à l'époque de notre tems, comment dans la nature le règne céleste et le règne infernal ont toujours combattu l'un contre l'autre, et ont été dans une grande angoisse, comme une femme en travail.

24. On le voit évidemment en Adam et Ève. Car alors il s'éleva dans le paradis un arbre de la double qualité, bonne et mauvaise, dans lequel Adam et Ève devoient subir l'épreuve, pour savoir s'ils pourroient demeurer dans la qualité bonne, selon le mode et la forme angéliques. En effet, le créateur avoit défendu à Adam et à Ève de manger du fruit

Digitized by Google

[*de l'arbre*]. Mais dans la nature la qualité mauvaise combattit contre la qualité bonne, et fit naître dans Adam et Ève le desir de manger de l'une et de l'autre. C'est pourquoi à l'instant ils reçurent l'empreinte et la forme animale ; ils mangèrent du mal et du bien ; ils durent se multiplier et vivre selon le mode des bêtes ; et quantité de branches précieuses sorties d'eux ont péri.

25. On voit, en outre, comment Dieu a opéré dans la nature, par la naissance des patriarches dans le premier monde, tels que Abel, Seth, Enos, Caïnan, Malaléel, Iared, Henoch, Mathusalem, Lamech, et le saint Noé, qui ont répandu le nom du Seigneur dans l'univers, et ont prêché la pénitence ; car l'esprit saint agissoit en eux.

26. D'un autre côté, le Dieu infernal a aussi opéré dans la nature, et a fait naître des prophanateurs et des détracteurs de la vérité, particulièrement Caïn et sa postérité ; et il en a été de ce premier monde, comme d'un jeune arbre qui végète, verdit, et fleurit parfaitement, mais ne porte que très-peu de bons fruits, parce qu'il est d'une espèce sauvage. Ainsi, dans le premier monde, la nature a porté peu de bons fruits, quoiqu'elle ait brillé

Digitized by Google

merveilleusement dans l'industrie mondaine et dans la luxure ; car ces choses ne pouvoient atteindre l'esprit saint, qui cependant alors opéroit dans la nature aussi bien qu'aujourd'hui.

27. C'est pourquoi Dieu dit : Je me repents d'avoir créé l'homme (Génèse 6.), et il agita la nature jusqu'à faire périr toute chair vivante sur la terre, excepté les racines et les plantes qui demeurèrent. Il a, par ce moyen, émondé et taillé l'arbre sauvage, afin qu'il pût porter de meilleurs fruits. Mais lorsque cet arbre a repoussé, il a produit de nouveau des fruits bons et mauvais dans les enfans de Noé, parmi lesquels il se trouva encore des profanateurs et des détracteurs de Dieu, et à peine poussa-t-il dans l'arbre une bonne branche qui portât des fruits bons et célestes ; les autres branches ne produisirent que des fruits sauvages, c'est à dire les payens.

28. Mais lorsque Dieu vit que l'homme étoit ainsi perverti dans ses connoissances, il agita une seconde fois la nature, et montra aux hommes comment elle contenoit le bien et le mal, qu'ainsi ils devoient éviter le mal et vivre dans le bien. Par son ordre le feu de la nature

Digitized by Google

se précipita sur Sodôme et Gomorre, et, en les embrâsant, offrit un exemple effrayant pour l'univers.

29. Or, comme l'aveuglement des hommes l'emporta, et qu'ils ne vouloient point se laisser enseigner par l'esprit du Seigneur, Dieu leur donna une loi et des préceptes selon lesquels ils devoient se gouverner, afin que la connoissance du vrai Dieu ne s'éteignît pas, et il confirma ce don par des témoignages et des prodiges.

30. Malgré cela la lumière ne perça point jusqu'au grand jour ; car les ténèbres et la colère qui est dans la nature, et qui est puissamment gouvernée par son prince, combattirent contre cette lumière.

31. Néanmoins, lorsque l'arbre de la nature eût atteint le milieu de son âge, il s'éleva et produisit quelques fruits doux et agréables, pour montrer qu'il n'en vouloit porter désormais que de délicieux; car c'est alors que d'une branche douce de l'arbre furent engendrés les saints prophètes, qui, dans leurs instructions, annoncèrent la venue de la lumière, laquelle, par la suite, devoit surmonter la colère de la nature.

32. Il s'eleva aussi parmi les payens une lu-

Digitized by Google

mière dans la nature, par laquelle ils reconnurent la nature et ses œuvres, quoique ce ne fût cependant qu'une lumière dans la nature sauvage, et non point encore la lumière sainte. Car la nature sauvage n'étoit point encore surmontée ; et la lumière et les ténèbres combattirent ensemble jusqu'à ce que parût le soleil, qui, par sa chaleur, devoit faire porter à cet arbre de doux et excellents fruits,

33. C'est-à-dire, jusqu'à ce que le prince de la lumière sortît du cœur de Dieu, et devînt homme dans la nature, et combattît dans la nature sauvage, dans son corps humain, par la vertu de la lumière divine.

34. Cette branche principale et royale poussa et devint un arbre dans la nature, étendit ses rameaux depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, embrassa toute la nature, et combattit contre la colère qui étoit dans la nature, et contre celui qui en est le prince, jusqu'à ce qu'elle eût vaincu et triomphé comme il convient à un roi de la nature, et qu'elle eût pris prisonnier le prince de la colère dans sa propre maison (Ps. 68.).

35. Lorsque cela arriva, il sortit de l'arbre royal qui avoit poussé dans la nature, une quantité innombrable de branches agréables

Digitized by Google

et douces, qui avoient toutes l'odeur et le goût de cet arbre précieux. Et quoique les pluies, les neiges, les grêles et les tempêtes vinssent à frapper et à arracher plusieurs des branches de cet arbre, cependant il en repoussoit d'autres continuellement. En effet, la colère dans la nature, et celui qui est le prince de cette colère, occasionna tant d'intempéries et excita tant d'orages mêlés d'éclairs, de grêle et de tonnerre, que plusieurs des principales branches de cet excellent arbre furent brisées; mais ces mêmes branches avoient un goût si céleste, si doux et si exquis, que la langue d'aucun homme, ni même celle d'aucun ange ne le pourroit exprimer; car elles avoient en elles la puissante *vertu* qui devoit servir à la guérison du sauvage payen. En mangeant des branches de cet arbre, le payen se trouvoit affranchi de ce levain sauvage de la nature, dans laquelle il étoit né; il devenoit une délicieuse branche de ce délicieux arbre; il fleurissoit dans l'arbre, et portoit des fruits succulents comme l'arbre royal lui-même.

36. C'est pourquoi plusieurs payens coururent vers cet arbre admirable à qui appartenoient ces superbes branches, que le prince des ténèbres avoit arrachées par la force de

Digitized by Google

ses tempêtes. Ceux de ces payens qui sentirent l'odeur de ces branches arrachées, furent guéris de la sauvage colère qu'ils avoient reçue de leur mère.

37. Mais lorsque le prince des ténèbres vit que les payens se disputoient au sujet des branches et oublioient l'arbre, et qu'il aperçut l'énorme préjudice et tout le tort qu'ils se faisoient, il suspendit ses tempêtes vers l'Orient et le Midi, et établit au pied de l'arbre un commerçant qui ramassoit les branches tombées de ce précieux arbre.

38. Et quand les payens se présentoient et demandoient de ces branches virtuelles et succulentes, alors ce commerçant offroit de les vendre pour de l'argent, faisant ainsi de ce précieux arbre une spéculation d'usurier. Car le prince de la colère l'exigeoit ainsi de son commerçant, parce que l'arbre avoit poussé dans son champ, et étoit fort contraire à son terrein.

39. Et quand les payens virent que les fruits de ce précieux arbre étoient exposés en vente pour de l'argent, ils vinrent en foule chez le marchand et achetèrent du fruit de l'arbre. Il en vint même des îles éloignées, et des extrémités du monde pour le même objet.

Digitized by Google

40. Et quand le marchand vit que sa marchandise étoit estimée et prenoit faveur, il chercha le moyen par lequel il pourroit amasser un grand trésor à son maître, et il envoya des facteurs dans tous les pays, pour offrir et vanter sa marchandise ; mais il falsifia cette marchandise, et il vendit pour bons, des fruits qui n'étoient pas provenus du bon arbre, ne cherchant qu'à grossir le trésor de son maître.

41. Mais les payens, toutes les îles, et les peuples qui demeurent sur la terre, étoient nés tous de l'arbre sauvage qui étoit bon et mauvais; c'est pourquoi ils étoient à moitié aveugles et ne voyoient point le bon arbre, qui cependant étendoit ses branches depuis l'Orient jusqu'à l'Occident ; autrement ils n'auroient pas acheté de la marchandise falsifiée.

42. Or, comme ils ne connoissoient point le précieux arbre qui cependant étendoit ses branches sur eux tous, ils coururent en foule après les marchands et achetèrent de la marchandise mêlée et falsifiée pour de la bonne, présumant qu'elle seroit utile à leur santé. Mais comme c'étoit le bon arbre qu'ils recherchoient tous ardemment, et que cet arbre planoit en effet sur eux tous, plusieurs de

Digitized by Google

ceux qui s'étoient portés vers lui furent guéris par la grande puissance de leur désir. Ce fut l'odeur de cet arbre qui planoit sur eux, et non pas la marchandise falsifiée des vendeurs, qui les affranchit de la colère et de leur sauvage origine. Ceci subsista long-tems.

43. Lorsque le prince des ténèbres, qui est la source de la colère, de la méchanceté et de la corruption, vit que les hommes se guérissoient de son venin et de sa qualité sauvage par l'odeur de l'excellent arbre, il devint furieux, et il planta vers le Nord un arbre étranger qui poussa de la colère dans la nature et fit cette proclamation : *Voilà l'arbre de vie; quiconque en mangera sera guéri et vivra éternellement.* Car à l'endroit où l'arbre étranger avoit poussé, il y avoit un emplacement sauvage ou inculte, dans lequel les peuples n'ont point reconnu la vraie lumière de Dieu depuis le commencement jusqu'aujourd'hui; et l'arbre poussa sur la montagne d'Agar, dans la maison d'Ismaël le détracteur.

44. Mais lorsque de cet arbre sortit cette proclamation : *Voyez, voilà l'arbre de vie*; alors les peuples sauvages qui n'étoient point nés de Dieu, mais de la sauvage nature,

Digitized by Google

coururent vers l'arbre étranger, ils le chérirent et mangèrent de son fruit; et l'arbre grandit et s'accrut par le suc de la colère dans la nature, et étendit ses branches depuis le Nord jusqu'à l'Orient et au Couchant; cet arbre toutefois tenoit sa racine et sa source de la sauvage nature, qui étoit bonne et mauvaise; et ses fruits lui ressemblèrent.

45. Cependant comme les hommes de ce lieu étoient nés tous de la sauvage nature, l'arbre poussa alors sur eux tous, et devint si grand que ses branches atteignirent jusqu'à la contrée précieuse, et vinrent jusque sous l'arbre saint.

46. La cause pour laquelle l'arbre sauvage devint si grand, est que les peuples qui étoient sous le bon arbre coururent tous après les facteurs qui vendoient des marchandises falsifiées; ils mangèrent de ce fruit corrompu qui étoit à-la-fois bon et mauvais, ils croyoient se guérir par-là, et ils abandonnèrent tout-à-fait l'excellent arbre qui étoit rempli d'une *vertu* céleste. Ils n'en devinrent que plus aveugles, plus débiles, et plus incapables d'arrêter la croissance de l'arbre sauvage du côté du Nord, car ils en avoient perdu le pouvoir. Ils voyoient bien que c'é-

Digitized by Google

toit un arbre sauvage et mauvais, mais ils étoient trop foibles pour l'empêcher de croître, tandis que s'ils n'avoient point couru après les marchandises falsifiées que vendoient ces facteurs; s'ils avoient mangé du bon fruit, au lieu d'en manger du mauvais, ils seroient devenus assez puissants pour opposer des obstacles au mauvais arbre.

47. Mais comme dans les cupidités de leur cœur, par hypocrisie, et entraînés par leurs opinions humaines, ils se prostituèrent à la sauvage nature, cette sauvage nature prédomina sur eux; et l'arbre étranger s'éleva, les ombragea tous, et les empoisonna de son suc corrompu.

48. Car le prince de la colère dans la nature donna de son suc à l'arbre, pour infecter les hommes qui mangeoient du mauvais fruit du marchand. Comme ils avoient abandonné l'arbre de vie, et qu'ils suivoient leur propre fantaisie, ainsi qu'avoit fait Ève dans le paradis, ils furent subjugués par les propres qualités engendrées en eux, lesquelles les induisirent dans de puissantes illusions; comme dit Saint Paul. (2. Thess. 2 : 11.)

49. Et le prince de la colère excita du côté du Nord des guerres et des tempêtes de la

Digitized by Google

part de l'arbre sauvage contre les peuples qui n'étoient pas nés de cet arbre sauvage; et dans leur foiblesse et leur impuissance, ils furent renversés par ces orages qui provenoient de l'arbre sauvage.

50. Or, le marchand qui se tenoit sous le bon arbre dissimula avec les peuples du Midi, de l'Occident et du Nord; il vanta grandement sa marchandise; il trompa les simples par ses séductions; et de ceux qui avoient de la perspicacité, il en fit ses courtiers et ses facteurs, afin de s'approprier aussi leurs profits; il poussa les choses au point que personne ne vit ni ne reconnut plus l'arbre saint, et ainsi il se trouva possesseur de tout le pays.

51. Alors il fit cette proclamation : (2. Thess. 2.) Je suis le tronc du bon arbre; je repose sur sa racine; je suis greffé sur l'arbre de vie. Achetez de la marchandise que j'ai à vous vendre. Elle vous affranchira de votre origine sauvage, et vous vivrez éternellement. Je suis sorti de la racine du bon arbre, et je possède les fruits de l'arbre saint; je siége sur le trône de la puissance divine, et mon pouvoir s'étend depuis la terre jusqu'au ciel. Venez à moi, et procurez-vous des fruits de la vie pour de l'argent.

Digitized by Google

52. Alors tous les peuples accoururent, ils achetèrent et ils mangèrent jusqu'à s'indisposer. Tous les rois du Midi, du Couchant et du Nord mangèrent du fruit du marchand, et vécurent néanmoins dans une grande foiblesse; car l'arbre sauvage du Nord croissoit de plus en plus sur eux; et il les ravagea pendant long-tems. Et il y eut sur la terre un tems de désolation tel qu'il n'y en avoit point eu de semblable depuis le commencement du monde. Mais les hommes regardoient ce tems - là comme heureux, tant ils s'étoient laissés aveugler par le marchand qui étoit sous le bon arbre.

53. Mais au soir, la miséricorde divine fut touchée des souffrances et de l'aveuglement des hommes; elle réactionna une seconde fois l'arbre bon, puissant et divin, pour qu'il produisît du fruit de la vie; alors cet excellent arbre poussa près de sa racine une branche à laquelle furent donnés le suc et l'esprit de l'arbre. Elle parla la langue des hommes, elle montra à chacun le précieux arbre, et sa voix retentit au loin chez plusieurs nations.

54. Aussi-tôt les hommes accoururent pour voir et entendre ce qui se passoit. Alors on leur montra l'excellent et virtuel arbre de la

Digitized by Google

vie, dont les hommes avoient mangé au commencement, et qui les avoit affranchis de leur origine sauvage.

55. Ils furent très-satisfaits et ils mangèrent de l'arbre de la vie avec bien de la joie et un grand soulagement; cet arbre de vie leur fit prendre de nouvelles forces, et ils chantèrent un nouveau cantique en l'honneur du véritable arbre de vie; ils furent affranchis de leur origine sauvage, et prirent de la haîne pour le marchand, pour ses facteurs, et sa marchandise falsifiée.

56. Et il arriva que tous ceux qui avoient eu faim et soif de l'arbre de vie, et ceux qui étoient assis dans la poussière, qui avoient mangé de l'arbre saint, et avoient été affranchis de leur origine sauvage et de la colère de la nature dans laquelle ils vivoient, s'approchèrent et furent grêfés sur l'arbre de la vie.

57. Seulement les courtiers du commerçant, ses suppôts d'hypocrisie, et ceux qui avoient exercé l'usure, en son nom, au sujet des marchandises falsifiées, et qui lui avoient accumulé des trésors, ne s'approchèrent point; car ils avoient été noyés dans l'usure et la prostitution du marchand, ils étoient morts

Digitized by Google

de mort ; ils ne vivoient que dans la sauvage nature ; leur angoisse et leur honte, qui se découvroient, les tenoient éloignés, pour avoir coopéré si long-tems à la corruption du commerçant, et pour avoir égaré les âmes humaines, en se vantant, comme ils l'avoient fait, d'être greffés sur l'arbre de la vie, de vivre dans la sainteté et dans la vertu divine, et de vendre des fruits de la vie.

58. Or, comme leur honte, leurs tromperies, leur cupidité, et leur méchanceté étoient découvertes, ils restèrent muets, et demeurèrent en arrière ; ils n'osoient pas faire pénitence de leurs abominations et de leurs idolâtries, ni s'approcher de la source de l'éternelle vie, avec ceux qui avoient faim et soif ; c'est pourquoi leur propre soif les fit tomber en défaillance. Leur angoisse s'élève d'éternités en éternités, et ils sont déchirés par leur conscience.

59. Lorsque le commerçant vit que par ses marchandises falsifiées sa fourberie avoit été découverte, la fureur et le désespoir s'emparèrent de lui ; il dirigea ses coups contre le sage peuple qui ne vouloit plus lui rien acheter ; il fit périr un grand nombre de saintes nations, et il blasphéma contre la branche verte qui avoit poussé de l'arbre de vie ; mais

Digitized by Google

le grand prince Michel qui se tient devant Dieu, arriva, combattit en faveur du peuple saint, et remporta la victoire.

60. Mais quand le prince des ténèbres vit que son commerçant étoit renversé, et que sa fourberie étoit connue, il fit naître de l'arbre sauvage, vers le Nord, des tempêtes contre le saint peuple, contre lequel le commerçant en éleva aussi vers le Sud. Le saint peuple ne fit que s'accroître d'autant plus dans ces torrens de sang; et il devint alors ce qu'il avoit été au commencement, lorsque le céleste et précieux arbre poussa, et subjugua la colère dans la nature.

61. Lorsque le noble et saint arbre fut ainsi manifesté à tous les peuples; qu'ils purent voir comment il les couvroit tous, et comment il répandoit sur eux tous sa bonne odeur; et qu'ils purent tous en manger s'ils le vouloient, le peuple alors fut très-empressé de manger des fruits qui venoient de cet arbre, et desira aussi de manger de sa racine. Les sages et les doctes recherchèrent cette racine, et en firent l'objet de leurs dissertations. Il y eut de grandes disputes au sujet de la racine de cet arbre, au point même qu'elles firent oublier de manger du fruit de cet excellent arbre.

Digitized by Google

62. Mais il ne fut bientôt plus question pour eux ni de la racine, ni de l'arbre, car le prince des ténèbres avoit un autre dessein. Lorsqu'il vit qu'ils ne vouloient plus manger du bon arbre, mais qu'ils disputoient sur sa racine, il comprit bien qu'ils étoient déchus, qu'ils avoient perdu leurs forces, et que la sauvage nature avoit étendu sur eux sa domination. C'est pourquoi il éveilla l'orgueil en eux, en sorte que chacun d'eux crut tenir dans sa main cette racine, et que l'on devoit attacher les yeux sur lui, l'écouter, et le combler d'honneurs. Par ce moyen, ils se bâtirent des palais magnifiques, et servirent dans leur intérieur leur Dieu Mammon. C'est là ce qui corrompit les laïcs, et fit qu'ils vécurent dans les passions de la chair, et dans le desir de la sauvage nature; et que, se livrant à la débauche et à la dissolution, ils se reposèrent sur le fruit de l'arbre, qui planoit sur eux tous, croyant que par son moyen ils recouvreroient de nouveau la santé, quoiqu'ils fussent enfoncés dans la perdition. En attendant ils servoient le prince des ténèbres selon l'impulsion de la sauvage nature; et le précieux arbre n'étoit pour eux qu'une pièce de théâtre. Grand nombre d'entre eux vécurent comme des animaux

Digitized by Google

sauvages ; et s'adonnèrent à l'orgueil, à l'ostentation, à la débauche. Le riche dévora la sueur et le travail du pauvre, et l'accabla encore de ses vexations.

63. Toutes les mauvaises œuvres furent sanctifiées par des présens ; les droits se puisoient dans les mauvaises qualités de la nature ; chacun couroit après l'or, les biens, l'orgueil, la pompe et l'ostentation. Le malheureux ne recevoit aucun soulagement. Les outrages, les malédictions, les juremens n'étoient point regardés comme des vices : on se vautroit dans les qualités colériques, comme les pourceaux dans la boue. C'est ainsi que les pasteurs se conduisirent avec leur troupeau. Ils ne conservèrent plus que le nom du précieux arbre. Ses fruits, et sa vivante vertu, n'étoient qu'un voile pour leurs péchés.

64. Voilà comment a vécu le monde dans ces tems-là, excepté un petit nombre qui avoit germé parmi tous les peuples de la terre, depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, au milieu des tribulations, des mépris, et de grandes afflictions. Excepté ce petit nombre qui avoit été tiré de tous les autres peuples, la corruption embrassoit l'univers. Toutes les nations étoient sans force et vivoient dans l'impulsion de la

Digitized by Google

sauvage nature. Dans ces tems-là il en étoit comme avant le déluge, et avant que le précieux arbre parût dans la nature.

65. Mais pourquoi les hommes, vers la fin, furent-ils attirés si fortement vers la racine de l'arbre? Ceci est un mystère qui, jusqu'à présent, est demeuré caché aux sages et aux savans, et qui ne se découvrira point sur les endroits élevés, mais dans les humbles profondeurs d'une grande simplicité. Comme ce précieux arbre, avec son noyau et son cœur, est resté caché dans tous les tems aux savans du monde, quoiqu'ils se crussent bien assis, soit sur sa racine, soit sur son sommet, il n'est devenu pour leurs yeux rien de plus qu'un vain fantôme.

66. Néanmoins, depuis le commencement jusqu'à ce jour, ce précieux arbre n'a cessé de travailler avec la plus grande activité pour tâcher de se faire connoître à tous les peuples et à toutes les langues. Au contraire, le démon s'est débattu comme un lion furieux, et a tempêté de toutes ses forces dans la sauvage nature; mais plus les fruits de ce précieux arbre étoient lents à venir, plus ils étoient doux. Plus ils tardèrent à se manifester, plus ils se montrèrent avec abondance contre toutes

Digitized by Google

ces tentatives et toutes ces fureurs du démon, et cela jusqu'à la fin, qui étoit le tems de la lumière.

67. Car de la racine de ce précieux arbre il poussa une branche verte, qui contenoit le suc et la vie de la racine. L'esprit de l'arbre lui fut donné, et elle porta la clarté sur la puissance et la souveraine vertu de ce précieux arbre, ainsi que sur la nature, où il avoit pris sa croissance.

68. Lorsque cela arriva, il s'ouvrit deux portes dans la nature, savoir, la connoissance des deux qualités, bonne et mauvaise; et alors la céleste Jérusalem, aussi bien que le royaume infernal furent manifestés à tous les hommes de la terre. La lumière et la *voix* éclatèrent dans les quatre vents; et le fourbe commerçant vers le Sud fut totalement mis à découvert; les siens propres l'abandonnèrent, et arrachèrent sa racine de la terre.

69. Par cet évènement, l'arbre sauvage qui est vers le Nord, se dessécha aussi; et tous les peuples, jusque dans les îles les plus éloignées, virent l'arbre céleste avec admiration. Le prince des ténèbres fut découvert; ses secrets furent dévoilés, et les hommes qui étoient sur la terre virent et reconnurent sa honte et son ignomi-

Digitized by Google

nieuse destruction ; attendu que la lumière étoit arrivée. Mais cela ne dura que peu de tems. Bientôt les hommes abandonnèrent la lumière, et vécurent dans les attraits de leur chair jusqu'à se plonger dans la perdition. Car la porte des ténèbres avoit été ouverte aussi bien que la porte de la lumière ; et de l'une et de l'autre sortirent toutes les espèces de puissances et de propriétés qui y étoient renfermées.

70. De même que depuis le commencement les hommes s'étoient nourris du suc de la sauvage nature, et n'avoient recherché que les objets terrestres ; de même à la fin les choses ne s'améliorèrent point, et ne firent qu'empirer.

71. Vers le milieu de ce tems il s'éleva de grandes tempêtes à l'Occident, à l'Orient et au Nord. Il vint même du côté du Nord un grand torrent qui se porta vers l'arbre saint, et en arracha plusieurs branches ; mais au milieu du torrent il y avoit une lumière ; et l'arbre sauvage qui étoit vers le Nord se dessécha.

72. Et le prince des ténèbres se remplit de rage à la grande commotion de la nature. Car l'arbre saint se mouvoit dans la nature comme voulant s'élever peu à peu, se vivifier dans la

Digitized by Google

gloire de la sainte majesté divine, et repousser de lui la colère qui lui avoit été opposée si long-tems, et qui avoit combattu contre lui.

73. L'arbre des ténèbres, de la colère, de l'angoisse et de la perdition se mouvoit aussi de la même manière, comme voulant à l'instant s'enflammer; et là le prince se présenta avec ses légions pour perdre le noble fruit du bon arbre.

74. L'état où se trouva la nature dans cette qualité colérique où le prince demeure, pour parler selon les langues humaines, fut épouvantable, comme lorsqu'on voit s'élever un tems menaçant et effroyable, qui s'annonce par de nombreux éclairs et des vents orageux portant avec eux la terreur.

75. Au contraire, dans les qualités bonnes dans lesquelles étoit le céleste arbre de la vie, tout étoit doux, gracieux, aimable, comme dans le saint royaume de la joie. Ces deux forces combattirent puissamment et violemment l'une contre l'autre, au point que les deux qualités enflammèrent toute la nature dans un clin-d'œil.

76. L'arbre de la vie fut enflammé dans sa propre qualité, par le feu de l'esprit saint. Et sa qualité brilla d'une lumière et d'une

Digitized by Google

clarté inexprimables dans le feu du céleste royaume de joie. Dans ce même feu se développèrent toutes les voix, ou toutes les joies célestes, qui de toute éternité, avoient été dans les qualités bonnes; et la lumière de la trinité sainte se manifesta dans l'arbre de la vie, et remplit toutes les qualités dans lesquelles elle résidoit.

77. L'arbre de la qualité colérique, qui est l'autre partie de la nature, fut aussi enflammé et brûla de la flamme infernale dans le feu de la colère de Dieu. La source colérique s'éleva pour l'éternité, et le prince des ténèbres resta avec ses légions dans la qualité colérique, comme dans son propre royaume. Dans ce même feu furent consumés la terre, les pierres et les élémens; car il les brûla tous à la fois, chacun dans le feu de sa propre qualité, et tout subit la dissolution.

78. Car l'ancien des jours dans lequel résident toutes les puissances, toutes les créatures, et tout ce qui peut être nommé, se mit en mouvement; et les *vertus* des cieux, des étoiles et des élémens redevinrent simples, et furent modelées selon la forme qu'elles avoient avant le commencement de la création. Seulement les deux qualités, bonne et

Digitized by Google

mauvaise, qui avoient été réunies dans la nature furent séparées l'une de l'autre ; et la qualité mauvaise fut donnée au prince de la méchanceté et de la colère, pour lui servir de demeure éternelle. C'est ce qui s'appelle l'enfer ou la réprobation, et qui ne peut plus atteindre ni toucher la qualité bonne. C'est un oubli de tout bien, et cela pour son éternité.

79. Dans la seconde qualité resta l'arbre de l'éternelle vie. Il tire sa source de la trinité sainte ; et dans lui brille l'esprit saint. Alors tous les hommes qui sont provenus de la race du premier homme Adam, comparurent chacun selon la *vertu* et la qualité dans lesquelles il avoit fleuri sur la terre. Ceux qui sur la terre avoient mangé du bon arbre, qui se nomme Jesus-Christ, furent abreuvés de la source de la miséricorde de Dieu, qui leur communiqua l'éternelle joie : ils eurent en eux la *vertu* de la qualité bonne ; ils furent reçus dans la qualité sainte et parfaite ; ils chantèrent le cantique de leur épouse, chacun selon son *ton*, et selon le degré de sa sanctification.

80. Ceux qui ayant été engendrés dans les lumières de la nature et de l'esprit, n'avoient point connu parfaitement sur la terre l'arbre de vie, mais avoient néanmoins germé dans sa

Digitized by Google

vertu, qui couvre tous les hommes de la terre de son ombre, tels que sont tant de payens, de nations, et d'enfans en bas âge ; ceux-là furent aussi reçus dans cette même *vertu* dans laquelle ils avoient germé; leur esprit en fut revêtu; ils chantèrent chacun le cantique attaché à l'espèce de *don* qu'ils avoient reçu du puissant arbre de l'éternelle vie ; car chacun fut glorifié selon sa propre *vertu*.

81. La nature sainte, après avoir produit des fruits bons et mauvais sur la terre dans les deux qualités terrestres, n'en produisit plus que de délicieux et de célestes. Les hommes qui alors étoient devenus semblables à des anges, mangèrent chacun des fruits de sa propre qualité, et ils chantèrent le cantique de Dieu, et le cantique de l'arbre de l'éternelle vie ; et cela fut dans le père comme un spectacle saint, et une joie de triomphe ; car toutes choses avoient été faites ainsi par le père au commencement, et elles doivent demeurer telles désormais dans son éternité.

82. Quant à ceux qui sur la terre avoient germé dans la propriété de l'arbre de la colère, qui s'étoient laissés surmonter par cette qualité colérique, et s'étoient endurcis dans leurs péchés et dans la méchanceté de leur

Digitized by Google

esprit, ceux-là comparurent aussi chacun dans sa *vertu*, et ils furent reçus dans le royaume des ténèbres ; ils furent chacun investis de la *vertu* dans laquelle ils avoient germé ; et leur roi se nomme Lucifer, un exilé de la lumière.

83. Et la qualité infernale produisit aussi des fruits, comme elle en avoit produit sur la terre ; seulement la qualité bonne en fut séparée ; c'est pourquoi cette qualité infernale produisit alors des fruits selon sa propriété ; et les hommes qui alors étoient devenus tels que les esprits, mangèrent chacun du fruit de sa propre qualité, ainsi que faisoient les démons ; car, comme sur la terre il y a une différence parmi les hommes, et qu'ils ne sont pas tous de la même qualité, il en est de même aussi parmi les esprits réprouvés. Cette différence se trouve également dans la gloire céleste des anges et des hommes, et cela doit durer dans son éternité. Amen.

Lecteur bénévole, ceci est une courte instruction sur les deux qualités qui sont dans la nature depuis le commencement, et y seront jusqu'à la fin ; elle nous apprend comment il est résulté de-là deux règnes, l'un céleste, et l'autre infernal ; comment dans le tems ils se

Digitized by Google

meuvent et se combattent l'un et l'autre, et ce qu'ils deviendront à l'avenir.

84. J'ai donné à ce livre le nom de : *La Racine, ou la Mère de la Philosophie*, de l'Astrologie *et de la Théologie.*

Pour savoir de quoi il traite, observez ce qui suit : 1°. par la philosophie, on considère la puissance divine; ce que Dieu est; comment la nature, les étoiles et les élémens sont créés dans l'essence de Dieu, dont toute chose a pris son origine; comment sont créés le ciel, la terre et l'enfer, ainsi que les anges, l'homme et le démon, et tout ce qui existe *créaturellement*; en outre, ce que sont les deux qualités dans la nature : le tout d'après un fondement réel dans la connoissance de l'esprit, selon l'impulsion et le mouvement de Dieu.

85. 2°. Par l'Astrologie, on considère les *vertus* de la nature des étoiles et des élémens; comment de cette source sont provenues toutes les créatures; comment ces mêmes *vertus* stimulent, gouvernent et opèrent dans toute chose; comment par leur moyen le mal et le bien sont opérés dans l'homme et dans la bête; comment il se fait que le mal et le bien se trouvent dans ce monde et y dominent; et com-

Digitized by Google

ment les royaumes du ciel et de l'enfer y subsistent.

86. Mon objet n'est pas d'exposer le cours, le lieu, et le nom de tous les astres; comment se fait annuellement leur conjonction, leur opposition, ou leur quadrature, et autres choses semblables; ni comment ils opèrent chaque année et à chaque lune:

87. Toutes choses que, pendant une longue suite de siècles, des gens instruits, intelligens et experts ont soumises à leurs soigneuses observations, à leurs profondes lumières, et à leurs calculs. D'ailleurs, je n'ai point étudié dans cette espèce de science, et je dois la laisser traiter par les savans. Mais mon but est d'écrire selon l'esprit et le sens, et non point d'après des spéculations.

88. 5°. Par la Théologie on considère le règne du Christ; ce qui constitue ce règne; comment il a été mis en opposition au règne infernal; comment dans la nature il s'agite et combat contre ce règne infernal; comment les hommes peuvent par la foi et par l'esprit soumettre ce règne infernal, triompher dans la *vertu* divine, et obtenir dans le combat l'éternelle sainteté, comme gage de victoire; en outre, comment l'homme se jète lui-même dans la perdition

Digitized by Google

par l'activité de la qualité mauvaise, et qu'elle sera à la fin l'issue de l'une et de l'autre.

89. Le titre initial : *l'Aurore Naissante*, est un mystère caché aux sages et aux savans de ce monde, ce dont ils feront eux-mêmes l'expérience dans peu de tems. Au contraire, ce sera une connoissance très-claire, et non point un mystère pour ceux qui liront ce livre avec simplicité, dans le desir de l'esprit saint, et qui ne mettront leur espérance qu'en Dieu.

90. Je ne me propose point d'expliquer ce titre, mais de le soumettre au jugement du lecteur impartial, qui, dans ce monde, combat dans la qualité bonne.

91. Si le docte critique qui marche dans la qualité colérique vient à jeter la vue sur ce livre, ils seront aussi opposés, le livre et lui, que le sont le royaume du ciel et celui de l'enfer, qui combattent ensemble. D'abord il dira que je monte trop haut dans la divinité, et que cela ne me convient pas. 2°. Que je me vante d'avoir l'esprit saint; qu'il me faudroit opérer en conséquence, et confirmer ce que j'avance par des prodiges. 3°. Que j'agis ainsi par un desir d'acquérir de la réputation. 4°. Que je ne suis point assez instruit pour cela. 5°. Il se rejètera sur la grande simplicité de l'écrivain,

Digitized by Google

comme c'est l'usage dans le monde qui ne regarde qu'en haut, et qui dédaigne tout ce qui est simple et petit.

92. A ces critiques prévenus j'opposerai les patriarches de l'ancien monde, qui étoient aussi des gens simples et petits, contre lesquels le monde et le démon se déchaînoient, comme au tems d'Hénoch, lorsqu'ils prêchoient puissamment au nom du seigneur. Ils n'étoient point ravis au ciel avec leur corps, et ne voyoient point tout avec leurs yeux; seulement l'esprit saint se manifestoit à leur esprit. On voit ensuite dans le second monde, que les saints patriarches et prophètes n'étoient tous que des hommes simples et communs, et même la plupart que des gardeurs de bestiaux.

93. Et quand le messie Christ, le héros dans le combat, dans la nature, se revêtit de l'humanité, quoiqu'il fût le prince et le roi de l'homme, il se tint néanmoins sur la terre dans une condition basse, comme simple domestique de ce monde, ainsi que ses apôtres, qui n'étoient pour la plupart que de pauvres misérables pêcheurs. Oui, le Christ lui-même remercie son père céleste d'avoir caché ces choses aux sages et aux savans de ce monde,

Digitized by Google

L'AURORE NAISSANTE.

CHAPITRE PREMIER.

De la recherche de l'essence divine dans la nature.

Des deux qualités.

1. Quoique la chair et le sang ne puissent pas saisir l'essence divine, et que cela n'appartienne qu'à l'esprit quand il est vivifié et éclairé par Dieu; si l'on veut toute fois parler de Dieu et chercher ce qu'il est, il faut soigneusement scruter les *vertus* qui résident dans la nature, et même toute la création, les cieux, la terre, les étoiles, les élémens et les créatures qui en sont provenues, en outre les saints anges, le démon et l'homme, ainsi que le ciel et l'enfer.

2. Dans cette contemplation, on trouve deux qualités, une bonne et une mauvaise, qui sont unies l'une à l'autre, comme n'en faisant qu'une, et cela dans tous les points de cet univers, dans les étoiles, les élémens et toutes les créatures;

Digitized by Google

et aucune créature dans un corps de chair et dans la vie naturelle, ne peut exister sans avoir en elle ces deux qualités.

3. Ici il faut observer ce que signifie le mot *qualité :* la qualité est l'action, le bouillonnement ou l'impulsion d'une chose ; telle est, par exemple, la chaleur qui brûle, consume et repousse tout ce qui vient en elle, et n'a pas sa même popriété. En revanche, elle éclaire et échauffe tout ce qui est froid, humide et ténébreux, et elle durcit ce qui est mol. Elle a encore deux genres en elle, savoir, la lumière et la fureur. Sur quoi voici ce qu'il y a à remarquer :

4. La lumière, ou le cœur de la chaleur, est en soi-même un coup-d'œil joyeux et aimant, une *vertu* de la vie, une clarification, et un signalement d'une chose qui est éloignée. C'est un rayonnement, et un écoulement du céleste royaume de l'allégresse : car elle donne à tout dans ce monde la vie et l'activité. Toute chair, les arbres, les feuilles, l'herbe ne croissent dans ce monde que dans la *vertu* de la lumière, et ont leur vie en elle, c'est-à-dire, dans ce qui est bon.

5. D'un autre côté elle a aussi en soi le colérique, en sorte qu'elle brûle, consume et détruit. Ce colérique bouillonne, s'élance et s'élève dans la lumière, la rend mobile, lutte et combat dans ses deux sources conjointement, comme s'il n'y avait là qu'une seule chose ; et en effet il n'y a là qu'une seule chose, mais qui a une source double.

6. La lumière subsiste dans Dieu sans la chaleur ; mais elle ne subsiste pas ainsi dans la na-

Digitized by Google

ture ; car dans la nature toutes les qualités sont ensemble comme une seule qualité, à l'instar de Dieu qui est tout, et de qui tout provient et procède. Dieu est le cœur ou la source de la nature, c'est de lui que tout prend l'origine. [*Par le mot nature il ne faut point entendre ici la nature actuelle ; mais une nature qui lui est antérieure. Un des principes fondamentaux de l'auteur est qu'il y a une nature éternelle, parfaitement harmonisée, dont est sortie violemment la nature temporelle, passagère et désordonnée où nous sommes. Quelquefois il les distingue par une épithète, quelquefois, comme dans cet endroit-ci, il suprime l'épithète ; quelquefois il passe, sans en prévenir, de la nature éternelle à la nature actuelle, comme on le voit ci-aprés au verset 7, et il laisse ainsi les lecteurs dans l'incertitude de savoir quelle est celle de ces deux natures dont il veut parler. Mais avec un peu d'attention on parviendra bientôt à ne plus s'y tromper. Cet ouvrage ne doit pas se lire légèrement. Il faut se dévouer à en faire quelque étude, si l'on desire d'en acquérir l'intelligence*].

7. Or la chaleur domine dans toutes les *vertus* de la nature et échauffe tout ; c'est le bouillonnement universel. Si cela n'étoit pas ainsi, l'eau acquerroit un degré de froid insupportable, la terre seroit dans l'engourdissement, et en outre il n'y auroit point d'air.

8. La chaleur règne par-tout, dans les arbres, dans les plantes, dans l'herbe ; elle rend l'eau active, ensorte que par le bouillonnement de l'eau les plantes et l'herbe sortent de la terre. C'est

Digitized by Google

pourquoi elle se nomme une qualité en ce qu'elle fomente tout et fait tout monter.

9. Mais la lumière dans la chaleur, donne à toutes les qualités un pouvoir qui fait que tout devient gracieux, et que tout agrée. La chaleur sans la lumière est non-seulement infructueuse pour les autres qualités, mais elle est même préjudiciable à ce qui est bon. C'est une source mauvaise; car tout se corrompt dans la furie de la chaleur. Aussi la lumière dans la chaleur est-elle une fontaine vivante dans laquelle vient l'esprit saint; mais il ne va point dans la qualité colérique [*ou fougueuse*]. Toute fois la chaleur donne l'activité à la lumière; elle la fait bouillonner et la rend féconde. C'est ce que l'hiver nous apprend. Quoique dans cette saison la lumière du soleil soit sur la terre, cependant les rayons chauds de ce soleil ne parvenant point jusqu'à notre globe, on n'y voit aussi pousser aucun fruit.

De la qualité du froid.

10. Le froid est aussi une qualité, comme la chaleur. Il opère dans toutes les créatures quelconques qui proviennent de la nature, et dans tout ce qui se meut en elle, hommes, animaux, oiseaux, poissons, vers, feuilles, herbes; il est en opposition avec la chaleur, et néanmoins il opère en elle comme s'ils n'étoient qu'une seule chose; il contient et tempère la fougue de la chaleur.

11. Il a aussi en soi deux caractères qu'il faut observer: l'un est qu'il adoucit la chaleur, et har-

Digitized by Google

monise tout, qu'il est dans toutes choses une activité stimulante, et que dans toutes les créatures il est une qualité de la vie ; car sans lui aucune créature ne pourroit subsister.

12. L'autre est la qualité colérique ; car il ne peut déployer sa violence, sans tout perdre et sans tout détruire, comme fait la chaleur ; avec lui aucune vie ne pourroit subsister, si la chaleur ne le contenoit pas. La fougue du froid est comme celle de la chaleur, la destruction de toute vie et un habitacle de la mort.

De l'air ; et de la qualité de l'eau.

13. L'air tire son origine de la chaleur et du froid ; car la chaleur et le froid s'agitent avec véhémence et remplissent tout ; c'est ce qui occasionne l'activité et la vivacité du mouvement ; mais si le froid mitige la chaleur, alors les deux qualités s'atténuent et la qualité amère les attire ensemble et les transforme en goutelettes ; mais l'air tire principalement son origine et son mouvement de la chaleur, et l'eau tire les siens du froid.

14. Maintenant les deux qualités continuent de lutter ensemble. La chaleur consume l'eau ; le froid condense l'air. Or l'air est la cause et l'esprit de toute vie et de tout mouvement dans ce monde. Parmi toute chair et parmi tout ce qui croît sur la terre, et qui se meut dans ce monde, il n'y a rien qui ne tienne sa vie de l'air, et qui puisse exister sans l'air.

15. L'eau bouillonne aussi dans tout ce qui vit

Digitized by Google

et se meut dans ce monde. C'est dans l'eau que se trouve le corps de toute chose ; et dans l'air, l'esprit ; soit dans les animaux, soit dans les végétaux de la terre. Et ces deux choses, l'eau et l'air, qui proviennent de la chaleur et du froid, opèrent ensemble, comme si elles n'étoient qu'une.

16. Mais dans ces deux qualités, il y a aussi deux caractères à remarquer, savoir : l'opération de vie et l'opération de mort. L'air est une qualité vivante, lorsqu'il agit dans une chose avec douceur ; et l'esprit saint règne dans la douceur de l'air, ce qui fait le bien-être de toute créature. Mais il a aussi en soi le colérique avec lequel il tue et détruit par sa furieuse impulsion. Néanmoins il tient de la furieuse impulsion sa qualification originelle, en sorte qu'il y a dans tout un bouillonnement et un stimulant d'où la vie provient et existe ; c'est pourquoi cette même vie doit renfermer les deux qualités.

17. L'eau a aussi en soi un bouillonnement colérique et mortel, car elle tue et consume. Aussi voit-on que tout ce qui a vie et mouvement se corrompt et se détruit dans l'eau.

18. C'est ainsi que la chaleur et le froid sont la cause et l'origine de l'eau et de l'air, dans lesquels tout existe et opère ; et c'est en cela que consiste la vie et le mouvement de toutes choses, ce dont je parlerai clairement lorsque je traiterai de la création des étoiles.

Digitized by Google

De l'influence des autres qualités dans les trois élémens feu, air et eau.

De la qualité amère.

19. La qualité amère est le cœur dans chaque vie ; de même que dans l'air elle rassemble l'eau et la divise jusqu'à la dissoudre, de même aussi en agit-elle dans toutes les créatures, ainsi que dans toutes les plantes de la terre. Car c'est de la qualité amère que les feuilles et l'herbe tiennent leur couleur verte. Si c'est avec douceur que cette qualité amère réside dans une créature, alors elle devient pour elle le cœur ou la joie, et elle est le principe et la source du rire de la satisfaction, car elle disperse toutes les autres mauvaises influences.

20 En effet lorsqu'elle se meut dans une créature, elle lui occasionne un joyeux tressaillement qui la ravit dans tout son corps ; car elle est une réverbération du céleste royaume de délices ; une ascension de l'esprit, un esprit et une virtualité dans toutes les plantes de la terre, une mère de la vie.

21. Comme elle est une réverbération du céleste royaume de délices, l'esprit saint agit et fermente puissamment dans cette qualité, ainsi que je le montrerai par la suite ; mais elle a aussi en elle un caractère colérique qui est un véritable habitacle de la mort, une destruction de tout ce qui est bon, une ruine et une corruption de la vie dans la chair

Digitized by Google

C'est pourquoi, si elle s'exalte trop dans une créature, et qu'elle s'enflamme dans la chaleur, alors l'esprit et la chair se séparent, et la créature ne peut éviter la mort; car cette qualité amère excite et allume l'élément feu dont aucune chair ne peut supporter l'âpre et violente ardeur; mais si elle s'allume dans l'élément eau, et qu'elle y bouillonne, elle occasionne dans la chair des langueurs, des maladies et finalement la mort.

De la qualité douce.

22. La qualité douce est opposée à la qualité amère; elle est agréable; elle est un délicieux restaurant de la vie; un calmant du colérique; elle rend tout joyeux et amical dans les créatures, elle donne aux plantes qui sortent de la terre leurs bonnes odeurs, leur goût agréable, ainsi que leurs belles couleurs jaune, blanche et vermeille; elle est un reflet et un écoulement de l'aménité [*divine*]; un canal de la félicité céleste; un habitacle de l'esprit saint; une modulation de l'amour et de la miséricorde; une joie de la vie. D'une autre part elle a aussi en elle une source colérique, un germe de mort et de destruction; car si dans la qualité amère elle s'enflamme dans l'élément eau, alors elle engendre des mal-aises, des enflures, des maladies pestilentielles et la corruption dans les chairs; mais si dans la qualité amère, elle s'enflamme dans la chaleur, alors elle infecte l'air, elle engendre des pestes soudaines et rapides et la mort subite.

Digitized by Google

De la qualité aigre.

23. La qualité aigre est placée en opposition de la qualité amère et douce, elle tempère tout convenablement. Elle est rafraichissante et calmante, lorsque les qualités amère et douce s'élèvent trop; elle est un appétit du goût, un attrait de la vie, un agréable bouillonnement dans toutes choses; un desir et un attrait passionnés du royaume de joie; une paisible demeure de l'esprit. Telle est l'harmonie qu'elle établit dans toutes les choses vivantes et agissantes; mais elle a aussi une source mauvaise et destructive; car si elle s'élève et bouillonne trop dans une chose et qu'elle s'y enflamme, elle y engendre la tristesse et la mélancholie. Si elle s'enflamme dans l'eau, elle y engendre la puanteur; elle y devient brisante et grumeleuse; un oubli de tout ce qui est bon; un dégoût de la vie; un habitacle de la mort; un commencement de l'ennui et une fin du plaisir.

De la qualité astringente ou saline.

24. La qualité saline est un excellent modérateur dans les qualités amère, douce et aigre. Elle met une délicate allégresse dans toutes choses; elle empêche les qualités amère, douce et aigre de s'élever jusqu'à s'enflammer; elle est une qualité piquante, un délice dans le goût, une source de la vie et du contentement. En revanche elle a aussi en soi le colérique et la corruption; car si elle

Digitized by Google

s'enflamme dans le feu, alors elle engendre une propriété durcissante, déchirante, pétrifiante, une source furieuse, une destruction de la vie; c'est de là que la pierre naît dans la chair, et lui cause de si grands tourmens; mais si elle s'enflamme dans l'eau, alors elle engendre dans la chair de la gale, des abcès, des virus varioliques, la gratelle, la lepre; elle devient une triste demeure de la mort, un oubli, une douloureuse absence de tout ce qui est bon.

Digitized by Google

CHAPITRE DEUXIÈME.

Exposition de la manière dont on doit considérer l'essence divine et l'essence naturelle.

1 Tout ce dont nous avons parlé ci-dessus est désigné sous le nom de *qualité* par la raison que toutes ces choses *qualifient* [*ou opèrent*] dans l'immensité, au-dessus de la terre, sur la terre et dans la terre. Elles y opèrent conjointement les unes et les autres, comme n'étant qu'une, quoiqu'elles aient des *vertus* diverses et des actions différentes ; mais elles n'ont qu'une seule mère d'où tout descend ; et toutes les créatures proviennent et sont formées de ces qualités dans lesquelles elles vivent comme dans leur mère. La terre, les pierres et tout ce qui croît sur la terre, ne tient son origine, sa vie et sa source que de la *vertu* de ces qualités, ce que nul homme raisonnable ne pourra nier.

2. Cette double impulsion, bonne et mauvaise, qui se manifeste dans toutes choses, découle des étoiles ; car telles que sont les créatures dans leurs qualités sur la terre, telles sont aussi les étoiles En effet, c'est de sa double impulsion *particulière* que chaque chose prend sa grande activité, son cours, sa marche, sa source, son stimulant et sa croissance.

Digitized by Google

3. Car dans la nature, la qualité douce est un paisible repos ; mais la qualité colérique fait que dans toutes les puissances, tout se meut procède et engendre ; et véritablement les qualités impulsives portent dans toutes les créatures l'attrait pour ce qui est mauvais et pour ce qui est bon, en sorte que mutuellement tout se desire, se mélange, s'adopte, se repousse, s'embellit, se corrompt, s'aime et se hait.

4. Dans toutes les créatures de ce monde, dans les hommes, les animaux, les oiseaux, les poissons, les vers, l'or, l'argent, l'étain, le cuivre, le fer, l'acier, le bois, les plantes, les feuilles et l'herbe ; aussi bien que dans la terre, dans les pierres, dans l'eau, en un mot dans tout ce que l'homme peut considérer, il y a une impulsion et une source bonne et mauvaise.

5. Il n'y a rien dans la nature qui n'ait intérieurement la qualité bonne et la qualité mauvaise ; toute chose quelconque bouillonne et vit dans cette double impulsion. Il en faut excepter les anges saints et les féroces démons ; car leurs deux classes sont à part. Ils vivent, opèrent et dominent chacun selon leur propre qualité. Les anges purs vivent et opèrent dans la lumière, dans la qualité bonne, dans laquelle règne l'esprit saint ; les démons vivent et dominent dans la qualité fougueuse, dans la quàlité de la fureur, de la colère ou de la destruction.

6. Mais les deux classes d'anges bons et mauvais ont été formés des qualités de la nature d'où toutes choses sont provenues. Seulement les qualifications

Digitized by Google

[*ou les opérations*] qui se passent en eux ne sont pas les mêmes.

7. Les anges saints vivent dans la douce et joyeuse *vertu* de la lumière, et les démons vivent dans la *vertu* irritable et superbe de la fureur, dans l'effroi et dans les ténèbres; et ne peuvent atteindre à la lumière d'où ils ont été bannis pour avoir voulu s'élever au-dessus d'elle, comme je l'exposerai en son lieu, quand je traiterai de la création.

8. Mais au cas que vous ne puissiez pas croire que tout dans ce monde découle des étoiles, je vais vous le démontrer, si toutefois vous n'êtes pas dépourvu de sens et de raison. Remarquez donc ce qui suit [*L'auteur développera davantage par la suite son système astronomique*].

9. Considérez d'abord le soleil; il est le cœur ou le chef de toutes les étoiles; il leur donne à toutes la lumière depuis l'orient jusqu'à l'occident; il éclaire tout, il échauffe tout. C'est dans sa force que toutes les créatures puisent leur vie, leur croissance et leur bien-être.

10. Or donc, si l'on retranchoit le soleil, tout deviendroit ténébreux et froid, il ne croîtroit aucun fruit; ni les hommes, ni les animaux ne pourroient se reproduire, car la chaleur s'éteindroit et leur semence deviendroit froide et congelée.

De la qualité du soleil.

11. Si vous êtes un philosophe curieux des connoissances de la nature, et que vous cherchiez dans la nature ce que c'est que l'essence divine, et comment toutes choses ont été formées, invoquez Dieu

Digitized by Google

pour que son esprit saint daigne vous éclairer sur ces objets.

12. Car avec la chair et le sang vous ne pourriez pas les comprendre. Quelque chose que vous lussiez sur cela, ce ne seroit devant vos yeux que comme une vapeur et une obscurité ténébreuses. Ce n'est que par l'esprit saint qui est en Dieu, et dans la nature universelle d'où toutes choses sont provenues, que vous pouvez pénétrer jusque dans le *corps* universel de la Divinité, (lequel *corps* est la nature) et jusque dans la trinité sainte. Car l'esprit saint procède de la trinité sainte et règne par-tout dans le *corps* de Dieu, c'est-à-dire, dans la nature universelle.

13. De même que l'esprit d'un homme règne dans tout son corps, dans toutes ses veines et remplit l'homme tout entier, de même aussi l'esprit saint remplit la nature universelle; comme étant le cœur de la nature et dominant dans toutes choses, dans les qualités bonnes. Si vous l'avez en vous cet esprit saint, ensorte qu'il éclaire et remplisse votre esprit, alors vous pourrez comprendre ce qui va suivre dans cet écrit. Si cela n'est pas, il en sera de vous comme des doctes payens qui, émerveillés de la création, veulent la scruter et l'analyser avec les lueurs de leur propre raison; ils s'avancent par leurs fictions jusque devant la face de Dieu, mais ils ne peuvent point la regarder, et ils sont absolument aveugles dans la connaissance divine. C'est ainsi que les enfans d'Israël, dans le désert, ne pouvoient regarder la face de Moïse, et qu'il étoit obligé de se couvrir d'un voile

Digitized by Google

quand il se présentoit devant le peuple. Aussi ne surent-ils pas connîotre le vrai Dieu ni comprendre sa volonté quoiqu'il marchât cependant avec eux; c'est pourquoi le voile étoit un signe de leur aveuglement et une figure de leur peu d'intelligence. Aussi peu l'œuvre comprend son maître, aussi peu un homme comprend et reconnoît Dieu son créateur, à moins qu'il ne soit éclairé par l'esprit saint; et cela n'est réservé qu'à ceux qui ne se reposent pas sur eux-mêmes, mais qui mettent toute leur espérance et toute leur volonté en Dieu et se meuvent dans l'esprit saint; ce sont ceux-là dont l'esprit est un avec la Divinité.

14. Si l'on considère donc attentivement le soleil et les étoiles avec leurs corps, leurs opérations et leurs qualités, on aura là une juste idée de l'être divin, en ce que les *vertus* des étoiles sont la nature.

15. En effet, si l'on observe le cercle total ou la circonscription entière des étoiles, on verra bientôt qu'elle est la mère de toute chose, ou la nature dont toutes choses sont provenues; dans laquelle toutes choses vivent et subsistent; par le moyen de laquelle tout se meut, et par les *vertus* de laquelle tout est formé pour demeurer en elle éternellement; et quoiqu'à la fin de ce tems les choses doivent être changées, lorsque le bien et le mal se sépareront, cependant l'ange et l'homme demeureront éternellement dans Dieu, dans la *vertu* de la nature, d'où ils ont tiré leur première origine.

16. Mais il faut ici porter votre pensée jusqu'à l'esprit, et considérer que toute la nature, avec toutes les puissances qui sont en elle; que la largeur

Digitized by Google

la profondeur, la hauteur, le ciel, la terre et tout ce qu'elle contient, et ce qui est au-dessus du ciel; que toutes ces choses, dis-je, sont le *corps* de Dieu, et que les *vertus* des étoiles sont les fontaines, ou les veines du *corps* naturel de Dieu dans ce monde.

17. Il ne faut pas croire que dans la circonscription des étoiles, soit l'universelle et triomphante trinité sainte, Dieu, le père, le fils et l'esprit saint, dans lequel il n'y a aucun mal; qui est au contraire la lumière sainte, et l'éternelle source de joie; qui est indivisible et immuable; qui est tel qu'aucune créature n'a assez de capacité pour le comprendre et l'exprimer, ni pour en sonder la profondeur; qui demeure en lui-même, et est à part de la circonscription des étoiles.

18. Mais il ne faut pas croire non plus qu'il ne soit point du tout dans cette circonscription des étoiles et dans ce monde. Car, lorsque l'on dit: Tout, ou d'éternités en éternités, ou tout en tous, on entend par-là l'universalité divine. Prenez-en une comparaison dans l'homme, qui est formé à l'image et à la ressemblance de Dieu, selon que Moïse l'a écrit. (Gén. 1. vers. 27.)

19. La capacité intérieure et creuse du corps d'un homme, est et représente la profondeur qui est entre les étoiles et la terre; le corps entier, avec tout ce qui le constitue, représente le ciel et la terre. La chair représente la terre, et aussi est-elle de terre. Le sang représente l'eau, et aussi vient-il de l'eau. L'haleine représente l'air, et aussi est-elle l'air. La vessie dans laquelle l'air qualifie[*ou opère*], représente l'espace entre les étoiles et la terre, dans

Digitized by Google

lequel le feu, l'air et l'eau qualifient d'une manière élementaire, et aussi la chaleur, l'air et l'eau qualifient-ils dans la vessie comme dans l'espace, au-dessus de la terre. Les veines représentent le jaillissement de la *vertu* des étoiles, et sont aussi ce jaillissement de la *vertu* des étoiles : car les étoiles, dans leurs puissances, dominent dans les veines, et font que l'homme acquiert sa forme. Les entrailles et les boyaux représentent l'opération des étoiles ou la destruction ; tout ce qui est provenu de leurs puissances, tout ce qu'elles ont fait elles-mêmes, elles le redefont elles-mêmes, et le tout reste dans leurs puissances ; et aussi les boyaux sont-ils la destruction de tout ce que l'homme entasse dans ses intestins, et qui universellement n'est provenu que de la *vertu* des étoiles.

20. Le cœur dans l'homme représente la chaleur ou l'élément *feu*, et aussi est-il la chaleur : car la chaleur qui est dans tout le corps, a son origine dans le cœur. La vessie représente l'élément *air* ; aussi c'est dans elle que l'air domine. Le foie représente l'élément *eau*, et aussi est-il l'eau ; car c'est du foie que le sang va dans tout le corps et dans tous les membres ; le foie est la mère du sang.

21. Les poumons représentent la terre, et aussi sont-ils de sa qualité.

22. Les pieds représentent la proximité et l'éloignement : car dans Dieu, ce qui est près et ce qui est loin, n'est qu'une même chose ; et l'homme, par le moyen de ses pieds, peut aller près et loin : mais à quelqu'endroit qu'il soit, il ne se trouve ni

Digitized by Google

près, ni loin dans la nature ; car dans Dieu cela ne fait qu'un.

23. Les mains représentent la toute puissance de Dieu ; car de même que Dieu peut tout varier dans la nature, et en faire ce qu'il lui plaît ; de même aussi l'homme peut-il, avec ses mains, changer tout ce qui croît et provient de la nature, et le manipuler à sa volonté ; par le moyen de ses mains, il dispose de la substance et des œuvres de toute la nature ; et elles sont réellement l'image de la toute-puissance de Dieu.

Maintenant portez plus loin vos remarques.

24. Le corps entier jusqu'au col, représente la sphère circulaire de la circonscription des étoiles, aussi bien que la profondeur qu'embrassent les étoiles, et dans laquelle règnent les planètes et les élémens. La chair représente la terre qui est compactée et n'a aucune mobilité ; aussi la chair n'a-t-elle en elle-même ni mobilité, ni compréhension, ni raison ; elle n'est mue que par la *vertu* des étoiles, qui règne dans la chair et dans les veines.

25. Et, en effet, la terre ne produiroit aucun fruit, aucun végétal ; il ne se formeroit dans son sein aucuns métaux, ni or, ni argent, ni cuivre, ni fer, ni même aucunes pierres, sans le concours et l'opération des étoiles. La tête représente le ciel ; elle a poussé au-dessus du corps, par le moyen des veines et par le jaillissement des forces virtuelles. Aussi ces forces virtuelles retournent-elles de la tête et de la cervelle dans le corps, et dans les sources vaineuses de la chair.

Digitized by Google

26. Or, le ciel est une aimable et délicieuse demeure, dans laquelle résident toutes les puissances comme dans toute la nature, dans les étoiles et les élémens ; mais non pas si âpres, si impétueuses, et si bouillonnantes. [*Par le mot ciel l'auteur n'entend pas ici le ciel divin.*] Car chaque puissance dans le ciel n'a qu'un seul caractère et qu'une seule espèce de propriété, qui est d'être radieuse, et d'avoir une impulsion infiniment douce, simple et pure, et non pas bonne et mauvaise comme dans les étoiles et les élémens. Il tire son existence du milieu des eaux ; mais ces eaux ne qualifient ou n'opèrent point de la même manière que l'eau qui est dans les élémens : car elles n'ont point en elles la qualité colérique.

27. Mais le ciel n'en est pas moins lié à la nature, car c'est du ciel que les étoiles et les élémens tiennent leur origine et leurs forces virtuelles. En effet, le ciel est le cœur de l'eau, comme l'eau est le cœur de tout ce qui est dans ce monde. Rien n'y existe sans l'eau ; et, soit dans les animaux et les plantes de la terre, soit dans les métaux et les pierres, l'eau est le noyau et le cœur de toutes choses.

28. Ainsi, dans la nature, dans les étoiles, et dans les élémens où se trouvent toutes les puissances, le ciel est le cœur. [*Si l'on vouloit le comparer à quelque chose de sensible, on pourroit dire :*] Qu'il est une essence molle et douce de toutes les puissances, comme la cervelle dans la tête de l'homme.

29. De même que le ciel par son pouvoir excite

Digitized by Google

et allume les étoiles et les élémens, jusqu'à les faire bouillonner et jaillir ; de même la tête fait-elle dans l'homme cette fonction du ciel. De même que dans le ciel toutes les puissances ont des qualifications ou des opérations suaves, gracieuses et réjouissantes ; de même aussi toutes les puissances dans la tête ou la cervelle de l'homme, sont-elles susceptibles de douceur et de joie ; et de même que le ciel a une enceinte ou un firmament au-dessus des étoiles, et que cependant toutes les forces virtuelles vont du ciel dans les étoiles ; de même aussi la cervelle a-t-elle une enceinte ou un firmament au-dessus du corps, et cependant toutes les forces virtuelles vont de la cervelle dans le corps et dans l'homme tout entier.

30. La tête a en soi les cinq sens, savoir : la vue, l'ouie, l'odorat, le goût et le tact, dans lesquels qualifient ou opèrent les étoiles et les élémens. C'est là que se forme [*ou s'originise*] l'esprit sidérique, astral ou naturel dans les hommes et les animaux ; et dans *cet esprit*, bouillonne le bon et le mauvais : car il est une maison des étoiles. Les étoiles puisent dans le ciel une telle puissance, qu'elles ont le pouvoir de former dans la chair, un esprit vivant et agissant dans l'homme et la bête. L'activité du ciel fait mouvoir les étoiles, comme celle de la tête fait mouvoir le corps.

31. Ici ouvrez les yeux de votre esprit, et considérez Dieu, votre créateur. On se demande d'où le ciel tire une semblable puissance, pour qu'il produise une si grande activité dans la nature ?

32. Il faut ici porter vos regards au-dessus et

Digitized by Google

au-delà de la nature, dans la lumière sainte; dans la virtualité souveraine et divine, dans la trinité incommutable et sacrée, qui est, par excellence, l'essence triomphante, bouillonnante et active, et qui, comme la nature, a en soi toutes les puissances; car elle est l'éternelle mère de la nature, de laquelle *nature* sont provenus le ciel, la terre, les étoiles, les élémens, les anges, le démon, les animaux, et tout ce qu'elle contient.

33. Lorsque l'on nomme le ciel et la terre, les étoiles et les élémens, tout ce qui y est renfermé, ainsi que tout ce qui est au-dessus de tous les cieux, on exprime par là le Dieu universel, lequel par la propre puissance qui procède de lui, s'est rendu créaturel dans tous ces objets dont nous venons de faire l'énumération.

34. Dieu est incommutable dans sa trinité; mais tout ce qui est dans le ciel, sur la terre ou au-dessus de la terre, tire sa source et son origine de la *vertu* qui sort de Dieu.

35. Gardez-vous de croire pour cela qu'il y ait et qu'il *source* en Dieu du bien et du mal. Dieu est lui-même ce qui est bon; et il tire son nom de ce qui est bon, de la souveraine et éternelle allégresse. Ce n'est que de lui que procèdent toutes les puissances, que vous pouvez observer dans la nature et qui sont *répandues* dans toutes choses.

36. On dira que s'il y a du bien et du mal dans la nature, il faut donc que le bien et le mal viennent de Dieu, puisque tout vient de lui?

37. Faites attention. L'homme a en lui un fiel qui est un poison. Il ne peut pas vivre sans le fiel,

Digitized by Google

qui est un bouillonnement de la joie et rend l'esprit sidérique, actif, triomphant, satisfait et riant : car c'est une source de l'allégresse ; mais s'il s'allume dans un des élémens, alors il altère l'homme tout entier, car c'est du fiel que vient la colère dans les esprits sidériques.

38. Cela vient de ce que, quand le fiel s'épanche et se porte vers le cœur, alors il allume l'élément *feu* ; et l'élément *feu* allume l'esprit sidérique, qui règne dans le sang et les veines dans l'élément *eau* : car tout le corps tremble à cause de la colère et du poison du fiel. La joie a aussi la même source que la colère, et provient de la même substance ; car si le fiel s'enflamme dans une qualité douce, gratieuse, et dans laquelle se trouve ce qui plaît à l'homme, alors tout le corps frissonne de joie, ce qui fait que l'esprit sidérique est aussi aiguillonné, quand le fiel s'élève et s'enflamme trop fortement dans la qualité douce.

39. Mais Dieu n'a point en lui une pareille substance ; il n'a ni chair, ni sang ; mais il est un esprit dans lequel résident toutes les puissances (Jean. 4 : 2.) ainsi que nous le disons dans le *pater* : A toi appartient la puissance. (Math. 6.) et comme Isaïe le dépeint : il est l'admirable, le conseiller, la puissance, le héros, l'éternel père, le prince de la paix. (Isaïe. 9.)

40. A la vérité, la qualité amère est aussi dans Dieu ; mais non pas de la même manière que le fiel est dans l'homme : c'est une puissance éternellement préservatrice ; une source de glorification dans le triomphe et dans l'allégresse.

Digitized by Google

41. Et quoiqu'il soit écrit dans Moïse : (Exode 20. Deuter 4 : vers 24.) Je suis un Dieu jaloux, un feu dévorant ; il ne faut pas cependant penser pour cela que Dieu s'irrite en soi-même, ou qu'un feu colérique s'élève dans la trinité sainte. Non, cela ne peut pas être, car il est écrit : quant à ceux qui me haïssent, dans ceux-là même s'élève le feu colérique.

42. Toute la nature seroit incendiée à l'instant, si Dieu s'irritoit en lui-même, comme cela arrivera un jour, au jugement dernier, dans la nature, et non pas dans Dieu : car dans Dieu il n'y aura que la joie triomphante qui sera allumée, comme elle l'a été de toute éternité, et comme elle ne peut pas cesser de l'être.

43. Ainsi donc c'est la joie triomphante, ascendante et *sourçante* de Dieu, qui rend le ciel mobile et le remplit d'allégresse. Le ciel rend mobiles les étoiles et les élémens ; et les étoiles et les élémens rendent mobiles les créatures.

44. Des *vertus* de Dieu provient le ciel ; du ciel proviennent les étoiles ; des étoiles proviennent les élémens ; des élémens proviennent la terre et les créatures. Ainsi tout a son commencement, sans en excepter les anges et les démons, qui, avant la création du ciel, des étoiles, et de la terre, ont été produits de cette même source, d'où le ciel, les étoiles et la terre sont descendus.

45. Dans cette courte introduction, on voit comment il faut considérer l'être divin et l'être naturel. Désormais je pourrai décrire la véritable base, dans sa profondeur ; ce qu'est Dieu, et comment tout a été créé dans l'être de Dieu.

Digitized by Google

46. Il est vrai que ceci est demeuré caché en partie depuis le commencement du monde; et que la raison de l'homme ne l'eût pu découvrir. Mais comme dans ces derniers tems, Dieu veut se manifester par un *homme* simple, je laisse agir son impulsion et sa volonté; je ne suis qu'une petite étincelle. Amen.

Digitized by Google

CHAPITRE TROISIÈME.

De la très bénie, triomphante, sainte, sainte, sainte-trinité; Dieu père, fils, Saint-Esprit, unique Dieu.

1. BIENVEILLANT lecteur, je vous engagerai, avec franchise, à déposer ici vos préventions, à ne pas vous extasier devant la sagesse des Payens, et à ne pas vous scandaliser de la simplicité de l'auteur: car son œuvre ne vient point de sa propre perspicacité, mais de l'impulsion de l'esprit. Tachez seulement que dans votre esprit vienne habiter l'esprit saint qui procède de Dieu; il vous conduira dans toutes les vérités, et il se manifestera à vous: alors vous pourrez dans sa lumière et dans sa *vertu* porter vos regards jusque dans la trinité sainte, et comprendre ce qui va suivre.

De Dieu le père.

2. Lorsque notre sauveur Jésus-Christ enseigne à prier à ses apôtres, il dit: Quand vous voudrez prier, dites: notre père qui êtes au ciel (Math. 6.); cela ne signifie pas que le ciel puisse contenir et renfermer le père: car ce ciel est formé lui-même de la puissance divine.

3. En effet, le Christ dit: mon père est plus grand que toutes choses (Jean 10: 29.); et dans les prophêtes, Dieu dit: le ciel est mon trône, et la terre mon marche-pied (Isaïe. 66.). Il dit

Digitized by Google

encore : quelle maison voulez-vous me bâtir ? j'embrasse les cieux avec une palme de ma main, et je soutiens la terre avec trois doigts (Isaïe. 40 : 12.). Il dit en outre : j'habiterai dans Jacob, et Israël sera mon tabernacle (Ps. 135 : 4.) (ecclésiastique. 24 : 13.).

4. Mais lorsque le Christ donne à son père le nom de père céleste, il entend par là que la puissance et la splendeur de son père se manifestent distinctement dans le ciel, dans toute leur pureté, et dans tout leur éclat ; et qu'au-dessus de cette enceinte que nos yeux voient et que nous nommons ciel, brille l'universelle, triomphante Trinité sacrée, Dieu, père, fils, esprit saint.

5. Ainsi le Christ distingue ici son père céleste d'avec le père de la nature, lequel est les étoiles et les élémens. Les étoiles et les élémens sont notre père naturel, dont nous sommes formés, dans l'impulsion duquel nous vivons dans ce monde, et qui nous alimente et nous entretient.

6. Quant à notre père céleste, il porte ce titre parce que notre ame soupire et languit continuellement après lui. Le corps a faim et soif du père de la nature, ou des étoiles et des élémens, et ce même père le nourrit et le désaltère ; mais l'ame a faim et soif de son saint et céleste père, qui à son tour la nourrit et la désaltère avec son esprit saint et sa source de délices.

7. Or, nous n'avons pas deux pères ; nous n'en avons qu'un. Le ciel descend de sa puissance ; et les étoiles descendent de sa sagesse, qui est en lui et émane de lui.

Digitized by Google

De la substance et de la propriété du père.

8. Considérer la nature universelle et sa propriété, c'est contempler le père ; considérer le ciel et les étoiles, c'est contempler sa puissance et sa sagesse éternelles. De même que la multitude des étoiles qui sont sous le ciel est innombrable et incompréhensible à la raison, indépendamment de ce qu'il y en a une partie qu'on ne peut pas voir ; de même la puissance et la sagesse de Dieu le père, sont infinies dans leur nombre et dans leur immense multiplicité.

9. Mais chaque étoile dans le ciel a une qualité et une *vertu* différente de l'autre, ce qui produit la grande variété que les créatures offrent parmi elles et en elles, sur la terre et dans toute la création. Or, toutes les qualités qui sont dans la nature, telles que la lumière, la chaleur, le froid, l'air, l'eau, et toutes les *vertus* de la terre, l'amertume, l'âpreté, la douceur, l'astringence, la dureté, la mollesse, et tout ce que l'on peut se représenter, tout cela dérive originairement de Dieu le père.

10. Si l'on veut comparer le père à quelque chose, il faut se figurer la sphérique circonscription du ciel. Il ne faut pas croire que chacune des *vertus* qui sont dans le père, occupe dans lui un espace particulier, et un lieu comme le font les étoiles dans le ciel. Cela n'est point ainsi. L'esprit montre que toutes les qualités dans Dieu, sont ensemble comme une seule qualité ; ce dont on a

Digitized by Google

une image dans le prophète Ezéchiel (ch. 1.), qui voit le seigneur en esprit, et une représentation semblable à une roue. Dans cette représentation il y avoit quatre roues, l'une dans l'autre, qui, toutes les quatre étoient semblables ; lorsqu'elles se mettoient en mouvement, elles alloient toutes les quatre droit devant elles, vers le côté où marchoit l'esprit, et elles ne rétrogradoient point. Il en est ainsi de Dieu le père. Toutes les qualités sont en lui comme formant une seule qualité, et toutes les puissances dans le père, s'offrent comme une lumière impénétrable et une clarté éblouissante.

11. Le Dieu qui est dans le ciel et au-dessus du ciel ne doit donc pas se regarder comme ces êtres qui n'ont que l'existence et le mouvement, et qui sont sans discernement et sans raison, tel que le soleil qui, dans sa rotation, répand aveuglément la chaleur et la lumière, soit pour l'avantage de la terre et des créatures, soit pour leur préjudice ; ce qui arrive en effet lorsque les autres astres ne s'y opposent pas. Non, ce n'est point là Dieu le père. Il est au contraire un Dieu qui peut tout, qui connoît tout, qui sait tout, qui voit tout, qui entend tout, qui odore tout, qui sent tout, qui goûte tout, qui a en soi-même la douceur, l'allégresse, l'amabilité, l'indulgente miséricorde, le royaume de la joie, ou, pour mieux dire, qui est la joie même.

12. Il est incommutable ; son existence n'a jamais été altérée et ne le sera jamais dans toutes les éternités. Il n'est provenu ni engendré de rien ; mais il est éternellement tout. Il a laissé de toute

Digitized by Google

éternité sortir de lui sa puissance d'où est provenu tout ce qui existe, la nature et toutes les créatures. Aucune créature, ni aucun ange dans le ciel ne peut mesurer son immensité, son élévation, ni sa profondeur. Mais les anges vivent dans sa *vertu*, dans des délices inexprimables, et célèbrent continuellement ses puissances.

De Dieu le fils.

13. Si l'on veut contempler Dieu le fils, il faut encore considérer une chose naturelle, autrement je ne pourrois pas le peindre. L'esprit le peut bien voir, mais on n'en sauroit rien dire, ni écrire; car l'être divin existe dans une propriété virtuelle que la plume et la langue ne peuvent rendre. Par cette raison nous sommes obligés de recourir à des comparaisons lorsque nous voulons parler de Dieu, car nous vivons dans ce monde comme dans des brisures, et nous sommes devenus nous-mêmes une brisure. C'est pourquoi j'assignerai ici le lecteur à la vie future où je pourrai m'entretenir avec lui sur ce sublime sujet d'une manière plus exacte et plus claire. En attendant, je prie ce bienveillant lecteur de diriger ses regards sur le sens spirituel; il pourra peut-être en retirer quelque fruit efficace, s'il n'en détourne ni son attention, ni son desir.

Maintenant observez :

Les Turcs et les Payens disent que Dieu n'a

Digitized by Google

point de fils. Ouvrez ici les yeux, ne vous aveuglez pas vous-même, et vous verrez le fils.

14. Le père est tout ; et toutes les puissances existent dans le père. Il est le commencement et la fin de toutes choses. Hors de lui, il n'y a rien, et tout ce qui est provient de lui. Car avant le commencement de la formation des créatures, il n'y avoit rien que Dieu seul, et là où il n'y a rien, rien ne se peut produire. Toute chose doit avoir une cause ou une racine ; autrement il ne provient rien. Mais il ne faut pas croire ici que le fils soit un autre Dieu que le père. Il ne faut pas penser non plus que le fils soit hors du père, et qu'il en soit une partie séparée, comme seroient deux hommes placés auprès l'un de l'autre, qui ne se comprendroient point mutuellement. Non le père et le fils ne sont point de cet ordre. Car le père n'est pas une image pour être comparé à quelque chose ; mais il est la source de toutes les puissances ; et toutes ses puissances sont ensemble comme n'étant qu'une, c'est pourquoi aussi on l'appelle le Dieu unique ; autrement si les puissances étoient séparées, il ne seroit pas le tout-puissant ; mais il est le Dieu de toutes les puissances, de toutes les virtualités et existant par lui-même.

15. Quant au fils, il est le cœur dans le père. Toutes les puissances qui sont dans le père sont la propriété du père ; et le fils est le cœur, ou le noyau, dans les puissances de l'universel père ; il est la cause de la joie *sourçante* dans toutes les puissances de l'universel père ; c'est du fils qui est le cœur du père dans toutes ses puissances,

Digitized by Google

que s'élève l'éternelle allégresse céleste; et l'allégresse qui *source* dans toutes les puissances du père est telle qu'aucun œil ne peut la voir, aucune oreille ne peut l'entendre, et qu'il ne s'en est jamais élevé de semblable dans le cœur de l'homme, comme dit Saint-Paul (1. Cor. 2: 9.).

16. Mais si sur cette terre un homme est éclairé par l'esprit saint, et vivifié par la source de Jésus-Christ, ensorte que les esprits de la nature qui représentent le père soient enflammés, il s'élève dans son cœur et dans ses veines une joie si pénétrante que tout son corps en est agité, et que l'esprit animal tressaille comme s'il étoit dans la trinité sainte, ce qui n'est compris que de ceux qui ont été du nombre des convives dans un pareil festin.

17. Mais cet effet n'est qu'un reflet et une réverbération du fils de Dieu dans l'homme, par le moyen desquels la foi est fortifiée et entretenue. Car dans un être terrestre, il ne peut pas y avoir une joie aussi grande que dans un être céleste, où la *vertu* de Dieu agit toute entière, et est dans son complément.

J'emploierai maintenant des comparaisons.

18. C'est dans la nature que je prendrai une similitude pour montrer comment est l'être saint dans la trinité sainte. Considérez le ciel qui est un globe sphérique qui n'a ni commencement ni fin, mais dont le commencement et la fin sont seulement où vous regardez. C'est ainsi qu'est Dieu

Digitized by Google

dans le ciel et au-dessus du ciel ; il n'a ni commencement ni fin. Considérez en outre la sphère des étoiles qui représentent l'immensité des puissances et de la sagesse de Dieu, et sont en effet provenues de ses puissances et de sa sagesse. Or le ciel, les étoiles, toute la profondeur entre les étoiles, ensemble avec la terre, représentent le père ; et les sept planètes représentent les sept esprits de Dieu ou les princes des anges, parmi lesquels Lucifer étoit compris avant sa chute, lesquels ont tous été formés du père, au commencement de la création des anges, avant le tems de ce monde. [*L'auteur a été imbu de l'opinion commune sur les sept planètes qui a régné jusqu'à Herschel. Il y en a qui prétendent que jusqu'à la découverte de ce célèbre astronome, on n'avoit réellement connu que six planètes. Il en est d'autres qui prétendent que quand même on découvriroit encore une multitude de nouvelles planètes, elles n'en seroient pas moins dans leur totalité ou dans leur ensemble, l'organe des sept puissances qui gouvernent la nature actuelle, comme elles gouvernent la nature éternelle, et qu'on ne se seroit trompé que dans l'application de ce nombre sept*].

19. Observez maintenant. Le soleil a son action au milieu de la profondeur qui est entre les étoiles, dans la circonscription sphérique. Il est le cœur des étoiles ; et il donne à toutes les étoiles la lumière et la puissance, et tempère la force de toutes les étoiles, afin que tout soit dans le bien-être et dans la joie. Il éclaire aussi le ciel, les étoiles et la profondeur au-dessus de la terre, et il opère

Digitized by Google

dans toutes les choses de ce monde, il est le roi et le cœur de toutes choses en ce monde, et représente avec raison Dieu le fils.

20. Car de même que le soleil est au milieu, entre les étoiles et la terre, qu'il éclaire toutes les puissances, qu'il en est la lumière et le cœur, et que tout le bien-être, ce qu'il y a de beau et d'aimable en ce monde, existe dans la lumière et la puissance du soleil ; de même aussi le fils de Dieu dans le père est le cœur dans le père, et brille dans toutes les puissances du père, et sa force est l'allégresse agissante et *sourçante* dans toutes les puissances du père, et il resplendit dans l'universalité du père, comme le soleil dans l'universalité du monde. Si l'on pouvoit supprimer la terre qui est la maison d'angoisse ou de l'enfer, toute la profondeur seroit lumineuse à un endroit comme à l'autre. C'est ainsi que l'universelle profondeur dans le père est toute lumineuse à un endroit comme à l'autre, par la splendeur du fils de Dieu, et de même que le soleil est une créature, une puissance ou une lumière qui ne tient point son éclat des autres créatures, mais que toutes les créatures se réjouissent en lui ; de même aussi le fils dans le père est-il une personne subsistante par elle-même qui éclaire toutes les puissances dans le père, et est la joie du père ou le cœur dans son centre ou dans son milieu.

Remarquez ici le grand secret de Dieu.

21. Le soleil est engendré et produit de toutes

Digitized by Google

les étoiles. Il est la lumière extraite de l'universelle nature, et à son tour il brille dans l'universelle nature de ce monde, où il est lié avec les autres étoiles, comme ne faisant avec elles toutes qu'une seule étoile.

22. De même aussi le fils de Dieu est-il de toute éternité engendré, mais non pas fait, de toutes les puissances de son père. Il est le cœur et la splendeur de toutes les puissances de son père céleste, une personne subsistante par elle-même; le centre, et le *corps* de tout l'éclat dans la profondeur. Car la *vertu* du père engendre sans cesse le fils d'éternités en éternités; et si le père cessoit d'engendrer, alors le fils ne seroit plus, et si le fils ne brilloit plus dans le père, alors le père seroit une région ténébreuse; car la *vertu* du père ne s'éléveroit plus d'éternités en éternités et l'être divin ne pourroit plus subsister.

23. Ainsi le père est l'essence radicale de toutes les puissances; et le fils est le cœur dans le père; il est sans cesse engendré de toutes les *vertus* du père, et illumine à son tour les *vertus* du père. Il ne faut pas croire que la personne du fils soit confondue avec le père, de manière qu'on ne puisse ni la distinguer ni la reconnoître; non; si cela étoit, alors il n'y auroit qu'une seule personne. [*Ce passage, qui n'est pas le seul que l'on rencontrera sur les personnes divines, est un de ceux auxquels l'auteur a joint des développemens, et même des amendemens dans ses autres ouvrages. Il est à propos que le lecteur ne regarde ces passages que comme provisoires*]. De même que le soleil ne brille

Digitized by Google

point par les autres étoiles, quoiqu'il ait son origine des autres étoiles ; de même le fils, en ce qui concerne son *corps* [*ou la sphère de sa propre action*] ne brille point des *vertus* du père ; et quoiqu'il soit sans cesse engendré des *vertus* du père, il brille cependant à son tour, *par lui-même*, dans les *vertus* du père ; car il est une autre personne que le père, mais non pas un autre Dieu. Il est éternellement dans le père, et le père l'engendre sans cesse d'éternités en éternités ; et le père et le fils sont un seul Dieu, un être égal en *vertus* et en toute-puissance. Le fils voit, entend, goûte, sent, odore et embrasse tout comme le père. Tout ce qui est bon réside et vit dans sa *vertu* comme dans le père ; mais ce qui est mauvais n'est point en lui.

De Dieu l'esprit saint.

24. Dieu l'esprit saint, est la troisième personne dans la triomphante trinité sainte ; il provient du père et du fils ; il est la sainte source de joie bouillonnante dans l'universalité du père, le bruissement doux, délicieux et paisible de toutes les puissances du père et du fils (3. rois. 19 : 12.) comme on le voit au prophête Elie, sur le mont Horeb, et aux apôtres du Christ lors de la Pentecôte. (Act. 2.)

25. Mais si l'on veut décrire sa personne, son essence et sa propriété, d'après leurs véritables bases, il faut encore les représenter par des comparaisons, car on ne peut point peindre l'esprit, puisqu'il n'est point créature, mais qu'il est la puissance bouillonnante de Dieu.

Digitized by Google

26. Considérez donc encore le soleil et les étoiles. Ces étoiles dont la diversité est inexprimable et dont la quantité est innombrable représentent le père. De ces mêmes étoiles est provenu le soleil, car c'est d'elles que Dieu l'a formé ; ce soleil représente le fils de Dieu. Or de ce soleil et de ces étoiles proviennent les quatre elémens feu, air, eau, terre, comme je l'exposerai clairement par la suite, lorsque je décrirai la création.

Maintenant remarquez :

27. Les trois élémens, feu, air et eau ont une triple impulsion ou une triple qualification ; mais ils n'ont qu'un seul corps [*ou une seule circonscription*]. Observez que c'est du soleil ou des étoiles que *source* le feu ou la chaleur ; que de la chaleur *source* l'air, et que de l'air *source* l'eau. C'est dans cette impulsion ou dans cette qualification qu'existe la vie et l'esprit de toutes les créatures, et tout ce qui peut être nommé dans ce monde ; et cela représente l'esprit saint.

28. De même que les trois élémens feu, air et eau *sourcent* du soleil et des étoiles et sont les uns dans les autres un seul corps, et produisent la vivante mobilité et l'esprit de toutes les créatures de ce monde ; de même aussi l'esprit saint provient du père et du fils, et opère une vivante mobilité dans les puissances du père. Et de même que les trois élémens bouillonnent dans le profond espace comme un esprit subsistant par soi-même ; qu'ils opèrent la chaleur, le froid, les nuages ; qu'ils sont l'écoulement de toutes les *vertus* des

Digitized by Google

étoiles ; que les *vertus* du soleil et des étoiles sont dans les trois élémens comme si c'étoient le soleil et les étoiles mêmes, d'où la vie et l'esprit de toutes les créatures proviennent, et dans qui ils existent ; de même aussi l'esprit saint provient du pére et du fils, et bouillonne dans l'universel père, et il est la vie et l'esprit de toutes les puissances, dans l'universalité du père.

Remarquez ici le profond secret.

29. Toutes les étoiles visibles et invisibles représentent la puissance de Dieu le père. De ces mêmes étoiles est engendré le soleil qui est le cœur de toutes les étoiles ; et c'est de toutes les étoiles ensemble que provient la *vertu* de chaque étoile dans le profond espace. La force du soleil, sa chaleur et son éclat vont aussi dans le profond espace ; et dans ce profond espace, la *vertu* de toutes les étoiles, et l'éclat et la chaleur du soleil ne sont qu'une seule chose ; que comme le vif bouillonnement d'un seul esprit, ou d'une seule substance. Seulement c'est un être sans intelligence, parce que ce n'est pas l'esprit saint. Aussi le quatrième élément appartient-il à un esprit naturel afin qu'il ait un discernement. C'est ainsi qu'il en est de Dieu le père dans son immensité ; il sort de toutes ses puissances et il engendre l'éclat, le cœur ou le fils de Dieu dans son centre. On le compare au globe sphérique du soleil qui lance ses rayons en haut, en bas, à droite et à gauche ; et la splendeur, ainsi que toutes les puissances se portent

Digitized by Google

à-la-fois du fils de Dieu dans l'universalité du père.

30. Or dans l'universelle immensité du père, en faisant abstraction du fils, il n'y a que les innombrables, incommensurables et inscrutables *vertus* du père ; et l'ineffable lumière virtuelle du fils dans la profondeur du père, est un esprit vivant qui a tout pouvoir, qui sait tout, qui entend tout, qui voit tout, qui odore tout, qui goûte tout, qui sent tout, dans qui se trouvent toutes les splendeurs, toutes les clartés et toutes les sagesses, comme dans le père et le fils.

31. Il est dans l'immense profondeur du père, ce que sont dans les quatre élémens la *vertu* et l'éclat du soleil et de toutes les étoiles ; et il est et se nomme avec raison l'esprit saint, lequel dans la divinité est la troisième personne subsistante par elle-même.

De la trinité sainte.

32. Lorsqu'on annonce et que l'on peint trois personnes dans la divinité, il ne faut pas croire que pour cela il y ait trois Dieux qui règnent et gouvernent chacun à part soi, comme parmi les rois terrestres de ce monde. Il n'en est point ainsi dans Dieu ; car c'est dans la puissance que consiste l'être divin, et il est étranger à la chair et au sang.

33. Le père est l'universelle puissance divine, d'où sont provenues toutes les créatures ; il a existé de toute éternité et n'a ni commencement ni fin,

Digitized by Google

le fils est le cœur ou la lumière du père, et le père engendre sans cesse le fils d'éternités en éternités ; et l'éclat et la *vertu* du fils brillent à leur tour dans l'universalité du père, comme le soleil dans l'universalité du monde.

34. Or le fils est une autre personne que le père, mais non pas détachée du père, et n'est pas un autre Dieu que le père. Dans sa *vertu*, dans sa splendeur et dans sa toute puissance, il n'est point inférieur au père.

35. L'esprit saint procède du père et du fils, et est la troisième personne subsistant par soi dans la divinité. De même que les élémens dans ce monde proviennent du soleil et des étoiles, et sont l'esprit agissant dans toutes les choses de cet univers ; de même aussi l'esprit saint est l'esprit actif dans l'universalité du père, et provient perpétuellement du père et du fils d'éternités en éternités ; il remplit l'universalité du père, il n'est ni plus petit, ni plus grand que le père et le fils ; sa *vertu* agissante est dans l'universalité du père.

36. Toutes choses dans ce monde ont été formées à l'imitation de cette trinité. Vous, aveugles Juifs, Turcs et Payens, ouvrez les yeux de votre esprit, je vous montrerai dans votre corps, dans toutes les choses naturelles, dans l'homme, dans les animaux, dans les oiseaux et dans les vers, aussi bien que dans le bois, dans les pierres, dans les plantes, dans les feuilles, dans l'herbe l'image de cette trinité sainte qui est dans Dieu.

37. Vous dites qu'il n'y a qu'un seul être dans Dieu, que Dieu n'a point de fils ; ouvrez donc

Digitized by Google

vos yeux, et considérez vous vous-mêmes; un homme est formé à l'image et de la *vertu* de Dieu dans sa trinité. Observez votre homme intérieur, vous reconnoîtrez ceci clairement, si vous faites usage de votre raison. Remarquez donc que dans votre cœur, dans vos veines et dans votre cervelle réside votre esprit. Toutes les puissances qui se meuvent dans votre cœur, dans vos veines et dans votre cervelle et dans lesquelles git votre vie, représentent Dieu le père. De ces mêmes puissances s'élève votre lumière; de sorte que dans la *vertu* de cette lumière vous voyez, vous comprenez et vous savez ce que vous devez faire; car cette même lumière se montre dans tout votre corps; et l'universalité de votre corps se meut dans la *vertu* et la connoissance de la lumière. En effet tous les membres reçoivent leur secours du corps qui est dans la connoissance de la lumière, laquelle représente Dieu le fils; car de même que c'est de ses puissances que le père engendre le fils, et que le fils brille dans l'universalité du père; de même aussi les puissances de votre cœur, de vos veines et de votre cervelle engendrent une lumière qui brille dans les facultés de tout votre corps. Si vous ouvrez les yeux de votre esprit et que vous réfléchissiez sur ce point, vous trouverez que cela est ainsi.

38. Voici ce qu'il y a à remarquer: de même que du père et du fils procède l'esprit saint qui est une personne subsitante par soi dans la divinité et qui se meut dans l'universalité du père; de même, des puissances de votre cœur, de vos

Digitized by Google

veines et de votre cervelle, il résulte une puissance qui se meut dans tout votre corps; et de votre lumière proviennent, dans cette même puissance, la raison, l'intelligence, l'industrie, la sagesse pour gouverner tout le corps, ainsi que pour discerner tout ce qui est hors du corps. Ces deux choses dans le gouvernement de votre être n'en font qu'une qui est votre esprit; et c'est là ce qui représente l'esprit saint; et cet esprit saint qui procède de Dieu règne aussi en vous dans cet esprit, pourvu que vous soyez un enfant de lumière et non pas un enfant de ténèbres.

39. Car c'est en raison de cette lumière, de cette intelligence et de ce gouvernement que l'homme est différent de la bête et qu'il est un ange de Dieu, ce que j'exposerai clairement lorsque je traiterai de la création de l'homme.

40. C'est pourquoi remarquez exactement, et faites attention à l'ordre qui règne dans ce livre, vous trouverez ce que votre cœur cherche, ou qu'il ait jamais desiré.

41. Ainsi vous découvrez dans un homme trois sources bouillonnantes. Premièrement les puissances qui sont dans tout votre être, et qui représentent Dieu le père; ensuite la lumière qui est dans tout votre être, qui l'éclaire tout entier et qui représente Dieu le fils.

42. Enfin de toutes vos puissances et de votre lumière, il résulte un esprit qui est intelligent; car toutes vos veines, votre lumière, votre cœur, votre cervelle et tout ce qui est en vous produisent ce même esprit; et cela est votre ame, et représente réellement l'esprit saint qui procède du père et du

Digitized by Google

fils et règne dans l'universalité du père ; car l'ame de l'homme règne dans l'universalité de son corps.

43. Mais le corps, ou la chair animale dans l'homme représente la mort et la terre de perdition que l'homme s'est acquise lui-même par sa chute, ainsi qu'on le verra en son lieu. (L'ame contient en soi le premier principe ; et l'esprit de l'ame le second principe dans le ternaire saint ; et l'esprit extérieur ou sidérique contient le troisième principe de ce monde.) [*Ce passage paroît avoir été ajouté postérieurement par l'auteur ou par ses éditeurs ; la base sur laquelle il repose n'ayant point encore été présentée.*]

44. Ainsi vous trouvez encore la trinité de la divinité dans les animaux ; car il y a une similitude entre l'esprit de l'homme et celui de la bête. La seule différence qu'il y ait entr'eux vient de ce que l'homme a été formé du plus parfait noyau de la nature [*éternelle*] par Dieu lui-même pour être son ange et son image, et que Dieu règne dans l'homme par son esprit saint, en sorte que l'homme peut tout exprimer, tout discerner et tout comprendre ;

45. Au lieu que la bête n'a été formée que par la sauvage nature de ce monde ; ce sont les étoiles et les élémens qui par leur mouvement ont engendré les animaux, selon la volonté de Dieu.

46. Ainsi il existe aussi un esprit dans les oiseaux et dans les vers, et tout a sa triple source en similitude de la trinité dans la divinité ; vous voyez également la trinité de la divinité dans le bois et dans les pierres, aussi bien que dans les

Digitized by Google

plantes, les feuilles et l'herbe ; seulement ces choses-là sont toutes terrestres. Enfin la nature ne produit rien dans ce monde, quelque chose que ce soit, et ne fut-ce que pour subsister un moment, qui ne soit engendré selon le mode de la trinité, et à la similitude de Dieu.

46. Observez en effet, que dans le bois, la pierre et la plante il y a trois choses ; et rien ne peut être engendré ni croître si de ces trois choses on en retranche une. Premièrement la puissance d'où provient le corps, soit le bois, la pierre ou la plante. Ensuite dans ce même corps il y a un suc qui est le cœur de l'être. En troisième lieu il y a une *vertu* sourçante, une odeur, un goût qui est l'esprit de cet être, et duquel il reçoit sa croissance et son entretien, si l'on supprime une de ces trois choses, le corps ne peut plus subsister.

48. Ainsi vous découvrez la similitude de la trinité de l'essence divine, dans toutes choses, quelqu'objet que vous considériez. On ne doit donc pas s'aveugler, imaginer qu'il en soit autrement et penser que Dieu n'a point de fils, ni de saint-esprit. Par la suite, lorsque je parlerai de la création, je traiterai de ceci plus amplement et plus clairement ; car dans mes écrits, je ne prends rien des autres maîtres, et quoique je présente ici plusieurs exemples et plusieurs témoignages des saints de Dieu, cependant tout est si bien tracé par Dieu dans ma pensée, que je le crois sans aucun doute, que je le reconnois et que je le vois, non pas dans la chair, mais dans l'esprit, dans l'impulsion et le mouvement de Dieu.

Digitized by Google

49. Il ne faut pas se persuader pour cela que mon intelligence soit plus grande que celle des autres hommes vivants. Non, je ne suis qu'un rameau de l'arbre du seigneur, qu'une petite étincelle de son feu. Il peut me donner quel poste il juge à propos ; je ne peux pas lui contester ce droit. D'ailleurs il ne dépend pas de ma volonté naturelle d'écrire ainsi par ma propre puissance. Car lorsque l'esprit se retire de moi, je ne comprends point mes propres ouvrages. En outre, il me faut guerroyer et combattre de tout côté avec le démon, et je suis exposé aux attaques et aux afflictions comme les autres hommes. Mais vous ne tarderez pas à découvrir le règne de ce démon ; les chapitres suivants vont à l'instant vous dévoiler son orgueil et sa honte.

Digitized by Google

CHAPITRE QUATRE.

De la création des Saint-Anges. Introduction, ou ouverture de la porte du ciel.

1. Les savans et presque tous les écrivains se sont grandement tourmentés, ont fait de nombreuses recherches dans la nature, et ont enfanté plusieurs fictions et plusieurs opinions sur la question de savoir, quand, comment, et d'où les saints-anges ont été formés ; et, d'un autre côté, quelle a été l'effroyable chute du grand prince Lucifer ; ou comment il est devenu un démon méchant et furieux ; d'où cette source corrompue a pu provenir ; et qui est-ce qui a pu lui donner cette impulsion ?

2. Quoique cette base et ce grand secret aient été cachés depuis le commencement du monde, et que la chair et le sang ne puissent ni les saisir, ni les comprendre ; cependant il plaît au Dieu qui a formé l'univers, de se manifester dans ces derniers tems ; ainsi les plus profonds secrets seront découverts, pour montrer que le grand jour de la révélation et du jugement final s'avance, et qu'on doit l'attendre à tout moment ; ce jour où ce qui a été perdu par Adam sera rétabli ; ce jour où le royaume du ciel et le royaume du démon se sépareront dans ce monde.

3. De quelle manière toutes ces choses ont été formées, c'est ce que Dieu manifestera si clairement, que personne ne pourra le contester ; les

Digitized by Google

hommes doivent donc élever leurs yeux en haut, puisque la délivrance s'approche; et non pas s'abandonner à la basse cupidité, à la superbe, à la luxure, et à l'ostentation, comme si c'étoit là le genre de vie le plus recommandable, tandis que par leur orgueil, ils ne font que se placer au milieu de l'enfer, pour y servir de gardes à Lucifer; c'est ce qu'ils ne tarderont pas de reconnoître, et qui les remplira d'un grand effroi et d'un éternel désespoir, et en même tems les couvrira de mépris et de honte. N'avons-nous pas déjà de ceci un épouvantable exemple dans les démons, qui ont été des anges magnifiques dans le ciel, comme je vais bientôt l'écrire et le manifester. Je laisse agir l'impulsion de Dieu; il ne m'appartient pas de lui résister.

De la qualité divine.

4. Comme dans le troisième chapitre vous avez été instruit solidement de ce qu'est la trinité dans l'être divin, je vais ici vous exposer clairement le pouvoir, l'opération, ainsi que les qualités ou les qualifications de cet être divin; d'où particulièrement les anges ont été formés, ou bien ce qu'est leur circonscription et leur puissance.

5. Nul homme, ainsi que je vous l'ai observé, ne peut par ses sens concevoir toutes les puissances qui sont dans Dieu le père; il ne les reconnoît sensiblement que par les étoiles, par les élémens, et par les créatures, qui sont dans toute la création de ce monde.

6. Toutes les puissances sont dans Dieu le père, et proviennent de lui, telles que la lumière, la

Digitized by Google

chaleur, le froid, le souple, le doux, l'amer, l'aigre, l'astringent, le son, et c'est ce qu'il est impossible d'exprimer et de saisir. Toutes ces puissances sont dans Dieu le père, les unes dans les autres, comme une seule puissance, et toutes, cependant se meuvent dans sa *manifestation*; mais les puissances dans Dieu ne qualifient [*ou n'opèrent*] pas de la même manière que dans la nature, dans les étoiles, dans les élémens et dans les créatures.

7. Non, il ne faut point le concevoir ainsi: car c'est Lucifer qui, en s'exaltant, a fait que les puissances de la nature corrompue, sont devenues ainsi brûlantes, amères, froides, astringentes, aigres, ténébreuses et impures: mais dans le père toutes les puissances sont tempérées et douces comme le ciel, et répandent une universelle joie; car toutes ces puissances triomphent l'une dans l'autre, et leur son retentissant s'élève d'éternités en éternités. Dans elles, il n'y a rien qu'amour, douceur, aménité, allégresse: c'est une source de joie triomphante qui s'élève, et dans laquelle se font entendre les voix des délices célestes, que nul homme ne peut exprimer, ni comparer à rien. Toutefois, si l'on veut s'en faire une image, il faut la prendre dans l'ame de l'homme, lorsqu'elle est embrâsée par l'esprit saint: car alors l'ame est aussi triomphante et pleine d'allégresse; toutes les puissances s'élèvent victorieuses en elle, en sorte qu'elles ravissent même le corps animal jusqu'à le faire tressaillir. Tel est le véritable tableau des qualités divines, et c'est ainsi qu'est la qualité en Dieu. Dans Dieu tout est esprit.

Digitized by Google

8. La qualité de l'eau n'a pas dans Dieu un semblable cours, ni la même opération que dans ce monde ; mais c'est un esprit entièrement clair et léger, une puissance dans laquelle s'élève l'esprit saint. La qualité amère opère dans la qualité douce, astringente et aigre ; et là-dedans l'amour monte d'éternités en éternités. Car l'amour, dans la lumière et dans la clarté, se porte du cœur ou du fils de Dieu dans toutes les puissances du père, et l'esprit saint se meut dans toutes.

9. Or ceci dans la profondeur du père est comme un divin *salitter* [*ou explosion, éclatement, étincellement*], dont il ne faut point du tout chercher de comparaison sur la terre. [*L'auteur écrit indifféremment salitter ou salnitter ; quelquefois même avec un seul t. Les éditeurs allemands ont donné une ample explication de ce mot. On la trouvera dans le chapitre* 11.] La terre, avant son altération, a eu un semblable *salitter*, et non point, comme aujourd'hui, dur, froid, amer, aigre et ténébreux ; mais semblable au profond espace ou au ciel, c'est-à-dire, clair et pur, et dans lequel toutes les puissances étoient bonnes, gracieuses et célestes : mais Lucifer les a ainsi corrompues comme on le verra par la suite.

10. Ce *salnitter* céleste, ou ces propriétés combinées les unes dans les autres, engendrent dans le ciel d'agréables fruits et d'agréables couleurs, toute espèce d'arbres et d'arbustes, d'où naît le magnifique et délicieux fruit de la vie. De ces mêmes propriétés sortent aussi toute espèce de belles fleurs, ayant des couleurs et des parfums

Digitized by Google

célestes. Leur goût est diversifié, tout-à-fait angélique, divin et ravissant, chacun selon sa propriété et son mode : car chaque qualité porte son fruit, comme on voit que dans cette ténébreuse vallée terrestre de corruption et de mort, il croît toute espèce d'arbres, d'arbustes, de fleurs et de fruits, et en outre dans la terre, des pierres prétieuses, de l'argent et de l'or, ce qui est comme un type de la végétation céleste.

11. Dans cette terre corrompue et morte, la nature s'efforce de tout son pouvoir à produire des formes et des espèces qui soient célestes : mais elle n'engendre que des fruits morts, ténébreux et durs, qui ne sont plus qu'une [*fausse*] représentation des fruits célestes. En outre, ils sont tout-à-fait âcres, amers, aigres, astringens, chauds, froids, coriaces et mauvais, et à peine y a-t-il en eux une teinte de bon. Leur suc et leur esprit est mélangé avec la qualité infernale ; leur parfum est une puanteur. Voilà l'état où Lucifer les a mis, comme je le démontrerai clairement par la suite.

12. Ainsi lorsque je parle des arbres, des arbustes et des fruits, il ne faut pas l'entendre terrestrement comme de ceux de ce monde : car je suis bien éloigné d'imaginer que dans le ciel il croisse des arbres morts, durs, ligneux, ou des pierres qui tiennent des qualités terrestres. Non, ma pensée *sur cela* est *toute* céleste et spirituelle, et cependant véritable et exacte, et je ne pense rien autre chose que ce que je présente dans la lettre.

13. Dans la magnificence divine, il y a particulièrement deux choses à considérer. La première, le

Digitized by Google

salitter, ou les puissances divines qui sont une *vertu* agissante et bouillonnante, dans laquelle poussent et s'engendrent des fruits, selon chaque qualité et de toute espèce ; des arbres et des arbustes célestes, qui, sans interruption, produisent leurs fruits, fleurissent et croissent dans la *vertu* divine, si délicieusement que je ne puis ni en parler, ni en écrire : car je ne pourrois que bégayer sur cela, comme un enfant qui apprend à lire ; et je ne saurois, par aucun moyen, l'exprimer exactement de la manière dont l'esprit le donne à connoître.

14. La seconde forme du ciel, dans la magnificence divine, est le *mercurius*, ou le son ; comme dans le *salitter* de la terre, est le son d'où croît l'or, l'argent, le cuivre, le fer, et autres choses semblables, dont on fait toutes sortes d'instrumens sonores et de réjouissance, tels que les cloches, les instrumens de musique, et tout ce qui rend du son ; et aussi ce même son est-il dans toutes les créatures de la terre, sans quoi il n'y auroit que le silence.

15. Or, par ce même son, toutes les *vertus* sont remuées dans le ciel, de façon que tout croît délicieusement et s'engendre dans la beauté : et de même que les *vertus* divines sont nombreuses et multiples ; de même le son ou le mercure est-il nombreux et multiple. Lors donc que les *vertus* divines s'élèvent, alors l'une excite l'autre, et elles se meuvent les unes dans les autres, et c'est un continuel [*concours ou*] mélange, d'où résultent toutes sortes de couleurs ; et dans ces mêmes couleurs il croit toute espèce de fruits, qui s'élèvent dans le *Salniter*. Le

Digitized by Google

mercure ou le son s'y mêle aussi, et monte dans toutes les *vertus* du père. Alors les tons et les sons s'élèvent dans tout le céleste royaume de joie. Si, dans ce monde, vous rassembliez plusieurs milliers d'instrumens de musique ; que vous les montassiez parfaitement, et que vous les fissiez jouer par les plus habiles maîtres, cela ne seroit cependant encore que comme les aboiemens des chiens, en comparaison de la musique divine, qui, par le moyen du son divin, se fait entendre d'éternités en éternités.

16. Lors donc que vous considérez la magnificence de la majesté divine, ce qu'elle est ; quelles sont les productions, l'attrait et la joie qui s'y trouvent ; portez aussitôt vos regards sur ce monde ; voyez quels fruits et quelles productions, par le moyen du *Salnitter* de la terre, proviennent des arbres, des arbustes, des plantes, des racines, des fleurs, de l'huile, du vin, du bled, etc. Tout ce que vous verrez là, et tout ce que vous pouvez découvrir, ne sera qu'une figure imparfaite de la céleste magnificence.

17. Car depuis le commencement de la création jusqu'à ce moment, la nature terrestre et corrompue n'a cessé de s'efforcer à produire des formes célestes, soit dans la terre, soit dans les hommes et les animaux, c'est-à-dire, que l'on lui voit bien chaque année produire au jour de nouveaux secrets qu'elle s'étoit réservés depuis le commencement ; mais on ne lui voit point engendrer les *vertus* et les qualités divines : c'est pourquoi ses fruits sont comme à moitié morts, corrompus et impurs.

18. Il ne faut pas croire que dans la magnificence

Digitized by Google

céleste, les animanx, les vers ou les créatures s'y produisent en chair comme dans ce monde ; non, il n'est question là que de proportions merveilleuses, de propriétés, et de qualités gracieuses. La nature s'efforce dans sa *vertu*, à produire des formes et des figures célestes, comme on voit dans l'homme, les animaux, les oiseaux, les vers, et dans les végétaux de la terre, que tout y a une manière d'être des plus soignées ; car la nature voudroit bien être délivrée de la *vanité*, afin de produire des formes célestes dans la sainte puissance.

19. Or, dans la magnificence céleste, il se produit toute espèce de végétation, d'arbres, d'arbustes, et toute espèce de fruits ; non point toute fois de la qualité et du mode terrestres, mais dans les qualités, formes, et propriétés divines.

20. Les fruits n'y sont pas des cadavres morts, coriaces, amers, aigres, astringens, qui se corrompent et deviennent une infection, comme dans ce bas monde ; mais tout y consiste dans une propriété sainte et divine : et c'est ce produit, provenu de la *vertu* divine, du *salnitter* et du mercure de la magnificence divine, qui constitue la nourriture des saints anges.

21. Si la chute lamentable de l'homme n'avoit pas corrompu cette nourriture, voilà comment il eut été nourri dans ce monde, et il auroit mangé des mêmes fruits qui, dans le Paradis, lui furent présentés sous deux modes. Mais l'impulsion, et l'attrait empoisonné du démon, qui avoit infecté et corrompu le *salitter*, d'où Adam avoit été formé, introduisit dans l'homme un mauvais desir de

Digitized by Google

manger des deux qualités bonne et mauvaise, ce que j'exposerai et que je démontrerai clairement par la suite.

De la création des anges.

22. L'esprit montre et annonce clairement qu'avant la création des anges, l'être divin, avec ses sources ascendantes et ses qualifications, a été de toute éternité ; qu'il a été tel pendant la création des anges ; qu'il est encore le même aujourd'hui, et qu'il le sera éternellement.

23. Le lieu, ou la place et l'étendue de ce monde, y compris le ciel créaturel que nous voyons avec nos yeux, ainsi que le lieu ou la place de la terre et des étoiles, avec le profond espace ; tout cela a été dans cette même forme, où cela est encore aujourd'hui au-dessus du ciel, dans la magnificence divine.

24. C'est là ce qui, dans la création des anges, a été le royaume du grand prince Lucifer. (Entendez selon le second principe duquel il a été repoussé dans le plus extérieur, qui est aussi de tous le plus intérieur.) En s'exaltant imprudemment dans son royaume, il a enflammé et rendu brûlantes les qualités ou le *salitter* divin, d'où il avoit été formé. (Entendez le centre de sa nature ou le premier principe.) [*Ici se trouvent quelques uns de ces passages que dans notre discours préliminaire nous avons annoncés comme ayant été insérés après coup.*]

25. Il avoit supposé que par là il deviendroit grand, lumineux, et qualifiant au-dessus du fils

Digitized by Google

de Dieu ; mais il fut un insensé, puisque ce lieu, dans sa qualité brûlante, ne pouvoit pas subsister dans Dieu : c'est de là que la création de ce monde est résultée ; mais, à la fin, dans le tems prescrit par Dieu, ce monde sera rétabli dans son premier lieu, comme il étoit avant la création des anges : et là Lucifer trouvera un tombeau, une prison, un abîme, pour son éternelle habitation ; il demeurera éternellement dans sa qualité allumée, qui deviendra son éternel séjour de confusion, une vallée impure et ténébreuse, un goûfre de colère.

Remarquez maintenant.

26. Dieu dans son action a produit à la fois tous les saints anges, non pas d'une substance étrangère ; mais de lui-même, de sa puissante *vertu*, et de son éternelle sagesse. Les philosophes ont eu l'opinion que Dieu n'avoit formé les anges que de la lumière ; mais ils se sont trompés : les anges ne sont pas seulement formés de la lumière, mais de toutes les puissances de Dieu.

27. Ainsi que je l'ai montré ci-dessus, il y a dans la profondeur de Dieu le père, deux choses qu'il faut particulièrement remarquer : premièrement, la puissance, ou toutes les puissances de Dieu le père, le fils, et l'esprit saint ; elles sont aimantes, attrayantes, multiples, et cependant sont les unes dans les autres comme une seule puissance.

28. Elles sont dans Dieu, ce qu'est la *vertu* des étoiles qui règne dans l'air ; mais dans Dieu, chaque puissance se montre avec son opération particu-

Digitized by Google

lière. Secondement, il y a le son dans chaque puissance, et le ton du son est selon la qualité de la puissance ; et en cela consiste tout le joyeux royaume du ciel. Les saints-anges ont été formés de ce divin *salitter* ou de ce divin mercure, c'est-à-dire, du corps de la nature [*éternelle*].

29. Mais ici vous demanderez : comment ils ont été produits ou engendrés, et avec quelle forme ?

A la vérité si j'avois la langue d'un ange, et que que vous en eussiez l'entendement, nous pourrions bien en parler convenablement ; mais il n'y a que l'esprit qui voie ceci, et la langue ne peut pas y atteindre : car je n'ai d'autres mots à employer que les mots de ce monde. Si cependant l'esprit saint est en vous, votre ame pourra bien saisir la chose.

30. Voyez. Toute la trinité sainte dans son mouvement, a extrait d'elle-même et rassemblé un *corps*, ou une image semblable à un petit Dieu, non pas jaillissante aussi fortement que l'universelle trinité ; mais dans une certaine mesure, conforme à la capacité des créatures.

31. Dans Dieu il n'y a ni commencement, ni fin ; mais les anges ont commencement et fin, [*c'est-à-dire, origine et limite d'opération*] que l'on ne peut cependant ni mesurer, ni circonscrire : car un ange peut être quelquefois grand, et tout aussitôt petit. Sa variation est aussi rapide que les pensées de l'homme. Toutes les qualités et les *vertus* sont dans un ange, comme elles sont dans l'universelle divinité.

32. Mais il faut bien entendre ceci. Ils sont constitués ou formés du *salitter* et du mercure, c'est-

Digitized by Google

à-dire de l'effluve. Voyez une comparaison. Les élémens dérivent du soleil et des étoiles, et ils forment dans le *salnitter* de la terre, un esprit qui a vie. Les étoiles demeurent dans leur orbite, et l'esprit prend également les qualités des étoiles.

33. Mais cet esprit, vu son agglomération, est un être distinct; il a une substance à lui comme toutes les étoiles, et les étoiles sont et demeurent aussi des êtres distincts, ayant chacune leur indépendance. Cependant les qualités des étoiles n'en règnent pas moins dans cet esprit; mais cet esprit peut se corroborer ou s'affoiblir dans ses qualités; il peut vivre dans l'influence des étoiles, selon son attrait: car il est indépendant; il a ses qualités à lui, qu'il a acquises en propriété.

34. Et quoiqu'elles viennent primitivement des étoiles, elles lui sont cependant devenues propres. Il en est comme d'une mère qui a en soi la semence; tant qu'elle l'a en elle, et que c'est une semence, elle appartient à la mère: mais quand il s'en forme un enfant, alors elle n'appartient plus à la mère, mais elle est la propriété de l'enfant, et quoique l'enfant soit dans la *maison* [*ou le sein*] de la mère, et qu'elle le nourrisse de son propre aliment, et que l'enfant ne puisse pas vivre sans la mère, cependant l'esprit et le corps, provenus de la semence de la mère, appartiennent à cet enfant, et il retient à soi son droit corporellement.

35. Il en est ainsi des anges. Ils sont tous formés de l'extrait des *vertus* divines; mais ayant chacun à soi son *eorps*; et quoiqu'ils soient dans la maison de Dieu, et qu'ils mangent du fruit de leur mère,

Digitized by Google

de laquelle ils sont provenus, cependant leur *corps* est leur propriété.

36. Mais les qualités qui sont hors d'eux, ou hors de leur *corps*, telle qu'est leur mère, ne sont point leur propriété, comme la mère n'est point la propriété de l'enfant. De même aussi l'aliment de la mère n'est point la propriété de l'enfant; mais la mère le lui donne de son amour, comme ayant engendré l'enfant.

37. Si l'enfant ne veut pas lui obéir, elle peut aussi le chasser de sa maison et lui retirer sa nourriture, et c'est ce qui est arrivé à la principauté de Lucifer.

38. Ainsi lorsque les anges s'élèvent contre Dieu, il peut leur retirer la puissance divine, qui est extérieure à eux; mais lorsque cela arrive, un esprit doit languir et dépérir. De même qu'un homme meurt si on lui retire l'air qui est sa mère; de même aussi les anges ne peuvent vivre hors de leur mère.

Digitized by Google

CHAPITRE CINQUIÈME.

De la substance corporelle, de l'être et de la propriété d'un ange.

1. ON demandera ici ce que c'est que la forme, le *corps* [*ou la circonscription*] d'un ange, et quelle en est la figure?

Les anges sont formés à l'image et à la ressemblance de Dieu, tout comme les hommes; car ils sont les frères des hommes; et à la résurrection, les hommes n'auront pas d'autre forme que les anges, ainsi que le Christ, notre seigneur, le témoigne lui-même (Math. 22 : 30.), et aussi les anges, sur cette terre, ne se sont pas manifestés aux hommes sous d'autres formes que sous celles de l'homme.

2. Puisque lors de la résurrection nous devons être semblables aux anges, les anges doivent donc être figurés comme nous, ou bien nous devrions prendre à la résurrection une autre forme, ce qui seroit contraire à la première création.

3. C'est de cette manière qu'apparurent aux disciples du Christ sur la montagne du Tabor, Moyse et Elie dans leur forme et dans leur configuration, lesquels cependant avoient été depuis long-tems dans le ciel; et Elie fut enlevé au ciel avec son corps vivant, et n'avoit point alors d'autre forme

Digitized by Google

que celle qu'il avoit eue sur la terre (2 rois. 2 : 11.) ; et aussi lorsque le Christ monta au ciel, les deux anges qui planoient dans la nue, dirent aux disciples : Vous, enfans d'Israël, que cherchez-vous ? Ce Jésus reviendra comme vous l'avez vu monter au ciel (Acte. 1 : 11.). Il est clair par là qu'au jugement dernier il reviendra avec une forme semblable, avec un *corps* divin et glorifié, comme un prince des saints-anges, ou des hommes devenus tels.

4. Aussi l'esprit montre nettement et clairement que les anges et les hommes ont la même configuration : car à la place de la légion du réprouvé Lucifer, dans le même lieu où il siégeoit, et des *vertus* duquel il avoit été formé, Dieu a établi un autre ange qui étoit Adam. Il eût été bien à souhaiter qu'il se fût maintenu dans sa gloire ; mais il nous reste une espérance et une certitude de la résurrection où nous recouvrerons notre pureté et notre splendeur angéliques.

Maintenant l'on demande comment les anges sont formés à l'image de Dieu ?

Réponse.

5. Premièrement, le *corps* conglomeré et configuré est indivisible et incorruptible ; et les mains des hommes ne peuvent pas le toucher : car il est extrait des puissances divines, et ces puissances sont tellement unies les unes avec les autres qu'elles ne peuvent jamais éprouver de destruction. Il est aussi impossible à quelqu'être que ce soit de dé-

Digitized by Google

truire un ange, que de détruire Dieu ; car chaque ange est configuré de toutes les puissances de Dieu, non pas avec la chair et le sang, mais de la *vertu* divine.

6. Le *corps* provient de toutes les *vertus* du père, et la lumière de Dieu le fils se trouve dans ces mêmes *vertus*. Alors les *vertus* du père et du fils, qui sont créaturellement dans l'ange, engendrent un esprit intelligent qui s'élève dans l'ange.

7. Les *vertus* du père commencent par engendrer une lumière, par le moyen de laquelle un ange lit dans l'universalité du père, et peut voir les opérations et puissances exterieures, divines, qui sont extérieures à son propre *corps* [*à lui ange*], et contempler par là ses frères et ses compagnons, et user des glorieux fruits divins, ce qui est la source de ses délices.

8. Et au commencement, cette lumière *sourçant* du fils de Dieu dans les puissances du père, vient dans le *corps* angélique créaturellement, et est la propriété du *corps*, laquelle ne peut lui être enlevée, à moins qu'il ne l'éteigne lui-même, comme a fait Lucifer.

9. Or, toutes les puissances qui sont dans l'ange tout entier, engendrent cette même lumière. De même que Dieu le père engendre son fils, pour être son cœur; de même aussi les puissances de l'ange engendrent en lui son fils ou son cœur, lequel éclaire à son tour toutes les *vertus* dans l'universalité de l'ange. Ensuite il provient de toutes les *vertus* de l'ange, et aussi de la lumière de l'ange une source active qui bouillonne dans l'universalité de l'ange ; cela est son esprit qui s'élève dans toute l'éternité : car dans

Digitized by Google

ce même esprit est la science et la connoissance de toutes les puissances et de toutes les sagesses qui sont dans l'universalité divine.

10. Car ce même esprit résulte de toutes les puissances de l'ange, et monte dans l'entendement qui a cinq portes ouvertes ; là il peut regarder tout autour de lui, *voir* ce qu'il y a en Dieu, et aussi ce qu'il y a en lui-même. Or, il provient de toutes les puissances de l'ange, et aussi de la lumière de l'ange, comme l'esprit saint provient du père et du fils, et remplit l'universalité du *corps*.

Remarquez maintenant le grand secret.

11. De même que dans Dieu il y a deux choses à observer : la première, le *salnitter* ou les puissances divines, d'où provient le *corps* [*ou la circonscription universelle*] ; la seconde, le mercure, le ton ou le son ; de même aussi ces choses ont-elles la même forme dans l'ange.

12. Premièrement, il y a la puissance ; et dans la puissance est le ton, qui, dans l'esprit, s'élève dans la tête, dans l'entendement, comme dans l'homme il s'élève dans le cerveau ; et dans l'entendement il a ses portes ouvertes ; et dans le cœur son siége et son origine, comme étant le lieu d'où il jaillit de toutes les puissances. Car [*dans l'ange*] la fontaine bouillonnante de toutes les puissances, jaillit du cœur comme dans l'homme ; et il a, comme lui dans la tête, son siége de souverain, d'où il voit, entend, goûte, odore, et sent tout ce qui est hors de lui.

Digitized by Google

13. Et lorsqu'il entend et saisit le ton et le son divins, qui sont hors de lui, alors son esprit est embrâsé et rempli de joie ; il s'élève dans le siége de sa souveraineté ; il chante et fait retentir des paroles délicieuses sur la sainteté de Dieu ; sur les fruits et la végétation de l'éternelle vie ; sur les charmes et les couleurs de l'éternelle joie ; sur la ravissante présence de Dieu le père, le fils, et l'esprit saint ; sur l'impérissable royaume de délices ; sur la sainteté de Dieu ; sur la douce fraternité et communion des anges, et sur leur souverain empire ; en un mot, sur toutes les puissances de Dieu, et sur tout ce qui provient de toutes ces puissances ; ce que, vu mon [*état de*] corruption dans la chair, je suis incapable d'écrire, et il me seroit bien plus doux d'y assister.

14. Mais ce que je ne puis pas écrire ici bas, je me fais un devoir de recommander à votre ame de le considérer : elle le verra nettement et clairement au jour de la résurrection. Ne tournez point ici en dérision mon esprit, il ne tient point de la nature de l'animal sauvage ; il est engendré de mes propres puissances, et éclairé par l'esprit saint.

15. Je n'écris pas ici sans connoissance ; mais si vous êtes un Epicurien, un pourceau du démon, et qu'à son instigation, vous méprisiez ces choses, et que vous disiez : cet insensé n'est point monté au ciel, et n'a rien vu ni entendu de cela ; ce sont des fables : alors je puis, par les droits que me donne ma lumière, vous citer au dernier jugement de Dieu.

16. Et quoique je ne puisse pas moi-même vous

Digitized by Google

y porter, cependant celui dont je tiens mes connoissances a assez de puissance pour vous précipiter dans la profondeur de l'abîme.

17. C'est pourquoi faites-y attention ; pensez que vous appartenez aussi à l'ordre des anges ; apportez quelque desir en lisant les cantiques qui suivront ; alors l'esprit saint se réveillera en vous, et vous pourrez sentir aussi quelque goût et quelque attrait pour [*les joies et*] les danses célestes. Amen.

18. Le musicien a préparé ses instrumens ; l'époux vient ; prenez garde si vos pieds n'ont pas la terrible goutte, lorsque la fête commencera, de peur que vous ne soyez dans l'impossibilité de prendre part à la danse des anges, et que vous ne soyez exclus de la noce si vous n'avez pas l'habit des anges. En effet, la porte seroit fermée sur vous, et vous ne pourriez plus entrer ; mais vous iriez danser avec les loups infernaux dans le feu infernal ; alors vous ne penseriez plus à vous mocquer, et la douleur vous rongeroit.

De la qualification [ou de l'opération] *d'un ange.*

19. Maintenant on demandera ce que c'est que la qualification d'un ange ?

Réponse.

L'ame sainte de l'homme, et l'esprit d'un ange ont le même être et la même substance ; il n'y a pour eux de différence que dans la qualité même du régime de leur *corps*. Cette qualité opère de

Digitized by Google

l'extérieur dans l'homme, par l'air qui a une *vertu* corrompue et terrestre, quoiqu'il en ait aussi une céleste et divine, cachée aux créatures, mais que l'ame sainte comprend bien, selon les paroles du prophête David : qui marche sur les aîles des vents (Ps. 104 : vers. 3.). Dans les anges, la qualité divine n'a qu'une qualification pure, sainte et céleste.

20. Mais les hommes simples me demanderont ce que j'entends, en général, par *qualifier*, et ce que c'est ? J'entends par là la puissance ou la *vertu* qui sort et rentre dans [*la circonscription*] ou le *corps* d'un ange, comme, par exemple, lorsqu'un homme aspire son haleine, et qu'il la laisse ressortir de lui ; car là-dedans se trouve la vie du corps, et aussi celle de l'esprit.

21. La qualité [*venant*] de l'extérieur, allume l'esprit dans le cœur, dans les premières sources d'où toutes les puissances deviennent en mouvement dans tout le corps : car cette même qualité dans l'esprit corporel, lequel est l'esprit *naturel* de l'ange ou de l'homme, s'élève dans la tête, où il a son siége souverain et son gouvernement ; il a aussi là ses conseillers, d'après lesquels il juge et agit.

22. Le premier de ces conseillers ce sont les yeux, qui sont affectés par toutes les choses qu'ils regardent, parce qu'ils sont la lumière. De même que la lumière sort du fils de Dieu, pour se répandre dans l'universalité du père, dans toutes les puissances, et impregner toutes les puissances du père, et qu'à leur tour toutes les puissances du père

Digitized by Google

imprégnent la lumière du fils de Dieu, d'où résulte l'esprit saint ;

23. De même aussi les yeux opèrent sur la chose qu'ils voyent, et à son tour cette chose opère sur les yeux, et le conseiller des yeux porte cette chose dans la tête, devant le siége souverain, pour la faire éprouver. Si elle plaît à l'esprit, alors il la porte dans le cœur, et le cœur la livre aux conduits des puissances ou aux veines, pour la transporter dans tout le corps ; alors la bouche, les mains et les pieds s'en emparent.

24. Le second conseiller, ce sont les oreilles qui ont aussi leur origine de toutes les puissances dans toute la circonscription, par le moyen de l'esprit. Leur fontaine est mercure ou le son qui s'élève de toutes les puissances. En effet, c'est de toutes les puissances de Dieu que s'élève et sonne le mercure, dans lequel se trouve le ton ou la joie céleste. Le ton provient de toutes les puissances, et il s'élève dans l'attraction de l'esprit de Dieu ; et quand une puissance frappe l'autre, résonne et retentit, alors le ton ou le son sort et remonte dans toutes les puissances du père, et toutes les puissanees du père sont de nouveau affectées par là, ce qui fait qu'elles sont sans cesse imprégnées par le ton, et que sans cesse elles engendrent de nouveau dans chaque propriété.

25. C'est ainsi que dans la tête, les oreilles sont le second conseiller. Elles restent ouvertes et laissent le passage au son de tout ce qui résonne. Où le mercure retentit et s'élève, là le mercure de l'esprit entre aussi dedans ; il est imprégné par là, et il

Digitized by Google

porte *la chose* dans la tête, devant le siége souverain, pour la faire éprouver par les quatre autres conseillers.

26. Et si elle agrée à l'esprit, il l'apporte devant sa mère, dans le cœur ; et le cœur ou la source du cœur la donne à toutes les puissances, dans l'universalité de la circonscription, alors la bouche et les mains s'en emparent. Mais si, après l'épreuve, elle n'agrée pas à tous les conseillers du prince, dans la tête, alors il la repousse hors de lui, et ne la porte point a la mère, dans le cœur.

27. Le troisième conseiller du souverain, c'est le nez. La source bouillonnante monte de la circonscription, par l'esprit, dans le nez où elle a deux portes ouvertes. En effet, la délicieuse et sainte odeur s'exhale de toutes les puissances du père et du fils, et se tempère par toutes les puissances de l'esprit saint ; de là il arrive que l'esprit saint, et le prétieux parfum, provenant de la source *propre* de l'esprit saint, s'élèvent et bouillonnent dans toutes les puissances du père, et les allument, ce qui fait qu'elles s'imprégnent de nouveau de ce très-saint parfum, et l'engendrent dans le fils et dans l'esprit saint.

28. De même dans l'ange et dans l'homme, le pouvoir du parfum de toutes les puissances de la circonscription monte par l'esprit, se porte au nez, se combine avec toutes les odeurs, et les porte par le nez, qui est le troisième conseiller, jusque dans la tête, devant le siége du souverain, où on éprouve la chose pour savoir si son odeur est bonne ou mauvaise, si sa complexion est agréable ou non.

Digitized by Google

Si elle est bonne, il l'apporte à la mère, pour qu'elle en fasse une œuvre; sinon, il la rejète; et ce conseiller de l'odeur qui s'engendre du *salnitter*, est aussi mêlé avec le mercure, et appartient au céleste royaume de joie, et est dans Dieu une fontaine délicieuse, superbe et majestueuse.

29. Le quatrième conseiller du souverain, est le goût sur la langue; il monte aussi de toutes les puissances de la circonscription, par l'esprit, sur la langue; car toutes les fontaines veineuses de toute la circonscription se rendent dans la langue, et la langue est l'aigu ou le goût de toutes les puissances.

30. C'est ainsi que l'esprit saint sort du père et du fils, et qu'il est l'aigu ou l'épreuve de toutes les puissances. Dans son bouillonnement ou dans son ascension, il porte de nouveau dans toutes les puissances du père, tout ce qui est bon; les puissances du père s'en imprégnent de nouveau, et engendrent continuellement le goût; mais ce qui n'est pas bon, l'esprit saint le rejète, comme un objet de dégoût, selon l'apocalipse de Jean (3 : 16.); et comme il a rejeté le grand prince Lucifer, et l'a livré à son orgueil et à la perdition : car l'esprit saint ne pouvoit plus goûter cette qualité ignée, arrogante et infecte; et il en fait de même des hommes orgueilleux et empestés.

31. O homme! permets qu'on te dise ces choses : car l'esprit éprouve un grand zèle dans ces exemples. Défais-toi de la superbe, ou bien il en sera de toi comme du démon; ce n'est point une chose indifférente; le tems est court; tu sentiras bientôt le goût du feu infernal.

Digitized by Google

32. Maintenant, de même que l'esprit saint éprouve tout ; de même aussi la langue éprouve tous les goûts ; et si la chose agrée à l'esprit, il la portedans la tête, devant les quatre conseillers, devant le siége souverain ; là on éprouve si elle est profitable aux qualités de la circonscription. Et si elle est bonne, elle est portée dans la mère du cœur, qui la livre à toutes les veines ou puissances de la circonscription, et la bouche et les mains s'en emparent ; mais si elle n'est pas bonne la langue la rejète, avant de la porter devant le conseil souverain. Mais quand même elle plairoit à la langue, et lui porteroit un goût agréable, et que cependant elle ne fût pas profitable à toute la circonscription, elle seroit encore rejetée, lorsqu'elle paroîtroit devant le conseil ; la langue devroit la cracher et n'y plus toucher.

33. Le cinquième conseiller du souverain est le tact. Ce cinquième conseiller monte aussi, de toutes les puissances de la circonscription, dans l'esprit, dans la tête. En effet, c'est de Dieu le père et le fils, que toutes les puissances passent dans l'esprit saint : l'une frappe l'autre, et c'est de là que résulte le son ou mercure, en sorte que toutes les puissances retentissent et se meuvent ; autrement, si une puissance ne touchoit pas l'autre, rien ne se mouveroit, et c'est le toucher qui met en activité l'esprit saint ; en sorte qu'il s'élève dans toutes les puissances, et frappe toutes les puissances du père : c'est là ce qui engendre le règne joyeux ou triomphant, aussi bien que le son, le ton, la production, la fleuraison, et la croissance, toutes

Digitized by Google

choses qui n'ont lieu que parce qu'une puissance réactionne l'autre. Car le Christ dit dans l'évangile: J'agis, et mon père agit aussi (Jean. 5 : 17.). Par cette réaction et cette opération, il entend que toutes les puissances proviennent de lui, et engendrent l'esprit saint, et que dans l'esprit saint toutes les puissances sont déjà en activité par leur *émanation* du père. C'est pourquoi l'esprit saint est bouillonnant et s'élève d'éternités en éternités ; il embrâse de rechef toutes les puissances du père, et les réactionne, en sorte qu'elles soient toujours imprégnées.

34. Il en est aussi de cette manière dans les anges et dans les hommes ; car toutes les puissances s'élèvent dans la circonscription, et se réactionnent les unes et les autres ; sans cela l'ange, ni l'homme ne sentiroient rien : mais si un membre est agité trop violemment, alors toute la circonscription crie au secours et s'émeut, comme étant dans une grande rumeur, et comme si l'ennemi étoit à la porte. Elle vient au secours de ce membre, et le délivre de son tourment. C'est ce que vous pouvez voir lorsque seulement vous vous heurtez, vous vous froissez, ou vous vous blessez au bout du doigt ou à quelqu'autre membre que ce soit. Aussitôt l'esprit qui est dans cet endroit, court à la mère, au cœur, et se plaint à la mère ; et si la douleur est un peu violente, la mère éveille tous les membres de tout le corps, et il faut que tout vienne au secours de ce membre *malade*.

35. Maintenant observez. C'est ainsi que, sans interruption, une puissance réactionne l'autre dans

Digitized by Google

toute la circonscription, et que toutes les puissances montent dans la tête, devant le conseil souverain qui examine le mouvement de toutes ces puissances. Si un membre est trop réactionné, et qu'il vienne à incommoder un des conseillers du souverain, par exemple, par la vue, se laissant aller à convoiter ce qui ne lui est point octroyé, comme fit Lucifer qui, voyant le fils de Dieu, convoita cette haute lumière, s'émut et s'agita trop fortement, dans l'intention de devenir semblable à lui, et même encore plus beau et plus élevé : les conseillers du souverain rejètent une pareille contre-action.

36. Ou bien si par l'ouie, [*un membre*] s'agite et se réactionne trop violemment, parle ou écoute volontiers de faux langages, et veut les porter au cœur, les conseillers du souverain rejètent aussi cela.

37. Ou bien si par l'odorat, [*un membre*] se laisse attrayer par ce qui n'est pas à lui, les conseillers du souverain rejètent aussi cela : c'est ce qui arriva à Lucifer, qui se laissa attrayer au saint-parfum du fils de Dieu ; qui se persuada qu'en s'élevant et en s'enflammant, il répandroit une odeur encore plus agréable ; et qui ensuite trompa aussi de cette manière la mère Eve, et lui dit que si elle mangeoit du fruit défendu, elle deviendroit éclairée et égale à Dieu (Genese 3 : 5.).

38. Ou bien si par le goût, [*un membre*] se laissoit aller à la convoitise de manger de ce qui n'est pas de la qualité du *corps*, et de ce qui n'est pas sa propriété, comme la mère Eve, dans le paradis, se laissa séduire par les fruits impurs du

Digitized by Google

démon, et en mangea : les conseillers rejètent aussi cette contre-action, qui se montre dans l'attrait.

39. En un mot, c'est pour cela que le tribunal souverain est composé de cinq conseillers, afin que l'un puisse donner conseil aux autres ; aussi chacun est-il d'une qualité particulière, et l'esprit combiné qui s'engendre de toutes les puissances, est leur roi ou leur prince ; dans l'homme il siége dans la tête, dans le cerveau ; dans l'ange il siége aussi dans la tête, sur son tribunal souverain, dans la puissance qui est à la place du cerveau ; et il exécute ce qui est résolu par tout le conseil souverain.

Digitized by Google

CHAPITRE SIXIÈME.

Comment un ange et un homme sont l'image et la ressemblance de Dieu.

1. FAITES attention. Tel qu'est l'être dans Dieu, tel est aussi l'être dans l'homme et dans l'ange; et telle qu'est la circonscription divine, telle est aussi la circonscription angélique et humaine. La seule différence, c'est qu'un ange ou un homme est une créature, et non pas l'être universel; mais un fils engendré par l'être universel: c'est pourquoi il est juste qu'il soit subordonné à l'être universel, puisqu'il est le fils de sa circonscription; si le fils s'élève contre le père, il est juste que le père le chasse de sa maison, puisqu'il s'élève contre celui qui l'a engendré, et de la puissance duquel il est devenu une créature. Lorsque quelqu'un a produit une œuvre quelconque d'une chose qui lui appartient, si cette œuvre ne se gouverne pas comme il le veut, il a le droit d'en faire ce qu'il lui plaît, ou un vase honorable, ou un vase honteux, comme cela est arrivé à Lucifer.

Remarquez maintenant.

2. L'universalité des divines puissances du père, prononce *ou exprime* de toutes les qualités, la

Digitized by Google

parole ou le fils de Dieu. Ce même son ou cette parole que le père prononce, sort du *salnitter* ou des *vertus* du père, et aussi du mercure du père, du son ou du ton du père. Or, le père le prononce *ou l'exprime* de lui-même, et cette même parole est l'éclat de toutes ses puissances; et quand elle est prononcée, elle n'est plus liée aux puissances du père, mais elle retentit et résonne de rechef dans l'universalité du père, dans toutes les puissances.

3. Or, cette même parole que le père prononce est si perçante, que par son ton elle pénètre promptement et dans un instant toute la profondeur du père; et cette qualité aigue et pénétrante est l'esprit saint : car cette parole qui est prononcée demeure comme une splendeur, ou un édit glorieux devant le roi. Mais le son qui sort au travers de la parole, exécute cet édit du père qui a été prononcé par la parole, et c'est là la génération de la trinité sainte.

4. Maintenant voyez. Il en est de même d'un ange et d'un homme. La puissance qui est dans toute la circonscription a toutes les qualités, ainsi que cela a lieu dans Dieu le père.

5. Or, de même que dans Dieu le père toutes les puissances s'élèvent d'éternités en éternités; de même aussi toutes les puissances s'élèvent dans l'homme et l'ange, dans la tête; car elles ne peuvent pas aller plus haut, puisqu'ils ne sont que des créatures qui ont un commencement et une limite. Le divin tribunal est dans la tête et représente Dieu le père. Les cinq sens ou qualités sont les conseil-

Digitized by Google

lers, qui sont l'effluve de toute la circonscription ou de toutes les puissances.

6. Les cinq sens tiennent toujours conseil dans la puissance de tout le corps ; et lorsque le tribunal a pris sa décision, le conseil réuni prononce ensemble, dans son centre, ou au milieu de la circonscription, comme une parole, dans le cœur ; car c'est là la source de toutes les puissances, et d'où *la parole elle-même* tire son ascension.

7. Alors il se trouve dans le cœur comme une personne combinée de toutes les puissances, et subsistante par elle-même ; et c'est une parole : elle représente Dieu le fils. Alors elle monte du cœur dans la bouche : la langue l'aiguise, comme étant le pouvoir aigu ; ensorte qu'elle la fait retentir, et la subdivise, conformément aux cinq sens.

8. De quelque qualité que la parole tire son origine, c'est de cette même qualité qu'elle est lancée sur la langue ; et le pouvoir de la subdivision provient de la langue, et cela représente l'esprit saint.

9. Car, de même que l'esprit saint provient du père et du fils ; qu'il subdivise et qu'il aiguise tout, et qu'il exécute tout ce que le père prononce par la parole ; de même aussi la langue aiguise et subdivise tout ce que les cinq sens, qui sont dans la tête, apportent par le cœur sur la langue, et l'esprit sort de la langue par le mercure ou le son, dans ce point, tel que cela a été décrété par le conseil des cinq sens ; et il exécute chaque chose.

Digitized by Google

De la bouche.

10. La bouche démontre que vous êtes un fils non tout-puissant de votre père, soit que vous soyez un ange ou un homme ; car il vous faut aspirer en vous par la bouche, la puissance de votre père, si vous voulez vivre. C'est ce à quoi un ange est assujéti aussi bien qu'un homme ; et quoiqu'il n'ait pas besoin de respirer l'élément air de la même manière que l'homme, cependant il lui faut aspirer en lui par la bouche, l'esprit d'où l'air provient dans ce monde.

11. Car, dans le ciel, il n'y a point d'air de cette espèce ; mais les qualités y sont entièrement douces, gracieuses, semblables à un délicieux soufle, et l'esprit saint est au milieu de toutes les qualités, et dans le *salitter* et le mercure : et c'est ainsi que l'ange doit en user ; autrement il ne seroit pas une créature active, car il faut aussi qu'il mange des fruits célestes par la bouche.

12. Mais il ne faut point entendre ceci terrestrement ; car un ange n'a point d'intestins. En outre, il n'a ni chair, ni os ; mais il est une agglomération de la *vertu* divine, de la même forme et selon le même mode que l'homme, et avec tous les membres de l'homme, excepté qu'il n'a point ceux de la génération, ni aucun orifice inférieur : aussi n'en a-t-il pas besoin.

13. Car l'homme a reçu ses organes de génération ainsi que son orifice inférieur, à l'instant de sa lamentable chûte. Il ne sort rien de l'ange que la puissance divine, qu'il prend avec la bouche. Il

Digitized by Google

en embrâse son cœur, et son cœur en embrâse tous les membres ; il l'exhale ensuite par sa bouche quand il parle de Dieu et qu'il le loue.

14. Mais les fruits célestes qu'il mange ne sont point terrestres, et quoiqu'ils en aient la forme et l'apparence, ils ne sont cependant que la *vertu* divine, et ils ont un goût et un parfum si délicieux, que je ne puis les comparer à rien dans ce monde, car ils tiennent leur goût et leur parfum de la trinité sainte.

15. Il ne faut pas croire que ce ne soit qu'en image et que comme une ombre : non, l'esprit montre nettement et clairement que dans la magnificence divine, dans le *salnitter* et le mercure célestes, il croît des arbres divins, des arbrisseaux, des fleurs, et cette multitude de choses qui, dans ce monde-ci, ne sont que des types. Tels que sont les anges, tels sont aussi les productions végétales et les fruits : le tout vient de la *vertu* divine.

16. Il ne faut point du tout comparer ces productions du ciel avec celles de ce monde ; car, dans ce monde, les choses ont deux qualités, une mauvaise et une bonne ; et il en provient beaucoup par la *vertu* de la qualité mauvaise, laquelle ne croît point dans le ciel ; car le ciel n'a qu'une forme ; il n'y croît rien qui ne soit bon ; c'est Lucifer seul qui a ainsi désharmonisé ce monde. C'est pourquoi la mère Eve fut honteuse après qu'elle eût mangé de ce qui avoit été dénaturé par la qualité mauvaise. Elle fut pareillement honteuse des organes de génération qu'elle acquit en mangeant de ce fruit.

Digitized by Google

17. Or il n'y a point de corruption dans les fruits angéliques et célestes. Il est constant que dans le ciel il y a véritablement toute espèce de fruits, et non pas seulement en apparence. Les anges les prennent avec leurs mains et les mangent, comme nous faisons nous autres hommes ; mais ils n'ont pas besoin de dents pour cela, aussi n'en ont-ils point : car les fruits sont de la *vertu* divine.

18. Toutes ces choses qui sont hors de l'ange, et dont il fait usage pour le soutien de sa vie, ne sont point une propriété de son *corps* ou de sa *circonscription*, et il ne les possède point par un droit de nature, mais le père céleste les lui donne toutes par amour. Ce qui est réellement sa propriété, c'est sa *circonscription* ; car Dieu la lui a donnée en propre, ainsi elle lui appartient par droit de nature ; et celui-là n'agiroit pas avec justice qui voudroit la lui retirer sans son consentement. Aussi Dieu ne se conduit-il pas ainsi ; c'est pour cela qu'un ange est une créature éternelle, impérissable, et qui subsistera dans toute l'éternité.

19. Mais à quoi lui serviroit un *corps*, si Dieu ne le nourrissoit pas ? il n'auroit aucune activité et resteroit immobile comme un bois mort ; aussi c'est parce que Dieu nourrit les anges [*de ses divines et délicieuses puissances*], qu'ils lui sont si soumis ; qu'ils s'humilient devant le Dieu puissant ; qu'ils le louent, l'honorent, le glorifient, et le célèbrent dans ses grandes merveilles, et qu'ils chantent continuellement la sainteté de Dieu.

Digitized by Google

Du saint et joyeux amour des anges pour Dieu, d'après un fondement vrai.

20. Dans la nature divine, le véritable amour dérive de la source bouillonnante du fils de Dieu. Regardez, fils de l'homme; qu'il soit permis de vous dire ceci. Les anges pressentent très-bien d'avance ce que c'est que le véritable amour envers Dieu; et c'est ce qui manque à votre cœur glacé.

21. Faites attention. Quand la lumière et son éclat saint et joyeux, brillent par la douce *vertu* du fils de Dieu dans l'universalité du père, dans toutes les puissances; alors toutes ces puissances embrâsées de la sainte lumière et de sa douce *vertu*, deviennent triomphantes et joyeuses.

22. De même aussi lorsque la sainte et joyeuse lumière du fils de Dieu éclaire les anges remplis d'amour, et scintille intérieurement dans leur cœur, alors toutes les puissances de leur *corps* sont embrâsées, et il s'élève en eux un feu d'amour si ravissant, que dans leur grande joie, ils font retentir des louanges et des chants qu'aucune créature ici bas ne peut exprimer.

23. Quant à ces cantiques, je ne puis que citer le lecteur à la vie future: là, il éprouvera lui-même ce que je ne puis écrire.

24. Mais si vous voulez l'éprouver dès cette vie, il faut renoncer à votre hypocrisie, à votre cupidité, à vos fourberies et à vos dédains, et tourner de toutes vos forces votre cœur vers Dieu, et faire pénitence de vos péchés, dans la ferme réso-

Digitized by Google

lution de vivre saintement. Priez Dieu en vue de son esprit saint, et combattez avec lui comme le saint-patriarche Jacob combattit avec lui toute la nuit, jusqu'à ce que l'aurore parût; et ne le quitta point, jusqu'à ce qu'il en eût reçu la bénédiction (Genes. 32.). Agissez-en de même avec lui; l'esprit saint saura bien venir en vous de la même manière.

25. Si vous ne foiblissez point dans votre résolution, ce feu viendra subitement sur vous, et vous couvrira de sa lumière. Alors vous ferez l'expérience de ce que j'ai écrit, et cela vous donnera de la confiance en mon livre. Vous deviendrez aussi un tout autre homme, et vous y penserez le reste de vos jours. Vos délices seront bien plus dans le ciel que sur la terre : car les ames saintes cheminent dans le ciel ; et quoique leur corps erre sur cette terre, elles sont cependant continuellement avec leur libérateur Jésus-Christ, et mangent avec lui comme convives. Faites attention à cela.

Digitized by Google

CHAPITRE SEPTIÈME.

De la région, du lieu, de l'habitation, aussi bien que du gouvernement des anges; de ce que ces choses étoient au commencement après la création, et comment elles sont devenues ce qu'elles sont.

1. Ici le démon va se défendre comme un chien hargneux, car sa honte va être découverte, et il portera souvent au lecteur de rudes coups, pour le faire douter continuellement, que les choses soient ainsi. En effet, rien ne lui fait plus de mal que quand on lui rappelle sa souveraineté, et combien il a été un prince magnifique et un grand roi; quand on lui représente cela, il s'emporte, il tempête comme s'il vouloit renverser l'univers.

2. Or, si ce chapitre tomboit entre les mains d'un lecteur dans qui le feu de l'esprit saint fut un peu foible, je crains bien que le démon ne s'attachât à lui, et ne l'entrainât dans le doute, si les choses se sont passées telles que je les écris, afin que par là son règne ne soit point mis à découvert, et que sa honte ne soit pas tout-à-fait manifestée. S'il trouve seulement un cœur en qui il puisse insinuer ce doute, il n'y épargnera ni adresse, ni fatigue, ni efforts; je vois fort bien d'avance que tel est son dessein.

Digitized by Google

3. Par cette raison je dois avertir le lecteur de lire ceci avec attention, et de se munir de patience jusqu'à ce qu'il en soit venu à la création et au gouvernement de ce monde ; car il trouvera dans la nature, la démonstration claire et nette [*de ce que je lui expose*].

Maintenant observez.

4. Lorsque Dieu le tout-puissant eût résolu dans son conseil de produire de lui-même des anges ou des créatures, il les produisit de sa propre *vertu* et de son éternelle sagesse, selon le mode ou la forme de la trinité dans sa divinité, et selon les qualités de son essence divine.

5. Premièrement, il produisit trois gouvernemens royaux, selon le nombre de sa trinité sainte, et chaque royaume offroit l'ordre, la *vertu* et les qualités de l'être divin.

6. Maintenant portez votre pensée et votre esprit dans la profondeur de la divinité ; car c'est ici qu'une porte va être ouverte.

7. Le lieu ou la place de ce monde ; l'espace de la terre ; celui au-dessus de la terre jusqu'au ciel, aussi bien que le ciel créé, qui a été produit du centre des eaux ; qui plane au-dessus des étoiles ; que nous voyons avec nos yeux, et dont, avec nos sens, nous ne pouvons pénétrer la profondeur ; tout cet espace, dis-je, ou tout cet ensemble a été un royaume, et Lucifer en a été le roi avant qu'il fût rejeté.

8. Les deux autres royaumes, savoir : ceux de Michael et d'Uriel, sont au-dessus du ciel créé,

Digitized by Google

et sont semblables à l'autre royaume. Ces trois royaumes comprennent ensemble une telle immensité, qu'aucun nombre humain ne peut l'exprimer, et que rien ne peut la mesurer. Vous devez savoir cependant que ces trois royaumes ont un commencement et une limite ; or Dieu qui a produit de lui-même ces trois royaumes, n'a aucune limite : mais au-delà de ces trois royaumes, il y a également la *vertu* de la trinité sainte, car Dieu le père n'a point de limite.

9. Toutefois, il vous faut savoir un mystère, c'est que dans le milieu *ou le centre* de ces trois royaumes, est engendrée la splendeur, ou le fils de Dieu.

(Ceci a besoin d'un éclaircissement. Lisez la deuxième et troisième partie de ces écrits, où cela est solidement établi. Car il ne faut rien entendre ici de susceptible de division ni de mesure. C'est par simplicité et par une lenteur d'intelligence que la chose a été posée la première fois si négligemment.) [*Cette deuxième et troisième partie des écrits cités se nomment les trois principes et la triple vie.*]

Et les trois royaumes sont circulairement autour du fils de Dieu ; aucun n'est le plus loin du fils de Dieu, et aucun n'en est le plus près. L'un est aussi près que l'autre du fils de Dieu.

10. De ces sources et de toutes les *vertus* du père, sort l'esprit saint, avec la lumière et la *vertu* du fils de Dieu ; et il entre dans tous ces royaumes angéliques, il les pénètre et va au-delà de ces royaumes angéliques ; ce que ni l'ange, ni l'homme ne peuvent approfondir.

Digitized by Google

11. Aussi je ne me propose pas de sonder ceci plus avant, et encore moins d'en écrire ; mais ma révélation atteint jusque dans les trois royaumes, comme une sorte de connoissance angélique ; non pas par ma raison, ni avec une conception parfaite comme celle d'un ange ; mais par portions, et seulement pendant le tems que l'esprit s'arrête en moi. Passé cela, je ne le reconnois plus. Quand il s'éloigne de moi, je ne connois plus que les choses élémentaires et terrestres de ce monde ; mais l'esprit voit jusque dans la profondeur de la divinité.

12. Maintenant quelqu'un demandera peut-être, quelle est cette sorte de substance, pour que le fils de Dieu puisse être engendré au milieu de ces royaumes ? Surement, une famille angélique doit être plus près de lui qu'une autre famille, puisque le royaume où elles sont a une si grande immensité ? De même aussi, hors de ces royaumes, la clarté et la *vertu* du fils de Dieu ne peuvent pas être si grandes que pour ceux qui sont près de lui, ou que pour les régions angéliques.

Réponse.

13. L'objet pour lequel Dieu a formé les saints-anges en créatures, a été pour qu'ils fissent retentir leurs cantiques de louanges et de jubilation devant le cœur de Dieu ou le fils de Dieu, et qu'ils étendissent la joie céleste ; et où le père pouvoit-il les placer ailleurs que devant la porte de son cœur? Toutes les joies de l'homme, qui se font sentir dans

Digitized by Google

l'universalité de l'homme, ne sortent-elles pas de la fontaine bouillonnante du cœur ? De même aussi dans Dieu, c'est de la fontaine de son cœur que découle la joie suprême.

14. C'est pour cela que les saints-anges ont été formés de lui-même. Ils sont comme de petits Dieux, conformément à l'être et aux qualités de l'universalité de Dieu, afin qu'ils puissent se réjouir et faire retentir leurs louanges et leurs chants dans la *vertu* divine, et étendre la joie qui [*source*] du cœur de Dieu.

15. Mais l'éclat et la *vertu* du fils de Dieu, ou bien le cœur de Dieu qui est la lumière ou la source de joie, prend son origine la plus magnifique et la plus ravissante, au milieu *ou au centre* de ces royaumes, et sa splendeur remplit et traverse toutes les portes angéliques.

16. Mais il faut que vous entendiez exactement ceci comme je le conçois ; car lorsque je parle figurément, et que je compare le fils de Dieu au soleil ou à une sphère circulaire, je n'entends pas qu'il soit une fontaine conscriptible que l'homme puisse mesurer, et dont il puisse déterminer l'immensité, le commencement, ni la limite. Je n'écris ainsi que par comparaison, jusqu'à ce que le lecteur parvienne à la parfaite intelligence.

17. Car on ne veut pas dire ici que le fils de Dieu ne puisse être engendré qu'au milieu de ces portes angéliques, et non point aussi hors de ces portes. En effet, elle sexistent par-tout les *vertus* de Dieu, desquelles est engendré le fils, et d'où l'esprit saint procède : comment ne pourroit-il donc être

Digitized by Google

engendré que dans le milieu de ces portes angéliques ?

18. La seule chose sur laquelle il faille s'appuyer et qu'il faille entendre, est que le père saint qui est tout, a, dans ces portes angéliques, ses qualités les plus aimantes et les plus délicieuses ; celles dont est engendré la lumière la plus ravissante et la plus attachante, savoir, la parole, le cœur ou la source des puissances. C'est donc pour sa joie, pour sa gloire et sa magnificence qu'il a formé dans ce lieu-là les saints-anges.

(Dans l'insondable éternité, tout est à la vérité dans un point comme dans l'autre ; mais là où il n'y a point de créatures, on ne peut rien discerner que par l'esprit dans ses merveilles.)

19. Et celui qui est préposé pour la glorification de Dieu, et qu'il a choisi en lui-même, est celui d'où sa parole sacrée ou son cœur est engendré dans une *vertu* et une joie triomphantes, et dans la plus sublime splendeur.

20. Or, remarquez ce secret. Il faut donc que toute la lumière qui est engendrée des *vertus* du père, laquelle est la véritable source bouillonnante du fils de Dieu, soit aussi engendrée dans l'ange et dans l'homme saint, afin qu'il puisse tressaillir dans cette même lumière et dans le sentiment de cette inexprimable joie. Comment ne seroit-elle donc pas engendrée par-tout dans l'universalité du père ? car sa puissance est tout et est par-tout, même là où notre cœur et nos pensées ne peuvent atteindre.

21. Or, là où est le père, là est aussi le fils et

Digitized by Google

l'esprit saint ; car le père engendre par-tout le fils, qui est sa sainte parole ; la puissance ; la lumière ; le son ; et l'esprit saint résulte par-tout du père et du fils, aussi bien dans toutes les portes angéliques que hors de toutes ces portes.

22. Lors donc que l'on compare le fils de Dieu au globe du soleil, comme je l'ai souvent fait dans les chapitres précédens, on ne parle que selon des comparaisons naturelles, et il m'a fallu écrire ainsi pour me proportionner à l'intelligence du lecteur, afin qu'il puisse élever sa pensée dans ces choses naturelles, et monter ainsi d'un degré à l'autre, jusqu'à ce qu'il soit arrivé aux sublimes mystères.

23. Il ne faut donc pas s'imaginer que le fils de Dieu soit une image conglomerée et figurée comme le soleil ; car si cela étoit, il faudroit que le fils de Dieu eût un commencement, et il faudroit que le père l'eût engendré dans le tems ; alors il ne seroit pas le fils éternel et tout-puissant du père ; mais il seroit semblable à un roi ayant encore un roi plus grand au-dessus de lui ; qui l'auroit engendré dans le tems, et qui auroit la puissance de le déposer.

24. Ce seroit un fils qui auroit un commencement ; sa puissance et son éclat seroient semblables à la *vertu* du soleil, laquelle s'étend hors du soleil, tandis que le corps ou le globe du soleil demeure en sa place. Si cela étoit ainsi, il y auroit en effet une porte angélique plus proche que l'autre du fils de Dieu ; mais je veux ici vous montrer la plus haute porte des mystères divins ; et vous n'avez

Digitized by Google

pas besoin d'en chercher de plus élevée, car il il n'y en a point non plus qui le soit.

25. Remarquez. La *vertu* du père est par-tout, et au-dessus de tous les cieux, et cette même *vertu* engendre par-tout la lumière. Or, cette même toute-puissance s'appelle et est le père; et la lumière qui est engendrée de cette même toute-puissance, s'appelle et est le fils.

26. La raison pour laquelle il s'appelle le fils, est qu'il est engendré du père, ensorte qu'il est le cœur du père, dans ses puissances; et dès lors qu'il est engendré, il est une autre personne que le père, car le père est la puissance et le royaume; et le fils est la lumière et l'éclat dans le père; et l'esprit saint est le bouillonnement ou l'expansion des *vertus* du père et du fils, et il forme et caractérise tout.

27. De même que l'air dérive des *vertus* du soleil et des étoiles, qu'il bouillonne dans ce monde, et qu'il fait que toutes les créatures s'engendrent, et fait monter tout ce qui est dans ce monde, herbes, plantes, arbres; de même aussi l'esprit saint dérive du père et du fils, et réactionne, forme et caractérise tout ce qui est dans l'universalité du père; toutes les productions et toutes les formes dans le père naissent du bouillonnement de l'esprit saint; c'est pourquoi il n'y a qu'un seul Dieu, et trois personnes distinctes dans l'unique être divin.

28. Si l'on vouloit dire que le fils de Dieu est une image *circonscriptible et mesurable* comme le soleil, alors il n'y auroit trois personnes que dans le lieu où seroit le fils; et, hors ce lieu, il n'y

Digitized by Google

auroit que l'éclat qui sortiroit du fils; et le père détaché du fils seroit seul ; alors les *vertus* du père qui seroient distantes et éloignées du fils, ne pourroient point engendrer le fils et l'esprit saint, hors des portes angéliques, et elles seroient un être impuissant hors ce lieu du fils. En outre le père seroit aussi un être *circonscriptible et mesurable.*

29. Il n'en est pas ainsi; mais le père engendre le fils par-tout, et de toutes ses *vertus.* Et l'esprit saint procède par-tout du père et du fils, et il n'y a qu'un seul Dieu, en une seule essence, avec trois personnes distinctes. Vous avez de ceci une image dans une prétieuse pierre [*aurifique*], dans laquelle tout se tient. Premièrement, il y a la matière qui est le *salnitter* et le mercure. Cela est la mère, ou l'universalité de la pierre, qui engendre l'or par-tout dans l'universalité de la pierre ; et dans l'or est la *vertu* souveraine de la pierre.

30. Maintenant le *salnitter* et le mercure représentent le père ; l'or représente le fils, la puissance représente l'esprit saint. Telle est aussi de cette manière, le ternaire dans la trinité sainte, excepté que là tout se meut et s'étend.

31. On voit aussi dans un lieu de cette pierre [*aurifique*], un point où l'or qui s'y trouve est plus beau que dans les autres points, quoique cependant l'or soit dans toute la pierre. C'est ainsi que le lieu ou le point dans le milieu des portes angéliques est un point plus beau, plus saint, et plus cher au père, puisque c'est là où son cœur et son fils le plus chéri, est engendré, et où l'esprit saint le plus chéri procède du père et du fils.

Digitized by Google

32. Ainsi vous avez la vraie base de ce mystère ; et vous n'avez plus besoin de penser que le fils de Dieu ait été engendré du père, une fois, pour un certain tems ; qu'il ait eu un commencement, et qu'il siége maintenant comme un roi à qui l'on rend des honneurs.

33. Non, ce ne seroit pas là l'éternel fils ; mais il auroit un commencement, et il seroit au-dessous du père qui l'auroit engendré ; il ne pourroit pas non plus savoir tout : car il ne sauroit pas quel auroit été l'état des choses, avant que son père l'eût engendré ; mais le fils est sans cesse engendré d'éternités en éternités, et il resplendit d'éternités en éternités, dans les *vertus* du père. De là vient que les *vertus* du père sont sans cesse imprégnées du fils, d'éternités en éternités, et l'engendrent perpétuellement.

34. De là résulte l'esprit saint, d'éternités en éternités, sans interruption ; il procède sans cesse du père et du fils, d'éternités en éternités, et il n'a aussi ni commencement, ni limite.

35. Et cet être n'est pas seulement dans un point du père, mais par-tout dans l'universalité du père, qui n'a ni commencement, ni limite : c'est ce dans quoi la vue, ni la pensée d'aucune créature ne peut percer. Amen.

Digitized by Google

De la naissance des rois angéliques. Comment ils sont provenus.

(Ceci est aussi établi solidement dans le deuxième et le troisième livre.)

36. La personne ou la circonscription d'un roi des anges, est engendrée de toutes les qualités et de toutes les *vertus* de l'universalité de son royaume par l'esprit bouillonnant de Dieu ; or il est roi pour que ses puissances atteignent dans tous les anges de l'universalité de son royaume, et il est leur chef et leur conducteur, le plus beau, et le plus puissant chérubin, ou un trône-ange. Voilà ce qu'a été Lucifer avant sa chute. (Ceci est aussi décrit à fond dans notre deuxième et troisième livre, sur les trois principes de l'être divin et sur la triple vie de l'homme.)

De la base et du mystère.

37. Si l'on veut découvrir le mystère et la base la plus profonde, il faut contempler et considérer avec attention la création de ce monde, le gouvernement, l'ordonnance, et les qualités des étoiles et des élémens. Quoique tout ceci ne soit qu'un être corrompu et à double face, n'étant ni vivant, ni intelligent, puisque ce n'est qu'un *salnitter* et un mercure altérés, dans lesquels le roi Lucifer s'est logé, et dans lesquels est le bien et le mal ; cepen-

Digitized by Google

dant c'est encore la véritable *vertu* divine qui, avant son altération, étoit nette et pure comme elle l'est encore dans le ciel.

38. Après l'effroyable chute du roi Lucifer, le créateur a rétabli ces *vertus* des étoiles et des élémens dans le même ordre où étoit, avant cette chute, le royaume des anges, dans la magnificence divine; seulement il ne faut pas penser que le royaume angélique et ses créatures fussent entraînés dans un mouvement de rotation, comme le sont à présent les étoiles, qui ne sont que des puissances, et qui sont ainsi entraînées dans un mouvement de rotation, pour la génération de ce monde;

49. Laquelle génération consiste dans la douloureuse angoisse du bien et du mal; dans la perdition et la délivrance, jusqu'à la fin de cette numération, c'est-à-dire, jusqu'au dernier jugement.

Maintenant remarquez.

40. Le soleil est au milieu du profond espace, et il est la lumière ou le cœur de toutes les étoiles: car, lorsqu'avant la création du monde, le *salitter* et le mercure, se trouvèrent atténués dans le royaume de Lucifer, par l'action désordonnée de ce roi sur eux, Dieu attira en-dehors le cœur de toutes les puissances, et en forma le soleil; c'est pourquoi il est ce qu'il y a de plus lumineux. A son tour, il éclaire toutes les étoiles; toutes les étoiles opèrent dans sa puissance, et il a, lui-même

Digitized by Google

la *vertu* de toutes les étoiles ; il enflamme par son éclat et par sa chaleur, la puissance de toutes les étoiles, et chaque étoile pompe le soleil, chacune selon sa puissance et sa qualité.

41. C'est aussi selon ce mode que le royaume angélique a été formé. Le soleil représente le trône angélique supérieur, le chérubin ou le roi dans un royaume angélique ; c'est là ce qu'a été Lucifer avant sa chute. Il a eu son siége au centre, ou au milieu de son royaume, et il a dominé par sa puissance dans tous ses anges, comme le soleil domine dans toutes les *vertus* de ce monde, dans le *salniter* et le mercure, c'est-à-dire, dans ce qui est mol et dans ce qui est dur, dans ce qui est doux et dans ce qui est aigre, dans l'amer et dans l'astringent, dans le froid et le chaud, dans l'air et l'eau. C'est ce que l'on voit pendant l'hiver, quand il fait si froid que l'eau se gêle. Quoiqu'alors le soleil paroisse un peu chaud au milieu du froid, cela n'empêche pas que dans ses rayons même, au travers desquels la clarté pénètre, il ne se forme de la neige et de la glace.

42. Mais je veux ici vous montrer le véritable secret. Voyez. Le soleil est le cœur de toutes les *vertus* de ce monde ; il consiste dans la réunion de toutes les *vertus* des étoiles, et à son tour il éclaire toutes les étoiles et toutes les *vertus* dans ce monde ; et toutes les *vertus* sont imprégnées par sa *vertu*. (Entendez ceci magiquement, car c'est un miroir ou une image du monde éternel.)

43. Le père engendre son fils, c'est-à-dire, son cœur ou la lumière, de toutes ses puissances ; et

Digitized by Google

cette lumière qui est le fils, engendre la vie dans toutes les puissances du père, en sorte que dans cette même lumière *qui luit* dans les puissances du père, il s'engendre toute espèce de productions, de magnificences et de délices. C'est ainsi qu'est formé un royaume angélique, le tout à l'imitation de l'être divin.

44. Un chérubin ou le chef d'un royaume angélique, est une fontaine bouillonnante ou le cœur de l'universalité de son royaume ; or il est produit de toutes les puissances, dont les anges *eux-mêmes* sont formés ; et il est le plus puissant et le plus lumineux de tous. (Un roi angélique est le centre ou la source bouillonnante. C'est ainsi que l'ame d'Adam est le commencement et le centre de toutes les ames, et que la roue planetaire est produite et engendrée du lieu du soleil. Là, chaque étoile desire l'éclat et la *vertu* du soleil ; de même aussi les anges desirent l'éclat et la puissance de leur chérubin ou de leur prince, le tout conformément à Dieu et selon son image.)

45. Car le créateur a extrait du *salniter* ou du mercure des puissances divines, le cœur (entendez que c'est par le FIAT), c'est-à-dire, le centre de la nature, et il en a formé le chérubin ou le roi, qui, à son tour, doit pénétrer, par ses puissances, dans tous ses anges, et les en imprégner, comme le soleil pénètre par sa *vertu* dans toutes les étoiles et les en imprégne, ou comme la puissance de Dieu le fils, pénètre dans toutes les puissances de Dieu le père, par laquelle elles sont toutes imprégnées, et d'où résulte le céleste royaume de joie.

Digitized by Google

46. C'est ainsi qu'il en est des anges. Tous les anges d'un royaume représentent l'innombrable multitude des puissances de Dieu le père. Le roi angélique représente le fils du père, ou le cœur provenant des puissances du père, et il est aussi le cœur provenant de toutes les puissances, d'où les anges ont été formés. L'expansion d'un roi angélique dans ses anges, ou [*l'imprégnation*] de ses anges, représente Dieu l'esprit saint. De même que cet esprit saint procède du père et du fils, et imprégne toutes les puissances du père, aussi bien que les fruits et les formes célestes, qu'il donne à tout la croissance, et est ce en quoi consiste le céleste royaume de délices ; de même aussi c'est de cette manière qu'il faut voir l'œuvre et la puissance d'un chérubin, ou d'un trône-ange qui opère dans tous ses anges, comme le fils et l'esprit saint dans toutes les puissances du père, ou, comme le soleil, dans toutes les *vertus* des étoiles.

47. Par ce moyen, tous les anges prennent de la volonté du trône-ange, et ils lui obéissent ; car ils opèrent dans toute sa puissance, et c'est par sa puissance qu'il pénètre en eux tous. En effet, ils sont les membres de son *corps*, comme toutes les puissances du père sont les membres du fils, qui en est le cœur ; et comme toutes les formes et les fruits célestes sont les membres de l'esprit saint, qui en est le cœur, dans lequel ils bourgeonnent ; ou bien, comme le soleil est le cœur de toutes les étoiles, et toutes les étoiles le cœur du soleil. Elles opèrent toutes ensemble comme si elles n'étoient qu'une seule étoile ; et néanmoins,

Digitized by Google

parmi elles, le soleil est le cœur. Quoiqu'il y ait en elles une multitude de *vertus* diverses, cependant elles opèrent toutes dans la *vertu* du soleil; et tout tient sa vie de la *vertu* du soleil, quelque chose que vous observiez, soit dans la chair, soit dans les métaux, soit dans les végétaux de la terre.

Digitized by Google

CHAPITRE HUITIÈME.

De l'entière circonscription d'un royaume angélique.

Le grand mystère.

1. Les royaumes angéliques sont absolument formés selon l'être divin, et n'ont pas un autre mode que celui qu'a l'être divin dans sa trinité. La seule différence c'est que les *corps* des anges sont créatures, ayant un commencement et une limite; et que le royaume, dans lequel ils ont leur région, n'est pas pour eux une propriété corporelle, qu'ils aient par droit de nature, comme ils ont par droit de nature, leur *corps;* mais le royaume appartient à Dieu le père, qui les a formés de ses puissances, et qui peut les placer où il lui plaît. A cela près, leur *corps* est formé selon *toutes les puissances*, et de toutes les puissances du père; et leur puissance engendre la lumière et la connoissance en eux, comme c'est de toutes ses puissances que Dieu engendre son fils : et de même que l'esprit saint procède de toutes les puissances du père et du fils; de même aussi dans un ange son esprit procède de son cœur, de sa lumière et de toutes ses puissances.

2. Or, faites attention. De même qu'un ange, dans sa *circonscription* corporelle, est constitué avec

Digitized by Google

tous ses membres ; de même aussi un royaume entier est constitué comme si tout ensemble n'étoit qu'un seul ange.

3. Lorsqu'on examine bien toutes les circonstances, on trouve que l'entier gouvernement d'un royaume dans sa région, est constitué, comme le *corps* d'un ange, ou comme la trinité sainte.

Ici remarquez la profondeur.

4. Dans Dieu le père sont toutes les puissances, et il est la source de toutes les puissances dans son immensité. Dans lui sont la lumière et les ténébres [*Relisez le chap. 4. vers. 5, 6 et 7, pour vous préserver des préventions que cette doctrine de l'auteur pourroit vous occasionner*], l'air et l'eau ; le chaud et le froid, ce qui est dur et ce qui est mol, ce qui est épais et ce qui est mince, le son et le ton, ce qui est doux et ce qui est aigre, ce qui est amer et ce qui est astringent, et tout ce que je ne peux pas nombrer ; le tout, à n'en juger que par ma *circonscription*, qui, depuis Adam jusqu'aujourd'hui, est originellement formée de toutes les puissances de Dieu et selon son image.

5. Mais il ne faut pas penser que dans Dieu le père, les puissances soient de la même manière, et selon un mode de qualification corrompue, comme dans l'homme que Lucifer a mis dans l'état où il est ; mais elles y sont toutes entiérement douces, agréables et délicieuses.

6. Premièrement, la lumière (autant que je puis la représenter dans une comparaison naturelle)

Digitized by Google

est semblable à la lumière du soleil ; non pas *incommode* et insupportable comme l'est la lumière du soleil pour nos yeux dégradés, mais entièrement suave et agréable, comme un regard de l'amour.

7. Mais les ténébres sont cachées dans le centre de la lumière, en sorte que si une créature étoit formée de la *vertu* de la lumière, et qu'elle voulût s'avancer dans cette lumière plus fortement et plus profondément que Dieu même, cette même lumière s'éteindroit dans cette créature (Entendez qu'elle allume le feu. Alors son esprit s'élève au-dessus de l'humilité qui est le fruit de l'amour. Lisez le deuxième et le troisième livre des trois principes et de la triple vie de l'homme.), et elle a les ténébres au lieu de la lumière ; alors elle éprouve que les ténébres sont cachées dans le centre.

8. Lorsqu'on allume une bougie, elle devient brillante ; mais si on l'éteint, alors la mêche ou le cœur devient ténébreux. C'est ainsi que la lumière brille de toutes les puissances du père ; mais si les puissances dépérissoient, alors la lumière s'éteindroit, et les puissances deviendroient ténébres, comme cela se reconnoît dans Lucifer.

9. L'air n'est pas non plus dans Dieu de la même manière que dans ce monde ; mais il est un agréable zéphir, un doux bouillonnement, c'est-à-dire, que le jaillissement ou l'ébulition des puissances est l'origine de l'air dans lequel s'élève l'esprit saint.

10. L'eau n'est pas non plus dans Dieu de la manière terrestre ; mais c'est une fontaine dans les puissances, non pas selon le mode élémentaire,

Digitized by Google

comme dans ce monde (si je pouvois comparer ceci à quelque chose, ce seroit au suc d'une pomme); mais claire et pure comme le ciel qui est l'esprit de toutes les puissances. Lucifer l'a assez corrompue pour qu'elle se courousse, qu'elle soit en furie, et qu'elle courre et erre dans ce monde, et pour qu'elle soit ainsi ténébreuse et épaisse ; et en outre si elle ne courroit, elle tomberoit en putréfaction, ce dont je parlerai plus amplement lorsque je traiterai de la création.

11. La chaleur dans Dieu est douce. C'est une vapeur qui s'élève de la lumière, et dans laquelle jaillit la fontaine d'amour.

12. Le froid n'est pas non plus dans Dieu de la manière terrestre, mais c'est le sentiment de la chaleur, un modérateur de l'esprit, un acte et un mouvement de l'esprit.

Ici remarquez la profondeur.

BIBLIOTH. DE LYON

13. Lorsque Dieu donna la loi aux enfans d'Israël, il dit à Moïse : oui, je suis un Dieu sévère et jaloux à l'égard de ceux qui me haïssent ; ensuite il s'annonce aussi comme un Dieu miséricordieux à l'égard de ceux qui le craignent. (Exode 20 : 5. 6. Deut. 5 : 9. 10.)

14. Ici on demande ce que peut être la colère de Dieu dans le ciel ; comment Dieu s'irriteroit en lui-même, et comment il se mettroit en colère ?

15. Voyez. Dans ceci il faut remarquer séparément sept espèces de qualités ou de particularités : premièrement, on trouve parmi les pouvoirs

Digitized by Google

secrets de Dieu, la qualité astringente ; c'est une qualité radicale et de l'essence intime, un resserrement aigu, pénétrant, mordant, et concentrant dans le *salitter ;* il engendre la dureté et le froid ; et lorsqu'il s'enflamme, il produit de l'âcreté, comme on le voit ici bas, dans le sel.

16. C'est là une forme ou une source de courroux dans le *salitter* divin. Lorsqu'elle s'allume, ce qui peut arriver par un grand mouvement, ou par une violente exaltation, ou par une excessive réaction, alors le grand froid mordicant, qualifie ou *opère* là-dedans, et il est tout-à-fait âcre et semblable au sel ; ou bien il est dur, très-resserant, et semblable aux pierres.

17. Mais cette forme ne se montre pas ainsi dans la magnificence céleste ; car elle ne s'exalte pas, et ne s'allume pas elle-même. Ce n'est que le roi Lucifer qui, dans son royaume, a allumé cette qualité par son orgueil et son soulèvement ; d'après quoi elle brûle encore et brûlera jusqu'au jugement dernier.

18. C'est de-là que maintenant dans ce monde créé, les étoiles et les élémens, ainsi que toutes les créatures, frissonnent et brûlent ; c'est de-là qu'il est devenu la maison de la mort et de l'enfer, et une constante demeure d'ignominie, pour le souverain Lucifer, et pour tous les impies.

19. Dans la magnificence céleste, cette qualité engendre la ductilité de l'esprit, de laquelle et par laquelle il résulte un être créaturel, en sorte qu'un corps céleste peut se former, ainsi que toutes les couleurs, toutes les circonscriptions et les végéta-

Digitized by Google

tions, attendu que ce n'est que la conglomération ou la [*sensibilisation*] d'une chose. C'est pourquoi cette qualité est la première, et un commencement de la créature angélique, de toutes les configurations qui sont dans le ciel et dans ce monde, et de tout ce qui peut s'exprimer.

20. Mais si elle monte jusqu'à s'enflammer, ce qui ne se peut faire que par les créatures formées du *salitter* divin, et dans leur règne, alors elle devient une fontaine brûlante de la colère de Dieu. Car elle est un des sept esprits de Dieu, dans la puissance desquels l'être divin existe dans toute sa *vertu* divine et dans sa pompe céleste. Mais lorsqu'elle est enflammée, elle n'est plus qu'une âpre source de colère, une avenue de l'enfer, un feu infernal martyrisant et tourmentant, et, en même tems, une qualité ténébreuse; car l'amour divin et la lumière divine sont éteints en elle. (C'est une clef qui introduit dans la chambre de la mort, et qui engendre la mort, d'où sont venues la terre, les pierres et toutes les choses dures.)

De la seconde particularité ou espèce.

21. La seconde qualité, ou le second esprit de Dieu dans le *salitter* divin ou dans la puissance divine, est la qualité douce qui opère dans la qualité astringente, la tempère, et la rend tout-à-fait attrayante et suave. Car elle est une répression de la qualité astringente, et elle est proprement la fontaine de la miséricorde de Dieu, par qui la colère est surmontée; c'est par elle que la source

Digitized by Google

astringente est adoucie, et que la miséricorde de Dieu paroît.

22. Vous avez de ceci une image dans une pomme. Dans le commencement elle est aigre, mais quand la qualité douce s'élève et s'en empare, alors elle devient tout-à-fait agréable et bonne à manger. C'est ainsi qu'il en est dans la puissance divine; car lorsque l'on parle de la miséricorde de Dieu le père, on entend par là sa puissance, ses sources d'esprit existantes dans le *salitter*, d'où son cœur délectable ou le fils est engendré.

Ici faites attention.

23. La qualité astringente est le cœur ou le noyau dans la puissance divine; c'est le resserrement, la configuration, la formation, la condensation; car elle est âpre et froide, comme on voit que le froid aigu resserre l'eau et la convertit en glace dure; et la qualité douce est le calmant ou la chaleur par lesquels la qualité âpre et froide se relâche et devient déliée, ce qui fait que l'eau reprend son état originel.

24. Ainsi la qualité astringente s'appelle le cœur; et la qualité douce s'appelle la chaleur, la détente, l'adoucissement; et ce sont deux qualités d'où le cœur de Dieu ou le fils est engendré : car, lorsque la qualité astringente opère dans sa propre puissance, elle est, dans sa souche ou dans son noyau, une obscurité ténébreuse; et la qualité douce est, dans sa propre *vertu*, une lumière jaillissante, bouillonnante et réchauffante, une source de suavités et de bien être.

Digitized by Google

25. Mais comme dans la puissance divine, dans Dieu le père, ces deux qualités opérent l'une dans l'autre, comme si elles n'étoient qu'une seule puissance; alors il n'y a plus là qu'une qualification tempérée, pleine d'aménité et de délices : et ces deux qualités sont deux des esprits de Dieu parmi les sept fontaines spirituelles dans la puissance divine, ce dont vous pouvez voir une image dans la manifestation de Jean (Apoc. 1.). Il voit devant le fils de Dieu les sept chandeliers d'or, lesquels signifient les sept esprits de Dieu, qui brillent dans une grande clarté devant le fils de Dieu, et desquels le fils de Dieu est continuellement engendré d'éternités en éternités, comme étant le cœur des sept esprits de Dieu. Je les décrirai ici par ordre, l'un après l'autre; portez votre pensée dans l'esprit, si vous voulez me saisir et me comprendre. Vous ne seriez, par votre propre sens, qu'un aveugle [*dans l'épaississement et l'obscurité*].

De la troisième particularité ou espèce.

26. La troisième qualité ou le troisième esprit de Dieu dans la puissance du père, est la qualité amère. Elle est pénétrante; elle est un élancement des qualités douce et astringente; elle est vibrante, perçante et ascendante.

Ici faites attention.

27. La qualité astringente est le noyau, ou la souche, ou l'âpre resserrement; la qualité douce

Digitized by Google

est la répression et le calmant, et la qualité amère est pénétrante et conquérante : c'est celle qui s'élève et triomphe dans les qualités astringente et douce. C'est là la source joyeuse, ou la cause de la joie riante et éclatante ; c'est de là qu'une chose est en jubilation et en tressaillement de joie ; c'est de là que résulte la joie céleste. En outre, elle est dans sa propre qualité, la formation de toute espèce de couleurs rouges ; elle forme, dans la qualité douce, toute espèce de couleurs blanche et bleue ; et dans la qualité astringente et âpre, toute espèce de couleurs verte et obscure, et de couleurs mélangées, avec nombre de configurations et d'odeurs.

28. La qualité amère est le premier esprit d'où la vie devient mouvante, d'où la mobilité prend son origine ; et elle s'appelle, avec raison, COR ou le cœur, car c'est là l'esprit vibrant, pétillant, ascendant, pénétrant ; un triomphe ou une joie ; une source stimulante de rire. La qualité amère est tempérée dans la qualité douce, qui la rend aimante et enjouée ; mais si elle monte trop et qu'elle s'agite jusqu'à s'enflammer, alors elle met le feu dans les qualités douces et astringentes ; et elle devient semblable à un poison brûlant, piquant et déchirant, comme quand un homme a un cuisant bubon pestilentiel, qui le tourmente jusqu'à lui faire jeter les hauts cris.

39. Dans la puissance de Dieu, lorsque cette qualité s'enflamme, elle est l'esprit du jaloux et amer courroux de Dieu. Cet esprit est inextinguible, comme on le peut voir aux légions de Lucifer. Bien plus, lorsque cette qualité s'enflamme,

Digitized by Google

elle devient le violent feu infernal ; alors elle éteint la lumière ; elle fait de la qualité douce une infection ; dans la qualité astringente, une âcreté déchirante, dure et froide ; dans la qualité aigre, le pétillant et le cassant, une puanteur, une souffrance, une maison de tristesse, une demeure des ténébres, de la mort et de l'enfer, une cessation de la joie dont on ne peut plus s'occuper là, puisque rien n'y est dans le calme, ni éclairé d'aucune manière ; mais la source ténébreuse, astringente, infecte, aigre, pétillante, amère, colérique, y bouillonne dans toute l'éternité.

Maintenant faites attention.

30. A ces trois espèces ou qualités appartient l'être créaturel ou la circonscription de toute créature dans le ciel et dans ce monde, soit ange, homme, animal, oiseau, végétal de toute qualité, forme, espèce, tant céleste que terrestre, aussi bien que toutes les couleurs et les configurations. En bref, tout ce qui se fait sa propre image existe dans ces trois principales qualités, *vertus* et puissances, est configuré par elles, et formé par leur propre pouvoir.

31. Premièrement, la qualité astringente et aigre est un *corps* ou une source qui rassemble et resserre la qualité douce ; et dans cette même astringence, le froid la rend sèche : car la qualité douce est le cœur de l'eau ; en effet, elle est déliée et limpide, et se compare au ciel ; et la qualité amère la rend subdivisible, en sorte que les puissances se forment en membres, et elle opère la mobilité dans le *corps*.

Digitized by Google

32. Lors donc que la qualité douce est desséchée, alors il y a un *corps*. Ce *corps* est complet, mais sans discernement; et la qualité amère pénètre dans ce *corps*, dans les qualités astringente, aigre et douce, et elle forme toute espèce de couleurs ; la qualité vers laquelle le *corps* a le plus de penchant, ou qui, dans le *corps*, est la plus forte, est celle selon laquelle la qualité amère donne, par ses couleurs, le caractère au *corps*, et c'est vers cette même qualité, que la créature a sa plus grande impulsion, son plus ardent attrait, et que penche le plus sa volonté.

De la quatrième particularité ou espèce.

33. La quatrième qualité ou la quatrième fontaine-esprit dans la divine puissance de Dieu le père, est la chaleur. Elle est le vrai commencement de la vie, et, en effet, le véritable esprit de vie. Les qualités amère, aigre et douce sont le *salitter*, qui appartient au *corps*, et d'où le *corps* est configuré. Car, dans l'astringence, il y a le froid et la dureté, et c'est un resserrement et un desséchement ; et dans la qualité douce il y a l'eau et la lumière, ou bien la visibilité et la base substantielle de tout le *corps* ; la qualité amère est la subdivision ou la formation ; et la chaleur est l'esprit ou [*l'enflammement*] de la vie, par lequel l'esprit se fait *corps*, bouillonne dans tout le *corps*, brille hors du *corps*, et opère un mouvement vivifiant dans toutes les qualités du *corps*.

34. Mais il y a particulièrement deux choses à

Digitized by Google

observer dans toutes les qualités. Lorsqu'on regarde un corps, on voit premièrement la souche ou le noyau de toutes les qualités, lequel est composé de toutes les qualités. Car au corps appartiennent les qualités astringente, aigre, douce, amère et chaude. Ces qualités étant desséchées ensemble, forment le corps ou la souche.

Le grand secret de l'esprit.

35. Or, dans le corps, ces qualités sont mêlées comme si elles ne faisoient qu'une seule qualité ; et cependant chaque qualité bouillonne et bourgeonne dans sa propre *vertu*. Chaque qualité sort d'elle-même, passe dans les autres, et les stimule ou les [*inqualifie*], d'où les autres qualités reçoivent de sa volonté, c'est-à-dire, elles éprouvent la vivacité et l'esprit de cette qualité, ce qu'il y a en lui, et elles s'entremêlent sans cesse.

26. Enfin, la qualité astringente unie à la qualité aigre, resserre sans cesse les autres qualités, saisit et [*compacte*] le *corps*, et le dessèche ; car elle dessèche toutes les autres vertus et les arrête toutes par son *inqualification*, et la qualité douce amollit et humecte les autres qualités, et elle se mêle avec les autres qualités, ce qui leur donne de la souplesse, de la délicatesse et du moëlleux.

37. La qualité amère rend les autres qualités toutes remuantes et mobiles, et les sépare en membres, en sorte que dans l'acte tempérant, chaque membre reçoit la source bouillonnante de toutes les puissances, et de là résulte la mobilité.

Digitized by Google

38. La qualité chaude enflamme toutes les qualités ; par là la lumière se lève dans toutes les qualités, en sorte que chacune d'elles voit toutes les autres ; car, lorsque la chaleur opère dans la douce humidité, alors elle engendre la lumière dans toutes les qualités, ce qui fait que l'une voit les autres.

39. De là résultent les sens et les pensées, en sorte qu'une qualité voit les autres et les éprouve, avec ce qu'elle a d'aigre. Ces qualités sont aussi avec elle, et concourent avec elle à l'harmonie, en sorte qu'il n'y a qu'une volonté qui s'élève dans le *corps*, dans la première fontaine, dans la qualité astringente.

40. Là, la qualité amère pénètre dans la chaleur par l'astringence ; et dans l'eau, la qualité douce la laisse amiablement passer ; là, la qualité amère dans la chaleur s'étend dans le *corps*, au travers de l'eau suave, et lui fait deux portes ouvertes, qui sont les yeux ou la première sensibilité.

41. Vous avez de ceci un exemple et une image. Regardez ce monde, particulièrement la terre qui est un mode de toutes les qualités, et dans laquelle toutes les configurations se représentent. Premièrement, il y a en elle la qualité astringente qui resserre le *salitter* et conglomere la terre, et en fait un corps qui n'éclate point ; et elle y forme intérieurement toute espèce de corps selon le mode de chaque qualité, comme toute espèce de pierres et de minéraux, et toute espèce de racines selon le mode de chaque qualité.

42. Maintenant lorsque cela est formé, il y a là comme un mouvement bouillonnant corporel,

Digitized by Google

lement, car dans la qualité amère et par son moyen il bouillonne en soi-même, c'est-à-dire, dans son propre corps configuré ; mais sans la chaleur qui est l'esprit de la nature, il n'a aucune vie pour croître et pour s'étendre.

43. Quand la chaleur du soleil éclaire le globe terrestre, alors bouillonnent et croissent dans la terre toutes les configurations de minéraux, de plantes, de racines, de vers, et tout ce qui est en elle.

Concevez bien ceci.

44. La chaleur du soleil allume dans la terre la douce qualité de l'eau dans toutes les configurations. Alors, par cette chaleur, la lumière est dans l'eau suave, où elle éclaire les qualités astringente, aigre et amère, en sorte qu'elles voyent dans la lumière, et qu'en se voyant, l'une monte dans l'autre, et qu'elles s'éprouvent mutuellement, c'est-à-dire, qu'en se voyant, l'une sent ce qu'il y a d'aigu dans les autres. De là vient le goût.

45. Et si la qualité douce sent le goût de la qualité amère, alors elle s'arrête et recule, comme quand quelqu'un goûte du fiel amèr et astringent, aussitôt il ouvre la bouche, il s'arrête, et il élargit ses machoires plus qu'elles ne le sont naturellement. La qualité douce en fait de même à l'égard de la qualité amère.

46. Et quand la qualité douce s'étend ainsi et recule devant la qualité amère, alors la qualité astringente avance toujours dans l'intérieur ; elle voudroit bien aussi goûter de la qualité douce ;

Digitized by Google

et elle fait que la circonscription qui est derrière elle et en elle, va toujours en se desséchant ; car la qualité douce est la mère de l'eau et est tout-à-fait suave.

47. Or, quand les qualités astringente et amère reçoivent de la chaleur, leur lumière, elles voient la qualité douce, et elles goûtent son eau suave ; alors elles s'empressent de plus en plus après l'eau suave, et la boivent, car elles sont dures, âpres et altérées, et la chaleur les dessèche tout-à-fait. La qualité douce fuit toujours devant les qualités amère et astringente, et elle élargit de plus en plus ses *machoires*, et les qualités amère et astringente s'empressent toujours après la qualité douce, et se fortifient avec cette qualité douce, et font ressortir le *corps*.

Telle est la véritable végétation dans la nature, soit dans l'homme, dans l'animal, dans le bois, dans les plantes ou dans les pierres.

Maintenant remarquez à quoi tend la nature dans ce monde.

48. Lors donc que la qualité douce fuit ainsi devant les qualités amère, aigre et astringente, alors les qualités astringente et amère courent ardemment après elle comme après leur plus prétieux trésor ; et la qualité douce se presse tellement de leur échapper, elle fait de si ardens efforts, qu'elle passe au travers de la qualité astringente, déchire le *corps*, et s'en va hors du corps, hors et au-dessus de la terre, et avance ainsi avec obstination, jusqu'à ce qu'une longue tige soit poussée.

Digitized by Google

49. Alors la chaleur au-dessus de la terre, se jète sur la tige, tellement que la qualité amère s'en enflamme, et reçoit de la chaleur une secousse qui l'effraye, et la qualité astringente se dessèche. Ici les qualités astringente, douce, amère et chaude se combattent les unes et les autres, et la qualité astringente opère de plus en plus leur sécheresse par sa froideur ; ainsi la qualité douce s'échappe alors de côté, et les autres qualités la poursuivent.

50. Mais quand elle voit qu'elle va être faite prisonnière, que la qualité amère la presse si fortement, et que la chaleur la poursuit aussi par-dehors, la qualité amère la met en effervescence et l'enflamme ; alors elle se fait une issue au travers de la qualité astringente, et elle s'élève de nouveau au-dessus de soi : en ce moment, il se forme un nœud dur au-dessous d'elle, dans l'endroit où a été le combat, et le nœud acquiert une ouverture.

51. Mais tandis que la qualité douce jaillit au travers du nœud, la qualité amère l'a tellement affectée qu'elle est toute tremblante, et qu'aussitôt qu'elle arrive au-dessus du nœud, elle se répand bien vîte de tous côtés pour échapper à la qualité amère ; et, dans cette expansion, son *corps* demeure au milieu de l'ouverture, et dans son tremblant essor, au travers du nœud, elle acquiert encore une tige ou une feuille, et alors elle est joyeuse d'avoir échappé au combat.

52. Et quand la chaleur vient ainsi extérieurement frapper la tige, les qualités s'allument dans la tige et la traversent ; alors elles sont imprégnées

Digitized by Google

par le soleil dans la lumière extérieure, et elles engendrent les couleurs dans la tige, selon le mode de sa qualité.

53. Mais comme l'eau suave est dans la tige, alors cette tige garde sa couleur verte selon le mode de la qualité douce.

54. Telles sont les essences que les qualités provoquent continuellement dans la tige, par le moyen de la chaleur ; et la tige pousse toujours devant soi ; continuellement un assaut succède à l'autre, et la tige acquiert toujours plus de nœuds, et ses branches s'étendent toujours de plus en plus. Pendant ce tems là la chaleur extérieure dessèche toujours de plus en plus l'eau douce dans la tige ; et la tige s'affile toujours de plus en plus. Plus elle croît, plus elle devient mince, jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus s'enfuir.

55. Alors la qualité douce se rend prisonnière ; ainsi les qualités amère, aigre, douce et astringente règnent de concert les unes avec les autres. Et la qualité douce s'étend encore un peu ; mais elle ne peut plus s'évader, parce qu'elle est prisonnière.

56. Par là, de toutes les qualités qui sont dans le *corps*, il croît un bouton ou une tête, et dans ce bouton ou dans cette tête, il y a un nouveau *corps*, qui est figuré de la même manière que la racine l'étoit primitivement dans la terre, si ce n'est seulement qu'il a alors une nouvelle forme plus subtile.

57. Alors la qualité douce s'étend agréablement et il croît dans la tête de petites feuilles déliées,

Digitized by Google

qui sont de toutes les espèces de qualités : car l'eau suave est pour lors comme une femme enceinte qui a conçu la semence, et elle s'étend continuellement jusqu'à ce qu'elle fasse éclatter la tête.

58. Elle se répand aussi alors dans les petites feuilles comme une femme qui accouche ; mais ces feuilles et ces fleurs n'ont plus ses couleurs ni sa forme ; mais celles de toutes les autres qualités. Car la qualité douce doit désormais engendrer des enfans des autres qualités ; et lors donc que la douce mère a engendré de beaux enfans, ou de belles feuilles vertes, bleues, blanches, rouges et jaunes, elle est très-fatiguée ; elle ne peut pas nourrir ces enfans là long-tems ; elle ne peut pas non plus les garder long-tems, puisqu'ils ne sont que ses demi-enfans, dont la délicatesse est extrême.

59. Et quand la chaleur extérieure frappe sur ces enfans délicats, toutes les qualités s'allument en eux ; car l'esprit de vie qualifie *ou opère* en elles ; mais comme ils sont trop foibles relativement à ce puissant esprit, et qu'ils ne se peuvent pas élever, alors ils laissent sortir d'eux leur noble *vertu*, d'où résulte une délicieuse odeur qui réjouit le cœur ; mais il faut qu'ils se fannent, et qu'ils tombent parce qu'ils sont trop délicats pour cet esprit.

60. Car l'esprit passe de la tête dans les fleurs ; et la tête est formée de toutes les espèces de qualités. La qualité astringente rassemble le corps de la tête *ou du bouton* ; la qualité douce l'amollit et l'étend ; la qualité amère subdivise en membres la

Digitized by Google

substance ; et la chaleur est, dans *cette opération*, l'esprit de vie.

61. Or, toutes les qualités travaillent là-dedans et engendrent leur fruit ou leur enfant ; et chaque enfant est *modifié* ou qualifié selon la propriété et le mode de toutes les qualités. Elles s'évertuent ainsi jusqu'à ce que la substance soit desséchée ; jusqu'à ce que la qualité douce ou l'eau suave soit tarie ; alors le fruit tombe, et la tige se dessèche aussi et tombe.

62. Et c'est là le but de la nature dans ce monde. Il y a encore à écrire sur ceci des choses très-profondes, que vous trouverez lorsque je traiterai de la création de ce monde. Ceci n'a été tracé que très en bref et que comme une similitude.

63. Maintenant la seconde forme des qualités, ou des puissances divines, ou des sept esprits de Dieu, se fait particulièrement remarquer dans la chaleur. Premièrement elle est la base ou l'essence corporelle ; quoique dans la divinité non plus que dans les créatures, elle n'ait aucun corps particulier, mais que toutes les qualités y soient mêlées les unes avec les autres, comme ne faisant qu'un ; cependant on observe séparément l'opération de chacune de ces qualités.

64. Or, dans le *corps* ou dans la fontaine bouillonnante, est la chaleur qui engendre le feu, qui est une forme que l'on peut sonder ; et de la chaleur, la lumière jaillit au travers de tous les esprits ou qualités ; et la lumière est l'esprit vivant que l'on ne peut pas sonder. Mais on peut sonder sa volonté, la manière dont elle veut et ce qu'elle est ; car

Digitized by Google

elle commence dans la douce qualité, et la lumière dans la douce qualité s'élève dans l'eau suave, et non point dans les autres qualités.

65. Vous avez de ceci un exemple. Là où la qualité douce a intérieurement le régime prédominant, vous pouvez allumer toutes les choses dans ce monde, jusqu'à les faire resplendir et brûler. Mais là où les autres qualités dominent intérieurement, vous ne pourriez rien allumer; et quand même vous y introduiriez la chaleur, vous ne pourriez cependant pas y introduire l'esprit jusqu'à y produire la lumière; c'est pourquoi toutes les qualités sont les enfans de la qualité douce, ou de l'eau suave, puisque l'esprit ne monte que dans l'eau.

66. Or, si vous êtes un homme raisonnable, en qui se trouvent l'esprit et l'entendement, regardez autour de vous dans le monde, vous verrez que cela est ainsi. Vous pouvez allumer le bois jusqu'à le faire briller, parce que, dans lui, l'eau tient le premier rang, comme elle le tient dans toute espèce de plantes sur la terre. Vous ne pouvez point allumer une pierre, parce qu'en elle c'est la qualité astringente qui domine. Vous ne pouvez pas non plus allumer la terre, à moins qu'auparavant vous n'en ayez précipité ou extrait les autres qualités par l'ébulition. C'est ce que vous pouvez voir dans la poudre, qui n'est qu'une explosion et un esprit de terreur, où le démon, dans la colère de Dieu, se représente; ce que je démontrerai et décrirai amplement dans un autre endroit.

67. Vous direz peut-être qu'il n'est pas possible d'allumer l'eau jusqu'à la rendre lumineuse. Oui,

Digitized by Google

ami chéri, ici git le secret. Le bois que vous allumez n'est pas non plus du feu ; mais c'est un tronc ténébreux. Le feu et la lumière tirent seulement leur origine de là ; or il faut entendre que ce n'est pas du tronc, mais que c'est de la qualité douce de l'eau, c'est-à-dire, de la partie grasse ou *huileuse* qui ici est l'esprit.

68. Maintenant, dans l'eau élémentaire qui est sur la terre, ce n'est point la qualité douce, mais ce sont les qualités astringente, amère et aigre qui tiennent le premier rang et qui dominent. Autrement l'eau ne seroit pas périssable ; mais elle seroit semblable à l'eau qui a été créée du ciel. Je veux vous démontrer ce point, que dans l'eau élémentaire qui est sur la terre, les qualités astringente, aigre et amère tiennent le premier rang.

69. Prenez du seigle, du blé, de l'orge, de l'avoine, ou tout ce que vous voudrez, dans qui la qualité douce est dominante ; faites-les tremper dans l'eau élémentaire, et distillez-la ensuite, vous verrez alors la qualité douce enlever la prédominance aux autres qualités ; après cela, allumez cette même eau, alors vous verrez également que l'esprit qui est demeuré dans l'eau, en se séparant de la partie grasse, a subjugué l'eau ; vous pouvez voir aussi la même chose dans la chair. La chair ne brûle point et ne donne point de lumière ; il n'y a que la partie grasse qui brûle et donne de la lumière.

70. Vous demanderez maintenant comment cela arrive et selon quel mode. Voyez. Dans la chair ce sont les qualités astringente, aigre et amère qui

Digitized by Google

dominent, et dans la graisse c'est la qualité douce : c'est pour cela qu'une créature grasse est toujours plus enjouée qu'une maigre, puisque, dans elle, l'esprit doux bouillonne plus fortement que dans la maigre. Car la lumière de la nature, qui est l'esprit de vie, brille davantage en elle que dans la maigre. Aussi dans cette même lumière qui est dans la qualité douce, se trouve la joie triomphante; et les qualités astringente et amère tressaillent en elle, parce qu'elles se réjouissent d'être rafraîchies, nourries, désaltérées et éclairées par les qualités douce et lumineuse, attendu que dans la qualité astringente, il n'y a aucune vie; mais le resserrement, le froid, et une âpre mort, et que dans la qualité amère, il n'y a aucune lumière; mais un tourment sourd, piquant et destructeur, une maison de souffrances, d'effroi, de terreur et de colère.

71. C'est pourquoi, quand elles sont les convives des qualités douce et lumineuse, cela les affecte délicieusement, et elles en sont tout-à-fait joyeuses et triomphantes dans la créature. Aussi une créature maigre n'est pas enjouée, à moins que la chaleur ne domine en elle; alors, quoiqu'elle soit maigre et qu'elle ait peu de graisse, elle a cependant abondamment de la qualité douce. Au contraire, plusieurs créatures ont beaucoup de graisse, et sont néanmoins très-mélancholiques : la raison en est que leur graisse est trop liée à l'eau élémentaire, dans laquelle les qualités astringente et amère ont un peu de pouvoir.

72. Si vous êtes un homme raisonnable, observez ceci. L'esprit qui s'élève de la chaleur prend, dans

Digitized by Google

la qualité douce, son origine, son ascension et sa splendeur : c'est pourquoi la qualité douce est son joyeux attrait ; et il règne dans l'aménité ; et l'aménité et l'humilité sont sa propre demeure. Et tel est le noyau central de la divinité, et c'est pourquoi on l'appelle Dieu, parce qu'il est doux, suave, joyeux et bon ; et c'est pourquoi il s'appelle *Barmhertzig*, miséricordieux, parce que sa qualité douce s'élève dans ses qualités astringente, aigre et amère, et les rafraîchit, les récrée, les humecte et les éclaire, pour qu'elles ne demeurent pas une vallée ténébreuse.

73. Or, si vous compreniez seulement votre langue maternelle, vous y trouveriez une base aussi profonde que dans l'hébreu et le latin, dont les savans se glorifient comme une épouse insensée. Cela importe peu ; leur art est près d'être renversé par terre. L'esprit témoigne qu'avant la fin, plusieurs laïcs en sauront et en comprendront plus que les plus subtiles docteurs : car la porte des cieux s'ouvre. Celui qui ne s'aveuglera pas lui-même la verra. L'époux couronnera son épouse. Amen.

BARMHERTZIG. *Miséricordieux.*

[*Il faut présumer que l'explication qui va suivre prend son origine dans la langue mère, appellée aussi par l'auteur, la langue de la nature. Peut-être dans nos langues les plus étrangères les unes aux autres, les mots qui se correspondent par leur signification, quoiqu'étant écrits et prononcés différemment, nous offriroient-ils, en derniere analyse, des rapports sinon*

Digitized by Google

uniformes, du moins très-rapprochés, avec une base universelle, si nous avions l'intelligence assez ouverte pour concevoir quelle est à la fois l'activité et l'universalité de la langue de la nature. Sans cette conjecture, l'application que l'auteur fait de cette langue au mot allemand BARMHERTZIG, *répugneroit aux esprits les moins réfléchis, puisqu'elle ne pourroit avoir lieu ni dans le français, ni dans aucune autre langue usuelle.*]

74. Voyez. Le mot *barm*, ne se forme que sur vos lèvres, et lorsque vous prononcez *barm*, vous fermez la bouche, et vous retirez *le son* en arrière ; et c'est là la qualité astringente qui resserre la parole, c'est-à-dire, qu'elle la rassemble, en sorte qu'elle devient ferme et sonnante, et que la qualité amère la subdivise.

75. C'est-à-dire, lorsque vous prononcez *bar*, alors la dernière lettre *r* se retire, et murmure comme un soufle tremblant ; et c'est ce que fait la qualité amére qui est tremblante. Mais le mot *barm* est un mot mort et inintelligible que personne ne peut comprendre : cela signifie que les deux qualités astringente et amère sont une essence âpre, ténébreuse, froide et piquante, qui n'a en soi aucune lumière. C'est pourquoi, hors de la lumière, on ne peut comprendre leur puissance.

76. Mais quand on prononce *barmhertz*, on pompe la seconde syllable *hertz*, de la profondeur du corps ou du cœur. Car ce qui prononce le mot *hertz* est le véritable esprit qui s'élève de la chaleur du cœur, dans laquelle la lumière s'élève et bouillonne.

Digitized by Google

77. Maintenant voyez. Lorsque vous prononcez *barm*, alors les deux qualités astringente et amère configurent le mot *barm* longuement, car c'est une syllable lente et impuissante, à cause de la foiblesse des qualités. Mais quand vous prononcez *hertz*, l'esprit sort dans le mot *hertz*, rapidement, comme un éclair, et donne l'intelligence et le discernement du mot ; mais si vous prononcez *ig*, alors vous enfermez l'esprit au milieu, dans les deux autres qualités, pour qu'il y demeure et qu'il y forme la parole.

78. C'est ainsi qu'est la *vertu* divine. Les qualités astringente et amère sont le *salitter* de la toute-puissance divine. La qualité douce est le noyau de la miséricorde, selon laquelle tout l'être avec toutes les puissances, s'appelle Dieu. La chaleur est le noyau de l'esprit, d'où la lumière procède et s'enflamme au milieu, dans la qualité douce, et est contenue par les qualités astringente et amère, comme dans le milieu dans lequel le fils de Dieu est engendré ; et cela est le véritable cœur de Dieu.

79. Et la flamme de la lumière ou l'éclair qui dans un clin d'œil éclaire toutes les puissances, comme fait le soleil dans tout l'univers, est l'esprit saint qui sort de la splendeur du fils de Dieu, et c'est un éclair ou une flamme aigue, parce que le fils est engendré au milieu, dans les autres qualités, et est contenu par les autres qualités.

Entendez bien cette chose profonde.

80. Quand le père prononce le verbe, c'est-à-dire, engendre son fils, ce qui a lieu sans inter-

Digitized by Google

ruption et éternellement, alors ce verbe prend primitivement son origine dans la qualité astringente où il se compacte ; il prend son bouillonnement dans la qualité douce ; il s'aiguise et se meut dans la qualité amère, et il s'élève dans la qualité chaude, et enflamme la source de la médiatrice douceur.

81. Alors il brûle également dans toutes les qualités, par ce feu allumé ; et le feu brûle par ces qualités, car toutes les qualités sont enflammées ; et ce feu est un seul feu, et non pas plusieurs feux.

82. Et ce feu est le véritable fils de Dieu ; qui est ainsi engendré, sans interruption, pour l'éternité ; que je pourrois démontrer par le ciel la terre, les étoiles, les élémens, et toutes les créatures, les pierres, les feuilles, les plantes, que dis-je, par le démon lui-même, et cela non pas avec des raisonnemens morts, foibles et inintelligibles ; mais avec des argumens clairs, vifs, insurmontables, irrévocables et irréfragables, et qui seroient au-dessus et plus forts que la raison de tous les hommes, et enfin que tous les démons et les portes de l'enfer ; si toutefois ce ne seroit pas ici me livrer trop à la jactance et à la présomption.

83. Seulement cela sera traité dans tout le livre, dans tous les articles, et dans tous les endroits ; et vous le trouverez assurément à la formation des créatures, aussi bien qu'à la création du ciel et de la terre, et de toutes choses ; ce qui sera plus commode et plus compréhensible pour le lecteur.

Digitized by Google

Maintenant faites attention.

84. De ce même feu sort l'éclair ou la lumière, et il bouillonne dans toutes les puissances, et il a en soi la source et l'aiguillon de toutes les puissances. Comme il est engendré de toutes les puissances du père, par le moyen du fils, il rend à son tour vivantes et mobiles toutes les puissances du père ; et c'est par ce même esprit que tous les anges ont été formés et configurés des puissances du père. Et ce même esprit soutient et porte tout ; il forme toutes les végétations, toutes les couleurs et toutes les créatures dans le ciel et dans ce monde, et au-delà du ciel de tous les cieux ; car la génération de la trinité sainte est par-tout ainsi, et non autrement, et ne sera pas non plus autrement dans l'éternité.

85. Mais quand le feu s'allume dans une créature, c'est-à-dire, quand cette créature s'éxalte trop fort, comme ont fait Lucifer et ses légions, alors la lumière s'éteint, et la source colérique et chaude, ou la source du feu infernal monte, c'est-à-dire, que l'esprit de feu s'élève dans la qualité colérique.

86. Remarquez ici les circonstances selon lesquelles cela arrive ou peut arriver. Un ange est configuré à la fois de toutes les puissances, ainsi que je l'ai amplement décrit. Et lorsqu'il s'élève, c'est d'abord dans la qualité astringente, laquelle il attire tout-à-la-fois, et il se comprime comme une femme qui est en travail ; de-là la qualité as-

Digitized by Google

tringente devient dure et rigide, au point que l'eau suave ne peut plus la réduire ; qu'elle ne peut plus s'élever suavement dans la créature ; mais qu'elle est saisie par la qualité astringente ; qu'elle se dessèche, et se change en un froid rude, piquant et furieux. Car elle devient trop compacte par l'attraction universelle de la qualité astringente, et elle perd son éclat lumineux et sa graisse, dans laquelle s'élève l'esprit de lumière, qui est l'esprit des anges saints et de la vie divine ; lequel *esprit* est ainsi fortement resserré et comprimé par la qualité astringente, au point qu'il se dessèche, comme un bois dont le suc s'altère.

87. Et quand la qualité amère monte dans la qualité douce desséchée, cette qualité douce ne la peut plus tempérer ni la désaltérer avec son eau suave et lumineuse, puisqu'elle est desséchée. Alors la qualité amère s'emporte et se déchaîne. Elle cherche la tranquillité ou la nourriture, et ne les trouve pas ; et elle se meut dans le *corps* comme un poison qui perd sa force.

88. Quand maintenant la qualité chaude enflamme la qualité douce, et veut appaiser sa chalenr dans l'eau suave ; d'où elle s'élève et brille dans tout le *corps*, alors elle ne trouve plus rien qu'une source douce qui est endurcie et tarie, et qui n'a plus aucun suc, car il a été desséché par la qualité astringente.

89. Alors elle enflamme la qualité douce, dans l'intention de se rafraîchir ; mais il n'y a plus aucun suc, et la qualité douce brûle et rougit comme une pierre desséchée au feu et qui est dure, et sa

Digitized by Google

lumière ne peut plus enflammer ; et tout le *corps* demeure comme une vallée ténébreuse, où il n'y a plus rien dans la qualité astringente, qu'un froid rigoureux et âpre ; dans la qualité douce, un feu dur et rouge, dans lequel la furieuse chaleur s'élève éternellement ; et dans la qualité amère, tempête, fureur, piqûre et brulure.

90. Et ici vous avez la véritable description d'un ange réprouvé ou d'un démon, ainsi que la cause (de sa réprobation), et ceci n'est passeulement écrit en similitude ; mais cela l'est dans l'esprit par la puissance d'où tout est provenu. Homme, contemple dans ceci le passé et l'avenir. Ceci n'est pas insignifiant.

91. Ces faits tels qu'ils se sont passés, vous les trouverez amplement décrits à l'endroit de la chûte du démon.

De la cinquième particularité ou espèce.

92. La cinquième qualité ou le cinquième esprit de Dieu parmi les sept esprits de Dieu, dans les divines puissances du père, est l'amour saint, aimable et aimant.

93. Observez maintenant ce que c'est que la source de l'amour saint et aimant de Dieu ; remarquez ceci particulièrement, car c'est le noyau.

94. Quand la chaleur monte dans la qualité douce et allume la source douce ; alors ce même feu brûle dans la qualité douce. Or, puisque la qualité douce est une source d'eau limpide, agréable et suave, elle tempère la chaleur et elle éteint le feu.

Digitized by Google

Pour lors il ne reste dans la source douce de l'eau suave, que la joyeuse lumière ; et la chaleur n'est qu'une douce température, comme dans un homme qui est de la complexion sanguine, ou la chaleur n'est qu'une douce température, pourvu qu'il se conduise avec modération.

95. Ce même feu d'aimable amour lumineux s'élève dans la qualité douce, dans la qualité amère et dans la qualité astringente ; il enflamme les qualités amère et astringente ; il les nourrit et les abreuve avec son doux suc d'amour ; il les rafraîchit et les éclaire, et les rend vivantes et joyeuses.

96. Et quand la douce *vertu* de l'amour lumineux vient à elles ; qu'elles peuvent la goûter et y trouver à vivre, oh ! alors c'est une rencontre et un triomphe joyeux, c'est un délicieux bien-être, un grand amour ; ce sont des baisers ravissans et une saveur céleste.

97. Alors l'époux embrasse son épouse. O délices ! oh ! immense amour, combien vous êtes suave ! combien il est doux de vous goûter ! combien vos parfums sont pénétrans ! ô splendeur ! oh ! noble clarté ! qui est-ce qui peut mesurer ta beauté ! combien ton amour est gracieux ! combien tes couleurs sont belles ! hélas ! et cela éternellement ! qui est-ce qui peut le prononcer ! et qu'est-ce que j'en écrirois, moi qui ne fais que balbutier comme un enfant qui apprend à parler !

98. A quoi comparerai-je ceci ? le comparerai-je à l'amour de ce monde, qui n'est qu'une vallée ténébreuse ? oh ! grandeur, je ne te puis comparer à rien autre chose qu'à la résurrection des morts.

Digitized by Google

C'est alors que le feu d'amour montera en nous, qu'il environnera tendrement les hommes ; qu'il revivifiera nos qualités astringente, amère, froide, qui sont ténébreuses et mortes, et qu'il nous comblera de joie.

99. O illustre convive ! pourquoi t'es-tu éloigné de nous ? O colère ! ô âpreté ! c'est vous qui en êtes la cause. O cruel démon ! qu'as-tu fait, toi qui t'es précipité, avec tes beaux anges, dans les ténèbres ! hélas ! et perpétuellement, hélas ! l'amour délicieux et ravissant étoit cependant en toi. O toi ! orgueilleux démon, pourquoi ne t'en es-tu pas contenté ? tu étois pourtant un chérubin, et il n'y avoit rien de plus beau que toi dans le ciel. Que cherchois-tu donc ? voulois-tu être le Dieu universel ? ne savois-tu pas bien que tu n'étois qu'une créature, et que tu n'avois pas dans ta main la source de la puissance ?

100. Pourquoi me lamenter sur toi, bouc infect ? O toi ! démon impur et maudit, comment nous as-tu perdus ? voudrois-tu toutefois t'excuser ? et que m'objecteras-tu ? Tu dis que si ta chûte n'avoit pas eu lieu, l'homme n'eût pas été conçu dans l'imagination divine. O toi ! démon menteur, quand même cela seroit vrai, le *salitter*, d'où l'homme est formé, qui a existé de toute éternité, qui est aussi celui dont tu tiens l'existence, n'en fût pas moins demeuré dans l'éternelle joie et dans la splendeur ; il se seroit toujours élevé dans Dieu, il auroit toujours goûté le délicieux amour dans les sept esprits de Dieu, et auroit toujours joui de la joie céleste.

Digitized by Google

101. O toi ! démon menteur, attends encore un peu ; l'esprit dévoilera ta honte..... Ta gloire disparoîtra..... L'arc est déjà tendu, la flèche va te frapper, tu vas être renversé ; le lieu est déjà préparé, il ne faut plus qu'y mettre le feu. Penses-tu que tu recouvreras la lumière ? oh oui ?..... [*Je supprime ici une partie de ces bravades et de ces déclamations que des lecteurs français ne supporteroient pas.*]

102. O malheur à toi ! homme dans l'illusion et infortuné, pourquoi te laisses-tu obscurcir et couvrir de ténébres dans le corps et dans l'ame, par le démon ? O richesses temporelles et félicités de cette vie ! vous, aveugles prostituées, pourquoi courtisez-vous ce démon infernal ?

103. O sécurité ! le démon te guette. O orgueil ! tu es le feu infernal. O beauté ! tu es une vallée ténébreuse. O puissance ! tu es une tempête et un ravage du feu infernal. O vengeance personnelle ! tu es la sévère colère de Dieu.

104. O homme ! pourquoi le monde deviendra-t-il si étroit pour toi ? tu voudrois le posséder seul ; et si tu le possédois, tu n'aurois pas encore assez d'espace. Ah ! c'est là l'orgueil du démon, qui est tombé du ciel dans l'abîme. O homme ! ô homme ! pourquoi frayes-tu donc avec le diable qui est ton ennemi ? Si tu n'y prends garde, il te jètera dans l'enfer. Pourquoi marches-tu avec tant de sécurité ? Tu ne danses cependant que sur une petite planche, et au-dessous de cette planche est l'enfer. Ne vois-tu pas combien ta marche est environnée de dangers ? tu danses entre le ciel et l'enfer.

Digitized by Google

105. O toi ! homme dans les ténèbres, combien le démon se mocque de toi ! ah ! pourquoi attristes-tu le ciel ? crois-tu que tu n'en auras pas assez dans ce monde ? O homme aveugle ! ils sont à toi, le ciel et la terre, et, bien plus, Dieu lui-même. Qu'apportes-tu dans ce monde, et qu'en remportes-tu ? tu apportes dans ce monde un habit d'ange ; et, par ta mauvaise vie, tu en fais une larve du démon.

106. O toi ! malheureux homme, convertis-toi. Le père céleste tient ses deux bras ouverts, et il t'appelle. Viens seulement, il veut t'embrasser dans son amour, si toutefois tu es son enfant. Tu lui es cher. S'il te haïssoit, il faudroit qu'il cessât d'être un avec lui-même. O non ! cela n'est pas ; dans Dieu il n'y a qu'un amour miséricordieux, et qu'une délicieuse clarté.

107. O vous ! sentinelles d'Israël, pourquoi dormez-vous, réveillez-vous de votre sommeil de prostitution, et préparez votre lampe. L'époux vient. Faites sonner vos trompettes. O vous ! avaricieux et intempérans, comment courtisez-vous le démon de l'avarice ? Voici ce que dit le seigneur : ne voulez-vous pas paître le troupeau que je vous ai confié ? voyez, je vous ai établis sur la chaire de Moyse, et je vous ai confié mon troupeau. Vous ne songez point à mon troupeau ; mais bien à sa laine, avec le prix de laquelle vous vous bâtissez des palais. Mais je vous établirai sur la chaire de pestilence, et mon pasteur paîtra éternellement mon troupeau.

108. O toi ! monde présomptueux, combien le

Digitized by Google

ciel se plaint de toi ! combiien tu troubles les élémens ! O méchanceté ! quand veux-tu cesser ? Eveille-toi, éveille-toi, et engendre, toi, femme triste ; vois, ton époux vient, et attend de toi du fruit : pourquoi dors-tu ? vois ; il frappe.

109. O délicieux amour et claire lumière ! demeure toute fois parmi nous. Car le soir viendra. O vérité ! ô justice ! ô jugemens équitables ! qu'êtes-vous devenus ? L'esprit est dans la surprise ; c'est comme s'il n'avoit jamais vu ce qu'étoit le monde auparavant. [*Tant ce monde se livre à de nouvelles iniquités.*] Oh ! pourquoi est-ce que j'écris sur la méchanceté du monde ! C'est un devoir qui m'est imposé ; et le monde m'en maudira. Hélas ! Amen.

Digitized by Google

CHAPITRE NEUVIÈME.

De l'amour ravissant, affable et miséricordieux de Dieu.

Le grand secret céleste et divin.

1. Comme je traite ici des choses célestes et divines qui sont fort étrangères à la nature corrompue de l'homme, le lecteur pourra sans doute s'étonner et se scandaliser de la simplicité de l'auteur, puisque l'impulsion de notre nature corrompue ne la porte que vers ce qui a de l'éclat. Elle est comme une femme insensée, grossière, lascive et impudique, qui, dans son ardeur, observe sans cesse les beaux hommes pour se prostituer avec eux.

2. Telle est la nature orgueilleuse et corrompue de l'homme; elle ne regarde que ce qui brille et a du lustre dans le monde; elle s'imagine que Dieu a oublié les malheureux, et que c'est pour cela qu'il les tourmente ainsi; elle pense que l'esprit saint ne fait attention qu'à ce qui est élevé; qu'aux arts de ce monde, et qu'aux grandes et profondes études.

3. Quoiqu'elle pense ainsi, regardez cependant en arrière, et vous trouverez la vraie base. Qu'est-ce qu'étoit Abel? un berger. Qu'étoient Henoch

Digitized by Google

et Noé ? des hommes simples. Qu'étoient Abraham, Isaac et Jacob ? ils étoient gardeurs de bestiaux. Qu'étoit Moyse, l'homme chéri de Dieu ? un pasteur d'animaux. Qu'étoit David lorsque la bouche du seigneur l'appela ? un berger. Qu'étoient les grands et petits prophêtes ? des gens du commun et de peu de chose ; une partie n'étoient que des villageois et des bergers, qui n'étoient que le rebut du monde, et qui ne passoient que pour des fous ; et quoiqu'ils opérassent des merveilles et des prodiges, cependant le monde ne regardoit qu'à ce qui étoit élevé, et il eût fallu que l'esprit saint lui eût servi de marche-pied : car le démon insensé a voulu en tout tems être un roi dans ce monde.

4. Mais comment vint notre roi Jésus-Christ dans ce monde ? pauvre, dans une grande tristesse et de grandes souffrances, et il n'avoit pas où reposer sa tête (Math. 8 : 20.).

5. Qu'étoient ses apôtres ? pauvres, méprisés, ignorans, valets de pêcheurs. Qui est-ce qui croyoit à leurs prédications ? le peuple pauvre et commun. Les grands et les savans étoient les valets de bourreau du Christ. Ils crioient : crucifiez-le, crucifiez-le (Luc 23 : 21.).

6. Qui est-ce qui, dans tous les tems, a persisté dans l'église du Christ, avec le plus de persévérance ? le peuple pauvre et méprisé, qui a versé son sang pour le Christ. Qui est-ce qui a falsifié la pure doctrine chrétienne, et qui l'a combattue en tous lieux ? les savans dans l'écriture, les papes, les cardinaux, les évêques, et les personnes importantes. Pourquoi le peuple les suivoit-il ? parce

Digitized by Google

qu'ils avoient une grande apparence et qu'ils étaloient une grande pompe devant lui. Tant une semblable prostitution insensée, est la nature corrompue de l'homme.

7. Qui est-ce qui a purgé l'église en Allemagne, de la cupidité du pape, de son impiété, de ses fourberies financières? un pauvre moine méprisé. Par la puissance et la vertu de qui? par la puissance de Dieu le père, et par la vertu de Dieu l'esprit saint.

8. Qu'est-ce qui est encore caché? est-ce la vraie doctrine du Christ? non, mais la philosophie et la vraie base de la divinité, la joie céleste, la manifestation de la création des anges, la manifestation de l'horrible chûte du démon, d'où le mal est venu; la création de ce monde, la profonde base, et le mystère de l'homme et de toutes les créatures dans ce monde, le jugement dernier, le renouvellement de cet univers, le mystère de la résurrection des morts et de l'éternelle vie.

9. Ceci se montrera dans sa profondeur, dans une grande simplicité. Pourquoi pas avec sublimité, avec art? c'est afin que personne ne puisse se vanter de l'avoir fait; afin que l'orgueil du démon demeure caché par ce moyen et soit réduit à rien. Pourquoi Dieu fait-il cela? c'est par son grand amour et sa miséricorde sur tous les peuples, et pour montrer par là que dès à présent le tems s'approche, où ce qui est perdusera recouvré; où les hommes contempleront et jouiront de la perfection et marcheront dans les connoissances pures, lumineuses, et profondes de Dieu.

Digitized by Google

10. C'est pourquoi il s'élèvera auparavant une aurore, par le moyen de laquelle on puisse remarquer et connoître le jour. Que celui qui maintenant veut dormir, dorme tant qu'il voudra ; et que celui qui veut veiller et préparer sa lampe, veille encore. Voyez, l'époux vient. Celui qui veille et qui est prêt, l'accompagnera aux célestes noces éternelles ; mais celui qui dort, tandis que l'époux vient, dormira toujours et éternellement dans la prison ténébreuse de la colère.

11. C'est pourquoi j'avertirai avec franchise le lecteur, de lire ce livre avec soin, et de ne pas se scandaliser de la simplicité de l'auteur. Car Dieu ne regarde pas à ce qui est élevé, attendu qu'il est le seul qui le soit ; mais il s'occupe des moyens de soulager celui qui est dans l'abaissement. Si vous vous avancez assez pour comprendre l'esprit et le sens de l'auteur, alors vous n'aurez plus besoin d'avertissement ; mais vous vous remplirez de joie et de satisfaction dans cette lumière, et votre ame y trouvera des délices ravissantes.

Maintenant faites attention.

12. L'attrayant amour qui est la cinquième source spirituelle dans la puissance divine, est la source cachée que l'être corporel ne peut saisir, ni embrasser, si ce n'est lorsqu'elle s'élève dans le *corps*, et s'engendre joyeusement et délicieusement. Alors le *corps* devient triomphant : car la source n'appartient point à la formation d'un *corps* ; mais elle s'élève dans le *corps*, comme une fleur s'élève de la terre.

Digitized by Google

Or, cette même source-esprit tient originairement son principe de la qualité douce de l'eau.

Comprenez ceci ; comment cela est. Remarquez-le particulièrement.

13. Premièrement, il y a la qualité astringente ; ensuite la qualité douce, ensuite la qualité amère ; la qualité douce est médiane entre les qualités astringente et amère. Or la qualité astringente produit sans cesse la dureté, le froid et les ténèbres ; et la qualité amère déchire, stimule, ravage et divise. Les deux qualités se froissent et se poussent si fortement l'une et l'autre, et se meuvent si ardemment, qu'elles engendrent la chaleur qui alors est ténébreuse dans les deux qualités, comme la chaleur l'est dans une pierre.

14. Si l'on prend une pierre ou autre chose de dur, et qu'on la frotte sur du bois, alors l'une et l'autre s'échauffent ; or cette chaleur n'est que ténébres. Il n'y a en elle aucune lumière ; il en est ainsi dans la puissance divine. Maintenant les qualités astringente et amère, dénuées de l'eau douce, se froissent et se poussent si fort, qu'elles engendrent la chaleur ténébreuse, et qu'elles s'enflamment en soi.

15. Et ceci tout ensemble est la colère de Dieu, la source et l'origine du feu infernal ; comme on peut le voir à Lucifer, qui s'éleva et se froissa si fort lui-même, et ensemble avec ses légions, que la douce source d'eau se dessécha en lui, cette source dans laquelle la lumière s'enflamme,

Digitized by Google

et dans laquelle l'amour monte. C'est pourquoi il est devenu une fontaine astringente, âpre, froide, amère, chaude, aigre et infecte, car dès que la qualité douce se dessécha en lui, il ne fut plus qu'une aigre puanteur, une vallée de douleur, une maison de perdition et de souffrance.

Maintenant allons plus avant dans la profondeur.

16. Lorsque les qualités astringente et amère se froissent ainsi assez rudement pour engendrer la chaleur, alors la qualité douce, la douce source de l'eau se trouve médiane entre les qualités astringente et amère ; et la chaleur est engendrée dans la douce source de l'eau, au milieu des qualités astringente et amère, par le moyen de ces deux qualités.

17. Alors la lumière s'enflamme dans la chaleur, dans la douce source de l'eau, et c'est là le commencement de la vie : car les qualités astringente et amère sont le commencement et une cause de la chaleur et de la lumière. Ainsi, la douce source de l'eau devient une lumière brillante, semblable à un ciel bleu clair.

18. Et cette même lumineuse source d'eau, allume les qualités astringente et amère ; et la chaleur, qui est engendrée dans l'eau suave par les qualités astringente et amère, s'élève de la douce source d'eau, par le moyen des qualités astringente et amère, et devient premièrement nette et brillante dans les qualités astringente et amère, puis mobile et triomphante.

19. Et quand la lumière monte ainsi de la douce

Digitized by Google

source d'eau, dans la chaleur, dans les qualités astringente et amère ; alors les qualités astringente et amère goûtent la lumière et l'eau suave, et la qualité amère prend le goût de l'eau suave ; et dans l'eau suave est la lumière, mais seulement de couleur bleue de ciel.

20. Alors la qualité amère tressaille et dissout la dureté dans la qualité astringente, et la lumière s'épure dans la qualité astringente, et paroît claire et beaucoup plus brillante que la lumière du soleil. Dans cette ascension, la qualité astringente devient douce, lumineuse, limpide et agréable, et obtient sa vie, qui prend son origine et son ascension de la chaleur, dans l'eau suave, et c'est là pour lors la vraie fontaine de l'amour.

Considérez ceci dans son sens profond.

21. Comment n'y auroit-il pas de l'amour et de la joie, là où la vie est engendrée au milieu de la mort, et la lumière au milieu des ténébres ? Direz-vous : comment cela peut-il être ? oui, si mon esprit pouvoit siéger, et bouillonner dans votre cœur, alors votre *corps* ou votre *circonscription* pourroit le trouver et le comprendre. Mais autrement je ne puis pas vous le faire sentir ; vous ne pouvez pas non plus le saisir ni l'entendre, à moins que l'esprit saint n'embrâse votre ame, jusqu'à faire briller sa lumière elle-même dans votre cœur. Alors cette lumière s'engendrera en vous-même comme dans Dieu, et montera dans vos qualités astringente et amère, dans votre eau suave, et triomphera comme dans Dieu. Quand

Digitized by Google

vous en serez là, alors vous pourrez comprendre mon livre, et non pas auparavant.

Remarquez.

22. Lorsque la lumière est engendrée dans la qualité amère, c'est-à-dire, lorsque la source amère et sèche saisit la douce source de l'eau de la vie et s'en désaltère, alors l'esprit amer devient vivant dans l'esprit astringent, et l'esprit astringent devient comme un esprit enceint, qui est gros de la vie, et doit continuellement engendrer la vie : car l'eau suave, et dans l'eau suave, la lumière montent continuellement dans la qualité astringente; et la qualité amère triomphe là sans cesse, et ce n'est que joie, ris et tendresse.

23. Car la qualité astringente aime l'eau suave; premièrement, parce que dans l'eau suave l'esprit de la lumière est engendré, et abreuve les qualités astringente, âpre et froide, les éclaire et les échauffe, attendu que la vie réside dans l'eau, dans la chaleur et dans la lumière.

24. Secondement, la qualité astringente aime la qualité amère, parce que la qualité amère, dans l'eau suave (c'est-à-dire, dans l'eau, dans la chaleur, et dans la lumière), triomphe dans la qualité astringente, et la rend mobile, ce qui fait que la qualité astringente triomphe aussi.

25. Troisièmement, la qualité astringente aime la chaleur, parce que, dans la chaleur, la lumière est engendrée. Par ce moyen, la qualité astringente est éclairée et réchauffée.

26. Et la qualité douce chérit aussi la qualité

Digitized by Google

astringente, premièrement, parce que la qualité astringente la resserre, de manière qu'elle n'est pas sans fermeté comme l'eau élémentaire, et que sa qualité consiste dans la puissance; de manière aussi que dans la qualité astringente, la lumière qui y est engendrée est brillante et consolidée. En outre, la qualité astringente est la cause de la chaleur, qui est engendrée dans l'eau suave, dans laquelle la lumière s'élève, et dans laquelle l'eau suave est dans une grande clarté.

27. Secondement, la qualité douce chérit aussi la qualité amère, parce qu'elle est aussi une cause de la chaleur, et parce que l'esprit amer triomphe et tressaille dans l'eau suave, dans la chaleur et dans la lumière, et rend mouvante et vivante la qualité douce.

28. Troisièmement, la qualité douce chérit la chaleur excessivement et à un tel degré, qu'il n'y a rien qui en approche. Prenez une comparaison qui cependant est encore beaucoup trop inférieure; c'est celle de deux jeunes gens d'une bonne complexion, qui s'enflamment mutuellement dans l'ardeur de leur amour. Il y a là un tel feu que s'ils pouvoient se porter tout entiers dans le sein l'un de l'autre, et se changer en un seul corps, ils le feroient; mais cet amour terrestre n'est qu'une eau froide, et non pas du feu; on ne peut dans ce monde à moitié mort, trouver de véritable comparaison, si ce n'est la résurrection des morts au jugement dernier. C'est là une parfaite similitude dans toutes les choses divines, qui ressentent le feu du véritable amour.

Digitized by Google

29. Mais la raison pour laquelle la qualité douce chérit ainsi la chaleur, c'est parce que cette chaleur engendre en elle l'esprit de lumière qui ici est l'esprit de vie ; car la vie existe dans la chaleur, autrement s'il n'y avoit point de chaleur, tout ne seroit qu'une vallée ténébreuse ; ainsi autant la vie est chère, autant la chaleur, et dans la chaleur la lumière, est-elle chère à son tour à l'esprit de douceur.

30. Et la qualité amère aime aussi toutes les autres sources-esprits, particulièrement la qualité douce, parce que dans l'eau suave, l'esprit amer se rafraichit et appaise sa grande soif; son amertume s'y adoucit, et il y acquiert sa vie de lumière ; il a son *corps* dans la qualité astringente dans laquelle il triomphe, se calme et se tempère ; et il a sa force et sa puissance dans la chaleur, dans laquelle réside sa joie.

31. Et la qualité chaude chérit aussi toutes les autres qualités ; et dans elle, l'amour est si grand envers et dans les autres qualités, qu'on ne peut le comparer à rien : car c'est des autres qualités qu'elle est engendrée. Les qualités astringente et amère sont le père de la chaleur ; et la douce source de l'eau est sa mère qui la conçoit, la retient et l'engendre ; car c'est du rude frottement des qualités astringente et amère, que vient la chaleur qui s'élève dans la douce qualité, comme, *par exemple*, dans un morceau de bois.

32. Ne le pouvez-vous pas croire ? ouvrez vos yeux, approchez-vous d'un arbre, considérez-le, et refléchissez en vous-même. Vous voyez, pre-

Digitized by Google

mièrement, l'arbre entier ; prenez un couteau, faites-y des entailles, et goûtez-le pour juger ce qu'il est. Vous sentirez d'abord la qualité astringente qui crispera votre langue ; or, cette même qualité astringente resserre aussi et contracte toutes les *vertus* de l'arbre. Ensuite, vous sentirez la qualité amère qui rend l'arbre actif, en sorte qu'il croît, verdit et produit des branches, des feuilles et des fruits. Après cela vous sentirez la qualité douce qui est entièrement suave et déliée : car elle tient une pointe d'aigre des qualités astringente et amère.

33. Maintenant ces trois qualités seroient ténébreuses et mortes, si la chaleur n'étoit pas en elles, ainsi qu'elle y arrive aussitôt après le printems, où le soleil, par ses rayons, atteint la terre et la réchauffe ; alors l'esprit par la chaleur qui est dans l'arbre, devient vivant, et les esprits de l'arbre s'évertuent à verdir, à croître et à fleurir : car l'esprit s'élève dans la chaleur, et tous les esprits se réjouissent en elle et vivent en elle, et il y a entre eux un amour cordial. Or, ce n'est que par la *vertu* et l'impulsion des qualités astringente et amère, que la chaleur est engendrée dans l'eau suave ; mais pour s'enflammer elles ont besoin de la chaleur du soleil, parce que les qualités, dans ce monde, sont à moitié mortes et impuissantes, ce dont le roi Lucifer est une cause ; c'est ce que vous trouverez lorsqu'il sera question de sa chûte et de la création de ce monde.

Digitized by Google

De l'amour aimable, de la bénignité, et de l'union de ces cinq sources-esprits de Dieu.

34. Quoique la main de l'homme soit insuffisante pour écrire ceci convenablement ; cependant son esprit, quand il est éclairé, l'aperçoit : car il procède selon la même forme et la même génération que la lumière dans la puissance divine, et selon les mêmes qualités qui sont dans Dieu.

35. Seulement, il y a lieu de se lamenter sur l'homme, de ce que ses qualités sont altérées et à moitié mortes, ce qui fait que son esprit, ses facultés, son impulsion, et sa vivification dans ce monde, ne peuvent atteindre à une perfection complète.

36. Au contraire, il faut grandement se réjouir de ce que l'esprit de l'homme, dans sa misère, est éclairé et enflammé par l'esprit saint, de même que le soleil allume la chaleur engourdie dans un arbre ou dans une plante, ce qui fait que la chaleur engourdie devient vivante.

Maintenant faites attention.

37. De même que dans un homme, ses membres se chérissent les uns et les autres ; de même aussi les esprits dans la puissance divine. Là, il n'y a que de l'attrait, du desir et de la satisfaction. En outre, ils triomphent et se réjouissent les uns dans les autres : car c'est par ces esprits que le discernement se fait connoître dans Dieu, dans les

Digitized by Google

anges, les hommes, les animaux, les oiseaux, et dans tout ce qui a vie; attendu que c'est dans ces cinq qualités que s'élèvent la vue, l'odorat, le goût et le tact; et ainsi se forme un esprit susceptible de raison [*ou d'instinct*].

38. Lorsque la lumière s'élève, un esprit voit les autres, et quand la douce source d'eau pénètre dans la lumière au travers de tous les esprits, alors ils se goûtent les uns les autres. Ces esprits deviennent vivans, et la puissance de la vie les pénètre tous; et, dans cette puissance, un esprit *odore* tous les autres, et par ce mouvement et cette pénétration, un esprit sent les autres; et il n'y a là qu'un amour cordial, une vue amicale, un aimable tact, qui flatte l'odorat et le goût, des embrassemens célestes. Ces êtres se nourrissent et s'abreuvent les uns des autres, et se promènent délicieusement *ensemble*.

39. C'est là la gracieuse épouse qui se réjouit dans son époux. Là sont l'amour, la joie, les délices; là est la lumière et la clarté; là est l'aimable parfum; là est un goût agréable et ravissant. Ah! éternellement et sans fin! quelle abondance de joie pour une céleste créature! ah! amour et félicité, sûrement tu n'auras jamais de fin! nul ne peut apperçevoir de terme en toi; ta profondeur est inscrutable; tu es ainsi par-tout, excepté dans les démons colériques, qui t'ont laissé périr en eux.

Question.

Vous demanderez ici, où peut-on rencontrer ces

Digitized by Google

esprits bien-heureux ? ne demeurent-ils qu'en eux-mêmes dans le ciel ?

Réponse.

40. C'est là la seconde porte ouverte de la divinité ; vous pouvez ici ouvrir grandement vos yeux et réveiller l'esprit dans votre cœur à moitié mort : car il n'y a ici ni voile, ni fables, ni fantaisie.

Observez.

41. Les sept esprits de Dieu embrassent dans leur cercle ou dans leur espace, le ciel et le monde, l'étendue et la profondeur hors et au-dessus des cieux, au-dessus du monde et au-dessous du monde, et dans le monde : oui, l'universel père qui n'a ni commencement, ni fin. Ils embrassent aussi toutes les créatures dans le ciel et dans ce monde ; et toutes les créatures dans le ciel et dans ce monde sont formées de ces esprits, et vivent en eux comme dans leur propriété ; et leur vie et leur entendement sont engendrés en eux de la même manière que l'être divin est engendré, et aussi dans la même puissance ; et de cette même circonscription des sept esprits de Dieu, sont formées et provenues toutes choses, tous les anges, tous les démons, le ciel, la terre, les étoiles, les élémens, les hommes, les animaux, les oiseaux, les poissons, tous les reptiles, le bois, les arbres ; de plus les pierres, les plantes et l'herbe, et tout ce qui existe.

Digitized by Google

Maintenant vous demanderez.

Puisque Dieu est par-tout, et qu'il est en lui-même tout, comment se fait-il donc que dans ce monde il y ait ainsi du froid et du chaud ; qu'en outre toutes les créatures se dévorent et se déchirent, et qu'il n'y ait autre chose que la colère dans ce monde ?

(La raison en est dans les quatre premières formes de la nature, dans lesquelles l'une combat les autres, hors de la lumière, et sont cependant la cause de la vie.)

42. Voyez, c'est la méchanceté qui en est la cause. Lorsque le roi Lucifer s'établit dans son royaume, comme un époux insensé et orgueilleux, son cercle alors embrassoit le lieu, où maintenant est formé le ciel qui est provenu de l'eau ; il embrassoit aussi le lieu du monde créé, jusqu'au ciel, ainsi que la profondeur où est maintenant la terre. Tout cela étoit un pur et saint *salitter*, où les sept esprits de Dieu étoient dans leur complément, et ne répandant que des délices, comme ils le font encore dans le ciel ; et même ils sont encore complets dans ce monde ; mais seulement observez exactement les circonstances.

43. Lorsque le roi Lucifer s'exalta, il s'exalta dans les sept sources-esprits, et les alluma par son exaltation, en sorte que tout devint totalement brûlant. La qualité astringente devint si rigide, qu'elle engendra les pierres ; et si froide qu'elle transforma en glace la douce source de l'eau ; et la

Digitized by Google

douce source de l'eau devint épaisse et infecte. La qualité amère devint tout-à-fait déchirante, ravageante et furieuse, ce qui fit élever le poison. Le feu ou la chaleur devint ardent, brûlant et consumant, et ce ne fut qu'une température désordonnée, et un alliage désastreux.

44. C'est alors que le roi Lucifer a été jeté du haut de son domaine royal ou du trône qu'il possédoit, dans ce lieu où est maintenant le ciel créé; et aussitôt, la création de ce monde en fut la suite; et la matière dure et compacte qui s'étoit opérée dans l'embrâsement des sept sources-esprits, se comprima tellement qu'il en vint la terre et les pierres; ensuite furent formées toutes les créatures du *salitter* enflammé des sept esprits de Dieu.

45. Maintenant les sources-esprits sont devenues si âpres dans leur embrâsement, que l'une corrompt l'autre continuellement par son mauvais bouillonnement; il en est de même aussi des créatures qui sont formées des sources-esprits, et elles vivent dans cette même impulsion, où tout se mord, se frappe et se dévore, selon la disposition des qualités.

46. Sur cela l'universel Dieu a décrété le jugement dernier, où il séparera le mal d'avec le bien; où il rétablira de nouveau le bien dans sa demeure suave et gracieuse, tel qu'il étoit avant l'effroyable embrâsement du démon, et où il donnera au roi Lucifer, la colère pour son éternelle habitation; et alors ce règne sera divisé en deux parties, dont l'une appartiendra aux hommes, accompagnés de leur roi Jésus-Christ; et l'autre au démon, accompagné des hommes impies et de la méchanceté.

Digitized by Google

47. Ceci n'est qu'un court exposé, tendant à ce que le lecteur puisse mieux comprendre les secrets divins. Quant à ce qui concerne la chûte du démon et la création de ce monde, vous le trouverez par la suite amplement et particulièrement décrit. C'est pourquoi j'avertis le lecteur qu'il faut lire le tout dans l'ordre où je l'ai présenté : alors il parviendra à la véritable base.

48. Il est vrai que depuis le commencement du monde, ceci n'a été tout-à-fait découvert à aucun homme ; mais puisque c'est l'intention de Dieu, je le soumets à sa volonté, et je verrai ce que Dieu en voudra faire : car sa voie qui procède toujours devant soi, m'est cachée pour la plus grande partie ; mais l'esprit qui le suit le voit jusque dans ses plus immenses profondeurs.

Digitized by Google

CHAPITRE DIXIÈME.

De la sixième source-esprit dans la puissance divine.

1. La sixième source-esprit dans la puissance divine, est le son ou le ton. C'est dans elle que tout résonne et retentit ; c'est de là que vient le langage et le discernement de toutes choses, ainsi que le retentissement et l'éclat des saints anges ; et là-dedans se trouve la formation de toutes les couleurs et de la beauté des êtres, et en outre la joie céleste.

Maintenant vous demanderez ce que c'est que le ton ou le son, ou bien comment cet esprit prend sa source et son origine.

Observez.

2. Les sept esprits de Dieu sont tous engendrés les uns dans les autres. L'un engendre l'autre continuellement, aucun n'est le premier ni le dernier ; car le dernier engendre aussi bien le premier, que le premier engendre le second, le troisième, le quatrième, jusqu'au dernier.

3. Mais pourquoi les nomme-t-on l'un le premier, l'autre le second, et ainsi de suite ? Nous verrons que cela tient à celui qui est le premier dans la configuration et la formation d'une créaure : car ils sont tous les sept également éternels, et aucun n'a de commencement ni de fin. Et de ce que les sept qualités s'engendrent continuellement l'une et l'autre

Digitized by Google

et qu'aucune n'est sans l'autre, il s'ensuit qu'il n'y a qu'un Dieu unique, éternel, tout-puissant.

4. Car si quelque chose est engendré et formé de, ou dans l'essence divine, ce ne sera pas seulement par un seul esprit, mais par tous les sept; et si une créature qui est semblable à l'être universel de Dieu, vient à se corrompre, à s'élever, et à s'enflammer dans une de ses sources-esprits, elle n'enflamme pas seulement un de ses esprits, mais tous les sept.

5. C'est pour cela que cette créature devient une abomination pour le Dieu universel et pour toutes ses créatures, et elle doit demeurer dans une honte et un repoussement éternel devant Dieu et toutes les créatures.

6. Le ton ou mercure prend son origine dans la première qualité ou dans la qualité astringente et dure.

Regardez dans la profondeur.

7. La dureté est la source du ton; elle ne peut pas seule l'engendrer, mais ici elle tient lieu de père, et le *salitter* universel est là mère; autrement si la dureté seule étoit le père et la mère du ton, une pierre dure devroit aussi résonner; mais elle ne fait que du bruit, comme si ce n'étoit qu'une semence ou un commencement de ton; et cela est également certain.

8. Mais le ton ou la voix s'élève dans le centre, dans le milieu du jaillissement, là où la lumière est engendrée de la chaleur, où s'élève le jaillissement de la vie.

Digitized by Google

Observez comment cela arrive.

9. Quand la qualité astringente et la qualité amère se stimulent l'une et l'autre jusqu'à faire monter la chaleur dans la source douce de l'eau, alors la chaleur s'enflamme dans la source douce de l'eau comme un éclair ; et ce même éclair est la lumière ; il s'introduit, par la chaleur, dans la qualité amère ; et là il se subdivise d'après toutes les puissances.

10. Car, dans la qualité amère toutes les puissances se subdivisent, et elle reçoit l'éclair de la lumière comme en étant très-effrayée, et elle passe avec son tremblement et son effroi dans la qualité astringente et dure. Là, elle est captivée corporellement ; alors la qualité amère est enceinte de la lumière ; elle tremble dans la qualité astringente et dure ; elle se débat, et elle est enfermée dans la qualité astringente comme dans un corps.

11. Et quand maintenant les esprits se meuvent et veulent parler, il faut alors que la qualité astringente s'entrouvre ; car l'esprit amer la brise avec son éclair, et de là alors résulte le ton, qui est plein de tous les sept esprits ; ce sont eux qui séparent et *subdivisent* la parole, telle qu'elle a été décrétée dans le centre, c'est-à-dire, dans le milieu du cercle, lorsqu'elle étoit encore dans le conseil des sept esprits.

12. Et c'est pourquoi les sept esprits de Dieu ont créé une bouche aux créatures, afin que lorsqu'elles voudroient parler ou exprimer des sons,

Digitized by Google

elles ne fussent pas obligées auparavant de se faire une déchirure ; et c'est pour cela que toutes les veines, toutes les puissances, ou toutes les sources-esprits aboutissent dans la langue, afin que le son ou le ton puisse sortir doucement et agréablement.

Remarquez ici particulièrement le sens et le mystère.

13. Quand l'éclair s'élève dans la chaleur, c'est l'eau suave qui le saisit la première ; car c'est dans elle qu'il prend son éclat, et quand l'eau saisit l'éclair ou la naissance de la lumière, alors elle s'effraie, et comme elle est si atténuée et si foible, elle s'éloigne tout en tremblant, car la chaleur monte dans la lumière.

14. Mais quand la qualité astringente qui est très-froide reçoit la chaleur et l'éclair, alors elle s'effraie comme dans un tems d'orage ; car lorsque la chaleur vient avec la lumière dans la dure froideur, cela produit un éclair colérique, tout couleur de feu et luisant. Ce même éclair recule en arrière et l'eau suave le reçoit, et elle monte dans cette même âpreté ; dans cette ascension et dans son effroi, elle se change en couleur verte ou couleur bleue de ciel, et elle tremble à cause de l'éclair colérique ; or l'éclair garde en soi sa fureur, d'où résulte la qualité amère ou l'esprit amer, qui monte alors dans la qualité astringente, et enflamme la dureté par sa source furieuse ; la lumière ou l'éclair se consolide dans la dureté, et elle paroît claire, et beaucoup plus brillante que l'éclat du soleil.

Digitized by Google

15. Mais elle est renfermée dans la qualité astringente, afin qu'elle puisse subsister d'une manière corporelle et elle doit briller éternellement, et l'éclair tressaille dans la *circonscription*, comme par une violente agitation, par le moyen de laquelle toutes les qualités sont et seront continuellement et éternellement réactionnées ; et l'éclair de feu tressaille dans la lumière, et triomphe ainsi sans cesse ; l'eau suave l'appaise ainsi continuellement ; et la dureté est toujours le corps qui le contient et le dessèche ; or cette réaction, dans la dureté, est le ton qui fait que cela résonne ; la lumière ou l'éclair fait le retentissement, et l'eau suave tempère le retentissement, afin qu'on puisse l'employer pour la distinction, ou la subdivision de la parole.

Ici remarquez encore mieux la génération de la qualité amère.

16. L'origine de la qualité amère est quand l'éclair de la vie monte dans la chaleur, dans la qualité astringente. Lors donc que l'éclair de feu vient, par le mélange de l'eau, dans la qualité astringente, alors l'esprit de l'éclair igné, reçoit l'esprit astringent et âpre ; et de cette union vient une source ardente, puissante et violente, qui fait ravage et brise avec fureur, telle qu'est la colère ignée et rigide. Je ne puis mieux comparer cela qu'à un coup de tonnerre, quand le feu colérique tombe d'abord en bas, et qu'il éblouit la vue à quelqu'un ; ce même feu colérique est de l'espèce de cette double conjonction.

Digitized by Google

Maintenant faites attention.

17, Lorsque cet esprit de feu et cet esprit astringent se combattent ainsi l'un et l'autre, alors la qualité astringente produit un resserrement violent, dur et froid ; et la qualité ignée produit une chaleur effrayante et rigide. Or, cet élèvement de la chaleur et de l'astringence, produit un esprit frissonnant, colérique, terrible, qui fait ravage et se courrouce, comme s'il vouloit retrancher la divinité.

Mais il faut que vous entendiez ceci dans son exactitude.

18. Cela est ainsi en soi dans l'origine de la qualité ; mais au milieu, dans l'élèvement de ce même esprit colérique, cet esprit est captivé dans l'eau suave, et il y est calmé ; là sa source colérique se change en une couleur vacillante, amère et verte, semblable à un vert sombre, et contient en soi toutes les trois qualités, espèces et proprietés, savoir, particulièrement les qualités ignée, astringente et douce ; et de ces trois, résulte la quatrième, savoir, particulièrement la qualité amère.

19. Car, de cette qualité amère provient l'esprit tressaillant et chaud, et par la qualité astringente il devient puissant, astringent, et prend de la consistance et du corps, en sorte qu'il est un esprit qui subsiste toujours ; or par la qualité douce, il devient tempéré, et la rigidité se change en une

Digitized by Google

douce amertume ; alors il demeure dans les sources bouillonnantes des sept esprits de Dieu, et il aide perpétuellement les six autres esprits à engendrer.

Entendez ceci exactement.

20. Il engendre aussi bien son père et sa mère, que son père et sa mère l'engendrent ; car, pendant qu'il est engendré corporellement, il engendre continuellement le feu, à son tour, par le moyen de la qualité astringente ; or le feu engendre la lumière, et la lumière est l'éclair qui, à son tour, engendre continuellement la vie dans toutes les sources-esprits, d'où il arrive que les esprits ont la vie, et s'engendrent, à leur tour, continuellement les uns et les autres.

21. Mais il faut que vous sachiez qu'un esprit ne peut pas seul en engendrer un autre ; que deux d'entre eux ne le peuvent pas non plus ; mais que la génération d'un esprit consiste dans l'opération de tous les sept esprits ; six d'entre eux engendrent sans cesse le septième, et s'il en manquoit un, l'autre manqueroit aussi.

22. Lors donc que quelque fois je n'en désigne que deux ou trois pour la génération d'un esprit, c'est à cause de mon incapacité ; car je ne peux pas les embrasser tous les sept à la fois, dans leur complément, dans mes facultés dégradées. Je les vois bien tous les sept ; mais quand je veux porter en eux mes spéculations, l'esprit s'élève au milieu de la source bouillonnante, où l'esprit de vie s'engendre. Il va en haut, il va en bas, et il ne peut

Digitized by Google

pas saisir dans une seule pensée ou tout à la fois, tous les sept esprits de Dieu ; mais seulement par portions.

23. Chaque esprit a sa propre source, quoique cependant il soit engendré des autres. Il en est ainsi de la compréhension de l'homme ; il a bien en soi la source bouillonnante de tous les sept esprits ; mais celle de ces sources dans laquelle l'esprit s'élève, c'est précisément la fontaine-esprit dans laquelle ce même esprit est représenté de la manière la plus saillante, que l'homme saisit avec le plus de perspicacité dans ce même [*élèvement*]. Car même dans la puissance divine un esprit ne traverse pas ensemble et tout à la fois dans son ascension, tous les sept esprits. Lorsqu'il s'élève, il stimule bien à la fois les sept esprits, mais il est retenu dans son ascension, de manière à ce que sa gloire soit contenue, et qu'il ne triomphe pas sur tous les sept.

(C'est là la marche du sens et des pensées ; autrement si une pensée pouvoit par le centre de la nature, traverser toutes les formes, elle seroit affranchie du lien *éternel* de la nature.)

24. Il en est aussi de même dans l'homme. Lorsqu'une source - esprit s'élève, elle touche et voit toutes les autres sources ; car elle s'élève au milieu de la fontaine bouillonnante du cœur, là où l'éclair de la lumière s'enflamme dans la chaleur. C'est là que l'esprit dans son ascension, dans ce même éclair, voit au travers de tous les esprits ; mais dans notre chair corrompue ce n'est que comme une tempête : car si dans ma chair je pouvois saisir

Digitized by Google

l'éclair que je vois et que je reconnois bien tel qu'il est, je pourrois alors éclairer par là ma circonscription (de l'éclair vient la lumière de la majesté); et mon corps ne ressembleroit plus au corps des animaux, mais à celui des anges de Dieu.

25. Mais écoutez, homme, attendez encore un peu, et vous donnerez votre corps animal aux vers pour nourriture : or quand le Dieu universel allumera les sept esprits de Dieu dans la terre de corruption, alors ce même *salitter* que vous semez dans la terre, ne sera pas susceptible du feu. A votre séparation d'ici bas, vos sources-esprits s'élèveront et triompheront dans ce même *salitter* que vous avez semé, et elles deviendront de nouveau un *corps*. Mais celui qui sera susceptible du feu embrâsé des sept esprits de Dieu, celui-là y demeurera, et ses sources-esprits s'éleveront dans le tourment infernal, ce que j'exposerai clairement en son lieu.

26. Je ne peux pas circonscrire la divinité universelle dans un cercle, car elle est incommensurable; mais elle n'est pas incompréhensible à l'esprit qui est dans l'amour de Dieu. Il la saisit bien, mais à la vérité par portions. C'est pourquoi embrassez une chose après l'autre, alors vous pourrez voir le tout. Dans notre corruption, nous ne pouvons nous élever plus haut qu'à cette espèce de révélation; et ce monde considéré soit dans son commencement, soit dans sa fin, ne s'attribue rien de plus élevé. (Je voudrois bien aussi dans mon angoisseux engendrement, voir quelque chose de plus élevé, pour pouvoir soulager mon Adam malade;

Digitized by Google

mais j'ai beau regarder autour de moi dans tout cet univers, je ne puis rien trouver ; il est tout rempli d'infirmités ; il est boiteux, blessé, aveugle, sourd et muet.)

27. J'ai lu plusieurs écrits des grands maîtres, dans l'espérance d'y trouver une base et la véritable profondeur ; mais je n'y ai trouvé qu'un esprit à moitié mort, qui se donne bien des peines pour sa santé, et qui cependant, vu sa grande foiblesse, ne peut pas parvenir à une vigueur parfaite.

28. Ainsi je suis encore comme une femme dans les angoisses de la génération. Je cherche un salutaire et entier rafraîchissement, et je ne trouve que l'odeur dans l'élèvement, dans lequel l'esprit essaie ce qu'il y a de virtuel dans le véritable cordial, et il se soulage comme il peut dans ses maux, avec cette odeur parfaite, en attendant que vienne le vrai samaritain qui le panse et bande ses plaies, et qui le conduise dans l'éternelle hôtellerie ; c'est alors qu'il jouira aussi du goût parfait.

29. Cette plante dont je fais mention ici, et qui par son parfum soulage mon esprit, n'est pas connue de tous les cultivateurs, non plus que de tous les docteurs ; elle est aussi ignorée des uns que des autres. Elle croît bien, à la vérité, dans tous les jardins ; mais dans la plupart elle est tout-à-fait corrompue et mauvaise, et c'est la qualité du terrein qui en est la cause ; c'est pourquoi on ne la connoît pas, et même à peine les enfans de ce mystère la connoissent-ils suffisamment, quoique depuis le commencement du monde, cette connoissance ait été très-prisée.

Digitized by Google

30. Si dans quelque homme il s'est ouvert une fontaine, l'orgueil a bientôt pénétré ensuite en lui et a tout corrompu ; alors il n'a pas voulu écrire dans sa langue maternelle ; il a imaginé que ce seroit trop puérile ; qu'afin que le monde le prît pour un grand homme, il devoit se montrer sous un langage plus imposant ; se tenir comme caché pour son plus grand avantage, et s'envelopper de noms mystérieux et étrangers, afin qu'on ne pût pas les connoître. Une semblable brute est l'organe de l'orgueil du démon.

31. Mais vous, mère simple, qui engendrez tous les enfans de ce monde, lesquels ensuite dans leur orgueil vous couvrent de honte et de mépris, et sont cependant vos enfans que vous avez engendrés, voici ce que dit l'esprit qui s'élève dans les sept esprits de Dieu, qui est votre père : Ne vous désespérez pas ; voyez ; je suis votre force et votre puissance, je vous enverrai un doux breuvage dans votre vieillesse.

32. Puisque vous avez été méprisée par tous vos enfans, que vous aviez engendrés et que vous aviez allaités dans leur bas-âge, et qu'ils ne veulent pas vous soigner dans votre âge avancé, je veux vous consoler et vous donner dans votre grand âge un jeune fils, qui demeurera dans votre maison tant que vous vivrez ; qui aura soin de vous et vous consolera de tous les mauvais traitemens et des fureurs de vos enfans égarés.

Digitized by Google

Maintenant réfléchissez plus profondément sur le mercure, le ton ou le son.

33. Toutes les qualités prennent au milieu leur source originelle. Remarquez ; là où le feu est engendré ; là, même, s'élève l'éclair de la vie de toutes les qualités, et il est captivé par l'eau, en sorte qu'il demeure brillant ; et il se séche dans l'astringence, jusqu'à devenir corporel, net et clair.

Observez ici.

34. Allumez un morceau de bois, et vous verrez le mystère. Le feu s'allume dans l'astringence du bois, c'est-à-dire, dans cette source resserrante et dure, qui est la source de Saturne et qui rend le bois dur et compacte. Or, la lumière ou l'éclair ne réside point dans cette dureté, autrement une pierre brûleroit aussi ; mais la lumière réside dans le suc du bois, c'est-à-dire, dans l'eau. Puisque le suc est dans le bois, c'est pour cela que le feu éclaire comme une lumière brillante ; mais quand le suc est consumé dans le bois, alors la lumière brillante s'éteint, et le bois n'est plus qu'un charbon ardent.

35. Maintenant voyez. La fureur qui pénètre dans la lumière ne réside pas dans l'eau du bois ; mais lorsque la chaleur monte dans la dureté, alors l'éclair est engendré ; et il est saisi d'abord par le suc qui est dans le bois, ce qui fait que l'eau devient brillante ; mais la fureur ou l'amertume est engen-

Digitized by Google

drée au milieu de la dureté et de la chaleur dans l'éclair, et de plus elle y subsiste : et aussi loin qu'atteint l'éclair ; c'est-à-dire, la flamme du feu, aussi loin atteint aussi la fureur de l'amertume, qui est le fils de la dureté et de la chaleur.

36. Mais il faut que vous sachiez ce mystère ; que l'amertume est déjà auparavant dans le bois. Autrement la furieuse amertume ne s'engendreroit pas si soudainement dans le feu naturel.

37. Car de même que la circonscription du feu s'engendre lorsqu'on allume le bois, de même aussi c'est d'une semblable manière que le bois est engendré dans la terre et sur la terre.

38. Mais si la fureur étoit engendrée dans la lumière brillante, elle pourroit alors atteindre, en effet, aussi loin que la splendeur de la lumière : or, il n'en arrive pas ainsi, mais voici ce qui en est. L'éclair est la mère de la lumière, car l'éclair engendre de soi la lumière ; et il est le père de la fureur, car la fureur demeure dans l'éclair, comme une semence dans le père ; et cet éclair engendre aussi le ton ou le son.

39. Lorsqu'il sort de la dureté et de la chaleur, alors la dureté heurte en lui [*l'éclair*] et la chaleur tinte *ou résonne* ; or la lumière dans l'éclair rend le son net ; et l'eau le rend doux ; et dans l'astringence ou la dureté, il est captivé et consolidé en sorte qu'il est un esprit *corporel* dans toutes les qualités. Car dans les sept esprits de Dieu, chaque esprit est enceint des sept esprits de Dieu, et ils sont tous l'un dans l'autre, comme un seul esprit ; aucun n'est sans les autres, seulement telle est

Digitized by Google

leur génération ; ils s'engendrent ainsi l'un l'autre en soi-même et par soi-même, et la génération subsiste ainsi d'éternités en éternités.

40. Ici j'avertirai le lecteur de considérer exactement la génération divine. Vous ne devez pas penser qu'un esprit demeure auprès de l'autre, comme vous voyez les étoiles dans le ciel demeurer ainsi les unes auprès des autres ; mais ils sont tous les sept les uns dans les autres, comme un seul esprit, comme vous pouvez le remarquer dans un homme qui a une multitude de pensées, à cause de l'opération des sept esprits de Dieu qui embrassent, intérieurement, la circonscription de l'homme ; mais vous devez dire, si vous êtes sensé, que dans tout le *corps* ou la circonscription, chaque membre renferme la *vertu* des autres.

41. Mais selon la qualité dans laquelle vous avez éveillé l'esprit et l'avez rendu qualifiant ; selon cette même qualité aussi les pensées s'élèvent et gouvernent l'ame. Si vous éveillez l'esprit dans le feu, alors la colère amère et cruelle bouillonne en vous : car aussitôt que le feu est allumé en vous, (ce qui arrive dans la dureté et dans la fureur) alors la fureur amère bouillonne dans l'éclair.

42. En effet, si dans votre *corps* vous vous élevez contre quelque chose, soit contre l'amour, soit contre la colère, vous allumerez la qualité de ce contre quoi vous vous élevez, et cela brûle dans l'ensemble du *corps* de votre esprit ; mais dans l'éclair, cette même source d'esprit s'éveille. Car, lorsque vous considérez quelque chose qui ne vous plaît pas et qui vous est contraire, alors vous sou-

Digitized by Google

levez la fontaine du cœur, comme quand vous prenez une pierre et que vous battez le briquet; et si l'étincelle prend au cœur, alors le feu s'allume. Il commence par luire; mais si vous excitez davantage la fontaine du cœur, c'est alors comme si vous souffliez le feu jusqu'à ce qu'il prenne flamme: car il est tems de l'amortir, sans quoi il deviendra trop fort, et alors il brûlera, il consumera et causera du dommage à ses voisins.

Direz-vous maintenant :

43. Comment peut-on éteindre un feu qui est enflammé? Ecoutez. Vous avez en vous la douce source d'eau, versez-la sur le feu, et il s'éteindra. Si vous le laissez brûler, il consumera en vous le suc qui est dans toutes les sept sources-esprits, et vous deviendrez tout desséché. Si cela arrive, vous ne serez plus qu'un tison d'enfer, un aliment du feu infernal, et il n'y aura pour vous, éternellement, aucun remède.

44. Mais si vous considérez quelque chose qui vous agrée, et que vous éveilliez l'esprit dans le cœur, alors vous allumez le feu dans le cœur; il brûle dabord dans l'eau suave comme un charbon [*ignifié*]; et comme il ne fait que luire, il n'y a en vous alors qu'un desir doux et qui ne vous consume point; mais si vous excitez trop fortement votre cœur, et que vous allumiez la source douce jusqu'à ce qu'elle devienne une flamme brûlante, alors vous enflammez toutes les sources-esprits; car tout le *corps* est dans l'embrâsement qui se communique à vos paroles et à vos actes.

Digitized by Google

45. Ce feu est ce qu'il y a de plus destructeur ; c'est celui qui depuis le commencement du monde a occasionné le plus de ravages, et il est très-difficile à éteindre ; car, lorsqu'il est allumé, il brûle dans l'eau suave, dans l'éclair de la vie, et doit être éteint par l'amertume, qui cependant est à peine une eau ; mais qui est bien plutôt un feu. C'est pourquoi il en résulte une affection extrêmement triste, quand il faut que nous abandonnions ce qui, dans notre feu d'amour, brûle dans la douce source de l'eau.

46. Mais il faut que vous sachiez que dans le régime de vos affections, vous êtes votre propre souverain ; il ne s'élève aucun feu dans la sphère de votre *corps* et de votre esprit, que vous ne l'ayez éveillé vous-même ; il est vrai que la totalité de vos esprits bouillonne et s'élève en vous, et il faut convenir qu'un esprit a toujours en vous une plus grande puissance et une plus grande vertu que l'autre : car si dans un homme le régime d'un esprit étoit comme celui de l'autre, nous n'aurions tous qu'une seule espèce de volonté ; mais ils sont tous les sept dans la puissance de la totale *corporisation* de votre esprit, lequel esprit s'appelle l'ame.

(Elle a en elle le premier principe ; l'esprit de l'ame a le second *principe* ; et l'esprit des étoiles dans les élémens a le troisième *principe* ou ce monde.)

47. Lors donc qu'un feu s'élève dans une source-esprit, cela n'est pas caché à l'ame ; elle peut aussitôt éveiller une autre source-esprit, qui soit opposée au feu enflammé, et le puisse amortir. Mais si le

Digitized by Google

feu devient trop grand, alors elle a sa prison, où elle peut enfermer l'esprit enflammé, savoir, particulièrement dans la qualité dure et astringente, et les autres esprits doivent lui servir de geoliers jusqu'à ce que sa fureur se passe et que son feu se calme.

Observez ce que c'est que ceci.

48. Lorsqu'une source-esprit vous pousse trop fortement à une chose qui est contre les lois de la nature, il faut alors que vous en détourniez les yeux. Si cela ne réussit pas, prenez cet esprit, et jetez-le dans la prison. C'est-à-dire, qu'il faut détourner votre cœur des voluptés temporelles, de l'intempérance, des richesses de ce monde, et penser qu'aujourd'hui est le jour de la fin de votre vie; qu'il faut vous détourner du libertinage du monde; et vous réclamer fortement à Dieu, et vous donner à lui.

49. Lorsque vous vous conduirez de cette manière, si le monde vous critique et vous traite d'insensé, portez cette croix avec patience; ne laissez point sortir l'esprit prisonnier de sa prison; confiez-vous en Dieu, il posera sur vous la couronne de la joie divine.

50. Mais si l'esprit s'échappe de la prison, renfermez-le de nouveau; maîtrisez-le pendant que vous vivez; si seulement vous l'emportez assez pour qu'il n'enflamme point tout-à-fait en vous la source bouillonnante du cœur (ce qui feroit de votre ame un aride tison de feu), et si chaque source conserve encore son suc lorsque vous vous séparerez

Digitized by Google

de ce monde, alors le feu qui s'allumera au jugement dernier, ne vous portera point de préjudice; il ne prendra point aux esprits qui servent d'organes à votre suc, mais après cette épouvantable tourmente, vous serez dans votre résurrection un triomphateur et un ange de Dieu.

51. Maintenant vous demanderez peut-être s'il peut y avoir dans Dieu une opposition entre les esprits divins? Non. Quoique j'expose ici leur importante génération, comment les esprits de Dieu sont engendrés d'une manière si puissante et si imposante, et qui annonce à chacun quelle est la grande ardeur divine, cependant il ne s'ensuit pas pour cela qu'il y ait entre eux une [*désunité*].

52. Car ce n'est que dans le noyau où cette génération intime et profonde se passe ainsi; et on ne la peut apperçevoir dans le *corps* de la créature; mais dans l'éclair, là où l'esprit caché est engendré, c'est là où elle peut être saisie : car c'est d'une semblable manière et dans un pareil pouvoir que cet esprit est engendré.

53. Mais on m'a ouvert les portes de mon esprit, pour que je pusse voir et reconnoître ceci; autrement cela me seroit resté très-caché jusqu'au jour de la résurrection des morts. Cela a été caché aussi à tous les hommes depuis le commencement du monde; mais je laisse Dieu agir comme il lui plaît.

54. Dans Dieu tous les esprits triomphent comme n'étant qu'un seul esprit; un esprit tempère et chérit toujours l'autre; ce n'est que joie et délices : mais leur puissant engendrement, qui se passe en secret,

Digitized by Google

doit être de cette sorte ; car la vie, l'intelligence et la toute-science sont ainsi engendrées, et c'est une génération éternelle qui ne varie jamais.

55. Vous ne devez pas penser que ce soit seulement un *corps ou une circonscription particulière* dans le ciel, qui s'engendre ainsi et que l'on nomme Dieu, par-dessus toutes choses. Non. Mais l'universelle puissance divine, qui elle-même est le ciel, et le ciel de tous les cieux, est ainsi engendrée et s'appelle Dieu le père. De lui tous les saints-anges sont engendrés et vivent aussi dans sa même puissance ; et lesprit de tous les anges dans leur *corps* est ainsi éternellement engendré, de même aussi que l'esprit de tous les hommes.

56. Car ce monde appartient aussi bien au *corps* de Dieu le père, qu'à celui du ciel ; mais les esprits ont été enflammés dans l'espace de ce monde, par le roi Lucifer, dans son exaltation, en sorte que tout dans ce monde est languissant et à moitié mort. C'est pour cela que nous autres malheureux hommes, nous sommes à moitié aveugles, et que nous vivons dans un grand danger.

57. Mais vous ne devez pas penser pour cela que dans ce monde la lumière céleste soit tout-à-fait éteinte dans les sources-esprits de Dieu. Non. Il y a seulement un obscurcissement ; et nous ne pouvons pas la saisir avec nos yeux dégradés ; mais si Dieu enlevoit l'obscurité qui plane devant la lumière, et que vos yeux vous fussent ouverts, vous verriez dans ce même lieu où vous êtes situé, établi et employé à toutes vos occupations, la face magnifique de Dieu, et l'universalité des portes

Digitized by Google

célestes. Vous n'auriez pas besoin de lancer vos regards vers le ciel, car il est écrit : la parole est près de toi, savoir, sur tes lèvres et dans ton cœur (Deuter. 30 : 14. Rom. 10 : 8).

58. Dieu est si près de vous, que la génération de la trinité sainte se passe aussi dans votre cœur. Toutes les trois personnes, Dieu le père, le fils et l'esprit saint sont engendrées dans votre cœur.

59. Lorsque je traite du centre ou du milieu, et que je dis que la source bouillonnante de la génération divine est dans le milieu, cela ne signifie pas que dans le ciel il y ait un lieu séparé ou un corps particulier, où le feu de la vie divine s'élève et d'où les sept esprits de Dieu se portent dans toute la profondeur du père ; mais je présente d'une manière corporelle, soit angélique, soit humaine, vu les bornes de l'intelligence du lecteur, quel est le mode et le moyen par lesquels les créatures angéliques sont configurées, et comment cela est dans Dieu universellement.

60. Car vous ne pouvez nommer aucun lieu, soit dans le ciel, soit dans ce monde, où la génération divine ne soit pas ainsi, tant dans un ange que dans un homme saint, ou hors de l'un et de l'autre ; par-tout où une source-esprit dans la *vertu* divine est réactionnée, dans quelque lieu que vous veuilliez choisir, excepté dans le démon et dans tous les hommes impies et damnés, dès-lors la source bouillonnante de la génération divine est déjà presente ; les sept sources-esprits de Dieu sont déjà là, c'est comme si vous enfermiez un espace dans un cercle créaturel ; et que vous eussiez là à

Digitized by Google

part l'universelle divinité. *Cette divinité* est engendrée dans une créature, précisément de la même manière qu'elle l'est dans l'universelle profondeur du père, dans toutes les régions et dans toutes choses.

61. Et c'est de cette manière que Dieu est un Dieu qui peut tout, qui sait tout, qui voit tout, qui entend tout, qui *odore* tout, qui goûte tout, qui sent tout, qui est par-tout, et qui éprouve le cœur et les reins des créatures. C'est ainsi que le ciel et la terre sont sa propriété, et c'est de cette manière que tous les démons et tous les hommes impies doivent être éternellement ses captifs et souffrir dans le *salitter*, qu'ils ont corrompu et enflammé dans leur lieu, une douleur éternelle; une éternelle honte, et une éternelle ignominie.

62. Car l'universelle et magnifique face de Dieu, ainsi que tous les saints anges, brilleront superbement, glorieusement et dans la plus grande clarté, au-dessus d'eux, au-dessous d'eux, et de tous les côtés autour d'eux; et tous les saints anges aussi bien que tous les saints hommes, triompheront éternellement au-dessus d'eux, au-dessous d'eux, et autour d'eux, et célébreront avec joie, transport et amour, la sainteté de Dieu, son gouvernement royal, et les fruits délicieux de ses végétations célestes; et ces chants s'éleveront de quantité de voix, selon les qualités des sept esprits de Dieu.

63. Au contraire, les démons et tous les hommes impies seront resserrés dans un abîme. Là, une infection infernale s'élèvera et les tourmentera;

Digitized by Google

le feu infernal, le froid infernal et l'amertume brûleront éternellement dans leur *corps* et dans leurs régions, selon le mode des esprits divins embrâsés. Il est vrai que s'ils pouvoient encore être resserrés dans un antre, de manière que la face sévère de Dieu ne pût pas les approcher, ils seroient plus contens, et ne seroient pas forcés de supporter éternellement la honte et l'infamie.

64. Mais là il n'y a aucun soulagement; leur tourment ne fera que s'accroître. Plus ils se lamenteront, plus ils embrâseront par là leur férocité infernale. Ils doivent rester dans l'enfer, comme des os de mort..... [*Ici l'auteur a employé une comparaison inadmissible.*] Leur infection et leur puanteur les rongera; ils n'oseront pas lever les yeux de honte: car dans leur région ils ne voient qu'un juge sévère; et ils voient au-dessus d'eux et de tous côtés autour d'eux, l'éternelle joie.

(Ce n'est pas qu'ils la saisissent et qu'ils la contemplent, mais ils en ont dans le centre une sorte de notion.)

65. Là il n'y a que lamentation, douleurs, heurlemens et cris, et aucune délivrance. Il en est pour eux comme s'il y avoit un tonnerre continuel et une perpétuelle tempête: car c'est ainsi que les esprits divins embrâsés s'engendrent. 1°. La dureté engendre la qualité compacte, rude, froide et astringente. 2°. La douceur est affadie comme un charbon allumé, qui n'a plus le suc appartenant au bois, qui dépérit et n'a aucun aliment. 3°. L'amertume est déchirante comme une peste brûlante et est piquante comme le fiel. 4°. Le feu brûle

Digitized by Google

comme un souffre furieux. 5°. L'amour est une inimitié. 6°. Le son n'est qu'un bruit rude, comme le bruit d'un feu qui sort d'un creux. 7°. La région de tout le *corps* est une demeure de tristesse ; leur nourriture est l'abomination, et la colère croît de toutes les qualités. Ah ! éternellement et sans fin ! Là il n'y a aucun tems ; un autre roi siége sur leur trône ; il exerce l'éternel jugement ; ils ne sont que son marche-pied.

66. Oh ! charmes et voluptés de ce monde ! oh ! richesses et pompes insensées ! oh ! puissance et autorité ! Tes jugemens injustes, tes grandes somptuosités et tes sensualités se trouvent là entassées, et sont devenues un feu infernal..... Ta honte et ton infamie dureront éternellement. [*J'ai supprimé ici quelques unes de ces déclamations.*]

Digitized by Google

CHAPITRE ONZIÈME.

De la septième source-esprit dans la puissance divine.

1. Le septième esprit de Dieu dans la puissance divine, est le *corps*, qui est engendré des six autres esprits ; dans lequel existent toutes les figures célestes ; par lequel tout se forme et se configure, et par lequel toute la beauté et toute la joie se manifeste. C'est le véritable esprit de la nature, ou plutôt c'est la nature elle-même dans qui existe [*l'appréhensibilité*], et dans qui sont formées toutes les créatures dans le ciel et sur la terre. Oui, le ciel lui-même est formé là-dedans ; et tout ce qui se naturalise dans le Dieu universel, existe dans cet esprit. Si cet esprit n'étoit pas, il n'y auroit ni ange, ni homme, et Dieu seroit un être inscrutable, qui n'existeroit que dans une puissance [*auprès de laquelle tout accès seroit interdit à la pensée*].

2. Maintenant vous demanderez comment est cette forme ? Si vous êtes un raisonnable esprit de mercure ; qui pénètre au travers des sept esprits de Dieu ; qui les éprouve et examine ce qu'ils sont, vous pourrez, par l'explication de ce septième esprit, comprendre et saisir le sens de l'opération et de l'être de l'universelle divinité.

3. Si vous n'entendez rien par cet esprit, alors laissez ce livre en repos, et ne jugez ni de sa

Digitized by Google

froideur, ni de sa chaleur : car vous êtes trop emprisonné dans Saturne, et vous n'êtes pas un philosophe dans ce monde. Laissez reposer vos jugemens, ou bien vous recevrez une mauvaise récompense, ce dont je veux en conscience vous avertir. Attendez jusqu'à l'autre vie ; c'est là que la porte du ciel vous sera ouverte, et alors vous pourrez comprendre ceci.

Maintenant remarquez la profondeur.

4. Ici je dois saisir l'universel *corps* divin dans le milieu ou dans le cœur, et expliquer le *corps* universel ; comment est la nature. Là vous verrez la base la plus profonde ; comment les sept esprits de Dieu s'engendrent continuellement les uns et les autres ; et comment la divinité n'a ni commencement ni fin. C'est pourquoi contemplez le desir de votre cœur ; l'éternel et divin royaume de joie ; les délices célestes ; la joie universelle qui dans l'éternité n'a aucune fin.

Observez maintenant.

5. Lorsque l'éclair s'élève dans le centre, alors la génération divine est dans une pleine opération ; cela est ainsi continuellement et éternellement dans Dieu ; mais non pas dans nous pauvres enfans de la chair. Dans cette vie, la triomphante génération divine ne dure en nous hommes, qu'aussi long-tems que dure l'éclair ; c'est pourquoi nos connoissances ne sont que *comme* des parcelles. Dans Dieu, au

Digitized by Google

contraire, l'éclair demeure ainsi invariablement, perpétuellement et éternellement.

6. Voyez. Tous les sept esprits de Dieu sont engendrés à la fois. Aucun n'est le premier, et aucun n'est le dernier; mais il faut considérer dans le noyau, comment s'élève la génération divine; autrement on ne le comprend pas : car les créatures ne peuvent pas les saisir tous les sept, les uns dans les autres tout-à-la-fois; mais bien les contempler. Or, quand un esprit est réactionné, il réactionne les autres; et la génération est en pleine vigueur. C'est pourquoi elle a un commencement dans l'homme, et n'en a point dans Dieu; c'est pourquoi aussi je suis obligé d'écrire selon le mode créaturel, autrement vous n'entendriez rien.

7. Voyez. Tous les sept esprits, sans l'éclair, seroient une vallée ténébreuse; mais quand l'éclair monte dans la chaleur entre les qualités astringente et amère, il devient brillant dans l'eau suave; piquant, triomphant et vivant dans la flamme de la chaleur; et corporel, sec et net dans la qualité astringente.

8. Maintenant ces quatre esprits *ou ces quatre qualités* se meuvent dans l'éclair. Car ils y sont vivans tous les quatre. Or, le pouvoir de ces quatre s'élève dans l'éclair, comme une vie, *qui est à son premier degré d'ascension*; et la puissance qui s'est élevée dans l'éclair est l'amour. C'est là le cinquième esprit. Cette puissance bouillonne avec délices dans l'éclair, comme si un esprit mort devenoit vivant, et étoit placé subitement dans une grande clarté.

Digitized by Google

9. Dans ce bouillonnement, une puissance réactionne l'autre. Premièrement la qualité astringente heurte ; et dans le [*heurtement*] la chaleur fait un son clair, et la puissance amère subdivise le son ; et l'eau le rend doux ; c'est là le sixième esprit.

10. Alors le ton monte dans tous les cinq esprits comme une agréable harmonie, et il y demeure, car la qualité amère le concentre. Or, dans ce son ascendant qui est maintenant concentré, se trouve la puissance des six sources-esprits ; et il est comme la semence des six autres esprits, qu'ils ont corporisée et rassemblée, et dont ils n'ont fait qu'un esprit qui a les qualités de tous les autres esprits, et c'est là le septième esprit de Dieu dans la puissance divine.

11. Maintenant cet esprit existe dans sa couleur semblable à un bleu de ciel ; car il a été engendré de tous les six esprits. Et lorsque l'éclair qui existe au milieu de la chaleur, brille dans les autres esprits jusqu'à les faire monter dans l'éclair, et leur faire engendrer le septième esprit ; alors l'éclair monte aussi au milieu dans le septième, dans la génération des six esprits.

12. Mais comme le septième n'a en soi aucune qualité particulière, l'éclair ne peut pas devenir plus brillant dans le septième ; mais il prend du septième la substance corporelle de tous les sept esprits, et l'éclair reste au milieu entre ces sept esprits, et est engendré de tous les sept.

13. Et les sept esprits sont le père de la lumière, et la lumière est leur fils, qu'ils engendrent ainsi perpétuellement d'éternités en éternités ; et la lu-

Digitized by Google

mière éclaire sans cesse et éternellement les sept esprits, et les rend vivans et joyeux ; car ils prennent tous leur ascension, et leur vie dans la *vertu* de la lumière. De leur côté ils engendrent tous la lumière, et sont tous ensemble le père de la lumière, et la lumière n'engendre aucun esprit, mais elle les rend tous vivans et joyeux, en sorte qu'ils engendrent perpétuellement.

14. Voyez. Je veux vous le démontrer encore une fois ; peut-être le pourrez-vous comprendre ; et par ce moyen je ne perdrai pas le fruit de mon grand travail.

15. La qualité astringente est le premier esprit ; elle resserre et dessèche tout. La qualité douce est le second esprit qui tempère le premier. Maintenant le troisième esprit, est l'esprit amer qui résulte du quatrième et du premier. Lors donc que le troisième esprit dans sa fureur se froisse contre la qualité astringente, alors il allume le feu ; et la fureur dans ce feu monte dans la qualité astringente. Dans cette fureur l'esprit amer est subsistant par lui-même ; et dans la qualité douce il est souple ; et dans la qualité dure il est corporel ; et c'est alors qu'il subsiste, ainsi que le quatrième.

16. Alors l'éclair monte dans la chaleur par la puissance de ce quatrième, et il s'élève dans la douce source de l'eau. La qualité amère le rend triomphant, et la qualité astringente le rend brillant, sec et corporel ; la qualité douce le rend souple, et il prend son premier éclat dans la qualité douce, et alors l'éclair ou la lumière existe dans le milieu, c'est-à-dire, dans le cœur.

Digitized by Google

Lors donc que cette lumière qui est dans le milieu, brille dans les quatre esprits, alors la *vertu* des quatre esprits monte dans la lumière ; ils deviennent vivans, ils chérissent la lumière, c'est-à-dire, ils la saisissent en eux, ils en sont enceints, et cet esprit ainsi embrassé est l'amour de la vie, qui est le cinquième esprit.

17. Or, lorsqu'ils ont ainsi embrassé l'amour en eux, ils qualifient *ou opèrent* dans une grande joie : car, dans la lumière, l'un voit l'autre, l'un touche l'autre, et alors s'élève le ton. L'esprit dur heurte ; l'esprit doux tempère le [*heurtement*] ; l'esprit amer le subdivise selon l'espèce de chaque qualité ; le quatrième opère le retentissement ; le cinquième produit la plénitude de joie ; et ce retentissement, corporisé dans son ensemble, est le ton ou le sixième esprit.

18. Dans ce ton s'élève la puissance de tous les six esprits, et il devient un *corps* appréhensible, pour parler selon le mode angélique. Il existe dans la puissance des six autres esprits et dans la lumière ; et c'est là le *corps* de la nature dans lequel sont représentées toutes les créatures, figures et végétations célestes.

La porte sainte.

19. Mais la lumière qui existe dans le milieu de tous les sept esprits ; dans laquelle la vie de tous les sept esprits réside ; par laquelle ils deviennent tous les sept triomphans et joyeux, et en qui s'élève le céleste royaume de joie ; c'est elle

Digitized by Google

que tous les sept esprits engendrent ; elle est le fils de tous les sept esprits, et les sept esprits sont son père ; ils engendrent la lumière, et la lumière engendre en eux la vie ; or la lumière est le cœur des sept esprits ; et cette lumière est le vrai fils de Dieu, que nous, chrétiens, nous prions et que nous honorons, comme la seconde personne dans la trinité sainte.

20. Et les sept esprits de Dieu sont tous ensemble Dieu le père ; car aucun de ces esprits n'est sans l'autre : mais ils s'engendrent les uns et les autres, tous les sept. S'il en manquoit un, les autres ne seroient pas non plus ; mais la lumière est une autre personne, car elle est perpétuellement engendrée des sept esprits ; les sept esprits montent continuellement dans la lumière ; et les puissances de ces sept esprits passent de l'éclat de la lumière dans le septième esprit de la nature, et forment et configurent tout dans le septième esprit, et c'est leur ascension dans la lumière qui est l'esprit saint.

21. L'éclair, le tronc, ou le cœur qui est engendré dans les puissances, demeure dans le milieu, et c'est le fils. L'éclat dans toutes les puissances passe du père et du fils dans toutes les puissances du père, et opére la forme et la configuration dans le septième esprit de nature, selon la propriété et l'opération des sept esprits, et selon leurs distinctions et leur impulsion : et c'est là le véritable esprit saint que nous, chrétiens, nous honorons et nous prions comme la troisième personne dans la divinité.

Digitized by Google

22. Ainsi vous, aveugles Juifs, Turcs et Payens, vous voyez qu'il y a trois personnes dans la divinité ; vous ne pouvez pas le nier ; car vous vivez, et vous êtes dans les trois personnes. Vous vivez par elles et en elles ; et c'est dans la puissance de ces trois personnes, qu'au dernier jugement vous ressusciterez des morts, et que vous vivrez éternellement.

23. Si vous avez vécu saintement et bien, dans la loi de la nature, dans ce monde ; si vous n'avez point laissé élever en vous la source fougueuse qui intercepte la connoissance de la nature, et que vous ne lui ayez point laissé éteindre dans vos sept sources-esprits, l'éclair pur qui ici est le fils de Dieu, celui qui vous enseigne la loi de le nature ; alors vous vivrez dans une éternelle joie, avec tous les chrétiens. (La loi de la nature est l'ordonnance divine provenant du centre de la nature. Celui qui peut la suivre, n'a pas besoin d'autre loi, car il accomplit la volonté de Dieu.)

24. Car cela ne tient point à votre incrédulité. Votre incrédulité ne détruit point la vérité de Dieu. Mais votre foi soufle l'esprit de l'espérance ; et témoigne que nous sommes enfans de Dieu. La foi est engendrée dans l'éclair et combat avec Dieu, jusqu'à ce qu'elle ait triomphé et remporté la victoire.

25. Vous nous jugez, et vous vous jugez vous-même, lorsque vous souflez l'esprit de jalousie et de colère qui éteint votre lumière, eussiez-vous poussé sur un arbre doux, eussiez-vous éloigné les mauvaises influences, et eussiez-vous vécu sain-

Digitized by Google

tement et bien dans la loi de la nature, qui vous montre bien en effet ce qui est juste.

26. Mais si vous n'êtes pas poussé d'une branche colérique (entendez d'une semence tout-à-fait perverse, de laquelle il croît fréquemment des chardons. Toute fois il y auroit du remède si la volonté étoit brisée, ce qui coûte cher. Cependant sur un bon arbre il y a souvent aussi des branches qui se dessèchent), fussiez-vous aveugle, qui est-ce qui vous séparera de l'amour de Dieu, dans lequel vous êtes engendré, et dans lequel vous vivez, pourvu que vous persévériez jusqu'à la fin? Qui est-ce qui vous séparera de Dieu, dans lequel vous avez vécu ici?

27. Ce que vous avez semé dans le champ montera, de quelque espèce de grain que cela soit: ce qui ne sera pas susceptible du feu final, ne brûlera point; car Dieu ne perdra pas lui-même sa bonne semence, mais il la taillera pour qu'elle porte des fruits dans l'éternelle vie.

28. Or, puisque tout est et vit en Dieu, pourquoi l'ivraie se glorifie-t-elle devant le froment? Pensez-vous que Dieu, comme les hommes passionnés, fasse acception des personnes et des noms? Quel étoit notre père à tous? N'étoit-ce pas Adam? Lorsque son fils Caïn vécut méchamment devant Dieu, pourquoi son père Adam ne le contint-il pas? Mais on dira ici: celui qui pêche doit être puni (Ezéch. 18: 20.). Si Caïn n'avoit pas éteint sa lumière, qui est-ce qui auroit pu le séparer de l'amour de Dieu?

29. Vous donc aussi qui vous annoncez pour

Digitized by Google

chrétiens, et qui connoissez la lumière, pourquoi n'y marchez-vous pas ? croyez-vous que le nom vous rendra saint ? attendez que vous soyez hors d'ici et vous l'éprouverez. Voyez. Plusieurs Juifs, Turcs, ou Payens, qui auront bien garni leur lampe, entreront avant vous dans le paradis.

Quelle prérogative ont donc les chrétiens ?

30. Ils en ont beaucoup : car ils connoissent le chemin de la vie, et ils savent comment ils doivent se relever de la chûte. Mais si quelqu'un veut rester dans l'apathie, on le jètera dans le goûfre, et il faudra qu'il y périsse avec tous les payens impies : c'est pourquoi considérez ce que vous faites et ce que vous êtes. Vous jugez les autres et vous êtes aveugle vous-même ; mais l'esprit dit que vous n'avez aucune raison de juger celui qui est meilleur que vous. N'avons-nous pas tous une seule chair, et notre vie n'existe-t-elle pas en Dieu, soit dans l'amour, soit dans la colère ? car ce que vous semez, vous le récolterez.

31. Dieu n'est pas la cause de ce que vous vous perdez : car la loi de bien agir est écrite dans la nature, et vous avez ce même livre dans votre cœur. Vous savez bien que vous devez vous conduire convenablement et amicalement envers votre prochain ; vous savez bien aussi que vous ne devez pas corrompre, ni souiller votre propre vie, c'est-à-dire, votre corps et votre ame.

32. C'est réellement en ceci que consiste le noyau et l'amour de Dieu. Dieu ne s'arrête ni au nom, ni

Digitized by Google

à la naissance de personne; mais à celui qui marche dans son amour et dans sa lumière: or, la lumière est le cœur de Dieu. Celui donc qui est établi dans le cœur de Dieu, qui est-ce qui l'en chassera? Personne. Car il est engendré en Dieu.

33. O toi! monde aveugle et à moitié mort, abstiens-toi de tes jugemens. O vous! aveugles Juifs, Turcs et Payens, abstenez-vous de vos mensonges, livrez-vous à l'obéissance de Dieu, et marchez dans la lumière; alors vous verrez comment vous devez vous relever de votre chûte; comment vous devez, dans ce monde, vous défendre contre la colère infernale; comment vous devez triompher et vivre éternellement avec Dieu.

34. Il est vrai qu'il n'y a qu'un Dieu; mais quand le voile se lève de vos yeux et vous laisse voir ce Dieu et le reconnoître, alors vous voyez aussi vos frères et vous les reconnoissez, soit qu'ils soient Chrétiens, Juifs, Turcs ou Payens. Penseroit-on que Dieu ne fût le Dieu que des Chrétiens? Non. Les Payens vivent aussi en Dieu: celui qui agit bien lui est cher et agréable (Actes 10: 35). D'ailleurs, savez-vous, vous qui êtes un chrétien, comment Dieu veut vous délivrer du mal? quelle liaison d'amitié vous avez avec lui? ou bien quelle alliance vous avez faite avec lui, lorsqu'il a laissé son fils devenir homme, pour délivrer la famille humaine? Il n'y a que lui qui soit votre roi. N'est-il pas écrit: il est le desiré de toutes les nations (Aggée 2: 8)?

35. Ecoutez. C'est par un homme que le péché est venu dans le monde; et, par un seul, il a

Digitized by Google

pénétré dans tous (Rom. 5 : 18) ; et, par un seul, est venue la délivrance dans le monde ; et, par un seul, elle a pénétré dans tous. Cela dépend-il donc maintenant de la connoissance de chacun ? Non. Vous ne savez même pas comment Dieu se conduit avec vous, lorsque vous êtes morts au péché.

36. De même que, par un seul, le péché règne sur tous, sans distinction ; de même, par un seul, la miséricorde et la délivrance règnent sur tous. Il est vrai que les Payens, les Juifs, les Turcs sont tombés dans l'aveuglement ; mais ils n'en sont pas moins dans la génération angoisseuse ; ils cherchent le repos, ils desirent la grace, quoiqu'ils ne visent pas au véritable but. Or, Dieu est par-tout, et il voit les profondeurs du cœur. Si donc, dans leur génération angoisseuse, la lumière est engendrée en eux, qu'êtes-vous pour les juger ?

37. Voici, homme aveugle, ce que je veux vous montrer. Allez dans une prairie ; vous y verrez plusieurs plantes et plusieurs fleurs ; vous y verrez de l'amer, de l'astringent, du doux, de l'aigre, du blanc, du jaune, du bleu, du verd, et mille diversités. Toutes ces plantes ne croissent-elles pas de la terre ? ne sont-elles pas auprès les unes des autres ? l'une envie-t-elle à l'autre sa beauté ? Mais s'il arrivoit que l'une d'entre elles s'élevât trop haut dans sa croissance et qu'elle se desséchât, faute d'un suc suffisant, qu'est-ce que la terre y pourroit faire ? ne lui donne-t-elle pas son suc comme aux autres ? Mais si, parmi elles, il pousse des épines, et que le moissonneur vienne pour faire sa récolte, alors il coupe ces épines, il les

Digitized by Google

jète de côté, et elles deviennent la proie du feu ; mais il rassemble toutes les autres plantes, *et les apporte* dans ses greniers.

38. Il en est ainsi de l'homme ; il y a une diversité de dons et de capacités. L'un peut être plus lumineux en Dieu que l'autre : toutefois tant qu'ils ne sont pas desséchés dans l'esprit, il ne faut pas les mettre au rebut ; mais lorsque l'esprit se dessèche, il ne sert plus à rien et ressemble au bois qui n'est plus bon qu'à mettre au feu.

39. Que les Turcs soient de la qualité astringente, et les Payens de la qualité amère, qu'en résulte-t-il pour vous ? Si la lumière s'allume dans les qualités astringente et amère, alors elle brille aussi ; mais si vous êtes engendré dans la chaleur, où la lumière s'élève dans la douce source d'eau, prenez garde que la chaleur ne vous dessèche ; vous avez le pouvoir de la calmer.

40. Vous direz peut-être : il est donc juste que les Payens, les Juifs et les Turcs persévèrent dans leur aveuglement ? Non ; mais je vous dis : comment celui-là peut-il voir, qui n'a point d'yeux ? Qu'est-ce que sait le pauvre laïc des confusions où se sont jetés les prêtres dans leur ivresse ? Il marche là dans sa simplicité, et il engendre dans l'angoisse.

41. Vous direz peut-être : Dieu a donc aveuglé les Turcs, les Juifs et les Payens ? Non ; mais lorsque Dieu a allumé la lumière devant eux, ils ont vécu dans l'attrait de leur cœur, et n'ont pas voulu se laisser enseigner par l'esprit ; alors la lumière extérieure s'est éteinte, mais elle ne s'est

Digitized by Google

pas pour cela tellement éteinte, qu'elle ne pût pas renaître dans un homme, puisque l'homme est de Dieu et vit en Dieu, soit dans son amour, soit dans sa colère.

42. Si un homme se livre à un desir, ne peut-il pas devenir comme *imprégné* ou enceint dans ce desir? Et s'il étoit *imprégné* ou enceint, ne pourroit-il pas aussi engendrer? Comme la lumière extérieure [*ne*] l'éclaire [*pas*], il ne connoît pas son fils qu'il a engendré; mais il le reconnoîtra lorsque la lumière paroîtra au jugement dernier. [*J'ai cru devoir ajouter la négation*, ne pas, *qui ne se trouve point dans le texte.*]

43. Voyez. Je vous dis un secret. Voici le tems où l'époux couronnera son épouse : mais où est la couronne? Vers le Nord : car c'est au centre de la qualité astringente que la lumière sera claire et brillante. Mais d'où vient l'époux? Du centre, où la chaleur engendre la lumière, et se porte vers le Nord, dans la qualité astringente, où la lumière devient brillante. Or, qu'est-ce que font ceux du Midi? Ils se sont endormis dans la chaleur; mais ils se réveilleront dans la tempête, et, parmi eux, plusieurs seront effrayés jusqu'à la mort.

44. Que font donc ceux du Couchant? Leur qualité amère se froissera avec les autres qualités; mais lorsqu'ils goûteront l'eau suave, leur esprit s'adoucira. Que font donc ceux de l'Orient? Vous êtes une épouse insensée depuis le commencement. La couronne vous est offerte sans cesse depuis le commencement; mais vous êtes déjà trop persuadée

Digitized by Google

de votre beauté, vous menez la même vie que les autres.

De l'opération et des propriétés de la nature divine et céleste.

45. Si vous voulez maintenant savoir de quelle espèce est la nature du ciel ; quelle est la nature des saints anges ; quelle nature Adam a eue avant sa chûte, et ce que c'est particulièrement que la nature sainte, céleste et divine, remarquez les circonstances qui concernent particulièrement cette septième source-esprit de Dieu, ainsi qu'il suit.

46. La septième source-esprit de Dieu, est la source-esprit de la nature : car les six autres esprits engendrent le septième ; et le septième, lorsqu'il est engendré, devient comme une mère des sept *autres*. Il renferme les six autres, et les engendre à son tour ; car l'être *corporel* et *naturel* existe dans le septième.

Ici observez le sens.

47. Les six montent dans une pleine génération, selon la puissance et l'espèce de chacun ; et lorsqu'ils sont montés, leur puissance est mêlée l'une dans l'autre, et la dureté dessèche le tout ; et c'est comme l'être complet. Dans ce livre j'appelle ce dessèchement corporel, le *salitter* divin.

(Par le mot *salitter*, on entend, dans ce livre, comment de l'éternel centre de la nature, le second principe croît *ou procède* du premier, ainsi que la lumière procède du feu. Là il faut concevoir deux

Digitized by Google

esprits, savoir : premièrement, l'un chaud, et secondement, un aërien, d'autant que dans la vie de l'air se trouve la vraie végétation, et dans la vie du feu, la cause des qualités.

Ainsi, quand il est écrit : les anges sont créés de Dieu, il faut entendre de l'éternelle nature de Dieu, dans laquelle on conçoit sept formes, et cependant on ne doit point concevoir la nature sainte et divine dans le feu, mais dans la lumière; et le feu nous offre un secret de l'éternelle nature, ainsi que de la divinité, où l'on entend deux principes, en une double source : une chaude, fougueuse, astringente, amère, angoisseuse, consumant dans le principe igné : et du feu, la lumière qui demeure dans le feu, et cependant n'est pas saisie par le feu, et a un autre principe, savoir, la douceur dans laquelle il y a un desir de l'amour, dans lequel desir de l'amour, il y a une autre volonté que celle qu'a le feu.

Car le feu veut tout consumer, et fait une grande ascension dans la source; et la douceur de la lumière fait la substantialité, c'est-à-dire, que dans l'éternelle lumière, elle fait l'esprit d'eau de l'éternelle vie; et dans le troisième principe de ce monde, elle fait l'eau par la source de l'air.

C'est ainsi que le lecteur doit entendre le livre des trois principes ou des trois générations, savoir, que l'un est l'origine de l'éternelle nature dans l'éternelle volonté ou desir de Dieu, lequel desir se porte dans une grande angoisse, jusqu'à la quatrième *forme* pour le feu, d'où la lumière résulte et remplit l'éternelle liberté hors de la nature.

Digitized by Google

Car nous regardons le saint-trinaire, dans la lumière, hors de la nature, dans la vertu de la lumière, dans la liberté, comme une seconde source sans substantialité, et cependant liée avec la nature du feu, comme le sont le feu et la lumière ; et le troisième principe de ce monde est engendré et créé du premier, c'est-à-dire, magiquement, comme cela est clairement démontré dans les second et troisième livre, desquels celui-ci n'est qu'une introduction ; et ceci n'a pas été, la première fois, suffisamment compris par l'auteur. Quoique cela soit très-clair, cela pouvoit cependant bien n'être pas compris en entier ; et c'étoit comme quand il tombe une pluie d'orage, d'où il résulte de la végétation.)

Car c'est dans *le septième esprit* qu'est la semence de toute la divinité, et c'est comme une mère qui reçoit la semence, et reproduit continuellement des fruits selon toutes les qualités de la semence.

48. Maintenant, dans cette ascension des six esprits, le mercure, le ton ou le son des six esprits monte aussi, et existe dans le septième comme dans la mère ; alors le septième engendre toute espèce de fruits et toute espèce de couleurs, selon l'opération des six.

49. Il faut que vous sachiez ici que la divinité ne reste pas oisive ; mais que, sans interruption, *ses puissances* opèrent et s'élèvent comme dans un aimable jeu, un agréable mouvement, et un doux combat.....

50..... Elles ont toutes une vive inclination les unes pour les autres ; et cependant elles luttent

Digitized by Google

les unes contre les autres dans leur délicieux amour. [*J'ai supprimé dans ces deux versets des comparaisons qui n'auroient pas été goûtées.*]

51. Telle est, en effet, l'opération des six esprits de Dieu dans le septième. Tantôt l'un l'emporte puissamment, tantôt c'est l'autre, et ils luttent ainsi ensemble dans leur amour ; et lorsque la lumière s'élève dans cette lutte, l'esprit saint bouillonne dans la vertu de la lumière, dans le jeu des six autres esprits, et pour lors dans le septième il s'élève toute espèce de fruits de vie, toute espèce de couleurs et de végétations.

52. Le *corps* du fruit ainsi que les couleurs se forment d'après la qualité prédominante. Dans cette lutte ou dans ce combat, la divinité se manifeste elle-même en une variété infinie et inscrutable d'images de toute espèce.

53. Car les sept esprits sont sept sources principales ; lorsque Mercure s'élève en elles, il les fait toutes mouvoir, et la qualité amère est leur mobile, et les subdivise, et la qualité astringente les dessèche.

(La nâture et le ternaire ne sont pas la même chose. Ils se distinguent, quoique le ternaire habite dans la nature, mais sans en être saisi ; et il y a cependant *entre eux* une éternelle alliance, comme cela a été clairement démontré dans notre second et troisième livre.)

Digitized by Google

Maintenant observez ici comment la configuration dans la nature est dans le septième esprit.

54. L'eau suave est le commencement de la nature ; et la qualité astringente la resserre et la compacte, de manière qu'elle devient naturelle et saisissable, pour parler dans le sens angélique.

55. Or, lorsqu'elle est ainsi resserrée, elle ressemble au bleu de ciel ; mais quand la lumière ou l'éclair s'élève dedans, elle ressemble au précieux jaspe, ou, comme je peux l'appeller dans mon langage, à une mer de verre, dans laquelle le soleil brille, et est tout-à-fait pur et clair.

56. Mais quand la qualité amère s'élève en elle, alors elle se partage et se forme comme si elle étoit vivante, et comme si la vie en montant (se montroit sous une apparence verte,) tel qu'un éclair verd, pour parler humainement, et dont la vue fût éblouie, au point de ne pouvoir la contempler.

57. Mais quand la chaleur monte en elle, alors la forme verte se modifie en une couleur moitié rouge, comme quand une escarboucle est éclairée par un rayon verd.

58. Mais quand la lumière qui est le fils du soleil, brille dans cette mer de la nature, alors elle acquiert sa couleur jaunâtre et blanchâtre, que je ne peux comparer à rien. Il vous faut attendre dans cette perspective jusqu'à l'autre vie : car c'est là le véritable ciel de la nature, lequel provient de Dieu, et dans qui demeurent les saints anges, comme en ayant été créés au commencement.

Digitized by Google

59. Voyez. Quand le mercure ou le ton monte dans ce ciel de la nature, là s'élève le joyeux royaume divin et angélique : car là s'élèvent, se forment et se configurent les couleurs et les fruits angéliques, qui là fleurissent merveilleusement et croissent de toute espèce d'arbres fruitiers, de plantes et de végétaux, et existent dans leur perfection, offrant à la vue un aspect admirable, et des délices au goût et à l'odorat.

60. Mais je parle ici dans le langage angélique, vous ne devez pas m'entendre terrestrement, comme si je parlois de ce monde.

61. Il en est aussi de cette manière avec Mercure. Il ne faut pas croire qu'il y ait dans la divinité un [*heurtement*] dur, un ton, un son, un sifflement, comme lorsque quelqu'un prend une grande trompette et souffle dedans. O non ! homme, *ou plutôt* ange à moitié mort, cela n'est pas ; mais tout se passe dans les puissances, car l'être divin consiste dans les puissances. Mais les saints anges chantent, forment des sons, et sonnent de la trompette, avec des tons éclattans ; car si Dieu les a tirés de lui, c'est pour qu'ils accroissent la joie céleste.

62. Adam étoit une semblable image, lorsque Dieu le créa, et avant que son Eve fût formée de lui ; mais le *salitter* corrompu en Adam, combattit avec la fontaine de la *vie*, jusqu'à ce qu'il l'eût emporté, et qu'Adam fût affoibli au point de tomber dans l'assoupissement. Lorsque cela fût arrivé, si la miséricorde de Dieu n'étoit pas venue à son secours et ne lui eût pas formé une femme, il dormiroit encore. Nous traiterons de ceci en son lieu.

Digitized by Google

63. Ce que nous avons exposé ci-dessus est le saint et magnifique ciel, qui est ainsi dans l'universelle divinité, et n'a ni commencement, ni fin : aucune créature ne peut, par son sens, pénétrer là.

64. Cependant il faut que vous sachiez que dans un lieu, tantôt une qualité se montre plus puissante que l'autre, tantôt c'est la seconde, la troisième, la quatrième, etc. Et il y a ainsi éternellement une lutte, une opération, et une joyeuse impression d'amour ; et, dans cette réaction, la divinité se montre toujours plus admirable, plus incompréhensible, et plus inscrutable, en sorte que les saints anges ne peuvent pas ainsi suffire à leur joie, ni assez s'abîmer dans leur amour, ni assez chanter leur superbe [*cantique de louange*], selon chaque qualité du grand Dieu, selon les merveilles de ses manifestations, de sa sagesse, de sa beauté, de ses couleurs, de ses fruits et de ses formes ; car les qualités s'élèvent toujours et ainsi éternellement, et il n'y a, pour elles, ni commencement, ni milieu, ni fin.

65. Et quoique j'aie écrit ici comment tout existe, comment tout se forme et se configure, et comment la divinité monte, il ne faut pas que vous croyiez, pour cela, qu'il y ait un repos ou ralentissement, et qu'ensuite les choses recommencent de nouveau.

66. O non ! mais j'écris par parties, pour me proportionner à l'intelligence du lecteur, afin qu'il puisse comprendre quelque chose et entrer dans le sens.

67. Vous ne devez pas croire non plus que je

Digitized by Google

sois monté au ciel, et que j'aie vu ces choses avec mes yeux de chair. O non ! écoutez, vous ange à moitié mort, je suis semblable à vous ; et, dans mon être extérieur, je n'ai pas une plus grande lumière que vous. En outre, je suis également un pécheur et un homme mortel ; et je suis dans le cas, tous les jours et à toute heure, de guerroyer et de me battre avec le démon ; il m'attaque sans cesse dans ma nature corrompue, dans la qualité colérique, qui est dans ma chair comme dans tous les hommes ; tantôt je remporte la victoire, tantôt c'est lui : cependant il ne m'a pas soumis pour cela, quoiqu'il obtienne souvent l'avantage ; mais notre vie est comme une guerre continuelle avec le démon.

(Cette guerre a lieu à cause de la très-précieuse couronne de victoire, jusqu'à ce que soit anéanti l'homme adamique-corrompu, par lequel le démon a un accès dans l'homme, ce dont le sophiste ne veut rien savoir ; car il n'est pas engendré de Dieu, mais de la chair et du sang ; et cependant la génération est à découvert devant lui, mais il ne veut pas entrer : le démon le retient : Dieu n'aveugle personne.)

S'il me bat, je suis obligé de reculer ; mais la puissance divine vient à mon secours, alors il reçoit aussi des coups, et il perd souvent la bataille.

68. Mais lorsqu'il est subjugué, c'est alors que la porte du ciel s'ouvre dans mon esprit : car l'esprit voit l'être divin et céleste, non pas hors du corps ; *ou par sa faculté extérieure* ; mais l'éclair s'élève

Digitized by Google

dans la source bouillonnante du cœur, dans la [*sensibilisation*] du cerveau, dans laquelle l'esprit contemple.

69. Car l'homme, aussi bien que les anges, est produit de toutes les puissances de Dieu, de tous les sept esprits de Dieu ; mais comme il est corrompu maintenant, la génération divine ne bouillonne pas toujours dans lui, non plus que dans tous les hommes ; et quand même elle bouillonneroit en lui, la sublime lumière ne brille pas à l'instant dans tous pour cela, et si elle y brille la nature corrompue ne la saisit cependant pas : car l'esprit saint ne se laisse pas saisir ni retenir dans la chair pécheresse ; mais il monte comme un éclair, comme le feu de la pierre quand on la frappe.

70. Mais lorsque l'éclair est enfermé dans la source bouillonnante du cœur, alors il monte des sept sources-esprits dans le cerveau, comme une aurore, et là se trouve le but et la connoissance. Car, dans cette même lumière, l'un voit l'autre, l'un sent l'autre, l'un *odore* l'autre, et goûte l'autre, et entend l'autre, et c'est comme si l'universelle divinité s'élevoit là-dedans.

71. Là l'esprit voit jusque dans la profondeur de la divinité : car, dans Dieu, une chose est près et loin ; et ce même Dieu, dont je traite dans ce livre, est dans son ternaire aussi bien dans la circonscription d'une ame sainte, que dans le ciel. C'est de lui que je tiens ma connoissance, et de nulle autre source ; je ne veux aussi rien savoir autre chose que ce même Dieu, et c'est lui qui

Digitized by Google

fait aussi la sécurité de mon esprit, en sorte que je crois fermement en lui, et que je me repose sur lui.

72. Et quand même un ange du ciel me diroit ceci, je ne pourrois cependant pas le croire ; encore moins le comprendre ; car je douterois toujours si les choses se passent ainsi ; mais comme le soleil lui-même se lève dans mon esprit, c'est pour cela que je suis sûr de la chose, et je vois moi-même l'origine et la génération des saints anges et de toutes choses, soit dans le ciel, soit dans ce monde. Car l'ame sainte ne fait qu'un même esprit avec Dieu ; quoiqu'elle ne soit qu'une créature, elle est cependant semblable aux anges, et même l'ame de l'homme voit beaucoup plus profondément que les anges. Les anges ne voient que jusque dans la pompe céleste ; mais l'ame voit le céleste et l'infernal, car elle vit entre l'un et l'autre.

73. C'est pourquoi elle doit subir bien des mauvais traitemens, et être tous les jours et à toute heure en guerre avec le démon, c'est-à-dire, avec les qualités infernales ; et elle vit dans un grand danger dans ce monde ; c'est pourquoi cette vie s'appelle, avec raison, une vallée de douleur, remplie d'angoisses, de continuelles tribulations, de combats, de guerres, et de disputes.

74. Toutefois le corps froid et à moitié mort, ne comprend jamais ce combat de l'ame. Il ne sait pas comment cela lui arrive ; mais il est accablé et dans l'angoisse ; il va d'un objet ou d'un lieu à un autre ; il y cherche le calme et le repos ; et quand il croit les tenir, il ne trouve rien ; alors

Digitized by Google

le doute et l'incrédulité l'obsèdent ; il en est de lui comme s'il étoit rejeté de la divinité : mais il ne comprend pas le combat de l'esprit ; comment cet esprit a tantôt le dessus et tantôt le dessous ; et quel est le terrible assaut et le combat avec les qualités infernales et célestes. Ce feu est allumé par les démons, et tempéré par les saints anges. Je laisse ceci à considérer à toutes les saintes ames.

75. Il faut que vous sachiez que je n'écris point ici comme si c'étoit une histoire qui me fût contée par d'autres ; mais il me faut être constamment dans ces assauts, et j'y rencontre de grands combats, où je suis souvent renversé par terre comme tous les autres hommes.

76. Mais à cause de ces combats, de ces violens assauts, et de ces contestations, que nous avons ensemble, cette révélation m'a été donnée, ainsi qu'une forte impulsion de mettre tout ceci par écrit.

77. Mais pour tout ce qui est *caché* là-dessous et tout ce qui doit s'en suivre, je ne le sais pas entièrement ; seulement quelques secrets à venir me sont montrés dans la profondeur.

78. Car, lorsque l'éclair s'élève dans le centre, on voit alors au travers ; mais on ne peut pas le saisir : car il en est comme quand il y a une tempête fulminante, où l'éclair de feu brille et soudain s'évanouit.

79. Il en est aussi de même de l'ame, quand elle perce en avant dans son combat ; elle contemple la divinité comme un éclair, mais la source

Digitized by Google

de péché la recouvre bien vîte : car le vieil Adam appartient à la terre, et ne peut point aller avec cette chair dans la divinité.

80. Je n'écris point ceci pour ma propre louange ; mais pour que le lecteur sache en quoi consiste ma connoissance, et afin qu'il ne cherche pas en moi un autre être que je ne suis ; non, je ne suis que ce que sont tous les hommes qui combattent dans Jésus-Christ, notre roi, pour la couronne de l'éternelle joie, et qui vivent dans l'espérance de la perfection, dont le commencement est au jour de la résurrection. Ce jour est bientôt près d'arriver, comme on le voit aisément dans l'éclair, dans le cercle de l'aurore, où la nature se montre comme si le jour vouloit pointer.

81. C'est pourquoi ayez soin qu'on ne vous trouve pas endormi dans vos péchés. Les prudens y feront surement attention ; mais les impies demeurent dans leurs péchés. Ils disent : qu'arrive-t-il au fol quand il a rêvé ? C'est pour cela qu'ils se sont endormis dans leurs voluptés charnelles. Oui, oui, vous verrez quelle espèce de rêve ce sera.

82. Je voudrois bien aussi me reposer dans ma douce *quiétude*, si je n'étois pas obligé de faire cette œuvre ; mais le Dieu qui a fait le monde, est beaucoup trop puissant pour moi : je suis l'œuvre de ses mains, il peut m'établir dans ce qu'il jugera à propos.

83. Et quand même je devrois être en spectacle au monde et au démon, mon espérance pour la vie à venir est dans Dieu ; c'est à lui que je m'abandonne, et je ne veux pas résister à l'esprit. Amen.

Digitized by Google

CHAPITRE DOUZIÈME.

De la génération et de l'origine des saints anges, aussi bien que de leur régime, de leur ordre, et de leur joyeuse vie céleste.

(Le verbe du seigneur a saisi, par le FIAT, dans la volonté, la source-esprit. C'est là la création des anges.)

1. On se demande ici qu'est-ce que c'est proprement qu'un ange ? Voyez. Lorsque Dieu créa les anges, il les créa de la septième source-esprit, qui est la nature ou le saint ciel.

2. Il faut que vous entendiez le mot *schuf*, créa, comme si l'on disoit agglomérer ou resserrer ensemble, ainsi que la terre est agglomérée ensemble *ou compactée*. C'est ainsi que quand l'universelle divinité fit un mouvement, la qualité astringente attira à-la-fois le *salitter* de toute la nature, et le dessécha ; alors les anges existèrent. Telles que se trouvèrent les qualités en chaque lieu, dans leur mouvement ; tels furent aussi les anges.

Remarquez la profondeur.

3. Il y a sept esprits de Dieu ; ils se sont mus tous les sept ; la lumière s'est mue aussi dans eux ;

Digitized by Google

et l'esprit qui sort des sept esprits de Dieu, s'est mu également.

4. Or, le créateur vouloit, d'après son ternaire, créer aussi trois légions, non pas détachées les unes des autres ; mais unies l'une à l'autre comme faisant un cercle. Maintenant remarquez. Tels qu'étoient les esprits dans leur bouillonnement ou dans leur ascension, telles furent aussi les créatures. Au milieu de chaque légion, le cœur de chaque légion fut incorporisé ou rassemblé, c'est ce qui constitua un roi angélique ou un grand prince.

5. De même que le fils de Dieu est engendré au milieu des sept esprits de Dieu, et est la vie et le cœur de ces sept esprits de Dieu ; de même aussi un roi angélique a-t-il été créé de la nature, ou du ciel de la nature, ou de la puissance de toutes les sept sources-esprits, au milieu de sa région. Par là il étoit le cœur dans une légion, et il avoit en soi les qualités, la puissance et la force de toute sa légion ; et étoit le plus beau entre tous les autres.

6. De même que le fils de Dieu est le cœur, la vie et la puissance de tous les sept esprits de Dieu ; de même aussi un roi des anges l'est-il dans sa légion.

7. Et de même que dans la puissance divine il y a sept qualités principales, dont le cœur de Dieu est engendré ; de même aussi il y a eu quelques puissans princes d'anges de créés selon chaque principale qualité, dans chaque légion. Je n'en sais pas exactement le nombre ; et ils se tiennent près le roi conducteur de la légion des autres anges.

Digitized by Google

8. Ici il faut que vous sachiez que les anges ne sont pas tous de la même qualité, et qu'ils ne sont pas non plus tous égaux en puissance les uns aux autres. Chaque ange a bien en soi la puissance de toutes les sept sources-esprits ; mais dans chacun il y a une de ces qualités qui est prédominante, et c'est selon cette qualité que l'esprit est glorifié. Car tel qu'a été le *salitter* dans chaque lieu, au moment de la création, tel aussi a été l'ange ; et cet ange a été nommé et glorifié selon la qualité qui, en lui, étoit prédominante.

9. De même que parmi les fleurs des prairies, chacune tire de sa qualité, ses couleurs, et porte aussi son nom, selon sa qualité ; de même aussi en est-il pour les saints-anges. Quelques uns sont plus forts dans la qualité astringente, et le plus approchans de la qualité froide ; et ils sont d'une lumière sombre.

10. Et lorsque la lumière du fils de Dieu brille en eux, ils sont comme un éclair foncé, mais très-clairs dans leurs qualités. Quelques uns sont de la qualité de l'eau, et ils sont lumineux comme le ciel saint ; et quand la lumière brille en eux, alors ils ressemblent à une mer crystalline.

11. Dans quelques uns la qualité amère est prédominante ; ils sont semblables à une précieuse pierre verte, qui étincelle comme un éclair ; et lorsque la lumière brille sur eux, alors il paroissent comme un rouge vert, comme si une escarboucle brilloit en eux, ou comme si la vie avoit là son origine.

12. Quelques uns sont de la qualité chaude ; ils

Digitized by Google

sont les plus lumineux de tous ; jaunes et rouges ; et quand la lumière brille en eux, ils ressemblent à l'éclair du fils de Dieu. Dans quelques uns, c'est la qualité de l'amour qui prédomine ; ils sont un reflet du céleste royaume de joie, et très-lumineux. Lorsque la lumière brille en eux, ils paroissent comme une lumière bleue, et offrent un aspect ravissant.

13. Quelques uns sont plus puissans dans la qualité du ton. Ils sont aussi lumineux, et quand la lumière brille en eux, ils ressemblent alors au jaillissement d'un éclair, et à quelque chose qui tend à s'élever.

14. Quelques uns tiennent de la nature entière, comme si c'étoit un mélange universel. Lorsque la lumière brille en eux, ils ressemblent au ciel saint, qui est formé de tous les esprits de Dieu.

15. Mais le roi est le cœur de toutes les qualités, et a sa région dans le centre, comme une fontaine bouillonnante ; de même que le soleil existe au milieu des planètes, et est un roi des étoiles, et un cœur de la nature dans ce monde ; de même aussi un chérubin, ou un roi des anges, a une semblable majesté.

16. Et de même que les six autres planètes avec le soleil sont des chefs, qui cependant soumettent leur volonté au soleil, pour qu'il puisse régir et opérer en elles ; de même aussi tous les anges soumettent leur volonté au roi ; et les anges-princes sont dans le conseil avec le roi.

17. Mais il faut que vous sachiez qu'ils ont tous de l'affection les uns pour les autres. Aucun n'envie

BIBLIOTH. DE LA VILLE LYON

Digitized by Google

à l'autre sa forme et sa beauté : car il en est parmi eux comme parmi les esprits de la divinité ; ils ont aussi tous également la joie divine ; ils jouissent tous également de la nourriture céleste. Entre eux il n'y a aucune différence, si ce n'est dans les couleurs, et dans la force des puissances ; mais il n'y en a point dans la perfection, car chacun a en soi la puissance de tous les esprits de Dieu. c'est pour cela que quand la lumière du fils de Dieu brille en eux, la qualité de chaque ange se désigne par sa couleur.

18. Je n'ai fait mention que de quelques formes et de quelques couleurs ; mais elles sont beaucoup plus nombreuses que je n'ai intention de le décrire, voulant abréger : car, de même que la divinité se manifeste par une diversité infinie dans ses ascensions ; de même aussi y a-t-il une variété innombrable de couleurs et de formes parmi les anges. Je ne peux dans ce monde montrer aucune comparaison plus juste que celle d'un champ de fleurs, au mois de mai ; ce qui, toutefois, n'est qu'une image morte et terrestre.

De la joie angélique.

On se demande ici :

Qu'est-ce que les anges font donc dans le ciel ; et pourquoi, et pour quelle fin Dieu les a-t-il créés ?

19. Remarquez ceci, vous, hommes envieux et cupides, qui, dans ce monde, ne cherchez que l'orgueil, l'honneur, la réputation, la puissance,

Digitized by Google

l'argent et la richesse ; qui exprimez la sueur et le sang du pauvre ; qui vous parez de son travail ; qui présumez valoir mieux que le commun peuple, et que Dieu l'a créé pour vous.

Question.

Pourquoi Dieu a-t-il créé les princes-anges, et pourquoi ne les a-t-il pas créés tous égaux ?

20. Réponse. Dieu est un Dieu de l'ordre. L'ordre selon lequel il agit et se dirige en soi-même dans son régime, c'est-à-dire, dans sa génération et dans son ascension, est aussi l'ordre des anges.

21. Dans lui il y a principalement sept qualités, par lesquelles tout l'être divin est en activité. Il se montre indéfiniment dans ces sept qualités, et cependant ces sept qualités sont au premier rang dans l'infinité : c'est par cette loi que la génération divine est éternellement et imperturbablement dans son ordre. En outre, le cœur de la vie est engendré au centre des sept esprits de Dieu, et c'est de là que résulte la joie divine. Or, tel est aussi l'ordre des anges.

22. Les princes-anges ont été créés d'après les esprits de Dieu ; et le chérubin l'a été d'après le cœur de Dieu. Or, telle qu'est l'opération de l'être divin, telle est aussi celle de l'ange. Quelque qualité qui s'élève dans l'être divin, et qui se manifeste d'une manière caractérisée dans son action, comme dans l'explosion du ton ou de l'opération, de la lutte et du combat divins ; le même prince angélique, en qui cette qualité est prédominante ou la plus développée, commence aussi à se mettre

Digitized by Google

en œuvre avec sa légion, par des chants, des éclats, des tressaillemens, des joies et des jubilations.

23. C'est une musique céleste où chacun chante selon le ton de sa qualité, et le prince mène le concert comme un musicien avec ses émules, et le roi se réjouit et se joint aux jubilations de ses anges, pour honorer le grand Dieu, et pour l'accroissement de la joie céleste; et cela est dans le cœur de Dieu comme une scène sainte : aussi est-ce pour cela qu'ils ont été créés pour la joie et la gloire de Dieu.

24. Au son de cette sainte musique des anges, il s'élève dans la pompe céleste, dans le *salitter* divin, toute espèce de productions, de corporisations et de couleurs : car la divinité se montre à l'infini sous des formes, des caractères, des couleurs et des signes d'allégresse, qui sont indiscibles.

25. Lorsque cette source-esprit, dans la divinité, se manifeste d'une manière caractérisée, avec son ascension et sa lutte d'amour, comme ayant obtenu la prédominance, le prince-ange qui lui correspond, commence aussitôt avec ses saints-anges, selon sa qualité; sa musique céleste, par des chants, des sons, et par tous les actes célestes, qui se développent dans les esprits de Dieu.

26. Mais quand le centre s'élève dans le milieu, c'est-à-dire, quand la génération du fils de Dieu se montre d'une manière particulière, comme un triomphe, alors la musique ou la joie des trois royaumes de l'universelle création de tous les anges se fait entendre.

Digitized by Google

27. Mais ici, ce que peut être cette joie, je le laisse à chaque ame à considérer; dans ma nature corrompue, je ne peux pas le comprendre, encore moins l'écrire. Pour ces concerts, je cite le lecteur à la vie future; il sera lui-même admis dans le chœur, et il donnera sa croyance à cet esprit. Ce qu'il ne peut pas comprendre ici, il pourra là le contempler.

28. Il faut que vous sachiez que ceci n'est point controuvé; mais quand l'éclair monte dans le centre, alors l'esprit le voit et le reconnoît. C'est pourquoi faites-y attention et ne vous livrez pas ici à vos dédains, ou bien vous serez regardé par Dieu comme un insensé, et il pourroit bien vous en arriver autant qu'au roi Lucifer.

Maintenant on se demande :

Que font les anges quand ils ne chantent pas ?

29. Voyez. Ce que fait la divinité, ils le font aussi. Si les esprits de Dieu s'engendrent les uns et les autres dans leur amour; s'ils s'exaltent les uns et les autres; s'ils s'embrassent avec tendresse; se carresent et se nourrissent les uns par les autres; et si leur goût et leur odorat attirent ainsi en eux la vie et l'éternel rafraîchissement, ce dont vous avez pu vous instruire amplement ci-dessus; les anges fraient aussi de cette manière, joyeusement, les uns avec les autres. Dans leur saint amour, ils parcourent aussi ensemble les régions célestes; ils contemplent les merveilleuses et intéressantes scènes des cieux, et se nourrissent des fruits delicieux de la vie.

Digitized by Google

Maintenant vous demanderez :

Que se disent-ils les uns et les autres ?

30. Voyez, vous, homme glorieux, insensé et orgueilleux. Le monde est trop étroit pour vous ; et vous pensez qu'il n'y a personne d'égal à vous. Examinez ici avec attention, si, au lieu d'avoir en vous le caractère de l'ange, vous n'avez pas celui du démon ?

A quoi maintenant comparerai-je les anges ?

31. Je les comparerai, avec raison, à des petits enfans, qui, au printems, lorsque la superbe rose fleurit, vont ensemble dans de charmans parterres, y cueillent des fleurs, en forment des couronnes, les portent dans leurs mains, se réjouissent et parlent sans interruption des diverses formes de ces magnifiques fleurs, se prennent par la main en allant et en revenant de ces beaux parterres, et montrent avec gaieté leur récolte à leurs parens, qui, à leur tour, prennent part à la joie de leurs enfans, et se réjouissent avec eux.

32. C'est ainsi que se conduisent les saints-anges dans le ciel ; ils se prennent les uns et les autres par la main, se promènent dans les belles contrées fleuries des cieux, s'entretiennent de la magnificence de ces agréables et riches productions, mangent de ces divins fruits bénis, emploient à leurs jeux ces superbes fleurs célestes, en composent de magnifiques couronnes, et goûtent des joies enchanteresses dans ces régions divines.

Digitized by Google

33. Il n'y a là que de douces affections, qu'un amour cordial, que des *entretiens fraternels*, qu'une société sainte, où l'un voit toujours son bonheur dans les autres et les honore. Ils ne connoissent ni méchanceté, ni cupidité, ni tromperie; une bienveillante cordialité les anime; les fruits divins sont en commun parmi eux. Ils en peuvent user les uns comme les autres; il n'y a entre eux ni jalousie, ni envie, ni esprit de contradiction; mais leurs cœurs sont liés dans l'amour.

34. Les parens trouvent leur joie dans le bonheur de leurs enfans. Aussi ce qui fait la plus grande joie de la divinité, c'est de ce que, dans le ciel, les enfans chéris de cette divinité, se communiquent ainsi les délices de leur mutuelle affection : car l'action radicale de la divinité elle-même n'est pas autre chose. Une source-esprit y bouillonne dans l'autre.

35. C'est pour cela aussi que les anges ne peuvent pas avoir, dans leur action, un autre mode que celui de l'action de leur père; ainsi que notre angélique roi Jésus-Christ l'a témoigné, lorsqu'il étoit avec nous sur la terre, comme cela se voit dans l'évangile, où il dit : en vérité, en vérité, le fils ne peut rien faire de lui-même; mais ce qu'il voit faire au père, le fils le fait aussi (Jean. 5 : 19). En outre, si vous ne vous convertissez point, et que vous ne deveniez pas comme des enfans, vous ne pouvez pas parvenir au royaume des cieux (Math. 18 : 3.)

36. Par là il entend que nos cœurs doivent être liés dans l'amour, comme les saints-anges de Dieu,

Digitized by Google

et que nous devons nous conduire les uns envers les autres, amicalement et avec affection; nous chérir les uns et les autres, et nous prévenir par des témoignages honorables, comme les anges de Dieu.

37. En sorte que nous ne devons point nous abuser, ni nous tromper les uns et les autres, ni enlever le pain du prochain, par notre cupidité. Nous ne devons pas non plus nous prévaloir de nos avantages, ni dans notre fol orgueil, couvrir de nos dédains et de nos mépris, celui qui ne veut pas participer à nos industrieuses et démoniaques méchancetés.

38. O non! les anges n'en agissent pas ainsi dans le ciel, mais ils se chérissent mutuellement; aucun ne se croit plus beau que l'autre; chacun d'eux met sa joie dans les autres, et se réjouit de la belle forme et de l'amabilité des autres : car par là s'accroît leur amour envers eux : en sorte qu'ils vivent dans la plus grande union.

Remarquez la profondeur.

39. De même que quand l'éclair de la vie s'élève dans le milieu de la puissance divine, tous les esprits de Dieu reçoivent la vie, qui anime leur goût, leur tact, leur odorat, leur vue, et leur ouie, d'où résultent de tendres embrassemens et de saints baisers; de même aussi parmi les anges, lorsque l'un d'eux voit l'autre, l'entend, ou le touche, alors l'éclair de la vie s'élève dans son cœur, et un esprit embrasse l'autre, comme dans la divinité.

Digitized by Google

Remarquez ici la base et le profond secret des anges de Dieu.

40. Si maintenant vous voulez savoir d'où provient l'amour, l'humilité et l'amitié, qui s'élèvent dans leur cœur, observez ce qui suit.

41. Chaque ange est créé semblable à l'universelle divinité, et il est comme un petit Dieu : car lorsque Dieu créa les anges, c'est de lui-même qu'il les créa. Or, Dieu est en un lieu comme dans l'autre ; et par-tout est le père, le fils et l'esprit saint.

42. Dans ces trois noms et dans cette puissance subsistent le ciel et ce monde, avec tout ce que votre pensée y peut imaginer ; et quand même vous décririez un petit cercle, dont vous pourriez à peine voir l'intérieur, ou même que vous pourriez à peine discerner : cependant la puissance divine n'y seroit pas moins toute entière ; le fils de Dieu n'y seroit pas moins engendré, et l'esprit saint n'y procéderoit pas moins du père et du fils, si ce n'est pas dans l'amour, ce seroit dans la colère, comme il est écrit : avec les saints vous serez saint, et avec les méchans vous serez méchant (Ps. 18 : 26.). Si quelqu'un éveille sur soi-même la colère de Dieu, elle se trouve aussi alors dans tous les esprits de Dieu, dans le lieu où elle a été éveillée. De même, là où l'amour de Dieu a été éveillé, cet amour se trouve aussi alors dans la complète génération de l'universelle divinité, dans ce même lieu.

43. Et il n'y a aucune différence entre les anges ;

Digitized by Google

ils sont tous provenus, l'un comme l'autre, du *salitter* divin de la nature céleste. La seule différence qui soit entre eux, c'est que lorsque Dieu les créa, chaque qualité, lors de ce grand mouvement, se trouva dans la plus haute génération, ou dans la plus grande ascension. De là est résulté que les anges sont de plusieurs qualités, et ont une diversité de couleurs et de beauté ; mais cependant le tout provenant de Dieu.

44. Chaque ange a donc en soi toutes les qualités de Dieu ; mais, dans lui, l'une est plus forte que l'autre, et c'est selon cette qualité qu'il prend son nom, et c'est dans elle qu'il est glorifié.

45. De même que perpétuellement dans Dieu les qualités s'engendrent les unes et les autres, s'élèvent, se chérissent cordialement, et reçoivent leur vie les unes des autres ; et de même que dans l'eau suave l'éclair monte dans la chaleur, d'où la vie et la joie tirent leur origine ; de même aussi en est-il dans un ange. Sa naissance ou sa génération intérieure n'est pas autrement que celle qui se passe à part de lui dans la divinité.

46. De même que le fils de Dieu prend à part des anges, dans l'eau suave, dans le milieu de la fontaine bouillonnante, dans la chaleur, sa génération des sept esprits de Dieu, et éclaire, à son tour, les sept esprits de Dieu, ce dont ils reçoivent leur vie et leur joie ; de même aussi le fils de Dieu, dans un ange, est-il engendré de la même manière dans l'eau suave, au milieu de la fontaine bouillonnante du cœur, dans la chaleur, et éclaire, à son tour, toutes les sept sources-esprits des anges.

Digitized by Google

47. Et de même que l'esprit saint procède du père et du fils, et qu'il forme, configure, et chérit tout; de même aussi l'esprit saint procède-t-il dans l'ange comme dans son compagnon et frère, et le chérit, et se réjouit avec lui.

48. Car entre les esprits de Dieu et les anges, la seule différence qu'il y ait, est que les anges sont des créatures, et que leur circonscription substantielle a un commencement; mais leur puissance, celle d'où ils sont créés est Dieu lui-même; elle est de l'éternité, et demeure dans toute l'éternité. C'est pourquoi leur activité est aussi grande que celle de la pensée des hommes. Là où ils veulent être ils y sont aussitôt. En outre, ils peuvent être grands ou petits, à leur volonté.

49 Et c'est-là la véritable essence de Dieu dans le ciel, et le ciel lui-même. Si vos yeux étoient ouverts, vous verriez cela clairement sur la terre, au lieu où vous êtes. Car Dieu peut faire voir cela a l'esprit de l'homme, quoiqu'il soit encore dans son corps; et s'il peut se manifester à lui dans sa chair, il le peut bien aussi hors de sa chair, s'il le veut.

50. O toi! monde, qui n'es qu'une demeure de péchés; combien tu es environné par l'enfer et par la mort! Eveilles-toi; l'heure de ta renaissance est proche. Le jour pointe; l'aurore se montre. O toi! monde muet et mort, quels témoignages demandes-tu? Tout ton corps n'est-il pas engourdi? ne veux-tu pas te reveiller de ton sommeil? Vois. Un grand signe t'est donné; mais tu dors et tu ne l'apperçois pas. C'est pourquoi le seigneur te

Digitized by Google

donnera un signe dans sa justice que tu as éveillée par tes pêchés.

De l'universelle demeure céleste des trois royaumes des anges.

51. Ici l'esprit montre que là où chaque ange a été créé, cette même place, ou ce lieu dans la céleste nature dans laquelle et de laquelle il est devenu une créature, est son propre local qu'il possède par droit de nature, tant qu'il demeure dans l'amour de Dieu; car c'est le lieu qu'il a eu de toute éternité, avant qu'il devint créature, et le même *salitter* a existé dans ce lieu d'où l'ange est provenu. C'est pourquoi ce local lui reste par droit de nature, tant qu'il se meut dans l'amour de Dieu.

52. Il ne faut pas imaginer que Dieu soit lié par là, et ne pût le chasser de ce lieu, s'il se gouvernoit autrement que lorsque Dieu l'a créé. Car, aussi long-tems qu'il demeure dans l'obéissance et dans l'amour, ce lieu lui appartient par droit de nature; mais s'il se soulève, et s'il enflamme ce lieu dans le feu de la colère, alors il incendie sa maison paternelle, et devient en opposition contre le lieu dont il est formé; et ce qui étoit *un*, avant son soulèvement, il le divise.

53. Or, lorsque cela arrive, il retient pour lui le droit naturel de sa circonscription; et le lieu retient aussi le sien pour soi; mais si la créature qui a un commencement veut s'opposer à ce qui étoit avant qu'elle fût créature, et qui n'a aucun

Digitized by Google

commencement ; qu'elle tente de détruire le lieu qu'elle n'a point fait, dans lequel elle a été formée une créature dans l'amour ; et qu'elle s'efforce de faire de cet amour un feu de colère, alors c'est avec justice que l'amour rejete le feu de colère ainsi que la créature.

54. C'est de là que sont résultés les droits dans ce monde ; car lorsqu'un fils s'élève contre son père et le frappe, il perd par là son héritage paternel, et le père a le droit de le chasser de sa maison. Mais s'il demeure dans l'obéissance de son père, celui-ci n'a aucun droit de le déshériter.

55. Ce droit terrestre prend son origine du ciel ; ainsi que plusieurs autres droits temporels qui sont écrits dans les livres de Moyse, et qui tiennent tous leur source et leur principe de la nature divine dans le ciel, ce que je démontrerai clairement en son lieu, par les véritables bases qui sont dans la divinité.

On dira peut-être ici :

Un ange es-til donc tellement lié au lieu où il a été créé, qu'il ne doive ni ne puisse s'en écarter ?

56. Non. Comme les esprits de Dieu ne sont point liés dans leur ascension, au point de ne pouvoir pas se mouvoir les uns dans les autres ; de même aussi les anges ne sont pas plus liés dans leur lieu.

57. Car les esprits de Dieu s'élèvent sans cesse

Digitized by Google

les uns dans les autres, et c'est un jeu délicieux que leur génération ; cependant chaque esprit conserve son poste naturel ou son lieu dans la génération de Dieu, et il n'arrive jamais que la chaleur s'y change en froid et le froid en chaud ; mais chacun conserve sa propriété naturelle, et s'élève dans les autres ; de là vient l'origine de la vie.

58. Il en est de même des saints anges qui se meuvent et bouillonnent les uns dans les autres, dans les trois royaumes. Par ce moyen, chacun reçoit sa plus grande joie des autres, c'est-à-dire, de leurs belles formes, de leur affabilité, et de leurs *vertus* ; et cependant chacun conserve, comme sa propriété, la place ou le lieu dans lequel il a été fait créature.

59. De même que dans ce monde, lorsque quelqu'un voit venir chez soi, d'un pays étranger, un parent ou un ami chéri, après lequel il a soupiré ardemment, c'est une joie, une réception amicale, des entretiens des plus affectueux, et un zèle marqué de la part du maître, pour donner à son hôte tout ce qu'il a de meilleur ; quoique ceci ne soit que comme un ombre, en comparaison de ce qui se passe dans le ciel ;

60. De même aussiles saints-anges en agissent ainsi entre eux. Quand, dans un royaume, une légion vient vers l'autre, ou qu'un cercle qualifié prince s'approche de l'autre, ce ne sont que de vifs embrassemens, que des entretiens affables, que des prévenances amicales, que d'agréables promenades, que des manières honnêtes et hum-

Digitized by Google

bles, que des baisers et des démonstrations de tendresse, que des transports et des tressaillemens de réjouissance.

61. C'est ainsi que des petits enfans vont au mois de mai, dans des champs de fleurs, où ils se rendent plusieurs ensemble ; là ils s'entretiennent joyeusement, cueillent quantité de diverses fleurs, et quand cela est fait, ils les portent dans leurs mains et commencent à se jouer, en dansant, à chanter de toute la joie de leur cœur, et à se divertir : il en est de même aussi parmi les anges dans le ciel, quand ils se trouvent ensemble de différentes légions.

62. Car la nature corrompue de ce monde fait tout ce qu'elle peut pour produire des formes célestes ; et souvent les petits enfans pourroient être les maîtres d'école de leurs parens, si ceux-ci pouvoient les entendre ; mais malheureusement la corruption s'étend à présent sur les jeunes comme sur les vieux, car le proverbe dit : selon que les anciens ont enseigné, les jeunes ont aussi appris.

63. Par cette grande humilité des anges, l'esprit avertit les enfans de ce monde, de faire attention à eux ; de voir s'ils ont les uns pour les autres un semblable amour ; s'il y a, entre eux, une pareille humilité ; quelle espèce d'anges ils sont réellement, et s'ils ont de la ressemblance avec eux : car *ces enfans de ce monde* ont en eux le troisième royaume angélique.

64. Vois, belle épouse angélique, l'esprit veut te faire connoître, un moment, de quelle espèce est ton amour, ton humilité, et ton affabilité.

Digitized by Google

contemple ta parure, et quelle grande joie doit trouver auprès de toi ton éponx; toi, faux ange, qui t'associes tous les jours aux œuvres du démon.

65. 1°. Si quelqu'un vient à avancer un peu et à obtenir seulement une petite charge, il n'y a plus personne digne de lui être comparé. Il ne regarde le peuple que comme son marche-pied; il s'occupe ensuite des moyens de s'emparer, par adresse, des biens du peuple: s'il ne le peut par adresse, il s'en empare par force, afin de pouvoir satisfaire son ostentation.

66. S'il se présente devant lui un homme simple, il en fait son jouet..... A-t-on une affaire devant lui, c'est celui qui, à ses yeux, est le plus considérable, qui a raison. Homme, observe quel prince angélique tu es? Dans le chapitre suivant, au sujet de la chûte du démon, tu trouveras ton miroir; c'est à toi de t'y regarder.

67. 2°. Si quelqu'un a un peu plus étudié que le vulgaire, et a acquis quelque notion de plus dans les sciences de ce monde, personne n'est digne d'entrer en parallelle avec lui..... Il méprise les hommes simples, tandis que lui-même est un ange insensé, et que, dans son amour, il n'est qu'un homme mort. Ce point a aussi son miroir dans le chapitre suivant. [*J'ai supprimé dans les deux versets précédens, quelques expressions communes et superflues.*]

68. 3°. Si quelqu'un est plus riche que l'autre, le pauvre devient l'objet de sa dérision. S'il peut porter un plus bel habit que son voisin, le pauvre

Digitized by Google

n'est plus digne de lui ; et alors c'est le cas de dire avec l'ancienne chanson :

« Le riche opprime l'indigent,
» En boit la sueur, et ne tend
» Qu'à faire sonner son argent. »

Ces *hommes qui se croient* anges, sont aussi invités à se présenter devant leur miroir, dans le chapitre suivant.

69. 4°. Il y a généralement un orgueil tout-à-fait démoniaque. L'un surmonte l'autre, le méprise, l'abuse, le trompe, le tourmente, le vexe d'usure, le jalouse, le hait. On diroit que c'est le feu infernal qui brûle, actuellement, dans le monde. Malheur ! et pour toujours ! O monde ! où est ton humilité ? où est ton amour angélique ? où est ton affabilité ? Lorsque maintenant la bouche dit : Dieu vous bénisse ! la pensée du cœur est : prends garde à toi.

70. O toi ! magnifique royaume angélique, combien tu as été dévasté ! comme le démon t'a transformé en une caverne de voleurs ! peux-tu croire maintenant que tu sois en fleur ? Non ; tu es au milieu de l'enfer ; si tu pouvois seulement ouvrir les yeux, tu verrois ce qui en est : ou bien, imagines-tu que l'esprit soit ivre, et qu'il ne te voie pas ? Crois qu'il te voit bien. Ta honte est à découvert devant Dieu ; tu es une femme impudique ; tu te livres à la prostitution le jour et la nuit, et tu dis cependant : je suis une chaste vierge.

71. Ah ! quel abominable spectacle pour les saints-anges ! vois ce que c'est que l'odeur de ton

Digitized by Google

doux amour et de ton humilité ! ils ne rendent qu'une odeur infernale. Tous ces points se retrouveront dans le chapitre suivant.

De la primatie royale ou de la puissance des trois rois angéliques.

72. De même que la divinité est triple dans son être, en ce que l'explosion des sept esprits de Dieu se manifeste, engendre triplement, savoir, le père, le fils, et l'esprit saint, Dieu unique, dans lequel l'universelle puissance divine existe, ainsi que tout ce qui y est, et cependant les trois personnes dans la divinité, ne sont pas un être divisé, mais sont l'une dans l'autre ; de même aussi, lorsque Dieu se mit en mouvement et créa les anges, alors du plus parfait noyau de la nature, ou de l'essence du trinaire dans la nature de Dieu, il provint trois anges particuliers, et dans une force et une puissance semblables à celles que le trinaire a dans les sept esprits de Dieu.

73. Car le trinaire de la divinité s'élève dans les sept esprits de Dieu, et est à son tour la vie et le cœur de tous les sept esprits ; de même aussi les trois rois angéliques se sont-ils élevés chacun dans la nature de sa légion ou de sa contrée ; et chacun d'eux est un roi naturel de sa contrée, établi chef du gouvernement des anges : car le trinaire de la divinité retient pour soi le lieu qui est invariable, et le roi retient le gouvernement des anges.

74. Or, de même que le trinaire de la divinité est un seul être par-tout, dans l'universalité de

Digitized by Google

père, et est lié ensemble, comme les membres dans le corps d'un homme ; que toutes les régions sont comme une seule région ; et que quoiqu'une région ait une différente fonction que l'autre, comme il en est des membres de l'homme : cependant il n'y a qu'un seul *corps* ou qu'une seule *circonscription* de Dieu ; de même aussi les trois royaumes angéliques sont liés les uns avec les autres, et ne sont point spécialement séparés. Aucun roi angélique ne doit dire : ceci est mon royaume ; aucun autre roi n'y doit entrer.

75. Quoique ce soit originairement son royaume naturel et héréditaire, et dont il demeure propriétaire ; cependant tous les autres rois et anges sont aussi ses légitimes frères-naturels, engendrés d'un même père, et ils héritent tous ensemble, du royaume de leur père.

76. De même que chaque source-esprit de Dieu a son siége naturel de génération, et conserve, pour soi, son lieu naturel, et est cependant avec les autres esprits, le Dieu unique, tellement que si les autres n'existoient pas, il n'existeroit pas non plus, et que par là ils s'élèvent les uns dans les autres ; de même aussi la primatie des saints-anges a-t-elle été constituée ainsi, et n'a pas d'autre forme que celle qui est en Dieu.

77. C'est pourquoi ils vivent tous amicalement et joyeusement ensemble dans le royaume de leur père, comme de tendres frères. Il n'y a point de limite pour eux, quelque part qu'ils se portent.

Digitized by Google

Quelqu'un de simple pourra demander :

Sur quoi marchent les anges, ou bien sur quoi s'appuient leurs pieds ?

78. Je veux ici vous montrer la véritable base, et il n'y en a pas d'autre dans le ciel que celle que vous trouvez ici dans la lettre : car l'esprit voit imperturbablement dans cette profondeur ; c'est ce qui fait que *cette base* est très appréhensible.

79. La nature universelle du ciel consiste dans la puissance des sept sources-esprits ; or dans la septième se trouve la nature ou la *compréhensibilité* de toutes les qualités, laquelle nature est toute lumineuse et substantielle, comme un nuage, et tout-à-fait transparente, comme une mer de crystal, en sorte qu'on peut voir tout au travers ; mais en haut et en bas, l'universelle profondeur est ainsi.

80. Les anges ont aussi un semblable *corps*, mais plus compacte et plus sec ; et leur corps vient aussi du noyau de la nature, et tient de la nature son éclat le plus brillant et le plus beau.

81. Or leurs pieds s'appuient sur le septième esprit de Dieu, qui ici est substantiel, comme un nuage ; clair, et transparent comme une mer crystalline ; et, dans cet esprit, ils vont en haut, en bas, et par-tout où ils veulent : car leur agilité est aussi grande que la puissance divine elle-même ; cependant l'un est plus prompt que l'autre, le tout selon la qualité dont il est.

82. Dans ce même septième esprit de nature s'élèvent aussi les fruits célestes et les couleurs,

Digitized by Google

et tout ce qui peut être apperçu. Ce que cela présente est comme si les anges habitoient entre le ciel et la terre, où ils monteroient et descendroient; et que par-tout où ils seroient, leur pied se reposât comme s'il étoit appuyé sur la terre.

83. Les anciens ont représenté les anges sous la forme d'hommes et avec des aîles; mais ils n'en ont pas besoin : ils ont, il est vrai, des mains et des pieds comme les hommes, mais dans le genre céleste.

84. Au jour de la résurrection des morts, il n'y aura point de différence entre les hommes et les anges; ils auront la même forme : ce que j'exposerai clairement en son lieu, et ce que notre roi Jésus-Christ a témoigné lui-même, lorsqu'il a dit : à la résurrection vous serez semblables aux anges de Dieu (Math : 22. 30.).

De la grande majesté et de la beauté des trois rois angéliques.

85. C'est ici que l'ennemi trouvera des choses propres à le faire fuir. A ces tableaux, Lucifer pourra bien se livrer au désespoir.

Remarquez ici la profondeur.

Du roi et grand prince MICHAEL.

86. *Michaël* signifie la force et la puissance de Dieu, et porte ce nom [*opérativement et*] en acte, car il est l'extrait corporisé des sept sources-esprits, comme un germe d'eux-mêmes, et dès lors il est là comme tenant la place de Dieu le père.

Digitized by Google

87. Il ne faut pas supposer qu'il soit Dieu le père, qui consiste dans les sept esprits de toute la profondeur et n'est pas créaturel ; mais parmi les créatures dans la nature, il est une espèce de créature qui règne parmi les créatures comme Dieu le père dans les sept sources-esprits.

88. Car lorsque Dieu se rendit créaturel, il se rendit créaturel selon son trinaire. De même que dans Dieu, le trinaire est ce qu'il y a de plus grand et de plus important, quoique cependant ses merveilleux rapports, sa forme, et sa continuelle nouveauté ne puissent pas se calculer, puisque dans son opération il se montre si immense et si varié ; de même aussi il a créé trois anges principaux ou princes, d'après la plus haute primatie de son trinaire.

89. Après cela il a créé des princes-anges, d'après les sept sources-esprits et selon leurs qualités ; tels que *Gabriel*, qui est un ange ou un prince du ton, ou du diligent message, et tel que *Raphaël*, et plusieurs autres dans le royaume de *Michaël*.

90. Vous ne devez pas entendre cela comme si ces anges royaux eussent eu à gouverner dans la divinité, c'est-à-dire dans les sept sources-esprits de Dieu qui sont distincts des créatures ; non, mais chacun sur ses créatures [*ou sur son cercle*].

91. De même que le trinaire de Dieu domine sur l'essence infinie, ainsi que sur les images et les innombrables formes qui sont dans la divinité, et qu'il a le pouvoir de les varier et de les configurer ; de même aussi les trois rois an-

Digitized by Google

géliques règnent-ils souverainement sur leurs anges jusque dans leur cœur et dans leur base la plus profonde ? Quoiqu'ils ne puissent pas les varier corporellement, comme fait Dieu lui-même qui les a créés, cependant ils les gouvernent corporellement, et ils sont liés et attachés à eux comme l'ame et le corps sont unis ensemble.

92. Car le roi est leur tête, et ils sont les membres du roi ; et les sources-princes-anges sont les conseillers et les ministres du roi ; comme dans l'homme sont les cinq sens ; ou bien comme sont les mains et les pieds, ou la bouche, le nez, les yeux, et les oreilles par le moyen desquels le roi remplit ses fonctions.

93. Or de même que tous les anges sont liés à leur roi, de même aussi le roi est-il lié à Dieu son créateur, comme le corps et l'ame. Dieu signifie le *corps* ou la *circonscription*, et le roi angélique l'ame ; il est dans le *corps* de Dieu ; aussi est-il devenu créature dans le *corps* de Dieu, et il demeure éternellement dans le *corps* de Dieu, comme l'ame dans son [*tabernacle*]. C'est pour cela aussi que Dieu l'a hautement glorifié comme sa propriété, ou bien comme l'ame est glorifiée dans le corps.

94. Ainsi le roi ou le grand prince *Michaël* ressemble à Dieu le père dans sa glorification ou dans sa splendeur ; il est un roi et un prince de Dieu sur la montagne de Dieu, et il a son emploi dans la profondeur, dans laquelle il a été créé.

95. Ce cercle ou cette région dans laquelle lui

Digitized by Google

et ses anges ont été créés, est son royaume, et il est un fils chéri de Dieu le père dans la nature, un fils créaturel, dans lequel le père se complait.

96. Vous ne devez pas le comparer au cœur ou à la lumière de Dieu, qui est dans l'universalité du père, et qui n'a ni commencement, ni fin, comme Dieu le père lui-même.

97. Car ce prince est une créature, et il a un commencement; mais il est dans Dieu le père, et il est lié avec lui dans son amour comme son fils chéri qu'il a créé de lui-même.

98. C'est pourquoi il lui a donné la couronne d'honneur, de force et de puissance, en sorte que dans le ciel il n'y a de plus élevé que lui, de plus beau et de plus puissant, que Dieu lui-même dans son trinaire. Et c'est là le premier roi exactement décrit avec les véritables bases dans la connoissance de l'esprit.

Du second roi nommé maintenant LUCIFER *à cause de sa chûte.*

99. Ici, roi Lucifer, fermes un peu les yeux et bouches-toi un peu les oreilles, de peur que tu ne voies et que tu n'entendes. Autrement tu aurois une terrible confusion de ce qu'il y en à un autre qui siège sur ton trône, et de ce qu'en outre ta honte sera entièrement découverte avant la fin du monde; ce que tu as cependant tenu caché depuis le commencement du monde, et as même étouffé partout où tu l'as pu. Je vais maintenant décrire ta

Digitized by Google

primatie royale, non pas pour ton avantage ; mais pour celui de l'homme.

100. Ce puissant souverain et magnifique roi a perdu son véritable nom dans sa chûte ; car il se nomme maintenant Lucifer, c'est-à-dire un exilé de la lumière de Dieu. Son nom n'a pas été ainsi originairement, car il a été un prince créaturel, ou un roi du cœur de Dieu dans la claire lumière ; le plus brillant parmi les trois rois des anges.

De sa création.

101. De même que Michaël a éte créé selon la qualité, la nature, et la propriété de Dieu le père ; de même aussi Lucifer a été créé selon la qualité, la nature et la beauté de Dieu le fils ; et il a été lié avec lui dans l'amour comme un fils chéri, ou le cœur. Or son cœur a été aussi dans le centre de la lumière, comme s'il eût été Dieu lui-même ; et sa beauté a tout surpassé. Car son foyer ou sa principale mère a été le fils de Dieu ; là il a existé comme un roi ou un prince de Dieu.

102. La région, le lieu, et la contrée où il a été fait créature avec toute sa légion, et qui a été son royaume, est le ciel créé et le monde dans lequel nous demeurons avec notre roi Jésus-Christ.

103. Car notre roi siége dans la toute puissance divine sur le trône royal du banni Lucifer, comme ce roi Lucifer y a siégé ; et le royaume du sou-

Digitized by Google

verain Lucifer est devenu le sien. Prince Lucifer, rougis de honte.

104. Or, de même que Dieu le père est lié avec le fils par un grand amour; de même aussi le roi Lucifer a été lié, par un grand amour, avec le roi Michaël, comme n'étant qu'un cœur ou qu'un Dieu : car la source bouillonnante de Dieu le fils a pénétré jusque dans l'intérieur du cœur de Lucifer.

105. Seulement la lumière qu'il avoit dans sa circonscription, étoit sa propriété; et tant qu'elle a brillé en harmonie, avec la lumière de Dieu le fils, laquelle étoit hors et distincte de lui, ces deux lumières *s'inqualifioient* ou s'incorporoient, comme si elles n'eussent été qu'une seule chose, quoiqu'elles fussent deux; elles étoient liées ensemble comme le corps et l'ame.

106. Et de même que la lumière de Dieu règne dans toutes les puissances du père; de même aussi il régnoit parmi tous ses anges, comme un puissant roi de Dieu, et il portoit sur sa tête la plus belle couronne du ciel.

107. Je veux pour le présent m'en tenir là à son sujet, d'autant que dans l'autre chapitre j'aurai beaucoup à parler de lui; il peut ici faire encore un peu parade de sa couronne, elle lui sera bientôt ôtée.

Du troisième roi angélique, nommé URIEL.

108. Ce gracieux prince et roi prend son nom de la lumière, ou de l'éclair, ou de l'explosion de la lumière, qui signifie Dieu, l'esprit saint.

Digitized by Google

109. De même que l'esprit saint sort de la lumière ; qu'il forme et configure tout, et qu'il domine en tout ; de même aussi est le doux et puissant empire d'un chérubin, qui est le roi et le cœur de tous ses anges ; c'est-à-dire, dès que ses anges le contemplent, dès lors ils sont imprégnés de la volonté de leur roi.

110. De même que la volonté du cœur imprégne tous les membres du corps, en sorte que tout le corps agit selon que le cœur l'a décrété, ou bien de même que l'esprit saint s'élève dans le centre du cœur, et éclaire tous les membres dans l'universalité du *corps* ; de même aussi le chérubin imprégne tous ses anges par son universel éclat et par sa volonté, en sorte qu'ils sont tous comme un seul corps, et le roi en est le cœur.

111. Or ce souverain et magnifique prince est formé selon la nature et la qualité de l'esprit saint ; il est vraiment un souverain et magnifique prince de Dieu, et il est lié dans l'amour avec les autres princes, comme s'ils ne faisoient qu'un cœur.

112. Ce sont là les trois princes de Dieu dans le ciel ; et quand l'éclair de la vie, c'est-à-dire, le fils de Dieu s'élève dans le milieu du cercle, dans les sources-esprits de Dieu, et se montre triomphant, l'esprit saint s'élève aussi en haut en triomphe. Dans cette ascension, la trinité sainte s'élève aussi dans le cœur de ses trois rois, et chacun d'eux triomphe selon sa qualité et sa nature.

113. Dans cette ascension, toutes les légions angéliques de l'universalité du ciel, deviennent

Digitized by Google

triomphantes et joyeuses, et le majestueux *et saint cantique de louange* se fait entendre. Dans cette ascension du cœur, le mercure est éveillé dans le cœur, aussi bien que dans l'universel *salitter* du ciel ; alors se déploie, dans la divinité, la merveilleuse et magnifique représentation du ciel, sous des couleurs et des formes innombrables, et chaque esprit se montre sous sa forme particulière.

114. Je ne puis comparer ceci à rien, si ce n'est aux plus belles pierres précieuses, telles que le rubis, l'émeraude, la topase, l'onix, le saphir, le diamant, le jaspe, l'hyacinte, l'améthiste, l'agathe, la sardoine, l'escarboucle, et autres semblables.

115. Sous ces couleurs et ces espèces se montre le divin ciel de la nature dans l'épanouissement des esprits de Dieu. Lorsque la lumière du fils de Dieu brille là-dedans, le tout paroît comme une mer claire, de la couleur des pierres précieuses dont nous venons de faire l'énumération.

Des admirables rapports, diversités et développemens des qualités dans la céleste nature.

116. Puisque l'esprit laisse connoître la forme du ciel, je ne peux pas discontinuer d'en écrire ; et je dois laisser agir celui qui le veut ainsi. Quoique le démon soit capable d'éveiller sur ceci les railleurs et les détracteurs, je n'y ferai aucune attention ; il me suffit de la ravissante manifestation de Dieu. Ils peuvent se mocquer jusqu'à ce qu'ils subissent

Digitized by Google

l'épreuve de l'éternelle honte, et, pour lors, la source de l'angoisse saura bien les punir.

117. Je ne suis pas non plus monté au ciel, et je n'ai pas vu ces choses avec les yeux de ma chair; encore moins personne ne me les a-t-il dites : car quand même un ange viendroit et me les diroit, je ne pourrois cependant pas les comprendre sans la lumière de Dieu, et encore moins les croire, parce que je resterois toujours dans le doute, si ce seroit un bon ange envoyé par l'ordre de Dieu, puisque le démon peut aussi se transformer en ange de lumière, pour séduire les hommes (2. cor. 11 : 14.).

118. Mais puisque par l'impulsion ignée de l'esprit, il s'élève dans le centre ou dans le cercle de la vie, comme une claire lumière, brillante, semblable à la génération céleste ou à l'ascension de l'esprit saint, je ne peux pas lui résister, quand même le monde devroit sans cesse me couvrir de ses dérisions.

119. L'esprit témoigne qu'il y a encore très-peu à attendre; qu'alors l'éclair montera dans le cercle universel de ce monde; que c'est pour cet objet que cet esprit est un messager et un proclamateur de ce jour. L'homme qui, dans ce tems là, ne se trouvera pas dans la génération de l'esprit saint, cette génération ne s'élevera plus en lui dans toute l'éternité; mais il restera dans la source des ténébres, comme un caillou dur et sans vie. Dans lui la source de la colère et de la corruption s'élevera éternellement; là, dans la génération de l'abomination infernale, il sera éternellement un

Digitized by Google

détracteur : car telle qu'est la qualité de l'arbre, telle est aussi *la qualité de* son fruit.

120. Vous vivez entre le ciel et l'enfer ; celui dans lequel vous semez, est celui dans lequel vous moissonnerez, et ce sera là votre nourriture dans l'éternité. Si vous semez la raillerie et la dérision, vous recueillerez aussi la raillerie et la dérision, et ce sera là votre subsistance.

121. C'est pourquoi, ô fils de l'homme ! prenez garde à vous, ne vous reposez pas tant sur la sagesse de ce monde. Elle est aveugle, et elle est née aveugle ; mais si l'éclair de la vie est engendré en elle, alors elle n'est plus aveugle, mais elle voit ; car le Christ dit : (Jean 3 : 7.) Il faut que vous renaissiez de nouveau, autrement vous ne pouvez point entrer dans le royaume du ciel. En vérité, il faut être né de cette sorte dans l'esprit saint, qui s'élève dans la douce source de l'eau du cœur, dans l'éclair.

122. C'est pourquoi aussi le Christ a établi le baptême dans l'eau, c'est-à-dire, la renaissance de l'esprit saint, puisque la génération de la lumière s'élève dans l'eau suave du cœur. Ceci est un très grand secret, qui aussi a été caché à tous les hommes depuis le commencement du monde jusqu'aujourd'hui, ce que j'exposerai et que je décrirai clairement en son lieu.

Observez maintenant la forme du ciel.

123. Si vous contemplez ce monde, vous aurez une image du ciel. Les étoiles signifient les anges : car, de même que les étoiles doivent demeurer

Digitized by Google

sans altération jusqu'à la fin de ce tems ; de même aussi les anges doivent-ils demeurer à jamais inaltérables dans le tems éternel du ciel.

124. Les élémens signifient les merveilleuses proportions et variétés des formes du ciel ; car, de même que l'abîme entre les étoiles et la terre varie sans cesse dans sa forme ; que tantôt il prend une clarté soudaine ; que tantôt il est trouble ; que tantôt il y a du vent, tantôt de la pluie, tantôt de la neige ; que tantôt il est d'un fond bleu, tantôt verdâtre, tantôt blanchâtre, tantôt obscur ;

125. De même aussi il y a une variation dans l'immensité des couleurs et des formes du ciel, non pas toutefois de la même manière que dans ce monde ; mais le tout selon l'ascension des esprits de Dieu ; et la lumière du fils de Dieu brille éternellement dans cette ascension : mais cependant il y a dans la génération une ascension plus grande en un tems que dans l'autre, c'est pourquoi la merveilleuse sagesse de Dieu est insaisissable.

126. La terre signifie la nature céleste, ou le septième esprit de nature, dans lequel s'élèvent les configurations, les formes et les couleurs. Les oiseaux, les poissons et les animaux signifient les formes diverses des configurations dans le ciel.

127. Il vous faut savoir ceci ; car l'esprit dans l'éclair témoigne que dans le ciel, il s'élève également toute espèce de figures, semblables aux animaux, aux oiseaux et aux poissons de ce monde, aussi bien qu'aux arbres, aux plantes et aux fleurs ; mais avec des formes, une splendeur, et une nature célestes ; or, ces objets s'évanouissent aussi

Digitized by Google

bien qu'ils se forment, car ils ne sont pas corporisés *ou constitués* comme les anges. Ils se configurent ainsi dans la génération des qualités ascendantes dans l'esprit de la nature.

128. Quand une figure se peint dans un esprit, en sorte qu'elle ait sa consistance ; si un autre esprit combat avec elle et la subjugue, alors elle se dissout ou elle se change ; le tout selon la nature des qualités, et cela est dans Dieu comme une scène sainte.

129. C'est pourquoi aussi les créatures, telles que les animaux, les oiseaux, les poissons et les reptiles ne sont pas créés dans ce monde, comme des êtres éternels, mais passagers, de même que les figures des cieux qui passent également. Je ne place cela ici que comme une introduction ; vous le trouverez plus amplement décrit, lorsque je traiterai de la création de ce monde.

Digitized by Google

CHAPITRE TREIZIÈME.

De l'effroyable, lamentable et malheureuse chûte du royaume de Lucifer.

1. Je voudrois présenter ce miroir à tous les hommes orgueilleux, cupides, envieux et colériques; ils y verroient l'origine de leur orgueil, de leur cupidité, de leur envie et de leur colère, et aussi quelle en doit être l'issue et la dernière récompense.

2. Les savans ont produit des monstruosités diverses et nombreuses sur le commencement du péché, et sur l'origine du démon. Ils se sont querellés sur cela; chacun a cru qu'il avoit saisi la vérité. Et cependant cela leur a été tout à fait caché jusqu'à ce jour.

3. Mais puisque cela sera désormais entièrement découvert comme dans un clair miroir, on peut bien à présent présumer que le grand jour de la manifestation de Dieu est proche; ce jour où la colère et le feu enflammé se sépareront de la lumière.

4. C'est pourquoi personne ne doit se laisser aveugler, car à présent nous approchons du tems où l'homme recouvrera ce qu'il a perdu. L'aurore pointe; il est tems de sortir du sommeil.

Digitized by Google

Maintenant on se demande:

Quelle est donc la source du premier péché du royaume de Lucifer?

5. Ici il faut de nouveau envisager la plus grande profondeur de la divinité, et examiner d'où le roi Lucifer tient sa qualité de créature, ou quelle a été en lui la première source du péché.

6. Le démon et ses légions, aussi bien que tous les hommes impies qui sont entraînés dans la corruption, se plaignent sans cesse que Dieu leur fait une injustice de les repousser.

7. Même le monde actuel ose bien dire que Dieu avoit ainsi résolu dans les déliberations de son conseil, que quelques hommes seroient sauvés, et que tels autres seroient damnés; qu'en outre Dieu avoit rejeté le prince Lucifer, dans le dessein qu'il fût ainsi une représentation de la colère de Dieu;

8. Comme si l'enfer et le mal avoient existé de toute éternité, et que Dieu, dans son plan, eût arrêté que, dans cet enfer, il y auroit des créatures. Ils se sont querelés et agités pour prouver cela par les écritures, tandis qu'ils n'ont ni la connoissance du véritable Dieu, ni l'intelligence de l'écriture, comme, en effet, on a déduit plusieurs choses erronées de cette même écriture.

9. Le Christ dit que le démon a été un meurtrier et un menteur depuis le commencement, et qu'il n'est point resté dans la vérité (Jean. 8 : 44.). Mais puisque ces disputeurs si tranchans soutien-

Digitized by Google

nent ceci avec tant de confiance, et travestissent la vérité de Dieu en mensonge, en faisant de Dieu un démon altéré et colérique, qui a créé le mal et le veut encore ; dès lors ils sont tous ensemble des meurtriers et des menteurs, conjointement avec le démon.

10. Car, de même que le démon est le fondateur et le père de l'enfer et de la damnation, et qu'il a lui-même erigé et disposé la qualité infernale, pour lui servir de siége royal ; de même aussi on doit regarder comme les fabricateurs du mensonge et de la damnation, ces écrivains qui aident au démon à établir ses mensonges, et font d'un Dieu miséricordieux, aimant et plein de tendresse, un meurtrier et un tyran destructeur, et travestissent en mensonge la vérité de Dieu.

11. Car Dieu dit dans les prophètes : comme il est vrai que je vis, je ne desire point la mort du pécheur ; mais qu'il se convertisse et qu'il vive (Ezech. 33 : 11.). Et il y a dans les pseaumes : vous n'êtes pas un Dieu qui aimiez le mal (Ps. 5 : 5.).

12. D'ailleurs, Dieu a donné des lois à l'homme ; il lui a défendu le mal, et recommandé le bien. Si donc Dieu vouloit le mal ainsi que le bien, alors il faudroit qu'il fût divisé d'avec lui-même, et il s'en suivroit qu'il y auroit dans la divin té une destruction ; qu'une qualité y seroit en combat avec l'autre, et que l'une détruiroit l'autre.

13. Or, comment toutes ces choses ont été créées, ou bien comment le mal a pris sa première source, son origine et son commencement, c'est ce que

Digitized by Google

j'expliquerai dans la plus grande simplicité, et dans la plus haute profondeur.

14. A ce sujet l'esprit invite et cite devant ce miroir tous les hommes de l'école égarés et abusés par le démon ; ils verront là jusque dans le cœur du démon meurtrier. Celui qui ne voudra pas se garantir de ses mensonges pendant qu'il le peut encore, il n'y a plus de remède pour lui, ni ici ni ailleurs ; celui qui sèmera avec le démon, moissonnera aussi avec lui. Il est annoncé dans le centre de l'éclair, que la moisson est déjà toute blanche ; là, chacun moissonnera ce qu'il aura semé.

15. Ici je veux mettre à la banque le talent qui m'a été confié, ainsi que cela m'a été ordonné ; celui qui voudra trafiquer et faire profiter son argent avec moi, cela lui sera libre, soit que ce soit un Chrétien, un Juif, un Turc, ou un Payen ; ils seront tous également bien venus ; mes magasins doivent être ouverts à chacun ; on n'y surfait point, on n'y trompe point. Personne ne doit le craindre ; et tous y trouveront la justice.

16. Chacun doit ici prendre garde à commercer de manière à rapporter des profits à son maître : car je crains bien que tous les commerçans ne s'accommodent pas de ma marchandise, puisqu'elle est inconnue à la plupart d'entre eux ; il se pourra bien aussi qu'ils n'entendent pas tous mon langage.

17. C'est pourquoi j'engage chacun à se conduire avec circonspection, et à ne se pas persuader qu'il est riche et qu'il ne peut pas devenir pauvre. J'ai

Digitized by Google

en effet de merveilleuses marchandises à vendre ; tout le monde n'y sera pas connoisseur.

18. Si quelqu'un se lance dans cette carrière selon sa propre opinion, et que cela tourne à sa perdition, il ne devra s'en prendre qu'à lui ; il a besoin d'avoir dans son cœur une lumière, par laquelle son intelligence et son ame soient gouvernées.

19. Sans cela, qu'il ne vienne point à mon magasin, ou bien, il s'attrapera lui-même ; car la marchandise que j'ai à vendre est vraiment précieuse et distinguée, et elle demande une intelligence pénétrante : c'est pourquoi ayez attention de ne pas monter où vous ne voyez point d'échelle ; ou bien vous tomberez.

20. Mais pour moi, l'échelle de Jacob m'a été montrée ; par ce moyen je suis monté jusqu'au ciel et j'ai reçu les marchandises que j'ai à vendre ; si quelqu'un veut monter après moi, qu'il prenne garde de n'être pas ivre ; mais il faut qu'il soit ceint de l'épée de l'esprit.

21. Car il lui faut monter par un horrible abîme ; sa tête pourra souvent éprouver des étourdissemens. En outre, il lui faudra passer au travers du royaume de l'enfer ; là il saura, par expérience, ce qu'il aura à souffrir d'affronts et de railleries.

22. J'ai dû souvent dans ce combat subir de rudes épreuves pour mon cœur. Le soleil s'est souvent éclipsé pour moi ; mais aussi il a reparu, et plus il s'est éclipsé souvent, plus il a reparu clair et brillant.

23. Je n'écris point ceci pour ma propre louange,

Digitized by Google

mais pour que vous ne vous désespériez pas pour cela s'il vous en arrivoit autant : car il faut que celui qui, au milieu du ciel et de l'enfer, veut combattre le démon, s'attende a de très-grands travaux, attendu que c'est un prince bien puissant.

24. C'est pourquoi ayez soin de porter l'armure de l'esprit : sans cela ne venez seulement pas dans mon magasin : car mes marchandises vous porteroient préjudice. Il vous faut renoncer au démon et au monde ; il vous faut combattre, autrement vous ne vaincrez pas ; mais si vous ne vainquez pas, laissez là mon livre, et restez où vous en êtes ; ou bien vous recevrez une facheuse récompense. Ne vous y trompez pas, Dieu ne se laisse point tourner en dérision (Gal. 6 : 7.).

25. Véritablement l'entrée est étroite ; celui qui veut percer jusqu'à Dieu, au travers de la porte de l'enfer, doit s'attendre à bien des assauts, et à bien des froissemens de la part du démon ; car la chair de l'homme est bien tendre et bien délicate, et le démon bien rude, bien dur, et, en outre, ténébreux, brûlant, amer, astringent et froid ; ils vont tous deux fort mal ensemble.

26. C'est pourquoi j'avertis sincèrement le lecteur, comme par une introduction à ce grand mystère, que s'il n'entend pas ces objets, et que cependant il ait vraiment le desir de les entendre, il prie Dieu, par son esprit saint, de vouloir bien lui en accorder la lumière.

27. Sans cette lumière vous ne comprendrez point ce mystère : car il y a sur cela, dans l'esprit de l'homme, de fortes barrières qu'il faut lever au-

Digitized by Google

paravant, et aucun homme ne le peut ; ce pouvoir n'appartient qu'à l'esprit saint.

28. C'est pourquoi, si vous voulez avoir une porte ouverte dans la divinité, il faut que vous marchiez dans l'amour de Dieu : voilà ce que j'avois à placer ici pour votre instruction.

Maintenant faites attention.

29. Chaque ange a été créé dans la septième source-esprit, qui est la nature. C'est de là que sa *circonscription* a été configurée, et qu'elle lui a été donnée comme propriété ; et quant à lui, cet ange est libre comme l'est l'entière divinité.

30. Hors de soi, il n'a aucune impulsion. Son impulsion et son mouvement sont dans sa circonscription. Il est dans son mode et dans sa manière d'être, comme le Dieu universel. Sa lumière, ses connoissances et sa vie sont engendrées selon le mode et de la même manière qu'est engendré l'universel être divin : car sa circonscription est l'esprit de la nature condensé, et il embrasse les six autres esprits qui s'engendrent dans la circonscription ou le *corps* comme dans la divinité.

31. Or, Lucifer a eu dans le ciel le *corps* le plus brillant et le plus puissant parmi tous les princes de Dieu ; et la lumière qu'il possédoit et qui étoit continuellement engendrée dans son *corps*, il l'avoit comme incorporée avec le cœur ou le fils de Dieu, comme s'ils ne faisoient qu'une seule chose.

32. Mais quand il eût vu qu'il étoit si beau, et

Digitized by Google

qu'il eût senti sa génération intime et sa grande puissance ; alors son esprit, qu'il avoit engendré dans sa *circonscription*, (et qui est son esprit (*) animal, son fils ou son cœur,) s'éleva dans l'intention de surmonter l'engendrement divin, et de se porter au-dessus du cœur de Dieu.

(*) *Nota bene.*

(L'auteur nomme animale, la génération qui provient de l'ame ; mais comme ordinairement l'écriture entend par l'ame animale, l'ame périssable ou l'homme animal, c'est-à-dire, l'homme corruptible, naturel-adamique, et bestial ; lorsqu'on lui en eût fait faire la remarque, il changea cette expression, et ne l'a plus employée depuis.) [*J'ai cru devoir dans ma traduction employer le mot* animique *pour exprimer cette source immortelle et spirituelle qui est en nous et qui nous distingue de l'animal.*]

Remarquez ici la profondeur.

33. Au milieu de la fontaine bouillonnante qui est le cœur, s'élève la génération. La qualité astringente réactionne les qualités amère et chaude ; alors la lumière s'allume. C'est là le fils ; il est perpétuellement imprégné par elle, dans son *corps* ou dans sa *circonscription* ; et elle l'éclaire et le rend vivant.

34. Or, cette lumière a été si belle dans Lucifer, qu'elle a surpassé l'éclat des cieux ; et dans cette même lumière se trouvoit le parfait discer-

Digitized by Google

nement : car toutes les sept sources-esprits engendroient cette même lumière.

35. Mais comme ces sept sources-sprits sont le père de la lumière, et peuvent diriger à leur gré la génération de cette lumière ; cette lumière ne peut pas s'élever plus haut que ne le lui permettent les sources-esprits.

36. Mais quand la lumière est engendrée, alors elle éclaire toutes les sept sources-esprits, en sorte qu'ils sont tous les sept intelligens, et qu'ils livrent tous les sept leur volonté à l'engendrement de la lumière.

37. Or, chacun *d'eux* a le pouvoir de changer sa volonté dans l'engendrement de la lumière, selon qu'il y a lieu ; lors donc que cela arrive, l'esprit *engendré* ne peut plus être aussi triomphant, mais il faut qu'il dépose sa pompe *ou sa magnificence*, et c'est pour cela que tous les sept esprits sont dans un plein pouvoir, et que chacun d'eux a les rênes en main, afin qu'il puisse retenir l'esprit engendré, et ne pas le laisser triompher plus qu'il ne lui convient.

38. Mais les sept esprits qui sont dans un ange, qui engendrent la lumière et l'intelligence, sont liés avec le Dieu universel, en sorte qu'ils ne peuvent pas qualifier *ou opérer* autrement, ni d'une manière plus forte, ni plus véhémente que Dieu lui-même, puisqu'ils ne sont qu'une parcelle de l'universel, et non pas l'universel lui-même ; car Dieu les a créés de soi-même, afin qu'ils pussent qualifier dans la même forme et de la même manière que Dieu lui-même.

Digitized by Google

39. Or, les sources-esprits, dans Lucifer, n'ont pas agi ainsi ; mais quand elles ont vu qu'elles siégeoient dans la plus brillante suprématie, elles se sont mues si violemment que l'esprit qu'elles ont engendré, fut entièrement igné, et qu'il s'éleva dans la source bouillonnante du cœur, comme une vierge folle.

40. Si les sources-esprits avoient qualifié aussi bénignement qu'elles l'avoient fait avant qu'elles fussent créaturelles, lorsqu'elles étoient encore en commun dans Dieu avant la création, alors elles auroient aussi engendré un fils aimable et doux, qui auroit été semblable au fils de Dieu ; et la lumière, dans Lucifer, et le fils de Dieu auroient été une seule chose, une seule *inqualification* ou opération, un tendre embrassement, et un élan affectueux.

41. Car la grande lumière, qui est le cœur de Dieu, se seroit jouée suavement et gracieusement avec la petite lumière dans Lucifer, comme avec un jeune fils ; et le jeune fils dans Lucifer auroit dû être le frère chéri du cœur de Dieu.

42. Voici l'objet pour lequel Dieu le père a créé les anges : de même qu'il est multiple dans ses qualités, et que, dans son jeu d'amour, ses diversités sont incompréhensibles ; de même aussi les jeunes fils spirituels et lumineux des anges, qui sont semblables au fils de Dieu, auroient dû se jouer délicieusement devant le cœur de Dieu, dans la grande lumière, afin que la joie pût s'accroître par là dans le cœur de Dieu, et qu'ainsi dans Dieu il pût y avoir comme une scène sainte.

Digitized by Google

43. Les sept esprits de la nature dans l'ange, devoient se jouer et s'élever délicieusement dans Dieu leur père, comme ils l'avoient fait avant d'être créaturels, et ils devoient se réjouir dans leur fils nouveau né, qui auroit été engendré d'eux-mêmes, et qui est la lumière et l'intelligence de leur circonscription.

44. Et cette même lumière devoit monter suavement dans le cœur de Dieu, et se réjouir dans la lumière de Dieu, comme un enfant avec sa mère ; il y auroit eu là un amour cordial, de tendres embrassemens, des affections douces et délicieuses.

45. Dans ces *élans* le ton auroit monté et retenti par des éclats et des chants de louange et de jubilation ; et toutes les qualités se seroient réjouies à ces éclats, et chaque esprit auroit accompli son œuvre divine, comme Dieu le père lui-même : car les sept esprits avoient ceci dans une parfaite connoissance, attendu qu'ils étoient activés par Dieu le père, en sorte qu'ils pouvoient voir, sentir, goûter, *odorer*, et entendre tout ce que faisoit Dieu leur père.

46. Mais lorsqu'ils s'élevèrent dans un enflammement acerbe, alors ils agirent contre le droit de nature, autrement que Dieu le père n'agissoit ; et cela devint une source opposée à l'universelle divinité : car ils enflammèrent le *salitter* de la circonscription, et engendrèrent un fils fortement triomphant, qui étoit dur, rude, ténébreux et froid, dans la qualité astringente ; brûlant, amer et igné dans la qualité douce. Le ton fut un effroyable

Digitized by Google

[*éclattement*] de feu ; l'amour fut une arrogante inimitié contre Dieu.

47. Alors l'épouse enflammée dans le septième esprit de nature, fut là comme un animal insensé ; et elle imagina qu'elle étoit alors au-dessus de Dieu, et qu'il n'y avoit rien de semblable à elle. L'amour fut réfroidi ; le cœur de Dieu ne pouvoit plus le toucher : car il y avoit entre eux une volonté opposée. Le cœur de Dieu bouillonnoit dans la douceur et dans l'amour, et le cœur des anges bouillonnoit entièrement dans les ténébres, dans la dureté, dans le froid et dans le feu.

48. Or, le cœur de Dieu auroit dû inqualifier avec le cœur des anges, et cela ne se pouvoit pas : car le dur étoit opposé au tendre, l'aigre au doux, les ténébres à la lumière, le feu à une suave chaleur, et un bruit rude à d'aimables chants.

Ecoute Lucifer, à qui faut-il s'en prendre de ce que tu es devenu un démon? est-ce à Dieu, comme tu le dis dans tes mensonges ?

49. O non ! c'est à toi-même. Les sources-esprits dans ta circonscription, qui est toi-même, t'ont engendré un semblable enfant. Tu ne peux pas dire que Dieu ait enflammé le *salitter*, dont il t'a formé ; mais ce sont tes sources-esprits qui ont produit cet effet lorsque tu étois déjà un prince et un roi de Dieu.

50. C'est pourquoi tu es un menteur et un meurtrier, lorsque tu dis que Dieu t'a créé ainsi, et t'a chassé de ta place sans un motif suffisant : car toutes les légions du ciel témoignent contre toi

Digitized by Google

que l'état où se trouve en toi la qualité colérique, est ton œuvre même.

51. Si cela n'est pas vrai, présente-toi devant la face de Dieu, et justifie-toi; mais tu sais bien, sans cela, ce qui en est, et tu n'oserois pas y jeter les yeux; il seroit avantageux pour toi d'obtenir un baiser amical de la part du fils de Dieu, qui te procureroit du rafraîchissement? Si tu étois dans la mesure, tu le contemplerois et tu serois guéri.

52. Mais il n'en est pas ainsi. Un autre est assis sur ton trône: on l'embrasse celui-là; il est un fils obéissant à son père, et il agit conformément à l'action du père. Seulement encore un peu de tems, et le feu infernal te caressera. En attendant, contente-toi de cet avis, jusqu'à ce qu'il t'arrive quelque chose de plus. Tu perdras bientôt ta couronne.

Maintenant on pourroit demander :

Quelle est donc particulièrement dans Lucifer l'opposition contre Dieu, pour qu'il ait été chassé de son poste?

53. Ici je vous découvrirai exactement le noyau et le cœur de Lucifer. Vous verrez là ce que c'est qu'un démon, et comment il est devenu démon: c'est pourquoi prenez garde, et ne l'invitez point au nombre de vos convives; car il est l'ennemi juré de Dieu, de tous les anges et des hommes, et cela dans son éternité.

54. Or, si vous comprenez et saisissez bien ceci, vous ne ferez point de Dieu un démon, comme font quelques uns, qui disent: que Dieu a créé le mal,

Digitized by Google

et veut de plus que quelques hommes soient perdus; qui aident au démon à multiplier ses mensonges, et rassemblent sur eux-mêmes un sévère jugement, pour oser transformer en des mensonges, la vérité de Dieu.

Maintenant observez :

55. L'universelle divinité a, dans sa génération la plus intime ou la plus initiale, dans son noyau, une âpreté aigue et terrible, où la qualité astringente est une attraction excessive, serrée, dure, ténébreuse et froide, semblable à l'hiver, quand il fait un froid rigoureux et insupportable, en sorte que l'eau devient glace. [*Relisez soigneusement le chap.* 4 *: vers.* 5, 6 *et* 7, *où cette doctrine est tempérée.*]

56. Observez, si dans un pareil hiver, le soleil étoit supprimé, quelle gelée et quelles ténébres épaisses et rudes en résulteroient ? Là aucune vie ne pourroit subsister.

57. C'est de cette manière qu'est la qualité astringente en Dieu, dans le noyau le plus intérieur, dans soi-même, et pour soi seulement, *considérée* à part des autres qualités : car la rigidité opère un resserrement, et la consistance d'un *corps* ; et la dureté le *déshumecte*, en sorte qu'il devient créaturel.

58. Et la qualité amère est une source déchirante, pénétrante et divisante : car elle partage et stimule la qualité dure et astringente, et elle opère la mobilité ; au milieu de ces deux qualités, la chaleur est engendrée de leur rude frottement, de leur fu-

Digitized by Google

rieux déchirement, et de la fougueuse tempête qui s'élève dans les qualités amère et froide, comme un fort enflammement, et pénètre au travers, comme un violent [*éclattement*] de feu. De-là résulte le ton dur, qui, dans cette ascension et dans cet essor, est renfermé et fixé dans la qualité astringente, en sorte que c'est un *corps* qui a de la consistance.

59. Si, dans ce *corps*, il n'y avoit plus d'autre qualité qui pût adoucir l'âpreté de ces quatre qualités, il n'y auroit là qu'une perpétuelle inimitié : car la qualité amère seroit opposée à la qualité astringente, dans laquelle elle s'agiteroit et la diviseroit jusqu'à la dissiper.

60. La qualité astringente seroit aussi opposée à la qualité amère, et la resserreroit et l'emprisonneroit jusqu'à ne pas lui laisser sa propre action.

61. Et la chaleur seroit opposée aussi aux deux autres, qu'elle rendroit, par son violent essor et son enflammement, toutes brûlantes et furieuses : car elle est entièrement contraire au froid.

62. Ainsi le ton seroit une grande inimitié dans toutes les autres, en ce qu'il pénétreroit par-tout avec violence, comme un furibond.

63. Ainsi donc telle est la plus profonde et la plus intime et secrète génération de Dieu, selon laquelle il se nomme un Dieu colérique et jaloux, comme on le voit au décalogue sur la montagne de Sinaï (exod. 20 : 5. deut. 5 : 9.); et dans cette espèce de qualité, réside l'enfer et l'éternelle perdition, ainsi que l'éternelle inimitié et la caverne de meurtre ; et c'est une créature de ce genre que le démon est devenu.

Digitized by Google

64. Mais puisqu'il est maintenant un ennemi juré de Dieu, et que pareillement ceux qui, dans leurs disputes, soutiennent le démon, prétendent que Dieu veut le mal et le bien, et qu'il a *prédestiné* quelques hommes à la damnation, l'esprit de Dieu les cite devant ce miroir, sous peine d'une éternelle réprobation ; là leur cœur s'ouvrira, et ils verront ce qu'est Dieu, ce qu'est le démon, ou comment il est devenu un démon.

65. Si votre cœur n'est pas enchaîné dans la mort par votre méchanceté et vos blasphèmes, et noyé dans d'horribles péchés, avec l'intention de ne pas vous en détacher : réveillez-vous et voyez.

66. Je prends à témoins le ciel et la terre, les étoiles et les élémens, et toutes les créatures, et l'homme lui-même dans toute sa substance, que ceci sera prouvé nettement et clairement en son lieu convenable, par tous ces objets dont je viens de faire l'énumération ; et particulièrement par la création de toutes les créatures.

67. Si vous ne vous contentez point de cela, priez Dieu qu'il ouvre votre cœur, et vous verrez et reconnoîtrez le ciel, l'enfer, et même la divinité entière dans toutes ses qualités, et alors vous cesserez bien de justifier le démon. Ce n'est point à moi à ouvrir votre cœur.

Maintenant observez le vrai engendrement de Dieu.

68. Voyez. La génération de Dieu dans son être intime, a ainsi de l'âpreté dans ces quatre qualités, comme je l'ai exposé ci-dessus.

Digitized by Google

Mais il vous faut entendre ceci exactement.

69. La qualité astringente est ainsi mordante en soi-même, dans sa propre qualité ; or, elle n'est pas seule et à part des autres, ni engendrée de soi et en soi-même, tellement qu'elle soit libre : mais les six autres esprits l'engendrent, et ils la tiennent aussi par les rênes, et peuvent étendre leur puissance autant qu'ils veulent ; car la suave source d'eau, est le correctif de la qualité astringente, et la tempère, en sorte qu'elle devient souple, douce et molle, et même tout-à-fait lumineuse.

70. Mais qu'elle soit si mordante en soi, c'est afin que par son resserrement, une circonscription ou un *corps* puisse être configuré, autrement la divinité ne subsisteroit pas, encore moins une créature ; et Dieu, dans ce mordant, est un Dieu pénétrant, saisissant tout, et embrassant tout : car la génération et le mordant de Dieu est ainsi par-tout

71. Mais s'il m'est possible de vous représenter exactement dans un petit cercle, la divinité dans sa génération, dans la plus haute profondeur, voici ce qu'elle est. Supposez qu'il y eût devant vous une roue en sept roues, où chacune fût enclavée dans l'autre, de manière qu'elle pût aller de tous côtés, devant soi, en arrière, et obliquement, sans avoir besoin de se retourner ; que dans sa marche une roue engendrât toujours l'autre dans sa rotation, et, cependant, qu'aucune d'elles ne disparût ; mais que toutes les sept fussent visibles ;

Digitized by Google

que les sept roues engendrassent toujours le moyeu au milieu ; par leur révolution ; que le moyeu restât toujours libre sans altération ; soit que les roues marchassent devant elles, en arrière, obliquement, en haut ou en bas ; et que le moyeu engendrât toujours les rayons, en sorte que, dans la rotation, ils fussent droits par-tout, et que cependant aucun rayon ne disparût ; mais qu'ils fissent toujours ainsi leur révolution ensemble ; et qu'ils allassent où le vent les pousseroit, sans avoir besoin de se retourner.

Maintenant remarquez ce que je vous indique.

72. Les sept roues sont les sept esprits de Dieu qui s'engendrent perpétuellement les uns et les autres, et c'est comme le tournoiement d'une roue, où il y auroit sept roues l'une dans l'autre ; où l'une se tourneroit toujours autrement que l'autre dans son poste, et où les sept roues seroient jantées les unes dans les autres, comme un globe sphérique. Là, cependant, on pourroit voir à la fois toutes les sept roues, la rotation de chacune à part, ainsi que la proportion du total, avec ses (*) jantes, ses rayons, et son moyeu ; et les sept moyeux au milieu seroient comme un seul moyeu, qui, dans la rotation, se porteroit par-tout ; les roues engendreroient perpétuellement ces moyeux, et les

(*) Les jantes signifient aussi les rayons. [*Note du texte ou de l'éditeur allemand qui est fausse, parce que les jantes ne sont pas les rayons.*]

Digitized by Google

moyeux engendreroient perpétuellement les rayons dans les sept roues ; et cependant aucune roue, aucun moyeu, aucune jante, ni aucun rayon, ne disparaîtroient ; et cette roue auroit sept roues, et ne seroit cependant qu'une seule roue, et iroit toujours devant soi, par-tout où le vent la pousseroit.

Maintenant voyez.

73. Les sept roues l'une dans l'autre, dont l'une engendre perpétuellement l'autre, qui vont de tous côtés, et cependant dont aucune ne disparoit et ne retourne en arrière, ce sont les sept sources-esprits de Dieu le père, qui dans les sept roues, engendrent dans chaque roue un moyeu, et ne sont cependant pas sept moyeux, mais un seul qui s'adapte à toutes les sept roues.

74. Cela est le cœur, ou le *corps* le plus intérieur des roues, dans *la vertu* duquel les roues circulent, et cela signifie le fils de dieu que tous les sept esprits de Dieu le père engendrent perpétuellement dans leur cercle ; il est le fils de tous les sept esprits, ils qualifient *ou opèrent* tous dans sa lumière ; il est au centre de la génération, et contient les sept esprits de dieu ; et ils font ainsi leur rotation avec lui dans leur génération.

75. C'est-à-dire, que soit qu'ils se portent en haut, en bas, en arrière, en avant ou de côté, le cœur de Dieu est toujours dans le milieu, et s'adapte toujours à chaque source-esprit. Ainsi *il n'y a pas sept cœurs de Dieu*, mais un seul qui est perpé-

Digitized by Google

tuellement engendré de tous les sept esprits, et est le cœur et la vie de tous les sept esprits.

76. Car, et les rayons qui sont perpétuellement engendrés des moyeux et des roues, et qui dans la rotation s'adaptent à toutes les roues, et, en outre, leur racine, l'assujettissement ou [*l'enclavement*] où ils sont, et d'où ils sont engendrés, signifient Dieu, l'esprit saint, qui sort du père et du fils, comme les rayons sortent des moyeux et des roues, et demeurent cependant aussi dans la roue.

77. Or de même que les rayons sont multiples, et font perpétuellement ensemble le tour de la roue; de même aussi l'esprit saint est le principal ouvrier de la roue de Dieu, et il forme et configure tout dans l'universalité divine.

78. Enfin la roue à sept roues l'une dans l'autre, et un moyeu qui s'adapte à toutes les sept roues, et toutes les sept roues se rapportent à un moyeu; de même aussi Dieu est un Dieu unique avec sept sources-esprits l'une dans l'autre, où perpétuellement l'une engendre l'autre, et ne sont cependant qu'un dieu unique, comme toutes les sept roues ne sont qu'une seule roue.

Maintenant observez.

79. La roue dans sa corporisation prise ensemble signifie la qualité astringente qui enserre l'universelle circonscription de l'être divin, la retient et la consolide, ensorte qu'elle a de la consistance; et la source de l'eau suave est engendrée de l'impulsion ou de l'ascension de l'esprit; car lorsque la lumière s'engendre dans la chaleur, alors la qualité

Digitized by Google

astringente *est comme terrifiée* par sa grande joie, et est comme si elle se soumettoit, et qu'elle s'atténuât; et la dure corporisation de l'être se précipite en bas comme s'étant adoucie.

80. L'éclatement et le jaillissement de la lumière monte alors dans la qualité astringente, doucement en frisonnant et tremble, ce qui maintenant dans l'eau est la qualité amère; et la lumière [*essore cette eau*], et la rend joieuse et douce.

81. Or c'est là dedans que réside la vie et la joie, car la terreur ou l'éclair monte alors dans toutes les qualités, comme la roue ci-dessus mentionnée qui fait sa rotation; là, tous les sept esprits montent l'un dans l'autre, et s'engendrent comme dans un cercle; la lumière est brillante au milieu des sept esprits, et brille de rechef dans tous les esprits, et dans elle tous les esprits triomphent, et ils se réjouissent dans la lumière.

82. De même que les sept roues tournent autour d'un seul moyeu, comme étant leur cœur qui les retient, et qu'elles retiennent le moyeu; de même aussi les sept esprits engendrent le cœur, et le cœur retient les sept esprits, et là, il s'élève des voix, des joies divines, et il y a d'aimables caresses, et des embrassemens.

83. Car quand les esprits se meuvent, circulent et s'élèvent les uns dans les autres par le moyen de leur lumière, alors la vie est perpétuellement engendrée, parcequ'un esprit donne continuellement son goût à l'autre, c'est-à-dire, qu'ils s'imprègnent les uns et les autres.

84. Ainsi l'un goûte et sent l'autre; et dans le son

Digitized by Google

l'un entend l'autre, et le son, ou le ton, perce de tous les sept esprits vers le cœur, et s'élève dans le cœur, dans l'éclair de la lumière; là sortent les voix et la joie du fils de Dieu, et tous les sept esprits triomphent et se réjouissent dans le cœur de Dieu, chacun selon sa qualité.

85. Car, dans la lumière, dans l'eau suave, toute astringence, dureté, amertume et chaleur, est rendue douce et agréable, et il n'y a rien dans les sept esprits qu'un joyeux combat, et un engendrement merveilleux; comme un miroir saint de la divinité.

86. Mais leur engendrement âpre, dont j'ai traité précédemment, demeure caché commme un noyau, car il est adouci par la lumière et par l'eau suave.

87. De même qu'une pomme aigre, amère et verte, est contrainte par le soleil à devenir bonne à manger, et que cependant on goûte toutes ses qualités; de même aussi la divinité conserve toutes ses qualités, mais elle est dans un doux combat qui est semblable à un agréable jeu.

88. Mais si les sources-esprits s'exaltoient elles-mêmes, qu'elles pénétrassent soudainement les unes dans les autres, qu'elles frayassent et se froissassent rudement, l'eau suave seroit chassée par la compression; et la chaleur colérique s'emflammeroit; alors le feu de tous les sept esprits monteroit comme dans Lucifer.

89. Telle est donc la vraie génération de la divinité qui a été ainsi de toutes parts dans l'éternité, et demeurera ainsi dans toute l'éternité. Mais dans le royaume de Lucifer le destructeur, elle a un mode sem-

Digitized by Google

blable à ce que j'ai écrit ci-dessus au sujet de la fureur; et dans ce monde, qui est à moitié enflammé aujourd'hui, elle a aussi une autre forme, jusqu'au jour de la restauration, ce dont je traiterai l'orsque je parlerai de la création de ce monde.

90. Or, le royaume de Lucifer a aussi été crée dans ce *salliter* supérieur, aimable et céleste, ou dans les qualités divines, sans qu'un mouvement y fût plus grand que l'autre. Car lorsque Lucifer fut créé, il étoit dans une entière perfection; il étoit le plus beau prince dans le ciel, orné et revêtu de la plus brillante clarté du fils de Dieu.

91. Mais si Lucifer avoit été altéré et *corrompu* dans le mouvement de la création, comme le prétendent [*ses partisans*], alors il n'auroit jamais eu sa perfection, sa beauté et sa clarté, mais il auroit été d'abord un démon furieux et ténébreux, et non pas un chérubin.

De la glorieuse naissance et de la beauté du roi Lucifer.

92. Vois, toi esprit de meurtre et de mensonge, je veux ici décrire ta naissance royale; comment tu as été dans ta création; comment Dieu ta créé; de quelle beauté tu as été revêtu, et pour quelle fin Dieu t'a créé.

93. Si tu dis le contraire, tu fais un mensonge, car le ciel et la terre, et toutes les créatures, et même l'universelle Divinité, témoigne contre toi, que Dieu t'a créé de lui-même pour sa louange, pour être un prince et un roi de Dieu, ainsi que les princes Michaël et Uriel.

Digitized by Google

Maintenant observez.

94. Lorsque Dieu s'est mu pour la création, et a voulu former les créatures dans sa *circonscription*, il n'a point enflammé les sources-esprits; autrement elles auroient brulé éternellement; mais il s'est mû tout-à-fait suavement dans la qualité astringente; cette qualité astringente a resserré et consolidé le *salliter* divin, ensorte qu'il est devenu un *corps*; et l'universelle puissance divine de toutes les sept sources-esprits de cette région ou de cette place, aussi loin que les anges peuvent s'étendre, a été enfermée dans le *corps*, et est devenue la propriété du *corps*, ce qui ne peut ni ne doit jamais se détruire, mais doit demeurer la propriété du *corps* éternellement.

95. Or, la puissance de toutes les sept sources-esprits resserrée et corporisée ensemble, a eu dès-lors sa propriété dans le *corps* et s'est élevée dans le *corps*, et s'est engendrée selon le mode et la manière dont l'universelle divinité s'engendre de toutes les sept sources-esprits.

96. Une qualité a également engendré les autres perpétuellement, et cela, sans qu'aucune d'elles ai jamais [*défailli*], tout comme dans l'universelle divinité; le *corps* entier s'est également engendré dans le ternaire, tout comme la divinité, extérieurement *au corps*, s'engendre dans le ternaire.

97. Mais voici ce que je dois exposer ici; savoir, que le roi Lucifer a été corporisé de l'ensemble de son universel royaume, comme le cœur de

Digitized by Google

toute l'enceinte ou *circonscription*, aussi loin que s'étendoit toute sa légion angélique, quand elle fut créée, et aussi loin qu'atteignoit le cercle dans lequel il est devenu créature avec ses anges, et que Dieu, avant le tems de la création, avoit décrété en lui-même pour être l'étendue d'un royaume.

98. Lequel cercle comprend le ciel créé et le monde, aussi bien que la profondeur de la terre et de la circonférence universelle.

99. Ses sources-princes, qui sont ses conseillers, furent créés selon les qualités, ainsi que tous ses anges. Cependant, il faut que vous sachiez que chaque ange à en soi tous les sept esprits, mais qu'il y en a un qui est le principal parmi les sept.

Maintenant voyez.

100. Lorsque le roi fut ainsi rassemblé en corporisation, comme renfermant en lui tout son royaume, aussitôt, à la même heure, et au même instant qu'il fut rassemblé en corporisation, l'engendrement de la trinité sainte de Dieu, qu'il [*ce roi*] avoit dans son *corps* en propriété, s'éleva, et [*cette trinité*] s'engendra en Dieu, comme à part de la créature (entendez dans la liberté, non substantiellement, mais comme le feu luit au travers du fer chaud, et le fer demeure fer; ou bien comme la lumière remplit les ténèbres, lorsque la source ténébreuse est changée en lumière et en joie, et cependant reste ténèbres dans le centre; par où l'on entend la nature; car un esprit n'est rempli que par la majesté).

Digitized by Google

101. Car dans la conglomération du *corps* l'engendrement s'est élévé également avec un grand triomphe, comme dans un roi nouveau né en Dieu ; et les sept sources-esprits se sont montrées tout-à-fait joieuses et triomphantes ; aussitôt, et dans le même moment la lumière a été engendrée des sept esprits dans le centre du cœur, et est sortie comme un fils nouveau né du roi, lequel fils a aussi dans l'instant, et dans un clin-d'œil, éclairé, du centre du cœur, le *corps* des sept sources-esprits, et a été éclairé extérieurement par la lumière du fils de Dieu.

102. Car l'engendrement du nouveau fils dans le cœur de Lucifer a aussi pénétré au travers de toute la circonscription, et a été, par le fils de Dieu qui est distinct de la circonscription, glorifié et gratifié de la plus grande beauté du ciel, selon la beauté du fils de Dieu, pour lequel il [*ce nouveau fils*] a été comme un cœur chéri, ou une propriété avec laquelle toute la divinité a inqualifié, *ou opéré.*

103. Dans l'instant aussi l'esprit du fils nouveau né dans le cœur, sortit de la lumière de Lucifer par sa bouche, et inqualifia avec l'esprit saint de Dieu, et fut reçu avec la plus grande joie comme un frère chéri.

104. Voilà quelle étoit alors cette belle épouse. Que puis-je désormais écrire à son sujet ? N'a-t-elle pas été un prince de Dieu ; et le plus beau de tous ? N'a-t-elle pas été en outre dans l'amour de Dieu, comme un fils chéri *est dans l'amour de son père* ?

Digitized by Google

Du commencement effroyable, orgueilleux, et à jamais lamentable du péché. La plus grande profondeur.

Remarquez ici.

105 Lorsque le roi Lucifer fut ainsi constitué dans la beauté, dans la suprématie, l'élevation et la sainteté, il auroit du commencer alors à louer Dieu son créateur; à le célébrer et à l'honorer, et il auroit dû agir selon que son créateur avoit agi.

106. Savoir particulièrement, que Dieu son créateur a qualifié suavement, gracieusement et joyeusement; et qu'une source-esprit en Dieu encherit toujours l'autre, fraye avec l'autre, et aide continuellement à l'autre à opérer des formes et des configurations dans la *pompe* céleste.

107. Par là, des configurations et des végétations superbes, ainsi que nombre de couleurs et de fruits, s'élèvent perpétuellement dans la *pompe* céleste. C'est là ce que les sources-esprits opèrent dans Dieu : cela est dans Dieu comme un amusement sacré.

Maintenant voyez.

108. Puisque Dieu a donc alors corporisé ou conglomeré de lui-même les éternelles créatures, elles ne doivent pas qualifier dans la pompe céleste de la même manière que si elles étoient Dieu. Non, car ce n'est pas pour cette fin qu'elles ont été configurées ainsi; en effet, le créateur avoit conglo-

Digitized by Google

méré le corps des anges, d'une manière plus compacte, qu'il n'étoit et n'est lui-même dans sa divinité, en sorte que les qualités devoient être plus fermes et plus serrées, afin que le ton ou le son devint plus clair; et afin que quand les sept qualités dans l'ange engendreroient dans le centre du cœur, la lumière et l'esprit, ou le discernement; ce même esprit qui, dans la lumière du cœur, se porte à la bouche de l'ange, dans la puissance divine, pût, comme un son clair, chanter et retentir dans la puissance de toutes les qualités en Dieu, ainsi qu'une aimable musique; et dans l'opération ou qualification de Dieu, s'élever comme une voix cordiale et délicieuse, dans l'acte [*opératif*] de Dieu.

109. Quand l'esprit saint formoit des fruits célestes, le ton qui devoit sortir de l'ange, en louange de Dieu, devoit se trouver aussi dans la formation du fruit; et, d'un autre côté, le fruit devoit être la nourriture de l'ange.

110. Et c'est pour cela aussi que nous demandons dans le *pater noster*: donnez-nous notre pain de chaque jour (Math. 6 : 11.). Afin que ce même ton, ou cette parole GIB *donnez*, que de notre centre de lumière, nous lançons avec notre bouche, hors de nous, dans la puissance divine, par l'esprit *animique*; puisse comme un co-opérateur, ou un co-générateur dans la puissance divine, concourir à la formation de notre pain quotidien, que le père nous donne ensuite pour nourriture. [*J'emploie le mot* ANIMIQUE, *pour exprimer l'esprit qui provient de notre ame divine. Voyez la note du ch.* 13. *vers* 32.]

Digitized by Google

111. Lors donc que notre ton est ainsi incorporé dans le ton de Dieu, et que le fruit est ainsi formé, cela doit être très-profitable pour nous; nous sommes dans l'amour de Dieu, et nous avons la nourriture à notre disposition, comme par droit de nature, puisque notre esprit dans l'amour de Dieu a concouru à la composer et à la former.

En ceci consiste la plus intime et la plus grande profondeur de Dieu. O homme, pense à toi. J'éclaircirai ceci plus amplement en son lieu.

112. Or, c'est-là la fin pour laquelle Dieu a créé les anges; et c'est aussi ce qu'ils font, car leur esprit qui dans le centre ou le cœur, monte de leur lumière dans la puissance de toutes les sept sources-esprits, se porte aussi vers leur bouche, de même que Dieu, l'esprit-saint, sort du père et du fils, et concourt à tout former dans Dieu (c'est-à-dire dans la nature divine) et à tout exprimer par le mercure, le son, le langage, et les jeux de la joie.

113. Car de même que dans la nature *éternelle* Dieu opère toute espèce de formes, d'images, de végétations, de fruits, de couleurs; de même aussi les anges co-opèrent-ils là sans effort; et quand ils ne feroient que jouer comme les enfans, que se réjouir des belles fleurs du printems céleste, et s'en entretenir dans une entière simplicité, cependant ce même ton ou ce même entretien s'élève dans le *salitter* divin, et concourt avec lui dans ses opérations et formations.

114. Vous avez de ceci plusieurs exemples dans

Digitized by Google

ce monde, où il y a nombre de créatures ou d'hommes qui ne peuvent regarder une chose sans la corrompre, à cause du poison qui est dans la créature. D'un autre côté, il y a quelques hommes, ainsi que des animaux et autres êtres créés, qui, par leur ton ou leur parole, corrigent la corruption dans une chose, et lui procurent une qualité régulière.

115. Cela est alors la puissance divine à laquelle toutes les créatures sont soumises; car rien ne vit et ne se meut qu'il ne vive et se meuve dans Dieu; et Dieu lui-même est tout; et tout ce qui est configuré est configuré de lui, soit que cela tienne de l'amour ou de la colère.

La veine-source du péché.

116. Lorsque Lucifer eut ainsi son caractère royal, de sorte que son esprit monta en lui dans l'acte de sa formation et de sa configuration, qu'il fut accueilli de Dieu parfaitement et avec amour, et qu'il fut établi dans la glorification, il auroit dû, dès-lors, commencer dans l'instant sa carrière angélique d'obéissance; il auroit dû se mouvoir en Dieu (selon que Dieu s'étoit mu lui-même) comme un fils chéri dans la maison de son père, et c'est ce qu'il ne fit point.

117. Mais lorsque sa lumière fut engendrée en lui dans le cœur, et que ses sources-esprits furent aussitôt imprégnées et inqualifiées par la grande lumière, alors elles furent si vivement et si joyeusement affectées, que dans leur *corps* elles s'élevè-

Digitized by Google

rent contre le droit de la nature et commencèrent une *qualification* plus haute, plus superbe, et plus pompeuse que celle de Dieu lui-même.

118. Mais, tandis que les esprits s'exaltoient ainsi et triomphoient si ardemment l'un dans l'autre, et s'élevoient contre le droit de la nature, les sources-esprits s'enflammèrent trop fortement ; savoir, particulièrement la qualité astringente resserra si fort le *corps* que l'eau suave se tarit.

119. Et le puissant, grand et brillant éclair, qui dans l'eau suave s'étoit élevé dans la chaleur, d'où résulte la qualité amère dans l'eau suave, se froissa d'une force si effroyable avec la qualité astringente, que c'étoit comme s'il alloit se rompre en éclats par sa grande joie.

120. Car l'éclair étoit si brillant, qu'il étoit comme insupportable aux sources-esprits ; c'est pourquoi la qualité amère trembla et se froissa si rudement avec la qualité astringente, que la chaleur s'enflamma contre le droit de la nature, et que la qualité astringente dessécha aussi l'eau suave par son rude resserrement.

121. Mais la qualité chaude étoit alors si violente et si ardente, qu'elle enleva la puissance à la qualité astringente, car la chaleur naît dans la source bouillonnante de l'eau suave.

122. Or, puisque l'eau suave étoit desséchée par le resserrement de la qualité astringente, alors la chaleur ne pouvoit plus désormais produire aucune flamme ni aucune lumière ; (car la lumière naît dans la graisse de l'eau) mais elle luisoit comme un fer chaud embrâsé, qui n'est pas en-

Digitized by Google

core tout-à-fait rouge, et n'est pas non plus tout-à-fait ténébreux ; ou bien comme si vous jetez dans le feu une pierre très-dure, et que vous la laissiez aussi long-tems que vous voudrez, exposée à la grande chaleur, elle ne s'enflammera cependant pas ; cela vient de ce qu'elle a trop peu d'eau.

123. C'est ainsi qu'alors la chaleur enflamma l'eau desséchée, et la lumière ne pouvoit plus s'élever ni s'allumer, car l'eau étoit desséchée, et *comme* entièrement consumée par le feu ou la grande chaleur.

124. Il ne faut pas croire que ce fut parce que l'esprit de l'eau qui demeure dans toutes les sept qualités fut consumé, mais parce que sa qualité ou sa prédominance fut changée en une qualité sombre, chaude et âpre.

125. Car c'est ici, à cette place, qu'est l'origine et le commencement de la qualité âpre, qui maintenant aussi est l'héritage de ce monde, et qui n'est point du tout ainsi en Dieu dans le ciel, non plus que dans aucun ange ; car elle est et signifie une demeure de troubles et de misères, une absence de ce qui est bien.

126. Lors donc que ceci fut arrivé, les sources-esprits se froissèrent les unes et les autres selon le mode et de la manière que je l'ai représenté ci-dessus par la figure des septuples roues ; car elles s'évertuèrent ainsi à s'élever les unes dans les autres, et à se goûter réciproquement, ou à s'imprégner mutuellement, ce qui est le principe de la vie et de l'amour.

127. Mais alors il n'y avoit plus dans tous les

Digitized by Google

esprits qu'une simple chaleur ignée, qu'une infection froide et âpre; ainsi une source mauvaise goûta l'autre; c'est là ce qui rendit toute la circonscription colérique, car la chaleur étoit en opposition avec le froid, et le froid en opposition avec la chaleur.

128. Comme donc l'eau suave étoit desséchée; alors la qualité amère (qui étoit résultée du premier éclair et qui avoit été engendrée lorsque la lumière s'enflamma) s'introduisit dans le *corps* au travers de tous les esprits, comme si elle eût voulu détruire le corps, et elle y porta le désordre et la violence, comme étant le plus malfaisant poison.

129. Et de-là est résulté le premier poison que nous autres malheureux hommes avons à [*neutraliser*] dans ce monde, et par lequel la mort amère et venéneuse est venue dans la chair.

130. Or, c'est dans cette tempête et ce déchirement que la vie a été engendrée dans Lucifer, c'est-à-dire, son fils chéri dans le cercle de son cœur. Quelle fut cette espèce de vie, et ce fils chéri? Je le laisse à penser à l'ame raisonnable.

131. Car, tel qu'étoit le père, tel fut alors son fils; savoir, particulièrement une source bouillonnante, ténébreuse, astringente, froide, infecte. Et l'amour étoit dans la qualité amère, en bute à sa saveur mordante, et devint une inimitié de toutes les sources-esprits dans la circonscription de l'orgueilleux roi.

132. Or, le ton monta ainsi par le *mordicant* de la qualité amère, par la chaleur et l'eau dessé-

Digitized by Google

chée, et par la qualité astringente et dure, dans le cœur, dans le cher enfant nouveau né.

133. Alors l'esprit sortit tel qu'il avoit été engendré dans le cœur, et il se porta à la bouche; mais, fut-il un convive bien venu devant Dieu, et dans Dieu, ainsi que devant les saints anges des autres royaumes ? Je vous le donne à penser. Il auroit dû inqualifier dans le fils de Dieu, comme un cœur et un Dieu. Hélas! pour jamais ! qui est-ce qui pourra écrire et parler suffisamment sur ceci !

BIBLIOTECA LYON

Fin du premier volume.

Digitized by Google

TABLE

DES MATIÈRES

Contenues dans le 1^er^. volume.

Page

Avertissement du Traducteur. . . . 1

Préface de l'Auteur. 27

CHAPITRE 1. *De la recherche de l'essence divine dans la nature.* 1

CHAPITRE 2. *Exposition de la manière dont on doit considérer l'essence divine et l'essence naturelle.* 11

CHAPITRE 3. *De la très-bénie, triomphante, sainte, sainte, sainte-trinité; Dieu père, fils saint-esprit, unique Dieu.* 25

CHAPITRE 4. *De la création des saints-anges. Introduction, ou ouverture de la porte du ciel.* 45

CHAPITRE 5. *De la substance corporelle, de l'être et de la propriété d'un ange.* 58

CHAPITRE 6. *Comment un ange et un homme sont l'image et la ressemblance de Dieu.* . . . 72

CHAPITRE 7. *De la région, du lieu, de l'habitation, aussi bien que du gouvernement des anges; de ce que ces choses étoient au commencement, après la création, et comment elles sont devenues ce qu'elles sont.* . . . 80

BIBLIOTH. DE LA VILLE LYON

Digitized by Google

Page

CHAPITRE 8. *De l'entière circonscription d'un royaume angélique.* 96

CHAPITRE 9. *De l'amour ravissant, affable et miséricordieux de Dieu.* 130

CHAPITRE 10. *De la sixième source esprit dans la puissance divine.* 147

CHAPITRE 11. *De la septième source esprit dans la puissance divine.* 170

CHAPITRE 12. *De la génération et de l'origine des saints-anges, aussi bien que de leur gouvernement, de leur ordre, et de leur joyeuse vie céleste.* 196

CHAPITRE 13. *De l'effroyable, lamentable et malheureuse chûte du royaume de Lucifer.* . . 231

Digitized by Google

L'AURORE NAISSANTE.

LYON

CHAPITRE QUATORZE.

Comment Lucifer, le plus bel ange dans le ciel, est devenu le plus horrible démon?

La maison de meurtres.

1. Ici, roi Lucifer, couvre-toi les yeux, pour ne pas voir que l'on va t'enlever ta couronne céleste; tu ne peux plus gouverner dans le ciel. Or, attends encore un peu. Nous voulons auparavant te contempler, et voir quelle belle épouse tu as été, et si par hasard tu ne pourrois pas laver l'ordure de ta prostitution afin que tu redevinsse beau. Nous voulons rapidement décrire ta chasteté et ta vertu.

2. Avancez, vous philosophes et défenseurs du roi Lucifer; il en est tems, approchez-vous et avertissez-le pendant qu'il a encore la couronne; car nous allons tenir à son sujet le tribunal des malfaiteurs; si vous pouvez le justifier, alors il sera votre roi; sinon, il faudra qu'il soit précipité dans

Digitized by Google

l'abîme, et que sa couronne royale soit donnée à un autre qui gouvernera mieux que lui.

Maintenant observez.

3. Lorsque Lucifer se fut si horriblement corrompu, toutes ses sources-esprits devinrent une inimitié contre Dieu, car elles *qualifièrent* toutes bien autrement que Dieu, et il y eut une éternelle inimitié entre Dieu et Lucifer.

Ici quelqu'un pourroit demander :

Combien de tems Lucifer est-il resté dans la lumière de Dieu ?

La profondeur.

4. Lorsque la *circonscription* royale de Lucifer fut corporisée, dans ce même instant aussi la lumière s'enflamma dans Lucifer. Car aussitôt que ses sources-esprits commencèrent à *qualifier* pour la structure de sa circonscription, et à s'engendrer, comme c'étoit leur droit de nature, alors l'éclair de la vie monta dans le cœur, dans la source de l'eau suave, et la circonscription royale fut accomplie, et l'esprit *qui étoit* dans le cœur se porta de la lumière par la bouche dans le cœur de Dieu.

5. Alors il fut un prince et un roi excessivement beau, très-chéri et très-agréable à l'être divin, et il fut reçu avec une grande joie. L'esprit également se porta du cœur dans toutes les veines-sources de la circonscription et enflamma tous les sept esprits ; alors la *circonscription* royale fut sur-le-champ glorifiée, et il fut comme un roi divin dans une

Digitized by Google

inexprimable clarté, qui surpassoit celle de toutes les légions célestes.

6. Or, dans cet éclair brillant et lumineux, les sept sources-esprits furent aussitôt embrâsées, comme l'orsqu'on allume un feu. Car elles furent surprises de la merveilleuse clarté de leur esprit, et à la première lueur, ou au premier apperçu, elles devinrent sur-le-champ hautement triomphantes, glorieuses, magnifiques, et extrêmement joieuses, et s'excitèrent à une génération plus élevée.

7. Mais si elles étoient demeurées dans leur siège, et qu'elles eussent qualifié comme elles l'avoient fait dans toute l'éternité; alors cette haute lumière ne les auroit pas blessés. Car elles n'étoient pas de nouveaux esprits, formés de quelque chose d'étranger, mais elles étoient les anciens esprits qui n'avoient eu aucun commencement, qui avoient été éternellement en Dieu, qui connaissoient bien les droits de Dieu et de la nature, et comment ils devoient se conduire.

8. Aussi lorsque Dieu configura le *corps*, il ne détruisit point auparavant les sources-esprits, mais il forma le *corps* du roi Lucifer, du noyau de ce qu'il y avoit de meilleur en elles, et dans quoi se trouvoit la plus parfaite connoissance.

9. Autrement, si les qualités avoient été détruites auparavant, elles auroient eu besoin alors d'une nouvelle vie; elles auroient été dans le doute si un ange pouvoit exister éternellement.

Digitized by Google

Concevez ceci exactement.

10. Dieu a créé les anges de lui-même, afin que leur conglomération eût plus de tenue et de consistance que n'en ont les idées et les figures qui s'élèvent dans la nature par la *qualification* des esprits de Dieu, et qui se détruisent à leur tour par le mouvement des esprits ; et afin que par leur *concrétion* la lumière brillât avec plus de clarté, et que le ton du *corps* retentît et résonnât d'une manière plus nette ; par ce moyen le royaume de joie devoit s'accroître, en Dieu, et telle est la raison pour laquelle Dieu a créé les anges.

11. Mais quant à ce qui a été dit que l'ange avoit engendré une nouvelle lumière, ou un nouvel esprit ; voici comment il faut l'entendre.

12. Comme les sources-esprits avoient été plus fortement conglomérées, alors la lumière parut beaucoup plus claire dans le *corps* et hors du *corps* qu'auparavant dans le *salliter* ; car il s'éleva dans le *corps* un éclair plus resplendissant qu'antérieurement, puisque le *salliter* étoit plus actif.

13. Or c'est pour cela que les sources-esprits devinrent présomptueuses, et se persuadèrent qu'elles avoient une lumière plus brillante ou un fils plus beau que n'étoit le fils de Dieu ; c'est pourquoi aussi elles voulurent inqualifier et s'élever plus fortement ; elles méprisèrent l'*inqualification* qui étoit en Dieu leur pere, aussi bien que la génération du fils de Dieu, ainsi que la procession de Dieu l'esprit saint, et crurent pou-

Digitized by Google

voir atteindre au même degré. Se trouvant corporisées si glorieusement, elles voulurent aussi s'élever dans la gloire et dans la pompe, et se montrer comme étant la plus belle épouse du ciel.

14. Elles savoient bien qu'elles n'étoient pas le Dieu universel, mais elles en étoient une [*étincelle*] ou une portion. Elles savoient bien aussi à quel point s'étendoit sa toute puissance ; toutefois elles ne vouloient plus de ce qui étoit ancien, mais elles vouloient être plus élevées que le Dieu universel ; et elles se persuadèrent qu'elles devoient étendre leur empire sur la Divinité universelle, et sur tous les royaumes.

15. C'est pourquoi elles s'exaltèrent dans l'intention de porter leur feu dans la divinité entière, et de gouverner le Dieu universel par leur puissance ; leur but étoit de produire dans leur *inqualification* toutes les formes et toutes les images, de dominer Dieu, et de ne souffrir aucun rival.

16. C'est donc là la source de la jalousie, de l'envie, de l'orgueil, et de la colère ; car dans cette inqualification fougueuse, la colère s'éleva et brula comme un feu chaud et froid, et même amer comme du fiel.

17. Car les sources-esprits n'avoient en elles aucune impulsion étrangère ; mais l'impulsion vers l'orgueil s'éleva dans le *corps*, dans la roue des sept sources-esprits, qui se reunirent dans le dessein d'être le seul Dieu.

18. Maïs comme dans leur ancien siège elles ne pouvoient ni commencer ni mettre en œuvre

Digitized by Google

cette entreprise, elles s'abusèrent les unes et les autres jusqu'à vouloir s'élever contre la génération de Dieu ; elles voulurent inqualifier jusques dans la plus grande profondeur ; alors, rien n'auroit été égal à elles, puisqu'elles étoient le prince le plus puissant dans Dieu.

19. La qualité astringente fut le premier meurtrier, et le premier séducteur ; car lorsqu'elle vit qu'elle engendroit ainsi une belle lumière, elle se resserra encore plus fortement que Dieu ne l'avoit resserrée, dans l'intention de devenir encore plus effrayante, d'attirer et de concentrer tout dans l'universalité de sa région, et de l'y retenir comme un puissant souverain, de manière qu'elle produisit quelque chose d'où la terre et les pierres tirent leur origine, ce que je décrirai lorsque je traiterai de la création du monde.

20. La qualité amère fut le second meurtrier. Lorsqu'elle s'éleva en éclair, elle devint déchirante, brisante dans la qualité astringente, avec une grande puissance, comme si elle eût voulu mettre le corps en pièces. La qualité astringente ne s'y opposa point ; ce n'est pas qu'elle n'eût pu prendre prisonnier l'esprit amer, et le baigner dans l'eau suave, jusqu'à ce que son orgueil fût dissipé ; mais elle vouloit avoir un pareil frère, car cela lui étoit convenable ; autrement l'esprit amer, tenant aussi son origine d'elle, comme étant son père, elle eût pu l'arrêter.

21. La chaleur fut le troisième esprit de meurtre ; elle avoit tué sa mère, l'eau suave ; mais l'esprit

Digitized by Google

astringent en est la cause, car par son puissant resserrement, et sa grande compression, il a ainsi fortement éveillé et enflammé le feu par le moyen de la qualité amère ; or le feu est l'épée des qualités astringente, et amère.

22. Mais comme le feu monte dans l'eau suave, il a ainsi lui-même en sa puissance l'instrument de correction, et il auroit pu retenir dans l'eau la qualité astringente ; mais elle [*la chaleur*] étoit aussi une séductrice. Elle usoit de dissimulation envers la qualité la plus élevée ; savoir l'astringente, et elle aida à tuer l'eau suave.

23. Le ton est le quatrième meurtrier, car il prend son retentissement dans le feu, *qui est* dans l'eau suave, et il s'élève gracieusement dans tout le *corps*.

24. Il ne suivit pas cette loi ; mais après qu'il fut monté dans l'eau, dans la qualité astringente, il dissimula aussi avec la qualité astringente, et éclatta aussi impétueusement qu'un coup de tonnerre, voulant par là annoncer sa divinité ; et le feu s'éleva, comme quand il fait des éclairs, par le moyen de quoi ils se persuadoient qu'ils étoient grands en Dieu, par dessus toute choses.

25. Et ils se conduisirent ainsi jusqu'à ce qu'ils eussent tué leur mère, l'eau suave ; alors l'universalité du *corps* ne fut plus que ténèbres, et il n'y eut plus en Dieu aucun remède qui ici eût pu servir. L'amour étoit transmué en inimitié ; le *corps* entier étoit devenu un Démon noir et ténébreux.

26. Le mot ΤΕΥ [*première syllabe du mot démon*

en allemand] a son origine du ton dur, ou du bruit ; et le mot *Fel* [*seconde syllabe idem*] a son origine de la chûte. Ainsi, maintenant le souverain Lucifer s'appelle démon, et non plus chérubin, ou séraphin. [*Relisez ma note, chap.* 8 : *verset* 74].

Ici quelqu'un pourra dire :

Dieu n'auroit-il donc pas pu s'opposer à l'orgueil de Lucifer, ensorte qu'il se fût abstenu de son arrogance ?

27. Ceci est une profonde question, dont voudroient s'appuyer tous les défenseurs du démon ; mais ils sont cités au tribunal qui juge les malfaiteurs ; c'est à eux d'examiner comment ils justifieront leur maître, ou bien le tribunal le condamnera, et il perdra sa couronne.

La merveilleuse manifestation.

28. Voyez ; le roi Lucifer a été le chef dans toute sa région, et il a été un puissant roi ; il a été produit du cœur de toute sa région, il a voulu par son soulèvement, enflammer toute sa région, pour que tous pussent brûler et inqualifier comme lui dans son *corps*.

29. Quoique la divinité, hors de son *corps* eût voulu inqualifier bénignement à son égard, et l'éclairer, et l'exhorter à la pénitence, il n'y avoit malgré cela dans Lucifer aucune autre volonté que celle de dominer sur le fils de Dieu, et d'embraser toute la région ; car il vouloit de cette ma-

Digitized by Google

nière être le Dieu universel sur toutes les légions angéliques.

30. Lors donc que le cœur de Dieu s'empressoit ainsi envers Lucifer avec douceur et amour, Lucifer ne fit que le dédaigner; il crut être bien plus élevé, et éclatta au contraire par le feu et le froid dans un violent coup de tonnerre contre le fils de Dieu; il s'imagina pouvoir le retenir au rang de ses sujets, et se regarda comme le souverain, car il méprisa la lumière du fils de Dieu.

Direz-vous maintenant :

Comment a-t-il pu avoir une semblable puissance?

31. Oui, il l'a eue, car il a été une puissante émanation de la divinité, et en outre il étoit provenu de son noyau; aussi fit-il alors une attaque contre le grand prince Michel pour le détruire; à la fin celui-ci combattit contre lui, et le subjugua. En même tems la puissance de Dieu dans le royaume de Lucifer combattit violemment aussi contre son roi, jusqu'à ce qu'enfin il fut renversé de son trône royal, comme étant vaincu. (Apoc. 12).

Direz-vous :

Dieu auroit dû éclairer son cœur, afin qu'il eût pu faire pénitence?

32. Il ne vouloit pas non plus recevoir aucune autre lumière, car il méprisoit la lumière du fils de Dieu, qui brilloit au dehors de son *corps*,

Digitized by Google

puisqu'il avoit en lui un éclair et une lumière, et il s'exalta de plus en plus, jusqu'à que son eau * se dessécha tout-à-fait et s'enflamma, et que sa lumière s'éteignit ; alors tout fut consommé.

* (Cette eau-ci est l'eau de l'éternelle vie, engendrée dans la lumière de la majesté ; mais dans le centre, elle se compare à un esprit de souffre, ou bien à de l'eau forte.)

De la chûte de tous ses anges.

Maintenant quelqu'un pourroit dire :

Comment arriva-t-il qu'alors tous ses anges partagèrent sa chûte ?

33. Selon que le maître commanda, ses sujets obéirent. Lorsqu'il s'éleva et voulut être Dieu, ses anges voyant cela, firent tous comme lui, et agirent tous comme s'ils vouloient faire assaut avec la divinité. Car ils lui étoient tous soumis, et il régnoit dans tous ses anges, vû qu'il avoit été créé du noyau du *salitter*, duquel tous ses anges à-la-fois, avoient été créés, et il étoit le chef de tous ses anges.

34. C'est pourquoi ils agirent tous comme lui, et voulurent tous s'établir dans la suprématie, au-dessus de la divinité, et dominer souverainement avec leur chef, au-dessus de toute la puissance divine ; il n'y avoit en eux tous qu'une volonté, et ils ne se la laissèrent point enlever.

Maintenant vous direz :

Le Dieu universel n'avoit-il donc pas sçu avant

Digitized by Google

le tems de la création des anges que les choses devoient aller ainsi ?

35. Non ; car si avant le tems de la création des anges, Dieu eût su cela, il y auroit eu une éternelle volonté préméditée ; il n'y auroit eu aucune inimitié contre Dieu ; mais l'ange auroit été créé démon par Dieu, dès le commencement.

36. Mais lorsque Dieu l'eut créé comme un roi de lumière, et qu'il devint désobéissant, et qu'il voulut être au-dessus du Dieu universel, alors Dieu le rejeta de son siége, et produisit au milieu de notre tems, un autre roi, de cette même divinité d'où le chef Lucifer avoit été créé, (c'est-à-dire, du *salitter* qui étoit distinct du *corps* du roi Lucifer) et l'établit sur le siége royal de Lucifer, et lui donna force et puissance telle que Lucifer en avoit eu avant sa chûte ; et ce même roi se nomma Jésus-Christ, et il est le fils de Dieu et de l'homme, ce que je démontrerai et exposerai clairement en son lieu.

(Ceci est expliqué dans le second et le troisième livre. Dieu l'avoit bien su selon sa colère, mais non pas selon l'amour, d'après lequel Dieu se nomme un Dieu dans qui il n'entre aucune colère, ou imagination, et où il n'y a rien à chercher, dans l'amour, de ce qui tient à la créature infernale.

Voici comment s'entend cette question, où je dis : Dieu ne sait pas le mal, et en outre, Dieu ne veut pas le mal, selon l'écriture. J'entends que dans son amour (qui seul est le bon, et est seul ce qui s'appelle Dieu) il n'y a pas une seule lueur de mal de

Digitized by Google

manifestée. Autrement, si le mal étoit manifesté là, l'amour ne seroit pas la douceur même, et l'humilité. Mais dans le prononcer de sa parole ; là où la nature du monde spirituel [*s'originise* ;] où on conçoit la perceptibilité ; où Dieu se nomme un Dieu colèrique, jaloux, et un feu dévorant ; c'es-là qu'il a bien connu de toute éternité que s'il se mouvoit jamais dans cette source, elle deviendroit aussi créaturelle ; là toute fois il ne s'appelle pas Dieu, mais un feu dévorant.

C'est magiquement que dans cet écrit, j'entends comment l'amour et la colère de Dieu sont différents, et comment la science du mal, ou du démon et de la chûte n'a été connue seulement qne de sa source, de laquelle aussi la chûte a pris son origine. Ce n'est aussi que dans l'amour que se trouve dans Dieu la source et la connoissance du royaume de joie ; car chaque *science* produit ce qui lui est semblable.

Or si je disois : que dans Dieu l'amour auroit voulu le mal, ou qu'en Dieu il y auroit dans l'amour et la douceur une science fausse, je parlerois contre l'écriture ; car ce qu'en Dieu l'amour connoît de sensible en soi, lui suffit, et il ne veut rien de plus ; et ce qu'en Dieu la colère connoît de sensible en soi, est toute la science qu'elle a, et elle ne sait rien autre chose. C'est de-là que le mal et le bien existent dans la création, et j'avertis le lecteur de bien entendre notre sens profond, et de ne pas s'égarer ici, mais de lire nos autres écrits, où ceci est suffisamment éclairci.)

Digitized by Google

Des grandes prévarications, volonté opposée, et éternelle inimitié du roi Lucifer et de toutes ses légions contre Dieu.

37. Ceci est le véritable miroir de l'homme; l'esprit cite tous les hommes devant ce tribunal de malfaiteurs, comme devant un miroir où ils puissent se contempler et voir ce que c'est que le péché caché.

38. Ceci est demeuré ignoré depuis le commencement du monde, et n'a jamais été ainsi entièrement découvert au cœur d'aucun homme. Je m'étonne moi-même de cette profonde manifestation, plus que le lecteur ne s'en étonnera peut-être.

39. Je n'écris pas ceci pour ma gloire; car ma gloire consiste dans mon espérance pour l'avenir. Je suis aussi un pauvre pécheur comme tous les hommes, et ce miroir m'attend comme eux. Mais je m'étonne que Dieu veuille ainsi se manifester entièrement à un homme aussi simple, et qu'en outre il le pousse encore à écrire de pareilles choses, tandis qu'il y auroit cependant beaucoup de meilleures plumes, qui pourroient les décrire et les exposer bien plus parfaitement que moi, qui ne suis que le jouet et le mépris de ce monde.

40. Mais je ne peux, ni ne veux lui résister : car j'ai été souvent dans un grand travail contre lui, de crainte que je ne fusse pas poussé par lui, et qu'il ne voulût pas accepter de ma part de pareilles choses; mais j'ai reconnu que par mon travail contre lui, je n'ai fait que ramasser des matériaux pour cet édifice.

Digitized by Google

41. Or, maintenant, je me suis élevé si haut que je n'ose plus regarder en arrière, de peur qu'il ne me prît des étourdissemens; et je n'ai plus qu'une petite portion de l'échelle à monter, pour atteindre tout-à-fait au terme où tendent tous les desirs de mon cœur : car, lorsque je monte, je n'ai point du tout d'étourdissement; mais quand je regarde en arrière, et que je veux m'en retourner, ma tête se trouble, et je crains de tomber.

42. C'est pourquoi j'ai mis ma confiance dans le Dieu puissant, et je veux tenter et voir ce qui m'en arrivera. Je n'ai d'ailleurs qu'un corps qui, sans cela, n'en seroit pas moins mortel et corruptible, raison de plus pour que je fasse cette tentative. Pourvu seulement que la lumière et la connoissance de mon Dieu me restent, j'aurai alors tout ce qui me sera nécessaire pour cette vie et pour l'autre.

43. Aussi je ne me plaindrai point, quand même j'aurois par hasard à souffrir des mépris, à cause de son nom, qui fleurit pour moi de plus en plus, et auquel je suis comme naturalisé. Je dirai avec le prophète David : et quand même mon corps et mon ame devroient y succomber, tu n'en serois pas moins, ô mon Dieu! ma sécurité, mon salut, et la consolation de mon cœur (ps. 73 : 26.).

44. Le péché a sept genres ou sept formes, parmi lesquelles il y a quatre principales sources-bouillonnantes, et la huitième forme est la maison de la mort.

* *Maintenant observez.*

45. Les sept formes sont les sept sources-esprits

Digitized by Google

du *corps*. Lorsqu'elles sont allumées, alors chaque esprit engendre une inimitié particulière contre Dieu.

46. Or, de ces sept *formes*, il s'engendre quatre autres nouveaux fils ; et ils sont le nouveau Dieu, qui est absolument et entièrement opposé au Dieu ancien, comme deux armées d'ennemis jurés qui se sont voués mutuellement une haine éternelle.

47. Le premier fils est l'orgueil ;
Le second fils est la cupidité ;
Le troisième fils est l'envie ;
Le quatrième fils est la colère.

48. Nous allons observer maintenant dans le principe, et voir d'où ils tirent tous leur origine, et comment c'est une inimitié contre Dieu ; ce que c'est que le commencement et la racine du péché ; et pourquoi en Dieu il ne peut pas être souffert.

49. Venez donc ici, vous, philosophes et docteurs, qui voulez vous défendre et qui vous efforcés de soutenir que Dieu a créé le mal, et qu'il le veut ; que c'est par le dessein de Dieu, que le démon est tombé, et que quantité d'hommes sont perdus, et qu'il auroit pu tout disposer autrement.

Sommation.

50. Ici l'esprit de notre royaume, ainsi que votre prince Lucifer, dont vous prenez la défense, vous citent pour la troisième fois, devant le dernier tribunal des malfaiteurs. Donnez-y votre réponse : car, au sujet de ces sept espèces et des quatre nouveaux fils, la procédure se suivra rigoureusement dans la maison du père céleste.

Digitized by Google

51. Si vous pouvez soutenir que les sept esprits de Lucifer ont engendré avec justice et équité les quatre nouveaux fils, en sorte que, selon l'équité et la justice, ils auroient le droit de gouverner, le ciel et l'universelle divinité; alors le roi Lucifer doit de rechef être rétabli sur son siége, et son royaume doit lui être restitué.

52. Sinon il faut lui préparer une caverne ou un cachot, pour lui servir d'une éternelle prison, où il sera enfermé pour toujours avec ses fils; et vous verrez si la cour de justice ne s'occupera pas aussi de vous.

53. Puisque vous voulez donc plaider la cause du démon, avec quoi paiera-t-il vos honoraires? Il n'a rien en sa puissance que l'abomination infernale; quelle récompense pouvez-vous donc obtenir? Imaginez, amis, ce qu'il y a de meilleur parmi ses fruits et parmi les baumes de son jardin.

De la première espèce.

54. Le premier esprit est la qualité astringente qui, dans Dieu, concentre, coagule et rafraichit doucement, et est employée à la formation; et si dans sa profondeur, il y a quelque chose d'aigu, elle se tempère cependant avec l'eau suave, en sorte qu'elle est tout-à-fait douce, aimable et réjouissante.

55. Et si la lumière de l'eau suave vient en elle, elle y opère joyeusement et librement sa génération, et la rend sèche et claire; et quand le ton monte dans la lumière, elle y joint doucement et

Digitized by Google

fraternellement son retentissement ; aussi prend-elle l'amour de tous les esprits. Elle se réjouit aussi de la chaleur qui, par là, peut se rafraîchir agréablement ; et elle est une volonté aimable envers toutes les qualités ; elle aide volontiers aussi à la configuration de l'esprit de la nature, et à produire en lui toutes les formes, toutes les figures, les fruits et les végétations, selon la volonté de tous les six esprits.

56. Il est réellement un humble père de ses enfans ; il les chérit cordialement, et il joue joyeusement avec eux ; car il est vraiment le père des six autres esprits, qui s'engendrent en lui, et il leur aide à tous à engendrer.

57. Or lorsque Dieu créa Lucifer avec sa légion, il le créa de soi-même, de cette joyeuse divinité, du lieu du ciel et de ce monde ; il n'y avoit, pour cet objet, aucune autre matière. Ce vivant *salitter* fut contracté tout-à-fait suavement, sans destruction, ou sans grand mouvement.

58. Mais les esprits corporisés ensemble avoient la connoissance, la science, et l'éternelle loi divine qui ne commence point. Ils connurent bien comment la divinité s'engendroit. Ils connurent bien aussi que le cœur de Dieu avoit la primatie dans l'universelle divinité ; ils connurent également qu'ils n'avoient d'autre propriété, dont ils pussent user et disposer, que leur propre *circonscription* corporisée ; car ils voyoient bien que la divinité s'engendroit à part de leur *circonscription*, comme elle avoit fait de toute éternité.

Digitized by Google

59. Ils savoient bien aussi qu'ils n'étoient pas l'espace entier, ou le lieu universel; mais qu'ils étoient créatures dans ce même espace, ou dans ce même lieu; qu'ils devoient en accroître la joie, et les merveilleuses proportions; qu'ils devoient harmoniser et inqualifier avec ce même espace ou ce lieu de la divinité, et s'imprégner délicieusement des qualités qui étoient hors de leur *corps*.

60. Ils avoient aussi le pouvoir de disposer comme ils vouloient de toutes les configurations, formes et végétations; tout étoit un cordial jeu d'amour en Dieu; ils n'auroient point du tout excité des mécontentemens dans Dieu, leur créateur, quand même ils auroient brisé toutes les configurations, et toutes les végétations célestes, et qu'ils les eussent sacrifiées à leur pur amusement; Dieu leur en eût toujours fait croître assez d'autres: vû que tout cela n'eût été qu'un jeu dans Dieu.

61. Car le but de leur création avoit été aussi qu'ils pussent jouer avec les configurations et les végétations, et en user selon leur gré. En effet, les configurations s'étoient ainsi représentées de toute éternité, et étoient de nouveau transmuées et variées par les sources-esprits; car, tel a été l'éternel jeu de Dieu, avant le tems de la création des anges.

62. Vous avez de ceci un bel exemple dans les animaux, les oiseaux et toutes les végétations de ce monde, si vous voulez y regarder, et que vous ne soyez pas aveugle: car toutes ces choses ont été produites, et ont poussé avant que l'homme fût créé, lui qui est, et signifie la seconde légion que

Digitized by Google

Dieu créa du lieu de Lucifer à la place de la légion réprouvée de Lucifer.

Maintenant qu'est-ce que la qualité astringente opéra dans Lucifer ?

63. Lorsque Dieu l'eût ainsi suavement corporisée, elle se trouva alors forte et puissante, et s'aperçut qu'elle avoit une corporisation aussi belle que les figures qui étoient distinctes d'elle : c'est pourquoi elle devint glorieuse, et s'éleva dans sa corporisation, et voulut être plus forte que le *salitter*, qui étoit distinct de sa circonscription.

64. Mais comme elle ne pouvoit pas y parvenir seule, elle employa la feinte envers les autres esprits, en sorte qu'ils la suivirent comme leur père, et qu'ils firent comme elle, chacun dans sa propre qualité.

65. Lorsqu'ils furent ainsi réunis, ils engendrerent aussi un pareil esprit, qui jaillit par la bouche, par les yeux, par les oreilles et par le nez, et se mêla avec le *salitter*, qui étoit hors de la circonscription.

66. Car voici quel étoit le dessein de la qualité astringente : se trouvant ainsi glorieusement corporisée, comme le noyau de la totalité du royaume, elle voulut aussi, par le moyen de son esprit qu'elle engendra avec les autres esprits, règner fortement et souverainement hors de sa circonscription, dans le *salitter* universel de Dieu, afin de soumettre tout à sa puissance.

67. Elle vouloit, par le moyen de l'esprit qu'elle engendra, configurer tout, et tout former comme

Digitized by Google

le faisoit l'universelle divinité ; elle vouloit avoir la primatie dans la divinité universelle. C'étoit là son dessein.

68. Mais comme elle ne pouvoit pas accomplir ce dessein dans son vrai siége naturel, elle s'exalta et s'enflamma ; en s'enflammant, elle alluma aussi son esprit, qui alors se porta à la bouche, aux oreilles, aux yeux et au nez, comme un esprit tout-à-fait fougueux ; combattit contre le *salitter* dans son lieu, comme un souverain furieux ; enflamma le *salitter*, et entraîna tout avec violence.

Il vous faut bien entendre ceci.

69. La source astringente dans l'esprit qui s'élança, enflamma la qualité astringente dans son siége, et domina avec puissance dans la qualité astringente, dans le *salitter ;* et c'est ce que la qualité astringente du *salitter* ne voulut pas souffrir ; elle combattit donc contre cet esprit, par le moyen de l'eau suave : mais cela ne servit de rien ; plus la tempête se prolongeoit, plus elle devenoit grande, jusqu'à ce qu'enfin la qualité astringente du *salitter* fut allumée.

70. Lorsque cela fut arrivé, la tempête devint si grande, que la qualité astringente du *salitter* se resserra, en sorte qu'il en provint des pierres dures, et c'est de-là que les pierres, dans ce monde, tirent leur origine ; et l'eau dans le *salitter* fut aussi resserrée, en sorte qu'elle devint tout-à-fait épaisse, comme elle l'est actuellement dans ce monde.

71. Mais lorsque la qualité astringente s'enflamma

Digitized by Google

dans Lucifer, elle devint alors tout-à-fait froide; car le froid est son esprit propre : c'est pourquoi elle enflamme tout aussi actuellement dans le *salitter*, avec son feu froid; et c'est de-là que l'eau est devenue si froide, si opaque, et si épaisse dans ce monde, et que tout est devenu si dur et si compacte, ce qui n'étoit pas avant le tems des anges. Il y eût dès lors, dans le *salitter* divin, une grande opposition, un grand assaut, un grand combat, et une éternelle inimitié.

Ici vous direz :

Dieu auroit dû lui résister, afin que les choses n'allassent pas si loin.

72. Oui, cher homme aveugle; il ne s'agissoit pas d'un homme ou d'un animal en opposition avec Dieu; mais c'étoit Dieu contre Dieu; fort contre fort. [*Remarquez néanmoins que l'un étoit le Dieu générateur et l'autre le Dieu produit.*] En outre, de quelle manière Dieu lui eût-il fait résistance? Est-ce avec l'amour amical? cela n'eût servi de rien; Lucifer ne le payoit que par le mépris, et il vouloit lui-même être Dieu.

73. Falloit-il donc que le Dieu le couvrît de sa colère, ce qui à la fin ne pouvoit en effet manquer d'arriver? Il falloit pour cela que Dieu lui-même s'enflammât dans ses qualités, dans le *salliter*, dans lequel le roi Lucifer demeuroit, et qu'il combattît contre lui dans un zèle violent. C'est par une suite de ce combat que ce royaume est devenu si ténébreux, si desert, et si mauvais,

Digitized by Google

d'où ensuite il devoit provenir une seconde création.

74. Vous philosophes, et défenseurs du prince Lucifer, justifiez premièrement l'esprit astringent dans Lucifer, et *dites* s'il s'est bien comporté ou non ; or, il faut me démontrer cela dans la nature ; je ne veux point recevoir pour preuve vos écrits contournés, forcés, et sans solidité, mais il me faut des témoignages vivans.

75. Aussi ce sont des témoignages vivans que je vous présente ; tels que particulièrement le ciel créé, et *saisissable*, les étoiles, les élemens, les créatures, la terre, les pierres, les hommes, et enfin votre Lucifer lui-même, ce prince ténébreux, froid, chaud, dur, rude et méchant, par le soulèvement duquel toutes ces choses sont devenues ce qu'elles sont.

76. Dirigez sur cela votre défense en faveur de cet esprit ; sinon il sera condamné. Oui, tels sont les droits du Dieu qui n'a point de commencement, que l'enfant qui est engendré de la mère soit humble devant elle, et qu'il lui obéisse, car c'est de celle qui l'a engendré qu'il tient sa vie et son corps.

77. Aussi tant que la mère est vivante, la maison de la mère n'est pas la propriété de l'enfant. Mais c'est par amour qu'elle le tient auprés d'elle, qu'elle le nourrit, qu'elle le couvre des plus belles parures qu'elle ait, et qu'elle les lui donne en propriété, afin que sa joie puisse s'accroître dans son enfant, et qu'elle puisse se réjouir en lui.

78. Mais si l'enfant se rébelle contre la mère,

Digitized by Google

s'il prend tout ce qui appartient à la mère, qu'il veuille dominer sur elle, qu'en outre il la frappe, et que par violence il envenime sa condition, contre le droit et l'équité, alors il est juste que l'enfant soit chassé de la maison, qu'il reste au-delà de l'enceinte, et qu'il perde sa légitime.

79. Il en a été ainsi entre Dieu et son fils Lucifer. Le père lui avoit donné les plus belles de toutes les parures, dans l'espérance qu'il trouveroit sa joie en lui. Mais lorsque le fils eut reçu ces ornemens, il méprisa le père, il voulut dominer sur lui, et détruire sa maison; en outre il le *frappa*, et ne voulut tenir de sa part ni avis, ni instruction.

De la seconde espèce ou esprit; du commencement du péché dans Lucifer.

80. Le second esprit est l'eau. Or, de même que la qualité astringente est le père des six autres esprits qu'il resserre et contient; de même aussi l'eau suave est la mère dans laquelle tous les esprits sont conçus, retenus, et engendrés; et elle les adoucit et les désaltère; c'est d'elle, et par elle, qu'ils reçoivent leur vie; c'est aussi en elle que s'élève la lumière du royaume de joie.

81. Or le roi Lucifer avoit aussi de cette manière l'eau suave, pour son gouvernement corporisé, et même le noyau ou le *cœur*, et ce qu'il y avoit de meilleur. Car Dieu l'avoit orné de ses plus belles parures, dans l'espérance de trouver en lui ses délices.

Digitized by Google

Maintenant qu'est-ce que la qualité astringente fit avec sa mère l'eau suave ?

82. Elle flatta les qualités amère et chaude, et leur persuada quelles devoient s'exalter et s'enflammer. Elles voulurent détruire la mère, et la transmuer en une forme âpre ; par ce moyen elles voulurent par leur esprit tout-à-fait mordicant, dominer sur l'universelle divinité. Il falloit que tout se courbât et pliât devant elles, et elles vouloient tout configurer et tout former avec leur âpreté.

83. D'après cette inique résolution, elles ne firent plus qu'un, et elles desséchèrent l'eau suave dans la corporisation de Lucifer ; la chaleur enflamma l'eau, et la qualité astringente la rendit sèche ; alors elle devint tout-a-fait aigre et piquante.

84. Comme c'est donc dans de semblables qualifications qu'elles engendrèrent l'esprit de Lucifer, alors la vie de l'esprit qui s'éleva dans l'eau, aussi bien que la lumière, devint âcre et piquante.

85. Or, cet esprit aigre combattit de toutes ses forces contre l'eau suave, qui étoit hors de sa circonscription, dans le *salliter* de Dieu, et se persuada qu'il seroit le premier, et que dans sa propre puissance il pourroit tout former, et tout configurer.

86. Et ce fut là la seconde inimitié contre Dieu. Delà la qualité aigre est provenue dans ce monde. Elle n'a pas existé éternellement, comme vous en avez un bel exemple, en ce que quand

Digitized by Google

vous placez quelque chose de doux dans la chaleur, et que vous l'y laissez; alors cela devient aigre, de soi-même; ce qui arrive également à l'eau, à la bierre, ou au vin dans les tonneaux; mais aucune des autres qualités ne se change qu'en une puanteur qui est produite par la qualité de l'eau.

Maintenant vous direz :

Pourquoi Dieu a-t-il laissé venir en lui l'esprit méchant de Lucifer, qui est provenu de la circonscription de Lucifer ? ne pouvoit il donc pas l'empêcher ?

87. Il faut que vous sachiez, qu'entre Dieu et Lucifer il n'y a eu aucune autre différence que celle qui existe entre des parens et leurs enfans, et même ils se touchoient encore de plus près. En effet, de même que les parens engendrent un fils de leur corps, selon leur image, et qu'ils le conservent dans leur maison, comme un héritier naturel de leur circonscription, et qu'ils prennent soin de lui; de même aussi le *corps* de Lucifer tient-il à la divinité. Car dieu l'a engendré de sa circonscription; c'est pourquoi il l'a établi héritier de ses biens, et lui a donné en propriété une région entière, dans laquelle il l'a créé.

La plus haute profondeur.

88. Mais ici il vous faut savoir avec quoi Lucifer a combattu contre Dieu et a excité sa colère, car il n'auroit pas pu le faire avec sa circonscrip-

Digitized by Google

tion, attendu qu'elle n'atteignoit pas plus loin que le lieu où il existoit en *corps* ; et avec cela il n'auroit pas pu faire beaucoup. Mais c'est un autre chose.

Ici faites attention.

89. L'esprit qui dans le centre du cœur est engendré des sept sources-esprits, est aussi (tant qu'il est encore dans le *corps* après avoir été engendré) inqualifiant avec Dieu, comme un seul être, et il n'y a aucune différence.

90. Quand ce même esprit qui est engendré dans le *corps* aperçoit quelque chose par les yeux, ou entend par les oreilles, ou *odore* par le nez ; dès-lors il est déjà dans cette même chose, et il travaille en elle comme dans sa propriété. Et si cela lui plait, il mange et s'imprègne de cette chose ; lutte avec elle, et la tempère. Quelque soit la portée de cette chose, fût-ce jusqu'où elle atteint par l'origine et le principe de son règne en Dieu, l'esprit peut dans l'instant gouverner jusque là, et il n'est retenu par rien.

91. Car il est, et saisit la puissance, comme Dieu l'esprit saint ; et en ceci il n'y a point du tout de différence entre Dieu l'esprit saint, et l'esprit de la circonscription, si ce n'est que l'esprit saint de Dieu, est le complément universel, et que l'esprit de la corporisation n'est qu'une parcelle qui perce au travers de l'universel complément ; et l'à où il parvient, il inqualifie avec ce même lieu ; et sur-le-champ il domine dans ce même lieu, avec Dieu.

Digitized by Google

92. Car il est de Dieu et dans Dieu, et ne peut être retenu que par les sept esprits de nature, de la circonscription, qui engendrent l'esprit *animique* ou (*de l'ame*). Ils ont les rênes en main, et peuvent l'engendrer comme ils veulent.

(L'esprit de Dieu possède toutes les sources, mais il se divise en trois principes, où la triple source [*s'originise*] ; savoir l'un en feu selon le premier principe, et le second en lumière dans le second principe, et le troisième en esprit de ce monde, en source de l'air et des étoiles).

93. Lorsque la qualité astringente ou le père, forme la parole ou le fils, ou l'esprit, il est captif dans le centre du cœur, et il est éprouvé par les autres esprits, pour savoir s'il est bon. Alors, s'il agrée au feu, le feu laisse passer par l'eau suave, l'éclair dans lequel est l'esprit amer ; là l'amour le reçoit et se porte avec lui dans la qualité astringente,

94. Or, lorsque l'éclair et l'amour reviennent dans la qualité astringente, avec l'esprit actuellement nouveau né ou la volonté, alors la qualité astringente se réjouit de son jeune nouveau fils, et elle s'élève. Là, le ton le saisit [*l'esprit*] et se porte avec lui à la bouche, aux yeux, aux oreilles et au nez, et exécute ce qui est décrété dans le conseil des sept esprits ; car tel qu'est le décret du conseil, tel est aussi l'esprit, et le conseil peut le changer comme il lui plait.

95. C'est pourquoi l'attrait originel perce dans

Digitized by Google

le cercle du cœur, dans le conseil des sept esprits, et l'esprit est tel que les sept esprits l'engendrent.

96. Or c'est de cette manière que Lucifer a porté la divinité à la colère, (c'est-à-dire; qu'il a enflammé l'éternelle nature selon le premier principe) puisqu'il a combattu comme un démon orgueilleux, avec tous ses anges contre la divinité, dans le dessein d'attirer la région toute entière sous la domination des esprits de son cercle; afin qu'ils pussent tout former et tout configurer, et que toute la région se soumît et se laissât régir et configurer par le tranchant enflammé des esprits de son cercle.

97. Et de même que ceci [*ce tranchant enflammé*] a une substance dans l'ange; de même aussi cela a-t-il une substance dans l'homme. C'est pourquoi, ô vous orgueilleux, cupides, envieux, colères, blasphémateurs, luxurieux, voleurs, usuriers, faites attention à quelle espèce de fils ou d'esprit vous envoyez en Dieu.

(L'ame a été originairement saisie par le verbe FIAT dans l'éternelle nature, qui est la nature de Dieu selon le premier principe, et le *radical* éternel de la nature; et si elle s'enflamme dans le radical, alors la colère de Dieu s'enflamme dans l'éternelle nature).

Direz vous: Ce n'est pas dans Dieu, mais seulement dans notre prochain ou dans son travail que nous envoyons ce qui nous plait?

98. Eh bien; en quelque lieu que vous envoyiez votre esprit désireux, soit un homme, un animal,

Digitized by Google

un vêtement, un champ, de l'argent, ou tout ce que vous pourrez exprimer, vous ne trouverez rien où Dieu ne soit pas. Tout est de lui, et il est dans tout, et il est lui même tout; et il contient et soutient tout.

Vous direz: il est donc dans plusieurs choses par sa colère, puisqu'elles sont si rudes et si mauvaises, et qu'elles ne sont point analogues à la divinité?

99. Oui, homme chéri; la colère de Dieu est dans tout ce qui est *appercevable*, dans l'argent, l'or, les pierres, les champs, les vêtemens, les animaux, et les hommes, sans cela rien ne seroit aussi rudement *appercevable*.

100. Mais il faut que vous sachiez que le noyau de l'amour existe aussi dans tout, dans le centre caché, à moins que ce centre ne soit entièrement mauvais, ce qui alors n'agrée point à l'homme.

(Dieu possède tout. Seulement, selon la nature, il n'est pas l'essence; il se possède lui même.) Or, imaginez-vous que vous fassiez bien de vous baigner dans la colère de Dieu? Prenez garde qu'elle ne vous enflamme le corps et l'âme, et que vous ne brûliez éternellement dans elle, comme Lucifer.

101. Mais quand Dieu à la fin de ce tems mettra en évidence ce qui est caché, vous verrez bien alors où auront été l'amour de Dieu ou sa colère. C'est pourquoi faites attention, et observez vous; détournez vos yeux du mal, ou bien vous vous perdrez.

Digitized by Google

102. Je prends à témoin le ciel et la terre que j'ai accompli ici ce que Dieu m'a manifesté être sa volonté.

103. Ainsi le roi Lucifer a changé dans son *corps* l'eau suave, en une aigreur piquante, dans l'intention de régner par là dans l'universelle divinité, par son orgueil. Il a aussi porté les choses si loin, que dans ce monde il a saisi au cœur toutes les créatures avec ce même piquant, soit les feuilles, les plantes et tout le reste, comme un roi et un prince de ce monde.

104. Si donc l'amour divin n'étoit pas encore dans l'universelle nature de ce monde, et que nous hommes et pauvres créatures, nous n'eussions pas le héros auprès de nous dans le combat, nous péririons tous en un instant dans les horreurs infernales.

105. C'est pourquoi nous chantons avec raison : nous sommes au milieu de la vie, environnés de la mort; où pourrons nous nous enfuir pour atteindre à la grace ? A toi seul, seigneur Christ.

106. Or le héros est là en combat; il nous faut voler vers lui. Celui qui est notre roi Jésus-Christ, a en soi l'amour du père; et il combat avec la force et la puissance divines contre les infernales horreurs en embrâsement.

107. C'est vers lui que nous devons nous enfuir; et c'est lui qui conserve l'amour divin en toutes choses dans ce monde, sans quoi tout seroit perdu.

Espérez seulement, veillez et priez,
Il n'y a plus qu'un peu de tems
Jusqu'à ce que le royaume du démon soit renversé.

Digitized by Google

108. Vous, philosophes et raisonneurs, qui faites de Dieu un démon, en disant qu'il veut le mal, apportez ici de nouveau votre réponse, pour voir si vous pourrez défendre votre cause ; sinon l'esprit âpre, dans Lucifer, devra aussi être condamné, comme un corrupteur et un ennemi de Dieu, ainsi que de toutes ses légions célestes.

Digitized by Google

CHAPITRE QUINZIÈME.

De la troisième espèce, ou de la forme du commencement du péché dans Lucifer.

1. Le troisième esprit dans Dieu, est l'esprit amer qui existe dans l'éclair de la vie, car l'éclair de la vie monte dans l'eau suave par le frottement des qualités astringente et chaude; mais le *corps* de l'éclair demeure dans l'eau suave d'une manière paisible comme une lumière ou un cœur; or l'éclair est dans un grand tremblement; et par l'effroi, le feu, l'eau, et l'esprit astringent, il devient amer en passant par la source radicale de l'eau, dans laquelle il monte.

2. Ce même éclair, ou ce furieux effroi, ou cet esprit amer, est prisonnier dans la qualité astringente, il est glorifié dans la claire lumière dans l'esprit astringent, et il est extrêmement joyeux; or, ceci est la mobilité ou la racine de la vie, qui dans la qualité astringente configure et subdivise la parole, en sorte que dans le *corps* il existe une pensée ou une volonté.

3. Alors ce même esprit triomphant et extrêmement joyeux, est admirablement et excellemment employé aux configurations dans le *salitter* divin; car il bouillonne principalement dans le ton et dans l'amour; et il est ce qu'il y a de plus près du

Digitized by Google

cœur de Dieu dans la génération; il est lié avec lui dans la joie; car il est lui-même aussi la source, ou l'ascension de la joie dans le cœur de Dieu.

4. Et ici on voit la même différence que celle qui existe entre le corps et l'ame dans l'homme. Le corps signifie les sept sources-esprits du père; et l'ame signifie le fils unique de Dieu le père.

(L'esprit de l'ame signifie le cœur de Dieu; et l'ame, l'œil de Dieu dans le premier principe, comme cela est éclairci dans notre troisième livre de la triple vie de l'homme.)

5. De même que le *corps ou la circonscription* engendre l'ame [*Pourquoi ces expressions n'entraînent point le lecteur au-delà de la mesure, il fera bien de se rappeler la préface de l'auteur, nos. 96 et 97, ainsi que plusieurs autres passages, où il reconnoîtra combien cet auteur étoit éloigné de la doctrine des matérialistes.*]; de même aussi les sept esprits de Dieu engendrent le fils; et de même que l'ame est un être distinct quand elle est engendrée, et que cependant elle est liée avec la *circonscription* et ne peut pas exister sans elle; de même aussi le fils de Dieu, quand il est engendré, est distinct, et ne peut cependant pas exister sans le père.

Maintenant observez.

6. C'est justement aussi de cette manière qu'étoit la qualité amère dans Lucifer; elle n'avoit aucune cause pour s'élever, et ne recevoit l'impulsion de rien; mais elle suivit la folle arrogance de la qualité astringente comme étant le père, et supposa

Digitized by Google

que, dans son espèce, elle règneroit aussi au-dessus de l'universelle divinité, et elle s'enflamma dans son exaltation.

7. Mais lorsqu'elle eut à moitié engendré l'esprit *animique* dans le *corps*, alors ce même esprit devint, dans cette espèce, un esprit colérique, piquant, furieux, enflammant, *brisant*, amer comme du fiel, une vraie qualité de feu infernal, un être entièrement furibond et contrariant.

8. Or, quand cet esprit, dans l'esprit *animique*, spécula, du cœur de Lucifer et de ses légions, dans la divinité, (*spécula*, c'est-à-dire, introduisit sa volonté dans Dieu, ou dans la génératrice) alors il ne fit autre chose que déchirer, briser, piquer, tuer, empoisonner, brûler. D'où le christ a dit : le démon est un menteur et un meurtrier dès le commencement, et il n'a point persévéré dans la vérité. (Jean 8 : 44.)

9. Mais Lucifer imagina qu'il seroit, par-là, au-dessus de Dieu ; que personne ne règneroit et ne gouverneroit d'une manière si imposante que lui ; que tout devoit fléchir devant lui. Il vouloit, par son esprit, règner avec puissance dans la divinité entière, comme un roi qui est au-dessus de tout ; comme il étoit le plus beau, il vouloit aussi être le plus puissant.

10. Il voyoit et connoissoit bien l'être humble et doux dans Dieu son père ; en outre, il savoit bien que la divinité avoit été de toute éternité dans ce délicieux état, et qu'il devoit aussi engendrer dans une semblable douceur divine, tel qu'un fils tendre et obéissant.

Digitized by Google

11. Mais comme il étoit alors configuré dans sa beauté et dans sa puissance, tel qu'un roi dans la nature, alors sa belle forme le préoccupa, et il se dit: Je suis maintenant Dieu et formé de Dieu, qui est-ce qui me vaincra, ou qui est-ce qui me changera? Je serai moi-même souverain, et je règnerai dans tout par ma qualité aiguë, et mon *corps* est une image que l'on devra adorer; je veux me préparer un nouveau royaume, car toute la région est à moi; je suis le seul Dieu, et il n'y en a point d'autre.

12. Et dans son orgueil il se couvrit lui-même d'aveuglement et de ténèbres, et se rendit démon; c'est aussi ce qu'il est et ce qu'il doit rester éternellement.

(Il ne reconnut dans Dieu que la majesté, et non pas la parole dans le centre, qui est le principal organe; il s'aveugla lui-même avec la ténébreuse astringence, car il vouloit s'enflammer, et dominer dans le feu, sur la lumière et sur la douceur).

13. Lors donc que cet esprit méchant et diabolique (entendez le centre de la génératrice) bouillonna et spécula dans le *salitter* divin, il ne fit plus que piquer, brûler, tuer, froisser, et devint un pur contradicteur. Car le cœur de Dieu vouloit l'amour et la douceur; et Lucifer vouloit, par violence, entraîner ce cœur dans la tyrannie.

14. Alors il n'y eut plus qu'inimitié et opposition; il enflamma par violence le *salitter* divin, qui, de toute éternité, avoit reposé dans sa douceur.

15. C'est de cet enflammement dans cette région, que Dieu se nomme maintenant un Dieu colé-

Digitized by Google

rique, et jaloux contre ceux qui le haïssent, (Exode. 20 : 5. Deut. 5 : 9.) c'est-à-dire contre ceux qui enflamment toujours plus fort sa colère et sa sévérité par leur esprit diabolique, par leurs malédictions, leurs blasphêmes, et autres fureurs dont les élancemens se font sentir dans le cœur par l'orgueil, la cupidité, l'envie, la colère. Tout ce qui est en vous, vous le jettez dans Dieu. (C'est-à-dire, dans la génératrice de la nature, c'est pourquoi elle doit être éprouvée par le feu, ainsi que l'esprit de l'ame ; là la méchanceté doit demeurer dans le feu).

Direz-vous :

Comment cela peut-il être ?

16. Lorsque vous ouvrez vos yeux *audacieux* et que vous les portez sur l'être de Dieu, c'est alors comme si vous lanciez des pointes aiguës dans l'être de Dieu, et vous mettez en mouvement la colère de Dieu. Quand le ton [*ou le bruit*] retentissent dans vos oreilles, jusqu'à être retranchés de l'être de Dieu ; alors il en est à l'égard de Dieu comme si vous faisiez éclater en lui un coup de tonnerre.

17. Prenez garde à ce que vous faites avec l'organe de la respiration, et avec celui de la parole ; par vos discours, votre cher fils nouveau né s'élance dehors, comme un fils de tous les sept esprits ; et voyez si vous ne tourmentez pas le *salitter* de Dieu, comme a fait Lucifer. Hélas ! il n'y a pas là la moindre différence.

18. D'un autre côté Dieu dit : Je suis un Dieu miséricordieux sur ceux qui me chérissent, et je les

Digitized by Google

bénirai dans la suite de mille générations. (Exode : 20 : 6. Deut. 5 : 10).

Ici faites attention.

19. Tels sont ceux qui s'opposant aux feux enflammés de la colère, par leur amour, leur douceur, les continuelles ardeurs de leur zèle, et par leurs prières, éteignent le feu colérique et résistent à la colère allumée par l'ennemi.

20. Il y a là véritablement de rudes coups. Car le feu embrâsé de la colère de Dieu se lance souvent sur eux, de manière qu'ils ne savent où trouver le repos; de lourdes montagnes pèsent sur eux; l'amour de la croix les presse et fait sentir ses aiguillons.

21. Or, c'est-là leur réconfort, et leur puissant appui contre la fureur et le feu allumé, comme dit le roi David : pour l'homme pieux la lumière jaillit dans les ténèbres. (Ps. 112 : 4.).

22. De même dans ce combat contre la colère de Dieu, et la fureur enflammée du démon, et de tous les hommes impies, la lumière jaillit dans le cœur de l'homme pieux; et le gracieux amour de Dieu l'embrâse, en sorte qu'il ne se désespère point dans ses croix, et combat d'autant plus fort contre la colère et la fureur.

23. S'il n'y avoit pas encore et dans tous les tems sur la terre quelques hommes pieux, qui par leur résistance éteignissent la colère de Dieu, le feu infernal se seroit allumé depuis long-tems; alors vous verriez bien où seroit l'enfer, auquel vous ne croyez pas à présent.

Digitized by Google

24. Mais voici ce que dit l'esprit : aussitôt que la fureur aura surmonté l'opposition de l'amour dans ce monde, aussitôt le feu s'enflammera, et désormais il n'y aura plus de tems dans ce monde.

25. Mais que la colère soit aujourd'hui horriblement enflammée, cela n'a pas besoin ici de preuves, car cela est évident. Voyez. Il s'élève encore un petit feu en opposition contre la colère, par un particulier effort de l'amour de Dieu ; quand ce feu s'affoiblira aussi, alors ce sera la fin de ce tems.

26. Mais si Lucifer a eu le droit d'éveiller la fureur dans le *salitter* de Dieu, ce qui a rendu le monde si âpre, si épineux, si anguleux, si envieux et si faux, il faut que ses avocats et ses défenseurs le justifient ; sinon ce troisième esprit amer et piquant sera aussi condamné.

De la quatrième espèce, ou forme du commencement du péché dans Lucifer.

27. Le quatrième esprit de Dieu est la chaleur qui est engendrée entre les qualités amère et astringente; qui est conçue dans l'eau suave, et devient brillante et lumineuse, et est la vraie fontaine de la vie. Car dans l'eau suave elle devient tout-à-fait douce, d'où résulte l'amour, et elle n'est qu'une agréable vapeur et non pas un feu ; et quoique dans le noyau caché, elle soit dans la qualité et l'origine du feu, cependant ce même feu n'est point allumé, car il est engendré dans l'eau suave. Or, là où est l'eau, il n'y a point de feu, mais une gracieuse chaleur, et une douce qualification ; mais si

Digitized by Google

l'eau se desséchoit, alors ce seroit le feu qui brûleroit.

28. Ainsi le souverain Lucifer pensoit aussi qu'il allumeroit son feu, et qu'alors il pourroit dans son ardeur dominer par violence dans la puissance divine ; mais il présumoit qu'en brûlant éternellement, il seroit aussi éternellement lumineux ; son dessein n'étoit pas d'éteindre la lumière, mais qu'elle brûlât dans le feu ; il se proposa de dessécher l'eau, imaginant que la lumière se mouveroit dans le feu brûlant. Or, il ne savoit pas, quand il enflamma l'eau desséchée, que le noyau, l'huile, ou le cœur de l'eau se consumeroit, et que de la lumière viendroient les ténèbres, et de l'eau une puanteur piquante.

29. Car l'huile ou la graisse dans l'eau est engendrée par la douceur et la bénignité ; et cette graisse est ce dans quoi la lumière brille. Mais si la graisse s'allume, alors l'eau se tourne en une puanteur piquante ; et de plus elle devient entièrement ténébreuse.

30. Aussi ce fut là le résultat de l'orgueil de Lucifer ; il triompha un moment avec sa lumière enflammée ; et lorsque sa lumière fut consumée, il devint un démon tenébreux. Mais il présuma que dans sa lumière brulante il domineroit éternellement ainsi dans l'universelle puissance divine, comme un Dieu tout-à-fait terrible, et il combattit avec son esprit de feu contre le *salitter* céleste, dans l'intention d'embrâser toute la région du royaume divin ; et vraiment il l'a fait en partie, en ce qu'il a rendu brûlante la puissance divine, ce

Digitized by Google

qui se prouve encore par le soleil et les étoiles. Aussi le feu s'embrâse-t-il souvent dans le *salitter*, dans les élémens, en sorte qu'on croit que l'abime est enflammé, ce dont je traiterai en son lieu.

(Il s'éloigna de la douceur pour passer dans l'angoisseuse volonté ignée, et il tomba dans les ténèbres.

Le lecteur ne doit nulle part entendre que le démon ait enflammé la lumière de Dieu, mais seulement les formes de la nature, par lesquelles la lumière brille.

Car il n'a pas plus saisi la lumière, que le feu ne la saisit lui-même. Il est entré dans le feu, et a été chassé dans les ténèbres; et il n'a hors de son existence créaturelle ni feu, ni lumière).

31. Or, dans cette qualité, le roi Lucifer s'est préparé à lui-même un bain vraiment infernal; il ne faut pas qu'il dise que Dieu lui a construit et préparé la qualité infernale, tandis que c'est lui-même; en outre, il a offensé la divinité, et a fait des puissances de Dieu un bain infernal, qui lui servira de demeure éternelle.

32. Car lorsque lui et tous ses anges eurent allumé dans leurs *eorps* la source-esprit du feu, alors la graisse brûla dans l'eau suave; et de l'éclair ou de l'effroi qui monte violemment dans la génération de la lumière, il provint un tourment, un déchirement, une ardeur piquante, et une entière opposition.

33. Et dans cette qualité la vie se transmua en un aiguillon de la mort; car par le moyen de la cha-

Digitized by Google

leur, la qualité amère devint âpre, piquante, fougueuse et brûlante, comme si le *corps* entier étoit un pur aiguillon de feu ; et elle devint violente et déchirante dans la qualité astringente, comme si l'on enfonçoit des alênes brûlantes dans le *corps*.

34. De son côté, le feu froid de la qualité astringente, semblable à un grand tourbillon, opposa la rage et la fureur contre la chaleur, et contre le poison amer ; et il n'y eut plus désormais dans cette *circonscription* de Lucifer que meurtrissure, froissement, ardeurs piquantes, et un très-effroyable feu infernal.

35. Cet esprit de feu, et ce vrai esprit de démon s'éleva alors aussi dans le centre du cœur, et voulut par le moyen de l'esprit *animique*, (on entend par-là l'esprit de volonté *provenant* du centre, lequel *esprit* est enfanté par la génératrice, c'est-à-dire, par les sept sources-esprits ; il est l'image de Dieu) dominer dans l'universelle puissance divine, et enflammer l'universel *salitter* de Dieu, comme étant un Dieu nouveau et puissant ; et les formes et images célestes se seroient élevées dans d'effroyables qualités ignées, et se seroient laissé configurer selon cette fureur.

36. Quand je parle de l'esprit *animique*, il faut que vous entendiez parfaitement ce qu'il est, ou comment il est ; autrement vous liriez en vain cet engendrement, et il en seroit de vous comme des sages payens, qui s'élèvent jusqu'à la face de Dieu ; mais ne peuvent pas la voir.

37. L'esprit de l'ame est beaucoup plus subtil et plus insaisissable que la *circonscription*, ou les sept

Digitized by Google

sources-esprits, qui contiennent et configurent le *corps* : car cet esprit procède des sept esprits, comme l'esprit saint de Dieu procède du père et du fils.

38. Les sept sources-esprits tiennent leur *corps* ou leur compaction, de la nature, c'est-à-dire, des sept esprits de nature, dans la puissance divine, ce qui, dans ce livre, se nomme le *salitter* divin, ou la [*saisissabilité*], dans laquelle s'élèvent les figures célestes. C'est un esprit, comme le sont tous les sept esprits : seulement les six autres sont là-dedans un être insaisissable; car la puissance divine s'engendre dans la [*saisissabilité*] des sept esprits de nature, comme y étant cachée, et insaisissable à la créature.

39. Mais l'esprit *animique* ou de l'ame s'engendre des sept sources-esprits dans le cœur, selon et de la manière dont le fils de Dieu est engendré ; il tient son siége dans le cœur, et va de ce siége dans la puissance divine, comme l'esprit saint vient du père et du fils : car il a une subtilité semblable à celle de l'esprit saint de Dieu; et il *inqualifie* ou opère avec Dieu, l'esprit saint.

40. Quand l'esprit *animique* s'étend hors du *corps*, alors il est une seule chose avec la divinité cachée ; et il est un coopérateur dans la configuration d'une chose dans la nature, comme Dieu l'esprit saint lui-même. Vous avez de ceci un exemple. Quand un charpentier veut, par son industrie, construire une maison, ou qu'un autre artiste veut faire une œuvre de son art, ce ne sont pas les mains qui opèrent d'abord, et elles signifient la nature ; mais les sept esprits sont là les premiers bâtisseurs ; et

Digitized by Google

l'esprit *animique* indique la forme aux sept esprits ; puis les sept esprits la configurent et la rendent appréhensible ; alors, pour la première fois, les mains travaillent d'après l'image : car, avant tout, il faut que vous présentiez une œuvre à la pensée, si vous voulez l'opérer.

41. En effet l'ame saisit le sens le plus élevé ; elle voit ce que fait Dieu son père, et elle partage le travail dans la formation céleste ; c'est pourquoi elle trace devant les esprits de nature, un modèle selon lequel ils doivent configurer une chose ; et c'est, selon cette préfiguration de l'ame, que toutes les choses sont faites dans ce monde ; car l'ame corrompue travaille toujours dans l'espoir de configurer des formes célestes ; mais elle ne le peut pas, attendu qu'elle n'a, pour son travail et pour son œuvre, qu'un *salitter* terrestre et corrompu ; oui, une nature à moitié morte, où elle ne peut pas former des figures célestes.

42. D'après ceci, vous pouvez concevoir combien les esprits des anges réprouvés ont eu une grande puissance dans la nature céleste ; qu'elle a dû être la substance sur laquelle ils ont porté la corruption ; comment ils ont infecté la nature dans le ciel, dans leur lieu, et l'ont ravagée par leur effroyable enflammement, d'où est résultée la terrible colère qui domine dans ce monde.

43. Car la nature enflammée brûle encore, et brûlera continuellement jusqu'au jugement dernier ; et cette source de feu embrâsée, est une éternelle inimitié contre Dieu : mais s'il est vrai que cet esprit de feu enflammé soit dans son droit, et que

Digitized by Google

Dieu l'ait allumé lui-même, ce qui a produit le feu de la colère ; c'est aux fatalistes à le justifier, et à le démontrer dans la nature ; sinon ce même esprit de feu sera aussi condamné.

De la cinquième espèce, ou forme du commencement du péché dans Lucifer et ses anges.

44. La cinquième source-esprit dans la puissance divine, est l'amour gracieux qui est le vrai coup-d'œil de la douceur et de l'humilité, et qui aussi est engendré dans l'éclair de la vie. Lorsque l'éclair pénètre rapidement comme une terreur, d'où résulte la joie, alors la masse de lumière allumée dans l'eau suave, tient ferme et poursuit doucement l'éclair au travers du feu, jusque dans la qualité astringente ; elle tempère le feu, et rend souple et molle la qualité astringente, qui est aussi une génération de l'eau.

45. Or, quand le feu sent ce goût délicat, doux et tendre, il s appaise et se transforme en une douce chaleur, très-agréable ; et une aimable vie s'élève dans le feu ; par cette même chaleur aimable et douce, la qualité astringente pénètre, et appaise le feu froid, et [*mollifie*] ce qui étoit dur, amincit ce qui étoit épais, et rend lumineux ce qui étoit ténébreux.

46. Mais lorsque l'éclair amer, ainsi que la qualité astringente et l'esprit de feu goûtent cette douceur, alors ce n'est plus qu'attrait, desir, satisfaction ; qu'un sentiment délicieux ; qu'un aimable combat ; que des embrassemens, et l'engendrement de l'amour : car les puissans engendremens de

Digitized by Google

toutes les sources-esprits, deviennent, par cette imprégnation, tout-à-fait doux, aimables, humbles et joyeux, et la divinité s'y trouve véritablement.

47. En effet l'engendrement divin existe dans les quatre premières sources-esprits ; c'est pourquoi elles doivent être très-fortes, quoiqu'elles aient aussi parmi elles leur douce mère, l'eau ; et, dans la cinquième, existe l'amour gracieux ; et, dans la sixième, la joie ; et, dans la septième, la formation, ou la [*saisissabilité*].

48. Maintenant, Lucifer, viens ici avec ton amour. Comment t'es-tu conduit ? Ton amour n'est donc plus une semblable fontaine ? Aussi nous allons à présent le considérer, et voir quel bel ange tu es devenu.

Observez.

49. Si Lucifer ne s'étoit pas exalté et enflammé, sa source bouillonnante d'amour n'eût pas été autre que dans Dieu ; car il n'y avoit pas en lui un autre *salitter* que *celui qui étoit* dans Dieu.

50. Mais lorsqu'il s'éleva dans l'intention de régir l'universelle divinité avec son esprit *animique*, alors le tronc et le cœur de la lumière, qui est le noyau de l'amour dans l'eau suave, devint une source de feu colérique et perçant, d'où résulta, dans tout le *corps*, un régime frissonnant, et un engendrement brûlant.

51. Or, lorsque l'esprit *animique* fut enfanté dans cet astringent engendrement de feu, il se porta violemment du *corps* dans la nature ou le *salitter* de Dieu, et détruisit le gracieux amour dans le

Digitized by Google

salitter : car il pénétra par-tout avec la fougue et l'ardeur d'un furieux, et imagina qu'il étoit le seul Dieu, et qu'il règneroit par sa qualité mordicante.

52. De-là est résultée la grande opposition, et l'éternelle inimitié qui est entre Dieu et Lucifer ; car la puissance de Dieu bouillonne tout-à-fait suavement, gracieusement et bénignement. Ce qui fait aussi que l'on peut saisir son engendrement, au lieu que les esprits de Lucifer sont déchirans et bouillonnent d'une manière astringente, brûlante et emportée.

53. Vous avez de ceci un exemple dans le *salitter* allumé des étoiles, qui, à cause de cette fougue enflammée, doivent ainsi circuler violemment avec la *vanité* jusqu'au jugement dernier ; et alors l'âpreté sera séparée d'elles, et sera donnée au roi Lucifer pour une éternelle demeure.

54. Qu'il y ait contre ceci une grande opposition dans Dieu, cela n'a pas besoin de témoignages ; mais un homme peut penser, au cas qu'il s'élevât dans son amour une semblable source de feu colérique, quelle opposition et quel dégoût il éprouveroit, et combien tout son *corps* seroit souvent irrité.

55. C'est, en effet, ce qui arrive à ceux qui donnent en eux, azile au démon. Tandis qu'il n'est que convive, il demeure tranquille comme un petit chien apprivoisé ; mais s'il devient maître de l'hôtellerie, alors il ravage la maison, comme il a fait du *corps* de Dieu.

56. C'est pourquoi maintenant le feu de la colère de Dieu est encore dans le *corps* de Dieu, dans

Digitized by Google

ce monde, jusqu'à la fin; et quantité de créatures sont englouties dans ce feu colérique, ce dont il y auroit amplement à écrire; mais cela sera renvoyé à son lieu convenable.

57. Or, si Dieu a créé et allumé lui-même cette inimitié et cette source de feu colérique dans Lucifer, c'est à ses partisans et aux fatalistes à le justifier et à le prouver dans la nature; sinon, cette même source de feu corrompu, qui occupe la place de l'amour, sera aussi condamnée.

De la sixième espèce, ou forme du commencement du péché dans Lucifer et ses anges.

58. La sixième source-esprit dans la puissance divine est le mercure ou le ton, dans lequel la divisibilité et la joie céleste se manifestent. Cet esprit prend son origine dans l'éclair de feu, c'est-à-dire dans la qualité amère, et monte dans l'éclair, au travers de l'eau suave, dans laquelle il se tempère, jusqu'à devenir clair; il est prisonnier dans la qualité astringente, où il émeut tous les esprits, et de cette émotion résulte le ton. Sa source ascendante existe dans l'éclair; et son *corps* ou sa racine dans l'eau suave, dans l'amour.

59. Or, ce ton est le divin royaume de joie, le triomphe dans lequel le suave et divin jeu d'amour se manifeste dans Dieu, ainsi que les formes, les images, et toute espèce de figures.

60. Mais il vous faut savoir que cette qualité pénètre tout-à-fait agréablement et doucement par son mouvement, tous les esprits, de la même ma-

Digitized by Google

nière que quand un aimable et doux feu joyeux s'élève dans le cœur d'un homme. Dans ce feu joyeux l'esprit *animique* de l'ame, triomphe comme s'il étoit dans le ciel.

61. La configurat on du *corps* n'est point du ressort de cet esprit ; mais seulement la divisibilité et la mobilité, particulièrement la joie et la diversité dans la configuration.

62. Quand l'esprit *animique* est engendré dans le centre du cœur, au milieu des sept sources-esprits, en sorte que la volonté des sept esprits soit conglomérée, alors le ton le transporte de-là au *corps ;* il est son char, sur lequel l'esprit s'avance et exécute tout ce qui est décrété dans le conseil des sept esprits.

63. Car le ton s'avance, par l'esprit *animique*, dans la nature de Dieu, ou dans le *salitter* des sept sources-esprits, qui sont dans la puissance divine, ce qui est sa mère primitive, et il inqualifie avec ce même esprit dans la formation, aussi bien que dans la division de l'image.

64. C'est pourquoi, lorsque le roi Lucifer eût transmué sa monture orgueilleuse en *ton*, en une réaction ignée dans tous les sept esprits, alors il y eut une épouvantable contrariété dans le *salitter* de Dieu.

65. Car lorsque son esprit *animique* fut engendré dans son *corps*, alors il s'élança de son *corps* dans le *salitter* de Dieu, comme un serpent igné s'élance de son trou ; mais quand la bouche s'ouvrit pour parler, c'est-à-dire, quand les sept esprits eurent conglomeré la parole dans leur volonté, et qu'ils

Digitized by Google

l'eurent lancée par le ton, dans le *salitter* divin; alors ce ne fut autre chose que comme si un carreau de foudre igné se fût porté dans la nature de Dieu; ou tel qu'un serpent furieux, qui s'emporte et fait rage, comme s'il vouloit détruire la nature.

66. C'est aussi pour cette raison qu'on appelle le démon l'ancien serpent (apo. 12 : 9.); et qu'il y a dans ce monde corrompu des reptiles, et des serpens, et en outre toute espèce d'insectes; des vers, des crapauds, des mouches, des poux, des puces, et tout ce qui est de ce genre. Enfin, c'est de-là que les tempêtes, les tonnerres, les éclairs, et les grêles prennent aussi leur origine dans ce monde.

Remarquez.

67. Quand le ton s'élève dans la nature divine, il s'élève à-la-fois, et très-doucement de toutes les sept sources-esprits; et il engendre la parole ou les images très suavement.

68. C'est-à-dire; quand une source-esprit conçoit une volonté d'être engendrée, alors elle pénètre très suavement au travers des autres sources-esprits jusque dans le centre du cœur; là, la volonté est éprouvée et configurée selon tous les esprits.

69. Et alors les six autres esprits la prononcent de l'esprit animique de Dieu, dans le ton; entendez du cœur de Dieu, ou du fils de Dieu qui demeure au milieu dans le centre, comme une parole compactée et corporisée.

70. Et l'éclair de cette même parole, ou le mouvement de la parole qui est le ton, sort

Digitized by Google

suavement de la parole, et exécute la volonté de Dieu ; et cette expansion de la parole est l'esprit saint qui forme et configure tout ce qui est déterminé dans le centre du cœur, dans la roue des sept esprits de Dieu le père.

71. C'est selon ce mode et de cette manière suave que le roi Lucifer devoit aussi engendrer, inqualifier, et concourir selon le droit divin à configurer *les choses* par son esprit *animique* dans le *salliter*, ou dans la nature de Dieu, comme un fils chéri dans la nature.

72. De même qu'un fils dans la maison de son père, l'aide à accomplir son œuvre selon l'art et le génie du père ; de même aussi Lucifer avec ses anges devoit-il dans la grande maison de Dieu le père, concourir par le moyen de son esprit *animique* à former tout, selon le mode et la voie de Dieu, et à configurer les productions dans le *salliter* de Dieu.

73. Car le *salliter* entier devoit être une maison de délices pour les *corps* angéliques, et tout devoit s'élever et se configurer selon l'attrait de leur esprit. Par ce moyen il n'y auroit jamais eu dans l'éternité, aucun dégoût dans aucune configuration ni dans aucune création ; mais l'esprit *animique* des anges eut été de moitié dans toutes les configurations, (la configuration *provenant* des essences célestes arrive magiquement, le tout selon la volonté et la puissance de la nature et des créatures), et le *salliter* auroit été la propriété des créatures.

74. Si seulement ils étoient demeurés dans leur

Digitized by Google

suave génération conformément aux droits divins ; tout auroit été leur propriété. Leur volonté auroit été sans cesse et éternellement remplie, et il n'y eût eu près d'eux et en eux qu'une pure joie d'amour, pour parler terrestrement, semblable à un continuel élan de joie, et à de perpertuelles délices, dans l'éternel attrait du *cœur*.

75. Car Dieu et les créatures n'auroient été qu'un cœur et qu'une volonté (la configuration *provenant* du feu de l'ame, et l'amour ou le centre divin forment comme un seul être).

76. Mais lorsque Lucifer s'éleva et enflamma ses sources-esprits, alors l'esprit *animique* qui est dans le ton, *provenant* de tous les *corps* des anges de Lucifer, s'élança dans le *salliter* de Dieu, comme un serpent igné, ou un dragon, et configura toute espèce de formes vénéneuses et d'images ignées, semblables à des bêtes sauvages et méchantes.

77. Et c'est de là que les bêtes sauvages et méchantes ont leur origine dans ce monde ; car la légion de Lucifer a enflammé le *salliter* des étoiles et de la terre, et l'a presque tué et détruit.

78. En effet lorsque Dieu, après la chûte de Lucifer, opéra la création de ce monde, tout fut créé de ce même *salliter* dans lequel Lucifer avoit eu son siège. Ainsi les créatures devoient aussi par la suite êtreformées du même *sallite* dans ce monde. Elles se forment maintenant bonnes et mauvaises, selon le mode des qualités enflammées.

79. Tel animal dont la qualité, soit du feu, soit de l'amertume et de l'astringence étoit alors la plus forte dans le mercure, fut aussi un animal revêche,

Digitized by Google

âpre, ardent et fougueux, le tout selon la qualité qui tenoit le premier rang dans l'animal.

80. J'espose cela ici seulement comme une introduction. Lorsque je traiterai de la création de ce monde, vous le trouverez démontré et avec plus de détails.

81. Or si ce ton igné, et cet esprit de dragon dans Lucifer et ses anges est de droit, et si Dieu l'a ainsi créé, c'est aux défenseurs de Lucifer, qui ont fait de Dieu un démon, à le justifier; et à démontrer dans la nature, si Dieu est un Dieu qui veuille le bien et le mal, et qui l'ait créé.

82. Si non, ce même esprit doit être aussi condamné à une éternelle prison; et ils doivent se désister de leurs mensonges et de leurs blasphêmes; autrement ils sont pires que les sauvages payens qui ne connoissent rien de Dieu; qui cependant vivent en Dieu, et posséderont le royaume de Dieu, de préférence à ces blasphémateurs; ce que j'expliquerai en son lieu.

Digitized by Google

CHAPITRE SEIZIÈME.

De la septième espèce, ou forme du commencement du péché dans Lucifer et ses anges.

1. Ici vous pouvez bien ouvrir vos yeux, car vous verrez des choses secrètes qui ont été cachées à tous les hommes depuis le commencement du monde; en effet, vous verrez la caverne meurtrière du démon, et l'horrible péché, l'inimitié, et la perdition.

2. Le démon a enseigné la sorcellerie aux hommes, afin de fortifier son règne; mais s'il avoit manifesté aux hommes le vrai fondement sur lequel elle s'appuye, il en est beaucoup qui l'auroient laissée là.

3. Approchez, vous, devins et sorciers qui vous prostituez avec le démon, venez à mon école, je veux vous montrer comment votre art nécromancien vous conduit dans l'enfer. Vous vous plaisez à ce que le démon vous soit soumis, et vous pensez être des Dieux; je vais ici vous exposer l'origine de la nécromancie, car je suis devenu aussi expert dans la nature; non pas, il est vrai, à votre manière, mais pour découvrir votre honte, par une révélation divine, comme un avertissement pour ces derniers temps, et comme une

Digitized by Google

condamnation des sciences qui y règnent, car le jugement tombe sur la connoissance.

4. Comme donc, l'arc de la colère est déjà tendu ; c'est à chacun à prendre garde de ne se pas trouver dans le but ; car il est tems de sortir du sommeil.

5. Or, la septième forme, ou le septième esprit dans la puissance divine est la nature, ou l'expansion hors des six autres (*esprits*). car la qualité astringente attire ensemble le *salitter* ou l'opération de tous les six esprits, comme un aimant attire à soi le *salitter* du fer ; et lorsque cela est attiré ensemble, alors il y a une [*saisissabilité*], dans laquelle les six esprits de Dieu inqualifient d'une manière insaisissable.

6. Ce septième esprit a une couleur et un mode à lui comme tous les esprits ; car il est le *corps* de tous les esprits, dans lequel ceux-ci s'engendrent comme en *corporisation*. Aussi c'est de cet esprit que toutes les configurations et toutes les formes prennent leur caractère ; de plus les anges sont aussi formés de lui ; et tout ce qui concerne la [*naturalisation*] existe en lui.

7. Ce même esprit est sans cesse engendré des six autres, et il subsiste éternellement, et ne passe jamais. Au contraire, il engendre à son tour perpétuellement les six esprits dans ce septième : car les six autres sont enfermés comme dans une mère, et ils prennent sans cesse leur nourriture, leur force et leur puissance dans le *corps* de leur mère.

8. En effet le septième est le *corps*, et les six autres sont la vie ; et, dans le milieu, dans le centre est

Digitized by Google

le cœur de la lumière, qui engendre perpétuellement les sept esprits comme une lumière de la vie; cette même lumière est leur fils; et la mobilité bouillonnante ou la pénétration au travers de tous les esprits, s'étend dans le cœur, dans l'ascension de la lumière.

9. Et c'est là l'esprit de tous les sept esprits qui sort du cœur de Dieu; qui configure et forme tout dans le septième, et dans qui les sources-esprits se manifestent sans interruption, par leur jeu d'amour.

10. Car la divinité est semblable à une roue qui se tourne avec ses jantes, ses rayons et son moyeu, et dont les jantes sont l'une dans l'autre, comme s'il y avoit sept roues, en sorte qu'elle peut, sans se retourner, aller devant soi, en arrière de soi, aussi bien qu'au-dessus de soi, au-dessous de soi, et obliquement.

11. Là on voit toujours la forme de toutes les sept roues, et chaque moyeu au milieu de toutes les sept roues; et néanmoins on ne peut pas comprendre comment la roue est faite; mais on s'étonne toujours au sujet de cette roue: elle ne cesse de paroître admirable dans son ascension, et cependant elle demeure également à sa place.

12. C'est de cette sorte que la divinité est continuellement engendrée, et qu'elle ne passe jamais; et c'est d'une manière semblable que la vie est sans cesse engendrée dans les anges et dans les hommes.

13. Mais les configurations et les créatures passagères ne s'engendrent point ainsi; elles sont for-

Digitized by Google

mées selon le mouvement des sept esprits de Dieu. Quoique la génération de tous les sept esprits s'y montre, cependant leur qualité ne demeure seulement que dans le septième esprit de nature, que les six autres configurent, forment et varient selon leur qualité, selon leur lutte et leur ascension. C'est pourquoi aussi les configurations, les formes passagères, et les créatures se varient selon l'état du septième esprit de nature, dans lequel elles s'élèvent.

14. Or, les anges ne sont pas seulement formés du septième esprit de nature, comme les créatures passagères; mais lorsque la divinité se mut pour la création des anges, alors dans chaque cercle où chaque ange fut *corporisé*, la divinité fut *corporisée* avec toute sa substance et tout son être (entendez les deux éternels principes, savoir, le feu et la lumière, toutefois la substance et non pas la source du feu); et il en provint un *corps*, et cependant aussi la divinité demeura dans son siége comme auparavant.

Entendez bien ceci.

15. Le *corps* de l'ange ou la [*saisissabilité*] est du septième esprit; et la génération dans ce même *corps*, provient des six sources-esprits; or l'esprit ou le cœur que les six esprits engendrent au milieu dans le centre du *corps*; là où s'élève la lumière, et de la lumière l'esprit *animique* qui *inqualifie* aussi avec la divinité, extérieurement au *corps*; cet esprit, dis-je, signifie le cœur de Dieu, duquel sort l'esprit saint. Or, dans la première corporisation, il y a eu aussi une *inqualification*

Digitized by Google

du cœur de Dieu dans le *corps* des anges ; c'est pourquoi l'ordre des anges s'engendre dans l'ame comme la divinité.

16. Et de même que dans le septième esprit de nature qui, résulte des six autres, il n'y a pas une entière et complète connoissance des six autres esprits : car il ne peut pas connoître leur profond *eugendrement*, dans lequel ils sont le père, et l'engendrent d'eux-mêmes ; de même aussi l'universelle et complète connoissance de Dieu n'existe pas dans le *corps* angélique ; mais dans l'esprit qui est engendré dans le cœur, lequel provient de la lumière, et *inqualifie* avec le cœur et l'esprit de Dieu ; c'est dans cet esprit là qu'existe la complète connoissance de Dieu : mais le *corps* ne peut pas saisir cet esprit *animique*, comme aussi le septième esprit de nature ne saisit point la plus profonde génération de Dieu.

17. Car lorsque le septième esprit de nature est engendré, il est restreint par la qualité astringente, et comme retenu par le père ; il ne peut pas retourner en arrière dans la profondeur, c'est-à-dire, dans le centre du cœur, où le fils est engendré, et d'où sort l'esprit saint ; mais il doit garder le repos comme un *corps* engendré, et laisser inqualifier et travailler en lui les veines sources, c'est-à-dire, les esprits selon leur gré : car il est la propriété ou la demeure des six esprits qui la construisent continuellement selon leur goût, et comme un jardin de délices dans lequel le père de famille sème toute espèce de fruits, selon son bon plaisir, et dont il fait sa jouissance.

Digitized by Google

18. Ainsi les six autres esprits construisent continuellement ce jardin de délices ; ils y sèment leurs fruits, et s'en nourrissent pour l'accroissement de leurs forces et de leur joie ; et c'est là le jardin où les anges habitent et se promènent, et dans lequel croît le fruit céleste.

19. Mais l'admirable harmonie qui se montre dans les productions et les formes de ce jardin, provient de *l'inqualification*, ou du jeu d'amour des autres esprits : car celui qui a la supériorité dans la lutte, c'est celui-là qui configure la production selon son mode ; en outre les autres lui aident continuellement ; tantôt c'est l'un qui occupe le poste, tantôt c'est l'autre, tantôt c'en est un troisième, et ainsi de suite.

20. C'est pourquoi aussi il s'élève quantité de productions et de figures, ce qui est tout-à-fait insaisissable et incompréhensible à la raison *corporelle* de l'ange ; mais très-parfaitement intelligible à la raison *animique* de *ce même* ange.

21. Ceci est également caché à mon corps ; mais non pas à mon esprit *animique*. Il le comprend tant qu'il *inqualifie* avec Dieu ; mais lorsqu'il tombe dans le péché, la porte lui est fermée et vérouillée par le démon ; et il lui faut un grand travail d'esprit pour la rouvrir.

22. Je sais bien que la colère du démon couvrira de moqueries cette révélation, dans plusieurs cœurs impies ; car elle le remplit de confusion. Il a aussi donné à ce sujet plusieurs assauts à mon ame ; mais je laisse diriger ceci à celui qui dispose de moi. Je ne peux pas lui résister ; et quand même mon corps

Digitized by Google

terrestre devroit en périr, Dieu néanmoins me glorifieroit dans mes connoissances.

23. Je ne desire aussi nulle autre glorification que celle de mes connoissances : car je sais que si cet esprit s'élève dans le *nouveau corps* (lequel *corps* lors de ma résurrection, je recevrai de mon corps terrestre corrompu), il sera semblable à la divinité et aux saints anges.

24. Car la triomphante et joyeuse lumière me le témoigne suffisamment dans mon esprit, par lequel j'ai cherché jusque dans la profondeur de la divinité. J'en ai donné l'exacte description, selon mon don, et l'impulsion de l'esprit, quoique dans une grande impuissance et une grande foiblesse, en ce que mes péchés originels et actuels m'ont souvent vérouillé la porte, et que le démon a souvent dansé devant cette porte, comme étant un être sans pudeur, et s'est réjoui de ma privation et de mes angoisses ; cependant cela apportera peu d'avantages à son royaume.

25. C'est pourquoi je n'ai à me préserver que de sa furieuse colère ; mais celui qui fait ma sécurité, c'est le héros dans les combats qui m'a souvent délivré de ses liens, et en compagnie duquel je veux combattre jusqu'à ma sortie d'ici-bas.

De la perte effroyable, lamentable et douloureuse de Lucifer, dans le septième esprit de nature.

La maison de deuil de la mort.

[*Je laisse dans son intégrité la comparaison suivante, parce qu'elle n'est qu'exagérée et non pas aussi*

Digitized by Google

repoussante que celles que j'ai supprimées dans d'autres endroits].

26. Quand tous les arbres seroient des écrivains; toutes les branches, des plumes; toutes les montagnes, des livres; et toutes les eaux, de l'encre, ils ne pourroient pas encore suffire pour décrire la misère et les souffrances que Lucifer avec ses anges a apportées dans la place qu'il occupoit.

27. Car il a fait de la maison de lumière une maison de ténèbres; de la maison de délices et de rafraîchissement, une maison de soif et de faim; de la maison de l'amour, une éternelle inimitié; de la maison de la douceur, une maison de rumeur, de tonnerre et d'éclairs; de la maison de joie, une éternelle maison de tristesse et de hurlemens; de la maison du rire, une éternelle maison de frissonnement et d'effroi; de la génération de la lumière et de la bénignité, un éternel tourment infernal; de l'aliment de la suavité, une éternelle abomination, une puanteur, et un dégoût dans tous les fruits; de la maison du liban et de cèdres, une maison de rochers, de caillou et de feu; de la douce odeur, une infection, une maison de ruines et de désolation, une cessation de tout bien; d'un *corps* divin, un démon noir, ténébreux, froid, chaud, corrodant en soi et cependant ne se consumant pas; qui est une inimitié contre Dieu et ses anges, et met toutes les armées célestes contre lui.

Maintenant observez :

28. Les savans ont beaucoup disserté, ils ont

Digitized by Google

exposé bien des questions et des opinions sur le terrible mal qui est dans toutes les créatures, aussi bien que dans le soleil et les étoiles de ce monde. De plus, il y a dans ce monde quelques animaux malfaisants, des vers, et des végétaux venimeux qui ont excité avec raison la surprise des observateurs. Il en est qui en ont conclu que Dieu devoit avoir aussi voulu le mal, puisqu'il avoit créé tant de choses mauvaises; quelques-uns l'attribuent à la chûte de l'homme; quelques autres à l'opération du démon.

29. Mais puisque toutes les créatures et toutes les plantes ont été créées avant la formation de l'homme, on ne doit donc pas lui en attribuer la faute, car l'homme n'a pas reçu le corps animal du moment de sa création, mais il lui a été donné à l'instant de sa chûte. De même aussi l'homme n'a pas apporté le mal et le poison dans les animaux, les oiseaux, les vers et les pierres, car il n'avoit pas leur corps. Autrement, s'il avoit apporté la colère dans toutes les créatures, il n'auroit jamais obtenu grace auprès de Dieu, ce qui est le cas des démons. Le malheureux homme n'est pas tombé par une résolution de sa volonté, mais par l'influence venimeuse du démon. Autrement, il n'y auroit eu pour lui aucune ressource.

30. Or, vous trouverez ci-dessous cette véritable instruction décrite, non par l'envie de déprimer qui que ce soit, mais par amour, comme un humble enseignement puisé dans l'abîme de mon esprit, et comme un appui assuré pour tout vieil

Digitized by Google

Adam, malheureux et malade qui seroit maintenant au moment de son départ de ce monde.

31. Car nous sommes un seul *corps* en Christ; c'est pourquoi mon esprit voudroit aussi du fonds du cœur, que ses compagnons pussent se rafraîchir avant leur depart, avec un peu du précieux vin de Dieu, afin de soutenir par-là le grand combat du démon, et d'obtenir la victoire, en sorte que les triomphes du démon dans tout le monde actuel fussent annullés, et que le grand nom du seigneur fût sanctifié.

Maintenant voyez.

32. Lorsque le roi Lucifer avec ses anges fut ainsi créé dans la gloire et avec une beauté divine, tel qu'un chérubin et un roi en Dieu; il se laissa éblouir par la magnificence de sa forme, en voyant quel esprit majestueux, superbe et puissant s'élevoit en lui. Alors ses sept sources-esprits imaginèrent qu'elles pourroient s'élever et s'enflammer, et qu'ainsi elles deviendroient aussi belles, aussi glorieuses, et aussi puissantes que l'esprit *animique divin*, et que par ce moyen elles domineroient dans toute la région par leur propre force et leur propre puissance, comme un nouveau Dieu.

33. Elles voyoient bien que l'esprit *animique inqualifioit* avec le cœur de Dieu, c'est pourquoi elles résolurent de s'élever et de s'enflammer, dans l'espérance d'être aussi brillantes, aussi profondes et aussi puissantes que la base la plus profonde dans le centre du cœur de Dieu.

34. Car elles imaginèrent d'exalter jusques dans

Digitized by Google

la génération cachée de Dieu, le *corps* naturel qui étoit congloméré de l'esprit de nature de Dieu; afin que toutes ces sept sources - esprits pussent être aussi sublimes que *cet esprit*, et pussent tout embrasser comme l'esprit *animique*; ainsi l'esprit *animique* se seroit porté, par son triomphe, au-dessus du centre du cœur de Dieu, et le cœur de Dieu lui auroit été soumis, et les sept esprits de Dieu auroient tout configuré et tout formé par cet esprit *animique*.

35. Et cet orgueil et cette volonté personnelle étoient entièrement opposés à la génération de Dieu, car le *corps* de l'ange devoit demeurer en son siége, et être une nature, et garder le repos comme une mère humble; il ne devoit pas avoir l'universelle connoissance, et la propre compréhension rationelle du cœur ou de la plus profonde génération du trinaire saint. Mais les sept esprits devoient s'engendrer dans leur *corps* naturel comme en Dieu.

36. Et leur compréhension ne devoit pas percer dans le noyau caché, ou dans la plus intérieure génération de Dieu; mais l'esprit *animique* qu'ils engendroient dans le centre de leur cœur, est celui qui devoit *inqualifier* avec la plus intérieure génération de Dieu, et aider à configurer et à former toutes les figures selon le penchant et la volonté des sept esprits; par ce moyen tout n'auroit été qu'un cœur et qu'une volonté dans la magnificence divine.

37. Car telle est aussi la *géniture* de Dieu. Le septième esprit de nature ne revient point en ar-

Digitized by Google

rière dans son père qui l'engendre, mais il garde le repos comme un *corps*, et laisse la volonté du père, laquelle est les six autres esprits, former et configurer en lui comme ils le veulent.

38. Aucun esprit non plus ne saisit particulièrement par son être *corporel*, le cœur de Dieu; mais il concentre sa volonté avec les autres dans le centre pour la génération du cœur, en sorte qu'ainsi le cœur et les sept esprits de Dieu ne sont qu'une volonté.

39. Car telle est la loi de la compréhensibilité, qu'elle ne s'élève point dans l'incompréhensibilité. En effet, la puissance qui, dans le centre ou le milieu, est conglomérée de tous les sept esprits, est incompréhensible et impénétrable, mais non pas invisible, car ce n'est pas seulement la puissance d'un esprit, mais de tous les sept.

40. Or donc un seul esprit ne peut pas dans son propre *corps*, pénétrer hors de sa génération personnelle et voir dans le cœur universel de Dieu, pour éprouver et sonder tout; car, hors de la génération qui lui est inhérente, il ne saisit que son propre *engendrement* dans le cœur de Dieu; mais les sept esprits ensemble saisissent le cœur universel de Dieu.

(De même aussi dans l'homme; toutefois, entendez selon l'image de Dieu, savoir, dans l'esprit de l'ame, non pas dans l'essence ignée de l'ame, mais dans la substance de la lumière, dans laquelle existe l'image de l'ame.)

41. Or, dans la génération personnelle et propre à l'esprit, où chacun engendre perpétuel-

Digitized by Google

lement les autres, là, chaque esprit pénètre tous les sept esprits ; mais seulement dans l'éclair ascendant de la vie.

42. Néanmoins quand le cœur est enfanté, il est distinct, il est une personne particulière, et non pas cependant séparée des esprits ; mais les esprits ne peuvent pas, dans leur première génération, se transformer dans la seconde.

43. La seconde aussi ne peut pas se transformer dans la troisième, qui est l'expansion de l'esprit ; mais chaque *engendrement* demeure dans son siége, et cependant tous ces *engendremens* ensemble ne font qu'un seul Dieu.

44. Or, comme le *corps* de Lucifer étoit créé de la nature et de la génération la plus extérieure, ce fut une injustice à lui de s'élever dans l'engendrement le plus intime et le plus profond ; ce n'est pas ce qu'il devoit faire selon le droit divin, mais il ne devoit s'élever et s'enflammer qu'afin que les sources-esprits reçussent par-là *l'inqualification* la plus active et la plus pénétrante.

45. Il me paroit, en effet, ô toi ! ténébreux nécromancien, que tu t'es métamorphosé ; c'est à toi qu'il appartient d'enseigner ton art aux hommes pour voir si peut-être ils ne deviendront pas des Dieux puissans, comme tu l'es devenu.

46. Vous, aveugles et orgueilleux nécromanciens et sorciers ; voici en quoi consiste votre art : à changer les élémens de votre corps par vos conjurations et les instrumens des qualités que vous employez à cet effet, et vous présumez avoir le droit d'en agir ainsi ; mais si cela n'est pas con-

Digitized by Google

traire à la génération divine, c'est à vous de le justifier.

47. Comment pouvez-vous bien supposer que vous ayez le pouvoir de vous changer en une autre forme ? Vous vous laissez abuser par le démon, dont vous êtes toute fois les imitateurs, et vous êtes aveugles dans l'art ; et quoique vous l'ayez si bien appris, vous n'en connoissez cependant pas le but : car le fond de cette science est l'altération des sources-esprits, comme le fit Lucifer lorsqu'il voulut être Dieu.

Direz-vous :

Commeut cela peut-il être ?

48. Voyez. Quand les sources-esprits corporisées mettent leur volonté dans les enchantemens, alors l'esprit *animique* qu'ils engendrent et qui règne dans les qualités des étoiles et des élémens, dans le centre caché et le plus profond, est déjà un sorcier et s'est transmué en *esprit* de sorcellerie.

49. Mais le corps animal ne peut pas le suivre aussitôt, et il faut qu'il soit charmé par des caractères, des conjurations, et quelques *instrumens* propres à cet effet, par le moyen de quoi l'esprit *animique* rend invisible le corps animal, et le change en une forme analogue à ce qu'étoit la volonté initiale des sources-esprits.

50. La chair animale ne peut pas bien se changer ou s'établir en une autre génération ; mais elle peut être amenée à une forme moindre et inférieure, telle que celle d'animal ou de bois, et autre semblable, qui a son corps qualifiant dans les élémens.

Digitized by Google

51. Mais les esprits sidériques peuvent se revêtir d'une autre forme, et cela seulement aussi longtems que la génération de la nature les laîsse sur leur pôle [*ou leur zenith*] : car, lorsqu'elle se change par leur révolution et par leur *imprégnation*, en sorte qu'une autre source-esprit tient le premier rang, alors leur art cesse, et leur *fausse* divinité prend sa fin dans la première-source esprit, dans laquelle leur art avoit pris son commencement.

52. Or, si elle doit subsister plus long-tems, il faut qu'elle soit formée de nouveau, selon la source-esprit actuellement régnante; ou bien il faut que le démon soit par son esprit *animique* dans l'esprit sidérique du corps, et qu'il le métamorphose subitement; autrement il est là à la fin de son art ; car la nature ne se laisse pas enchanter à toute heure, comme le voudroient les esprits ; mais tout doit arriver selon l'esprit qui, dans le moment, est le premier.

53. Ce même esprit de Dieu qui est le chef de la nature, n'est pas celui qui opère l'enchantement ; mais cela arrive dans la colère du *salitter*, que le roi Lucifer a allumée par son soulèvement, et qui est devenu son éternel royaume.

54. Or, lorsque la puissance de ce même esprit se suspend, alors le feu enflammé ne sert plus de rien à l'enchanteur : car le feu de colère dans la nature n'est pas, pendant le tems de ce monde, la propre maison de la puissance du démon, puisque l'amour est caché dans le centre du feu de la colère, et que Lucifer avec ses anges est prisonnier dans le feu extérieur de la colère, jusqu'au

Digitized by Google

jugement de Dieu ; alors il recevra, pour éternel bain, le feu de la colère séparé de l'amour, et il sera très-certainement inondé de sa sorcellerie.

55. Je ne vous expose cela ici que comme un avertissement, afin que vous sachiez quelle est la base des sortiléges ; non pas comme si j'eusse voulu écrire de la sorcellerie payenne que je n'ai pas non plus apprise ; mais l'esprit *animique* voit leurs manœuvres, que je n'entends pas, étant dans mon corps.

56. Mais puisqu'elles sont absolument opposées à l'amour et à la douceur de la génération de Dieu, et que c'est une contrariété dans l'amour de Dieu, d'agir d'une manière préjudiciable à l'homme, sans l'urgence d'une grande nécessité ; l'esprit veut réserver le bain de la colère de la nature, pour servir d'étuve aux enchanteurs et à ceux qui auront marché contre les ordonnances de Dieu. C'est là qu'ils pourront justifier leur nouvelle divinité.

De l'enflammement du feu de la colère.

57. Lors donc que le roi Lucifer s'enflamma avec tous ses anges, le feu s'éleva à l'instant dans le *corps* ; et la gracieuse lumière s'éteignit dans l'esprit *animique*, et devint un furieux esprit de démon, le tout d'après l'enflammement et la volonté des sources-esprits.

58. Or, cet esprit *animique* étoit lié avec la divinité dans la nature, et pouvoit *inqualifier* avec elle, comme s'ils n'étoient qu'une seule chose ; il perça du *corps* du démon dans la nature de

Digitized by Google

Dieu, comme un meurtrier et un voleur qui vouloit tout exterminer, tout dérober, et tout soumettre à sa puissance, et il enflamma tous les sept esprits dans la nature ; alors ce ne fut plus que déchirement, ravage, astringence, amertume, feu pétillant et brûlant.

59. Il ne faut pas penser que le démon ait ainsi soumis la divinité à sa puissance. Non ; mais il a enflammé la colère de Dieu qui avoit été cachée dans le repos pendant l'éternité ; et il a transformé le *salitter* divin en une caverne de meurtre ; car si le feu se met dans des substances inflammables, elles brûlent : mais Dieu n'est pas pour cela devenu un démon.

60. Le feu de la colère de Dieu n'atteint pas non plus jusqu'au noyau le plus interne dans la nature, lequel est le fils de Dieu, et encore moins dans la sainteté cachée de l'esprit ; mais jusque dans *l'engendrement* des six sources-esprits, dans le lieu où est engendrée la septième.

61. Car c'est dans ce lieu, ou dans cet *engendrement*, que Lucifer est devenu une créature ; et sa domination n'atteint pas plus avant. Mais s'il fût resté dans l'amour, alors son esprit *animique* eût atteint jusque dans le centre du cœur de Dieu, car l'amour pénètre au travers de la divinité toute entière.

62. Ainsi lorsque son amour s'éteignit, son esprit *animique* ne pouvoit plus percer dans le cœur de Dieu, et sa tentative fut inutile ; mais il apporta le ravage et la tempête dans la nature, c'est-à-dire, dans la septième source-esprit de Dieu.

Digitized by Google

63. Or, comme la puissance de tous les sept esprits résidoit dans celui ci [*le septième*], alors tous les sept furent aussi stimulés dans la colère, mais seulement dans leur qualification la plus externe, et la plus saisissable. Le démon ne pouvoit toucher au cœur; il ne pouvoit pas toucher non plus à *l'engendrement* le plus intérieur des sources-esprits; car sa souveraineté dans les sept esprits s'étoit déjà éteinte dès le premier éclair de l'enflammement, et avoit aussi-tôt été retenue prisonnière dès la première explosion de l'esprit *animique*.

64. A ce même instant, le roi Lucifer s'est préparé à lui même l'enfer et l'éternelle perdition, qui consiste maintenant dans la plus extérieure source-esprit de la nature de Dieu, ou bien dans la plus extérieure *géniture* de ce monde.

65. Mais comme la nature s'enflamma si effroyablement, alors la maison de joie devint une maison d'angoisse; car la qualité astringente fut embrâsée dans sa propre demeure. Elle fut dèslors une substance tout-à-fait dure, froide et ténébreuse, semblable à un hiver froid et âpre; elle resserra le *salitter* et le durcit, en sorte qu'il devint entièrement rude, froid et aigu comme des pierres; et que dans lui la chaleur se trouva enfermée, comprimée, et transformée en une substance dure, froide et ténébreuse.

66. Lorsque cela fut arrivé; alors la lumière s'éteignit aussi dans la nature, dans *l'engendrement* le plus extérieur, et tout devint absolu-

Digitized by Google

ment ténébreux et corrompu ; l'eau devint tout-à-fait froide et épaisse, et s'arrêta un peu dans les fentes. C'est-là l'origine de l'eau élémentaire sur la terre.

67. Car avant la naissance de ce monde, l'eau a été fluide comme l'air. En outre c'est dans cette eau, qui aujourd'hui est si mortelle et si corrompue, et qui court ça et là, qu'est engendrée la vie.

68. De ce même gracieux amour qui s'élevoit dans l'éclair de vie, provint un poison furieux et amer ; une vraie caverne de meurtre ; un aiguillon de la mort. Le ton devint comme le rude [*heurtement*] des pierres ; une maison de douleur.

69. En un mot, tout devint une substance entièrement ténébreuse et souffrante dans toute la région, dans la génération la plus extérieure du royaume de Lucifer.

70. Toutefois il ne faut pas croire que la nature ait été ainsi corrompue et enflammée jusque dans la base la plus interne ; il n'y a eu que *l'engendrement* le plus extérieur ; mais l'intérieur, celui dans lequel les sources-esprits s'engendrent, conserve ses droits, puisque le démon enflammé ne pouvoit pas y pénétrer.

71. Or la génération intérieure a le van en main, et un jour elle purgera son aire, et donnera les cosses au roi Lucifer, pour son éternelle nourriture. Car si le démon avoit pu pénétrer dans la génération la plus intérieure, alors toute la région de son royaume seroit devenue un abîme enflammé, et brûlant.

Digitized by Google

72. Ainsi il faut qu'il demeure enfermé comme un prisonnier, dans *l'engendrement* le plus extérieur jusqu'au jugement dernier qui approche, et qui ne doit pas se faire attendre long-tems.

73. Mais Lucifer n'a enflammé sa source-esprit que jusqu'à la génération la plus intérieure, et maintenant ses sources-esprits engendrent un esprit *animique* de démon qui est un éternel ennemi de Dieu.

74. Car lorsque Dieu s'irrita dans son *engendrement* le plus externe, dans la nature, son dessein déterminé n'étoit pas de s'enflammer; aussi ne l'a-t-il pas fait, mais il a resserré le *salliter*, et par là il a préparé une éternelle demeure au démon.

75. En effet, étant hors de Dieu, il ne peut pas être rejeté dans un autre royaume d'anges; mais le lieu doit lui rester pour demeure. Aussi, ne voulut-il pas lui donner aussitôt le *salliter* enflammé pour son éternelle demeure; car la génération interne des esprits y étoit cachée. Aussi Dieu avoit-il dessein d'en faire autre chose, et le roi Lucifer devoit rester prisonnier jusqu'à ce qu'une autre légion angélique, provenant de ce même *salliter* fût mise en sa place; et [*cette légion*] se sont les hommes.

76. Ainsi, approchez, vous, défenseurs de Lucifer; prouvez que votre roi Lucifer a eu le droit d'allumer le feu de la colère dans la nature; si non, il faudra qu'il brûle dans ce feu éternellement et avec lui vos mensonges contre la vérité.

77. Telles sont les sept espèces ou formes du

Digitized by Google

commencement du péché, et de l'éternelle inimitié contre Dieu.

78. Maintenant je vais traiter en bref des quatre nouveaux fils de Lucifer, qu'il a engendrés en soi dans le gouvernement de sa circonscription; c'est pourquoi il a été chassé de son lieu, et est devenu l'horrible démon.

De l'orgueil, premier enfant.

On se demande :

Qui est-ce qui a donc excité Lucifer à vouloir être au dessus de Dieu?

79. Il faut savoir ici qu'absolument nulle cause extérieure à lui ne l'a porté à l'orgueil; mais que c'est sa beauté qui l'abusa. Lorsqu'il vit qu'il étoit le plus beau prince du ciel, alors il dédaigna *l'engendrement* de la divinité, et son aimable *inqualification*; et il pensa à dominer en sa qualité de prince, dans toute la Divinité, et à tout faire plier devant lui.

80. Mais lorsqu'il trouva qu'il ne pouvoit y réussir, il s'enflamma alors lui-même, dans l'intention d'y parvenir d'une autre manière. Dès-lors le fils de la lumière devint un fils des ténèbres, car il corrompit lui même la *vertu* de son eau suave, et la transforma en une puanteur aigre.

Du second enfant : la cupidité.

81. La seconde volonté fut la cupidité, qu'il se produisit de l'orgueil; car il pensa qu'il domi-

Digitized by Google

neroit sur tous les royaumes angéliques comme le seul Dieu ; que tout plieroit devant lui, et il voulut tout configurer par sa puissance. D'ailleurs sa belle forme l'abusa aussi, jusqu'à lui persuader qu'il auroit tout en sa seule possession.

82. Le monde actuel peut se contempler dans cet orgueil et cette cupidité, et penser combien il se rend l'ennemi de Dieu, et s'incorpore avec les démons. Car il sera éternellement pressé de la cupidité de tout envahir et de tout engloutir, et cependant il ne trouvera rien qu'une infernale abomination.

Le troisième fils est l'envie.

83. Ce fils est la vraie maladie de ce monde, car il prend sa source dans l'éclair de l'orgueil, et de la cupidité, et il se tient sur la racine de la vie, comme un fiel piquant et amer.

84. Cet esprit est provenu aussi originairement de l'orgueil ; car l'orgueil se dit en soi-même : tu es beau et puissant. Alors la cupidité se dit : tout doit être à toi ; et l'envie se dit : tu dois exterminer tout ce qui ne t'obéit pas ; et il heurta par là aux autres portes des anges, mais absolument envain ; car sa puissance ne s'étendoit pas au-delà de son lieu, dans lequel il avoit été créé.

Le troisième fils est la colère.

85. Ce fils est le véritable feu infernal embrasé, et il prend aussi son origine de l'orgueil. Car lorsque l'orgueil cupide ne put pas se satis-

Digitized by Google

faire par son envie meurtrière, alors le feu de la colère s'enflamma en soi ; et par ce moyen il heurta dans la nature de Dieu comme un lion furieux ; ce qui excita la colère de Dieu et tous les maux.

86. Il y auroit beaucoup à écrire sur ceci ; mais vous le trouverez exposé d'une manière plus intelligible, lorsque je parlerai de la création. Car on y rencontrera une quantité suffisante de témoignages vivans, pourqu'on n'ait aucun doute que les choses se sont passées de cette manière.

87. Ainsi le roi Lucifer est un commencement du péché, un aiguillon de la mort, un enflammement de la colère de Dieu, un principe de tout ce qui est mauvais, une corruption de ce monde ; et tout ce qui y arrive de mauvais, c'est lui qui en est la première cause.

88. Aussi est-il un meurtrier et le père du mensonge, un fondateur de l'enfer, un corrupteur de tout ce qui est bon, un éternel adversaire de Dieu, de tous les bons anges, et des hommes, avec lequel moi et tous les hommes qui pensent à se sanctifier, doivent combattre et batailler tous les jours et à toute heure, comme envers l'ennemi le plus opiniâtre.

La condamnation finale.

89. Mais puisque Dieu l'a maudit, comme un perpétuel ennemi, et l'a condamné à une éternelle prison, où il n'a plus désormais devant ses yeux son sablier [*ou son régulateur*], et que par l'esprit de Dieu, son règne infernal m'a été ma-

Digitized by Google

nifesté, dès-lors je le maudis aussi de concert avec toutes les saintes ames des hommes, et je l'abjure comme un ennemi éternel qui a souvent ravagé ma vigne.

90. En outre, j'abjure tous ses avocats et défenseurs, et je veux à l'avenir par la grace divine, découvrir tout-à-fait son règne, et démontrer que Dieu est un Dieu d'amour et de douceur; qui ne veut pas le mal; qui ne se plait pas non plus, ni ne se réjouit de la perte de personne; mais qui voudroit que tous les hommes fussent secourus. (Ps. 5 : 5. Ezech. 18 : 23. et 33 : 11. 1^r. tim. 2 : 4.); en outre je veux démontrer que tout ce qui est mauvais vient du démon, et prend de lui son origine.

Du dernier combat, et de l'expulsion du roi Lucifer, ainsi que de tous ses anges.

91. Lors donc que le terrible Lucifer semblale à un furieux, à un meurtrier et à un destructeur de tout bien se montra ainsi d'une manière effroyable, comme s'il eut voulu tout détruire, et tout enflammer dans le dessein de tout assujétir à sa jurisdiction, alors toutes les légions du ciel furent contre lui, et lui de son coté fut contre elles toutes. Alors commença le combat; car tout étoit l'un contre l'autre, dans une opposition épouvantable; le grand prince Michel combattit avec ses légions contre lui; mais le démon avec ses légions ne remporta pas la victoire; au contraire il fut chassé de son lieu comme étant vaincu (Apoc. 12.).

Digitized by Google

Ici quelqu'un pourra demander, ce qu'a été ce combat, et avec quoi ils se sont battus, n'ayant point d'armes ?

92. Cette chose cachée n'est connue que par l'esprit, comme devant chaque jour, et à tout heure, combattre contre le démon. La chair extérieure ne peut pas comprendre cela ; les esprits sidériques dans l'homme ne peuvent pas non plus le comprendre ; et cela ne peut être saisi par l'homme qu'autant que l'esprit *animique* inqualifie ou opère avec *l'engendrement* le plus intérieur dans la nature, dans le centre, où la lumière de Dieu est en opposition contre le royaume du démon ; c'est-à-dire, dans la troisième génération, dans la nature de ce monde.

93. Lorsque dans ce siége, *l'homme inqualifie* avec Dieu, alors l'esprit *animique* porte la lumière dans les esprits sidériques : car les esprits sidériques doivent, dans ce lieu, combattre à toute heure avec le démon. En effet, le démon a des pouvoirs dans le plus extérieur *engendrement* de l'homme, puisque là est son siége, la caverne meurtrière de perdition et la demeure de souffrances, dans laquelle ce démon aiguise l'aiguillon de la mort, et, par son propre esprit *animique*, atteint l'homme jusqu'au cœur dans son *engendrement* le plus extérieur.

94. Mais quand les esprits sidériques sont éclairés de l'esprit *animique*, qui *inqualifie* dans la lumière de Dieu, alors ils deviennent très-ardens et désireux de la lumière. D'un autre côté, l'esprit *animique* du démon, qui domine dans le plus extérieur *engendrement* dans l'homme, devient tout-

Digitized by Google

à fait effroyable et furieux, et d'une volonté absolument contraire.

95. Et alors s'opère dans l'homme le combat du feu, comme il s'est opéré dans le ciel, entre Michel et Lucifer, et il faut que la pauvre ame se sente froisser et mettre à la torture.

96. Mais si elle remporte la victoire, alors, par sa qualité pénétrante, elle porte sa lumière et sa connoissance jusque dans le plus extérieur *engendrement* de l'homme : car elle retraverse puissamment les sept esprits de nature, que j'appelle ici les esprits sideriques, et elle siége avec eux dans le conseil de l'entendement.

97. C'est alors que l'homme connoît d'abord ce que c'est que le démon ; quel ennemi il a en lui, et combien est grande sa puissance ; de même aussi combien tous les jours et à toute heure il doit combattre en secret contre lui.

98. C'est ce que, sans ce combat, la raison ou la plus extérieure *géniture* de l'homme ne peut saisir : car la *géniture* troisième ou la plus extérieure dans l'homme, cette *géniture* de chair que l'homme s'est produite et préparée lui-même par son premier attrait et sa chûte, est une demeure du démon, une caverne de voleurs, où le démon combat avec l'ame, comme dans une citadelle, et lui porte souvent de rudes coups.

99. Or cette *géniture* ou cette *maison* de chair n'est pas le domicile de l'ame ; mais par le combat elle entre avec sa lumière, dans la puissance divine, et s'élève contre les meurtres du démon. Au contraire, le démon dirige ses traits empoisonnés

Digitized by Google

contre la septième des sources-esprits qui engendrent l'ame ; et cela dans l'intention de la perdre et de l'enflammer, afin qu'il puisse obtenir en propriété le *corps* ou la *circonscription* toute entière.

100. Or, si l'ame veut porter sa lumière et sa connoissance dans la base *affective* de l'homme, il faut qu'elle soutienne un rude combat ; le passage en est très-étroit ; elle est souvent renversée par le démon ; mais elle doit rester ferme comme un héros dans le combat. Si elle l'emporte, le démon est soumis ; mais, si c'est le démon qui triomphe, alors l'ame est prisonnière.

101. Mais puisque cette *géniture* de chair n'est pas le propre domicile de l'ame, et qu'elle ne peut pas le posséder par héritage comme le démon, le combat dure tout aussi long-tems que subsiste la maison de chair ; mais lorsque la maison de chair est détruite, (si toutefois l'ame n'est pas encore vaincue ni emprisonnée dans sa maison, et qu'elle y soit libre), alors le combat est à sa fin, et le démon doit pour jamais s'éloigner de cet esprit.

102. C'est pourquoi ceci est un article très-difficile à entendre, et ne peut absolument se comprendre que dans ce combat. J'aurois beau en écrire plusieurs livres, vous ne le comprendriez cependant pas, à moins que votre esprit ne fût dans un semblable enfantement ; et que la connoissance n'en fût engendrée en vous-même ; sans cela vous ne pouvez ni le saisir ni le croire.

103. Mais si vous le comprenez, vous comprenez aussi le combat que les anges ont soutenu contre le démon ; car les anges n'ont ni chair ni os, et

Digitized by Google

le démon n'en a pas non plus. Car leur *géniture corporelle* consiste seulement dans les sept sources-esprits ; mais la génération *animique* dans l'ange *inqualifie* et s'unit avec Dieu, ce qui n'a pas lieu dans le démon.

104. C'est pourquoi il vous faut savoir ici que les anges par leur génération *animique*, dans laquelle ils *inqualifient* avec Dieu, ont combattu dans la puissance et l'esprit de Dieu contre les démons embrâsés ; qu'ils les ont repoussés de la lumière de Dieu, et les ont précipités tout à-la-fois dans un abîme, c'est-à-dire, dans une région étroite, semblable à une prison qui est l'espace au-dessus et depuis la terre jusqu'à la lune, laquelle *lune* est une déesse de cette génération terrestre.

105. Telle est l'étendue de la région qu'ils ont à présent jusqu'au jugement dernier ; alors ils recevront une demeure dans le lieu où est actuellement la terre, (c'est-à-dire, dans la plus extérieure génération, dans les ténèbres, où ils n'atteindront point le second principe, et la source de la lumière) et cela s'appellera l'enfer brûlant.

106. Souverain Lucifer, attends-toi à cela, et en même-tems regardes cette prophétie comme certaine ; car tu recevras pour ton éternelle demeure le *salitter* enflammé dans le plus extérieur *engendrement* que tu t'es ainsi préparé toi-même.

107. Toutefois ce ne serapas dans la même forme où cela est actuellement ; mais tout se subdivisera par l'embrâsement du feu de la colère ; et ce sera un désert ténébreux, brûlant et froid, rude, âpre,

Digitized by Google

amer, infect, qui te sera préparé pour ton éternelle demeure.

108. Voilà quelle sera la toute-puissance, voilà comment tu seras pour toi seul un Dieu éternel. Tu seras comme un prisonnier dans une profonde prison. Là tu ne pourras jamais voir ni atteindre la lumière de Dieu ; et l'amère colère de Dieu enflammée sera la limite que tu ne pourras jamais passer.

Digitized by Google

CHAPITRE DIX-SEPTIÈME.

De l'état lamentable et douloureux de la nature corrompue ; et l'origine des quatre élémens, au lieu du saint gouvernement de Dieu.

1. Quoique Dieu soit un éternel et tout-puissant gouverneur auquel personne ne peut résister, cependant la nature dans son embrâsement a reçu un très-étonnant régime qui n'avoit point existé avant le tems de la colère.

2. Car, avant le tems de la colère, les six sources-esprits ont engendré suavement et gracieusement dans le lieu de ce monde le septième esprit de nature, comme cela arrive à présent dans le ciel, et il ne s'est élevé là absolument aucune étincelle de colère.

3. En outre là tout a été universellement lumière, et il n'y avoit pas besoin d'aucune autre clarté ; mais la fontaine bouillonnante du cœur de Dieu éclairoit tout, et il y a eu dans tout une lumière qui a brillé par-tout sans interruption et sans obstacle ; car la nature étoit tout-à-fait rarefiée ; tout n'y consistoit que dans des puissances, et étoit une très-aimable température.

4. Mais aussitôt que le combat avec le démon insensé a commencé dans la nature, alors dans le

Digitized by Google

septième esprit de nature, dans la région de Lucifer, laquelle est le lieu de ce monde, tout a pris une autre forme et a changé d'opération.

5. Car la nature a acquis une double source, et chaque engendrement le plus extérieur dans la nature a été enflammé dans le feu de la colère, lequel feu se nomme maintenant la colère de Dieu, ou l'enfer brûlant.

Ici il faut la pénétration la plus profonde pour entendre ceci. Il n'y a que le lieu où la lumière est engendrée dans le cœur qui le comprenne. L'homme extérieur ne le comprend pas.

6. Voyez. Lorsque Lucifer avec ses légions éveilla le feu de la colère dans la nature de Dieu, jusqu'à irriter Dieu dans la nature, dans le lieu de Lucifer, alors l'engendrement le plus extérieur dans la nature acquit une autre qualité, entièrement fougueuse, astringente, froide, chaude, amère et aigre. L'esprit bouillonnant qui auparavant avoit *inqualifié* très-suavement dans la nature, devint exalté et terrible dans son engendrement extérieur; c'est ce que dans l'engendrement le plus extérieur on appelle maintenant le vent, ou l'air à cause de sa fougue.

7. Car lorsque les sept esprits s'enflammèrent dans leur engendrement le plus extérieur, ils engendrèrent ainsi un esprit bouillonnant avec violence; et aussi l'eau suave qui avant le tems de la colère étoit subtile et tout-à-fait insaisissable, devint épaisse et gonflée, et la qualité astringente devint tout-à-fait aiguë et semblable à un feu

Digitized by Google

froid ; car elle acquit un total et violent resserrement tel qu'on le voit dans le sel.

8. En effet l'eau salée, ou le sel qui se trouve encore aujourd'hui dans la terre, a son origine et son principe du premier enflammement de la qualité astringente. Les pierres aussi tirent de là leur source et leur naissance, aussi bien que la terre.

9. Car la qualité astringente resserra alors le *salitter* très-violemment et très-fortement, et le *déshumecta ;* ce qui fit que la terre devint amère ; mais les pierres proviennent du *salitter* qui dans ce moment-là étoit dans le pouvoir du ton.

10. Car telle que se trouva la nature avec son opération, son combat, et l'expansion de son enfantement au moment de l'enflammement, telle aussi a été la substance conglomérée.

Maintenant on se demande :

Comment un fils perceptible est-il provenu d'une mère imperceptible ?

11. Vous avez un exemple de la manière dont la terre et les pierres sont provenues de [*l'insaisissabilité.*]

12. Voyez. La profondeur entre le ciel et la terre est aussi insaisissable ; cependant dans cet espace les qualités des élémens n'engendrent pas moins souventes fois de la chair vivante et saisissable, telle que des sauterelles, des mouches et des vers.

13. Cela s'opère par le violent resserrement des qualités, dans lequel *salitter* resserré la vie s'en-

Digitized by Google

gendre aussitôt : car lorsque la chaleur enflamme la qualité astringente, alors la vie s'élève, attendu que la qualité amère se met en mouvement, et qu'elle est la source de la vie.

14. Aussi, c'est de cette même manière que la terre et les pierres ont pris leur formation : car lorsque le *salitter* s'enflamma dans la nature, tout devint rude, épais et ténébreux, comme un nuage obscur et dense ; et la qualité astringente dessécha *le tout* par sa froideur.

15. Mais puisque la lumière s'éteignit dans la génération la plus extérieure, alors la chaleur fut prisonnière dans la [*saisissabilité*], et n'eût plus le pouvoir d'engendrer sa vie. Voilà donc d'où la mort est venue dans la nature ; c'est de ce que la nature et la terre corrompue ne pouvoient plus seconder *la chaleur* ; et par conséquent il devoit s'en suivre une autre création da la lumière, autrement la terre eût été une éternelle mort indissoluble : mais à présent elle engendre ses fruits dans la *vertu* et l'enflammement de la lumière créée.

Maintenant on pourroit demander :

Comment cela s'est-il formé par ce double engendrement ?

Dieu s'est-il éteint dans l'enflammement du feu de la colère dans le lieu de ce monde, de sorte qu'il n'y ait plus rien qu'un feu de colère, ou bien d'un seul Dieu en est-il venu deux ?

Digitized by Google

Réponse.

16. Vous ne pouvez mieux saisir et comprendre ceci que dans votre propre corps, qui, par la première chûte d'Adam, est devenu, avec tous ses engendremens, talens et volontés, une demeure semblable à ce qu'est devenu le lieu de ce monde.

17. Vous avez premièrement la chair animale qui est devenue ainsi par la *convoiteuse* manducation : car c'est la maison de corruption.

18. Lorsqu'Adam fut formé du *salitter* corrompu de la terre, c'est-à-dire, de la semence ou de la masse qui, par le créateur, fut extraite de la terre corrompue, il n'étoit pas auparavant une pareille chair, autrement son corps auroit été créé mortel ; mais il avoit un puissant corps angélique, dans lequel il devoit exister éternellement ; et il devoit manger du fruit angélique qui croissoit aussi pour lui dans le paradis avant sa chûte, avant que le seigneur maudît la terre.

19. Mais comme la semence ou la masse dont Adam étoit formé, étoit un peu infectée de la maladie du démon ; alors Adam porta ses desirs vers sa mère, c'est-à-dire, qu'il voulut manger du fruit de la terre corrompue, qui alors, dans sa [*saisissabilité*] la plus extérieure, étoit devenue mauvaise, et dans le feu colérique, étoit ainsi devenue palpable et grossière.

20. Or, comme l'esprit d'Adam porta ses desirs vers un semblable fruit qui étoit de la qualité de la terre corrompue, alors la nature lui configura un fruit de la même qualité, dont étoit la terre

Digitized by Google

corrompue : car Adam étoit le cœur dans la nature; c'est pourquoi son esprit *animique* concourut aussi à former cet arbre dont il avoit envie de manger.

21. Mais lorsque le demon vit que cet attrait étoit dans Adam, il aiguillonna avec confiance le *salitter* en Adam, et imprégna encore plus fortement le *salitter* dont Adam étoit formé.

22. Alors il étoit tems que le créateur lui formât une femme; qui ensuite mit en œuvre le péché, et qui mangea du fruit falsifié. Autrement si Adam avoit mangé de l'arbre, avant que la femme fût formée de lui, les choses eussent été encore pires.

23. Mais comme ceci demanderoit une description vaste et profonde, et en outre beaucoup de place, cherchez-le à la chûte d'Adam, là vous le trouverez amplement décrit; pour le présent, je retourne à la similitude ci-dessus mentionnée.

24. Lorsqu'Adam eût mangé du fruit qui alors étoit bon et mauvais, il acquit aussitôt un pareil corps; le fruit étoit corrompu et palpable comme le sont encore aujourd'hui tous les fruits de la terre. Adam et Eve acquirent à l'instant un semblable corps charnel et palpable.

25. Mais la chair n'est pas entièrement ce qui constitue l'homme : car cette chair ne peut pas saisir ni embrasser la divinité, sans quoi elle ne seroit pas mortelle et périsable. Car le Christ dit : (Jean 6 : 63.) L'esprit est la vie; la chair ne sert de rien.

26. Or, cette chair ne peut pas hériter du royaume du ciel; mais elle n'est qu'une semence, qui est semée dans la terre, d'où ressortira un corps im-

Digitized by Google

palpable, tel qu'étoit le premier corps avant la chûte ; mais l'esprit est l'éternelle vie qui *inqualifie* avec Dieu, et qui embrasse l'intérieure divinité dans la nature.

27. Or, comme l'homme est corrompu dans son homme extérieur, et est dans la colère de Dieu, par sa génération charnelle, et est en outre un ennemi de Dieu, et n'est cependant qu'un seul homme et non pas deux, qu'au contraire dans sa génération divine, il est un fils et un héritage de Dieu, qui règne et vit avec Dieu, et inqualifie avec le plus intime *engendrement* de Dieu ; tel est aussi devenu maintenant le lieu de ce monde.

28. La [*saisissabilité*] extérieure dans toute la nature de ce monde et de toutes les choses qui y sont, existe dans le feu de la colère de Dieu : car cela est devenu ainsi par l'enflammement de la nature, et le souverain Lucifer avec ses anges a à présent sa demeure dans cette même génération extérieure, qui est dans le feu de la colère.

29. Mais la divinité n'est pas séparée de la génération extérieure, comme s'il y avoit actuellement deux choses en ce monde, autrement l'homme n'auroit aucune espérance, et le monde aussi n'existeroit pas dans la puissance et l'amour de Dieu.

30. Mais la divinité est cachée dans *l'engendrement* extérieur : elle a le van en main, et elle jettera dans un tas la balle du *salitter* enflammé, elle en retirera sa génération intérieure, et elle donnera le reste au souverain Lucifer et à ses adhérents pour son éternelle demeure.

31. En attendant le souverain Lucifer doit demeu-

Digitized by Google

rer prisonnier dans le feu enflammé de la colère ; dans la génération la plus extérieure, dans la nature de ce monde. Et là il a une grande puissance et il peut par son esprit *animique* pénétrer dans le cœur de toutes les créatures dans *l'engendrement* le plus extérieur qui est dans le feu de la colère.

32. C'est pourquoi l'ame de l'homme doit continuellement lutter et combattre avec le démon ; car il lui présente perpétuellement la pomme souillée du paradis, (c'est la source colérique de la méchanceté, par laquelle l'ame est infectée), il l'engage aussi d'y mordre, afin que par-là il puisse aussi l'emmener dans sa prison.

33. Mais si cela ne lui réussit pas, il lui donne de nombreux et rudes coups, et le même homme doit sans cesse être dans les croix et les afflictions de ce monde ; car l'ennemi recouvre le grain de sénévé, ensorte que l'homme lui-même ne le connoît pas, et le monde imagine que *cet homme* est ainsi molesté et frappé par Dieu ; par là le royaume du démon demeure toujours caché.

34. Mais ta gloire ne sera pas longue ; tu m'as aussi donné souvent des assauts. J'ai appris à te connoître, et je veux ici t'ouvrir un peu ta porte, afin qu'un autre puisse voir comme moi ce que tu es.

Digitized by Google

CHAPITRE DIX-HUITIÈME.

De la création du ciel et de la terre, et du premier jour.

1. MOYSE parle de ceci dans son premier livre comme s'il y avoit été, et qu'il l'eût vu lui-même. Sans doute il l'a reçu par écrit de ses prédécesseurs ; il peut bien aussi avoir été en esprit plus loin en ceci que ses prédécesseurs.

2. Mais puisque dans le tems où Dieu a créé le ciel et la terre, il n'y avoit encore aucun homme qui en eût été témoin, il faut en conclure qu'Adam avant sa chûte, lorsqu'il étoit encore dans la profonde connoissance de Dieu, a connu ceci en esprit. Mais lorsqu'il fut déchu, et qu'il fut établi dans *l'engendrement* le plus extérieur, il ne connut plus ceci, mais il n'en conserva qu'un souvenir obscur, comme d'une histoire voilée, et il le transmit à ses descendans.

3. D'ailleurs il est manifeste que le premier monde avant le déluge a aussi peu connu que le dernier dans lequel nous vivons, les qualités et l'enfantement divin ; car la génération charnelle et la plus extérieure n'a jamais pu saisir ni comprendre la divinité, autrement on en auroit écrit quelque chose de plus.

4. Mais puisque par la grace divine, le grand

Digitized by Google

mystère sur ce sujet important a été en partie manifesté à mon esprit selon l'homme intérieur qui *inqualifie* avec la divinité, je ne puis me dispenser de l'écrire selon mon don, et j'avertis sincèrement le lecteur de ne pas s'offenser de la simplicité de l'auteur.

5. Car je n'agis ici par aucun désir de gloire, mais pour donner une humble instruction, par laquelle les œuvres de Dieu, puissent être un peu mieux connues du lecteur; pour que le royaume du démon soit découvert, puisque ce monde ci ne vit et ne se meut que dans la méchanceté, et dans les vices du démon; et afin qu'il puisse voir à quelle puissance et à quelle impulsion il est livré, et dans quelle hôtellerie il est logé.

6. Espérant que je pourrai gagner quelques intérêts avec le talent qui m'a été confié, et que je ne le rendrai pas vuide et sans fruit à mon Dieu et créateur, comme feroit un serviteur paresseux qui seroit resté oisif dans la vigne du seigneur, et voudroit exiger son payement sans avoir travaillé.

7. Si par hazard le démon suscitoit des railleurs et des détracteurs qui dissent qu'il ne me convient pas de m'élever si haut dans la divinité, et d'y tant creuser, je leurs dirois à tous pour réponse que je ne suis pas monté dans la divinité, car cela ne seroit pas possible à un homme aussi chétif que moi; mais que c'est la divinité qui est montée en moi, et m'a fait par son amour de semblables manifestations qui sans cela seroient restées dans ma génération charnelle et à moitié morte.

Digitized by Google

8. Mais puisque j'en ai l'impulsion, je laisse agir et opérer, celui qui sçait et comprend ce que c'est, et qui veut que la chose aille ainsi. Pour moi, homme de poussière et de terre, je n'y pourrois rien.

9. Mais l'esprit invite tous ces railleurs et ces détracteurs de la génération la plus intérieure de Dieu dans ce monde à se défaire de leur méchanceté. Sinon, ils seront vomis comme l'ordure de l'enfer dans *l'engendrement* le plus extérieur dans la colère de Dieu.

Maintenant observez.

10. Lorsque Dieu fut irrité dans le troisième *engendrement* dans la région de Lucifer qui alors étoit le lieu total et l'espace de ce monde, alors la lumière s'éteignit dans le troisième *engendrement* et tout devint ténèbres, et le *salliter* dans le troisième *engendrement* devint tout-à-fait rude, sauvage, froid, dur, amer, aigre, en quelques endroits infect, grumeleux, et cassant, le tout selon *l'engendrement* actuellement agissant des sources-esprits.

11. Car dans le lieu où la qualité astringente avoit le dessus, là le *salliter* fut resserré et desséché, ensorte qu'il en provint des pierres dures et compactes. Mais dans les lieux ou l'esprit astringent et l'esprit amer avoient le dessus en même-tems, là il en provint un sable aigu, car le fougueux esprit amer brisa le *salliter*.

12. Mais dans le lieu ou le ton, et l'esprit astringent dans l'eau avoient le dessus, là s'est

Digitized by Google

formé le cuivre, le fer, et de semblables minéraux. Mais là où l'eau et tous les esprits à la fois ont eu le dessus, là la terre est devenue sauvage, et l'eau a été en quelques lieux retenue prisonnière comme une vapeur, dans des fentes. Car l'esprit astringent, ou le père de la nature corrompue, l'a retenue captive par son resserrement aigu.

13. Mais l'esprit amer est la cause principale de ce que la terre est noire, car par sa fougeuse amertume le *salliter* a été tué dans sa génération la plus extérieure; c'est de-là que la terre est devenue sauvage et inféconde

14. Or, la chaleur a singulièrement aidé la dureté à se former dans l'esprit astringent; mais là ou elle a eu le premier rang, elle y a engendré, dans la terre, le plus noble *salliter*, tel que l'or, l'argent et les pierres précieuses.

15. Car lorsque la lumière brillante s'est éteinte à cause de la matière dure, compacte et rude, alors elle a été deshumectée et incorporisée dans la chaleur qui est le père de la lumière.

Il faut donc que vous entendiez ceci

16. Là où l'esprit de chaleur dans l'eau suave a eu le premier rang dans l'amour, là l'esprit astringent a conglomeré la matière; et les plus nobles minéraux et les pierres précieuses y ont pris naissance.

17. A l'égard des pierres précieuses, telles que l'escarboucle, le rubis, la smaragdine, l'émé-

Digitized by Google

raude, l'onix et autres semblables, qui sont les meilleures de toutes, elles tirent leur origine du lieu où l'éclair de la lumière s'est élevé dans l'amour. Car ce même éclair est engendré dans la douceur. et il est le cœur dans le centre des sources-esprits ; c'est pourquoi ces mêmes pierres sont douces, pleines de vertus et agréables.

On pourroit demander :

Pourquoi l'homme dans ce monde préfére-t-il l'or, l'argent et les pierres précieuses à toutes les autres choses, et les employe-t-il pour l'appui et la préservation de son corps ?

18. C'est ici qu'est le nœud. Car l'or, l'argent, les pierres précieuses, et tous les minéraux brillants tirent leur origine de la lumière qui, avant le tems de la colère, a brillé dans la génération la plus extérieure dans la nature, c'est-à-dire, dans le septième esprit de nature.

19. Puisque donc chaque homme est comme la maison totale de ce monde, c'est ce qui fait que les sources-esprits [*sidériques*] chérissent le noyau, ou ce qu'il y a de meilleur dans la nature altérée, et l'emploient pour leur appui et leur préservation.

20. Mais ils ne peuvent nulle part atteindre jusqu'au noyau le plus intérieur qui est la divinité ; car le feu de la colère lui sert de barrière comme un mur puissant, et il faut que ce mur soit renversé par un violent assaut si les esprits sidériques veulent voir au-delà. Mais pour l'esprit

Digitized by Google

animique, la porte lui est ouverte, attendu qu'il n'est retenu par rien, et qu'il est comme Dieu lui-même dans sa génération la plus intérieure.

Maintenant on pourroit demander :

Comment puis-je donc me comprendre dans le triple *engendrement* dans la nature ?

La profondeur.

21. Voyez la génération la plus intérieure et la plus profonde est dans le milieu, et c'est le cœur de la divinité qui est engendré des sources-esprits de Dieu ; et cet *engendrement* est la lumière qui quoiqu'elle soit engendrée des sources-esprits, ne peut cependant nullement être saisie par aucune source-esprit ; mais chaque source-esprit ne saisit que sa place *actuelle* dans la lumière, tandis que les sept esprits ensemble saisissent la totalité de la lumière, car ils sont le père de la lumière.

22. De même aussi les sources-esprits de l'homme ne saisissent pas entièrement la génération la plus intérieure de la divinité, qui est dans la lumière, mais chaque source-esprit atteint par sa génération *animique* jusque dans le cœur de Dieu, et *inqualifie* avec lui dans ce même lieu.

23. Et c'est là dans la nature la génération secrette qu'aucun homme ne peut saisir avec sa raison et son habilité, mais l'ame seule de l'homme établie dans la lumière de Dieu peut saisir ceci ; cela est refusé à toute autre.

Le second *engendrement* dans la nature, ce sont les sept esprits de la nature.

Digitized by Google

24. Cette génération est compréhensible et saisissable, mais toutefois seulement aux enfans de ce mystère. L'homme grossier ne la comprend point, quoiqu'il jouisse de la vue, de l'odorat, du gout, de l'ouïe, et du tact, cependant il la contemple, et ne sçait comment est la chose.

(Par-là on entend la raison pervertie dans son sens propre, sans l'esprit de Dieu. Cela concerne le docteur aussi bien que l'homme grossier. Par rapport à la divinité l'un est aussi aveugle que l'autre, et souvent l'homme grossier l'emporte sur le docteur en fait de connoissance, pourvu seulement qu'il soit attaché à Dieu).

25. Ce sont donc là les esprits dans lesquels toutes choses existent dans le ciel et dans ce monde, et d'où est engendré le troisième et le plus extérieur esprit dans qui réside la corruptibilité.

26. Mais cet esprit (troisième) ou cette génération a sept espèces, savoir l'astringence, la douceur, l'amertume, la chaleur. Ces quatre engendrent la [*saisissabilité*] dans le troisième *engendrement*. Le cinquième esprit est l'amour, qui résulte de la lumière de la vie, d'où est engendrée la sensibilité et le discernement.

Le sixième esprit est le *ton* qui engendre le retentissement et la joie; et c'est la source qui monte par tous les esprits.

27. Or, dans ces six esprits existe l'esprit de la vie, et la volonté, ou la raison et les pensées de toutes les créatures; en outre toute l'industrie et les variétés, aussi bien que les formations et

Digitized by Google

les configurations de tout ce qui existe en esprit dans [*l'insaisissabilité*].

28. Le septième esprit est la nature dans laquelle se trouve l'être *corporisé* des six esprits. Car les six autres engendrent le septième. Dans cet esprit existe l'être *corporel* des anges, des démons, et des hommes; et il est une mère des six autres esprits, dans laquelle ils s'engendrent, et dans laquelle aussi ils engendrent la lumière qui est le cœur de Dieu.

Du troisième engendrement.

29. Maintenant le troisième *engendrement* est la [*saisissabilité*] de la nature qui, avant le tems de la colère de Dieu, étoit subtile, agréable et diaphane, en sorte que les sources-esprits pouvoient voir au travers de tout. Il n'y avoit là ni pierres, ni terres; et on n'y avoit besoin d'aucune lumière créée semblable à celle d'aujourd'hui; mais la lumière s'engendroit par-tout dans le centre; et tout étoit dans la lumière.

30. Mais lorsque le roi Lucifer fut créé, il réveilla la colère de Dieu dans ce troisième *engendrement*, car les *corps* des anges sont devenus créatures dans ce troisième *engendrement*.

31. Or donc puisque les démons ont enflammé leur *corps* ou leur circonscription dans l'intention de dominer par-là sur toute la divinité, alors le créateur a aussi enflammé dans sa colère ce troisième esprit, ou cette troisième génération dans la nature, et a pris là-dedans le démon prisonnier, et lui a préparé là une

Digitized by Google

éternelle demeure, afin qu'il ne soit pas plus élevé que l'universelle divinité.

(Entendez dans la source externe, car ce qu'il y a de plus extérieur, est aussi le plus intérieur.)

32. Mais comme les démons se sont emflammés eux-mêmes par orgueil et par emportement, alors ils ont été tout-à-fait rejetés hors de la génération de la lumière, et ils ne pourront jamais l'atteindre ni la comprendre.

33. Car ils ont éteint eux-mêmes la lumière de leur cœur, qui *inqualifioit* avec le cœur de Dieu, et à sa place ils ont engendré un esprit de démon fougueux, ardent, astringent, amer, dur et infect.

34. Or, il ne faut pas que vous pensiez que, pour cela, l'universelle nature ou le lieu de ce monde soit devenu entièrement une amère colère de Dieu. Non, ici git le point. La colère n'atteint point la génération la plus intérieure de la nature : car l'amour de Dieu est encore caché dans l'espace universel de ce monde, dans le centre. Ainsi la demeure qui est faite pour le roi Lucifer, n'est pas encore entièrement séparée ; mais dans toutes les choses qui sont dans ce monde, l'amour et la colère sont encore l'un dans l'autre, et luttent et combattent continuellement ensemble.

35. Or, les démons ne peuvent pas atteindre au combat de la lumière ; mais seulement au combat de la colère dans lequel ils sont les bourreaux et exécutent les sentences qui, dans la colère de Dieu, sont prononcées sur tous les hommes impies.

36. Personne aussi ne doit dire que par décret

Digitized by Google

de Dieu, il soit né dans le feu colérique de l'universelle perdition. Non. En effet; la terre corrompue n'est pas universellement dans le feu colérique, mais seulement, quant à sa [*saisissabilité*] externe dans laquelle elle est devenue ainsi dure, compacte et amère. Par-là, chacun peut observer que le même poison et cette colère, n'appartiennent point à l'amour de Dieu, dans lequel il n'y a que pure douceur.

37. Je ne dis pas pour cela que chaque homme arrive saint du ventre de sa mère; mais tel qu'est l'arbre, tel est aussi son fruit. Toutefois alors ce n'est pas la faute de Dieu si une mère engendre un fils du démon, et cela vient de la méchanceté de cette mère.

38. Mais si une branche sauvage est plantée dans un terrein favorable, et qu'en outre elle soit entée sur une autre plante d'une qualité utile et d'un bon goût, alors il en provient un arbre doux quoique la branche soit sauvage. Car ici tout est possible, le bien se change aussi aisément en mal que le mal en bien.

39. Oui, chaque homme est libre, et est comme un Dieu à son égard. Il peut dans cette vie se changer dans la colère ou dans la lumière; tel qu'est l'habit qu'il revêt, telle est sa décoration. Et tel qu'est le corps que l'homme sème dans la terre, tel est celui qui en éclora; quoique ce soit dans une autre forme et une autre clarté, cependant ce sera toujours selon la qualité de la semence.

40. Car si la terre étoit entièrement abandonnée de Dieu, alors elle ne porteroit que de mauvais

BIBLIOTH. DE LA VILLE LYON

Digitized by Google

fruits, et n'en porteroit jamais de bons. Mais comme la terre est encore dans l'amour de Dieu, alors sa colère n'y brûlera pas éternellement, mais l'amour qui a vaincu rejètera le feu de la colère.

41. Alors commencera l'enfer brûlant, dans lequel l'amour se séparera de la colère ; mais dans ce monde l'amour et la colère sont dans toutes les créatures. Celui des deux qui l'emporte dans le combat, hérite de la maison par son droit de conquête, soit que ce soit le royaume du ciel ou celui de l'enfer.

42. Je ne dis pas pour cela que les animaux doivent par-là, dans leur génération, hériter du royaume du ciel, car ils sont comme la terre corrompue, bons et mauvais. Mais lorsqu'ils sont de nouveau semés dans leur mère, qui est la terre, alors ils sont terre.

43. Or, ce même *salitter* dans un bon animal ne sera pas pour cela donné au démon pour sa propriété, mais il fleurira éternellement dans la nature de Dieu, dans sa partie séparée, (c'est-à-dire, sa figure restera comme une ombre sur la sainte terre, dans les merveilles, savoir dans l'éternelle magie) et portera d'autres figures célestes ; mais le *salitter* des animaux de la colère de Dieu, portera éternellement des fruits infernaux dans la colère de Dieu.

44. Car lorsque la terre sera enflammée, alors le feu brûlera dans la colère ; et la lumière dans l'amour. Car tout se séparera ; en effet, l'un ne pourra jamais plus saisir l'autre. Mais dans ce tems actuel tout a une double source ; ce que vous semez ici

Digitized by Google

en esprit ou que vous bâtissez, soit avec des paroles, des œuvres ou des pensées, deviendra votre éternelle demeure.

45. Ainsi vous voyez d'où la terre et les pierres sont provenues; mais si ce même *salitter* enflammé avoit dû demeurer ainsi dans l'universel espace de ce monde, alors ce lieu entier eût été une vallée de ténèbres; car la lumière avoit été emprisonnée dans la troisième génération.

46. La lumière du cœur de Dieu dans sa génération la plus intérieure, n'a pas été emprisonnée pour cela. Mais son éclat dans le troisième *engendrement* fut incorporé dans la plus extérieure [*saisissabilité*], c'est pourquoi les hommes aiment toutes les choses qui sont dans ce même *salitter*.

47. Mais comme l'espace entier dans la troisième génération, étoit devenu ténébreux, à cause du *salitter* corrompu de la terre et des pierres, alors la divinité ne pouvoit pas souffrir que cela fût ainsi; mais elle créa la terre et les pierres à la fois, en une masse.

Or, Moyse écrit sur ceci :

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre (géné. 1.).

AM ANFANG SCHUF GOTT HIMMEL UND ERDEN.

48. Il faut observer exactement ces mots et voir ce qu'ils sont en eux-mêmes. [*Voyez ma note sur le vers.* 74. *chap.* 8. *laquelle doit s'appliquer ici et à tous les exemples semblables.*] Car le mot *am* se compacte dans le cœur, et se porte jusque sur les lèvres; là il est pris prisonnier et il retourne en retentissant jusqu'au lieu d'où il est parti.

Digitized by Google

49. Or, cela signifie que le son est sorti du cœur de Dieu, et a embrassé l'espace universel de ce monde; mais comme cet espace se trouva mauvais, alors le son retourna dans son lieu.

50. Le mot *an* se lance du cœur à la bouche, et a une longue trace; mais quand il se prononce il s'enferme au milieu, dans son siége, avec la partie supérieure du palais, et est à moitié dehors et à moitié dedans.

51. Cela signifie que le cœur de Dieu a eu du dégoût pour la corruption, et a repoussé de lui l'être corrompu; mais qu'il le tient de nouveau embrassé dans le milieu, par le cœur.

52. De même que la langue divise la parole et la tient moitié dehors, et moitié dedans; de même aussi le cœur de Dieu voudroit ne pas rejeter tout-à-fait le *salitter* enflammé; mais que la méchanceté et la corruption du démon, et ce qui est *changé*, fût de nouveau restauré après ce tems-ci.

53. Le mot *fang* va rapidement du cœur à la bouche, et est aussi retenu par le palais, à la partie inférieure de la langue; et quand il est relâché, il fait encore une rapide compression du cœur à la bouche.

54. Cela signifie la promptitude de la répulsion et du déplacement du démon, ainsi que du *salitter* corrompu: car l'esprit puissant et prompt pousse fortement hors de soi son haleine, et retient en soi, dans la partie postérieure du palais, le vrai ton de la parole ou le prononcé; c'est-à-dire, le vrai esprit de la parole.

55. Cela signifie que la fureur corrompue sera

Digitized by Google

rejetée éternellement de la lumière de Dieu ; mais l'esprit intérieur qui est opprimé par-là contre sa volonté, sera rétabli dans sa première demeure.

56. La dernière compression *ang* signifie que, par une suite de la perdition, les esprits les plus intérieurs ne sont pas non plus tout-à-fait purs, et ont besoin, à cause de cela, d'être purifiés, et que la colère se consume dans le feu, ce qui arrivera à la fin de ce tems.

57. Le mot *schuf* se compacte au-dessus et au-dessous de la langue ; il rapproche les dents de la partie supérieure et inférieure du palais, et se comprime ainsi ensemble, et quand il est comprimé et prononcé, alors la bouche s'ouvre de nouveau avec rapidité, comme un éclair.

58. Cela signifie que l'esprit astringent du *salitter* corrompu a été fortement resserré en une masse. Car les dents retiennent la parole, et se laissent traverser librement par l'esprit. Cela signifie que la qualité astringente retient ferme la terre et les pierres en coagulation, et laisse cependant les esprits de la terre croître et fleurir de l'esprit astringent, ce qui indique la généraiton et la restauration des esprits de la terre.

59. Mais la bouche se rouvre promptement à la suite de la parole, cela signifie l'espace au-dessus de la terre, que Dieu veut néanmoins encore habiter, et dont il veut réserver pour soi le gouvernement et y retenir le démon, comme un prisonnier dans le feu de la colère.

60. Le mot *gott* est conçu au milieu, sur la langue, et s'élance hors du cœur ; il fait ouvrir

Digitized by Google

la bouche, et siége sur son trône royal, et retentit de soi et en soi ; mais quand il est prononcé, il fait encore une compression en-dehors, entre les dents supérieures et la langue.

61. Cela signifie que lorsque Dieu a créé le ciel et la terre, et en outre toutes les créatures, il est néanmoins resté dans son siége divin, éternel, tout-puissant, et ne s'en est jamais éloigné, et que lui seul est tout. La dernière compression signifie la subtilité de son esprit, par laquelle il exécute tout dans un instant, dans toute sa *circonscription.*

62. Le mot *himmel* est conçu dans le cœur et s'élance sur les lèvres, où il est enfermé ; et la syllable *mel* ouvre de nouveau les lèvres, et est retenue au milieu sur la langue, et l'esprit sort de la bouche, des deux côtés de la langue.

63. Cela signifie que la génération la plus intérieure a été fermée par la plus extérieure, à cause de l'effroyable péché, et demeure incompréhensible à cette extérieure génération corrompue.

64. Mais puisque c'est un mot d'une double syllable, et que la seconde syllable *mel* ouvre de nouveau la bouche ; cela signifie que les portes de la divinité ont été ouvertes de nouveau.

65. Mais que par le mot *mel*, il soit de nouveau compacté et retenu ferme sur la langue, avec la partie supérieure du palais, et que l'esprit sorte de-là des deux côtés ; cela signifie que Dieu vouloit encore donner à ce royaume, ou à ce lieu corrompu en Dieu, un roi ou un grand prince qui pût rouvrir la plus intérieure génération de la

Digitized by Google

claire divinité, et que par-là l'esprit saint devoit s'élever de nouveau dans ce monde, des deux côtés, c'est-à-dire, de la plus intime profondeur du père et du fils, et que ce monde devoit être de nouveau régénéré par le nouveau roi.

66. Le mot *und* est conçu dans le cœur et est rassemblé et congloméré par la langue, dans la partie supérieure du palais; lorsqu'il est relâché, il fait encore une compression du cœur jusqu'à la bouche. Or, cela signifie la différence qu'il y a entre *l'engendrement* céleste et *l'engendrement* terrestre.

67. La syllable s'élance bien du cœur; mais elle est retenue par la langue dans la partie supérieure du palais, en sorte que l'on n'entend pas quel mot cela est; cela signifie que la génération terrestre et corrompue ne peut pas saisir la génération la plus intérieure; mais qu'elle est dans la démence et l'aveuglement.

68. La dernière compression du cœur signifie que cette génération terrestre peut bien dans sa *sensibilisation* inqualifier avec sa génération la plus intérieure; mais que son instinct ne peut la comprendre. C'est pourquoi la syllable est muette, et n'a point de discernement, et n'est employée que pour désigner la différence.

69. Le mot *erden* s'élance du cœur, et se compacte en arrière sur la langue, dans la partie postérieure du palais, et il frissonne; néanmoins la langue ne se sert point de la première syllable *er*; mais elle se courbe en-dedans vers les gencives inférieures, et se tapit comme devant un ennemi.

Digitized by Google

70. La seconde syllable *den* se compacte avec la langue et la partie supérieure du palais, et elle fait ouvrirla bouche; l'esprit de la formation sort par l'organe de la respiration, et ne peut plus, dans cette parole, sortir par la bouche; et quoiqu'il en sorte quelque chose, cependant le vrai son du véritable esprit ne sort que par l'organe de l'odorat et de la respiration.

Ceci est un grand mystère.

71. Le mot *er* signifie les qualités astringente et amère enflammées, la sévère-colère de Dieu, qui frissonne dans la partie postérieure du palais; ce dont la langue s'effraie; et elle se replie dans la partie inférieure du palais, et fuit comme devant un ennemi.

72. Le mot *den* se compacte de rechef sur la langue, et l'esprit attire la puissance hors de la parole, et se porte par-là, par une autre voie, vers l'organe de la respiration: aussi monte-t-il par-là dans le cerveau, devant le siége royal.

73. Cela signifie que le *salitter* le plus extérieur de la terre est rejeté pour jamais de la lumière et de la sainteté de Dieu.

74. Mais de ce que l'esprit embrasse la puissance de la parole, et se porte par une autre voie au travers de l'organe de la respiration dans le cerveau, devant le siége des pensées, cela signifie que Dieu veut retirer de la fureur, de la méchanceté, le cœur de la terre, et l'employer à la louange de son éternelle royauté.

Digitized by Google

Remarquez.

75. Il retirera de la terre le noyau, ou ce qu'il y a de meilleur, le bon esprit, et l'engendrera de nouveau pour sa louange et pour sa gloire.

76. Ici, hommes, considérez quelle espèce de grain vous semez dans la terre; c'est ce même grain qui résuscitera et qui portera éternellement des fleurs et des fruits, soit dans l'amour, soit dans la colère.

77. Mais lorsque le bon sera séparé du mauvais, alors vous vivrez dans la part que vous vous serez acquise, soit dans le ciel, ou dans le feu infernal. Ce dans quoi vous opérez, c'est là où va votre ame, quand vous mourez.

78. Pensez-vous que mon esprit ait puisé ceci dans la terre corrompue, ou dans des matériaux de rebut? Non, en vérité. Mais dans ces momens où j'ai écrit, mon esprit a inqualifié, avec le plus profond *engendrement* de Dieu. C'est là que j'ai pris mes connoissances; c'est de-là qu'elles ont été tirées, non pas dans une grande joie terrestre; mais dans un enfantement douloureux, et dans l'angoisse.

79. Car, à moins que vous ne passiez par une pareille épreuve, vous ne comprendriez pas ce que j'ai dû souffrir de la part du démon et de la qualité infernale, qui règne dans mon homme extérieur, comme dans tous les hommes.

80. Si nos philosophes et nos docteurs n'avoient pas marché continuellement dans la voie de l'orgueil; mais qu'ils eussent suivi les traces des pro-

Digitized by Google

phêtes et des apôtres, il y auroit dans le monde une autre doctrine et d'autres sciences. Au surplus je suis moins que rien, vu mon insuffisance, mon peu d'études, et l'incapacité de ma langue; mais je ne suis pas aussi nul dans mes connoissances. Seulement je ne peux pas les exposer dans un langage sublime et orné; mais je me contente de mes dons, et je suis un philosophe pour ceux qui sont simples.

De la création de la lumière dans ce monde.

81. Ici fermez un peu les yeux de votre chaîr, car ils ne vous seront d'aucune utilité, puisqu'ils sont aveugles et morts; et ouvrez les yeux de votre esprit, et alors je vous montrerai exactement la création de Dieu.

Remarquez.

82. Lors donc que Dieu eût rassemblé en masse le *salitter* corrompu de la terre et des pierres, qui étoit résulté de *l'engendrement* le plus extérieur par l'embrâsement, alors, par cette raison, le troisième *engendrement* dans la nature, dans l'espace au-dessus de la terre, ne fût plus clair et pur, puisque là-dedans la colère de Dieu brûloit encore.

83. Et quoique la génération la plus intérieure fût lumineuse et claire, cependant elle ne pouvoit pas être comprise par la plus extérieure qui étoit dans le feu de la colère, et qui étoit tout-à-fait ténébreuse.

84. Car Moyse écrit: et les ténèbres étoient sur la face de l'abîme.

Digitized by Google

UND ES WAR FINSTER AUF DER TIEFFE. (Genèse 1);

[*Voyez ma note, chap. 8, vers.* 74].

Le mot *auf* signifie la génération la plus extérieure, et le mot *in* signifie la génération la plus intérieure.

85. Mais si la génération la plus intérieure avoit été ténébreuse, alors la colère de Dieu seroit restée éternellement dans ce monde, et il n'auroit jamais eu de lumière, mais la colère n'a pas ainsi atteint le cœur de Dieu.

86. C'est pourquoi selon son cœur, dans la plus intérieure génération, dans le lieu de ce monde, il est demeuré un Dieu doux, amical, bon, suave, pur et miséricordieux; et son bienfaisant amour perce de son cœur dans le plus extérieur engendrement de la colère, et le tempère. C'est pour cela qu'il a dit : qu'il y ait lumière. SPRACH ER : ES WERDE LIECHT.

Ici remarquez le sens dans la plus haute profondeur.

87. Le mot *Sprach* est employé ici de la manière humaine. Vous, philosophes, ouvrez vos yeux, je veux dans ma simplicité vous enseigner le langage de Dieu, tel qu'il doit être.

88. Le mot *Sprach* se compacte entre les dents, car elles se joignent ensemble, et l'esprit siffle au travers des dents, et la langue s'abaisse dans le milieu, et pointe en avant, comme si elle entendoit ce qui siffle, et qu'elle s'en effrayât.

89. Mais quand l'esprit saisit la parole, alors il fait fermer la bouche, et saisit *cette parole* dans

Digitized by Google

la partie postérieure du palais, sur la langue, dans l'abime, dans les qualités amère et astringente.

90. Là la langue s'effraye, et se tapit dans la partie inférieure du palais ; alors l'esprit s'élance du cœur et enferme la parole qui se compacte dans la partie postérieure du palais, dans les qualités astringente et amère, dans la colère, et perce avec force et puissance au travers de la fureur, comme un roi ou un prince ; laquelle parole fait aussi ouvrir la bouche ; domine dans toute la bouche, et hors de la bouche avec l'esprit puissant provenant du cœur ; et fait une puissante et longue syllabe comme un esprit qui a brisé la colère, contre lequel la colère jaillit sur la langue par son pétillement dans les qualités amère et astringente, dans la partie postérieure du palais, dans l'abîme ; et elle [*cette colère*] garde son droit pour soi, et demeure en son lieu, et laisse l'esprit doux passer du cœur par elle. Elle tonne ensuite avec son bruissement, et aide à former et configurer la parole. Elle ne peut cependant pas avec son tonnerre sortir de son siège, mais elle demeure dans son abîme comme un prisonnier, et paroît effroyable.

Ceci est un grand secret.

91. Observez ici le sens. Si vous le comprenez, vous concevrez parfaitement la divinité, sinon vous êtes encore aveugle dans l'esprit. Ne jugez pas, ou bien vous courrez ici contre une puissante porte, et vous serez pris. Le feu de la colère vous saisira, et vous y resterez éternellement.

Digitized by Google

92. Or, vois, fils de l'homme, quelle est cette porte des cieux, de l'enfer, et de la terre, et même de toute la divinité que l'esprit t'ouvre.

93. Il ne faut pas penser que dans ce tems-là Dieu ait parlé à la manière de l'homme, en sorte que ce n'ait été qu'une parole impuissante, semblable à celle d'un homme. La parole de l'homme se compacte bien aussi dans la même forme, proportion, qualité, et habileté; seulement l'homme étant à moitié mort, ne la comprend pas : et cette compréhension est tout-à-fait sublime et précieuse, car elle n'est engendrée que dans la connoissance de l'esprit saint.

94. Mais la parole de Dieu, celle qu'il a prononcée alors, dans sa puissance, embrasse le ciel et la terre, et le ciel de tous les cieux, et la divinité toute entière.

95. Mais elle se compacte d'abord entre les dents serrées ensemble, et elle siffle. Cela signifie que l'esprit saint, au commencement de la création, a passé au travers de l'épais mur fermé de la troisième et plus extérieure génération qui existe dans la colère de ce monde; car il est écrit : et les ténèbres étoient sur la face de l'abîme, et l'esprit de Dieu planoit sur les eaux.

96. La profondeur signifie la génération la plus intérieure; et les ténèbres signifient la génération corrompue et la plus extérieure, dans laquelle la colère brûloit. L'eau signifie le calmant de l'esprit.

97. Mais que l'esprit siffle au travers des dents; cela signifie que l'esprit a passé du cœur de Dieu au travers de la colère; mais que les dents res-

Digitized by Google

tent closes, et ne s'ouvrent point, pendant que l'esprit siffle ; cela signifie que la colère ne saisit point l'esprit saint.

98. Mais que la langue se tapisse dans la partie inférieure du palais, et pointe en avant, et ne soit point employée au sifflement ; cela signifie que la génération la plus extérieure, ainsi que toutes les créatures qui y sont, ne peuvent pas saisir l'esprit saint qui sort du cœur de Dieu, de la génération la plus extérieure, et ne l'arrêtent, ni ne la retiennent par leur puissance.

99. Car elle traverse toutes les enceintes et tous les *engendremens*, et elle n'a besoin d'aucune ouverture, de même que les dents ne peuvent la retenir, et l'empêcher de les traverser.

100. Mais que les lèvres restent ouvertes lorsqu'il [*l'esprit*] siffle au travers des dents ; cela signifie que par le passage [*de l'esprit saint*] du cœur de Dieu dans la création de ce monde, les portes du ciel ont été ouvertes de nouveau ; qu'il a traversé les portes de la colère ; qu'il a barré et verrouillé fortement la colère ; et qu'il a fermé entièrement au démon son éternel habitacle de colère enflammée, dont il ne pourra jamais sortir.

101. Cela signifie en outre, que l'esprit saint a également une porte ouverte dans la maison de colère de ce monde, où il opère son œuvre, d'une manière incompréhensible aux portes infernales, et où il se prépare une sainte semence pour son éternelle louange, sans la volonté des puissantes portes infernales, et tout-à-fait à leur insu.

Digitized by Google

102. De même que l'esprit effectue son explosion et sa volonté déterminée, au travers des dents, et que cependant les dents ne se remuent pas et ne peuvent saisir la volonté de l'esprit; de même aussi l'esprit saint se prépare, sans interruption et à l'insu du démon et de la colère de Dieu, une semence sainte, et un temple dans la maison de cemonde.

103. Mais que le mot entier *Sprach* [*dit*] se compacte dans la partie postérieure du palais sur la langue, dans l'abîme, au milieu, dans les qualités astringente et amère, et qu'il s'y maintienne; cela signifie que Dieu a compacté le lieu de ce monde, auprès du cœur, dans le milieu, et s'est bâti de nouveau une maison pour sa louange, dans laquelle il habite avec ses saints anges, en dépit des hurlemens et des murmures du démon.

104. De même que l'esprit passe fortement et puissamment du cœur, au travers des murmures et des fureurs des qualités astringente et amère; et que sans être compris des qualités astringente et amère, il règne, par son explosion, comme un puissant roi dans les qualités astringente et amère; de même aussi l'esprit de Dieu règne puissamment dans la génération la plus extérieure de ce monde, dans la maison de colère, et s'y bâtit un temple incompréhensible à la maison de colère.

105. Mais que l'esprit astringent et amer, murmure ainsi quand l'esprit passe du cœur par sa maison, et qu'il domine puissamment; cela signifie que la colère de Dieu, ensemble avec les démons, est en opposition contre l'amour dans la

Digitized by Google

maison de ce monde ; que l'une et l'autre lutteront et combattront ensemble pendant tout le tems de ce monde, comme deux armées ; que de-là aussi la guerre humaine et animale, et les combats de toutes les créatures prennent leur origine.

106. Mais que la qualité astringente et amère se compacte avec la parole, et qu'elles s'accordent ensemble, et que cependant il n'y ait que l'esprit du cœur qui exprime la parole dans la bouche ; cela signifie que toutes les créatures, lesquelles n'ont été produites que par la parole, telles que sont les animaux, les oiseaux, les poissons, les vers, les plantes et l'herbe, ainsi que les arbres et les arbustes, sont formées de l'arbre entier, bonnes et mauvaises ; que dans elles toutes se trouve la qualité colérique et corrompue, aussi bien que l'amour de Dieu ; qu'elles se combattent, se froissent et se meurtrissent les unes et les autres ; et que cependant tout est poussé par l'esprit de l'amour.

107. C'est par-là que dans plusieurs créatures le feu de la colère est si fortement enflammé, que le corps et l'esprit produisent dans l'enfer un éternel *salitter* colérique.

108. Car l'esprit qui est engendré dans le cœur, doit dans son *corps* passer dans le milieu, au travers des portes infernales ; et peu très-aisément s'enflammer ; il est comme le bois et le feu ; si vous n'y jetez de l'eau, il brûlera.

109. O l'homme, tu n'as point été créé du bien et du mal, avec les animaux par la parole ; si seulement tu n'avois pas mangé du bien et du

mal, le feu de la colère ne seroit pas en toi. Mais tu as acquis par-là aussi un corps animal. Dès que ce mal est fait, il ne te reste plus qu'à te recommander à l'amour et à la pitié de Dieu.

110. Mais qu'après le resserrement de la parole dans les qualités astringente et amère, dans la partie postérieure du palais, sur la langue, la bouche s'ouvre largement; et que de cette bouche, sorte l'esprit compacté qui est engendré du cœur et des qualités astringente et amère; cela signifie que les créatures vivroient dans une grande angoisse, et dans l'opposition, et ne pourroient pas s'engendrer par le moyen d'un seul corps.

111. Car la qualité astringente et amère reçoit le pouvoir de l'esprit du cœur, et *inqualifie* avec lui. C'est pourquoi maintenant la nature est devenue si foible dans l'esprit du cœur, et ne peut pas atteindre à son *engendrement* le plus intérieur, au propre *engendrement* de son cœur; et c'est pour cela que la nature a créé une femme et un homme.

112. Cela signifie aussi la volonté bonne et mauvaise dans l'universelle nature, ainsi que dans toutes les créatures; en sorte qu'il n'y a continuellement que combat, lutte et destruction, d'après quoi ce monde est nommé, avec raison, une vallée de douleur, pleine de croix, de persécutions, de fatigues et de travail. Car lorsque l'esprit de la création est entré dans le milieu, alors il a dû former la création dans ce milieu, dans le royaume infernal.

113. Or, donc, puisque la génération la plus

Digitized by Google

extérieure dans la nature est double, savoir, bonne et mauvaise, alors il y a perpétuellement un martyr, un froissement, des lamentations, des hurlemens; toutes les créatures dans cette vie doivent être dans le tourment; et ce mauvais monde s'appelle, avec raison, le cimetière du démon.

114. Mais que l'esprit astringent et amer demeure dans la partie postérieure du palais, dans son siége sur la langue, et de-là envoye à la bouche ses murmures par la parole, et ne puisse pas cependant s'en éloigner; cela signifie que le démon règnera bien, ainsi que la colère de Dieu, dans toutes les créatures, et cependant n'aura pas un entier pouvoir en elles; mais qu'il doit rester dans sa prison; qu'il aboyera dans toutes les créatures et les tourmentera, mais ne les soumettra point, à moins qu'elles ne veulent elles-mêmes habiter dans son lieu.

115. C'est ainsi que le doux esprit du cœur passe au travers des qualités astrigente et amère, et les subjugue; et quand même il seroit imprégné de l'esprit astringent et amer, cependant il perce au travers de tout, comme un conquérant. Mais s'il restoit volontairement dans l'abîme, dans l'esprit astringent et amer; qu'il ne combattît point, et qu'il se laissât emprisonner, alors ce seroit sa faute.

116. Aussi en est-il de même des créatures qui veulent constamment ne semer et moissonner que dans le feu infernal; et particulièrement l'homme qui vit dans un attrait continuel d'orgueil, de cu-

Digitized by Google

pidité, d'envie, et de colère ; qui ne veut jamais lutter ni combattre contre ces *vices* avec l'esprit et le feu de l'amour, et qui s'attire à lui-même sur son corps et son ame, la colère de Dieu et le feu brûlant de l'enfer.

117. Mais que la langue se courbe si fort dans la partie inférieure du palais, lorsque la parole sort ; cela signifie l'esprit *animique* des créatures, particulièrement de l'homme. La parole qui se compacte dans la partie supérieure du palais, et qui *inqualifie* avec l'esprit astringent et amer, signifie les sept esprits de la nature, ou *l'engendrement* sidérique, dans lequel le démon règne, et dans lequel l'esprit saint se met en opposition contre lui, et subjugue le démon.

118. Mais la langue signifie l'ame, qui est engendrée des sept esprits de la nature, et est leur fils. Or, quand les sept esprits ont une volonté, il faut que la langue se meuve selon leur gré, et qu'elle requerre ce qu'ils demandent.

119. Or si les esprits sidériques n'étoient pas faux, et qu'ils ne se prostituassent pas avec le démon, ils cacheroient l'esprit *animique*, et le tiendroient renfermé dans leurs liens comme un trésor, lorsqu'ils combattent contre le démon ; de même qu'ils couvrent la langue comme leur bijou le plus précieux, quand ils combattent contre les qualités astringente et amère.

120. Ainsi vous avez une exposition brève et cependant réelle de la parole que Dieu a prononcée : c'est avec fondement que je l'ai écrite dans

Digitized by Google

la connoissance de l'esprit, selon le don que j'ai reçu, et le talent qui m'a été accordé.

On se demande :

Qu'est-ce que c'est donc que Dieu a prononcé?

121. Il a dit : Qu'il y ait lumière ; et il y a eu lumière.

La profondeur.

122. La lumière est sortie de la génération la plus intérieure, et a enflammé à son tour la plus extérieure.

Remarquez.

123. Dieu a donné de nouveau à ce qui étoit le plus extérieur, une lumière naturelle, et en propriété. Vous ne devez pas penser que la lumière du soleil et de la nature soit le cœur de Dieu, lequel brille dans le secret. Non. Vous ne devez point adorer la lumière de la nature, dont la force et le cœur résident dans l'onctuosité de l'eau suave et de tous les autres esprits qui sont dans le troisième *engendrement*. On ne la nomme point Dieu. Quoiqu'elle soit engendrée en Dieu et de Dieu, elle n'est cependant que l'instrument de l'œuvre de ses mains, lequel ne peut rétrograder ni saisir la claire divinité dans la génération la plus profonde, de même que la chair ne peut pas saisir l'ame.

124. Mais il ne faut pas croire non plus que pour cela la divinité soit séparée de la nature.

Digitized by Google

Non. Mais c'est comme le corps et l'ame. La nature est le corps. Le cœur de Dieu est l'ame.

Ici quelqu'un pourroit demander.

Quelle a donc été cette lumière qui a été allumée? Etoit-ce le soleil et les étoiles?

125. Non. Le soleil et les étoiles ont été créés dabord de cette même lumière, le quatrième jour; il s'est élevé dans les sept esprits de nature une lumière qui n'a aucune place, ni aucun lieu particulier, et cependant qui a brillé par-tout, toutefois non pas claire comme le soleil, mais semblable au bleu céleste, et à la lumière azurée, selon le mode des sources-esprits; jusqu'à ce qu'ensuite la vraie création, et l'enflammement du feu dans l'eau, dans l'esprit astringent, se soient manifestés par le soleil.

Digitized by Google

CHAPITRE DIX-NEUVIÈME.

Du ciel créé, et de la forme de la terre et de l'eau; en outre, de la lumière et des ténèbres.

Du ciel.

1. Le vrai ciel, qui est pour nous, hommes, notre propre ciel; où l'ame se rend quand elle se sépare du corps; où le Christ, notre roi, est entré, et d'où il est venu, étant engendré de son père, pour devenir homme dans le sein de la Vierge Marie; ce ciel, dis-je, a été jusqu'ici caché aux enfans des hommes, et il a été le sujet d'une multitude d'opinions.

2. Aussi les savans se sont-ils disputés sur cela dans nombres d'écrits bizarres, et se sont accablés d'injures et d'insultes les uns et les autres, ce qui a fait que le saint nom de Dieu a été déshonoré; que ses membres ont été blessés; que son temple a été détruit, et que le ciel sacré a été profané par ces outrageux discours et ces inimitiés.

3. Par-tout, les hommes ont imaginé que le ciel étoit à plusieurs centaines, ou même à plusieurs milliers de *milles* de cette terre; et qu'il n'étoit habité que par Dieu seul. Il y a eu aussi plusieurs physiciens qui ont entrepris de mesurer cette hau-

Digitized by Google

teur, et ont avancé *sur cela* des choses tout-à-fait ridicules.

4. A la vérité, avant l'époque de mes connoissances et de la manifestation de Dieu, j'ai regardé moi-même comme le seul véritable ciel, ce qui s'étend en une circonférence, d'une lumière bleue au-dessus des étoiles ; ayant l'opinion que là seulement résidoit l'être particulier de Dieu, et qu'il ne règnoit dans ce monde qne par la *vertu* de son esprit saint.

5. Mais comme ceci m'a attiré plusieurs chocs violents, et cela sans doute de la part de l'esprit qui avoit de l'affection pour moi, à la fin je suis tombé dans une profonde mélancholie et dans la tristesse, lorsque j'ai contemplé le grand abîme de ce monde ; en outre, le soleil et les étoiles, ainsi que les nuages, la pluie et la neige ; et que j'ai considéré dans mon esprit l'universelle création de ce monde.

6. Car là j'ai trouvé dans toutes choses, du bien et du mal, de l'amour et de la colère, aussi bien dans les créatures inanimées, telles que le bois, les pierres, la terre et les élémens, que dans l'homme et les animaux.

7. De plus, j'ai considéré cette petite étincelle, l'homme, et j'ai cherché de quelle valeur elle pouvoit être devant Dieu, en comparaison de ce grand œuvre du ciel et de la terre.

8. Mais lorsque j'ai trouvé que le bien et le mal étoient dans toutes choses, dans les élémens et dans les créatures, en sorte que dans ce monde les impies prospéroient comme les hommes pieux ;

Digitized by Google

que les peuples barbares avoient en leur possession les meilleures contrées, et que la prospérité les suivoit plus encore que les gens vertueux,

9. Cela me rendit tout mélancholique, et plein de troubles; et je ne trouvois point de consolation dans les écritures qui m'étoient cependant bien connues; joint à ce que certainement le démon ne restoit pas oisif, et me souffloit souvent des idées payennes, sur lesquelles je veux ici garder le silence.

10. Mais lorsque dans cette affliction, une ardente et violente impétuosité entraîna vers Dieu mon esprit, sur lequel j'avois peu ou point du tout de connoissances, et que mon cœur entier, mon affection, toutes mes pensées et toutes mes volontés se réunirent dans l'intention de presser sans interruption l'amour et la miséricorde de Dieu et de ne pas lâcher prise qu'il ne m'eût béni, c'est-à-dire, qu'il ne m'eût éclairé par son esprit saint, en sorte que je pusse comprendre sa volonté, et me délivrer de mon trouble, alors l'esprit fit sa brèche.

11. Mais lorsque dans mon zèle déterminé je combattois si violemment contre Dieu et contre toutes les portes infernales, (comme si j'avois en réserve des forces toujours nouvelles) résolu d'y risquer ma vie, ce qui vraiment étoit au-dessus de ma puissance sans l'assistance de l'esprit de Dieu, alors à la suite de quelques grands assauts, mon esprit a pénétré au travers des portes infernales jusque dans la génération la plus intérieure de la divinité, et là il a été embrassé par l'amour, comme un époux embrasse sa chère épouse.

Digitized by Google

12. Quant à ce genre de triomphe dans l'esprit, je ne puis l'écrire ni le prononcer; cela ne se peut figurer que comme si la vie étoit engendrée au milieu de la mort; et cela se compare à la résurrection des morts.

13. Dans cette lumière mon esprit aussitôt a vu au travers de toutes choses, et a reconnu dans toutes les créatures, dans les plantes et dans l'herbe, ce qu'est Dieu, et comment il est, et ce que c'est que sa volonté. Et aussi à l'instant, dans cette lumière, ma volonté s'est portée, par une grande impulsion, à décrire l'être de Dieu.

14. Mais comme je ne pus pas aussi-tôt pénétrer le profond *engendrement* de Dieu dans son essence, ni le saisir dans ma raison, il s'est bien passé douze années avant que la vraie intelligence m'en fût donnée; et il en a été de moi comme d'un jeune arbre que l'on plante en terre, qui d'abord est frais et tendre, et d'un agréable aspect, particulièrement, lorsqu'il promet d'être d'un bon rapport; mais qui ne porte pas aussitôt des fruits; et quoiqu'il porte des fleurs, elles tombent cependant, et il est exposé à bien des vents froids, à la gelée, à la neige, avant de pousser et de porter des fruits.

15. C'est ainsi qu'il en a été de mon esprit; le premier feu n'étoit qu'une semence; mais non pas une lumière permanente. Depuis ce tems là plusieurs vents froids ont tombé sur lui; mais la volonté n'a pas été éteinte.

16. Cet arbre s'est souvent évertué aussi, pour tâcher de porter des fruits, et il s'est montré avec

Digitized by Google

des fleurs ; mais les fleurs ont été retranchées de l'arbre jusqu'à ce moment, où il se trouve en production dans son premier fruit.

17. C'est de cette lumière que j'ai reçu mes connoissances, ma volonté, et mon impulsion ; c'est pourquoi je veux mettre mes connoissances par écrit selon le don qui m'en est accordé, et laisser Dieu agir, quand même je devrois par-là irriter le monde, le démon, et les portes de l'enfer. Je ne cherche point quelles sont en cela les intentions de Dieu. Car je suis trop foible pour reconnoître son plan : et quoique l'esprit laisse apercevoir dans cette lumière quelques unes des choses qui sont à venir, cependant selon l'homme extérieur, je suis trop foible pour les saisir.

18. Mais l'esprit *animique* qui *inqualifie* avec Dieu, les saisit bien. Pour le corps animal, il n'en a que la lueur, comme quand il fait des éclairs ; car tel est l'état de l'enfantement le plus intérieur de l'ame, quand, à travers de la génération la plus extérieure, elle se porte dans l'ascension de l'esprit saint, et traverse les portes de l'enfer. Mais à l'instant elle est renfermée de rechef par *l'engendrement* le plus intérieur ; car la colère de Dieu la vérouille aussi-tôt, et la tient prisonnière dans sa puissance.

19. Pour lors la connoissance de l'homme le plus extérieur s'y trouve aussi renfermée ; et il en est de lui, dans sa génération d'anxiété et de douleur, comme une femme enceinte à qui le mal d'enfant arrive, qui a continuellement le desir

Digitized by Google

d'accoucher ; qui ne le peut cependant pas, et en qui les angoisses s'accumulent sans relâche.

20. Il en est de même aussi du corps animal ; l'orsqu'il a une fois goûté de la douceur de Dieu, [*selon sa mesure*] il en est ensuite toujours plus affamé et plus altéré ; mais le démon se défend puissamment dans la *vertu* de la colère de Dieu ; et il faut qu'un homme dans cette voie soit continuellement dans un *enfantement* laborieux, et il n'y a que lute et combat dans son *enfantement*.

21. Je n'ai pas écrit ceci pour ma louange, mais pour conforter le lecteur ; afin qu'au cas qu'il désirât de passer avec moi sur mon pont étroit, il ne fût pas aussi-tôt découragé si les portes de l'enfer et de la colère de Dieu, se présentoient à lui et se heurtoient sous ses yeux.

22. Quand, en marchant ensemble sur ce pont étroit de la région de la chair, nous arriverons à cette verte prairie où la colère de Dieu n'atteint pas, alors nous nous réjouirons parfaitement des traverses que nous aurons souffertes. Quand même nous passerions pour des fous aux yeux du monde ; et que le démon domineroit sur nous dans la puissance de la colère de Dieu ; cela ne doit point nous troubler ; cela nous vaudra une plus belle décoration dans l'autre monde, que si nous avions porté une couronne royale dans celui-ci. Car le tems de cette vie est bien court, et il ne mérite pas d'être appellé un tems.

Digitized by Google

Maintenant remarquez.

23. Si vous voulez considérer ce qu'est le ciel, où il est, ou bien comment il est ; vous n'avez pas besoin d'élancer votre pensée à plusieurs milliers de *milles* d'ici. Car cet espace où ce ciel n'est pas votre ciel, et quand même il seroit lié avec votre ciel, comme ne fesant qu'un *corps*, comme en effet il n'y a qu'un seul *corps* de Dieu, cependant vous n'êtes pas devenu créature dans ce lieu qui est à plusieurs cent milliers de *milles* au-delà ; mais dans le ciel de ce monde, qui a aussi en soi une profondeur au dessus de tout calcul humain.

24. Car le vrai ciel est par-tout, même dans le lieu où vous êtes et où vous marchez. Lorsque votre esprit atteint la génération la plus intérieure de Dieu, et qu'il y pénètre au travers de la génération sidérique et charnelle, dès-lors il est dans le ciel.

25. Mais qu'il soit vrai qu'il y ait un ciel pur et magnifique dans tous les trois *engendremens* au dessus de l'espace de ce monde, dans lequel [*ciel*] l'être de Dieu et les saints anges s'élèvent dans la pureté, dans la gloire et dans la joie ; cela est incontestable, et celui qui le nieroit ne seroit pas né de Dieu.

Mais il vous faut savoir

26. Que le lieu de ce monde avec sa génération la plus intérieure *inqualifie* avec le ciel qui

est au dessus de nous ; et qu'il n'y a qu'un cœur, qu'un être, qu'une volonté, qu'un Dieu, et que tout est dans tout. (Mais, quant à ce que le lieu de ce monde, n'est pas appelé un ciel, et qu'il y ait une enceinte ou un firmament entre le ciel supérieur qui est au dessus de nous ; voici quelle en est l'explication.)

27. Le ciel supérieur comprend les deux royaumes de Michaël et d'Uriel, et tous ceux des anges qui ne sont pas tombés avec Lucifer ; et ce même ciel est demeuré tel qu'il a été de toute éternité avant que les anges fussent créés.

28. Le second ciel est le monde, dans lequel Lucifer étoit un roi, qui a enflammé *l'engendrement* le plus extérieur dans la nature, et c'est maintenant la colère de Dieu ; et il ne peut plus s'appeler Dieu, ou le ciel, mais la perdition.

29. C'est pourquoi le ciel supérieur s'est fermé dans sa génération la plus extérieure, aussi loin que la colère de Dieu a atteint, et aussi loin que le régime de Lucifer s'est étendu, car la génération corrompue ne peut pas saisir *l'engendrement* pur.

30. C'est-à-dire, la génération la plus intérieure de ce monde ne peut pas saisir la génération la plus extérieure du ciel au dessus de ce monde. Car elles sont opposées l'une à l'autre, comme la vie et la mort, ou comme un homme et une pierre.

31. C'est pourquoi il y a une femme barrière entre la génération la plus extérieure du ciel supérieur et ce monde. Car le firmament qui est

Digitized by Google

entre elles, est la mort qui domine dans tous les points de la génération la plus extérieure dans ce monde, et par laquelle ce monde est restraint, en sorte que la génération la plus extérieure du ciel supérieur ne peut pas venir dans la génération la plus extérieure de ce monde, il y a entre elles une grande cavité.

32. Et c'est pourquoi nous ne pouvons pas voir les anges dans notre génération la plus extérieure, et pourquoi aussi les anges ne peuvent pas demeurer avec nous dans la génération la plus extérieure de ce monde, mais ils habitent avec nous dans la génération la plus intérieure ; et lorsque nous combattons avec le démon, ils arrêtent ses coups dans la génération la plus intérieure, et sont la défense de l'ame sainte. C'est pour cela que nous ne pouvons ni voir, ni saisir les anges ; car la génération la plus extérieure de leur *corps* est insaisissable à la génération la plus extérieure de ce monde.

33. Le second *engendrement* de ce monde consiste dans la vie ; car il est la génération sidérique d'où provient le troisième et saint *engendrement* ; et en lui l'amour et la colère sont en combat l'un avec l'autre. Car le second *engendrement* existe dans les sept sources-esprits de ce monde ; et il est dans tous les points et dans toutes les créatures, aussi bien que dans l'homme. Mais l'esprit saint domine aussi dans le second *engendrement* ; et il aide au troisième et saint *engendrement* à se produire.

34. Mais ce troisième et saint *engendrement* est

Digitized by Google

le ciel pur et saint qui, parce qu'il est un cœur, inqualifie avec le cœur de Dieu, hors et au-dessus de tous les cieux ; et aussi est-il un cœur qui soutient et porte le lieu de ce monde ; et qui, semblable à un Dieu tout-puissant et [*inapercevable*], retient le démon prisonnier dans le feu de la colère, dans la génération la plus extérieure.

35. Et Jésus-Christ, le fils de Dieu, est passé de ce cœur dans le corps de la vierge Marie, dans les trois *engendremens*, et les a réellement pris à soi, afin que, par sa génération la plus intérieure, il pût prendre prisonniers dans la génération la plus extérieure, le démon, la mort et l'enfer ; qu'il pût, comme un roi et un prince victorieux, surmonter la colère de Dieu, et, par la *vertu* de sa naissance dans la chair, pénétrer dans tous les hommes.

36. Et par cette entrée de la génération la plus intérieure du cœur, du ciel de ce monde, dans la génération sidérique et la plus extérieure ; Jésus-Christ, fils de Dieu et de Marie, est devenu un maître et un roi de notre ciel et de la terre ; il règne dans tous les trois *engendremens* sur le péché, le démon, la mort et l'enfer ; avec lui nous traversons la génération morte, pécheresse, corrompue et la plus extérieure, et nous arrivons au travers de la mort et de la colère de Dieu dans notre ciel.

37. Dans ce ciel notre roi Jésus-Christ siége à présent à la droite de Dieu, et embrasse les trois *engendremens*, comme un tout-puissant fils du père ; il pénètre et est présent dans tous les lieux, et

Digitized by Google

dans tous les points, dans tous les trois *engendremens* de ce monde, et embrasse, porte et soutient tout, comme un fils nouveau né du père, dans la puissance et sur le trône de Lucifer, lequel autrefois étoit un roi grand et puissant, et maintenant est un démon banni, maudit, et sous la condamnation.

38. C'est pourquoi, vous, fils de l'homme, ne soyez pas timide et découragé, lorsque, dans votre zèle et dans votre ardeur, vous semez la semence de vos larmes. Ce n'est pas sur la terre que vous les semez, mais dans le ciel : car vous semez dans votre génération sidérique, mais vous moissonnerez dans l'*animique*, et vous en aurez la possession et la jouissance dans le royaume céleste.

39. Tant que vous vivrez dans cette génération de combat, il vous faut plier, et supporter les assauts du démon ; mais s'il vous donne de rudes coups, vous lui en rendrez de pareils à votre tour, si vous savez vous défendre : car lorsque vous combattez contre lui, vous attisez le feu de la colère, et vous détruisez son retranchement ; tout est alors dans une violente agitation, comme si vous lui livriez une grande bataille.

40. Et quand même il en arriveroit quelques souffrances à votre corps, c'est encore bien pis pour le démon quand il est vaincu ; alors il hurle comme un lion à qui on a dérobé ses petits ; car la sévérité et la colère de Dieu le molestent ; mais si vous lui donnez asyle, alors il se fortifie, et vous subjugue avec le tems.

41. Ainsi vous avez une exacte description du

Digitized by Google

ciel, et quand même vous ne pourriez pas la saisir avec votre raison, il n'en est pas moins vrai qu'elle m'est bien connue ; c'est pourquoi employez toute votre intelligence à concevoir ce que c'est que Dieu.

42. Vous ne voyez dans ce monde que l'espace ; dans cet espace sont les étoiles et la génération des élémens ; or, pourriez-vous penser que Dieu ne fût pas là ? Qu'est-ce qu'il y avoit donc dans ce lieu avant le tems de ce monde ? Direz-vous qu'il n'y avoit rien ? Vous parleriez sans raison. Vous devez plutôt dire que Dieu étoit là, autrement il n'y auroit rien eu.

43. Or, si Dieu a été là, qui est-ce qui l'en auroit chassé, et qui l'auroit vaincu, pour qu'il n'y fût plus ? Mais s'il est là, il y est sans doute dans son ciel et dans sa trinité.

44. Mais le démon a allumé son bain de colère, d'où sont provenues la terre et les pierres, et d'où les élémens sont devenus ainsi, sans fixité, froids, amers et chauds, et il a tué *l'engendrement* le plus extérieur.

45. C'est aussi de-là que la chair animale est venue dans les créatures ; mais le péché dans la chair, est la colère de Dieu. Sur cela mon œuvre et mon dessein, sont à présent de décrire comment cet *engendrement* est redevenu vivant, et se régénère lui-même.

Secondement, ce livre a pour objet la question de savoir ce que deviendra la colère de Dieu.

46. Ici l'esprit répond qu'à la fin du tems de

Digitized by Google

cette génération de perdition, après la résurrection des morts, le lieu ou l'espace où est maintenant la terre, sera donné au démon en propriété, et comme maison de colère; et non pas néanmoins dans tous les trois *engendremens*, mais seulement dans le plus extérieur, dans lequel il est à présent; mais le plus intérieur le tiendra prisonnier dans sa puissance, et l'emploiera comme un marche-pied; et il ne pourra jamais le saisir, ni le toucher.

47. Car il ne faut pas entendre ici que le feu de la colère sera éteint et ne subsistera plus, autrement les démons pourroient redevenir de saints anges, et vivre dans le ciel sacré; mais cela n'étant point, il faudra qu'ils aient un abîme dans ce monde pour demeure.

48. Pour peu que les yeux de l'homme s'ouvrissent, il verroit par-tout Dieu, dans son ciel: car le ciel est dans la génération la plus intérieure. D'ailleurs, Etienne a vu le ciel ouvert, et le seigneur Jésus à la droite de Dieu; son esprit ne s'est pas élancé d'abord dans le ciel supérieur; mais il a pénétré dans la génération la plus intérieure: là le ciel est par-tout.

49. Vous ne devez pas non plus penser que la divinité soit un être qui ne soit que dans le ciel supérieur, et que notre ame, lorsqu'elle se sépare du corps, se porte à plusieurs cent milliers de *milles*, dans le ciel supérieur. Elle n'a pas besoin de cela; mais elle est établie dans la génération la plus intérieure; là elle est auprès de Dieu et dans Dieu, et près de tous les saints anges, et elle peut soudainement se porter dans la région supé-

Digitized by Google

rieure, et aussi-tôt dans la région inférieure, et elle n'est retenue par rien.

50. Car, dans la génération la plus intérieure, la divinité supérieure et inférieure, est un seul *corps*. Tout est ouvert. Les saints anges, par le moyen de notre seigneur Jésus-Christ, se répandent aussi bien dans *l'engendrement* le plus intérieur de ce monde que dans le supérieur, dans leur région.

51. Et où l'ame de l'homme pourroit-elle être mieux que près de son roi et de son libérateur Jésus-Christ? Car, dans Dieu, ce qui est loin et près, est une seule chose, une seule compréhensibilité; par-tout est le père, le fils, et l'esprit saint.

52. La porte de la divinité n'est pas différente, ni plus resplendissante dans le ciel supérieur que dans ce monde; et où pourroit-il avoir une plus grande joie que dans un lieu, où, à tous les momens, il arrive au Christ de beaux et chers enfans nouveaux nés, et des anges qui, au travers de la mort, sont lancés dans la vie? (Sans doute ils y font les récits de nombreux combats.) Et où pourroit-il y avoir une plus grande joie que là où la vie est engendrée sans interruption, au milieu de la mort?

53. Toutefois chaque ame apporte avec elle un nouveau triomphe; et il n'est question que de pures joies, de salutations, et de congratulations. Jugez si ce n'est pas un paradis pour des parens, lorsqu'il leur arrive des ames des enfans, qu'ils ont engendrés dans leurs corps? Peut-être pensez-vous

Digitized by Google

que j'écrive terrestrement ? Si vous parveniez à cette clarté, vous ne diriez pas qu'elle est terrestre. Quoique je n'emploie qu'un langage terrestre, cependant il y a dedans une véritable intelligence céleste, que dans ma génération la plus extérieure, je ne pourrois ni écrire, ni prononcer.

54. Je sais bien que le mot sur les trois *engendremens*, ne parviendra pas à l'intelligence et au cœur de chacun ; principalement de ceux dont le cœur est noyé dans la chair, et verrouillé dans la génération la plus extérieure ; mais je ne puis pas le présenter autrement : car il est ainsi ; et quand même le sens de ce que j'écris seroit pur esprit (comme dans la vérité, cela n'est pas autrement), le cœur n'y entendroit cependant que chair, tandis que je vois le contraire.

De la forme de la terre.

55. Plusieurs écrivains ont enseigné que le ciel et la terre avoient été créés de rien. Cependant je m'étonne que parmi des hommes d'un si grand poids, il ne s'en soit pas trouvé un qui ait pu exposer la véritable base, puisque le même Dieu qui est à présent, a été dès l'éternité.

56. Or, là où il n'y a rien, il n'arrive aussi rien ; toutes les choses doivent avoir une racine, autrement il ne pousseroit rien. Si les sept esprits de nature n'avoient pas été dès l'éternité, il ne seroit venu aucun ange, aucun ciel, ni aucune terre.

57. Mais la terre est provenue du *salitter* cor-

Digitized by Google

rompu de *l'engendrement* le plus extérieur ; ce que vous ne pouvez pas nier. Lorsque vous considérez la terre et les pierres, alors vous devez dire qu'il y a dedans une vie, autrement il ne croîtroit là ni or, ni argent, ni plante, ni herbe.

Maintenant quelqu'un pourroit demander :

Les trois *engendremens* sont-ils donc aussi là-dedans ?

58. Oui, la vie perce au travers de la mort : *l'engendrement* le plus extérieur est la mort ; le second est la vie, qui existe dans le feu de la colère et dans l'amour ; le troisième est la vie sainte.

Avertissement.

59. La terre extérieure est une puanteur amère ; c'est une mort, ce que chacun peut concevoir également ; mais le *salitter* a été tué par la colère : car vous ne pouvez pas nier que la colère de Dieu ne soit dans la terre, autrement elle ne seroit pas aussi astringente, amère, âpre et vénéneuse, et elle n'engendreroit pas non plus des reptiles venimeux et malfaisans. Or, si vous prétendiez que Dieu les eût créés ainsi de son propre dessein, vous diriez alors que Dieu lui-même est la méchanceté.

60. Dites-moi cependant pourquoi le démon a-t-il été chassé ? Vous répondrez sûrement que c'est à cause de son orgueil, pour avoir voulu être au-dessus de Dieu. Mais par quel moyen ? Quelle puissance avoit-il pour cela ? Dites-le moi ici, si

Digitized by Google

vous le savez. Si vous ne le savez pas, gardez le silence, et écoutez.

61. Il siégeoit dans le *salitter* de la terre avant le tems de la création, lorsque ce même *salitter* étoit encore diaphane, et existoit dans la sainte génération céleste, et étoit dans l'universel royaume de ce monde. Dans ce *salitter*, il n'y avoit ni pierres, ni terre; mais une semence céleste, qui étoit engendrée des sept sources-esprits de la nature; car, dans cette semence, s'élevoient des fruits et des formes célestes, ce qui étoit une délicieuse nourriture pour les anges.

62. Mais lorsque la colère s'enflamma, tout fut frappé de mort. Ce n'est pas qu'il faille entendre que pour cela la semence soit tout-à-fait morte: car comment, dans Dieu, une chose qui tient sa vie de l'éternité, pourroit-elle mourir? Mais *l'engendrement* le plus extérieur fut brûlé, gelé, noyé et engourdi.

63. Or, le second *engendrement* reproduit la vie dans le plus extérieur; et le troisième est engendré entre le premier et le second, c'est-à-dire, entre le ciel et l'enfer, dans le milieu, dans le feu de la colère; et l'esprit traverse le feu de la colère, et engendre la vie sainte qui réside dans la puissance de l'amour.

64. Et c'est dans ce même *engendrement* que résusciteront les morts qui ont semé une semence sainte; mais ceux qui auront semé dans le feu de la colère, résusciteront dans le feu de la colère: car la terre redeviendra vivante, puisque la divinité, dans le Christ, l'a engendrée de nouveau

Digitized by Google

par sa chair, et l'a élevée jusqu'à la droite de Dieu ; mais le feu de la colère demeure dans son *engendrement.*

65. Si vous disiez donc qu'il n'y a aucune vie dans la terre, vous parleriez en aveugle : car vous voyez des plantes et de l'herbe croître de son sein. Mais si vous disiez qu'elle n'a qu'une espèce de génération, vous parleriez aussi comme un aveugle : car la plante et le bois qui croît de son sein n'est pas la terre ; le fruit qui vient de l'arbre n'est pas non plus le bois ; et la *vertu* du fruit n'est pas Dieu non plus : mais Dieu est caché dans le centre, dans la génération la plus intérieure, dans tous les trois *engendremens* naturels, et n'est connu que dans l'esprit de l'homme ; de même aussi la génération la plus extérieure dans le fruit, ne peut le saisir ni le retenir ; mais il contient la génération la plus extérieure du fruit, et en opère la formation.

La seconde question.

Pourquoi la terre est-elle donc ainsi montagneuse, pierreuse et inégale ?

66. Les montagnes sont devenues ainsi dans la conglomération : car le *salitter* corrompu s'est trouvé plus abondant dans un lieu que dans l'autre, selon le degré *actuel* où a été la roue des sources-esprits de Dieu.

67. Dans les lieux où l'eau suave a tenu le premier rang dans le mouvement de la roue de Dieu, là l'eau est devenue palpable et très-ter-

Digitized by Google

restre. Dans les lieux où la qualité astringente a tenu le premier rang dans l'amertume, dans le mercure, là ont abondé les pierres et la terre. Dans les lieux où la chaleur, dans la lumière, a tenu le premier rang, là il y a eu beaucoup d'argent et d'or ; en outre, il est venu quelques pierres précieuses dans l'éclair de la lumière. Dans les lieux sur-tout où l'amour, dans la lumière, a tenu le premier rang, là sont venues les plus précieuses pierres, et le meilleur or.

68. Mais lorsque la masse de la terre a été compactée, alors l'eau en a été exprimée par la pression ; mais là où *cette eau* a été comprimée par la qualité astringente et par les rochers durs, elle est restée dans la terre, et depuis ce tems-là elle a travaillé et formé quelques crevasses pour se faire passage.

69. Dans les lieux où sont les grands lacs et les mers, c'est là où l'eau a tenu le premier rang dans ce même pôle [*ou zenith*] ; et comme il n'y a pas eu là beaucoup de *salliter*, il y a eu dans la terre, comme une vallée, dans laquelle l'eau est demeurée.

70. Car l'eau fluide et déliée cherche la vallée ; elle est une humilité de la vie qui ne s'exalte point comme les qualités astringente, amère et ignée, l'ont fait dans les créatures-démons.

71. C'est pourquoi elle cherche toujours les places les plus basses de la terre. Cela signifie réellement l'esprit de la douceur, dans laquelle la vie est engendrée, comme vous pouvez le lire au sujet de la création de l'homme, et

Digitized by Google

aussi dans tous les caractères que cette eau vous présente.

Du jour et de la nuit.

72. L'universelle divinité avec toutes ses puissances et ses opérations, ensemble avec le degré *actuel* de sa manière d'être, ainsi qu'avec son pouvoir de s'élever, de pénétrer, de se varier, c'est-à-dire, l'universelle fabrique, ou les universels *engendremens*, tout cela est entendu dans l'esprit de la parole.

73. Tels que sont le genre, le degré, ou la génération *actuelle* des qualités, selon lesquelles l'esprit opère la conception de la parole, ainsi que sa formation, par le moyen de quoi il prend son essor; telle est aussi l'espèce *d'enfantement actuel*, de ductilité, d'ascension, de combat et de victoires, que la parole a dans la *nature*.

74. Car lorsque l'homme tomba dans le péché, il fut transposé de *l'engendrement* le plus intérieur dans les deux autres *engendremens* qui s'emparèrent aussi-tôt de lui, et inqualifièrent avec lui et en lui, comme dans leur propriété; et l'homme, reçut en même tems, l'esprit et tous les résultats de la génération sidérique, ainsi que de *l'engendrement* le plus extérieur.

75. C'est pourquoi il profère maintenant tous les mots selon la génération *actuelle* de la *nature*; car l'esprit de l'homme étant dans la génération sidérique, et inqualifiant avec toute la nature, (étant lui-même semblable à toute la na-

Digitized by Google

ture,) il forme le mot d'après la génération *actuelle.*

76. Quand il voit quelque chose, il lui donne le nom selon la qualification. Or, pour y parvenir, il faut qu'il se configure aussi dans une semblable forme, et qu'il s'engendre ainsi avec son *ton*, tel que s'engendre la chose qu'il veut nommer : et ici réside le noyau de l'universelle intelligence de la divinité.

77. Je n'écris pas ceci, et je ne le mets pas au jour, pour que chacun, d'après un léger aperçu, vienne publier sur cet objet les conceptions de son propre esprit, et les annoncer comme la chose sainte. Cela demande quelque chose de plus : il faut que votre esprit *animique* inqualifié avec l'enfantement le plus intérieur de Dieu, et soit dans la lumière, en sorte qu'il connoisse parfaitement la génération sidérique, et qu'il ait une porte libre dans tous les *engendremens.* Autrement vous ne pouvez pas décrire la sainte et vraie philosophie. Vous n'écririez que charnellement, et ce seroit comme si vous vouliez vous railler de la divinité.

78. Je présume bien déjà que le démon en entraînera plusieurs avec lui sur son char d'orgueuil, et qu'il y en a nombre qui se mettront en chemin avant d'avoir ceint leurs reins ; c'est ce dont je dois être innocent. Car cette manifestation que je fais ici, est un devoir qu'il me faut remplir, attendu que le tems de l'explosion est proche. Celui qui sera endormi, ce sera la tempête orageuse de la fureur qui le réveillera.

Digitized by Google

Ainsi donc que chacun fasse attention à ce qui le concerne ; je l'annonce fidélement selon l'impulsion et la volonté de l'esprit.

Remarquez.

L'écrivain Moïse dit : Dieu sépara la lumière des ténèbres, et appela la lumière, jour, et les ténèbres, nuit ; et du soir et du matin vint le premier jour (*Gén.* 1.).

79. Puisque ces mots, *le soir et le matin*, sont absolument opposés à la marche de la philosophie et de la raison, il faut conclure de-là que Moïse n'est pas l'auteur de ceci, mais que cela lui a été transmis par ses ancêtres qui ont compté tous les six jours de la création en détail, et n'ont présenté et transmis à leurs descendans la création d'Adam que sous des paroles obscures.

80. Car le soir et le matin n'ont pas été avant le tems du soleil et des étoiles, qui certainement et réellement n'ont été crées qu'au quatrième jour, ce dont je démontrerai la solide base lorsque je traiterai de la création du soleil et des étoiles.

81. Mais *le jour et la nuit* ont existé ; c'est ce que j'exposerai ici selon ma connoissance. Vous pouvez de nouveau ouvrir ici grandement les yeux de votre esprit, si vous voulez me comprendre, sinon vous resterez aveugle.

82. Or, quoique cette grande œuvre soit demeurée cachée dans l'homme jusqu'à ce moment, enfin, grâce à Dieu, il va faire jour, car l'au-

Digitized by Google

rore pointe ; celui qui ouvre *l'engendrement* le plus intérieur se montre dans *l'engendrement* le plus extérieur sur l'arc-en-ciel, avec ses étendarts rouge, vert et blanc.

Remarquez.

Maintenant vous dites :

Comment donc le jour et la nuit ont-ils pu être, et non pas aussi le matin et le soir ?

83. Le matin et le soir ne sont que sur la terre, entre la lune ; ils prennent leur origine de la lumière du soleil, qui fait le soir et le matin, ainsi que le jour extérieur et la nuit extérieure et ténébreuse ; ce que chacun sait. Toutefois il n'y a pas eu dans ce tems-là une double création du soir et du matin ; mais dès que le soir et le matin ont commencé, ils ont continué leurs cours jusqu'aujourd'hui.

Du jour. TAG.

[*Relisez ma note, chap. 8 : verset 74*].

84. Le mot *tag* est conçu dans le cœur, et se porte vers la bouche, prenant son passage au travers des qualités astringente et amère. Il n'éveille pas les qualités astringente et amère ; mais il traverse avec puissance, tout-à-fait doucement, et d'une manière insaisissable aux qualités astringente et amère, leur lieu, qui est sur la langue, à la partie postérieure du palais.

85. Or, quand il parvient sur la langue, alors la langue et la partie supérieure du palais fer-

Digitized by Google

ment la bouche. Mais quand l'esprit heurte les dents et veut sortir, alors la langue ouvre la bouche et veut sortir avant le mot, et fait comme un tressaillement de joie dans la bouche.

86. Mais quand le mot éclate, alors la bouche s'élargit intérieurement, et le mot se comprime avec son *ton* derrière les qualités astringente et amère ; les réveille comme des dormeuses insensées, dans les ténèbres, et se porte rapidement à la bouche.

87. Alors la qualité astringente s'étend comme un homme assoupi, qui sort de son sommeil. Mais l'esprit amer, qui sort de l'éclair de feu, demeure tranquille ; il n'entend point et ne se remue point.

Or, ces choses sont vraiment grandes, et ne sont pas aussi peu importantes que le présume l'homme grossier.

88. Maintenant, que l'esprit soit conçu d'abord dans le cœur, et perce au travers de toutes ses barrières jusque sur la langue, sans être observé ; cela signifie que la lumière est passée du cœur de Dieu au travers de la génération la plus extérieure, corrompue, colérique, morte, amère et astringente, jusque dans la nature de ce monde, sans être comprise de la mort, ni du démon, non plus que de la colère de Dieu, comme cela est écrit dans l'évangile (Jean 1. chap.) : la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise.

89. Mais que la langue et la partie supérieure

Digitized by Google

du palais ferment la bouche, lorsque l'esprit vient sur la langue ; cela signifie que les sources-esprits de la nature en ce monde, au tems de la création, n'ont pas été tuées par la colère de Dieu, mais ont été vivantes et surveillantes ; car la langue signifie la vie de la nature, dans laquelle est la génération *animique* ou sainte, attendu que cette génération est l'image de l'ame.

90. Mais que l'esprit imprègne aussi-tôt la langue, quand il vient sur elle, ce dont elle fait un tressaillement joyeux, voulant encore arriver à la bouche avant l'esprit ; cela signifie que les sources-esprits de la nature, laquelle s'appèle la génération sidérique, ont reçu aussi-tôt la vie et la volonté divine, et se sont hautement réjouies comme la langue dans la bouche, lorsque la lumière qui s'appèle jour s'est élevée en elles.

91. Mais que la partie antérieure du palais s'élargisse intérieurement, et fasse place à l'esprit, selon son gré, cela signifie, que l'universelle génération sidérique s'est livrée très-joyeusement à la volonté de la lumière, dans laquelle elle n'a point éveillé la colère.

92. Mais que l'esprit, quand il se porte à la bouche, se compacte encore une fois derrière la qualité astringente sur la langue, à la partie postérieure du palais, et éveille la qualité astringente comme un homme assoupi, et se porte promptement à la bouche ; cela signifie que l'esprit astringent doit en effet tout contenir et tout former dans l'universelle nature, mais à l'instant où l'esprit de la lumière l'a formé ; car il éveille d'abord

Digitized by Google

l'esprit astringent, et lui remet tout entre les mains, afin qu'il le conserve.

93. Et cela doit être à cause de la [*saisissabilité*] la plus extérieure qui doit être maintenue dans l'âpreté astringente; autrement rien ne seroit corporisé, et la terre et les pierres ne resteroient pas comprimées et compactées, mais il y auroit de nouveau un *salliter* destructeur, épais, et ténébreux, comme il y en a eu un, qui s'est mu dans l'universelle profondeur.

94. Cela signifie aussi que ce *salliter*, à la fin, lorsque l'esprit aura terminé sa création et son œuvre dans ce monde, se réveillera, et se revivifiera au jugement dernier.

95. Mais que l'esprit se compacte derrière la qualité astringente, et non pas dans la qualité amère, et la réveille; cela signifie que la qualité astringente ne prendra pas en propre la lumière de Dieu, mais se réjouira dans la lumière de la grace, et sera réveillée par elle, et accomplira la volonté de la lumière, comme le corps animal de l'homme accomplit la volonté de l'esprit, et cependant ce sont deux choses *distinctes*.

96. Mais que l'esprit amer reste paisible, et n'entende ni ne comprenne point l'œuvre de l'esprit; cela signifie que le feu amer de la colère qui existe dans l'éclair de feu, lors de *l'engendrement* de la lumière, n'est point réveillé par la lumière, et ne la saisit point, mais reste prisonnier dans la génération la plus extérieure, et doit laisser l'esprit de lumière opérer son œuvre dans la nature,

Digitized by Google

comme il lui plaît, et ne peut ni voir, ni entendre, ni saisir l'œuvre de la lumière.

97. C'est pourquoi vous ne devez pas croire que le démon puisse effacer, ni arracher de votre cœur l'œuvre de la lumière, car il ne peut ni la voir ni la saisir; et quoiqu'il porte le ravage et la fureur dans *l'engendrement* le plus extérieur dans la chair, comme étant sa caverne de voleurs; cependant ne vous découragez point; seulement n'apportez point, vous même, les œuvres de la colère dans la lumière de votre cœur; alors votre ame sera en pleine sécurité devant le démon furieux, sourd, et aveugle dans la lumière.

98. Vous ne devez pas croire que je n'expose ici qu'une opinion, sans savoir si elle est vraie ou non. En effet la porte du ciel et celle de l'enfer sont ouvertes à l'esprit; il perce au travers de l'une et de l'autre dans la lumière, et les contemple; ainsi il peut les soumettre à l'épreuve, car la génération sidérique vit entre l'une et et l'autre, et doit subir le froissement.

99. Et quoique le démon ne puisse pas me dérober la lumière; cependant il me la couvre souvent, avec *l'engendrement* le plus extérieur et charnel, ensorte que *l'engendrement* sidérique est dans l'angoisse comme s'il étoit prisonnier.

100. C'est de lui seul que viennent ces coups, par le moyen desquels le grain de sénevé est recouvert: ce qui a fait dire aussi au saint apôtre Paul, qu'il recevoit de grands assauts dans sa chair, et qu'il avoit prié le seigneur de l'en

Digitized by Google

délivrer, sur quoi le seigneur lui avoit répondu que sa grace lui suffisoit. (2 cor. 12 : 7. 8 .9).

101. Car il étoit aussi venu jusqu'à ce lieu, et il auroit bien voulu avoir sans opposition la lumière en propriété dans la génération sidérique ; mais cela ne pouvoit être, puisque la colère gissoit dans la génération de la chair, et devoit porter la corruption dans la chair. Enfin si la colère avoit été entièrement ôtée de la génération sidérique, alors il y eût été semblable à Dieu, et il auroit connu toutes choses, comme Dieu même.

102. C'est ce qui n'est connu ici bas que de l'ame qui *inqualifie* avec la lumière de Dieu. Mais elle ne peut pas faire rétrograder ceci, et le rapporter parfaitement dans *l'engendrement* sidérique, car elle est une autre personne. De même qu'une pomme sur l'arbre ne peut pas faire rentrer son odeur et son goût dans l'arbre ou dans la terre, quoiqu'elle soit l'enfant de l'arbre ; de même aussi est-ce là ce qui se passe dans la nature.

103. Le saint homme Moïse étoit si élevé et si profond dans cette lumière, qu'elle éclairoit aussi la génération sidérique : ce qui faisoit que *l'engendrement* le plus extérieur de la chair, étoit glorifié sur sa face. Il desiroit aussi de voir complètement la lumière de Dieu dans *l'engendrement* sidérique.

104. Mais cela ne pouvoit pas être ; car il y a au-devant, le verrouil de la colère ; et même l'universelle nature de *l'engendrement* sidérique dans ce monde, ne peut pas saisir la lumière de Dieu. C'est pourquoi le cœur de Dieu est caché ; cepen-

Digitized by Google

dant il habite dans tous les points, et embrasse tout.

105. Ainsi vous voyez que Dieu a été avant le tems du soleil et des étoiles : car lorsque Dieu dit : qu'il y ait lumière (Genès 1 : 3.) ; alors la lumière perça au travers des ténèbres, et les ténèbres ne la saisirent point ; mais elle demeura dans son siége.

106. Aussi vous voyez comment la colère de Dieu repose et demeure cachée dans la *génération* la plus extérieure de la nature, et ne peut pas s'éveiller à moins que les hommes ne la réveillent eux-mèmes, en *inqualifiant* par leur *engendrement* charnel avec la colère, dans *l'engendrement* le plus extérieur de la nature.

107. C'est pourquoi si quelqu'un devoit être condamné à la damnation de l'enfer, il ne faudroit pas dire que Dieu en fût l'auteur, ou qu'il l'eût voulu ; mais que l'homme a éveillé lui-même en soi le feu de la colère, qui, lorsqu'il est allumé, inqualifie ensuite avec la colère de Dieu, et le feu infernal, comme ne faisant qu'un.

108. Lorsque votre lumière est éteinte, alors vous êtes dans les tenèbres ; mais la colère de Dieu est cachée dans les ténèbres : lorsque vous la réveillez, alors elle brûle en vous.

109. Dans une pierre il y a aussi du feu ; toutefois si l'on ne frappe pas dessus, le feu demeure caché ; mais lorsqu'on frappe dessus, alors le feu jaillit. S'il y a auprès quelque chose d'inflammable, cela brûle, et il en résulte un grand feu. Il en

Digitized by Google

est aussi de même de l'homme, lorsqu'il allume le feu de la colère qui est dans son repos.

De la nuit. (NACHT.)

110. Le mot *nacht* est conçu d'abord sur le cœur; et l'esprit est irrité par la qualité astringente, ce qui cependant n'est pas tout-à-fait compréhensible à la qualité astringente; ensuite il se compacte sur la langue; mais tandis qu'il s'irrite dans la région du cœur, la langue ferme la bouche pendant ce tems là, jusqu'à ce que l'esprit vienne et se *sensibilise* sur la langue : car la bouche s'ouvre soudainement et laisse sortir l'esprit.

111. Or, que le mot soit conçu en premier lieu sur le cœur, et s'irrite de la qualité astringente; cela signifie que l'esprit saint a été conçu dans les ténèbres sur le cœur de Dieu, dans *l'engendrement* sidérique des sept sources-esprits. Mais qu'il s'irrite de la qualité astringente, cela signifie que les ténèbres ont été une opposition ou une volonté contraire à l'esprit saint, ce qui a occasionné un déplaisir à l'esprit.

112. Mais qu'il passe néanmoins par la voie ténébreuse; cela signifie que l'esprit traverse aussi les ténèbres qui sont encore dans un repos paisible, et qu'il les enfanteroit à la lumière, si seulement ces ténèbres restoient calmes, et n'allumoient pas le feu.

113. Ceci est soumis aux observations du monde qui, dans ses jugemens, condamne l'homme dans le sein de sa mère, tandis qu'il ne sait pas encore

Digitized by Google

si le feu de la colère, provenant des parens, est entièrement allumé ou non dans le fruit; d'autant que l'esprit de Dieu bouillonne aussi dans les ténèbres, pendant que ces ténèbres sont encore en repos, et qu'il peut bien engendrer les ténèbres à la lumière. En outre, l'heure de la naissance de l'homme lui est très-favorable, quoiqu'aussi dans plusieurs elle soit très-nuisible; mais elle n'est jamais contraignante.

114. Que la bouche se ferme lorsque l'esprit est conçu sur le cœur, et que la qualité astringente s'irrite contre lui et par lui; cela signifie que l'entière région, ou le lieu universel de ce monde, a été entièrement ténébreux dans la génération sidérique, ainsi que dans *l'engendrement* le plus extérieur, et que la lumière est provenue de la violente explosion de l'esprit.

115. Mais que l'esprit amer ne s'éveille point, tandis que l'esprit passe par son lieu, cela signifie la nuit ténébreuse dans *l'engendrement* le plus extérieur de ce monde; elle n'a point saisi la lumière, et ne la saisira pas non plus dans toute l'éternité.

116. De-là vient que les créatures ne voient avec leurs yeux, que la lumière sidérique; autrement si les ténèbres n'étoient pas dans la génération la plus extérieure, l'esprit sidérique verroit au travers du bois et des pierres, ainsi qu'au travers de toute la terre, et ne seroit retenu par rien, comme cela est dans le ciel.

117. Mais maintenant les ténèbres sont séparées de la lumière, et demeurent dans la génération la

Digitized by Google

plus extérieure, dans laquelle repose la colère de Dieu jusqu'au dernier jugement. Alors la colère s'enflammera et les ténèbres deviendront la demeure de l'éternelle perdition, dans laquelle Lucifer et tous les hommes impies, qui auront semé dans les ténèbres, dans le champ de la colère, auront éternellement leur habitation.

118. Mais *l'engendrement* sidérique dans lequel à présent réside la lumière naturelle, et dans qui la génération sainte s'opère, sera aussi enflammé à la fin de ce monde; et la génération sainte et la colère seront séparées l'une de l'autre : car la colère ne saisira point la génération sainte.

119. Mais la colère qui est dans *l'engendrement* sidérique, sera donnée comme une vie à la maison des ténèbres; la colère sera nommée le feu infernal, et la maison de ténèbres qui est la génération la plus extérieure, sera nommée la mort; et le roi Lucifer sera le Dieu dans cette demeure, ses anges avec tous les hommes damnés seront ses serviteurs.

120. Dans ce gouffre s'élèveront toute espèce de productions et de formes infernales, le tout selon le mode et les qualités de l'enfer; comme dans le ciel il s'en élève de célestes, selon le mode et les qualités célestes.

121. Ainsi vous pouvez comprendre ce que signifie et ce qu'est la création du ciel et de la terre, et ce que Dieu a fait le premier jour. Il est vrai que les trois premiers jours n'ont point été partagés par le soir et le matin; mais un tems se doit entendre comme étant de 24 heures : ce qui

Digitized by Google

est aussi la mesure d'un tems et d'un jour, dans l'espace au-dessus de la lune.

122. Secondement, la raison pour laquelle ce tems se compte aussi pour un jour humain, est que sans doute le globe terrestre a commencé aussi-tôt sa rotation, et qu'il a fait une révolution et a accompli son cours pour la première fois, dans cette même période de tems, pendant laquelle Dieu a séparé la lumière des ténèbres.

Digitized by Google

CHAPITRE VINGTIÈME.

Du second jour.

1. Il est écrit du second jour : et Dieu dit : qu'il y ait un firmament entre les eaux, et qu'il y ait une séparation entre les eaux. Alors Dieu fit un firmament, et sépara les eaux qui étoient sous le firmament, des eaux qui étoient au-dessus du firmament, et cela fut ainsi; et Dieu nomma le firmament, ciel ; et du soir et du matin fut fait le second jour (Gen. 1 : 6. 7. 8.).

2. Cette description montre encore une fois que Moïse est l'auteur de ceci : car cela est écrit inintelligiblement et d'une manière incomplète, quoique cela renferme cependant un sens très-important.

3. Sans doute l'esprit saint n'a pas voulu le manifester, afin que le démon ne sût pas tous les mystères qui sont dans la création : car ce même démon ne connoît pas la création de la lumière, c'est-à-dire, comment le ciel a été fait du milieu des eaux.

4. En effet, il ne peut ni voir, ni comprendre la lumière et la génération sainte, qui existe dans l'eau des cieux; mais il ne connoît que *l'engendrement* qui existe dans les qualités astringente, amère, âpre et chaude, desquelles est résulté

Digitized by Google

l'engendrement le plus extérieur ; c'est là sa forteresse royale.

5. Ainsi il ne faut pas entendre qu'il n'ait aucune puissance dans l'eau élémentaire, et qu'il ne puisse la tenir en sa possession : car la génération extérieure et corrompue, dans l'eau élémentaire, appartient aussi à la colère de Dieu, et la mort est en elle aussi bien que dans la terre.

6. Seulement l'esprit, dans Moïse, entend ici une eau bien différente, et que le démon ne peut ni saisir, ni comprendre ; mais si cela avoit pu être éclairci, le démon depuis si long-tems, l'auroit bien appris de l'homme, et auroit sans doute jeté là-dessus sa poussière infernale.

7. C'est pourquoi l'esprit saint l'a tenu caché jusqu'à la dernière heure, avant le soir, où ses mille ans seront accomplis ; alors il doit être délié pour un peu de tems, comme on le lit (Apocalipse 20 : 3.).

(Après cet été là, viendra le dernier hiver, mais le soleil se montrera encore dans sa chaleur auparavant).

8. Or, comme il est actuellement dégagé des chaînes des ténèbres, Dieu fait pointer des lumières par-tout dans ce monde, par le moyen desquelles les hommes peuvent apprendre à connoître ses pièges, et s'en défendre.

9. Je laisse à chacun à reconnoître si en effet il n'est pas dégagé de ses chaînes. Contemplez seulement le monde avec vos pures lumières, vous trouverez que le monde est régi par les quatre nouveaux fils que le démon a engendrés lorsqu'il

Digitized by Google

a été chassé du ciel. Ils régissent le monde, et sont le cœur du démon, ou ses esprits *animiques*.

10. Observez, dis-je, exactement le monde, vous trouverez qu'il fraye universellement avec ces quatre nouveaux fils du démon. C'est pourquoi il faut être circonspect; car c'est ici le tems dont tous les prophêtes ont prophétisé, et dont le Christ a dit dans l'évangile : Croyez-vous que le fils de l'homme trouvera de la foi quand il reviendra pour juger le monde ? (Luc. 18 : 8).

11. Le monde se persuade être à présent dans sa fleur, puisque la claire lumière a plané sur lui; mais l'esprit me montre que ce monde est dans le milieu de l'enfer. Car il abandonne l'amour, et s'attache à la cupidité, à l'usure et aux vexations; et il n'y a en lui aucune commisération.

12. Chacun s'écrie : Si seulement j'avois de l'or. L'homme puissant exprime la sueur du petit peuple, et dévore jusqu'à la moëlle de ses os.

13. En un mot ce n'est que mensonges, tromperies, meurtres, et vols, et ce monde se nomme, avec raison, le siège et la demeure du démon.

14. La lumière sainte n'est maintenant qu'une histoire et une science de mémoire; l'esprit n'y travaille en rien, et ils s'imaginent que la foi est ce que qu'ils professent avec leur bouche.

15. O! toi, monde aveugle et insensé, et rempli du démon; la foi ne consiste pas à savoir que le Christ est mort pour toi, et a versé son sang pour toi, afin que tu fusses sauvé. Ce n'est là qu'une histoire et une connoissance. Le démon

Digitized by Google

sait tout cela aussi ; mais cela ne lui sert de rien. De même aussi toi, monde insensé, tu t'en tiens à la connoissance ; c'est pourquoi ta connoissance te jugera.

16. Mais veux tu savoir ce que c'est que la vraie foi ? Fais attention. Il ne faut pas que ton cœur inqualifie ou fraye avec les quatre enfans du démon dans l'orgueil, la cupidité, l'envie, la colère, l'usure, la vexation, l'oppression, le mensonge, la tromperie, et le meurtre. Il ne faut pas par ta cupidité ôter le morceau de la bouche de ton voisin, et penser jour et nuit comment tu pourras caresser et satisfaire l'esprit d'orgueil, d'envie, et de colère du démon, et t'exercer aux artifices de ce monde.

17. Car l'esprit dit dans son zèle de la colère de Dieu dans ce monde : dès que ton esprit et ta volonté *inqualifient* avec les quatre abominations du démon, dès lors ton esprit ne fait pas un avec Dieu ; et quand même tu me prierois des lèvres et tous les jours, et que tu plierois les genoux devant moi, je ne pourrois cependant point accepter ton offrande. Ton souffle n'est-il pas sans cela continuellement devant moi ? Que puis-je faire de ton encens dans ma fureur colèrique ? Imagines-tu que je puisse laisser entrer le démon en moi, ou bien consentir que l'enfer s'élève dans le ciel ?

18. Convertis-toi, et combats la méchanceté du démon. Inclines ton cœur vers le seigneur ton Dieu, et marches dans sa volonté.

Si ton cœur s'incline vers moi, je m'inclinerai

Digitized by Google

aussi vers toi. N'imagines pas que, comme toi, je sois susceptible de mensonge.

19. Maintenant je dis aussi que si ton cœur ne s'identifie pas avec Dieu dans ta connoissance, avec une véritable résolution de l'aimer, alors tu es un hypocrite, un menteur, et un meurtrier devant Dieu. Car Dieu n'écoute les prières de personne, à moins que le cœur ne se dirige entièrement dans l'obéissance à Dieu.

20. Si tu veux combattre contre la colère de Dieu, il te faut prendre l'arme de l'obéissance et de l'amour; autrement tu ne rompras pas la barrière; et si tu ne romps pas la barrière, ton combat est nul, et tu demeures le serviteur du démon après comme avant.

21. A quoi te sert ta connoissance, si elle ne te porte pas à combattre? A rien. C'est précisement comme si quelqu'un connoissoit un grand trésor, et qu'il n'allât pas le chercher; et que sachant cependant bien où le prendre, il mourût de faim dans sa connoissance.

22. Voici ce que dit l'esprit : Plusieurs payens, qui n'ont pas ta connoissance, mais qui combattent contre la colère, posséderont le royaume du ciel par préférence. Qui est-ce qui les jugera, dès que leur cœur s'unit avec Dieu? Quand même ils ne le connoitroient pas, s'ils travaillent cependant dans son esprit, dans la justice et la pureté de leur cœur, dans un véritable amour des uns pour les autres, ils démontrent réellement que la loi de Dieu est dans leur cœur (rom. 2 : 15.).

23. Si tu sais cela et que tu ne le fasse pas,

Digitized by Google

mais que ceux-là ne le sachent pas, et cependant le fassent, alors ils condamnent ta science par leur acte, et tu seras trouvé un hypocrite et un serviteur inutile qui est placé dans la vigne du seigneur, et qui n'y veut pas travailler.

24. Que penses-tu que dira le père de famille quand il te redemandera le talent qu'il ta confié, et que tu as enterré dans la terre ? Ne dira-t-il pas : Toi, méchant serviteur, pourquoi n'as tu pas mis mon talent à la banque, je l'aurois retiré avec les intèrêts ?

25. Et les souffrances du Christ seront retirées de toi, et données au payens qui n'auront reçu qu'un talent, et en ont gagné cinq pour le père de famille ; et tu seras réduit à hurler avec les chiens.

Maintenant observez.

26. Si l'on veut donc considérer attentivement comment Dieu a séparé les eaux qui sont au-dessous du firmament, d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament, on trouvera là de grandes choses. Car l'eau qui repose sur la terre, est également une substance corrompue et périssable, ainsi que la terre, et appartient aussi à la génération la plus extérieure, qui par sa [*saisissabilité*] existe dans la mort, comme la terre et les pierres.

27. Il ne faut pas croire que cet *engendrement* soit entièrement rejeté de Dieu, car le cœur qui est dedans appartient encore à *l'engendrement* sidérique duquel ressort la génération sainte.

Digitized by Google

28. Mais la mort existe dans *l'engendrement* le plus extérieur, c'est pourquoi l'eau saisissable est séparée de l'eau insaisissable.

Maintenant direz-vous :

Comment cela est-il ?

29. Voyez : l'eau, qui dans l'espace, au-dessus de la terre, inqualifie avec les élémens, air et *feu*, est l'eau de *l'engendrement* sidérique, dans laquelle existe la vie sidérique ; dans laquelle particulièrement, se meut l'esprit saint, et au travers de laquelle aussi la troisième et la plus intérieure génération se produit, d'une manière incompréhensible à la colère de Dieu qui est dedans ; aussi cette même eau ne paroît-elle pas plus à nos yeux que l'air.

30. Mais que véritablement, l'eau, l'air et le feu, soient l'un dans l'autre dans l'espace au-dessus de la terre, c'est ce que tout homme intelligent peut voir et comprendre.

31. Car vous voyez souvent l'atmosphère très pure et très claire, et dans un quart-d'heure elle est couverte de nuages aqueux.

32. C'est-à-dire, quand il y a enflammement en haut dans les étoiles, et en bas dans l'eau sur la terre, il s'engendre aussi-tôt de l'eau, ce qui n'arriveroit pas, si la colère n'existoit pas aussi dans *l'engendrement* sidérique.

33. Mais comme tout est corrompu, il faut que l'eau supérieure, qui est dans la colère de Dieu, vienne au secours des qualités astringente,

Digitized by Google

amère et chaude de la terre, qu'elle appaise leur feu, et qu'elle les tempère, afin que la vie puisse toujours être engendrée, et que la génération sainte puisse aussi s'opérer au milieu de la mort, et de la colère de Dieu.

34. Mais que l'élément feu gouverne aussi, et soit dans l'air et l'eau, dans l'espace, c'est ce que vous voyez dans les orages. En effet, vous voyez là comment la lumière du soleil enflamme, par son impulsion, l'élément feu sur la terre, pendant que la plupart du tems, dans la partie supérieure vers la région de la lune, il fait tout à fait froid.

35. Or donc Dieu a séparé l'eau saisissable, de l'eau insaissisable ; il a placé sur la terre l'eau saisissable ; et l'eau insaisissable est restée dans la profondeur, dans son propre siège, comme elle y a été de toute éternité.

36. Mais comme la colère est aussi dans cette même eau, dans l'espace au-dessus de la terre, alors par l'enflammement des étoiles et de l'eau dans la colère, il en provient cette sorte d'eau saisissable, laquelle, par sa génération la plus extérieure, réside dans la mort.

37. Et comme cette eau inqualifie par le moyen de la génération la plus intérieure avec la génération sidérique, elle vient au secours du *salitter* de la terre corrompue, et appaise sa colère ; par ce moyen tout est en vie dans la génération sidérique, et la terre engendre la vie au travers de la mort.

Digitized by Google

La porte du mystère.

38. Quant à ce qu'il y a un firmament entre les eaux, qui se nomme ciel, en voici l'intelligence.

39. L'universelle profondeur depuis la lune jusqu'à la terre est, avec ses opérations, entièrement dans la génération colérique et saisissable ; car la lune est une déesse de *l'engendrement* saisissable ; aussi la maison du démon, de la mort et de l'enfer, est-elle dans la région, ou le cercle, entre la lune et la terre.

40. Car là, la sévérité colérique de Dieu dans la génération la plus extérieure, dans la profondeur, est allumée et excitée journellement par les démons et tous les hommes impies, et par les grands péchés des hommes qui, en outre, inqualifient avec la génération sidérique dans l'espace.

41. Or Dieu a établi un firmament qui s'appelle ciel, entre *l'engendrement* le plus extérieur et le plus intérieur ; et c'est ce qui forme une séparation entre l'un et l'autre.

42. Car *l'engendrement* le plus extérieur de l'eau ne peut comprendre *l'engendrement* le plus intérieur de l'eau, lequel s'appelle ciel, et qui est produit du milieu des eaux.

(Le ciel est le firmament, ou la mer de feu provenant des sept esprits de la nature, d'où les étoiles, comme une cinquième essence, ont été compactées, corporisées, ou créées par le verbe FIAT. Il a en soi le feu et l'eau ; il est suspendu en soi intérieurement au premier principe, et il

Digitized by Google

portera dans l'éternité ses merveilles avec leurs figures ; néanmoins sa génération passera.)

43. Mais la génération la plus intérieure du ciel frappe puissamment sur la terre, et retient fortement prisonnière, l'eau la plus extérieure de la terre, ainsi que la terre elle-même.

44. Si cela n'étoit pas, l'eau se subdiviseroit de nouveau, par la révolution du globe terrestre, et la terre se briseroit aussi et se disperseroit dans l'espace.

45. Or donc, ce même firmament entre l'eau palpable la plus extérieure et l'eau intérieure, retient prisonnière la terre et l'eau saisissable.

Maintenant vous pourriez demander :

Quelle est donc cette espèce de firmament du ciel, que je ne puis voir ni saisir ?

46. C'est le firmament qui est entre la claire divinité et la nature corrompue ; au travers duquel il faut que vous passiez si vous voulez atteindre jusqu'à Dieu ; et c'est ce même firmament, qui n'existe pas entièrement dans la colère, et n'est cependant pas non plus entièrement pur, dont il est écrit : Que les cieux non plus, ne sont pas purs devant Dieu (Job. 15 : 15.). Et au dernier jugement, il sera purgé de cette colère.

47. Car il est écrit : le ciel et la terre passeront ; mais mes paroles ne passeront point, dit le Christ (Math. 24 : 35. Marc 13 : 31.).

48. Or, ce qui est impur dans ce même ciel, c'est la colère ; mais ce qui est pur, c'est la parole

Digitized by Google

de Dieu ; qu'il a prononcée une fois. L'eau au-dessous du firmament se sépare de l'eau au-dessus du firmament (Gen. 1.). Maintenant cette parole de Dieu est là ; elle est compactée dans le firmament de l'eau ; et elle retient prisonnières l'eau extérieure et la terre.

Remarquez ici les mystères cachés de la divinité.

49. Lorsque vous contemplez la profondeur au-dessus de la terre ; il ne faut pas dire que ce sont là les portes du ciel ; où Dieu demeure dans sa gloire. Non ; non ; ne pensez pas ainsi ; mais l'universelle trinité sainte, Dieu le père, le fils et l'esprit saint demeurent dans le centre, sous le firmament du ciel ; toutefois ce même firmament ne peut pas le saisir.

50. *L'engendrement* le plus extérieur et le plus intérieur, ainsi que le firmament du ciel, aussi bien que la génération sidérique qu'il contient et dans laquelle la colère de Dieu *inqualifie*, tout cela n'est qu'un seul corps ; mais ils sont les uns à l'égard des autres, comme ce qu'on voit dans la constitution de l'homme.

51. La chair signifie, 1°. la génération la plus extérieure, qui est la maison de la mort ; 2°. la seconde génération dans l'homme, ou le sidérique, dans lequel est la vie, et où l'amour et la colère combattent l'un l'autre.

52. Et l'homme peut porter jusque là la connoissance de lui-même : car *l'engendrement* sidé-

Digitized by Google

rique enfante la vie dans la plus extérieure génération, c'est-à-dire, dans la chair morte.

53. Le troisième *engendrement* est enfanté entre la génération sidérique et la génération la plus extérieure; il se nomme *l'animique* ou l'ame, et il est aussi grand que l'homme total. Ce même *engendrement* n'est ni connu, ni compris de l'homme extérieur, non plus que du sidérique; mais chaque source-esprit ne comprend que sa racine propre, et il est une image du ciel.

54. Or, ce même homme *animique* doit traverser le firmament du ciel, pour parvenir jusqu'à Dieu et vivre avec Dieu. Autrement l'homme total ne peut pas arriver à Dieu dans le ciel.

55. Car chaque homme qui veut être sauvé, doit être avec ses propres *engendremens*, comme l'universelle divinité est avec tous les trois *engendremens* dans ce monde.

56. L'homme ne peut pas être entièrement pur, sans colère et sans péché : car les *engendremens*, dans la profondeur de ce monde, ne sont pas purs non plus, devant le cœur de Dieu (Job. 15 : 15.). Mais l'amour et la colère combattent toujours ensemble, d'où Dieu se nomme un Dieu colérique et jaloux (Exode. 20 : 5. Deut. 5 : 9.).

57. Or, tel qu'est l'homme dans les lois de son *engendrement*, tel est aussi le *corps* universel de Dieu dans ce monde; mais c'est dans l'eau qu'existe la vie suave. Premièrement, dans le *corps* extérieur de Dieu dans ce monde, il y a la mort âpre, astringente, amère et chaude, dans laquelle l'eau saisissable est également congelée et morte.

Digitized by Google

58. Or, là sont les ténèbres, dans lesquelles le roi Lucifer, ses anges, et les hommes charnels et impies sont captifs, (quoiqu'encore dans leurs corps vivans), ainsi que les esprits des hommes morts et damnés.

59. Cette génération ne peut voir, entendre, sentir, *odorer*, ni comprendre Dieu; c'est une démence que le roi Lucifer a ainsi produite dans son orgueil.

60. Le second *engendrement* est le sidérique (Il faut entendre la vie des sept sources-esprits), dans lequel maintenant l'amour et la colère combattent l'un et l'autre; dans lequel existe l'eau supérieure qui est un esprit de vie, et dans lequel ou entre lequel est le firmament du ciel, qui est produit du milieu des eaux.

61. Cet *engendrement* pénètre la *génération* extérieure et aride; il perce tout au travers de la mort, et engendre la vie sidérique dans la mort, c'est-à-dire, dans la terre durcie, dans l'eau, dans la chair des animaux et des hommes, ainsi que dans celle des oiseaux, des poissons et des reptiles.

62. Et le démon peut atteindre jusqu'à la moitié de cet *engendrement*, aussi loin que s'étend la colère, et non pas plus. Telle est l'étendue de sa demeure, et non pas plus avant; c'est pourquoi le démon ne peut pas savoir comment l'autre partie a une racine dans cet *engendrement*.

63. Et l'homme est venu jusque-là dans la connoissance de lui-même, depuis le commencement du monde jusqu'à présent, après sa chute. Quant à la seconde racine qui s'appelle le ciel, l'esprit l'a

Digitized by Google

tenue cachée à l'homme jusqu'à ce jour, afin que le démon ne l'apprît pas de l'homme, et n'y répandît pas son poison aux yeux de l'homme.

64. Cette seconde partie de l'*engendrement* sidérique, qui existe dans l'amour, dans l'eau suave, est maintenant le firmament du ciel, qui retient prisonnière la colère enflammée, ainsi que tous les démons. Car ils ne peuvent rien y connoître; et dans le ciel demeure l'esprit saint qui provient du cœur de Dieu, et combat contre l'âpreté, et s'engendre un temple au milieu de la sévérité de la colère de Dieu.

65. Or dans ce ciel demeure l'homme qui craint Dieu, quoiqu'encore dans son corps vivant; car ce même ciel est aussi bien dans l'homme que dans la profondeur au-dessus de la terre. Et telle qu'est la profondeur au-dessus de la terre, tel est aussi l'homme; à la fois dans l'amour et dans la colère, jusqu'après la séparation de l'âme. Lors donc que l'âme se sépare du corps, alors elle demeure simplement ou dans le ciel de l'amour, ou dans le ciel de la colère.

66. La part qu'elle a atteinte au moment de la séparation est alors sa demeure permanente et éternelle, et elle ne peut plus jamais en sortir, car il y a un grand goufre entre les deux, comme le Christ le dit de l'homme riche (Luc: 16: 26.).

67. Dans le ciel, les saints anges demeurent près de nous; et dans l'autre partie, les démons. Dans ce ciel, l'homme vit entre le ciel et l'enfer, et doit souffrir bien de rudes coups; des tentations et des

Digitized by Google

tourmens de la part de l'âpreté colérique, et être souvent martyrisé et froissé.

68. L'âpreté colérique s'appelle la croix; et l'amour-ciel s'appelle la patience; et l'esprit qui s'élève en lui se nomme l'espérance et la foi qui *inqualifie* avec Dieu, et combat contre l'âpreté colérique, jusqu'à ce qu'il ait vaincu et triomphé. (1. Jean. 5 : 4.).

69. C'est en ceci que consiste toute la doctrine du chrétien; quiconque en enseigne une autre ne sait pas ce qu'il enseigne; car sa doctrine n'a ni base, ni fondement; son cœur s'agite continuellement, et ne sait pas ce qu'il doit faire.

70. Car son esprit cherche toujours le repos et ne le trouve point, attendu qu'il est impatient et desire sans cesse quelque chose de nouveau. Et quand il l'obtient, il s'en amuse comme s'il avoit découvert un trésor inconnu; il n'en est pas moins dans une entière instabilité, et il cherche perpétuellement de la diversion.

71. Vous, théologiens, l'esprit vous ouvre ici la porte. Si vous ne voulez pas y faire attention, et conduire vos brebis dans de vertes prairies, mais dans des landes arides, vous en répondrez devant le sévère et imposant jugement de Dieu. C'est pourquoi réfléchissez-y.

72. Je prends le ciel à témoin que je remplis ici le devoir qui m'est imposé; car c'est l'esprit qui me pousse à cela, afin que je sois entièrement lié à lui, et que je ne puisse pas m'en séparer, quelque chose qui puisse ensuite m'en arriver.

Digitized by Google

La sainte porte.

73. Le troisième *engendrement* dans le *corps* de Dieu, dans ce monde, est caché sous le firmament du ciel, et le firmament du ciel inqualifie avec lui, non pas néanmoins tout-à-fait corporellement, mais créaturellement, comme les anges et les ames des hommes.

74. Or ce troisième *engendrement* est le cœur saint et tout-puissant de Dieu, dans lequel est assis notre roi Jésus-Christ avec son corps *naturel*, à la droite de Dieu, comme un roi et souverain de l'universelle *circonscription* ou du lieu de ce monde, et qui par son cœur embrasse et contient tout.

75. Ce firmament du ciel est son siége; et les sources-esprits de son corps *naturel* dominent dans l'universelle *circonscription* de ce monde; et elles sont liées avec tout ce qui existe dans la région de l'amour, dans la génération sidérique. L'autre partie de ce monde est liée avec le démon.

76. Vous ne devez pas croire, comme Jean *Calvin*, que le *corps* du Christ ne soit pas un être tout-puissant, et n'atteigne pas plus loin que le lieu où il est.

77. Non, fils de l'homme, vous vous trompez; et vous ne comprenez pas bien la puissance divine. Chaque homme n'atteint-il pas dans ses sources-esprits sidériques le lieu universel ou la *circonscription* de ce monde? Or, le lieu embrasse l'homme; cela ne fait qu'un seul corps; il n'y a que les membres qui soient distincts.

Digitized by Google

78. Comment donc les sources-esprits dans le corps *naturel* du Christ *n'inqualifieroient*-elles pas avec les sources-esprits de la nature? En effet, son *corps* provient aussi des sources-esprits de la nature, et son cœur *animique* provient du troisième *engendrement*, qui est le cœur de Dieu, et qui comprend tsus les anges, et le ciel de tous les cieux, et même l'universalité du père.

79. Vous, calvinistes, approchez; désistez-vous de vos opinions; vous vous trompez; ne vous tourmentez point au sujet de l'être saisissable; car Dieu est un esprit (Jean 4:24.), et dans la [*saisissabilité*] git la mort.

80. Le *corps* du Christ n'est plus dans la grossière [*saisissabilité*]; mais dans la divine [*saisissabilité*] de la nature *éternelle*, comme les anges.

81. Car à la résurrection nos corps n'auront plus une grossière chair, ni des os, comme à présent; mais ils seront semblables à ceux des anges; toutefois ils conserveront toute leur configuration, leurs facultés et toute leur activité. Mais cependant nous n'aurons point la grossière [*saisissabilité*]; les organes de la génération, et les intestins auront une autre forme.

[*L'auteur paroît admettre qu'à la résurrection les organes de la génération nous resteront. Il dit dans un de ses autres ouvrages : les quarante questions* 32 : 7, *qu'il n'y aura qu'un sexe. Il dit, dans plusieurs autres endroits, que nous ne serons ni hommes, ni femmes, d'après le passage de l'évangile qu'il cite souvent, et où il est annoncé que nous serons comme les anges dans le ciel, qui n'ont point de sexe. Toutes*

Digitized by Google

ces diversités donnent à penser que l'auteur n'a pas toujours démêlé, ni discerné les divers degrés de la grande série que nous avons à parcourir avant d'avoir atteint le dernier terme de notre destination originelle. Nous trouverions peut-être encore sur la terre quelques traces de cette grande série, en observant que, d'un côté, l'homme corporel prend son sexe et ses intestins dans le sein de sa mère, sans les employer pendant son séjour dans cette prison, à l'usage qui les attend après sa naissance; et que de l'autre, il les conserve inutilement pendant un tems après sa mort, jusqu'à ce qu'ils disparoissent entièrement dans le sein de la terre].

82. Car le Christ dit à Marie-Magdeleine dans le jardin de Joseph, près le sépulchre, après sa résurrection : ne me touchez point ; car je ne suis pas encore monté vers mon Dieu, et votre Dieu (Jean. 20 : 17.). Comme s'il avoit voulu dire : je n'ai plus maintenant mon corps animal, cependant je me montre à vous dans mon ancienne forme, autrement vous ne pourriez pas me voir dans votre corps animal.

83. De même aussi pendant les quarante jours après sa résurrection, il marcha toujours visiblement parmi ses disciples ; mais invisiblement selon sa propriété céleste et angélique ; et lorsqu'il vouloit parler avec ses disciples, il se montroit dans sa forme saisissable, par le moyen de quoi il pouvoit employer avec eux des paroles naturelles, car la corruption ne peut pas saisir les paroles divines.

84. Aussi cela nous témoigne assez que son *corps* étoit d'une espèce angélique, lorsqu'il entra parmi

Digitized by Google

ses disciples au travers des portes qui étoient fermées (Jean. 20 : 19.).

85. Ainsi donc il faut que vous sachiez que son *corps*, par le moyen de tous les sept esprits qui sont dans la nature, *inqualifioit* dans la génération siderique dans la région de l'amour, et retenoit prisonniers le péché, la mort et le démon dans la région de la colère.

86. Vous comprenez ainsi maintenant ce que Dieu a fait le second jour, lorsqu'il a séparé l'eau qui est au-dessous du firmament, de l'eau qui est au-dessus du firmament. Vous voyez aussi comment dans ce monde vous êtes par-tout dans le ciel et dans l'enfer, et comment vous demeurez entre le ciel et l'enfer, dans un grand danger.

87. Vous voyez également comment aussi le ciel est dans un saint homme. En quelque lieu que vous soyez, que vous alliez, ou que vous restiez, si seulement votre esprit *inqualifie* avec Dieu, dès-lors vous êtes dans le ciel, quant à l'esprit, et votre ame est en Dieu. C'est pourquoi le Christ dit aussi : mes brebis sont dans ma main, et personne ne me les enlèvera (Jean 10.).

88. De même aussi vous voyez comment, selon la colère, vous êtes perpétuellement dans l'enfer avec tous les démons. Si seulement vos yeux s'ouvroient, vous verriez des merveilles; mais vous êtes entre le ciel et l'enfer, et vous n'en pouvez voir aucune, et vous marchez sur un pont bien étroit.

89. Il y a quelques hommes qui, en différens tems, sont entrés, quant à l'esprit sidérique, dans

Digitized by Google

des ravissemens, selon l'expression reçue ; et qui aussi-tôt ont connu les portes du ciel et de l'enfer, et ont montré aussi comment plusieurs hommes, dans leurs corps vivants, demeuroient dans l'enfer. On s'est beaucoup mocqué d'eux, mais c'est avec une grande imprudence ; car cela est ainsi *qu'ils le déclarent.* Je décrirai cela amplement en son lieu, et comment il en est de ces sortes de gens.

90. Quant à ce qu'il y a un double *engendrement* par l'eau, je le démonterai ici avec le langage de la nature ; car il est la racine ou la mère de toutes les langues qui sont dans ce monde, et c'est là où se trouve la connoissance parfaite et universelle de toutes choses.

91. En effet lorsqu'Adam a parlé la première fois, il a donné à toutes choses leur nom, selon leur qualité et leur opération innée ; et c'est là le vrai langage de l'universelle nature. Mais il n'est pas connu d'un chacun, car c'est un mystère secret qui, par la grâce de Dieu, m'a été communiqué par l'esprit qui prend intérêt à moi.

Maintenant observez.

92. Le mot eau, *Wasser*, s'élance du cœur, et ferme les dents [*Relisez ma note, ch. 8 : verset 74*]. Il monte au-dessus des qualités astringente et amère, et ne les touche pas. Il passe au travers des dents ; et la langue se ranime concurremment avec l'esprit ; elle contribue au sifflement ; elle inqualifie avec l'esprit, et l'esprit sort très-violemment au travers des dents.

Digitized by Google

93. Mais dès que l'esprit est dehors en plus grande partie, alors l'esprit de la qualité astringente et amère se ranime aussi-tôt, et inqualifie d'abord avec le mot; toutefois il demeure dans son siége et s'agite puissamment ensuite dans la syllabe *ser*.

94. Or, l'esprit est conçu dans le cœur et se porte ensuite en avant; il ferme les dents, et siffle au travers des dents par le moyen de la langue. Cela signifie que le cœur de Dieu s'est mis en mouvement, et s'est fait avec son esprit une enceinte qui est le firmament du ciel. De même que les dents se serrent, et que l'esprit passe au travers des dents; de même aussi l'esprit passe du cœur dans *l'engendrement* sidérique.

95. Et de même que la langue prend une configuration appropriée au sifflement; qu'elle inqualifie avec l'esprit, et se meut avec lui; de même aussi l'ame de l'homme prend sa configuration dans l'esprit saint; elle inqualifie avec lui, elle perce au travers du ciel par le secours de sa puissance, et règne avec lui dans la parole de Dieu.

96. Mais aussi-tôt après dans la partie postérieure, les qualités astringente et amère s'éveillent, et concourent ensuite à configurer le mot. Cela signifie qu'à la vérité, tout n'est qu'un *corps*; mais que le ciel et l'esprit saint, ainsi que le cœur de Dieu a son siege à soi, et que le démon, ni la colère, ne peuvent atteindre ni l'esprit saint, ni le ciel. Néanmoins le démon, par le moyen

Digitized by Google

de la colère, est suspendu à la parole dans *l'engendrement* le plus extérieur; et il aide à la colère dans *l'engendrement* le plus extérieur, à configurer dans le monde tout ce qui existe dans la [*saisissabilité*]; de même que dans la région postérieure les qualités astringente et amère, concourrent à la configuration du mot; et inqualifient avec lui.

97. Mais que d'abord l'esprit traverse ainsi sans être aperçu, les qualités astringente et amère; cela signifie que la porte de Dieu est par-tout dans ce monde où règne l'esprit saint, et que le ciel est ouvert par-tout, même au centre de la terre. Cela montre aussi que le démon ne peut jamais voir, ni saisir le ciel; mais qu'il est un chien infernal, grondeur et hargneux; qui d'abord vient par derrière lorsque l'esprit saint s'est bâti une église et un temple; qui le renverse dans sa colère, et se met ensuite à poursuivre la parole, comme un ennemi qui ne veut pas que Dieu se bâtisse un temple dans ses domaines, de peur que son royaume n'en souffre de la diminution.

Digitized by Google

CHAPITRE VINGT-UNIÈME.

Du troisième jour.

1. Quoique dans les écrits de Moïse l'esprit ait tenu cachés dans la lettre les plus profonds secrets, cependant tout y est décrit si régulièrement, que, quant à l'ordre qui y règne, il n'y a rien à desirer.

2. Car lorsque Dieu a créé le ciel et la terre par la parole, et a séparé la lumière des ténèbres, et a donné à chaque chose son siège; à l'instant chaque chose a commencé son *engendrement* et sa qualification ou *opération*.

3. Le premier jour, Dieu a compacté ou créé par la force de l'esprit, le *salliter* corrompu, qui provenoit de l'enflammement de sa colère, car le mot *schuff* signifie une coagulation.

4. Par cette coagulation du *salliter* colérique corrompu, le roi Lucifer, ainsi que ses anges, a été repoussé comme un prince impuissant dans le goufre du *salitter* de la colère, dans le lieu, où l'extérieure [*saisissabilité*], à moitié morte, est engendrée, ce qui est l'espace entre la terre morte, et la déesse de la nature ou la lune.

5. Lorsque cela fut fait, l'espace devint net; la lumière, ainsi que le ciel caché, se séparèrent des ténèbres; et le globe de la terre fut entraîné une fois en rotation dans la grande roue

Digitized by Google

de la nature, et par ce moyen il se passa le tems d'une révolution ou d'un jour, qui contient en soi 24 heures.

6. Pendant le second jour, s'est passée l'âpre séparation, et s'est formé le goufre incompréhensible qui est entre la colère et l'amour de la lumière; et le roi Lucifer fut enchaîné fortement dans la maison des ténèbres, et réservé pour le dernier jugement.

7. Alors aussi l'eau de la vie fut séparée de l'eau de la mort; cependant de manière que pendant la durée de ce monde, elles sont suspendues l'une à l'autre, comme le corps et l'ame; et néanmoins l'une n'atteint pas l'autre; mais le ciel qui a été produit du milieu des eaux, forme un goufre entr'elles, en sorte qu'ainsi l'eau saisissable est la mort, et l'eau insaisissable est la vie.

8. Ainsi l'esprit insaisissable, qui est Dieu, règne maintenant par-tout dans ce monde, et remplit tout. Et *l'esprit* saisissable est suspendu à lui et demeure dans les ténèbres, et ne peut voir, entendre, *odorer*, ni sentir l'insaisissable; mais il voit ses œuvres, et il en est un destructeur.

9. Or, lorsque Dieu eut lié le démon dans les ténèbres par l'enceinte du ciel, lequel ciel est par-tout, dans tous les points, alors il recommença de nouveau sa merveilleuse génération dans les sept esprits de nature, et tout s'engendra de rechef, comme cela avoit été de toute éternité.

Digitized by Google

Car Moïse écrit ainsi : et Dieu dit : que la terre produise des plantes et de l'herbe, qui engendrent leur semence, et des arbres fruitiers qui portent des fruits chacun son espèce, et qui ayant chacun sa semence en soi sur la terre ; et cela fut ainsi ; et la terre produisit des plantes et des herbes qui engendrent leur semence chacune selon son espèce, et des arbres qui portoient des fruits, et qui avoient en eux leur propre semence, chacun selon son espèce ; et Dieu vit que cela étoit bon ; et du soir et du matin provint le troisième jour (Génèse I : 11. 12. 13.).

10. Ceci est écrit très-juste et très-exactement ; mais le veritable fondement est caché dans les mots, et n'a jamais été entendu de l'homme. Car depuis le tems de la chute, l'homme n'a jamais pu comprendre la génération intérieure, et comment est *l'engendrement* céleste, mais sa raison est restée enfermée dans la [*saisissabilité*] extérieure, et n'a pas pu percer au travers du ciel, et contempler la génération intérieure divine qui est aussi par-tout dans la terre corrompue.

11. Il ne faut pas penser ici que Dieu ait fait quelque chose de nouveau, qui n'ait pas été auparavant ; car si cela étoit, il y auroit eu un autre Dieu, ce qui est impossible.

12. Car hors de ce seul Dieu, il n'y a rien, attendu que même les portes de l'enfer ne sont pas hors de ce seul Dieu. Seulement il y a eu une séparation entre l'amour dans la lumière, et entre la colère allumée dans les ténèbres ; ainsi l'une ne peut atteindre l'autre, et elles sont ce-

Digitized by Google

pendant attachées l'une à l'autre comme ne faisant qu'un corps.

13. Le *salitter* d'où la terre est provenue, a été de toute éternité, et a résidé dans les sept sources-esprits, ce qui est l'esprit de nature ; et les six autres ont perpétuellement engendré le septième ; ils sont environnés et enveloppés comme dans le *corps* de leur mère, et ils ont été la force et la vie du septième, comme l'est la génération sidérique dans la chair.

14. Mais lorsque le roi Lucifer eut remué la colère dans cet *engendrement*, et que, par son orgueil, il y eut porté le poison et la mort, alors cette terre et les pierres se produisirent dans *l'engendrement* colérique, dans l'âpreté ou l'aiguillon de la mort.

15. C'est pour cela que le repoussement s'en est suivi ; car la divinité ne pouvoit pas supporter un semblable *engendrement* dans l'amour et dans la lumière de Dieu ; mais le *salliter* corrompu, devoit être resserré en une masse, et le souverain Lucifer avec lui. Aussi-tôt la lumière innée s'éteignit dans le *salliter* corrompu, et l'enceinte du ciel se forma entre la colère et l'amour, afin qu'un pareil *salliter* ne s'engendrât plus ; que le ciel tînt la colère prisonnière dans les ténèbres, dans la génération la plus extérieure, dans la nature ; et qu'il y eût une éternelle séparation entre l'amour et la colère.

16. Mais cela étant accompli en deux jours, alors au troisième jour la lumière monta dans les ténèbres, et les ténèbres ainsi que leur prince

Digitized by Google

ne purent la comprendre ; car alors il sortit de la terre de l'herbe, des plantes et des arbres. En outre il est écrit ici : chacun selon son espèce (Gen. 1 : 12.).

17. Dans ces paroles est caché le noyau de l'éternel *engendrement*, et il ne peut pas être saisi par la chair et par le sang ; mais l'esprit saint doit allumer dans l'homme la génération sidérique par le moyen de la génération *animique* ; autrement il est aveugle en ceci, et il n'entend rien que ce qui concerne la terre, les pierres, l'herbe, les plantes et les arbres.

Ici il est maintenant écrit ; *Gott Sprach*, Dieu dit : que la terre produise de l'herbe, des plantes et des arbres fruitiers.

Ici remarquez.

18. La parole *Sprach* est une parole éternelle, et elle a été de toute éternité dans le *salitter* avant le tems de la colère, lorsqu'il étoit encore dans la forme et la vie célestes ; et aussi n'est-il pas entièrement mort dans son centre, mais seulement dans la [*saisissabilité*].

19. Mais lorsque la lumière monta de nouveau dans la [*saisissabilité*] la plus extérieure, ou dans la mort, alors l'éternelle parole fut dans une pleine génération ; elle engendra la vie, de la mort, et au travers de la mort ; et le *salliter* corrompu porta de nouveau des fruits.

20. Mais comme la parole éternelle devoit *inqualifier* avec la corruption, dans la colère, alors

Digitized by Google

les corps des fruits furent bons et mauvais. Car la génération la plus extérieure des fruits devoit venir de la terre qui est dans la mort ; et l'esprit ou la vie devoit venir de la génération sidérique qui existe dans l'amour et dans la colère.

21. En effet *l'engendrement* de la nature exista ainsi dans le tems de l'enflammement ; ils furent incorporés ainsi ensemble dans la terre ; et il devoit aussi s'élever de nouveau dans une semblable production : car il est écrit : que la terre morte produise de l'herbe, des plantes et des arbres, chacun selon son espèce,

22. C'est-à-dire, selon l'espèce et la qualité dont ils étoient de toute éternité, et tels qu'ils ont été dans les qualités, formes et espèces célestes : car on appelle sa propre espèce, celle qui est reçue dans le *corps* de la mère ; et c'est son droit de nature comme étant sa propre vie.

23. Aussi la terre n'a produit aucune autre vie étrangère que celle qui a été éternellement en elle. De même qu'avant le tems de la colère elle a porté des fruits célestes, qui alors ont eu un *corps* saint, pur et céleste, et ont été une nourriture pour les anges ; de même aussi depuis elle porta des fruits selon sa manière d'être, saisissable, âpre, mauvaise, colérique, vénéneuse, à moitié morte : car telle qu'étoit la mère, tels aussi furent les enfans.

24. Les fruits de la terre ne sont pas pour cela entièrement dans la colère de Dieu : car la parole incorporisée, qui est immortelle et invariable, et qui, de toute éternité, a été dans le *salitter* de la terre, germa de nouveau dans le corps de la mort,

Digitized by Google

et produisit des fruits, du corps mort de la terre : or la terre n'a pas saisi la parole, mais la parole a saisi la terre.

25. Telle qu'étoit alors la terre entière, ensemble avec la parole, tel aussi fut le fruit ; mais la parole resta cachée dans le centre du ciel, qui est aussi dans ce même lieu, et fit que la génération des sept sources-esprits, forma le *corps* de la génération la plus extérieure, corrompue et morte ; elle resta (comme étant la parole ou le cœur de Dieu), sur son siége céleste, sur le trône de la majesté, et elle remplit la génération sidérique, aussi bien que la génération morte ; mais d'une manière insaisissable pour elles, comme étant la vie sainte.

26. Il ne faut pas croire que pour cela *l'engendrement* mort de la terre et le plus extérieur, ait acquis une telle vie par la parole ascendante, qu'il ne soit plus une mort, et que la mort ne soit plus dans son fruit. Non, cela ne pourroit jamais être : car, dans Dieu, ce qui meurt une fois est mort, et ne revivra jamais de nouveau dans sa propre puissance ; mais la parole qui *inqualifie* dans la génération sidérique, dans la région de l'amour, enfante la vie au travers de la mort, par la génération sidérique.

27. Ne voyez-vous pas, en effet, que tous les fruits de la terre, quelque soit ce qui les engendre, doivent se pourrir, et sont aussi une mort ?

28. Mais si les fruits reçoivent un autre *corps* que celui de la terre, et qui est beaucoup plus puissant, plus beau, d'un meilleur goût et d'une meilleure odeur ; cela vient de ce que la génération

Digitized by Google

sidérique prend sa force de la parole, et forme un autre corps, qui alors existe moitié dans la mort et moitié dans la vie, et qui est caché entre la colère de Dieu et l'amour.

29. Si les fruits qui sont sur le corps *de la terre* sont plus agréables, plus suaves, plus doux, et avec un bon goût; cela tient au troisième *engendrement* de la terre, selon lequel elle sera purifiée à la fin de ce tems, et rétablie dans son premier lieu; mais la colère demeurera dans la mort.

La joyeuse porte de l'homme.

30. Voyez. L'esprit s'éxprime ainsi dans la parole qui est le cœur de Dieu; qui s'élève dans son ciel, dans le resplendissant éclair de la vie; avec qui mon esprit inqualifie dans sa connoissance et par qui j'écris ces mots: l'homme est fait de la semence de la terre, d'une masse conglomérée (Entendez de la matrice de la terre, dans laquelle l'œil est double; savoir, l'un en Dieu, et l'autre dans ce monde: des trois principes), et non pas de la colère; mais de la génération de la terre, comme un roi ou un cœur de la terre, et il exista dans la génération sidérique, dans la région de l'amour: cependant la colère étoit suspendue à lui; et il pouvoit l'engendrer de lui-même, comme le fruit engendre de soi-même l'amertume de l'arbre.

31. Et il ne resta point dans la région de l'amour; mais il rétrograda de l'amour dans la colère, et se laissa remplir de desir pour sa mère morte, afin de s'en nourrir, de sucer son sein, et de vivre sur sa tige.

Digitized by Google

32. Or, ce qu'il a cherché lui est arrivé ; par son *engendrement* le plus extérieur, il s'est porté dans la mort de sa mère, et par sa vie il s'est porté de l'amour, dans la région de la génération colérique-sidérique.

33. Maintenant il est là entre le ciel et l'enfer, à la vue du démon, dans son royaume. Le démon combat et lutte perpétuellement contre lui, ou bien pour le renvoyer de son pays sur la terre, ou bien pour faire de lui un fils de la colère, dans l'enfer.

Quelle est maintenant son espérance ?

34. Réfléchissez, vous, aveuglés payens ; réfléchissez, vous, corrupteurs et falsificateurs des écritures ; ouvrez vos yeux, et ne dédaignez point cette simplicité : car Dieu est caché dant le centre, et il est encore beaucoup plus simple, mais vous ne l'apercevez point.

35. Voyez. Votre esprit ou votre ame est enfantée de votre génération sidérique ; et elle est le troisième *engendrement* en vous ; de même que la pomme sur l'arbre est le troisième *engendrement* provenant de la terre : or, sa manifestation n'est pas dans la terre, mais sur la terre ; et si elle étoit un esprit comme votre ame, elle ne se laisseroit plus lier par la terre, pour être convertie en pourriture.

36. Mais vous devez savoir que la pomme sur sa tige inqualifie également par sa génération la plus intérieure avec la parole de Dieu, par la puissance de laquelle elle a poussé hors de la terre. Or,

Digitized by Google

comme la colère est dans sa mère corporelle, elle ne peut pas placer *cette pomme* hors de la génération saisissable ; mais il faut que *cette pomme* demeure, par son corps, dans la [*saisissabilité*] ; ou dans la mort.

37. Néanmoins, par sa puissance dans laquelle sa vie consiste, et par laquelle elle inqualifie avec la parole de Dieu, elle sera, au dernier jugement, replacée de nouveau dans sa mère, dans la puissance de la parole, dans son lieu saint ; elle sera séparée de la [*saisissabilité*] colérique et morte, et s'élèvera dans le ciel de ce monde, dans sa forme céleste ; et elle sera un fruit pour l'homme dans l'autre vie.

(Entendez ici que la puissance du principe, d'où la pomme et toutes choses sont provenues, doit, dans le renouvellement du monde, pousser de nouveau dans le paradis avec les merveilles.)

38. Mais comme vous avez été fait de la semence de la terre, dans la parole,

(La terre rouge est le feu et l'eau, compactés par le verbe FIAT dans la matrice de la terre. Mais lorsque l'homme fixa son imagination dans la terre, il devint terrestre.)

Et que vous avez fait rétrograder votre corps dans la mère, alors votre corps est devenu aussi un corps palpable et mortel comme votre mère ; or, votre corps peut espérer, ainsi que la terre sa mère, qu'il sera rétabli au dernier jour dans la puissance de la parole, dans son premier lieu.

39. Mais de même que votre génération sidérique existe ici sur la terre dans la colère, et *inqualifie*

Digitized by Google

avec l'amour dans la parole ; de même aussi le fruit sur l'arbre ; car la puissance du fruit inqualifie avec la parole ; ainsi votre espérance est en Dieu.

40. En effet la génération sidérique est dans l'amour et la colère ; et ceci ne peut pas s'abolir dans ce monde, à cause de la génération la plus extérieure dans la chair, laquelle existe dans la mort.

41. Car la chair morte a embrassé la génération sidérique, et la chair de l'homme est un cadavre mort, puisqu'elle est encore dans le corps de sa mère, et qu'elle est enveloppée de l'enfer et de la colère de Dieu.

42. Enfin l'*engendrement* sidérique enfante l'*animique*, ou le troisième qui existe dans la parole ; et la parole incorporisée dans cet *engendrement* demeure cachée dans le centre, dans son ciel.

(Le *souffre*, pour la *production* de l'ame, est le premier principe dans l'éternelle volonté de l'esprit, et parvient à la vie dans le troisième principe. Ainsi il vit entre l'amour et la colère, et est suspendu aux deux.)

43. Or donc comme vous avez votre raison, et que vous n'êtes pas comme la pomme sur l'arbre, mais que vous avez été créé un ange et une image de Dieu à la place du démon réprouvé, et que vous savez comment vous pouvez, par votre génération sidérique, *inqualifier* avec la parole de Dieu dans la région de l'amour ; dès-lors vous pouvez établir votre génération *animique* dans le centre, dans la parole, dans le ciel ; et vous pouvez, par votre ame, et avec votre corps vivant dans cette morte [*saisissabilité*], régner avec Dieu dans le ciel.

Digitized by Google

44. Car la parole est dans votre cœur et *inqualifie* avec l'ame comme ne faisant qu'un ; et si votre ame reste dans l'amour, cela ne fait en effet qu'un seul être ; et vous pouvez dire que selon votre ame vous êtes dans le ciel ; que vous vivez et que vous règnez avec Dieu.

(Entendez selon l'esprit de l'ame, par l'image provenant du feu de l'ame.)

45. Car l'ame qui atteint la parole, a une porte ouverte dans le ciel, et ne peut être retenue par rien ; aussi le Démon ne la voit point, car elle n'est point dans sa région.

46. Mais comme votre génération sidérique est en partie dans la colère, et que la chair est, par la colère, dans la mort ; c'est pourquoi le démon dans la région de la colère vous voit continuellement jusque dans le cœur ; et si vous lui faites place, il retranche de la parole, en vous, cette partie de la génération sidérique qui est dans l'amour.

47. Alors votre cœur est une vallée ténébreuse ; et si vous ne travaillez pas aussi-tôt de nouveau pour la génération de la lumière, il allume là-dedans le feu de la colère ; dès-lors votre ame est rejetée par la parole ; elle *inqualifie* avec la colère de Dieu, d'après quoi vous êtes un démon et non un ange, et vous ne pouvez point avec votre *engendrement animique*, atteindre les portes du ciel.

48. Mais si vous combattez contre le démon, que vous gardiez les portes de l'amour dans votre génération sidérique, et que dans cet état vous soyez délivré de votre corps ; alors votre ame, dans la parole, demeure entièrement cachée au démon ;

Digitized by Google

et elle règne avec Dieu jusqu'au jour de la restauration de ce qui est perdu.

49. Mais si vous restez dans la colère, dans votre génération sidérique, et si lorsque vous vous séparez du corps, votre ame n'est pas embrassée par la parole; dès-lors vous n'atteignez jamais les portes du ciel; mais là où votre semence, qui est votre ame, est semée; c'est dans cette même région que votre *corps* s'élèvera.

Les portes de la puissance.

50. Mais que le *corps* et l'ame puissent se retrouver ensemble au jour de la résurrection, vous le voyez ici à la *génération* de la terre. Car le créateur dit : que la terre produise de l'herbe, des plantes et des arbres fruitiers, chacun selon son espèce. Alors chaque végétal s'éleva et fleurit selon son espèce; et comme avant le tems de la colère ils avoient eu un corps céleste, ils eurent alors un corps terrestre selon leur mère.

51. Mais il faut considérer comment, dans le grand soulèvement du démon, tout a été embrassé dans la parole, en sorte que tout s'est élevé dans son être propre, selon sa puissance et son espèce, comme si rien n'avoit jamais été détruit, mais que tout n'eût fait que subir un changement.

52. Or, si cela est arrivé lorsqu'il y a eu un si grand crime et de si grandes abominations, cela arrivera bien plus encore au dernier jugement, lorsque la terre se séparera dans le feu enflammé de la colère, et qu'elle redeviendra vivante; alors

Digitized by Google

elle sera véritablement enchâssée dans la parole de l'amour, comme si dans cette même parole elle eût engendré ici ses fruits d'herbes, de plantes et d'arbres, ainsi que toute espèce de mines d'or et d'argent.

53. Mais comme la génération sidérique de la terre existe dans l'amour, et que sa génération la plus extérieure est dans la mort, chacune restera aussi dans son siége, et la vie et la mort se sépareront.

54. Où donc l'ame de l'homme, au jour de la restauration, seroit-elle mieux que dans son père, c'est-à-dire, dans le *corps* qui l'a engendrée?

55. Mais comme pendant ce tems où le corps est dans la mort, l'ame est cachée dans la parole, et que cette même parole retient aussi la terre dans l'amour, dans sa génération sidérique, alors l'ame, pendant le tems qu'elle est cachée, *inqualifie* aussi par la parole, avec sa mère le *corps*, d'après la génération sidérique dans la terre; et le *corps* et l'ame ne sont point séparés l'un de l'autre dans la parole, mais ils vivent ensemble en Dieu.

56. Et quoique le corps animal doive se pourrir, cependant sa puissance vit; et de cette puissance il ne croît pas moins dans sa mère, de belles roses et des fleurs; quand même il seroit brûlé dans le feu, sa puissance n'en réside pas moins dans les quatre élémens, dans la parole; et l'ame inqualifie avec lui; car l'ame est dans le ciel, et ce même ciel est par-tout, même au milieu de la terre.

57. Homme, contemples-toi un moment dans ce miroir. Tu trouveras plus amplement de quoi y lire,

Digitized by Google

lorsque je traiterai de la création de l'homme. J'expose seulement cela ici, dans le dessein que tu puisses mieux comprendre la puissance de la création, et afin que tu puisses d'autant mieux t'accoutumer avec mon esprit et apprendre son langage.

La porte ouverte de la terre.

Maintenant quelqu'un pourroit demander :

De quelle matière ou de quelle puissance sont donc provenus l'herbe, les plantes et les arbres? Comment est donc leur essence, et ce qui constitue ces créatures ?

58. Le simple dit que Dieu a tout fait de rien ; mais il ne connoit pas ce même Dieu, et il ne sait pas ce qu'il est. Lorsqu'il considère la terre, ainsi que la profondeur qui est au-dessus de la terre, il pense alors que cela n'est pas Dieu, ou que Dieu n'est pas là. Il s'imagine toujours que Dieu ne demeure qu'au-dessus du ciel bleu, ou des étoiles, et qu'il règne dans ce monde, par un esprit qui est sorti de lui ; que son *corps, ou l'unité de son action*, n'est pas présent sur la terre ou dans la terre.

59. C'est aussi une opinion que j'ai lue dans les livres et dans les écrits des docteurs ; et en effet, il s'est élevé quantité de disputes et de controverses sur ce point, parmi les savans.

60. Mais comme Dieu dans son grand amour m'a ouvert la porte de son être, et qu'il se ressouvient de l'alliance qu'il a faite avec l'homme,

Digitized by Google

c'est pour cela que je veux sincèrement et fidèlement, selon mes dons, ouvrir et rendre accessibles toutes les portes de Dieu, autant qu'il me le permettra.

61. Il ne faut pas croire que j'aye une suffisante capacité dans ces choses ; mais ce sera autant que je pourrai les saisir. Car l'être de Dieu est comme une roue, où plusieurs roues se montrent les unes dans les autres, en haut, en bas, et de côté, et tournent continuellement les unes dans les autres. On voit en effet là la roue, et on en est grandement dans l'admiration ; cependant on ne peut pas, dans sa révolution, s'instruire en une fois, et la concevoir. Mais plus on contemple la roue, plus on s'instruit de sa forme ; et plus on s'en instruit, plus on éprouve d'attraits pour la roue : car on voit toujours quelque chose de plus en plus merveilleux, tellement que l'homme ne se lasse point de regarder et d'apprendre.

62. Aussi ce que je n'aurai pas été capable d'exposer suffisamment dans un endroit sur ces grands mystères, vous le trouverez dans un autre ; et ce que je ne peux pas écrire dans ce livre, vu la grandeur de *l'objet* et mon iusuffisance, vous le trouverez dans les livres qui suivront.

63. Car ce livre est le premier bourgeon de cette branche qui croît là dans sa mère, comme un enfant qui apprend à marcher, et ne peut pas d'abord aller vîte.

64. En effet, quoique l'esprit voie la roue, et veuille saisir sa forme en chaque point, il ne le

Digitized by Google

peut cependant pas suffisamment, à cause du tournoiement de la roue ; mais quand elle réitère sa révolution, et qu'il voit de nouveau la première forme qu'il a déjà saisie, alors il apprend toujours quelque chose de plus ; il devient de plus en plus attaché à cette roue, et il la chérit toujours d'avantage.

Maintenant observez.

65. La terre a les mêmes qualités et les mêmes sources-esprits que la profondeur au-dessus de la terre et que le ciel ; elles appartiennent toutes ensemble les unes dans les autres à un seul *corps* ; et le Dieu universel est ce même *corps* unique. Mais que vous ne puissiez pas le voir ni le connoître entièrement, cela est une suite du péché avec lequel vous êtes enfermé dans ce grand *corps* divin, dans la chair morte ; et la puissance de la divinité vous est cachée, comme la moelle dans les os est cachée à la chair. Mais si vous percez dans l'esprit au travers de la mort de la chair, alors vous voyez le Dieu caché ; de même que la moelle dans les os transsude et donne à la chair la puissance et la force, et que cependant la chair ne saisit pas la moelle, mais seulement sa puissance ; de même aussi vous ne pouvez dans la chair voir la divinité cachée, mais vous recevez sa puissance, et vous comprenez par cette puissance que Dieu habite en vous.

66. Car la chair morte n'appartient point à la

Digitized by Google

génération de la vie, et ne peut recevoir la vie de la lumière en propriété; mais la vie de la lumière en Dieu s'élève dans la chair morte, et s'engendre, de la chair morte, un autre corps céleste et vivant qui connoit et comprend la lumière.

67. Car ce corps n'est qu'une écorce d'où croît le nouveau *corps*; (Le nouveau corps croîtde la substantialité céleste dans la parole; de la chair et du sang duChrist; du mystère de l'ancien corps.) il en est ainsi du grain de bled dans la terre. Or, l'écorce ne s'élevera point et ne deviendra point vivante; comme on le voit, en effet, au bled; mais elle demeurera éternellement dans la mort et dans l'enfer.

68. C'est pourquoi l'homme sur la terre porte continuellement avec lui dans son corps l'habitation du démon. O! toi, être dégradé, peux-tu bien te glorifier de cette parure, et en même-tems inviter le démon comme convive dans la nouvelle naissance? Cela ne te profitera pas beaucoup. Prends garde de ne pas engendrer un nouveau démon, qui reste à demeure dans sa propre maison.

69. Contemplez le mystère de la terre. C'est comme elle produit que vous devez produire. La terre n'est pas le corps qui croît au-dehors; mais elle est la mère de ce même corps; comme aussi votre chair n'est pas l'esprit, mais la chair est la mère de l'esprit, [*c'est-à-dire le matras ou l'esprit s'engendre*].

Digitized by Google

70. Or, dans ces deux classes, savoir, dans la terre et dans votre chair, la lumière de la claire divinité est cachée; elle perce au travers, et s'engendre un *corps* selon l'espèce de chaque corps; dans l'homme selon son corps, et dans la terre selon son corps; car telle qu'est la mère, tel est aussi l'enfant. L'enfant de l'homme est l'ame, qui est enfantée [*dans le matras*] de la génération sidérique [*et dans le matras*] de la chair; et les enfans de la terre sont l'herbe, les plantes, les arbres, l'or, l'argent, et toute espèce de minéraux.

Maintenant vous direz :

Que dois-je donc faire pour comprendre quelque chose à la génération de la terre?

71. Voyez. La *chose engendrée* demeure dans son *engendrement* comme l'universelle divinité; et il n'y a absolument aucune autre différence que la corruption dans la colère, dans laquelle existe la [*saisissabilité*]; c'est là la seule distinction; et la mort est entre Dieu et la terre.

72. Il faut que vous sachiez que tous les sept esprits de Dieu sont dans la terre, et qu'ils engendrent comme dans ciel; car la terre est dans Dieu, et Dieu ne mourut jamais. Mais *l'engendrement* le plus extérieur est mort; la colère repose en lui, et il sera réservé au roi Lucifer, comme une maison de mort et de ténèbres, et pour une éternelle prison.

Digitized by Google

Des sept esprits de Dieu, et de leur opération dans la terre.

73. Premièrement il y a l'esprit astringent, qui dans la génération sidérique des sept sources-esprits, conglomère dans la terre une masse, par *l'enflammement* de la génération supérieure au-dessus de la terre, et dessèche cette masse par son froid aigu. De même qu'il conglomère l'eau et en fait de la glace; de même aussi il conglomère l'eau dans la terre, et en fait une masse sèche.

74. Ensuite l'esprit amer, qui existe dans l'éclair de feu est aussi dans les matériaux ou dans la masse. Il ne peut pas supporter de se trouver prisonnier dans ce qui est desséché; mais il se froisse avec l'esprit astringent dans la masse desséchée jusqu'à ce que le feu s'enflamme; or, lorsque cela arrive, l'esprit amer tressaille, et il conquert sa vie.

Concevez ceci exactement.

75. Après les plantes et les métaux vous ne pouvez apercevoir ni trouver dans la terre que de l'astringence, de l'amertume, et de l'eau. Mais toutefois là-dedans l'eau est suave et entièrement opposée aux deux autres.

76. De plus elle est fluide; et les deux autres pont compactes, rudes et amères. L'une est toujours contre l'autre, et c'est pour cela qu'il y a serpétuellement des assauts, des attaques, et des

Digitized by Google

combats ; or, dans l'état de guerre de ces trois choses, la vie n'existe pas encore ; mais elles sont une vallée de ténèbres ; ce sont trois choses qui ne peuvent jamais se supporter les unes et les autres, et parmi lesquelles il y a une lutte perpétuelle.

77. C'est de-là que la mobilité prend sa source ; la colère de Dieu, qui est cachée dans le repos, tire également delà son origine. Telle est aussi l'origine du démon, de la mort et de l'enfer, comme vous pouvez vous instruire sur cela à l'endroit où il est parlé de la chute du démon.

La profondeur dans le centre de l'engendrement.

78. Lors donc que ces trois choses, l'astringence, l'amertume et la douceur se froissent ainsi les unes et les autres, alors la qualité astringente tient le premier rang, vu qu'elle est la plus forte, et elle comprime puissamment la qualité douce ; car la qualité douce est suave, et *extensive* à cause de sa souplesse, et elle doit se livrer prisonnière.

79. Maintenant quand cela arrive, dès-lors la qualité amère est emprisonnée conjointement dans le corps de l'eau suave, et est aussi desséchée en même tems ; alors l'astringence, la douceur et l'amertume, sont les unes dans les autres, et se livrent de fortes attaques dans la masse desséchée ; jusqu'à ce que cette masse soit aride, car la qualité astringente resserre et dessèche toujours de plus en plus.

80. Mais lorsque l'eau suave ne peut plus se

Digitized by Google

défendre, alors l'angoisse monte en elle, comme dans un homme lorsqu'il meurt, ensorte que l'esprit se sépare du corps, et que le corps se livre prisonnier à la mort; c'est ainsi que l'eau se livre prisonnière.

81. Et dans cette ascension de l'angoisse, il s'engendre une humidité agonisante. De-là il résulte une sueur qui perce, comme on en voit percer au travers d'un homme mourant; et cette même sueur *inqualifie* avec les qualités astringente et amère : car elle est leur enfant qu'elles ont engendré de l'eau suave, après avoir tué cette eau et l'avoir mise à mort.

82. Or, quand cela arrive, alors les qualités astringente et amère se réjouissent dans leur enfant, entendez dans la sueur, et chacune lui donne sa puissance et sa vie, et entasse en lui la nourriture comme dans un animal glouton, en sorte qu'il devient bientôt grand : car la qualité astringente, aussi bien que la qualité amère, attirent toujours le suc de la terre, et l'accumulent dans leur jeune enfant.

83. Mais le corps qui d'abord a été exprimé de l'eau suave, demeure mort; et la sueur du *corps*, laquelle inqualifie avec les qualités astringente et amère, prend là sa demeure et s'y étend, et devient forte, grasse et gloutonne.

84. Maintenant donc les deux qualités astringente et amère ne peuvent pas abandonner leur dispute et leur opposition; mais elles combattent continuellement l'une et l'autre. La qualité astringente est forte, et la qualité amère est agile.

Digitized by Google

85. Lors donc que la qualité astringente attaque la qualité amère, alors celle-ci se jète de côté, et emporte le suc de l'enfant; pour lors la qualité astringente la presse fortement de par-tout, et veut la prendre prisonnière; ce qui fait que la qualité amère tend à s'élancer hors du *corps*, et qu'elle s'étend aussi loin qu'elle peut.

86. Alors quand le *corps* devient trop étroit, en sorte qu'elle ne puisse plus s'y étendre, et que l'âpre combat devient trop grand, il faut bien qu'elle se rende prisonnière : cependant la qualité astringente ne peut pas tuer la qualité amère; mais elle la retient seulement prisonnière; et il y a entre elles un si grand assaut, que la qualité amère perce au travers du corps comme des fibres déliées, et emporte [*du suc*] du corps de son fils.

87. Telle est donc la croissance, la congloméra-tion, ou l'incorporisation d'une racine, tel que cela se passe dans la terre.

Maintenant vous direz :

Comment Dieu peut-il être dans cette génération ?

88. Voyez. Telle est la génération de la nature. Si dans ces trois qualités, astringente, amère et douce, le feu de la colère n'étoit pas allumé, alors vous verriez bien où est Dieu.

89. Mais maintenant la colère est dans toutes les trois : car la qualité astringente est beaucoup trop froide, et elle resserre trop fortement le corps; et la qualité douce est beaucoup trop épaisse et

Digitized by Google

trop obscure; la qualité astringente la saisit bientôt, la retient prisonnière et la dessèche trop ; et la qualité amère est beaucoup trop piquante, meurtrière et malfaisante ; ainsi ces trois choses ne peuvent former une union.

90. Autrement, si la qualité astringente n'étoit pas enflammée si fortement dans le feu froid ; que l'eau ne fût pas si épaisse, et que la qualité amère ne fût pas si ascendante et si meurtrière, elles pourroient allumer le feu, d'où résulteroit la lumière ; et de la lumière résulteroit l'amour ; et de l'éclair de feu, le *ton*. Alors vous pourriez parfaitement voir si là il n'y auroit pas un *corps* céleste, dans lequel brilleroit la lumière de Dieu.

91. Mais comme la qualité astringente est trop froide, et qu'elle dessèche l'eau trop fortement, alors elle prend le feu chaud prisonnier dans sa froideur, et elle tue le corps de l'eau suave ; et la qualité amère la prend aussi prisonnière et la dessèche également.

92. Or, dans ce desséchement, l'onctuosité dans laquelle le feu s'enflamme est détruite dans l'eau suave, et de cette même onctuosité il provient un esprit astringent et amer : car lorsque l'onctuosité meurt dans l'eau suave, elle se change en une [*transsudation*] angoisseuse, dans laquelle *inqualifient* les qualités astringente et amère.

93. Il ne faut pas imaginer que l'eau meure tout-à-fait. Non, cela ne peut pas être ; mais l'esprit astringent prend prisonnière, dans son feu froid, la douceur ou la portion oléagineuse de l'eau ; il *inqualifie* avec elle et l'emploie pour lui-même.

Digitized by Google

94. Car son esprit est tout-à-fait engourdi dans la mort ; alors il emploie l'eau pour se revivifier, et il lui enlève toute sa graisse, et la prend en sa puissance.

95. Aussi il provient de l'eau une sueur angoisseuse, qui se tient entre la mort et la vie ; et le feu de la chaleur ne peut pas s'allumer : car l'onctuosité est prisonnière dans le feu froid, et le corps entier demeure une vallée de ténèbres ; il existe dans un enfantement angoisseux, et ne peut pas atteindre à la vie.

96. Car la vie qui est dans la lumière ne peut pas s'élever dans le *corps* dur, amer et astringent, attendu qu'elle est prisonnière dans le feu froid ; mais non pas tout-à-fait morte.

97. Or, vous voyez que tout ceci est véritable. Prenez une racine qui est de la qualité chaude, et mettez-là dans l'eau chaude ; ou bien prenez-là dans la bouche, et rendez-là chaude et humide, vous verrez bientôt comment sa vie agira et opérera. Mais tant qu'elle est privée de la chaleur, elle est prisonnière dans la mort, et elle est froide comme une autre racine, ou un autre bois.

98. Ainsi vous voyez bien que, quant à la racine, le corps aussi est mort : car si la force est ôtée à la racine, dès-lors le corps est une carcasse morte, et ne peut rien opérer ; et la raison en est que l'esprit astringent et amer a tué le corps de l'eau, et en a attiré à soi l'onctuosité, et a sucé son esprit dans le corps mort.

99. Autrement si l'eau vive pouvoit garder

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

Digitized by Google

son onctuosité en sa puissance, et que l'esprit astringent et l'esprit amer se stimulassent doucement l'un et l'autre dans l'eau suave; alors l'onctuosité s'enflammeroit dans l'eau suave, et la lumière s'engendreroit aussi-tôt dans l'eau, et éclaireroit les qualités astringente et amère.

100. Elles recevroient de-là leur véritable vie. Elles seroient satisfaites de la lumière, et s'en réjouiroient grandement. De cette même joie vivifiante naîtroit l'amour; dans le feu de l'éclair s'élèveroit le ton par l'ascension de la qualité amère dans la qualité astringente; et si cela arrivoit, il y auroit alors un fruit céleste, comme il en croît dans le ciel.

101. Mais il faut que vous sachiez que la terre a toutes les sept sources-esprits : car, par l'enflammement du démon, les esprits de vie ont été incorporisés avec la mort, et retenus comme prisonniers, mais ne sont pas tués.

102. Les trois premiers, savoir, l'astringent, le suave et l'amer appartiennent à la configuration du corps, et dans eux existe la mobilité et la *corporéité*. Or, ils ont la [*saisissabilité*] et sont l'enfantement de la nature la plus extérieure.

103. Les trois autres, savoir, la chaleur, l'amour et le *ton* sont dans [*l'insaisissabilité*], et sont engendrés des trois premiers, et c'est là l'enfantement intérieur avec lequel la divinité *inqualifie*.

104. Or, si les trois premiers n'étoient pas engourdis dans la mort, et qu'ils pussent allumer la chaleur, alors vous verriez bientôt une lumière

Digitized by Google

et un corps célestes, et vous apercevriez bien où seroit Dieu.

105. Mais comme les trois premières qualités de la terre sont engourdies dans la mort, elles restent ainsi dans la mort, et ne peuvent pas élever leur vie dans la lumière; c'est pourquoi elles demeurent une vallée ténébreuse, dans laquelle existent la colère, la mort et l'enfer, aussi bien que l'éternelle prison et le tourment du démon.

106. Ce n'est pas que ces trois qualités de la génération la plus extérieure, dans laquelle réside le feu de la colère, soient rejetées de la génération la plus intérieure. Non, il n'y a que le corps extérieur et perceptible qui le soit, et en lui la source extérieure, infernale.

107. Ici vous voyez de nouveau comment le royaume de Dieu et le royaume de l'enfer tiennent l'un à l'autre, comme ne faisant qu'un *corps*, et que cependant l'un ne peut pas saisir l'autre. Car le second *engendrement*, (ou la chaleur, la lumière, l'amour et le ton) est caché dans le plus extérieur, et le rend actif, en sorte que cet *engendrement* le plus extérieur se compacte et enfante un corps.

108. Or, quoique le corps existe dans une perceptibilité extérieure, il est cependant formé d'après le mode de la génération intérieure; car dans la génération intérieure existe la parole, et la parole est le *ton* qui s'élève dans l'éclair de feu, dans la lumière, au travers des qualités amère et astringente.

109. Mais comme le son de la parole de Dieu

Digitized by Google

doit s'élever au travers de la mort astringente et amère, et enfanter un corps dans l'eau à moitié morte ; alors ce même corps est à la fois bon et mauvais, mort et vivant : car il doit aussi-tôt tirer à soi le suc de la fureur et le corps de la mort, et rester dans une corporisation et une puissance analogues à ce qu'est la terre, qui est la mère.

110. Mais que la vie reste cachée sous et dans la terre, c'est ce que je veux vous démontrer.

111. Voyez. Un homme devient indisposé et malade, et si on ne lui apporte pas des remèdes, il tombe dans la mort, soit que son mal soit venu par une plante amère et astringente, qui croisse de la terre, ou par une eau malfaisante et mortelle, ou par divers mélanges d'herbes de la terre, aussi bien que par de mauvaises viandes et les découragemens qui en proviennent.

112. Mais si un médecin est intelligent ; qu'il s'enquerre du malade, d'où lui est venu son mal ; qu'il prenne ce qui a causé la maladie, soit que ce soit de la viande, des plantes, ou de l'eau ; qu'il les distille ou les réduise en poudre, selon que l'objet en est susceptible ; et qu'il leur enlève, par le feu, l'esprit le plus extérieur qui est dans la mort ; alors la génération sidérique demeure dans l'eau ou dans la poudre, dans son siége où la vie et la mort combattent l'une avec l'autre, et sont prêtes à s'élever toutes deux : car le corps mort est retranché.

113. Or, si à cette eau ou à cette poudre vous essayez de *joindre* une bonne thériaque ou autre chose semblable, qui retienne prisonniers l'élan

Digitized by Google

et la puissance de la fureur, dans la génération sidérique, et que vous donniez cela au malade dans une petite boisson chaude, soit de bierre ou de vin ; alors la génération cachée et la plus intérieure de la chose qui, par sa génération la plus extérieure, a occasionné à l'homme sa maladie, manifestera son opération.

114. Car si cela se fait dans un liquide chaud, alors la vie montera dans la chose. Elle voudroit bien s'élever dans la lumière et s'y allumer ; mais elle ne le peut à cause de la fureur qui lui est opposée dans la génération sidérique.

115. Mais cependant elle a alors tant de puissance qu'elle peut enlever à l'homme sa maladie : car la vie sidérique monte au travers de la mort, et prend à l'aiguillon de la mort sa puissance ; et quand elle obtient la supériorité, dès-alors l'homme est rétabli.

116. Ainsi vous voyez comment la puissance de la parole et de l'éternelle vie, dans la terre et dans ses enfans, est cachée dans le centre, dans la mort, et végète au travers de la mort, sans en être aperçue, et est de plus en plus en travail, pour l'enfantement de la lumière, et ne peut cependant pas fleurir jusqu'à ce que la mort soit séparée d'elle.

117. Mais elle a sa vie dans son siége, et elle ne peut pas lui être enlevée ; toutefois la mort est suspendue à elle dans la génération la plus extérieure, aussi bien que la colère dans la mort : car la colère est la vie de la mort et du démon ; et dans la colère réside aussi l'être corporel, ou les

Digitized by Google

corps des démons ; mais *l'engendrement* mort est leur éternelle habitation.

La profondeur dans le cercle de la génération.

Maintenant quelqu'un pourroit demander :

Quelle est donc sa substance et la manière d'être de la génération sidérique de la terre, pour qu'elle ait commencé *d'inqualifier* et de produire un jour plutôt que la génération sidérique dans la profondeur ou l'espace au-dessus de la terre, tandis que cependant le feu dans la profondeur au-dessus de la terre, est plus délié et plus inflammable que celui qui est dans la terre ; et aussi puisque la terre a besoin d'être échauffée par le feu qui est dans la profondeur au-dessus de la terre, pour qu'elle puisse engendrer des fruits ?

118. Voyez, vous, esprit intelligent ; c'est avec vous que parle l'esprit, et non pas avec l'esprit mort de la chair, ouvrez grandement les portes de votre engendrement sidérique ; élevez cette partie de votre génération sidérique, qui est dans la lumière ; laissez l'autre demeurer dans la colère ; et ayez soin que votre génération *animique* inqualifie entièrement avec la lumière.

119. Et lorsque vous vous serez mis dans cet état, vous serez alors tel qu'est le ciel et la terre ; ou tel qu'est l'universelle divinité par ses *engendremens* dans ce monde. Si vous ne vous êtes pas ainsi disposé, vous êtes *encore* aveugle, quand

Digitized by Google

même vous seriez le plus subtil docteur qu'il fut possible de rencontrer sur la terre.

120. Mais si vous êtes de ces subtils docteurs, développez tout votre esprit, employez votre art astrologique, votre sens profond, et les combinaisons de vos cercles ; vous n'obtiendrez pas le but pour cela ; il faut que la chose soit engendrée en vous ; elle ne se gagne ni par l'art, ni par la faveur.

121. Si les yeux de votre esprit sont ouverts, c'est ainsi que vous devez engendrer ; autrement, au lieu de perspicacité, vous n'avez que de la démence ; et il en est de vous, comme il en seroit d'un peintre qui vous traceroit, *soi-disant*, le portrait de la divinité sur une table, et prétendroit qu'il l'a tracé juste, et que c'est ainsi qu'est Dieu. Le peintre et celui qui le croiroit seroient dans l'erreur l'un et l'autre. Tous deux ne verroient là que du bois et des couleurs. Ce seroit un aveugle qui en conduiroit un autre. Croyez-moi, vous n'êtes point ici pour combattre avec les êtres inanimés, mais avec les Dieux.

Maintenant observez.

122. Lorsque l'universelle divinité s'est mise en action dans ce monde, pour *opérer* la création, il ne faut pas croire qu'une seule partie de l'espace se soit mue, et que l'autre soit restée dans le repos. Dans tout l'espace où le souverain Lucifer avoit porté le titre de roi, tout fut à la fois en mouvement, aussi loin que le lieu de son royaume

Digitized by Google

s'étoit étendu, et aussi loin que le *salitter* s'étoit enflammé dans le feu de la colère.

123. Le mouvement des trois *engendremens* dura six jours et six nuits, pendant lesquels les sept esprits de Dieu furent en pleine activité de génération, aussi bien que le cœur des esprits ; et pendant ce tems le *salitter* de la terre fit six révolutions dans la grande roue ; laquelle roue est les sept sources-esprits de Dieu ; et à chaque révolution, il y avoit une œuvre particulière d'engendrée selon le degré *actuel* des sources-esprits.

124. Car la première source-esprit est *l'engendrement* astringent, froid, âpre et dur ; et elle appartient au premier jour. Dans la génération sidérique les astrologues appellent saturnaire *l'engendrement* qui fut opéré le premier jour.

125. Car c'est là que se montrèrent la terre âpre, et les pierres dures et compactes ; qu'elles furent conglomérées ensemble ; qu'en outre le ferme firmament du ciel fut engendré, et que les sept esprits de Dieu demeurèrent cachés dans la dure âpreté.

126. Les astrologues appliquent le second jour au soleil ; mais il appartient à Jupiter, pour parler le langage astrologique : car, au second jour, la lumière a jailli du cœur des sept sources-esprits au travers de la dure qualité du ciel, et a produit un adoucissement dans l'eau compacte du ciel, et la lumière est devenue brillante dans cet adoucissement.

127. Alors la douceur et l'eau compacte se sont séparées l'une de l'autre ; ce qui étoit dur est

Digitized by Google

resté dans son rude siége, comme une mort compactée, et ce qui étoit doux a transsudé par la *vertu* de la lumière, au travers de ce qui étoit compacte.

128. Or, c'est là l'eau de la vie, qui, dans la lumière de Dieu, est engendrée de la mort compacte ; aussi la lumière de Dieu, dans l'eau suave du ciel, a-t-elle percé au travers de la mort astringente, dure et ténébreuse ; et ainsi le ciel a été fait du milieu de l'eau.

129. Le firmament rude est la qualité astringente, et le firmament doux est l'eau, dans laquelle s'élève la lumière de la vie, qui est la clarté du fils de Dieu.

130. Et c'est de cette manière que la connoissance et la lumière de la vie s'élèvent dans l'homme; c'est aussi de cette manière que la lumière de Dieu se forme, s'engendre, et s'élève dans ce monde.

131. Le troisième jour est très-justement attribué à Mars, puisqu'il est un esprit amer, furieux et remuant. Dans la troisième révolution de la terre, la qualité amère et la qualité astringente se sont mutuellement réactionnées.

Entendez exactement cette chose profonde.

132. Quand la lumière eut pénétré dans l'eau suave, au travers de l'esprit astringent, l'éclair de feu ou l'explosion de la lumière, en s'allumant dans l'eau, s'éleva dans les qualités astringente, dure et morte, et rendit tout agile ; c'est de-là qu'est venue la mobilité.

Digitized by Google

133. Or, je ne parle pas seulement ici du ciel au-dessus de la terre ; mais ce mouvement et cet *engendrement* ont eu lieu également dans la terre et par-tout.

134. Mais comme avant le tems de la colère, les fruits célestes sont provenus de ce mouvement des sources-esprits, et que c'est également par leur mouvement qu'ils ont passé et se sont altérés ; c'est aussi au troisième jour de la génération de la création, qu'ils sont montés par le mouvement de l'éclair de feu, dans la qualité astringente de la terre.

135. Quoique maintenant l'universelle divinité soit cachée dans le centre de la terre, cependant la terre n'auroit pas pu, pour cela, engendrer des fruits célestes : car l'esprit astringent a tiré le rude verrouil de la mort ; de façon que par-là le cœur de la divinité, dans tous les *engendremens*, est resté caché dans son ciel doux et lumineux.

136. Car la génération la plus extérieure est la nature, et il ne lui convient pas, *à cette nature*, de se porter en arrière dans le cœur de Dieu ; aussi ne le peut-elle pas : mais elle est le corps dans lequel les sources-esprits s'engendrent, et prouvent manifestement leur enfantement par leurs fruits.

137. C'est pour cela que la terre a commencé à végéter au troisième jour, lorsque les sources-esprits ont été dans l'explosion de la parole, ou dans le feu de l'éclair.

Digitized by Google

CHAPITRE VINGT-DEUXIÈME.

De la génération des étoiles, et de la création du quatrième jour.

1. Ici va commencer la description de la génération sidérique, et c'est une chose essentielle à remarquer que la signification du premier titre de ce livre, qui est intitulé : *l'Aurore Naissante*. Car ici l'homme tout-à-fait simple pourra également bien voir et comprendre l'être de Dieu.

2. Que seulement le lecteur ne s'enfonce pas lui-même dans son incrédulité, et dans son épaisse conception : car j'ai, pour attestation et pour témoins, la nature entière avec tous ses enfans. Si vous êtes raisonnable, regardéz autour de vous ; regardez-vous, vous-même, et considérez-vous exactement, alors vous trouverez bientôt par quelle espèce d'esprit j'écris.

3. Pour moi, je veux accomplir les ordres de l'esprit avec obéissance. Faites donc attention à vous, et ne vous laissez pas enfermer tandis que la voie est libre ; car ici la porte de la connoissance est ouverte.

4. Et quoique l'esprit marche en sens contraire de quelques astrologues, cela ne m'arrête point ; je dois plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes; ils sont aveugles dans l'esprit; s'ils ne veulent pas voir, ils sont les maîtres de rester dans leur aveuglement.

Digitized by Google

Maintenant remarquez.

5. Lorsqu'au troisième jour l'éclair de feu s'élança de la lumière qui brilloit dans l'eau suave, (lequel éclair est la qualité amère qui s'engendre de l'explosion enflammée du feu dans l'eau;)

6. Alors la nature entière de ce monde fut bouillonnante et en mouvement, tant dans la terre, qu'au-dessus de la terre; et la vie commença à s'engendrer de nouveau dans toutes choses.

7. De la terre s'élevèrent l'herbe, les plantes et les arbres; et dans la terre s'élevèrent l'argent, l'or, et toute espèce de minéraux; et dans la profondeur au-dessus de la terre, s'éleva la merveilleuse formation des puissances.

8. Mais pour que vous puissiez comprendre quelle est la substance, la composition et la génération de toutes ces choses, je veux les décrire toutes l'une après l'autre, chacune en son rang, afin que vous puissiez saisir la base de ce grand mystère: et 1°. Je commencerai par parler de la terre; 2°. ensuite de l'espace au-dessus de la terre; 3°. de la conglomération du corps des étoiles; 4°. des sept qualités principales des planètes et de leur cœur, qui est le soleil; 5°. des quatre élémens; 6°. de la génération extérieure et perceptible qui résulte de tout ce régime ou gouvernement; et 7°. des admirables proportions et de la virtualité de la roue universelle de la nature.

9. Je cite maintenant devant ce miroir, tous les amis des estimables et saints arts de la phi-

Digitized by Google

losophie, de l'astrologie et de la théologie; et là je leur découvrirai la racine et la base.

10. Et quoique je n'aie ni appris, ni étudié leur art, et que je ne sache point non plus mesurer leurs cercles, ce qui ne me donne aucune inquiétude,) ils auront cependant tant à apprendre sur cela, que la plupart n'auront pas trop de leur vie entière, pour atteindre cette base et la saisir.

11. Car je n'emploie ni leurs formules, ni leur art, puisque je ne l'ai point appris d'eux; mais j'ai eu un autre professeur, qui est l'universelle nature. C'est dans cette même universelle natureet dans ses productions actuelles que j'ai étudié et appris ma philosophie, mon astrologie et ma théologie; ce n'est ni des hommes, ni par les hommes.

12. Mais comme les hommes sont des Dieux, et qu'ils ont la connoissance de Dieu, le père unique, duquel ils sont provenus, et dans lequel ils vivent; c'est pour cela que je ne méprise point leurs règles sur la philosophie, l'astrologie et la théologie: car je trouve que, pour la plupart, elles reposent sur un fondement vrai. Aussi mon intention seroit-elle de procéder conformément à ces règles.

13. Car je dois dire que leurs règles sont mes maîtres, et que c'est d'elles que je tiens les premiers élémens de mes connoissances. C'est pourquoi je n'ai pas le dessein de les détruire ni de les réformer, d'autant que je ne le pourrois pas, ne les ayant point apprises; mais je les laisse en leur place.

14. Je n'ai pas cependant non plus l'intention de

Digitized by Google

bâtir sur les bases *de ces maîtres*. Mais comme un serviteur de peine je veux enlever la terre de la racine, afin qu'on puisse voir l'arbre tout entier avec la racine, le tronc, les branches, les rameaux et les fruits; et afin qu'ainsi mon écrit ne soit pas une chose étrangère, mais que leur philosophie et la mienne soient un seul corps, un seul arbre qui ne porte que la même espèce de fruits.

15. Je n'ai non plus aucun ordre de les condamner ni de me plaindre d'eux, si ce n'est de leurs vices, de leur orgueil, de leur cupidité, de leur envie, de leur colère; ce dont l'esprit de nature se plaint très-fortement, et non pas moi; car, que pourrois-je faire, moi, misérable poussière, qui suis dans une entière impuissance?

16. Seulement l'esprit annonce qu'un talent important et que la clef leur ont été confiés; mais qu'ils se sont plongés dans les voluptés de la chair; qu'ils ont enterré leur grand talent dans la terre, et qu'ils ont perdu la clef dans leur orgueilleuse ivresse.

17. L'esprit a long-tems attendu à leur porte, espérant qu'enfin ils ouvriroient, car le jour brillant est proche; mais ils ont erré çà et là dans leur ivresse, et ils ont cherché la clef, tandis qu'ils l'avoient près d'eux et ne la connoissoient pas; et ainsi dans leur orgueilleuse et cupide ivresse, ils ont été toujours cherchant. [*Je supprime ici une comparaison proverbiale qui figureroit mal dans des matières aussi élevées.*]

18. C'est pourquoi l'esprit de la nature dit : puis-

Digitized by Google

qu'ils ne veulent pas sortir de leur sommeil, et ouvrir la porte, alors je l'ouvrirai moi-même.

19. Pour moi, pauvre et simple laïc, que pourrois-je enseigner et écrire de leur haute science, si cela ne m'étoit pas donné par l'esprit de la nature, dans lequel je vis et dans lequel je suis? Je ne suis, il est vrai, que dans la condition vulgaire, et je n'ai point de salaire pour cet écrit. Mais devrois-je pour cela m'opposer à l'esprit, et l'empêcher de commencer à ouvrir, où il voudra? Je ne suis pas la porte, je n'en suis qu'une simple barre : or, l'esprit voulût-il m'en arracher et me jeter dans le feu, comment pourrois-je l'en empêcher?

20. Mais si je n'étois qu'une barre inutile *et revêche* qui ne voulût pas se laisser tirer, et ouvrir à l'esprit, l'esprit ne se mettroit-il pas en colère contre moi? ne me briseroit-il pas? ne me rejèteroit-il pas? et ne se feroit-il pas une barre plus utile et plus maniable? Alors je resterois par terre, je serois foulé aux pieds, tandis qu'auparavant je paroissois avec gloire à une belle porte. A quoi cette barre serviroit-elle alors? elle ne seroit plus qu'un morceau de bois, fait pour être jeté au feu.

21. Voyez. Je vous dis un secret. Aussi-tôt que la porte s'ouvrira jusqu'à ses gonds, *ou toute entière*, alors toutes les barres *devenues* inutiles *quoique* fortement clouées, seront délaissées; car la porte ne sera plus jamais fermée; mais elle restera ouverte et les quatre *vents sauront* bien y entrer et en sortir. Mais le séducteur se place dans le chemin, et en frappe plusieurs d'aveuglement, pour qu'ils ne

Digitized by Google

puissent pas voir l'entrée; alors ils s'en retournent et disent : on ne peut point entrer là ; c'est une imagination, et ils n'y retournent plus.

22. C'est ainsi que les hommes se laissent éconduire, et qu'ils vivent dans un état d'ivresse.

23. Or, quand cela arrivera, l'esprit qui aura ouvert la porte se mettra en colère, de ce que personne ne veut plus ni entrer, ni sortir par sa porte; il jètera les poteaux de la porte dans l'abîme, et il n'y aura plus jamais de tems. Ceux qui seront dedans resteront dedans, et ceux qui seront dehors resteront dehors. Amen.

Ici on se demande :

Qu'est-ce que c'est que les étoiles.

24. Moyse dit sur cela (Genèse 1.) et Dieu dit : qu'il y ait des lumières au firmament du ciel, qui partagent le jour et la nuit, et qui indiquent les signes, les tems, les jours et les années, et qu'il y ait des lumières au firmament du ciel, afin qu'elles brillent sur la terre.

25. Et cela fut fait ainsi. Et Dieu fit deux grandes lumières ; une grande lumière pour régir le jour, et une moindre lumière pour régir la nuit ; et en outre, les étoiles. Et Dieu les plaça au firmament du ciel, afin qu'elles brillassent sur la terre, et qu'elles régissent le jour et la nuit, et qu'elles séparassent la clarté et les ténèbres. Et Dieu vit que cela étoit bon, et du soir et du matin se fit le quatrième jour. (Genèse 1 : 14. 15. 16. 17. 18. 19.)

26. Cette description annonce assez que Moyse

Digitized by Google

n'en est pas l'auteur; car l'écrivain n'a connu ni ce qu'étoit le vrai Dieu, ni ce que sont les étoiles; et il est bien à présumer qu'avant le déluge la création n'a point été mise par écrit, mais qu'elle étoit dans la mémoire comme une parole peu éclaircie, et qu'elle se transmit ainsi d'une génération à l'autre, jusqu'après le déluge où le monde commença de nouveau à vivre en Épicurien.

27. Alors, les saints patriarches voyant cela, mirent par écrit la création, afin qu'elle ne tombât pas dans l'oubli, et que le monde voluptueux eût encore un tableau de cette création, dans lequel il pût voir qu'il y avoit un Dieu, et que l'être de ce monde n'avoit pas existé ainsi de toute éternité; enfin, pour qu'ils eussent par-là un miroir, et qu'ils apprissent à craindre le Dieu caché.

28. On doit croire, en effet, qu'avant et après le déluge, la principale instruction et la doctrine des patriarches a eu pour but de tourner les yeux des hommes vers la création, comme l'on voit que tout le livre de Job vise à cela.

29. Après ces mêmes patriarches sont venus les sages du paganisme, qui ont pénétré plus avant dans les profondeurs de la nature; et je dois dire, avec l'aveu de la vérité, que par leur philosophie et leurs connoissances, ils sont allés jusque devant la face de Dieu, mais que cependant ils ne l'ont ni vu, ni reconnu.

30. L'homme étoit, en effet, mort dans la mort, et vérouillé dans la génération la plus extérieure, dans la morte [*saisissabilité*]; autrement, ils auroient pensé que dans la [*saisissabilité*] il devoit

Digitized by Google

y avoir cachée, dans le centre, une puissance divine qui avoit ainsi créé la [*saisissabilité*], et qui, en outre, la conservoit, la soutenoit et la gouvernoit.

31, Ils avoient bien en effet honoré et adoré le soleil et les étoiles comme des Dieux ; mais ils n'avoient pas reconnu comment ces astres avoient été créés, ni d'où ils provenoient.

32. Cependant ils pouvoient penser que ces astres provenoient de quelque chose, et que ce quelque chose qui les avoit créés étoit plus grand et plus ancien que les étoiles.

33. D'ailleurs, ils avoient pour exemple la terre et les pierres, lesquelles doivent être provenues de quelque chose, ainsi que les hommes et toutes les créatures de la terre. Tout cela leur étoit un témoignage que dans toutes ces choses il y avoit un pouvoir encore plus puissant qui les avoit créées.

34. Mais pourquoi écrirois-je tant sur l'aveuglement des payens ? Nos docteurs, dans leur pompe fastueuse, ne sont-ils pas également aveugles ? Ils savent bien à la vérité, qu'ils y a un Dieu qui a créé toutes choses, mais ils ne savent pas où est ce même Dieu, ni comment il est.

35. S'ils veulent écrire de Dieu, ils le cherchent hors de ce monde, et dans un seul ciel uniquement, comme s'il étoit une image que l'on comparât à quelque chose. Ils accordent bien que ce même Dieu gouverne tout dans ce monde par un esprit, mais ils veulent seulement que son habitation *corporelle* soit dans un ciel au-delà de plusieurs milliers de *milles*.

Digitized by Google

36. Venez ici, docteurs ; si vous êtes dans la vérité, répondez à l'esprit ; j'ai quelques questions à vousfaire.

37. Que pensez-vous qu'avant le tems de ce monde, il ait existé à la place de ce monde ? ou bien d'où pensez-vous que la terre et les étoiles soient provenues ? ou bien, que pensez-vous qu'il y ait dans la profondeur au-dessus de la terre, et d'où cet espace est-il provenu ? ou bien, que pensez-vous que soit l'homme, image de Dieu, dans qui Dieu habite ? ou bien, que pensez-vous que soit la colère de Dieu ? ou bien qu'est-ce qui dans l'homme déplaît à Dieu, pour qu'il le tourmente, puisque c'est lui qui l'a créé, ou pour qu'il le regarde comme coupable, et qu'il le condamne à une peine éternelle ?

38. Pourquoi a-t-il donc créé ce dans quoi l'homme s'égare ? Dès-lors cette chose ne doit-elle pas être encore beaucoup plus mauvaise ? Pourquoi, et d'où est-elle provenue ? ou bien, quelle est la cause ou le commencement, ou la génénération de la fougueuse colère de Dieu, de laquelle l'enfer et le démon sont provenus ? ou bien d'où vient-il que toutes les créatures dans ce monde se dévorent, se frappent et se battent les unes et les autres, et que cependant le péché ne soit attribué qu'à l'homme seul ?

39. Ou bien d'où sont provenus les animaux vénimeux et méchants, et les vers ainsi que tous les insectes ? ou bien d'où sont provenus les saints anges ? et enfin, qu'est-ce que l'ame de l'homme et le grand Dieu lui-même ?

Digitized by Google

40. Ici, donnez une juste et solide réponse, et motivez-là, et abstenez vous de vos disputes.

Si vous pouvez témoigner par vos écrits antérieurs, que vous connoissez le véritable Dieu unique; comment il est dans l'amour et dans la colère, et ce qu'il est; et que vous puissiez justifier que Dieu ne soit pas dans les étoiles, les élémens, la terre, les pierres, les hommes, les animaux, les vers, les feuilles, les plantes, l'herbe, le ciel et la terre, et que ce tout ne soit pas Dieu lui-même, et que mon esprit soit dans l'erreur; alors je veux être le premier à brûler mon livre, à désavouer et à maudire tout ce que j'ai écrit, et à me soumettre avec docilité à vos instructions.

41. Cependant ce n'est pas à dire que je ne puisse pas errer du tout. Car il y a certaines choses qui ne sont pas assez éclaircies, et qui semblent écrites comme d'après un simple apperçu du grand Dieu, lorsque la roue de la nature tourne trop rapidement; et l'homme, avec son intelligence épaisse et à moitié morte, ne peut pas les saisir suffisamment.

42. Mais ce que vous ne trouverez pas éclairci et developpé en un endroit, vous le trouverez dans l'autre, si ce n'est pas dans ce livre, ce sera dans les suivans.

Maintenant vous direz qu'il ne me convient pas de faire de pareilles questions. Car la divinité est un mystère que personne ne peut scruter.

43. Ecoutez. S'il ne me convient pas dequestionner, il ne vous convient pas non plus de me juger.

Digitized by Google

Mais si vous vous vantez de connoître la lumière et d'être les conducteurs des aveugles, et que vous soyez vous-même aveugles, comment pourrez vous alors montrer le chemin aux aveugles? Ne courrez-vous pas le risque, dans votre aveuglement, de tomber les uns et les autres?

Mais, me direz vous : Nous ne sommes pas aveugles et nous voyons bien le chemin de la lumière.

Pourquoi donc alors, disputez-vous au sujet de la voie de la lumière que cependant, *selon vous*, personne ne voit clairement?

44. Vous enseignez la voie aux autres, et pourtant vous la cherchez toujours vous mêmes. Vous tâtonnez dans les ténèbres, et vous ne la voyez pas; ou plutôt supposeriez vous que ce fût un péché à quelqu'un de s'informer quelle est la voie?

45. O! vous, hommes aveugles, abstenez vous des disputes, ne versez pas le sang innocent, ne ravagez pas à ce sujet les pays et les états selon la volonté et les intentions du démon; mais revêtez vous de l'habit de la paix; remplissez vous d'amour les uns pour les autres, et pratiquez la douceur. Abstenez vous de l'orgueil et de la cupidité. Que l'un ne porte point envie à l'autre. Ne vous laissez point embrâser par le feu de la colère; mais vivez dans l'aménité, dans la chasteté, dans l'amitié et dans la pureté; alors vous serez, et vous vivrez tous en Dieu.

46. Car vous n'avez pas besoin de dire : où est Dieu? Ecoutez, vous, hommes aveugles, vous vivez en Dieu, et Dieu est en vous; et si

Digitized by Google

vous vivez saintement, dès-lors vous êtes vous même Dieu. Quelque part où vous jètiez la vue, là est Dieu.

47. Lorsque vous contemplez l'espace entre les étoiles et la terre, direz-vous, cela n'est pas Dieu, ou bien Dieu n'est pas là. O! vous, homme misérable et corrompu, laissez vous instruire. Car dans cette profondeur au-dessus de la terre, là où vous ne voyez et ne reconnoissez rien, et où vous dites qu'il n'y a rien, là cependant est le Dieu de la sainte lumière, Dieu dans sa trinité; et il est engendrant là comme dans le ciel supérieur au-dessus de ce monde.

48. Ou bien supposez-vous qu'au tems de la création de ce monde, il se soit séparé de son trône où il a siégé de toute éternité? O! non. Cela ne peut pas être, et quand il le voudroit lui-même il ne le pourroit pas, car il est lui-même tout. De même qu'un membre ne peut se séparer de lui-même du corps; de même on ne peut pas retrancher Dieu *de quoique ce soit.*

49. Mais qu'il y ait en lui un si grand nombre *de principes* de formation, cela vient de son éternelle génération qui premièrement est trinaire, et qui se produit de ce même trinaire, d'une manière infinie et incommensurable.

50. J'écrirai ici touchant cette même génération, et je montrerai aux enfans du dernier monde ce qu'est Dieu; non point par jactance et par orgueil, ni pour injurier ou mépriser qui que ce soit par là; non. L'esprit vous instruira doucement et amicalement, comme un père enseigne

Digitized by Google

son fils. Car cette œuvre ne vient pas de l'instinct de ma chair, mais de la manifestation de l'amour de l'esprit saint, ou bien de son irruption dans la chair.

51. Considéré dans mes propres moyens, je suis un homme aussi aveugle que qui que ce soit; et je ne puis rien. Mais dans l'esprit de Dieu, mon esprit engendré intérieurement pénètre par-tout; non pas, à la vérité, d'une manière permanente; mais quand l'esprit de l'amour de Dieu pénètre mon esprit, alors la génération *animique*, et la divinité ne font qu'un seul être, qu'une seule compréhension, qu'une seule lumière.

52. Ce n'est pas moi seul qui suis ainsi; mais il en est de même de tous les hommes, soit qu'ils soient Chrétiens, Juifs, Turcs ou Payens. Dans celui en qui est l'amour et la douceur, dans celui-là est aussi la lumière de Dieu.

Voulez-vous dire que non ?

53. Les Turcs, les Juifs, et les Payens vivent aussi dans ce même *corps* dans lequel vous vivez, et emploient les mêmes puissances corporelles que vous employez; en outre ils ont ce même *corps* que vous avez; et le même Dieu qui est votre Dieu, est aussi leur Dieu.

Direz-vous :

Ils ne le connoissent pas, et ils ne l'honorent pas ?

54. Mais vous, homme, pouvez-vous vous vanter d'avoir rencontré plus juste, et de le connoître

Digitized by Google

mieux que les autres? Voyez, homme aveugle ; là ou s'élève l'amour et la douceur, là s'élève le cœur de Dieu. Car le cœur de Dieu est engendré dans l'eau suave de la lumière allumée, soit dans l'homme, soit hors de l'homme. Il est enfanté par-tout dans le centre, dans le milieu, entre la génération la plus extérieure, et la génération la plus intérieure.

55. Quelque chose que vous puissiez regarder, Dieu est là ; mais la [*saisissabilité*] existe dans ce monde dans la colère que le démon a allumée ; et la lumière, ou le cœur de Dieu, est engendré dans le noyau caché au milieu dans la colère ; il est insaisissable à la colère, et chacun demeure en son siège.

56. Je n'approuve pas pour cela l'incrédulité des Juifs, des Turcs, et des Payens, non plus que leur opiniâtreté, leur fureur, et leur animosité contre les Chrétiens. Non; ce sont là de vrais pièges du Démon qui par là attire les hommes vers l'orgueil, la cupidité, l'envie et la colère, et allume en eux le feu infernal. Je ne serois pas plus fondé à dire que ces quatre fils du démon ne règnent pas aussi dans la chrétienté, et même dans chacun des hommes.

Mais direz-vous :

Quelle est donc la différence entre les Chrétiens, les Juifs, les Turcs et les Payens ?

Ici l'esprit ouvre les portes; si vous ne voyez pas, il faut que vous soyez aveugle.

Digitized by Google

57. Telle est premièrement la différence que Dieu a maintenue par-tout, savoir, que tous ceux qui connoissent ce qu'est Dieu et comment ils doivent le servir, puissent, par leur connoissance, percer au travers de la colère dans l'amour de Dieu, et soumettre le démon. S'ils ne le font pas, ils ne sont pas meilleurs que ceux qui ne connoissent pas Dieu.

58. Mais celui qui, sans connoître la voie, perce au travers de la colère, jusque dans l'amour, celui-là est semblable à celui qui a percé jusque-là par ses connoissances. Quant à ceux qui persévèrent dans la colère, et l'allument tout-à-fait en eux, ceux-là se rassemblent tous, soit qu'ils soient Chrétiens, Juifs, Turcs, ou Payens.

59. Ou bien que pensez-vous des moyens par lesquels on peut servir Dieu ? Voulez-vous feindre avec lui, ou déguiser votre *engendrement* ?

60. Je suis persuadé que vous êtes un bel ange ; *mais* celui qui a l'amour dans son cœur ; qui mène une vie de miséricorde et de douceur ; qui combat contre la méchanceté, et penètre au travers de la mort dans la lumière ; c'est celui là qui vit en Dieu, et est un seul esprit avec Dieu.

61. Car Dieu n'a pas besoin d'autres services, sinon que sa création qui est dans son *corps*, ou dans sa divine circonscription, ne s'éloigne pas de lui, mais qu'elle soit sainte, comme il est saint.

62. C'est pour cela aussi que Dieu a donné pour loi aux Juifs, qu'ils se portassent avec zèle vers la sainteté et vers l'amour, afin que le monde

Digitized by Google

entier eût un miroir en eux. Mais comme ils se sont livrés à l'orgueil ; comme ils se sont glorifiés de leur *engendrement* ou élection, au lieu de suivre le précepte de l'amour ; enfin, comme ils ont fait de la loi de l'amour un aiguillon de la colère, alors Dieu leur a ôté leur chandelier, et s'est tourné vers les Payens.

63. Secondement, la différence entre les Chrétiens, les Juifs, les Turcs, les Payens, est que les Chrétiens connoissent l'arbre de vie, savoir le Christ, qui est le prince de notre ciel et de ce monde, qui règne dans tous les *engendremens* comme un souverain dans Dieu son père, et qui a tous les hommes pour ses membres.

64. Or, les Chrétiens savent comment ils peuvent dans la *vertu* de cet arbre, pénétrer, de leur mort, au travers de sa mort, jusqu'à lui, dans sa vie, et régner et vivre avec lui ; et dans cette irruption, ils peuvent par leur renaissance, hors de ce corps de mort, être avec lui dans le ciel.

65. Et quoique le corps de mort soit au milieu de l'enfer, parmi tous les démons, cependant le nouvel homme est avec Dieu dans le ciel ; et l'arbre de la vie est pour les Chrétiens une puissante porte par laquelle ils entrent dans la vie.

Mais vous trouverez ceci amplement décrit en son lieu.

Maintenant remarquez.

66. Moïse rapporte que Dieu a dit : Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel qui éclai-

Digitized by Google

rent la terre, et qui partagent le jour et la nuit, et qui fassent les années et les tems, etc.

67. Cette description montre que le premier écrivain n'a pas su ce que sont les étoiles, quoiqu'il ait pu comprendre la loi de Dieu. Mais il a saisi le cœur de la divinité; et c'est en considérant ce cœur, qu'il a vu ce qu'est la source radicale ou le noyau de cette création; et l'esprit lui a tenu cachée la génération sidérique, morte et la plus extérieure, et l'a seulement porté au cœur de Dieu par la foi.

68. C'est aussi là le point principal et le plus nécessaire à l'homme; car quand il atteint à la véritable foi, alors il pénètre au travers de la colère de Dieu, au travers de la mort, jusque dans la vie, et il règne avec Dieu.

69. Mais comme les hommes actuels et de la fin de ce tems, recherchent beaucoup la racine de l'arbre, et que, par ce signe, la nature témoigne que le tems s'approche où l'arbre doit être mis à découvert, c'est pour cela que l'esprit veut la leur montrer, et que la divinité veut se manifester tout-à-fait. C'est là l'aurore et le point du jour magnifique de Dieu, auquel tout ce qui est engendré de la mort, pour la renaissance de la vie, sera réhabilité et s'élèvera de nouveau.

70. Voyez. Lorsque Dieu dit: Qu'il y ait lumière, alors la lumière s'éleva dans les puissances de la nature ou dans les sept esprits de Dieu; et le firmament du ciel qui existe dans la parole, dans le cœur de l'eau, entre la génération sidérique et la génération la plus extérieure, fut

Digitized by Google

formé par la parole et par le cœur de l'eau ; et la génération sidérique est le lieu de la limite de séparation qui existe moitié dans le ciel, et moitié dans la colère.

71. Car maintenant *l'engendrement* mort se manifeste continuellement de cette même moitié colérique, et de l'autre moitié, qui, par son degré le plus intérieur, atteint jusqu'au cœur le plus intérieur, et à la lumière de Dieu. La vie s'engendre maintenant continuellement au travers de la mort, et cependant la génération sidérique ne consiste pas en deux corps, mais en un seul.

72. Mais lorsque la création du ciel et de la terre fut accomplie en deux jours, et que le ciel fut formé dans le cœur de l'eau comme une séparation entre la lumière de Dieu et sa colère, alors par l'explosion de l'éclair de feu (qui s'éleva dans le cœur de l'eau, et qui perça au travers de la mort, sans que la mort s'en aperçût), il se forma de nouveau au troisième jour toute espèce de configurations, telle que cela avoit été avant le tems de l'enflammement de la colère.

73. Mais comme l'eau, qui est l'esprit de la vie sidérique, existoit au milieu dans la colère et aussi dans la mort, chaque corps se forma aussi conformément à ce qu'étoit *l'engendrement* destiné à produire la vie et la mobilité.

De la terre.

74. La terre étoit alors le *salitter* qui fut rejeté de la génération la plus intérieure, et qui gissoit dans la mort. Mais lorsque l'éclair de feu s'éleva

Digitized by Google

dans l'eau par la parole, il y eut alors une explosion d'où résulta la mobilité dans la mort ; et cette même mobilité dans tous les sept esprits est maintenant la génération sidérique.

La profondeur.

Entendez bien ceci.

75. Lorsqu'au troisième jour l'éclair de feu s'alluma dans l'eau de la mort, alors la vie perça au travers du corps mort de l'eau et de la terre.

76. Or, maintenant l'eau morte et la terre ne saisissent plus que l'éclair ou l'explosion effrayante du feu par laquelle leur mobilité existe. Mais quant à la lumière qui s'élève tout-à-fait suavement dans l'éclair de feu, la terre ni l'eau morte ne peuvent la saisir.

77. Elle garde son siége dans le noyau qui est l'onctuosité, ou l'eau de la vie, ou bien le ciel. Car elle est le corps de la vie que la mort ne peut pas atteindre, et qui cependant s'élève dans la mort. Aussi la colère ne la peut pas atteindre, mais la colère demeure dans l'explosion de l'éclair de feu, et opère la mobilité dans le corps mort de la terre et dans l'eau.

78. Néanmoins la lumière la pénètre tout-à-fait suavement, et forme *l'engendrement* qui, au travers de l'explosion de l'éclair de feu, a acquis son corps congloméré.

Les végétaux de la terre.

79. Enfin lorsque le colérique éclair de feu,

Digitized by Google

éveilla et rendit mobiles par sa fougueuse explosion les esprits de la nature qui étoient dans la mort, dans la terre, alors les esprits commencèrent à s'engendrer selon leurs droits divins, particuliers, comme ils l'avoient fait de toute éternité, et configurèrent ensemble un corps selon les qualités qui existoient *actuellement* dans ce même lieu.

80. Tel qu'étoit le *salitter* qui, au tems de l'enflammement de la colère, est mort dans la mort, et tel qu'a été dans ce même tems son mode de *qualification* dans le degré *actuel* de la vie des sept esprits de Dieu, tel aussi il s'est élevé de nouveau au tems de la renaissance dans l'éclair de feu, et il n'y a eu rien autre chose de nouveau qu'une autre forme de corps qui existe dans la [*saisissabilité*], dans la mort.

81. Or, actuellement le *salitter* de la terre et de l'eau ne peut plus dans son être mort se changer et se manifester d'une manière divine et infinie, comme il a fait dans son siége céleste; mais quand les sources-esprits forment le corps, alors ce *salitter* monte dans la puissance de la lumière.

82. Et la vie de la lumière perce au travers de la mort, et elle s'engendre de la mort un autre *corps* qui n'est analogue ni à l'eau, ni à la terre morte, et n'a non plus ni leur goût, ni leur odeur; mais la puissance de la lumière pénètre au travers; elle se tempère par la puissance de la terre, elle prend à la mort son aiguillon, et à la colère sa force venimeuse, et pénètre par ce moyen au milieu du *corps* dans la plante, *et en devient* comme le cœur.

83. Et ici demeure le noyau de la divinité dans le

Digitized by Google

centre, dans son ciel, lequel reste caché dans l'eau de la vie. Maintenant si vous le pouvez saisissez-le.

Des métaux dans la terre.

84. Les métaux ont la même substance et le même *engendrement* que les plantes qui sont sur la terre. Car au tems de l'enflammement de la colère, dans le degré *astuel* de la roue où se trouvoit le septième esprit de la nature; le métal et le minéral étoient dans l'opération de l'amour, là où s'engendre la douce bénignité, derrière l'éclair de feu. C'est là qu'existe le ciel saint qui, dans cet *engendrement*, lorsque l'amour tient le premier rang, se manifeste dans une clarté sainte, dans de belles couleurs, et semblable à de l'or, de l'argent et des pierres précieuses.

85. Mais l'argent et l'or dans la [*saisissabilité*] morte, ne sont qu'une pierre ténébreuse en comparaison de la racine de la génération céleste. Je jète seulement cela ici pour que vous connoissiez quelle en est l'origine.

86. Or, comme l'or a été la plus belle ascension et le plus bel *engendrement* dans la nature sainte et céleste, il est aussi chéri des hommes au-dessus de toutes choses dans ce monde. Car la nature a bien écrit dans le cœur de l'homme que cet or étoit plus beau que les autres pierres et que la terre, mais elle n'a pas pu lui manifester la base d'où il procède, ni d'où il est provenu; sur quoi vous pouvez maintenant faire attention à l'aurore du jour.

87. Mais le minéral est nombreux et multiplié,

Digitized by Google

selon que le *salitter* dans le ciel de la nature a été le premier dans son ascension, dans la lumière de l'amour. Car chaque source-esprit dans la nature céleste a en soi le mode et les propriétés de toutes les sources-esprits, attendu qu'elle est toujours imprègnée par les autres. C'est de-là que résultent la vie et la génération inscrutable de Dieu. Mais cette source-esprit prend le premier rang en raison de sa puissance, et c'est là son propre *corps*, d'où elle tire son nom.

88. Or donc chaque source-esprit a la propriété de la nature entière; et au tems de l'enflammement de la colère, leurs opérations ont été ainsi incorporées dans la mort; et de ces diverses opérations d'esprit, sont provenus la terre, les pierres, les minéraux et l'eau.

89. C'est pourquoi vous trouvez des minéraux, des pierres, de l'eau et de la terre, selon la qualité de chaque esprit dans la terre, et c'est pour cela que la terre a tant de qualités différentes, le tout selon que chaque source-esprit étoit prédominante par son *engendrement actuel*, au moment de l'enflammement.

90. La nature a également revélé cette multiplicité à l'homme, afin qu'il sache comment il peut dissoudre *et retrancher* de *l'engendrement* hétérogène et corrompu de chaque source-esprit, la matière étrangère, par le moyen de quoi cette même source-esprit reprendroit sa prédominance dans sa propre primatie.

91. Vous avez de ceci un exemple dans l'or et l'argent. Vous ne pouvez pas les rendre purs au

Digitized by Google

point qu'ils soient de l'argent fin ou de l'or fin, à moins que vous ne les ayez fondus sept fois dans le feu ; quand cela est fait, alors ils demeurent dans leurs propres qualités et couleurs, dans leur siége, au milieu, dans le cœur de la nature qui est l'eau.

92. Premièrement, il faut oter au métal, par la fusion, la qualité astringente qui retient prisonnier le *salitter* dans la mort âpre, ce qui est la grossière lie pierreuse. Secondement, il faut séparer de l'eau, la mort astringente, d'où provient une vénéneuse eau forte qui existe dans l'ascension de l'éclair de feu, dans la mort, ce qui est une source mauvaise, et la plus mauvaise de toutes les sources dans la mort, et vraiment la mort astringente et amère elle-même ; car c'est le lieu où la vie qui existe dans l'eau suave est morte de mort. Or cela se sépare dans la seconde fusion.

93. Troisièmement, on enlève l'amertume qui existe dans l'enflammement de l'eau, dans l'éclair de feu. Car c'est un furieux, un tyran, un destructeur, et tant qu'il n'est pas tué, ni or, ni argent ne peuvent subsister ; car il rend tout cassant, et il se montre sous plusieurs couleurs, attendu qu'il pénètre au travers de tous les esprits et qu'il en prend les couleurs.

94. Quatrièmement, il faut enlever par la fusion l'esprit de feu qui existe dans l'horrible angoisse et le tourment de la vie ; car c'est le père perpétuel de la colère ; et de lui s'engendre le mal-être infernal.

95. Or quand la colère de ces quatre esprits est

Digitized by Google

tuée, alors le *salitter* du minéral demeure dans l'eau comme une matière gluante, et paroît semblable à l'esprit qui est prédominant dans ce même minéral; et la lumière qui existe dans le feu, le colore d'après sa qualité particulière, selon qu'il est argent ou or.

96. Et alors la matière dans ces quatre fusions paroît semblable à de l'argent ou à de l'or, mais elle n'est pas encore fixe, et elle n'a pas encore assez de consistance et de pureté; le corps existe bien là-dedans, mais non pas l'esprit.

97. Quand maintenant elle est fondue pour la cinquième fois, alors l'esprit de vie monte dans l'eau au travers de la lumière et rend vivant de nouveau le corps mort, en sorte que la matière qui est restée des quatre premières fusions, reçoit de nouveau la puissance qui a été la propriété de cette même source-esprit, dont le rang est prédominant dans ce minéral.

98. Quand maintenant elle est fondue pour la sixième fois, elle a alors un peu plus de consistance; là se meut la vie qui est montée dans l'amour, et elle s'agite. Et de ce même mouvement résulte le ton dans la dureté, et le minéral acquiert un son clair; car la matière grossière, amère, ignée, et qui ne rend que du bruit, est disparue.

99. J'avoue que dans cette sixième fusion, il y a le plus grand danger pour les alchymistes, relativement à la formation de leur or et de leur argent; car il faut à cette matière un feu très-léger, attendu qu'elle peut dans l'instant être brûlée ou devenir sourde; comme elle peut aussi devenir trop

Digitized by Google

molle par un feu trop froid ; en effet, il faut que ce soit un feu mitoyen pour que l'esprit ne monte pas dans le cœur, mais pour qu'il bouillonne légèrement et doucement. Alors elle acquiert un son agréable, suave et doux, et elle se réjouit sans cesse comme si elle devoit de nouveau s'enflammer dans la lumière de Dieu.

100. Mais si dans la cinquième et la sixième fusion le feu est trop violent, alors la nouvelle vie qui s'est engendrée dans l'amour, dans l'ascension de la puissance de la lumière hors de l'eau, pointe de nouveau dans la colère, dans le feu de la fureur, et le minéral devient une écume ou une lie brûlante, et l'alchymiste a de la boue, au lieu d'or.

101. Quand elle est fondue pour la septième fois, il lui faut un feu encore plus léger ; car la vie même s'élève en elle, et elle se réjouit dans l'amour, et voudroit se manifester en infinités, comme elle a fait dans le ciel avant le tems de la colère.

102. Et dans ce mouvement elle devient onctueuse et ardente ; elle s'accroît ; elle s'étend, et la plus haute profondeur s'engendre très-joyeusement du cœur de l'esprit. C'est comme si elle vouloit commencer un triomphe angélique et se manifester dans la forme et la puissance divines, conformément au droit de la divinité ; et par ce moyen le *corps* reçoit sa plus grande puissance et sa plus grande force ; il se colore dans le plus haut degré, et il acquiert sa véritable beauté et sa véritable *vertu*.

103. Et dès que cela est fait, *la matière* a sa véritable beauté et sa véritable couleur ; et il ne lui

Digitized by Google

manque rien, sinon que l'esprit ne peut pas s'élever dans la lumière avec son corps, mais il faut qu'il demeure une pierre morte; et quoiqu'elle ait une *vertu* beaucoup plus puissante que les autres pierres, cependant le *corps* demeure également dans la mort.

104. Et c'est-là pour les hommes aveugles le Dieu terrestre qu'ils chérissent et qu'ils honorent; et ils abandonnent le Dieu vivant qui est caché dans le centre, et continuellement assis sur son siége. Car la chair morte ne saisit aussi qu'un Dieu mort, et ne soupire non plus qu'après ce Dieu mort; mais c'est un Dieu qui a précipité quantité d'hommes dans l'enfer.

105. Il ne faut pas que vous me regardiez pour cela comme un alchymiste. Car je n'écris que dans la connoissance de l'esprit, et non point d'après la pratique expérimentale, quoiqu'à la vérité je pourrois montrer ici quelque chose de plus : savoir, en combien de jours, et à quelle heure ces choses doivent être préparées; car on ne peut pas faire de l'or dans un jour, mais il faut pour cela un mois entier.

106. Mais ce n'est pas mon dessein de faire sur cela aucun essai; puisque je ne sais pas diriger le feu. Je ne connois pas non plus les couleurs des sources-esprits dans leur génération la plus extérieure, et il me manque en cela deux choses bien essentielles; mais je les connois selon un autre *homme* qui n'existe point dans la [*saisissabilité*].

107. Vous trouverez quelque chose de plus ample et de plus profond sur ceci dans la description du

Digitized by Google

soleil ; mon objet est uniquement ici de décrire l'universelle divinité, autant que je puis la saisir dans ma foiblesse, et d'exposer comment elle est dans l'amour et dans la colère, et comment elle s'engendre maintenant dans ce monde. Quant à ce qui concerne les pierres précieuses, vous le trouverez à la description des sept planètes.

Digitized by Google

CHAPITRE VINGT-TROISIÈME.

De la profondeur, ou de l'espace au-dessus de la terre.

1. Lorsque l'homme considère la profondeur au-dessus de la terre, il ne voit rien que des astres et des nuages d'eau. Alors il pense qu'il doit y avoir un autre lieu où la divinité se manifeste dans un ordre céleste et angélique. Il voudroit simplement distinguer la divinité d'avec l'espace et les lois qui le régissent; car il ne voit rien là que des astres; et le qui est au milieu est feu, air et eau.

2. Alors il pense qu'il est entré dans les plans de la divinité de faire ainsi les choses de rien. Mais, se dit-il, comment Dieu peut-il être dans cette substance? ou bien comment cette substance pourroit-elle être Dieu lui-même? Il s'imagine toujours qu'il y a une habitation dans laquelle Dieu règne et demeure avec ses esprits; que Dieu ne peut pas être un Dieu dont l'être consiste dans la *vertu* de ce gouvernement *visible*.

3. Plusieurs ont osé dire : Qu'est-ce que ce seroit qu'un Dieu dont le *corps*, l'être et la puissance résideroient dans le feu, l'air, l'eau et la terre?

4. Voyez, vous homme intelligent, je veux vous montrer la véritable base de la divinité. Si l'universalité des choses n'est pas Dieu, alors vous

Digitized by Google

n'êtes pas l'image de Dieu. S'il y a un autre Dieu étranger, alors vous n'avez aucune part en lui. Car vous êtes créé de ce Dieu, vous vivez en lui, et c'est ce même Dieu *de la substance* de qui vous recevez continuellement, la force, les bénédictions, le manger et le boire; toute votre connoissance réside aussi dans ce même Dieu; et quand vous mourez, c'est dans ce même Dieu que vous êtes *enterré*

5. Or, s'il y a un Dieu étranger qui soit hors de celui-ci, qui est-ce qui vous rendra donc vivant de nouveau hors de ce Dieu dans lequel vous vous dissolvez? Comment un Dieu étranger par qui vous n'êtes point créé, et dans qui vous n'avez jamais vécu, configurera-t-il et réunira-t-il votre *corps* et votre esprit?

6. Si vous êtes une autre substance que Dieu lui-même, comment serez-vous son enfant? ou bien comment le Christ, homme et roi, peut-il être le fils *corporel* de Dieu, qu'il a engendré de son cœur?

7. Or, si sa divinité est un autre être que sa *circonscription*, alors il y auroit deux divinités en lui; sa *circonscription* ou son *corps* seroit du Dieu de ce monde, et son cœur seroit du Dieu inconnu.

8. O vous! fils de l'homme, ouvrez les yeux de votre esprit, je veux vous montrer ici la porte véritable, exacte, la propre porte de la divinité, telle que ce même Dieu unique veut qu'elle soit.

9. Voyez. Tel est le véritable Dieu unique de qui vous êtes créé, et dans qui vous vivez. Lorsque vous considérez l'espace, les étoiles et la terre,

Digitized by Google

alors vous voyez votre Dieu ; vous vivez, et vous êtes dans ce même Dieu, et ce même Dieu vous gouverne aussi, et c'est de ce même Dieu que vous tenez également vos pensées ; vous êtes une créature, de lui et en lui, autrement vous ne seriez rien.

10. Maintenant direz-vous que j'écris en payen ? Ecoutez, voyez, et remarquez la différence, et comment sont toutes choses ; car je n'écris point en payen, mais en philosophe. Je ne suis pas non plus un payen, car je possède la profondeur et la vraie connoissance de l'unique grand Dieu qui est tout.

11. Quand vous considérez l'espace, les étoiles, les élémens, la terre, vous ne saisissez pas la divinité pure et claire, et quoiqu'elle soit bien là dans toutes ces choses, cependant vous voyez et vous saisissez premièrement avec vos yeux la mort, ensuite la colère, et le feu infernal.

12. Mais si vous élevez vos pensées, et que vous considériez où est Dieu, alors vous saisissez la génération sidérique où l'amour et la colère sont en action l'un contre l'autre. Mais si vous puisez la foi dans le Dieu qui gouverne dans la sainteté, dans cet empire ; alors vous pénétrez au travers du ciel, et vous atteignez Dieu dans son cœur saint.

13. Or, quand cela arrive, vous êtes comme l'universel Dieu qui est lui-même le ciel, la terre, les étoiles et les élémens, et vous avez un pareil ordre de choses en vous, et vous êtes aussi une personne semblable à ce qu'est l'universel Dieu dans le lieu de ce monde.

Digitized by Google

Maintenant direz-vous :

Comment puis-je entendre cela, puisque le royaume de Dieu, celui de l'enfer et celui du démon sont séparés l'un de l'autre, et ne peuvent pas être un seul corps? De même, si la terre et les pierres ne sont pas Dieu, non plus que le ciel et les étoiles, ni les élémens, l'homme encore moins peut-il être Dieu ; autrement, il n'auroit pas pu être rejeté de Dieu ?

14. Ici je vous exposerai les bases l'une après l'autre; conservez la question dans votre esprit.

De l'engendrement *sidérique et de* l'engendrement *divin.*

15. Avant le tems du ciel créé, et des étoiles, et des élémens, et avant la création des anges, il n'y a eu aucune colère de Dieu, ni aucune mort, ni aucun démon, ni terre, ni pierre ; il n'y avoit non plus aucune étoile. Mais la divinité s'est engendrée suavement et gracieusement, et s'est configurée en images qui ont été corporisées selon les sources-esprits, par leur *engendrement*, leur combat et leur ascension. Elles se sont aussi dissipées de nouveau par ce même combat, et se sont configurées dans une autre forme, le tout selon celle où chaque source-esprit étoit prédominante, comme vous l'avez lu ci-dessus.

16. Mais faites bien attention ici. Le sévère et fort *engendrement* d'où sont venus la colère de Dieu, l'enfer et la mort, a bien été de toute éternité dans

Digitized by Google

Dieu, mais non pas en enflammement ou en ascension. Car l'universel Dieu consiste en sept espèces, ou en des formes ou générations septenaires. Si ces générations n'existoient pas, il n'y auroit pas de Dieu, ni aucune vie, ni aucun ange, ni aucune créature particulière.

17. Ces mêmes *engendremens* n'ont aucun commencement, mais ils se sont enfantés ainsi de toute éternité. Selon cette profondeur, Dieu lui-même ne sait pas ce qu'il est. Car il ne connoît aucun commencement, ni rien de semblable à lui, ni aucune fin.

18. Ces sept *engendremens* sont dans tout; aucun n'est le premier, ni aucun le second, le troisième, et le dernier; mais ils sont tous les sept chacun le premier, le second, le troisième et le dernier. Cependant il me faut les placer l'un après l'autre selon le mode et le langage créaturel, autrement vous ne me comprendriez pas, car la divinité est comme une roue formée de sept roues l'une dans l'autre, où l'on ne voit ni commencement, ni fin.

Maintenant observez.

19. Premièrement, il y a la qualité astringente qui est continuellement engendrée des six autres esprits; elle est en soi-même dure, froide, piquante, semblable au sel, et même encore plus piquante; car sa propriété âpre ne peut pas être suffisamment saisie par une créature, puisque dans une créature elle n'est pas unique et seule; mais je sais comment elle est, d'après le mode de la qualité infernale-enflam-

Digitized by Google

mée. Cette qualité astringente et âpre, resserre et retient dans le *corps* divin les formes et les images ; elle les consolide, et fait qu'elles sont substantielles.

20. Le second *engendrement* est l'eau suave qui est aussi engendrée de tous les six esprits, car elle est la douceur qui est engendrée des six autres ; elle jaillit dans la qualité astringente ; elle réillumine continuellement cette qualité astringente ; elle la calme et la tempère, afin qu'elle ne montre pas son mordant, comme elle en auroit la puissance dans sa propre âpreté, si le pouvoir de l'eau ne s'y opposoit pas.

21. Le troisième *engendrement* est l'amertume résultant du feu contenu dans l'eau ; car elle se froisse péniblement dans le froid astringent et âpre, et elle donne de l'activité au froid. De-là provient la mobilité.

22. Le quatrième *engendrement* est le feu qui résulte de la mobilité ou du froissement dans l'esprit astringent ; ce *feu* dès-lors est très-allumé, et l'amertume est piquante et ravageante. Or, quand l'esprit de feu se froisse ainsi en furieux dans le froid astringent, il y a alors un enfantement angoisseux, effrayant, frissonnant, âpre et en opposition.

Remarquez ici la profondeur.

23. Car je parle ici selon le monde démoniaque, comme si la lumière de Dieu ne se fût pas encore allumée dans ces quatre espèces ; comme si la divinité avoit eu un commencement. Mais je ne

Digitized by Google

puis pas vous enseigner autrement, et d'une manière plus rapprochée de vous, pour que vous compreniez.

24. Dans ce quatrième froissement il y a un froid astringent très-effroyable, âpre et fougueux, comme une eau de sel en fusion et qui seroit très-froide; ce qui cependant ne seroit pas de l'eau mais une espèce de *vertu durcissante* et de la nature des pierres. Aussi y a-t-il là de la tempête et de la fureur, du mordant et du brûlant, et l'eau est continuellement comme un homme qui meurt, quand l'ame et le corps se séparent; c'est une anxiété tout-à-fait terrible, un enfantement de la douleur.

25. Ici, homme, observez-vous. Vous voyez là d'où vient le démon, et sa méchanceté furieuse et colérique, ainsi que la colère de Dieu, le feu infernal, la mort, l'enfer et l'éternelle damnation. Vous, philosophes, faites attention à cela.

26. Or, quand ces quatre *engendremens* se froissent ainsi les uns et les autres, alors la chaleur prend la prédominance et s'enflamme dans l'eau suave, et à l'instant la lumière monte.

Entendez bien ceci.

27. Quand la lumière s'allume, l'explosion du feu la précède; comme lorsque vous frappez une pierre, vous voyez d'abord l'explosion du feu; alors la lumière se forme aussi-tôt de l'explosion du feu.

28. Or, l'explosion du feu, dans l'eau, traverse la qualité astringente et la rend mobile; mais la lu-

Digitized by Google

nière s'engendre dans l'eau et devient brillante ; et c'est une substance insaisissable, douce et abondante en amour, ce que ni moi, ni aucune créature, ne peut complètement exprimer, ni décrire, mais je balbutie comme un enfant qui voudroit bien apprendre à prononcer.

29. Cette même lumière est engendrée de ces quatre espèces, de la graisse de l'eau suave, au milieu, et elle remplit le *corps* entier de cet *engendrement*. Mais c'est un tel bien-être, une si bonne odeur, un goût si parfait, que je ne pourrois en faire aucune comparaison, si ce n'est que c'est comme si la vie étoit engendrée dans la mort ; ou bien, comme si un homme étoit dans un grand brâsier, qu'il en fût arraché à l'instant, et fût mis dans une situation qui fût aussi merveilleusement douce, qu'étoient cruelles les douleurs que le feu lui causoit auparavant ; enfin, comme si ces douleurs passoient subitement pour faire place au bien-être le plus délicieux.

30. C'est dans une manière d'être aussi douce que se trouve *l'engendrement* des quatre espèces, quand la lumière monte en lui.

31. Mais il faut que vous me compreniez bien ici : j'écris selon le mode d'un créature ; comme si un homme avoit été prisonnier du démon, et qu'il fût transporté subitement, du feu infernal, dans la lumière de Dieu.

32. Car dans la génération divine la lumière n'a aucun commencement, mais elle a brillé ainsi de toute éternité dans l'*engendrement*, et Dieu lui-même ne connoit là aucun commencement. Seule-

Digitized by Google

ment l'esprit vous ouvre ici les portes de l'enfer, afin que vous voyiez qu'elle est la situation du démon et de l'abîme ; et comment il en est de l'homme quand la lumière divine s'éteint, et qu'il s'établit dans la colère de Dieu. Tels sont alors *l'engendrement*, l'angoisse, la douleur, et le mal-être dans lesquels il vit.

33. Je ne peux pas non plus exposer ceci d'une autre manière ; car je dois écrire comme si la génération divine avoit eu ou reçu un commencement, lorsque les choses parvinrent à cet état. Mais j'écris ici des paroles très-véritables, et très-précieuses que l'esprit seul comprend.

Maintenant observez les portes de Dieu.

34. La lumière qui alors s'engendre du feu ; qui devient brillante dans l'eau ; qui remplit l'entier *engendrement* ; qui l'éclaire et le tempère, c'est là le véritable cœur de Dieu, ou le fils de Dieu ; car il est ainsi engendré du père perpétuellement, et c'est une autre personne que les qualités et *l'engendrement* du père.

35. Car *l'engendrement* du père ne peut atteindre ni saisir la lumière, ni l'employer pour son propre acte ; mais la lumière demeure libre en soi, et n'est saisie par aucun *engendrement* ; elle remplit et elle éclaire tout *l'engendrement* comme le fils unique du père (Jean. 1 : 4.).

36. Or, cette lumière, je la nomme dans *l'engendrement* humain, la génération *animique* (entendez l'image qui bourgeonne des essences de

Digitized by Google

l'ame, selon la similitude de Dieu), ou bien la génération de l'ame qui inqualifie avec cette génération *animique* de Dieu ; et ici l'ame de l'homme ne fait qu'un cœur avec Dieu, quand toutefois elle réside dans cette lumière.

37. Le cinquième *engendrement* en Dieu, a lieu lorsque cette lumière perce tout-à-fait suavement et délicieusement au travers des quatre premiers *engendremens* ; alors elle apporte avec soi le cœur de l'eau suave, et sa puissance la plus aimable ; et quand les *engendremens* âpres viennent à la gouter, alors ils deviennent tout-à-fait doux et pleins d'amour, et c'est commesi la vie s'élevoit sans cesse dans la mort.

38. Là chaque esprit goûte l'autre, et acquiert véritablement une nouvelle force ; car la qualité astringente devient tout-à-fait souple, attendu qu'elle est mitigée par la puissance de la lumière qui vient de l'eau suave ; et l'amour doux s'élève dans le feu ; car il réchauffe la froideur ; et l'eau suave adoucit et rend gracieux le goût âpre.

39. Et dans les *engendremens* âpres et ignés, il n'y a rien qu'un pur attrait d'amour, qu'un goût agréable, qu'une imprègnation joyeuse, et que des générations bénites. Là il n'y a que de l'amour ; et toute la colère et toute l'amertume sont confinées dans le centre comme dans une grande forteresse. Cet *engendrement* est un bien-être tout-à-fait délicieux ; l'esprit amer est alors le mouvement vivant.

40. Le sixième *engendrement* en Dieu, a lieu lorsque les esprits se goûtent ainsi les uns et

Digitized by Google

les autres dans leur génération ; pour lors ils deviennent entièrement joyeux ; car l'éclair de feu, ou l'âpre de *l'engendrement* monte alors au-dessus de soi, et plane comme l'air dans ce monde.

41. Car, lorsqu'une puissance touche l'autre, alors elles se goûtent les unes et les autres, et deviennent très-joyeuses, attendu que la lumière est engendrée de toutes les puissances, et perce de nouveau au travers de toutes les puissances ; c'est par-là et en cela que la joie ascendante s'engendre, et de-là résulte le *ton*. Car c'est du toucher et de la mobilité que l'esprit vivant s'engendre, et ce même esprit perce au travers de tous les *engendremens*, sans qu'il soit saisi ni atteint par aucun *engendrement* ; il pénètre suavement, agréablement comme une délicieuse musique, et quand *l'engendrement* s'opère, il saisit la lumière, et la prononce de nouveau dans la génération, par le moyen de l'esprit en mouvement.

42. Et cet esprit bouillonnant est la troisième personne dans la génération de Dieu, et s'appelle Dieu l'esprit saint.

43. Le septième *engendrement* est dans l'esprit saint et y maintient son acte de production et de formation ; et quand l'esprit saint perce au travers des *engendremens* âpres, alors il s'élève avec le ton ; il forme et trace toutes les configurations ; le tout d'après la lutte respective des *engendremens* âpres.

44. Car il y a une lutte continuelle dans *l'engendrement*, comme en un jeu d'amour, et tel

Digitized by Google

qu'est *l'engendrement* dans l'ascension, ainsi que les couleurs et le goût, telle est aussi la configuration des formes.

45. C'est ici que cet *engendrement* se nomme Dieu le père, le fils, et l'esprit saint; et aucun n'est le premier, ni aucun n'est le dernier; et quoique j'en fasse une distinction, et que je place l'un après l'autre, cependant il n'y a entr'eux aucun rang, ni aucune prééminence; mais ils ont été de toute éternité dans le même être et sur le même siége.

46. Seulement il faut qu'en écrivant je fasse des distinctions, pour que le lecteur me comprenne; car je ne puis écrire que des paroles humaines et non pas célestes: à la vérité tout est écrit très-fidèlement. L'être de Dieu ne consiste que dans une puissance; il n'y a que l'esprit qui le comprenne. Cela est interdit à la chair de mort.

47. Ainsi vous pouvez comprendre quel est l'être de la divinité, et comment sont les trois personnes divines; vous n'avez pas besoin de comparer la divinité à aucune similitude, car elle est *l'engendrement* de toutes choses. En effet, si dans les quatre espèces il n'y avoit pas *l'engendrement* âpre, alors il n'y auroit aucune mobilité; la lumière ne pourroit pas s'allumer, ni la vie s'engendrer.

48. Or comme cet *engendrement* âpre est la source de la mobilité de la vie, ainsi que de la lumière, il en résulte l'esprit vivant et intelligent, qui discerne, forme et configure dans cet *engendrement*. Car *l'engendrement* astringent et froid est un commencement de toutes choses. Il resserre, fortifie,

Digitized by Google

conglomère, contient, forme, et compacte *l'engendrement*. Il rend *l'engendrement* substantiel, ensorte qu'il en provient une nature, et c'est de-là que la nature et la [*saisissabilité*] ont leur origine dans le *corps* universel de Dieu.

49. Or, cette nature est comme un être mort et non intelligent, et elle ne consiste point dans le pouvoir de *l'engendrement*, mais elle est un *corps* dans lequel la puissance engendre. D'ailleurs elle est le *corps ou la circonscription* de Dieu, et elle a toutes les puissances comme *l'engendrement* entier. Les esprits générateurs reçoivent du *corps* de la nature toute leur force et toute leur puissance, et ils engendrent de nouveau perpétuellement. L'esprit astringent resserre de nouveau sans cesse, et consolide; et c'est par-là que le *corps* subsiste, ainsi que les esprits générateurs.

50. Le second *engendrement* est, enfin, l'eau qui prend sa source dans le *corps* de la nature.

Remarquez.

51. Quand la lumière brille au travers du *corps* astringent et resserré de la nature, et qu'elle le rend plus souple, il s'engendre dans le *corps* un bien-être. Pour lors la puissance qui étoit âpre devient douce, et se fond comme la glace au soleil. Elle devient aussi rare que l'eau dans l'air, et cependant le trone de la nature, ou de la céleste [*saisissabilité*] se maintient et demeure; car l'esprit astringent et igné le retient; et l'eau suave qui se fond dans le *corps* de la nature par l'enflam-

Digitized by Google

mement de la lumière, traverse la génération âpre, rude, froide et ignée, et est tout-à-fait douce et gracieuse.

52. Par ce moyen *l'engendrement* âpre et ardent est rafraîchi; et quand il goûte *l'eau* il s'élève et se réjouit; c'est un élan de joie dans lequel la vie de la douceur s'engendre. Car c'est-là l'eau de la vie dans laquelle l'amour s'engendre dans Dieu, aussi bien que dans les anges et les hommes, attendu qu'il n'y a universellement qu'une espèce de puissance et de génération.

53. Or, quand les *engendremens* de la puissance goûtent l'eau de la vie, alors ils deviennent frissonnans de joie d'amour, et ce frissonnement ou ce mouvement qui monte dans les *engendremens*, est amer. Car lorsque l'eau de la vie vient dans *l'engendrement*, ce frissonnement y monte rapidement comme un élan joyeux.

54. Mais comme il monte si rapidement que *l'engendrement* s'élève avec la même rapidité, avant qu'il soit entièrement imprègné de l'eau de la vie, alors cette explosion conserve l'amertume de sa génération âpre; car, à son commencement l'*engendrement* est tout-à-fait âpre, froid, igné et astringent.

55. C'est pourquoi alors l'explosion s'élève ainsi et est frissonnante, car elle agite tout *l'engendrement* et se froisse en lui, jusqu'à ce que le feu s'allume dans la dure âpreté; ce dont la lumière tire son origine. Alors l'explosion frissonnante est éclairée par la douceur de la lumière, et va dans *l'engendrement*, en haut et en bas, de côté, au-

Digitized by Google

dessus de soi et au-dessous, comme une roue formée de sept roues les unes dans les autres.

56. De cette irruption et de cette rotation résulte le son ou le ton selon le mode de chaque esprit; et une puissance est sans cesse imprègnée de l'autre. Car les puissances font un seul *corps* comme des frères consanguins. La douceur se déploie en elles, et l'esprit s'y engendre et s'y manifeste en infinités.

57. Car, quelque soit la puissance qui se montre la plus forte dans la rotation, c'est-à-dire, dans les *engendremens*, c'est selon le mode et les couleurs de cette même puissance que l'esprit saint représente aussi les configurations dans le *corps* de la nature.

58. Ainsi, vous voyez comment aucune puissance n'est la première; et comment aussi aucune puissance n'est la seconde, la troisième, la quatrième, ni la dernière; mais que la dernière engendre aussi bien la première, que la première engendre la dernière; et que celle du milieu prend également son origine de la dernière, de la première, de la seconde, de la troisième et ainsi de suite.

59. Vous voyez aussi comment la nature ne peut pas être séparée des puissances de Dieu, mais que tout n'est qu'un *corps*. La divinité, c'est-à-dire, la sainte puissance du cœur de Dieu est engendrée dans la nature. De même aussi l'esprit saint résulte ou sort perpétuellement du cœur de la lumière, au travers de toutes les puissances du père, et il configure tout, et il peint tout.

60. Or, cette universelle génération est partagée

Digitized by Google

en trois distinctions, où chacune est particulière et totale, et où cependant aucune n'est séparée de l'autre.

Les portes de la trinité sainte.

61. L'universelle génération, qui est le ciel de tous les cieux, aussi bien que de ce monde; qui est dans le *corps* de l'universel; en outre, le lieu de la terre et de toutes les créatures, et toutes les régions où vous puissiez porter votre réflexion et votre pensée, tout cela ensemble est Dieu le père, qui n'a ni commencement, ni fin. Et quelque part où vous puissiez porter votre pensée, même dans le plus petit cercle que vous puissiez imaginer, là se trouve la génération universelle de Dieu, complètement, sans interruption, et d'une manière indissoluble.

62. Mais si dans une créature ou dans un lieu la lumière s'éteint, alors la génération âpre se trouve là; car elle est cachée dans la lumière, dans le noyau le plus intérieur. Or, c'est-là une partie.

63. La seconde partie, ou la seconde personne, est la lumière qui est sans cesse engendrée de toutes les puissances; qui éclaire à son tour toutes les puissances du père, et qui a la source bouillonnante de toutes les puissances.

64. C'est pourquoi elle est comme une personne particulière séparée du père, en sorte que *l'engendrement* du père ne peut pas la saisir, et cependant elle est le fils du père, et est perpétuellement engendrée du père. Vous avez de ceci un exemple

Digitized by Google

dans tous les feux allumés dans ce monde; il vous suffiroit d'y faire attention.

65. Et c'est pour cela que le père aime si cordialement son fils unique, parce qu'il est la lumière et le doux bien-être dans sa *circonscription*, et que c'est par son pouvoir que la joie et les délices du père se déploient.

66. Or, ce sont là deux personnes. Aucune ne peut saisir, retenir, ni contenir l'autre, et l'une est aussi grande que l'autre; et si l'une n'étoit pas, l'autre ne seroit pas non plus.

67. Faites attention ici, vous, Juifs, Turcs ou Payens; car ceci vous regarde; c'est ici que les portes de Dieu vous sont ouvertes. Ne vous endurcissez-pas vous-mêmes; car c'est à présent le moment favorable. Vous n'êtes nullement oubliés de Dieu; mais si vous vous convertissez, alors la lumière et le cœur de Dieu s'élèveront en vous comme le soleil brillant.

68. J'écris ces choses comme dans la puissance et la parfaite connoissance du grand Dieu, et je comprends très-bien sa volonté en ceci. Car je vis et je suis en lui, et je bourgeonne de sa racine et de sa tige par ce travail; et il faut que cela soit ainsi. Faites seulement attention; si vous vous aveuglez, il n'y a pas de ressource, et vous ne pourrez pas dire que vous ne l'avez pas su. Levez-vous; le jour paroît.

69. La troisième distinction, ou la troisième personne dans l'être de Dieu, est l'esprit bouillonnant qui résulte de l'ascendante explosion, là où la vie s'engendre. Il bouillonne alors dans toutes

Digitized by Google

les puissances, et il est l'esprit de la vie ; les puissances ne peuvent plus l'atteindre ni le saisir, mais il les enflamme, et par son bouillonnement il produit les configurations et les image ; il les forme d'après le mode dans lequel *l'engendrement* en combat se trouve en chaque place.

70. Et si vous n'êtes pas un aveugle volontaire, vous devez savoir que l'air est ce même esprit ; mais dans le lieu de ce monde la nature est considérablement allumée dans le feu de la colère ; ce qui a été opéré par le souverain Lucifer ; et l'esprit saint, qui est l'esprit de la douceur, demeure caché là, dans son ciel.

71. Vous n'avez pas besoin de demander où est ce même ciel. Il est dans votre cœur. Ouvrez-le seulement ; la clef vous en est montrée ici.

72. Ainsi il y a un seul Dieu, et trois personnes distinctes, l'une dans l'autre ; et aucune ne peut saisir ni retenir l'autre, ou bien sonder l'origine de l'autre ; mais le père engendre le fils, et le fils est le cœur du père, son amour et sa lumière ; et il est la source de la joie, et le commencement de toute vie.

73. Et l'esprit saint est l'esprit de la vie ; et un *formateur* et un créateur de toutes choses, celui qui accomplit les volontés en Dieu ; qui a formé et créé de la *circonscription* et dans la *circonscription* du père, tous les anges et toutes les créatures ; qui contient et forme encore tout journellement, et qui est la clairvoyance et l'esprit vivant de Dieu ; telle qu'est la parole que le père exprime de ses puissances, telle elle est formée par l'esprit.

Digitized by Google

De la grande qualité simple de Dieu.

74. Venez ici, *insensé*, vous qui voyagez du ciel dans les enfers, et des enfers jusque dans la mort, dans laquelle se trouve l'aiguillon du démon; regardez-vous, vous, homme sage selon le monde, qui vous appuyez sur une mauvaise sagesse.

75. Faites attention à ceci, vous, savans juristes du monde. Si vous ne voulez pas venir devant ce miroir, devant la claire et pure face de Dieu, et vous y contempler, alors l'esprit vous présentera *l'engendrement* dans le cercle astringent le plus intérieur où la perspicacité est engendrée, où est l'âpreté de *l'engendrement* angoisseux de Dieu; car c'est-là même que s'engendre votre pénétrante et profonde intelligence.

76. Si vous voulez donc être des Dieux et non pas des démons, faites usage des saintes et douces lois de Dieu; sinon, vous vous engendrerez sans cesse et éternellement dans l'âpre et sévère *engendrement* de Dieu; c'est l'esprit et non ma chair de mort qui dit ceci comme une parole de Dieu.

77. Vous devez savoir que je ne puise point dans la raison morte, mais que mon esprit *inqualifie* avec Dieu, et expérimente la divinité, et goûte et sent comment elle est dans tous ses *engendremens*. Et par-là je trouve que la divinité est un être entièrement simple, doux, aimable et fixe; que la génération de la trinité de Dieu s'opère tout-à-fait doucement, joyeusement, délicieusement, et dans un concours unanime; et que l'âpre

Digitized by Google

de *l'engendrement* le plus intérieur ne peut jamais s'élever dans la douceur de la trinité, mais qu'il demeure caché dans la profondeur.

78. Or, l'âpre ainsi caché se nomme la colère de Dieu; et l'être de la douceur dans la trinité se nomme Dieu. Là il ne sort rien de l'âpre qui se corrompe ou qui enflamme la colère, mais les esprits jouent très-amicalement les uns et les autres, comme de petits enfans qui se réjouissent entr'eux; qui ont là chacun leur action; qui se récréent ensemble, et se caressent mutuellement.

79. Il en est ainsi parmi les saints anges; et il y a dans la trinité de Dieu un être doux, gracieux et délicieux, dans lequel l'esprit s'élève toujours dans le *ton*; et une puissance touche l'autre; c'est comme s'il y avoit là d'harmonieux cantiques et de mélodieux concerts.

80. Et de même que cette ascension est en chaque point ou en chaque lieu; de même le ton s'y forme aussi; mais tout-à-fait suavement, d'une manière qui est insaisissable aux *corps* des anges, mais que leur engendrement *animique* peut saisir; et de même que la divinité se manifeste à chaque point ou à chaque lieu; de même aussi l'ange s'y manifeste-t-il. Car les anges sont créés par cet être, et ils ont parmi eux leurs princes des sources-esprits tels qu'ils sont dans *l'engendrement* de Dieu.

81. C'est pourquoi tel que l'être de Dieu se manifeste dans *l'engendrement*, tel aussi se manifeste l'ange. La puissance qui, dans *l'engendrement* de Dieu, se trouve à chaque tems la première, et qui exprime dans le saint-esprit la jubilation

Digitized by Google

qu'elle puise dans le cœur de Dieu, est aussi la même puissance dont le prince ange commence son chant de louanges avant tous les autres, et dont il jubile avec son cercle. Tantôt c'est l'une, tantôt c'est l'autre; car la génération divine est comme une roue.

82. Mais quand le cœur de Dieu se montre séparément avec sa glorification, alors il se fait une ascension dans les légions universelles des trois royaumes des anges saints; or, dans cette ascension du cœur de Dieu, l'homme Jésus-Christ est le roi et le premier. C'est lui qui mènera le concert royal ainsi que toutes les saintes ames des hommes jusqu'au dernier jugement; alors les hommes saints deviendront des anges complets, et les impies deviendront des démons complets, et cela chacun dans son éternité. Contemple-toi ici, toi, monde si pénétrant, et vois d'où vient ta science.

Maintenant vous me direz :

83. Vous visez pourtant à une sagesse plus profonde que nous; vous voulez percer dans les secrets cachés de Dieu; cela ne convient à aucun homme. Nous ne cherchons que ce qui appartient à la simple sagesse de l'homme; et vous voulez être semblable à Dieu et savoir tout; comment Dieu est dans toutes choses, soit dans le ciel et dans les enfers, dans les démons, les anges et les hommes. D'après cela ce n'est donc pas une chose condamnable de s'attacher, comme les hommes inventifs, à d'ingé-

Digitized by Google

nieuses découvertes qui rapportent de l'honneur, du crédit et des richesses.

Réplique.

84. Si vous me suivez sur cette ligne sur laquelle j'ai percé dans la profondeur de Dieu, alors vous avez fait des pas solides. Je ne suis pas entré dans cette doctrine, dans ce travail, et dans ces connoissances par ma raison, ni par un projet de ma volonté. Je n'ai point cherché ces sciences, et je les ignorois entièrement. Je n'ai cherché que le cœur de Dieu pour me garantir en lui des tempêtes du démon.

85. Mais quand j'ai été introduit dans ces connoissances, alors il m'a été imposé le grand et pénible travail, de manifester et de révéler au monde le grand jour du seigneur; de découvrir aux hommes ce qu'est l'arbre entier, puisqu'ils cherchent si ardemment la racine de l'arbre, et par ce moyen, de leur annoncer que c'est l'aurore du jour que Dieu a depuis long-tems décrété dans son conseil. Amen.

86. Ainsi vous voyez maintenant ce qu'est la divinité, comment son amour et sa colère ont été de toute éternité, et comment est sa génération, et vous ne devez pas dire que vous n'êtes pas dans la divinité et que vous ne vivez pas en elle, ou bien que la divinité soit quelque chose d'étranger à quoi vous ne puissiez pas arriver; mais là où vous êtes, là est la porte de Dieu. Or donc si vous êtes saint, vous êtes dès-lors près de Dieu dans le ciel, quant à votre ame. Si vous êtes impie, vous êtes dès-lors, quant à votre ame, dans le feu infernal.

Digitized by Google

Maintenant étendez votre observation.

87. Lorsque Dieu créa à la fois les anges, ils furent produits, de cette génération divine : leur *corps* ou leur circonscription étoit un resserrement de la nature, dans lequel leur esprit et leur lumière s'engendroit, comme la divinité s'engendroit. Et de même que les sources-esprits de Dieu puisent continuellement leur force et leur puissance dans le *corps* de la nature ; de même aussi les anges reçoivent sans cesse leur force et leur puissance de la nature de Dieu.

88. Et de même que l'esprit saint forme tout et configure tout dans la nature ; de même aussi l'esprit des anges *inqualifie* dans l'esprit saint, et aide à tout former et à tout configurer, pour que tout ne soit qu'un cœur et qu'une volonté, que de pures délices, et qu'une *véritable* joie.

89. Car les anges sont les enfans du grand Dieu, qu'il a engendrés dans son *corps* de nature, pour l'accroissement de la joie divine.

90. Mais ici il vous faut savoir que les *corps* des anges ne peuvent pas atteindre la génération divine ; aussi leur *corps* ne la comprend-il pas. Leur esprit seulement la comprend, mais le *corps* s'arrête *là*, comme fait la nature en Dieu, et il laisse l'esprit travailler et jouer amoureusement avec Dieu. Car les anges jouent devant Dieu et avec Dieu, comme les petits enfans devant leurs parens, par le moyen de quoi la joie divine s'accroît.

91. Mais lorsque le très-puissant prince et roi

Digitized by Google

Lucifer fut créé, il ne voulut pas se conduire ainsi ; au contraire, il s'exalta, et voulut seul être Dieu ; il alluma en lui le feu de la colère, et tous ses anges en firent autant.

92. Mais lorsque cela fut arrivé, il rugit dans la nature de Dieu avec ses esprits de feu enflammés ; alors le *corps*, universel dans la nature de Dieu, fut enflammé aussi loin que la domination de Lucifer s'étendoit. Mais comme sa lumière s'éteignit aussitôt ; alors il ne pouvoit plus inqualifier non plus que ses esprits, avec les deux *engendremens* du fils de Dieu, et de l'esprit saint de Dieu ; et il resta dans *l'engendrement* âpre de Dieu.

93. Car *l'engendrement* âpre ne peut saisir ni la lumière de Dieu, ni l'esprit de Dieu. C'est pourquoi ce sont aussi deux personnes distinctes. C'est pour cela que le souverain Lucifer ne pouvoit plus, par sa génération âpre, froide, dure et ignée, toucher, voir, goûter, ni sentir le cœur et l'esprit saint de Dieu ; mais il fut rejeté avec son esprit de feu, dans la nature la plus extérieure, dans laquelle il avoit allumé le feu de la colère.

94. Cette même nature est, à la vérité, le *corps* de Dieu, dans lequel la divinité s'engendre ; mais les démons ne peuvent atteindre le doux *engendrement* de Dieu qui s'élève dans la lumière. Car leur *corps* est mort à la lumière, et ne vit que dans l'âpre et le plus extérieur *engendrement* de Dieu, là où la lumière ne s'allume jamais plus.

95. Car leur onctuosité dans l'eau suave est consumée, et cette même eau est transmuée en

Digitized by Google

une aigre puanteur, dans laquelle la lumière de Dieu ne peut plus s'allumer, et dans laquelle la lumière de Dieu ne peut plus pénétrer.

96. Car les sources-esprits dans les démons sont enfermées dans la dure colère ; leurs *corps* sont une mort âpre ; leurs esprits, sont un fougueux aiguillon de la colère de Dieu, et leurs sources-esprits s'engendrent toujours dans l'âpreté la plus concentrée, selon la loi âpre de la divinité, *ou selon l'âpre* génération.

97. Car ils ne peuvent pas s'engendrer autrement. Ils ne peuvent pas mourir non plus, ni passer, mais ils restent dans la génération la plus angoisseuse, et il n'y a en eux absolument que de la fureur, de la colère et de la méchanceté. La source de feu enflammée monte d'éternités en éternités, et ils ne peuvent jamais plus toucher, voir, ni saisir le doux et lumineux *engendrement* divin.

De la nature enflammée.

98. Mais Dieu a si fortement enflammé la nature, et s'est tellement courroucé, qu'il a bâti par-là aux démons une demeure, et qu'il les y tient prisonniers, en tant qu'ils étoient *devenus* les enfans de sa colère ; qu'il règnoit en eux par sa sévère ardeur, et qu'eux règnoient dans la colère.

Digitized by Google

CHAPITRE VINGT-QUATRIÈME.

De la compaction des étoiles.

1. LORSQUE le *corps* entier de la nature dans l'espace de ce monde fut engourdi comme dans une puissante mort, et que cependant la vie étoit cachée en lui; alors Dieu mit en mouvement le *corps* entier de la nature de ce monde, au quatrième jour, et engendra de la nature, de la lumière qui étoit en ascension, les étoiles; car la roue de la génération divine se mut de nouveau, comme elle avoit fait de toute éternité.

2. Il s'étoit bien mû, il est vrai, au premier jour, et il avoit commencé l'*engendrement* dans le *corps* de la nature corrompue; c'est pourquoi, au premier jour, la vie se sépara de la mort; au second jour, il y eût entr'elles un firmament de créé; et au troisième jour, la vie perça au travers de la mort. Car alors la lumière perça au travers des ténèbres, et rendit le *corps* mort de la nature fleurissant et mobile.

3. En effet, au troisième jour le *corps* de la nature s'engoissa fortement, au point que le feu de l'amour s'alluma dans la mort, et que la lumière de la vie perça au travers du *corps* congelé de la mort, et fleurit du sein de la mort. Mais au troisième jour elle est restée seulement

Digitized by Google

dans l'explosion du feu, d'où est résultée la mobilité.

4. Or, au quatrième jour, la lumière a fait son ascension, et a établi son siége dans la maison de la mort; cependant la mort ne la pouvoit pas atteindre. De même que l'âpre génération de Dieu qui réside dans le noyau le plus intérieur, et d'où la vie résulte, ne peut pas atteindre la douceur, ni la lumière de la douceur, non plus que l'esprit qui est dans la douceur; de même les ténèbres mortes de ce monde, non plus qu'aucun démon, ne peuvent atteindre la lumière de la nature.

5. Mais la lumière brille au travers de la mort, et elle a établi son siége royal au milieu, dans la maison de la mort et de la colère de Dieu; et elle s'engendre, de la maison de la colère, un nouveau *corps* de Dieu, qui subsiste éternellement dans l'amour de Dieu, mais est insaisissable à l'ancien *corps* enflammé dans l'engendrement le plus extérieur.

Maintenant vous demanderez :

Comment puis-je entendre ceci?

6. Je ne peux pas du tout l'écrire dans votre cœur, car cela n'appartient point à l'intelligence et à la capacité de chacun, particulièrement de ceux dont l'esprit demeure dans la maison de la colère, et *n'inqualifie* point avec la lumière de Dieu; mais je veux vous le présenter dans une

Digitized by Google

comparaison terrestre, afin que vous puissiez entrer un peu dans le sens profond.

7. Voyez un arbre dont l'écorce extérieure est dure et grossière, comme morte et éteinte, et cependant n'est pas entièrement dans la mort, mais sans vigueur. Or, il y a une différence entre cette écorce et le corps qui croît sous l'écorce. Car le corps a sa force vivante et perce au travers de l'écorce desséchée, et s'engendre qnantité de beaux jeunes bourgeons, qui cependant tiennent tous à l'ancien corps.

8. Mais l'écorce est comme un mort, et ne peut pas atteindre la vie de l'arbre ; seulement elle lui est suspendue ; elle est une couverture de l'arbre dans laquelle les vers se nichent, et par ce moyen détruisent aussi à la fin l'arbre.

9. Il en est de même de la maison entière de cet Univers ; les ténèbres les plus extérieures sont la maison de la colère de Dieu dans laquelle demeurent les démons ; et c'est vraiment la maison de la mort, car la sainte lumière de Dieu y est morte. (Entendez qu'elle est comprimée dans son principe, et il faut regarder comme morte, la substantialité la plus extérieure en Dieu ; et cependant dans Dieu elle est vivante, mais dans une autre source.)

10. Mais le *corps* de cette grande maison qui est cachée sous l'écorce des ténèbres, sans être saisissable aux ténèbres, est la maison de la vie, dans laquelle l'amour et la colère combattent l'un contre l'autre.

11. Or, l'amour perce sans cesse au travers de

Digitized by Google

la maison de la mort, et engendre dans le grand arbre des branches saintes et célestes qui existent dans la lumière. Car elles croissent au travers de l'écorce des ténèbres, comme les branches au travers de l'écorce de l'arbre, et n'ont qu'une même vie avec Dieu.

12. Et sa colère croît aussi dans la maison des ténèbres, et retient par sa contagion plusieurs nobles branches prisonnières dans la mort, dans la maison de la fureur.

13. Or tel est le précis et le contenu de la génération sidérique, sur laquelle je me propose d'écrire ici.

Maintenant on se demande :

Qu'est-ce que c'est que les étoiles ? ou bien, d'où sont-elles provenues ?

14. Elles sont les puissances des sept sources-esprits de Dieu. Car lorsque la colère de Dieu fut allumée par le démon dans ce monde, alors la maison entière de ce monde devint dans la nature, ou dans *l'engendrement* le plus extérieur, comme engourdie par la mort ; de-là sont provenues la terre et les pierres. Mais lorsque cette lie dure fut rassemblée en une masse, alors l'espace devint net, mais cependant tout-à-fait ténébreux, car la lumière y étoit morte dans la colère.

15. Or le *corps* de Dieu dans ce monde ne pouvoit pas rester daus la mort ; mais Dieu se mut avec ses sources-esprits pour *l'engendrement.*

Digitized by Google

Il vous faut entendre exactement ces choses profondes.

16. La lumière de Dieu, qui est le fils de Dieu, ne mourut pas, non plus que l'esprit saint. Mais la lumière qui, de toute éternité, est sortie du cœur de Dieu, et a éclairé la nature engendrée des sept esprits, s'éloigna de la nature fortement congelée. C'est par-là que la nature de ce monde, avec sa [*saisissabilité*], est demeurée dans la mort, et ne peut pas atteindre la lumière de Dieu, mais est une demeure ténébreuse des démons.

17. Après cela, Dieu, au quatrième jour de sa création, a renouvelé la maison entière de ce démon, ainsi que ses qualités, et a établi les sources-esprits dans la maison des ténèbres, afin qu'il s'engendrât par-là un nouveau *corps* pour sa louange et pour sa gloire.

18. Car son dessein étoit de créer de cette maison une autre légion angélique, afin que cela pût s'opérer. Il voulut créer un ange, qui fut Adam, lequel devoit engendrer de soi des créatures semblables, qui possédassent la maison de la nouvelle génération. Et au milieu du tems, leur roi devoit être engendré du corps d'un homme ; et, comme souverain de cette créature, posséder le nouveau royaume à la place de Lucifer banni et rejèté.

19. Lorsque ce tems auroit été accompli, Dieu en ornant cette maison de ses qualités, en eût fait une souveraineté royale ; il eût étendu ses sources-esprits dans la maison entière, afin que dans la

Digitized by Google

maison des ténèbres et de la mort, elles pussent de nouveau produire des créatures et des images, comme elles l'avoient fait de toute éternité, jusqu'à ce que la légion entière des nouveaux anges créés, qui étoient les hommes, fût complète. Alors Dieu auroit renfermé le démon dans la maison des ténèbres, dans une étroite caverne, et allumé de nouveau, dans sa *propre* lumière, la maison entière, excepté la caverne des démons.

Maintenant on se demande :

Pourquoi Dieu ne l'a-t-il pas emprisonné aussitôt? il n'auroit pas produit tant de maux.

20. Voyez. Dieu avoit un dessein qui devoit subsister, c'étoit de se réédifier, de la nature corrompue de la terre, une légion angélique, c'est-à-dire, un nouveau *corps* qui existât éternellement en Dieu.

21. L'intention de Dieu n'étoit point du tout de donner la terre entière au démon pour son éternelle demeure, mais seulement la mort et la colère de la terre que le démon y avoit introduite.

22. Car, quel crime le *salitter* de la terre avoit-il commis devant Dieu pour qu'il restât entièrement dans une éternelle dégradation? Aucun. Il n'étoit autre chose qu'un corps qui devoit demeurer inactif, lorsque le démon y exhala son orgueil.

23. Or, s'il eût dû à l'instant être cédé au démon pour son éternelle demeure, jamais un nouveau *corps* n'auroit pu être réédifié de ce même lieu. Quel crime avoit donc commis ce même lieu

Digitized by Google

devant Dieu, pour rester éternellement dans l'ignominie ? Aucun. C'eût été une injustice.

24. Mais le dessein de Dieu étoit de faire de la terre une belle légion angélique, et de plus toute espèce de configurations. Car tout devoit de nouveau fleurir et s'engendrer d'elle, en elle, comme on le voit aux minéraux, aux pierres, aux arbres, aux plantes et à l'herbe, et à toute espèce d'animaux et d'images célestes.

25. Et quoique ces configurations fussent passagères, puisqu'elles n'étoient pas pures devant Dieu, cependant Dieu vouloit à la fin de ce tems extraire le cœur et le noyau du nouveau *réengendrement*, et le séparer de la mort et de la colère ; et le nouveau *réengendrement* devoit pousser éternellement de ce lieu en Dieu, et porter de nouveau des fruits célestes.

26. Mais la mort de la terre, et la colère qui y étoit liée, devoient servir de demeure éternellement au souverain Lucifer, après l'accomplissement du nouvel *engendrement*. En attendant, le souverain Lucifer devoit être tenu prisonnier dans les ténèbres, dans l'espace au-dessus de la terre ; c'est là où il est en effet à présent ; et maintenant il peut s'attendre à subir bientôt son sort.

27. Mais pour que ce nouvel *engendrement* pût s'accomplir, quelque fût la volonté du démon, le créateur s'étoit engendré dans le *corps* de ce monde, comme créaturellement, dans ses sources-esprits ; et toutes les étoiles ne sont autre chose que les puissances de Dieu ; et le *corps* entier de ce monde existe dans les sept sources-esprits.

Digitized by Google

28. Mais qu'il y ait tant d'étoiles, avec des opérations si multipliées, cela vient de l'infinité, qui, par un concours d'actions réciproques, s'imprègne dans les sept esprits de Dieu, et qui s'engendre sans fin.

29. Quant à ce que la génération, ou le *corps* des étoiles ne change point dans son siége, conformément à ce qu'il a fait de toute éternité, cela signifie qu'il doit y avoir un *engendrement* permanent, par le moyen duquel le *corps* engourdi de la terre doit être allumé de nouveau dans une opération uniforme, mais cependant existante dans l'infinité, et s'engendrer de nouveau, aussi bien que la maison des profondes ténèbres au-dessus de la terre. Ainsi le nouveau *corps* pouvoit, sans cesse, être engendré de la mort, jusqu'à ce que le tems fût accompli, et que le *corps* entier eût pris naissance.

Maintenant vous direz :

Si toutefois les étoiles sont Dieu, il faut donc les prier et les honorer comme Dieu?

30. C'est aussi jusque-là que sont venus les sages payens, qui, à la vérité, par leur subtile intelligence, ont surpassé de beaucoup nos philosophes; mais la vraie porte de la connoissance leur est encore demeurée fermée.

31. Voyez. Les étoiles sont bien conglomérées par Dieu, mais il vous faut comprendre leur différence d'avec lui. Car elles ne sont pas le cœur, et la pure et douce divinité que l'on doit honorer et adorer comme Dieu; mais elles sont la génération

Digitized by Google

la plus intérieure et la plus âpre, dans laquelle tout est en lutte et en combat. A la vérité, le cœur de Dieu s'y engendre continuellement, et l'esprit saint s'y repand sans cesse par l'explosion de la vie.

32. Mais la génération âpre des étoiles ne peut pas réatteindre le cœur de Dieu, non plus que l'esprit saint. Toutefois la lumière de Dieu, qui s'élève dans l'angoisse par le concours du bouillonnement de l'esprit saint, demeure libre devant soi, comme le cœur, et règne au milieu, dans l'enceinte du ciel caché, qui provient de l'eau de la vie.

33. Car c'est de ce même ciel que les étoiles ont reçu leur enflammement, et elles ne sont qu'un simple instrument que Dieu emploie pour *l'engendrement.*

34. Il en est de cet *engendrement* comme dans l'homme ; le *corps* est aussi le père des étoiles, car l'ame est engendrée de la puissance du *corps* ou de la circonscription ; et quoique le *corps* soit dans la génération angoisseuse de Dieu, comme les étoiles, s'il n'est pas dans *l'engendrement* furieux et infernal, alors l'ame de l'homme *inqualifie* avec la pure divinité, comme un membre avec son corps.

35. Ainsi le cœur ou la lumière de Dieu est aussi engendré sans cesse dans le *corps* de ce monde, et ce même cœur engendré ne fait qu'un cœur avec le cœur sans commencement et éternel de Dieu, qui, là, est dans, et au-dessus de tous les cieux.

36. Il n'est pas seulement engendré dans, et des étoiles, mais dans le *corps* entier de ce monde. Or, les étoiles allument continuellement le *corps* de ce monde, en sorte que la génération a lieu par-tout.

Digitized by Google

Mais ici il vous faut bien observer cela.

37. La lumière ou le cœur de Dieu ne prend pas uniquement et nûment son origine des étoiles âpres et grossières, où, en effet, l'amour et la colère sont l'un dans l'autre, mais du siége où l'eau suave de la vie est sans cesse engendrée.

38. Car cette même eau n'est pas atteinte par la mort dans l'enflammement de la colère, mais elle subsiste de toute éternité; elle s'étend à tous les points de ce monde, et elle est l'eau de la vie qui perce au travers de la mort. C'est de-là que le nouveau *corps* de Dieu est réédifié dans ce monde.

39. Elle est aussi bien dans les étoiles que dans tous les autres points; néanmoins nulle part elle n'est saisissable et perceptible. Mais elle remplit à la fois tout également. Elle est aussi dans le *corps* de l'homme, et quand il a soif de cette eau, et qu'il en boit, alors la lumière de la vie, qui est le cœur de Dieu, s'allume en lui, et à l'instant l'esprit saint s'y manifeste.

Maintenant vous direz :

Comment donc les étoiles peuvent-elles subsister dans l'amour et la colère ?

40. Voyez. Les étoiles sont sorties de la maison enflammée de la colère de Dieu, ce que figure la mobilité d'un enfant dans le sein de la mère, au troisième mois. Mais elles ont reçu alors leur enflammement de la vie ou de l'eau éternelle, non

Digitized by Google

engourdie; car dans la nature cette eau n'a jamais été morte.

41. Mais lorsque Dieu s'est mû dans le corps de ce monde, alors, au troisième jour, l'angoisse s'est agitée dans *l'engendrement* de ce monde; de-là est résulté l'éclair de feu, et la lumière des étoiles s'est enflammée dans l'eau de la vie. Car jusqu'au troisième jour, depuis le tems de l'enflammement de la colère de Dieu dans ce monde, la nature a été dans l'angoisse de la vallée ténébreuse, et est demeurée dans la mort; mais au troisième jour la vie a percé au travers de la mort, et le nouvel *engendrement* a commencé.

42. C'est aussi pendant ce même tems, et pas une heure de plus, que le roi nouveau né et le grand prince de ce monde Jésus-Christ, a reposé dans la mort, et a engendré de nouveau à la lumière les trois premiers jours de la création de la nature, ainsi que ce même tems, *qui étoit* dans la mort; et cela afin que ce tems devint de nouveau un seul tems avec le tems éternel; qu'il n'y eût pas entre eux un seul jour de mort; que l'éternel amour, et l'amour nouveau né du nouveau *corps* de la nature, ne fussent qu'un seul et éternel amour; qu'il n'y eût aucune différence entre l'éternel amour et l'amour nouveau né; mais que l'amour nouveau né atteignît jusque dans l'être qui a été de toute éternité, et qu'il y demeurât aussi lui même pour l'éternité.

43. Ainsi l'amour nouveau né qui s'est élevé de l'eau de la vie dans les étoiles et dans le *corps* entier de ce monde, est lié avec l'amour éternel et

Digitized by Google

sans commencement, afin qu'il n'y ait qu'un cœur et qu'un esprit qui porte et soutienne tout.

44. Dans cet enflammement de la lumière dans les étoiles et les élémens, la génération de la nature ne s'est pas pour cela transmuée entièrement dans la suavité sainte, telle qu'elle a été avant le tems de la colère, en sorte qu'actuellement la génération de la nature soit entièrement sainte et pure. Non. Mais elle reste dans son enfantement le plus âpre, le plus sévère et le plus angoisseux, dans lequel la colère de Dieu s'étend sans interruption, comme dans le feu infernal.

45. Car si la nature avec sa génération âpre s'étoit changée en effet et entièrement en amour, selon la loi céleste, les démons seroient de nouveau dans le siége saint de Dieu.

46. Aussi c'est ce que vous pouvez très-bien voir et comprendre au pouvoir terrible de la chaleur et du froid, de même qu'au poison de l'amertume et de l'âpreté dans ce monde ; toutes choses qui sont dans la génération des étoiles, dans laquelle les démons restent captifs.

47. Les étoiles sont seulement l'enflammement de la grande maison, car la maison universelle est engourdie dans la mort ainsi que la terre ; attendu que la génération la plus extérieure est morte et engourdie, comme l'est l'écorce sur l'arbre ; mais la génération sidérique est le *corps* dans lequel la vie intérieure s'élève.

48. Or, dans son corps il est entièrement âpre. Toutefois le nouvel *engendrement* qui monte dans l'eau de la vie et qui perce au travers de la mort

Digitized by Google

le rend doux. Cependant, il ne peut pas changer le noyau de la génération âpre, mais il s'engendre à part d'elle. Il garde en soi sa nouvelle vie sainte ; il perce au travers de la mort colérique, et la mort colérique ne l'atteint point.

49. Maintenant cet amour et cette colère ne font qu'un *corps*, mais l'eau de la vie est le ciel de séparation entre eux, en sorte qu'ainsi l'amour ne saisit et ne comprend point en soi la colère, ni de même la colère, l'amour ; mais l'amour s'élève dans l'eau de la vie, et il reçoit du premier et âpre *engendrement*, la puissance qui est dans la lumière, et qui est engendrée de la colère, en sorte que le nouveau *corps* est engendré de l'ancien. Car l'ancien *corps* qui est dans l'âpre génération appartient au démon, comme son habitation, et le nouveau appartient au royaume du Christ.

Maintenant on se demande :

Les trois personnes de la divinité ne sont-elles donc pas à présent dans la génération de la douceur dans ce monde ?

50. Oui, elles sont toutes les trois dans ce monde, dans la pleine génération de l'amour, de la douceur, de la sainteté, de la pureté, et sont sans cesse engendrées dans la même substance et dans le même être où elles l'ont été de toute éternité.

51. Voyez. Dieu le père dit au peuple d'Israël sur la montagne de Sinaï, lorsqu'il leur donna la loi : Je suis un Dieu sévère et jaloux, pour ceux qui me haïssent (Exode. 20. 5. Deut. 5 : 9.).

Digitized by Google

52. Or, de ce père unique qui, ici est à la fois sévère et plein d'amour, vous ne devez pas faire deux personnes; mais c'est un seul et unique père qui engendre continuellement son fils bien-aimé; et de ces deux l'esprit saint procède sans cesse.

Remarquez la profondeur dans le centre.

53. Le père est l'être unique qui lui-même est tout, et qui, de toute éternité, engendre son fils bien-aimé, et dans les deux l'esprit saint a toujours été en explosion, là où la vie est engendrée.

54. Mais de la génération âpre et rude des sources-esprits du père, dans laquelle l'ardeur et la sévérité résident, provient sans cesse le *corps* de la nature, dans lequel existe la lumière du fils, ou le cœur du père, ce qui est insaisissable à la nature.

55. Car, dans la génération, la lumière est au milieu, et est le siège de la vie. C'est-là que la vie suave de Dieu est engendrée de toutes les puissances du père; et dans cette même place ou dans ce même point, l'esprit saint s'élève du père et du fils.

56. Or, ces mêmes puissances du père, qui existent dans l'enflammement de la lumière, sont le père saint, et le père suave, et la pure génération divine; et l'esprit qui s'élève là est l'esprit saint; mais la génération âpre est le *corps*, dans lequel cette vie sainte est perpétuellement engendrée.

Digitized by Google

57. Toutefois, lorsque la lumière de Dieu brille au travers de cet engendrement âpre, alors il devient doux, et il est comme un homme sommeillant, dans lequel la vie se meut sans cesse, tandis que le corps est dans un doux repos.

58. Or, l'enflammement a été aussi dans ce *corps* de la nature; car de ce même *corps* les anges ont été aussi créés, et s'ils ne s'étoient pas exaltés et embrâsés dans leur audace, leur *corps* seroit resté éternellement dans une douceur paisible et insaisissable, comme dans les autres principautés des anges hors de ce monde; leur esprit se seroit sans cesse engendré dans leur *corps* de douceur, comme fait la trinité sainte dans le *corps* de Dieu, et cet esprit inné ou *in*-engendré n'auroit fait qu'un cœur, qu'une volonté et qu'un amour avec la trinité sainte; car ils avoient été créés aussi dans le milieu, dans le *corps* ou la circonscription de Dieu, pour la joie de la divinité.

59. Mais le souverain Lucifer vouloit être lui-même le Dieu tout-puissant, et il enflamma son *corps*, ou sa sphère d'activité; il éveilla en elle l'âpre génération de Dieu, et il se mit en opposition du cœur lumineux de Dieu, dans l'intention de régner sur lui par sa volonté impérieuse, ce qui cependant étoit impossible.

60. Mais comme il s'enflamma et s'éleva contre la loi de la divinité, alors l'engendrement âpre s'éleva aussi contre lui dans le *corps* du père, et le prit prisonnier dans l'engendrement âpre, comme un fils furieux, et c'est-là où est maintenant son éternelle souveraineté.

Digitized by Google

61. Mais lorsque le père s'enflamma dans le *corps* de l'âpreté, il n'enflamma pas pour cela la source sainte, où s'engendre son cœur plein d'amour, en sorte que, par ce moyen, son cœur dût se placer dans la source de la colère.

62. Non. Cela étoit impossible, car *l'engendrement* âpre ne peut atteindre *l'engendrement* saint et pur. Mais celui-ci perce au travers de l'autre, et s'engendre un nouveau *corps* qui subsiste de rechef dans la douceur.

63. Et ce même nouveau *corps* est l'eau de la vie, qui est engendrée quand la lumière traverse la colère; et c'est l'esprit saint qui en elle est le formateur. Mais le ciel est la séparation entre l'amour et la colère, et c'est le siége où la colère se transforme en amour.

64. Or, lorsque vous regardez le soleil et les étoiles, il ne faut pas croire que ce soit le Dieu saint et pur, et vous ne devez pas vous proposer de leur rien offrir, ni de leur rien demander, car ils ne sont pas le Dieu saint, mais ils sont la génération âpre, enflammée de son *corps*, et en qui l'amour et la colère combattent l'un et l'autre.

65. Mais le Dieu saint est caché dans son ciel, au milieu de toutes ces choses, et elles ne peuvent ni l'atteindre, ni le comprendre. Toutefois l'ame le saisit; et la génération sidérique ne le comprend qu'à moitié, car le ciel est la séparation entre l'amour et la colère. Ce même ciel est par-tout, et aussi en vous même.

66. Quand vous priez le Dieu saint dans son ciel, vous le priez dans le ciel qui est en vous; ce même

Digitized by Google

Dieu perce par sa lumière au travers de votre cœur, et en elle l'esprit saint ; et il engendre votre ame pour être un nouveau *corps* de Dieu, qui règne avec Dieu dans son ciel.

67. Car le corps terrestre que vous portez, ne fait qu'un avec la totalité du *corps* enflammé, de ce monde, et votre corps inqualifie avec le *corps* entier de cet Univers ; il n'y a aucune *désunité* entre les étoiles et l'espace, non plus qu'entre la terre et votre corps. Tout cela ne fait qu'un corps. La seule distinction qu'il y a, c'est que votre corps est comme un fils de l'universel ; et il est comme l'être total lui-même.

68. De même que le nouveau *corps* de ce monde s'engendre dans son ciel, de même aussi votre nouvel homme s'engendre dans son ciel ; car il n'y a qu'un ciel dans qui Dieu demeure, et dans qui votre nouvel homme demeure, et ils ne peuvent être séparés l'un de l'autre.

69. Mais si vous êtes impie, alors votre *engendrement* n'est plus approprié au ciel, mais à la colère. Il demeure dans la seconde partie de la génération sidérique où s'élève l'âpre et rude source de feu, et vous êtes enfermé dans la mort, jusqu'à ce que vous perciez au travers du ciel, et que vous viviez avec Dieu.

70. Car à la place de votre ciel, vous avez établi le démon de la colère ; mais si vous percez au travers, alors il faut qu'il s'éloigne. C'est dans ce même siége que l'esprit saint règne, et le démon vous poursuit dans l'autre partie de l'âpreté, car c'est là son azile. Or, l'esprit saint lui fait

Digitized by Google

opposition, et le nouvel homme repose caché dans son ciel, sous la protection de l'esprit saint. Le démon ne connoît pas le nouvel homme, car ce n'est pas dans sa maison qu'il demeure, mais dans le ciel, dans le firmament de Dieu.

71. J'écris ceci comme une parole qui est cachée dans son ciel, là où la divinité sainte s'engendre sans cesse, où l'esprit bouillonnant s'élève dans l'éclair de la vie. C'est là que cette parole et cette connoissance sont engendrées et s'élèvent dans le feu de l'amour, au travers de l'esprit jaloux ou *sévère* de Dieu.

72. Je sais bien ce que le démon a dans la pensée, car la partie de *l'engendrement* âpre et rude, dans laquelle l'amour et la colère sont en opposition l'une contre l'autre, le voit jusque dans le cœur. Ainsi lorsqu'il se présente comme un adulateur avec ses tentations puisées dans la région colérique et infernale, il se place avec ses fureurs dans la partie où réside l'âpre génération ; et là le ciel est en opposition avec lui ; c'est alors que cet ennemi se fait connoître.

73. Car il pointe au travers du vieil homme dans l'intention de perdre le nouveau ; mais quand le nouvel homme s'élève contre lui ; alors l'infernale bête s'éloigne ; le nouvel homme reconnoît bien quels desseins la bête infernale a apportés dans *l'engendrement* sidérique, et il est tems de le nettoyer ou d'en faire la purification.

74. Mais je trouve que c'est un démon très-adroit qui m'est opposé. Il excitera des détracteurs

Digitized by Google

qui diront que, par mes opinions particulières, je veux sonder la divinité.

75. Mais vous, détracteurs, ne seriez-vous point de dociles enfans du démon? Avez-vous bien le droit de vous moquer des enfans de Dieu? Pourrois-je donc par mes moyens sonder aussi profondément dans la divinité, si la divinité ne sondoit pas en moi? Ou bien croyez-vous aussi que je sois assez fort pour lui résister?

76. Oui, homme imprudent, mais chéri de moi, la divinité est un être tout-à-fait doux, simple et calme; elle ne creuse point dans la base de l'enfer et de la mort, mais dans son propre ciel, où il n'y a qu'une universelle douceur; c'est pourquoi il ne me conviendroit pas non plus de porter si haut mes entreprises.

77. Mais, voyez. Ce n'est pas moi qui ai ouvert cette voie; mais votre desir, et vos vœux ardens ont excité la divinité à vous révéler dans une grande simplicité et dans une grande profondeur, ce que votre cœur souhaitoit, afin que ce fût un témoignage contre vous, et une annonce du terrible jour de Dieu. Je vous dis ceci comme une parole du Dieu sévère, qui est engendrée dans l'éclair de la vie.

Digitized by Google

CHAPITRE VINGT-CINQUIÈME.

Du *corps* entier de la génération des étoiles; c'est-à-dire, l'universelle astrologie, ou le *corps* entier de ce monde.

1. Les savans et les maîtres expérimentés dans l'astrologie ont pénétré si avant et si profondément dans leur art, qu'ils connoissent le cours et les opérations des étoiles; ce que leur conjonction signifie; ce que peut produire leur influence et l'expansion de leurs puissances; comment cela amène les vents, la pluie, la neige, la chaleur, ainsi que le bien et le mal; la bonne et la mauvaise fortune, de même que la vie et la mort, et enfin tout ce qui stimule et agite ce monde.

2. C'est en effet là le vrai fondement que dans l'esprit je reconnois être tel. Mais leur science ne réside que dans la maison de la mort; que dans la [*saisissabilité*] la plus extérieure; que dans l'observation par les yeux du corps; et la racine de cet arbre leur est demeurée cachée jusqu'à présent.

3. Aussi je ne me propose pas de traiter des branches de l'arbre, et de renverser leurs connoissances; je ne bâtis pas non plus sur leur terrein; mais je laisse leur science reposer sur son siége, d'autant que je ne l'ai point étudiée.

Digitized by Google

Et c'est dans l'esprit de mes connoissances que j'écris sur la racine de l'arbre, sur son tronc, ses branches et son fruit (comme un valet de peine travaille pour son maître), pour développer l'arbre entier de ce monde.

4. Mon intention n'est pas de donner cours à quelque chose de nouveau, car je n'ai reçu pour cela aucun commandement; mais ma connoissance perce dans cet *engendrement* des étoiles, dans le milieu où la vie s'engendre et traverse la mort, et où l'esprit bouillonnant existe et fait brèche; et c'est en effet dans son impulsion et par son bouillonnement que j'écris.

5. Je sais bien aussi que les enfans de la chair se moqueront de moi, et diront que je devois attendre ma vocation; ne pas me tant tourmenter sur ces choses; songer plutôt et avec plus de soin, à me procurer ma subsistance et celle de ma famille, et laisser la philosophie à ceux qui l'ont étudiée, et qui sont appelés à cela.

6. C'est par ces assauts-là aussi que le démon m'a fréquemment attaqué; il m'a tellement ébloui par de semblables insinuations, que j'ai souvent formé la résolution de tout abandonner; mais mon premier projet l'a emporté. Car quand je me suis occupé de ma vie animale, et que j'ai résolu intérieurement de laisser là mon entreprise, les portes du ciel se sont fermées pour moi dans mes connoissances.

7. Alors mon ame a été dans l'angoisse, comme si elle avoit été emprisonnée par le démon. C'est pour cela que ma pensée a éprouvé tant de chocs,

Digitized by Google

au point que mon corps étoit prêt d'en périr; et mon esprit ne vouloit point prendre de relâche, qu'il n'eût percé de nouveau au travers de la raison morte; qu'il n'eût brisé les portes des ténèbres, et ne se fût remis sur son siége et dans sa place : par-là il a toujours reçu une nouvelle vie, et une nouvelle force.

8. Par ce moyen, j'ai compris que l'esprit doit être éprouvé par la croix et l'affliction; aussi je n'ai pas manqué d'épreuves corporelles, et il m'a fallu être continuellement en combat, tant le démon a été contraire à mon œuvre.

9. Mais comme j'ai aperçu que mon salut éternel en dépendoit, et que par mon découragement je me fermois les portes de la lumière, qui est cependant le firmament de mon ciel, dans lequel mon ame se met à couvert des tempêtes du démon; et comme je l'ai pourtant conquise, cette lumière, avec de grandes fatigues, et dans plusieurs violentes tempêtes, par l'amour de Dieu, et le triomphe de mon sauveur et roi Jésus-Christ, alors je laisse à Dieu à gouverner tout, et je lui livre prisonnière la raison de ma chair.

10. Et je me suis décidé pour les portes de la connoissance de la lumière; je veux suivre l'impulsion et la connoissance de l'esprit; et quand mon corps charnel devroit être réduit à l'extrême pauvreté, ou même périr, je ne m'occupe pas de cela, et je veux dire avec le prophète David : Quand même mon corps et mon ame devroient succomber, cependant Dieu est mon salut, ma confiance, et l'assurance de mon cœur (Ps. 73 : 26.);

Digitized by Google

c'est à toi que je livre mon sort, je ne veux point résister à ton esprit, et quoique ma chair en doive souffrir, cependant ma foi dans la connoissance de la lumière doit s'élever au-dessus de ma raison.

11. Je sais bien aussi qu'il n'appartient pas au disciple de combattre contre le maître, et que les savans expérimentés en astrologie me surpassent de beaucoup; mais je travaille dans ma vocation et eux dans la leur, afin que je ne sois pas trouvé un serviteur paresseux par mon maître, lorsqu'il viendra, et qu'il demandera le talent qu'il m'a confié; mais que je puisse le lui rendre avec les intérêts. C'est pourquoi je ne veux pas l'enterrer dans la terre, mais le mettre à la banque, afin que lors de la reddition du compte il ne puisse pas me dire : Toi, méchant serviteur, pourquoi as-tu caché mon talent dans les ténèbres, et ne l'as-tu pas placé à intérêt (Math. 25. Luc. 19.)? J'aurois reçu maintenant ce qui est à moi avec les profits. Et alors il m'ôteroit le talent et le donneroit à un autre qui auroit mieux fait valoir le sien; ainsi donc je veux semer; c'est à lui d'arroser, je livre le tout à ses soins.

Maintenant observez :

12. L'entière maison de ce monde qui consiste en substance visible et saisissable, est l'ancienne maison de Dieu, ou l'ancien *corps* qui a existé dans la clarté céleste avant le tems de la colère. Mais lorsque le démon a eu éveillé la colère dans

Digitized by Google

cette maison, elle est devenue la maison de la colère et de la mort.

13. C'est pourquoi aussi le saint *engendrement* de Dieu s'est séparé de la colère comme un *corps* particulier, et il a été fait un firmament du ciel entre l'amour et la colère, en sorte que la génération des étoiles demeure ainsi dans le milieu ; entendez que par sa visibilité et sa [*saisissabilité*] extérieure, elle existe dans la colère de la mort, et que par le nouvel *engendrement* qui s'élève dans elle, et qui existe dans le siége médïane, là où est le firmament du ciel, elle existe dans la douceur de la vie.

14. Car la douceur bouillonne contre la colère, et la colère contre la douçeur, et ce sont ainsi deux règnes distincts dans le *corps* de ce monde.

15. Mais comme l'amour et la douceur de Dieu ne vouloient pas que le *corps* ou le lieu de ce monde colérique enflammé demeurât éternellement dans la colère et l'ignominie, il engendra de nouveau et en entier l'ancien *corps* de ce monde en un *corps* régulièrement formé, dans lequel la vie devoit gouverner selon le mode et la loi divine ; quoiqu'il fût dans la colère-enflammée, cependant il pouvoit subsister selon la loi de la divinité, afin qu'il en résultât un nouveau *corps*, qui pût exister éternellement dans la sainteté et dans la pureté.

16. C'est pour cette raison que dans Dieu il y a un jour déterminé pour le partage final, où l'amour et la colère doivent se séparer.

17. Maintenant, quand vous regardez les étoiles et l'espace, ainsi que la terre, vous ne voyez avec vos yeux corporels, que l'ancien *corps* dans la mort

Digitized by Google

colérique. Vous ne pouvez voir le ciel avec vos yeux corporels, car le cercle bleu que vous voyez en-haut n'est pas le ciel, ce n'est que l'ancien *corps* qui s'appelle, avec raison, la nature corrompue.

18. Quant à ce qu'il paroît comme s'il y avoit un cercle bleu au-dessus des étoiles, par lequel le lieu de ce monde fût séparé du ciel saint, comme les hommes l'ont cru jusqu'à présent, cela n'est point ainsi; mais c'est l'eau supérieure de la nature qui est beaucoup plus pure que l'eau au-dessous de la lune; et quand le soleil brille au travers de l'espace, elle est comme une couleur bleue.

19. Personne ne sait combien est étendu et profond le lieu de ce monde. Et quoique quelques physiciens ou astrologues aient entrepris de mesurer l'espace avec leurs cercles ou instrumens, toutefois leurs mesures ne sont que conjecturales, ou bien les mesures du tâtonnement, comme si quelqu'un vouloit empoigner le vent.

20. Mais le vrai ciel est par-tout, dans ce tems *actuel*, jusqu'au dernier jugement; et la maison de la colère de l'enfer et de la mort est aussi par-tout dans ce monde *actuel* jusqu'au dernier jugement. Mais l'habitation du démon est maintenant depuis la lune jusques à et dans la terre, dans les profondes cavernes et dans les cavités, particulièrement dans les lieux sauvages et déserts, et où la terre est très-pierreuse et travaillée par la qualité amère.

21. Mais sa domination royale est dans l'espace, dans les quatre points du cercle équinoxial, ce dont je traiterai dans un autre endroit; ici je veux

Digitized by Google

seulement vous montrer comment le *corps* de ce monde est provenu, comment il est encore à présent, et quel en est le gouvernement.

22. Le corps entier de ce monde est comme un corps humain. Car il est environné dans son cercle le plus extérieur, par les étoiles et par les puissances de la nature qui se sont développées ; et dans ce corps, se sont les sept esprits de la nature qui gouvernent, et le cœur de la nature est au milieu.

23. Mais les étoiles, en général, sont les proportions merveilleuses et les diversités de Dieu. Car lorsque Dieu créa les étoiles, il les créa de l'ascension de l'infinité, de l'ancien *corps* de la divinité à jamais allumé.

24. Car de même que les sept sources-esprits de Dieu se sont engendrées en infinités, avant le tems de la colère, par leur ascension et leur *inqualification*, d'où sont provenues des multitudes de configurations et de productions célestes ; de même aussi le Dieu saint a configuré son ancien *corps* ou cette nature corrompue, en une multitude de puissances, telles qu'elles avoient toujours été dans leur engendrement dans la sainteté.

Concevez bien cette chose profonde.

25. Chaque étoile a une propriété particulière ; ce que vous pouvez voir aussi à l'ornement de la terre quand elle est couverte de fleurs. Et le créateur a rétabli l'ancien *corps* enflammé, et l'a rendu vivant dans une grande multitude de puissances,

Digitized by Google

afin qu'au travers de cette ancienne vie qui étoit dans la colère, il s'engendrât une vie nouvelle au travers du firmament du ciel ; que cette nouvelle vie eût tous les pouvoirs et toutes les virtualités qu'elle avoit toujours eues avant le tems de la colère ; qu'elle pût inqualifier avec la divinité pure hors de ce monde, et qu'elle pût être un seul Dieu saint avec cette divinité hors de ce monde.

26. Aussi le nouvel *engendrement* fut florissant dans le tems de la création, lorsque l'homme ne l'avoit point encore corrompu : crime par lequel la nature fut encore plus dégradée, et qui attira la malédiction de Dieu sur la terre.

27. Lorsque l'homme se fut saisi du fruit de l'ancien *corps*, alors le fruit du nouveau *corps* demeura caché dans son ciel, et l'homme ne peut plus le contempler qu'avec son nouveau *corps*, et ne peut en jouir avec son corps naturel.

28. J'ai un grand desir d'en manger, mais je ne puis atteindre jusqu'à lui, car le ciel est la barrière entre l'ancien et le nouveau *corps*, c'est pourquoi il me faut rester dans la disette jusqu'à l'autre vie, et donner pour nourriture à mon corps terrestre, la pomme colérique de la mère Eve.

De l'enflammement du cœur, ou de la vie de ce monde.

29. Lorsque Dieu eut porté en deux jours le corps de ce monde à sa juste forme, et qu'il eut fondé le ciel pour servir de séparation entre

Digitized by Google

l'amour et la colère, alors l'amour au troisième jour perça au travers du ciel et au travers de la colère, et aussitôt le vieux *corps* qui étoit dans la mort s'agita, et eut les angoisses de l'enfantement.

30. Car l'amour a une chaleur qui enflamma la source de feu, et il se froissa dans les qualités astringente et froide de la mort engourdie, jusqu'à ce qu'au troisième jour la qualité astringente s'échauffa, d'où la mobilité ou la qualité amère devint active.

31. Or, tout resta dans l'explosion du feu jusqu'au quatrième jour ; alors la lumière du soleil s'alluma, attendu que le *corps* entier sentit les angoisses de l'enfantement comme une femme en travail.

32. La qualité astringente étoit l'enveloppe ou l'enceinte de la vie. C'est dans elle que s'angoissa la chaleur qui étoit enflammée par l'amour de Dieu, et elle traversa la qualité astringente comme un corps mort ; toutefois cette chaleur conserva son siége au milieu, ou au centre du *corps*, *et de-là*, s'élança au-dehors.

33. Mais lorsque la lumière du soleil s'enflamma, alors le cercle le plus voisin, autour du soleil, resta dans l'explosion du feu, car le soleil ou la lumière brilloient dans l'eau ; et l'amerture monta, de l'eau, dans l'explosion du feu. Mais la lumière se porta bien vîte, avec empressement, après elle, et saisit l'explosion du feu ; alors *cette amertume* demeura prisonnière, et devint corporelle.

34. De-là, dans cette première révolution, provint la planète de Mars, dont la puissance réside

Digitized by Google

dans l'explosion du feu amer ; car il n'y a en lui que de la fureur, de la rage, des tempêtes, telle qu'est une explosion du feu ; en outre, il est chaud et un ennemi pestilentiel de la nature ; c'est par son ascension et son *engendrement* dans la terre que sont provenus toute espèce de reptiles vénéneux, et méchans.

35. Mais comme la chaleur devint ainsi prodigieusement violente dans le point central du *corps*, elle s'étendit alors si vastement, et ouvrit si large la chambre de la mort, avant d'enflammer la lumière, que (le soleil) est la plus grande étoile.

36. Mais aussi-tôt que la lumière s'alluma dans la chaleur, à l'instant le lieu chaud fut emprisonné par la lumière, et le *corps* du soleil ne put pas devenir plus grand, car la lumière tempéra la chaleur ; alors le *corps* du soleil resta au milieu comme un cœur, attendu que la lumière, et non pas la chaleur, est le cœur de la nature.

Mais il vous faut ici remarquer exactement.

37. La distance jusqu'à laquelle s'est étendu l'enflammement du point du milieu, est la mesure de la grandeur du soleil ; car le soleil n'est autre chose qu'un point enflammé dans le *corps* de la nature.

38. Vous n'avez pas besoin de croire qu'il y ait là quelqu'autre puissance que celle qui est partout dans l'universelle profondeur du *corps*.

39. Si Dieu dans son amour avoit voulu allumer

Digitized by Google

au travers de son ciel le *corps* universel de ce monde, par la chaleur ; il y auroit eu partout autant de lumière que dans le soleil.

40. Si maintenant on pouvoit retrancher du soleil sa grande chaleur ; sa lumière ne feroit qu'un avec la lumière de Dieu. Mais comme cela ne peut pas être dans ce monde, il demeure roi et régent dans l'ancien *corps* corrompu et enflammé de la nature, et la pure divinité demeure cachée dans le ciel suave.

41. Mais la lumière de la douceur du soleil *inqualifié* avec la pure divinité ; tandis que la chaleur ne peut pas saisir la lumière ; c'est pour cela aussi que le lieu du soleil demeure dans le *corps* de la colère de Dieu ; et il ne vous faut pas prier et adorer le soleil comme Dieu, car son lieu ou son *corps* ne peut pas saisir l'eau de la vie, par la raison qu'il est dans l'âpreté.

La base profonde du soleil et de toutes les planètes.

42. J'aurai ici assez d'adversaires qui sauront me censurer. Car ils ne feront point attention à l'esprit, mais à leurs anciens docteurs. Ils diront que les astrologues qui ont écrit entendent ceci bien mieux ; et en regardant la grande porte ouverte de Dieu, ils n'éprouveront qu'un vain étonnement. [*Ici l'auteur fait une comparaison qui ne seroit pas présentable.*]

43. Oui cher lecteur, j'entends bien aussi la doctrine des astrologues ; j'ai aussi parcouru quelques lignes de leurs écrits ; je sais bien comment

Digitized by Google

ils tracent le cours du soleil et des étoiles; je ne méprise point *leur art*, et je le regarde comme bon et vrai dans la plus grande partie.

44. Mais si j'écris des choses un peu différentes, je ne les puise point dans ma volonté, ni dans mon opinion, ce qui me feroit douter qu'elles fussent vraies; aussi n'ai-je point de doute à leur égard, et aucun homme ne peut non plus m'endoctriner en ceci.

45. Car je n'ai point acquis ma connoissance par l'étude. J'ai lu, à la vérité, l'ordre et l'arrangement des sept planètes dans les livres des astrologues, et je les y ai trouvés parfaitement justes; mais quant à la manière dont elles ont été formées, et à la racine dont elles proviennent, je ne peux pas l'apprendre des hommes, car ils ne le savent pas. Je n'ai pas été présent, non plus lorsque Dieu les a créées.

46. Mais puisque par l'amour de Dieu les portes de la profondeur, les portes de la colère, ainsi que la chambre de la mort m'ont été ouvertes, dans mon esprit, alors l'esprit voit au travers. En conséquence, je trouve que *l'engendrement* de la nature existe, et s'opère encore aujourd'hui de la même manière qu'il a pris d'abord son commencement; et tout ce qui paroît dans ce monde, soit que ce soient les hommes, des animaux, les arbres, les plantes, l'herbe, les minéraux, ou tout ce que vous pourrez penser, tout cela prend encore son ascension dans les mêmes qualités et les mêmes formes. Et toute vie soit mauvaise, soit bonne, reçoit ainsi son origine.

Digitized by Google

47. C'est la loi de la divinité, que toute vie s'engendre d'une seule manière dans le *corps* ou la sphère d'activité de Dieu ; quoique cela s'opère par une immensité de configurations diverses, cependant toute vie n'a qu'une seule origine.

48. Je n'atteins point de semblables connoissances avec mes yeux de chair, mais avec les yeux dans lesquels la vie s'engendre en moi ; et dans ce même siége, la porte du ciel et de l'enfer m'est ouverte. Le nouvel homme spécule au milieu de la génération sidérique ; et la porte intérieure, comme la plus extérieure, lui est ouverte.

49. Mais comme il est encore implanté dans l'ancien homme de la colère et de la mort, et qu'en même tems il siége dans son ciel, alors il voit au travers de l'un et de l'autre ; c'est de cette même manière aussi qu'il voit les étoiles et les élémens ; car dans Dieu il n'y a aucun lieu qui fasse obstacle, attendu que l'œil du seigneur voit tout.

50. Si donc mon esprit ne voyoit pas par son esprit, je ne serois qu'un trone aveugle ; mais comme je vois les portes de Dieu ouvertes dans mon esprit, et que j'ai aussi l'impulsion pour cela, je veux écrire exactement, selon ce qui m'est montré, et ne m'arrêter à l'autorité d'aucun homme.

51. Il ne faut pas que vous conceviez ceci, comme si mon vieil homme étoit un saint vivant, ou un ange ; non, il demeure avec tous les hommes dans la maison de la colère et de la mort ; et il

Digitized by Google

est un continuel ennemi de Dieu ; il est implanté dans ses pêchés et dans la méchanceté, comme tous les hommes, et il est plein de défauts et de foiblesses.

52. Mais il faut que vous sachiez qu'il est dans un continuel enfantement angoisseux, qu'il voudroit bien être tout-à-fait débarrassé de la colère et de la méchanceté, et que cependant il ne le peut pas. En effet il est comme la maison entière de ce monde, où l'amour et la colère combattent continuellement l'un et l'autre ; et le nouveau *corps* s'engendre sans cesse au milieu, dans l'angoisse. Car cela doit être ainsi, si vous voulez être engendré de nouveau ; aucun homme ne peut atteindre la renaissance autrement.

53. L'homme court ici continuellement après des jours sensuels pour sa chair, après les richesses et la pompe ; et il ne sait pas que par-là il s'établit dans la chambre de la mort, où l'aiguillon de la colère se darde sur lui.

54. Voyez. Je vous dis ceci comme une parole de vie que je prends dans la connoissance de l'esprit, au milieu, dans l'enfantement du nouveau *corps* de ce monde, au-dessus duquel il y a un dominateur et roi, l'homme Jésus-Christ, ensemble avec son éternel père. Aussi je m'instruis devant le siége de son trône ; là toutes les saintes ames des hommes sont en sa présence, et se réjouissent devant lui, d'autant que les desirs de la chair dans la douce volupté, la richesse, la pompe, la puissance, ne sont que comme un bain de la colère infernale, dans lequel vous plongez et où vous

Digitized by Google

courez, comme si vous y étiez entraîné; car il y a là un grand danger.

55. Mais si vous voulez savoir le vrai sur cela, je vais vous en offrir une comparaison. Lorsque d'après les desirs de votre cœur vous recherchez les richesses et la puissance, c'est pour moi comme si vous étiez dans une eau profonde, où l'eau vous monteroit sans cesse jusqu'à la bouche, et où vous n'auriez point de fond sous les pieds; mais où vous nageriez avec les mains, cherchant ainsi à éviter de périr. Tout-à-coup vous trouveriez une grande profondeur, tout-à-coup presque point, et cependant vous seriez toujours dans un grand effroi, étant toujours près d'aller au fond; car dans cet état l'eau vous entreroit souvent dans la bouche, et vous seriez toujours proche de la mort.

56. Telle est exactement la situation où vous vous placez par vos volontés charnelles. Si vous ne combattez point, vous ne vaincrez pas non plus; mais vous serez tué dans votre lit de molesse. Car l'homme a devant lui continuellement une armée puissante qui combat sans cesse contre lui; s'il ne se défend pas, il est fait prisonnier et tué.

57. Or, comment se défendra celui qui nage dans l'eau profonde? Il a assez à faire pour se garantir de l'eau, et cependant il n'en est pas moins assailli par le démon.

58. O dangers, sur dangers! Comme dit en effet notre roi Christ: Il est bien difficile à un riche d'entrer dans le royaume du ciel; il est plus aisé à un chameau de passer par le trou d'une

Digitized by Google

aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume du ciel. (Math. 19 : 25. Marc, 18. 25.)

59. Or, si quelqu'un veut renaître de nouveau, il ne faut pas qu'il se rende l'esclave de la cupidité, de l'orgueil, et de son propre pouvoir pour prendre ses délices dans les volontés de la chair; mais il faut qu'il lutte et combatte contre lui-même, ainsi que contre le démon, et tous les attraits de la chair, et il faut qu'il pense qu'il n'est qu'un serviteur et un pélerin sur la terre; qu'il a à passer au travers d'une mer pleine de danger et de misère, vers un autre monde, où il sera un souverain, et où sa souveraineté consistera dans la puissance, dans de parfaites délices, et dans la beauté. Je dis ceci comme une parole de l'esprit.

Maintenant remarquez.

60. Le soleil a à soi son propre lieu royal; il ne s'éloigne point de son lieu où il a été la première fois, comme quelques-uns ont imaginé que dans un jour et une nuit il faisoit le tour de la terre, et comme aussi l'ont écrit quelques astrologues, de même qu'il y en a qui ont entrepris de mesurer l'étendue de son orbite.

61. Ces opinions sont fausses, car la terre fait son circuit et tourne avec les autres planètes autour du soleil, comme dans une roue. La terre ne reste point dans un même lieu; mais elle tourne une fois dans une année autour du soleil, ainsi que les autres planètes au-dessous du soleil; mais Saturne, Jupiter [*et Mars*] ne peuvent en faire

Digitized by Google

autant à cause de leur grande orbite et de leur grande hauteur, puisqu'ils sont si élevés au-dessus du soleil.

Maintenant on se demandera :

Qu'est-ce que c'est que le soleil et les autres planètes ? Ou bien, comment ont-ils pris l'être?

62. Voyez. Les autres planètes sont des corps particuliers qui ont leur propriété corporelle, et ne sont point liés à une place fixe, excepté à leur orbite, dans laquelle ils circulent ; mais le soleil n'est pas un corps de cette espèce ; car il est un lieu enflammé par la lumière de Dieu.

Entendez bien ceci.

63. Le lieu où est le soleil est un lieu tel que vous en pourriez choisir par-tout sur la terre. Si Dieu vouloit allumer la lumière par la chaleur, le monde entier seroit absolument un pareil soleil. Car cette même puissance, dans laquelle existe le soleil, est par-tout ; et avant le tems de la colère, il y avoit par-tout dans le lieu de ce monde une clarté égale à celle du soleil, mais non pas si intolérable.

64. Car la chaleur n'étoit pas si grande qu'elle l'est dans le soleil, c'est pourquoi la lumière aussi étoit tout-à-fait douce ; et c'est à cause de la terrible ardeur du soleil, qu'il est séparé de la douceur de Dieu. Ainsi on ne doit pas dire que le soleil soit une porte ouverte de la lumière de Dieu, mais qu'il est comme la lumière dans l'œil de

Digitized by Google

l'homme ; là le lieu de l'œil appartient aussi au corps, mais la lumière est séparée du corps.

65. Et quoiqu'elle existe par la chaleur dans l'eau du corps, cependant elle en est distincte, et le *corps* ne peut pas la saisir. C'est aussi cette différence qui existe entre Dieu le père, et le fils.

66. Ainsi au quatrième jour, le soleil s'est élevé dans *l'engendrement* angoisseux de ce monde, dans le point du milieu de ce monde, et il reste fixe dans son éternelle place corporelle, attendu qu'il ne peut pas s'arracher à un lieu, et se placer dans un autre.

67. Car il est la seule lumière naturelle de ce monde, et hors lui il n'y a plus aucune véritable lumière dans la maison de la mort. Et quoiqu'il paroisse que les autres étoiles aient aussi une lumière claire, cependant il n'en est pas ainsi ; mais elles prennent toutes leur éclat du soleil, comme tout à l'heure la suite le fera voir.

La génération et l'origine véritables du soleil et des planètes, sont ainsi qu'il suit :

68. Lorsque le ciel fut formé pour servir de séparation entre la lumière de Dieu, et la corruption enflammée du *corps* de ce monde, le *corps* de ce monde n'étoit qu'une vallée ténébreuse, et il n'y avoit aucune lumière qui eût pu briller dans ce qu'il y avoit d'extérieur et hors le ciel. Toutes les puissances furent comme emprisonnées là dans la mort ; et par la forte angoisse qu'elles éprou-

Digitized by Google

vèrent, elles s'échauffèrent dans le milieu de la *circonscription*.

69. Mais lorsque *l'engendrement* angoisseux fut si excessivement pris de la chaleur, l'amour dans la lumière de Dieu perça au travers du ciel de séparation, et fit prendre feu à la chaleur. Pour lors la lumière brillante s'éleva dans la chaleur, dans l'eau, ou dans la graisse de l'eau. Et elle alluma le cœur de l'eau, ce qui arriva dans un clin-d'œil.

70. Car aussi-tôt que la lumière eut saisi le *corps*, le *corps* fut prisonnier dans la lumière; alors la chaleur fut captivée; elle fut changée en une convenable douceur, et ne put pas rester davantage dans une pareille angoisse.

71. Mais comme la chaleur fut surprise par la lumière, elle déposa sa terrible source de feu, et n'eut plus le pouvoir de s'allumer davantage; ainsi l'éruption de l'amour dans la lumière de Dieu, au travers du ciel, ne s'étendit pas dans son élan au-delà du plan de Dieu; c'est aussi pour cela que le soleil n'est pas devenu plus grand.

De la planète Mars.

72. Mais lorsque le soleil fut enflammé, la terrible explosion du feu s'élança du lieu du soleil, hors du lieu du soleil, comme un éclair effrayant et orageux, et entraîna dans sa *circonscription* corporelle la fureur du feu; c'est de-là que l'eau est devenue tout-à-fait amère, et l'eau est le noyau ou le tronc de l'explosion.

Digitized by Google

73. Or, les astrologues écrivent que la planète Mars est élevée au-dessus du soleil de 15750 milles; ce que je ne contredis point, puisque je ne m'occupe pas de ces mesures, Ainsi, la rapide explosion ou *l'éclair* du feu s'est élancé de son lieu jusqu'à la distance où la lumière l'a aussi atteint. Alors il a été emprisonné par la lumière, et s'est arrêté et a pris possession de ce lieu.

74. Ce qui a fait que la lumière ne l'a pas saisi plutôt, c'est l'intensité de la fureur et la rapidité de l'éclair, car il n'a pas été captivé par la lumière, avant que la lumière l'eût tout-à-fait imprègné ou subjugué.

75. Il est là maintenant comme un tyran, un furieux, et un agitateur de tout le *corps* de ce monde, car il a, en effet, pour emploi, d'agiter tout par sa révolution dans la roue de la nature, ce dont toute vie reçoit son origine.

De la planète Jupiter.

76. Lorsque l'amer éclair de feu fut emprisonné par la lumière, alors la lumière par son propre pouvoir pénétra encore plus avant dans l'espace, jusqu'à ce qu'elle atteignît le siége dur et froid de la nature. Pour-lors, la puissance du premier jaillissement hors du soleil ne put pas s'étendre plus loin, mais elle demeura là corporellement, et elle prit ce même lieu pour sa demeure.

BIBLIOTH. DE LA VILLE LYON

Digitized by Google

Mais il vous faut entendre ceci exactement.

77. C'est la puissance de la lumière qui est demeurée dans ce lieu ; elle est un être entièrement doux, aimable et gracieux. Les astrologues écrivent que *Jupiter* est plus haut que Mars de 7875 milles. Mais il est le modérateur de Mars le destructeur et le furieux ; il est une origine de la douceur de toutes les vies, ainsi qu'une origine de l'eau, de laquelle la vie s'engendre, comme je l'exposerai par la suite.

78. C'est jusque-là que la puissance de la vie s'étend maintenant hors du soleil, et non pas plus loin; mais l'éclat ou la splendeur, qui a aussi sa puissance, s'étend jusqu'aux étoiles, et pénètre le corps universel de ce monde.

Mais il vous faut entendre particulièrement d'où sont provenues ces deux planètes.

79. Lorsque la puissance du cœur de Dieu perça de l'éternelle et immortelle source d'eau de la vie au travers du ciel de séparation, et enflamma l'eau dans le lieu du soleil, alors l'éclair (entendez l'éclair de feu), s'élança hors de l'eau, et fut extrêmement violent et effrayant ; c'est de-là que Mars provint.

80. Ensuite la puissance de la lumière s'élança rapidement après cet éclair, comme une vie douce et régénérante, et elle atteignit l'éclair de feu et l'appaisa, au point qu'il devint comme sans force,

Digitized by Google

et qu'il ne put pas percer plus loin dans l'espace, mais qu'il demeura tremblant.

81. Or, la puissance qui procédoit de la lumière étoit bien plus grande que celle de l'éclair de feu, c'est pour cela aussi qu'elle s'éleva bien plus haut que l'éclair de feu, et qu'elle pénétra jusques au fond dans la rigidité de la nature; alors elle devint impuissante à son tour, et elle s'arrêta.

82. C'est de cette puissance que la planète Jupiter est provenue, et non pas de ce même lieu où il existe, mais elle enflamme ce même lieu par son pouvoir, continuellement; toutefois il est dans ce même lieu, comme un domestique qui doit sans cesse valeter (pour son office) dans la maison qui ne lui appartient pas, tandis que le soleil a sa maison à lui; hors lui, aucune planète n'a sa maison à soi.

83. Si l'on veut donc établir solidement la génération ou l'origine des étoiles, il faut connoître particulièrement *l'engendrement* de la vie, et comment la vie s'engendre dans un corps, car il n'y a en tout, qu'une espèce de génération.

84. Celui qui ne la connoît pas, ou ne la comprend pas, ne connoîtra pas non plus la génération des étoiles; car, le tout ensemble, n'est qu'un seul *corps*. Lorsque la vie est engendrée dans une créature quelconque, son *engendrement* réside ensuite dans son corps, comme *l'engendrement* du *corps* naturel de ce monde; car, toute vie doit s'engendrer selon la loi de la divinité, et comme la divinité s'engendre perpétuellement.

85. Lorsque l'on considère ceci sous sa vraie face,

Digitized by Google

ce qui toutefois ne peut avoir lieu sans la lumière spéciale du Dieu saint, on trouve avant toutes choses *l'engendrement* astringent, froid et âpre, qui est la cause de la nature corporelle, ou de la configuration d'une chose.

86. Or, si cette puissance resserrante, froide et âpre n'avoit pas lieu, alors il n'y auroit aucun être naturel ou corporel; de même aussi la génération divine n'existeroit pas, et il n'y auroit rien à chercher.

87. Mais, dans cette puissance astringente, âpre et froide, existe l'être corporel ou le corps, dans lequel l'esprit de vie s'engendre; et de ce même esprit provient la lumière et l'intelligence, d'où résultent les pensées, et la *vérification* de toutes les puissances.

88. Car, lorsque la lumière est engendrée, il se produit de toutes les puissances, comme un cœur ou un esprit dans le centre du *corps*; *ce cœur* demeure fixe dans son lieu originel, et il pénètre toutes les puissances.

89. En effet, comme il est engendré de toutes les puissances, et qu'il a la fontaine de toutes les puissances, il porte aussi dans chaque puissance, par sa splendeur, la fontaine de toutes les puissances, et de-là résultent le goût, l'odorat, la vue, le tact, et l'ouie, ainsi que la raison et l'intelligence.

90. Or, telle qu'est l'origine et le commencement de la vie dans chaque créature, telle est aussi la première renaissance de la nature de la nouvelle vie, dans le *corps* corrompu de ce monde.

91. Et celui qui le nieroit, n'auroit ni la vraie

Digitized by Google

intelligence, ni la connoissance de la nature; sa connoissance ne seroit point engendrée en Dieu; mais il seroit un *dépréciateur* de la divinité.

92. Véritablement vous ne pouvez nier que dans chaque créature la vie existe dans la chaleur du cœur; et que dans cette même vie existe aussi la lumière de la génération *animique*.

93. Or, le cœur signifie le soleil, qui, en effet, est le commencement de la vie dans le *corps* extérieur de ce monde; et ici vous ne pouvez pas dire que la génération *animique* abandonne le cœur et s'en éloigne, tant que le corps est dans la mobilité.

94. Aussi le soleil ne s'éloigne-t-il point de son siége; mais tel qu'un cœur, il garde pour soi son propre lieu, et il brille dans toutes les puissances du *corps*, comme une lumière, ou comme un esprit de l'universel *corps* de ce monde;

95. Car son *engendrement* tire aussi son origine de toutes les puissances; c'est pourquoi, par sa lumière et par sa chaleur, il est de nouveau un esprit et un cœur dans le corps entier de ce monde.

96. En outre, vous ne pouvez pas nier, non plus, que dans une créature le fiel dérive du cœur, car il est la mobilité du cœur, ayant une veine qui va au cœur; et de-là provient la chaleur.

97. Il tire sa première origine de l'éclair de la vie. Lorsque la vie s'engendre dans le cœur, et que la lumière s'élève dans l'eau, l'explosion du feu est en tête; elle procède de l'angoisse de l'eau dans la chaleur.

98. Car, lorsque la chaleur s'angoisse ainsi dans le froid, dans la qualité astringente, et que la lu-

Digitized by Google

mière s'allume dans la corporéité, au travers du ciel caché du cœur, alors la mort angoisseuse dans la colère de Dieu s'effraye, s'éloigne de la lumière, produit un éclair ou une explosion, et s'élève d'une manière effrayante au-dessus de soi, tremblante et timide; et la lumière du cœur la poursuit et l'imprègne; alors elle reste là.

99. Et cela est et signifie la planète Mars; car c'est ainsi qu'elle est provenue; et sa qualité particulière n'est autre chose que l'explosion d'un feu vénéneux et amer, qui s'est élancé du lieu du soleil.

100. Mais, maintenant, il est toujours un [*allumeur*] du soleil, comme le fiel l'est du cœur; de-là résulte la chaleur à la fois dans le soleil et dans le cœur; et de-là aussi la vie dans toutes choses prend son origine.

101. Troisièmement, vous ne pouvez pas nier que dans une créature la cervelle qui est dans la tête est une puissance du cœur; car toutes les puissances s'élèvent du cœur dans la cervelle; de-là vient que les pensées du cœur [*éclosent*] dans la tête.

102. La cervelle dans la tête prend son origine de la puissance du cœur.

Remarquez.

103. Après que l'explosion ignée du fiel ou de Mars s'est éloignée de la lumière de la vie, la puissance pénètre, ensuite, du cœur, au travers de la lumière de la vie jusque dans la tête, dans la qualité âpre; et quand la puissance ne sauroit monter

Digitized by Google

plus haut, alors elle est faite prisonnière, et elle est coagulée par la qualité froide.

104. Ainsi, elle reste là, et elle inqualifie avec l'esprit de la vie, qui est dans le cœur, et elle est un siége royal de l'esprit du cœur, car l'esprit porte jusque-là la puissance du cœur, et c'est-là qu'elle est éprouvée.

105. Or le jugement siége dans la génération âpre. Il est dans son propre *corps* la douce puissance du cœur, et signifie réellement la renaissance qui est opérée de nouveau dans son ciel, au milieu, dans l'âpreté de la mort et de la colère, et pénètre dans la vie au travers de la mort. Car là l'esprit ou les pensées deviennent de nouveau une personne créaturelle complète, par l'imprègnation ou la sanction de toutes les puissances ; c'est ce que dans l'homme j'appelle génération *animique*.

106. En effet lorsque les qualités du nouvel esprit ont atteint dans le cerveau leur degré de perfection convenable, alors il retourne de nouveau dans sa mère, dans le cœur, où il existe pour lors comme un esprit, ou une forme parfaite, ou bien comme une personne régénérée ; ce qui dans l'homme s'appelle l'ame.

107. Maintenant, voyez. De même que le cerveau dans l'homme est une substance, et vient par extraction; de même aussi la planète Jupiter est une substance et est venue par extraction, car cette planète tire son origine de l'ascension de la vie, de la puissance qui s'est élevée de l'eau de la vie, du lieu du soleil, au travers de la lumière.

108. Et cette même puissance a monté en-haut,

Digitized by Google

jusqu'à ce qu'elle ait été de nouveau emprisonnée dans la puissance âpre, dure et froide. Alors elle est restée là; elle est devenue corporelle à la première rotation et à son premier élan ; et elle a été congelée par la puissance âpre et froide.

109. Et le cerveau est bien réellement sous le régime corporel de ce monde, duquel régime le sens et l'instinct sont engendrés, ainsi que tout ce qui est douceur et sagesse dans l'ordre naturel ; mais l'esprit véritable et saint dans l'homme est engendré dans le ciel secret, dans l'eau de la vie.

110. Le Jupiter extérieur n'est que la douceur et l'instinct dans la [*saisissabilité*] extérieure ; mais la sainte fontaine bouillonnante est insaisissable et inscrutable à la raison extérieure. Car la génération sidérique ne tient au ciel saint que par la racine, et elle tient à la colère par la *corporéité*.

Digitized by Google

CHAPITRE VINGT-SIXIÈME.

De la planète Saturne.

1. SATURNE, le régent froid, âpre, austère, astringent, ne prend point son origine ni son extraction du soleil, car il a en son pouvoir la chambre de la mort, et c'est lui qui dessèche toutes les puissances; de la résulte la corporéïté.

2. De même que le soleil est le cœur de la vie, et une origine de tous les esprits dans le *corps* de ce monde; de même aussi Saturne est-il celui qui commence toute corporéïté, et toute [*saisissabilité*], et c'est dans ces deux astres que réside la puissance du corps entier de ce monde; hors de leur puissance il ne peut y avoir dans le *corps* naturel de ce monde, aucune créature, aucune configuration, ni aucune mobilité.

3. Mais son origine est l'angoisse sévère, astringente et âpre du *corps* entier de ce monde; car, lorsqu'au tems de l'enflammement de la colère, la lumière s'éteignit dans la génération la plus extérieure de ce monde, (laquelle génération est la transformation en nature, ou la [*saisissabilité*], ou l'ascension de *l'engendrement* de toutes les sources-esprits) alors la qualité astringente fut dans son *engendrement* le plus âpre et le plus austère, et elle resserra fortement et violemment l'opération de toutes les sources-esprits. C'est de-là

Digitized by Google

qu'alors provint la terre et les pierres ; et cela fut bien réellement la maison de la mort, ou la circonvallation de la vie, dans laquelle le roi Lucifer devint prisonnier.

4. Mais lorsqu'au premier jour, la lumière ou le cœur de Dieu perça un peu au travers de la mort, dans la racine de la nature, ou du *corps* de ce monde, comme consacrant le jour ou le commencement de la mobilité de la vie, alors l'engendrement âpre et astringent, obtint de nouveau un regard, *qui fut comme* une ascension de la vie dans l'engendrement.

5. Depuis ce moment, il fut comme dans une mort angoisseuse jusqu'au troisième jour, où l'amour de Dieu traversa le ciel de la séparation et alluma la lumière du soleil.

6. Or, comme le cœur ou la puissance du soleil ne pouvoit pas détendre ni tempérer *l'engendrement* angoisseux, ou la qualité de la sévérité et de la colère, principalement dans la hauteur au-dessus de Jupiter, alors cette même circonférence entière resta dans une terrible angoisse, comme une femme en travail, et cependant elle ne put pas éveiller la chaleur à cause du froid effroyable et de l'astringence.

7. Mais comme néanmoins la mobilité s'étoit élevée alors par la puissance du ciel caché, cela fit que la nature ne pouvoit pas rester en repos. Aussi elle eut les angoisses de l'enfantement, et elle engendra de l'esprit de l'âpreté le fils astringent, froid, et austère, ou la planète Saturne.

8. Car il ne pouvoit pas s'enflammer cet esprit

Digitized by Google

de chaleur, d'où résulte la lumière, comme de la lumière résultent l'amour et la douceur au travers de l'eau ; mais il y eut un *engendrement* de l'âpre, froide et sévère fureur. Cet *engendrement* est là un destructeur, un corrupteur et un ennemi de la douceur ; c'est lui qui, dans la créature, engendre les os durs.

9. Mais Saturne n'est pas lié à son lieu comme le soleil ; car ce n'est point un lieu corporel dans l'espace de la profondeur ; mais c'est un fils qui est engendré de la chambre de la mort, de l'angoisse enflammée, âpre et froide ; seulement il est un membre de la famille dans l'espace, dans lequel il fait sa révolution. Car il a à soi sa propriété corporelle, comme un enfant quand sa mère lui a donné la naissance.

(Saturne a bien été créé en même tems que la roue, lorsque le FIAT a créé la roue, mais il ne provient point du soleil).

10. Mais pourquoi Dieu l'a-t-il fait s'élever ainsi de l'âpre génération, et quel est son emploi ? C'est ce que j'exposerai par la suite lorsque je traiterai des révolutions des planètes.

11. Quant à sa hauteur, on ne peut pas la connoître exactement. Mais je suis entièrement persuadé qu'il tient le milieu entre Jupiter et la sphère générale des étoiles, dans la profondeur ; car il est le cœur de la *corporéïté* de la nature. [*L'auteur a dit, dans ce même chapitre, verset 73 : qu'il ne s'occupoit point de ces mesures. Ainsi, ce qu'il avance ici sur la hauteur de Saturne ne peut se regarder que comme une opinion ; d'autant que cette opinion*

Digitized by Google

même est grandement contredite par l'astronomie moderne].

12. De même que le soleil est le cœur de la vie, et une cause des esprits de nature ; de même Saturne est le cœur, et une cause de tous les corps et de toutes les configurations dans la terre, et sur la terre, aussi bien que dans le *corps* entier de ce monde.

13. Et comme dans l'homme la boîte osseuse est l'enveloppe et l'enceinte du cerveau dans lequel les pensées s'engendrent ; de même la puissance de Saturne embrasse, resserre et contient toute corporéïté, et toute [*saisissabilité*].

14. Et de même que la planète Jupiter qui ouvre et engendre la douceur, réside entre le furieux Mars, et le sévère Saturne ; et engendre la douceur et la sagesse dans les créatures ; de même aussi la vie et les sens de toutes les créatures sont engendrées entre ces deux qualités, principalement le nouveau *corps* de ce monde, aussi bien que le nouvel homme ; c'est ce que vous trouverez lors de la description de l'homme.

De la planète Vénus.

15. Vénus, la gracieuse planète, ou *l'ouvreuse* de l'amour dans la nature, tient son origine et son extraction de l'effluve du soleil. Mais voici comment sa qualité, son être, et son extraction ont eu lieu.

Digitized by Google

Remarquez ceci exactement et particulièrement.

16. Lorsque l'amour de Dieu enflamma le lieu du soleil, ou le soleil ; alors l'explosion terrible, âpre et amère du feu, (dont *l'engendrement* et la source originelle sont la colère amère de Dieu, enflammée dans la qualité astringente au travers de l'eau) s'éleva d'abord de l'angoisse, du lieu du soleil, des sept sources-esprits de la nature.

17. Dans l'enflammement du soleil, elle s'éleva d'abord de la chambre de la mort; elle éveilla la mort ; elle commença la vie, et monta furieuse et tremblante au-dessus de soi, jusqu'à ce que la lumière du soleil la saisît et l'imprègnât ; alors elle fut emprisonnée par la douceur de la lumière et resta là. C'est de-là que provint la planète Mars.

18. Après que cette explosion du feu fut arrivée, la puissance de la lumière qui, originairement, s'étoit engendrée de l'onctuosité de l'eau derriére l'éclair, se mit aussi-tôt à la poursuite de cette violente explosion du feu, comme sa dominatrice, la prit prisonnière, et s'éleva hautement au-dessus d'elle, comme un prince qui soumettoit l'âpreté. C'est de-là qu'est venue la sensibilité de la nature, ou la planète Jupiter.

Les portes de l'amour.

19. Mais lorsque les deux esprits de la mobilité et de la vie se furent élevés du lieu du soleil, par l'enflammement de l'eau, alors la dou-

Digitized by Google

ceur, par la puissance de la lumière, pénétra au-dessous de soi par une imprègnation suave et amicale, comme une semence d'eau, dans la chambre de la mort; de là est venu l'amour de la vie, ou la planète Vénus.

Mais il vous faut ici entendre exactement ces profondes choses.

20. La génération ou l'ascension des sept planètes et de toutes les étoiles, n'est pas différente du mode selon lequel la vie, et les merveilleuses proportions harmoniques de la divinité, se sont engendrées de toute éternité.

21. Car lorsque le roi Lucifer eut rendu pour lui le lieu de ce monde une maison de colère, et qu'il se proposa d'y régner ainsi dans sa puissance et dans sa fureur, à l'instant la lumière, dans laquelle il vouloit être souverain, s'éteignit dans la nature; et la nature entière devint engourdie comme un corps de mort. Elle n'eut plus aucune mobilité, et il fallut que Lucifer restât éternellement comme prisonnier dans les ténèbres.

22. Mais le Dieu saint ne voulut pas laisser éternellement ce lieu de son amour, (entendez l'espace de ce monde) dans les ténèbres et dans l'ignominie, et le livrer en propriété au démon; mais il engendra un nouveau régime de la lumière et de tous les sept esprits de la divinité, que le démon ne pouvoit atteindre ni saisir. Aussi cela lui a-t-il été tout-à-fait inutile.

23. Car il ne peut pas plus voir dans la lumière

Digitized by Google

du soleil que dans les ténèbres, attendu qu'il n'a pas été fait créature pour cette lumière ; c'est pourquoi elle ne lui sert de rien.

24. Mais puisqu'il devoit y avoir un nouveau régime, il falloit que ce fût un régime que le démon ne pût pas saisir, et qu'il ne pût pas employer comme étant sa propriété corporelle.

Maintenant voici comme cela a été constitué.

25. L'amour, ou la parole, ou le cœur, c'est-à-dire, le fils unique de Dieu le père, lequel est la lumière et la douceur, les délices et la joie de la divinité (comme il le dit lui-même lorsqu'il se fût revêtu de l'humanité : Je suis la lumière du monde, (Jean 8 : 12.) cet amour, dis-je, a pris le lieu de ce monde par le cœur, et il a été engendré de nouveau dans le milieu de cet espace, dans la même place où le puissant prince et roi Lucifer étoit assis avant sa chûte, et où il a été fait créature.

26. Et de ce même lieu enflammé du soleil se sont produites et engendrées six espèces de qualités particulières, le tout selon les lois de *l'engendrement* divin.

27. Premièrement, a paru l'explosion du feu ou la mobilité dans la chaleur, c'est-àdire, le commencement de la vie dans la chambre de la mort. Secondement, après elle est venue la lumière brillante dans l'onctuosité de l'eau, dans la chaleur, ce qui est maintenant le soleil.

28. Troisièmement, lorsque la lumière du soleil

Digitized by Google

eut imprègné le *corps* entier du soleil, alors la puissance de la vie, qui s'éleva de la première imprégnation, monta au-desssus de soi comme quand on allume du bois, ou bien lorsqu'on fait jaillir du feu d'une pierre.

29. On voit d'abord de la lueur; et de la lueur sort l'explosion du feu, et après l'explosion du feu vient la puissance du corps enflammé; et la lumière, avec ce pouvoir du corps, s'éleve à l'instant au-dessus de l'explosion, et règne beaucoup plus hautement, plus profondément, et plus puissamment que l'explosion du feu.

30. Aussi le pouvoir du corps enflammé, *inqualifie* doucement, gracieusement et sensiblement dans la puissance sortie hors du feu; et par ceci, on peut réellement comprendre l'être divin; c'est donc aussi de cette manière qu'il faut concevoir l'existence du soleil, et des deux planètes Mars et Jupiter.

31. Mais comme le lieu du soleil, c'est-à-dire le soleil, ainsi que tous les autres lieux, avoient en eux toutes les qualités, selon les lois de la divinité; à l'instant aussi toutes les qualités allèrent en haut et en bas dans le premier enflammement et s'engendrèrent selon la loi éternelle et sans commencement.

32. Car la puissance de la lumière, qui, dans le lieu du soleil avoit rendues souples et douces comme de l'eau, ou comme l'amour de la vie, les qualités astringente et amère, descendit au-dessous de soi, selon le caractère de l'humilité.

33. C'est de là qu'est provenue la planète Vénus;

Digitized by Google

car c'est elle qui, dans la maison de la mort, ouvre la douceur, allume l'eau, pénètre suavement dans la dureté, enflamme l'amour; et dans elle, le régime supérieur ou la chaleur amère est desireuse de Mars; et la sensibilité *du cœur* est desireuse de Jupiter.

34. De-là résulte l'imprégnation, ou *l'inqualification*; car la puissance de Vénus rend traitable le furieux Mars, ou l'explosion du feu, et l'adoucit; et elle rend Jupiter humble; autrement la puissance de Jupiter perceroit au travers de l'âpre chambre de Saturne, et au travers de la boîte osseuse des hommes et des animaux, et la sensibilité se changeroit en audace contre la loi de la génération divine, selon la manière et le mode de l'imprudent Lucifer.

De la planète Mercure.

35. Si l'on veut connoître fondamentalement et avec exactitude comment est l'*engendrement* ou l'origine des planètes, des étoiles, et de l'essence de toutes les essences dans l'espace de ce monde; il faut considérer particulièrement la naissance *actuelle* de l'homme, ou le commencement de sa vie.

36. Car cet *engendrement* a la même origine, le même développement, et existe dans le même ordre que la génération de l'être des êtres dans le *corps* de ce monde.

37. En effet, la roue *actuelle* des étoiles et des planètes n'est pas autrement qu'elle n'étoit lors-

Digitized by Google

que *l'engendrement* dans les sept esprits de nature s'est élevé avant le tems de ce monde ; dans lequel *engendrement*, les images et les formes, aussi bien que les fruits célestes, se sont configurés selon la loi de l'éternelle divinité.

38. Et en ceci l'homme a été créé selon la *qualification* divine, et aussi de l'être divin ; c'est pour cela que la vie de l'homme a une origine ou un commencement semblable à celui des planètes et des étoiles.

39. Car l'origine des planètes et des étoiles, leur état *actuel*, leur cours, et leur existence, ne diffèrent pas de l'origine, de l'impulsion, et du régime qui appartiennent à l'homme.

40. Et tel qu'est le mode, selon lequel la vie humaine prend son ascension, tel est aussi le mode qu'à suivi *l'engendrement* des sept planètes et des étoiles, et entr'eux il n'y a aucune différence.

Le foyer ou la sphère de la génération de la vie.

La grande profondenr.

41. L'esprit cite les médecins devant ce miroir, et particulièrement les anatomistes qui, par leur dissections, ont voulu scruter la génération et l'origine de la vie humaine, et ont immolé des hommes innocens, contre la loi de Dieu, et les droits de la nature, dans l'espérance de découvrir la merveilleuse harmonie et la forme de la na-

Digitized by Google

ture, afin de pouvoir être utiles à la santé d'un grand nombre.

42. Mais dès que la nature les regarde comme des meurtriers et des malfaiteurs, qui contrarient la loi de Dieu et les droits de la nature; l'esprit qui *inqualifie* ou opère avec Dieu, leur dit qu'il ne peut pas justifier leurs meurtres.

43. Toutefois ils auroient pu scruter d'une manière beaucoup plus directe et plus sure, la merveilleuse génération de l'homme, s'ils avoient laissé de côté leur orgueil imprudent, et leur curiosité infernale et meurtrière qui a perverti leur véritable instinct divin. Ils n'ont voulu frayer qu'avec les hommes et non point avec les dieux, c'est pourquoi il étoit juste qu'ils eussent en partage la récompense de leurs erreurs.

44. Venez ici, vous pompeux docteurs; voyons si un simple homme du peuple est capable de scruter la génération de la vie de l'homme, dans la connoissance de Dieu. Si ses observations sont fausses, rejettez les; mais si elles sont justes, laissez les subsister.

45. Je place ici cette description de la génération de la vie de l'homme, afin que par-là on puisse mieux saisir l'origine des étoiles et des planètes. Par cette description de la formation de l'homme, vous pourrez tout découvrir plus fondamentalement, et reconnoître plus profondément, comment est *le commencement* de l'homme.

Digitized by Google

Maintenant observez.

46. La sémence dans l'homme est engendrée, selon le mode et de la même manière dont la merveilleuse harmonie et la forme de la *nature* s'est engendrée de toute éternité dans sa lutte et dans son a cension.

47. Car la chair de l'homme est et signifie la nature dans le *corps* de Dieu ; laquelle *nature* est engendrée des six autres sources-esprits ; dans laquelle les sources-esprits s'engendrent de rechef et se manifestent en un nombre innombrable ; dans laquelle s'élèvent les formes et les images ; et dans laquelle le cœur de Dieu, ou la sainte et claire divinité s'engendre au milieu de son siége, dans le centre, au-dessus de la nature, là où s'élève la lumière de la vie.

48. Or, dans le corps de l'homme, dans les lois de la génération, il y a trois choses distinctes, qui chacune est particulière, et cependant elles ne sont point séparées les unes des autres ; mais toutes les trois ensemble ne font qu'un seul homme selon le mode et la forme de la trinité dans l'être divin.

49. La chair n'est pas la vie, mais elle est un être mort, et sans intelligence, et lorsque le régime ou le gouvernement de l'esprit cesse *d'inqualifier* en elle, elle devient aussi-tôt un cadavre mort, et doit se putrifier et tomber en poussière.

50. Mais aussi aucun esprit ne peut se maintenir dans sa perfection sans le *corps* ; car aussi-tôt qu'il est séparé du corps, il perd le régime ou le gou-

Digitized by Google

vernement, attendu que le corps est la mère de l'esprit; dans laquelle l'esprit est engendré, et dans laquelle il prend sa force et sa puissance. Il est et demeure bien esprit quand il est séparé du corps, mais il perd le régime ou le gouvernement.

51. Ces trois régimes sont l'homme entier, avec la chair et l'esprit; et ils ont séparément, pour leur origine, et pour leur gouvernement, un mode septenaire, selon la manière et le mode des sept esprits de Dieu ou des sept planètes.

52. Or, tel qu'est le régime éternel et sans commencement de la génération de Dieu; telle est aussi l'origine, et l'ascension des sept planètes; et telle est aussi l'ascension de la vie de l'homme.

Maintenant observez.

53. Quand vous réfléchissez et que vous considérez ce qu'il y a dans ce monde, et hors de ce monde, ou bien ce qu'est l'essence de toutes les essences, alors vous méditez et vous spéculez dans le *corps* entier de Dieu, qui est l'essence de toutes les essences, et qui est un être sans commencement.

54. Mais dans son propre siège il n'a aucune mobilité, aucune *rationalité*, aucune [*saisissabilité*], car il est une obscurité profonde qui n'a ni commencement ni fin. Il n'y a là rien d'épais ni de mince, mais c'est une chambre ténébreuse de la mort où l'on ne sent rien; qui n'est ni froide, ni chaude, attendu que c'est la limite ou le terme de toutes choses.

Digitized by Google

55. Or, c'est là le *corps* de la profondeur, ou bien la véritable chambre de la mort.

56. Mais dans cette vallée ténébreuse il y a sept esprits de Dieu, qui aussi n'ont ni commencement ni fin; et parmi lesquels aucun n'est le premier, ni aucun le second, le troisième et le dernier.

57. Parmi ces sept régimes, le gouvernement se divise en trois êtres distincts, où aucun n'est sans l'autre, ou bien séparé de l'autre. Mais les sept seprits s'engendrent les uns et les autres de toute éternité.

58. Le premier régime, ou gouvernement, est dans le *corps* de toutes choses, il est dans la profondeur universelle, ou bien dans l'être des êtres, lequel a en soi, dans tous les points et dans tous les lieux, les sept esprits en sa possession comme propriété indivisible et irrétrocessible.

59. Or, si les sept esprits ne luttent pas d'une manière triomphante dans quelque lieu, il n'y a aucune mobilité dans ce lieu, mais une obscurité profonde. Et quoique les esprits soient complets dans ce même lieu, cependant ce lieu est une maison ténébreuse, comme vous pouvez le comprendre à ces endroits obscurs et renfermés, où les esprits enflammés des planètes et des étoiles ne peuvent allumer les élémens.

60. Toutefois la racine des sept esprits est dans tous les lieux; mais sans la lutte, elle reste tranquille et on ne sent aucune mobilité.

61. Telle est la maison que forme la profondeur

Digitized by Google

entière, hors, dans, et au-dessus de tous les cieux; cette maison s'appelle l'éternité; et la maison de chair dans l'homme, et dans toutes les créatures, est aussi une semblable maison.

62. Et cet être entier embrasse l'éternité, qui ne s'appelle pas Dieu, mais le *corps* non tout-puissant de la nature, où, à la vérité, la divinité demeure immortelle et cachée dans le noyau des sept esprits, qui ne peut ni la comprendre ni l'atteindre.

63. L'espace entier de ce monde devint aussi une semblable maison, lorsque la divinité s'enveloppa dans les sept esprits pour se retirer des horribles démons. [*Cet état de choses subsisteroit encore*] si toutefois les sept planètes et les étoiles ne s'étoient pas élancées du sein des esprits de Dieu, pour ouvrir et allumer de nouveau, dans tous les points, la chambre de la mort, dans la maison de ténèbres de ce monde, ce qui a produit le régime des élémens.

64. En outre, il vous faut savoir également que le régime des sept esprits de Dieu dans la maison de ce monde, n'a pas été resserré par là dans le mort, au point que rien ne pût recevoir sa vie et son commencement, que des planètes et des étoiles.

65. Non. Car la pure divinité demeure par-tout cachée dans la circonférence, dans le cœur de l'universelle profondeur, et les sept esprits sont dans le *corps* de la profondeur, dans le travail et dans une grande attraction, et ils sont sans cesse allumés par les planètes et les étoiles, ce

Digitized by Google

qui produit la mobilité et la génération dans la profondeur universelle.

66. Mais comme le cœur de Dieu se cache dans le *corps* de ce monde, dans la génération la plus extérieure, qui est la *corporéité*, c'est ce qui fait que la *corporéité* est une maison de ténèbres, et que tout est dans une grande angoisse, et a besoin d'une lumière qui brille dans la chambre des ténèbres, (laquelle lumière est le soleil) jusqu'à ce que le cœur de Dieu, qui est dans les sept esprits de Dieu, soit de nouveau mis en mouvement dans la maison de ce monde, et que les sept esprits en soient embrâsés.

67. Alors le soleil et les étoiles retourneront dans leur première place, et se revêtiront de leurs formes radieuses. Car le cœur et la lumière de Dieu brilleront de nouveau dans la *corporéité*, c'est-à-dire, dans le *corps* de ce monde, et rempliront tout.

68. Alors l'angoisse cessera, car lorsque l'angoisse goûte la douceur de la lumière de Dieu, dans les lois de *l'engendrement*, en sorte que le cœur de Dieu soit triomphant au milieu des lois de *l'engendrement*, alors le *corps* universel est tout joyeux et triomphant.

69. C'est ce qui maintenant ne peut avoir lieu dans ce tems, dans la maison de ce monde, à cause du fougueux démon prisonnier, qui réside et agit dans la génération extérieure, dans le *corps* de ce monde, jusqu'au tems du jugement de Dieu.

70. Maintenant vous pouvez comprendre com-

Digitized by Google

ment le cœur de Dieu, *ou le fils de Dieu* tient le van en main, et nettoiera un jour son aire; ce que je vous annonce ici sérieusement comme en ayant la connoissance dans la lumière de la vie, là où le cœur traverse la lumière de la vie et proclame le clair *et grand* jour.

De l'homme et des étoiles.

71 De même que maintenant, la profondeur ou la maison de ce monde est une maison ténébreuse, où la *corporéité* entièrement opaque, obscure, angoisseuse et à moitié morte, s'engendre et reçoit son mouvement des planètes et des étoiles qui enflamment le *corps* dans *l'engendrement* le plus extérieur, d'où résulte la mobilité des élémens, aussi bien que l'être configuré et créaturel; de même aussi la chair de l'homme est une vallée ténébreuse, où, en effet, il y a une angoisse intérieure pour la génération de la vie, et qui, sans cesse, se fatigue grandement pour s'élever jusqu'à la lumière, d'où la vie puisse s'allumer.

72. Mais comme le cœur de Dieu se cache dans le centre ou dans le noyau, cela ne peut pas être. C'est pouquoi l'angoisse n'engendre plus qu'une semence. La maison de chair engendre une semence semblable à elle, pour former de nouveau un homme; et la maison d'esprit, selon l'état *actuel* des sept esprits, engendre dans la semence un autre esprit qui lui ressemble, pour former de nouveau un esprit d'homme.

73. Et la maison du cœur caché lui engendre

Digitized by Google

aussi un esprit analogue qui demeure caché dans le corps, à la maison de chair, et aux esprits de la génération sidérique, comme le cœur de Dieu, qui est dans les sept esprits de Dieu, demeure caché dans les esprits, dans la profondeur de ce monde, et ne les enflammera qu'après que cette *énumération*, ou ce nombre de tems sera passé.

74. Ce troisième esprit est l'ame dans l'homme, et il *inqualifie* avec le cœur de Dieu, comme un fils, ou un petit Dieu, dans le grand et incommensurable Dieu.

75. Or, ces trois différens régimes sont engendrés dans la semence qui prend son origine dans la chair, comme je l'ai exposé ailleurs en trois feuilles qui traitent de ce point.

Maintenant remarquez le mystère caché. Vous, naturalistes, observez.

La porte du grand mystère.

76. C'est de la chambre angoisseuse dans le *corps* de ce monde, et c'est des sept esprits de Dieu que sont issues les étoiles qui enflamment le *corps* de ce monde. Et de ce *corps* s'engendre le fruit ou la semence qui est l'eau, le feu, l'air, la terre.

77. La terre est le fruit du septième esprit de Dieu, lequel esprit est la *nature*, ou la *corporéité* dans laquelle les six autres esprits s'engendrent de nouveau, et modifient le *salitter* du septième esprit dans des formes et des configurations in-

Digitized by Google

finies ; de façon que la terre engendre aussi sa semence, qui est le fruit de la végétation, comme cela est sensible aux yeux.

78. Or la maison de chair de l'homme est aussi une maison semblable à la profondeur ténébreuse de ce monde, dans laquelle les sept esprits de Dieu s'engendrent.

79. Mais comme l'homme est dans un corps particulier qui, là, est un fils du *corps* universel de Dieu ; c'est ce qui fait qu'il engendre aussi une semence particulière selon le régime des sept sources-esprits corporelles.

80. Le corps prend sa nourriture de la semence des sept esprits de Dieu dans le *corps* de la grande profondeur, lequel est feu, air, eau, terre. De la terre il reçoit la production de la terre, ou les fruits ; car il est beaucoup plus noble que la terre, il est une *masse* extraite du *salitter* du septième esprit de nature.

81. Car lorsque le *corps* de la nature fut enflammé par le démon, la parole ou le cœur de Dieu resserra la *masse*, avant la concentration et la compression du *salitter* corrompu, lequel se nomme maintenant la terre, à cause de sa dure âpreté et de sa souillure.

82. Mais lorsque la terre fut resserrée, la *masse* resta dans la profondeur ténébreuse, dans le ciel créé, entre la génération angoisseuse, et le *corps* du cœur de Dieu jusqu'au sixième jour. Alors le cœur de Dieu (souffla de son propre foyer) la lumière de la vie, dans le plus intérieur de la *masse*, ou dans le troisième *engendrement*.

Digitized by Google

83. Lorsque cela fut fait, les sept sources-esprits commencèrent à *inqualifier* dans la *masse*; et la semence des sept sources-esprits, savoir, le feu, l'air et l'eau, s'engendra dans la *masse*, comme dans le *corps* de la profondeur.

84. Ainsi, l'homme devint une ame vivante, selon la manière et le mode dont s'est élevé le soleil, et ensuite les sept planètes.

85. La lumière que le cœur de Dieu a soufflée dans l'homme, représente le soleil qui brille dans l'universelle profondeur, ce qui sera plus éclairci lorsque je traiterai de la création de l'homme.

86. Maintenant, voyez. De même que du *corps* de la profondeur ténébreuse, il s'engendre dans la profondeur de ce monde, par l'enflammement des étoiles, une semence semblable au *corps* créaturel; de même aussi et de la même manière il s'engendre dans la maison de chair de l'homme une semence selon les lois de l'éternelle génération des sept sources-esprits.

87. Et dans la semence il y a trois choses distinctes, parmi lesquelles l'une ne peut pas scruter l'autre, et cependant elles ne sont qu'en une seule semence, et elles *inqualifient* ensemble comme ne faisant qu'un seul être. Aussi ne sont-elles qu'un seul être, et trois choses distinctes selon la forme et le mode de la trinité dans la Divinité.

88. Premièrement, il y a le corps entier de l'homme qui est une maison ténébreuse, et qui hors de *l'inqualification* des sept-esprits n'a aucune mobilité, mais est une vallée obscure, semblable au *corps* de la profondeur de ce monde.

Digitized by Google

89. Ensuite, dans le corps ténébreux de l'homme il y a le même régime, quant aux sept esprits, que dans le *corps* de la profondeur. Enfin, lorsque les sept esprits inqualifient, selon les lois de la génération divine, alors il s'engendre aussi de la lutte des sept esprits une semence analogue à eux.

90. Or, cette semence a une première mère, qui est la chambre ténébreuse de la maison de chair. Secondement, elle a une mère qui est la roue des sept esprits, selon le mode des sept planètes. Troisièmement, elle a une mère qui est engendrée dans le cercle des sept esprits, dans le milieu, et c'est le cœur des sept esprits.

91. Telle est donc la mère de l'ame, qui brille au travers des sept esprits et les rend vivants. Dans cette même place, la semence *inqualifie* avec le cœur de Dieu, mais seulement celle en qui la lumière est allumée. Quant à celle dans qui brûle le feu de la colère, la troisième mère demeure emprisonnée dans la chambre ténébreuse.

92. Et quoiqu'elle soit la troisième mère, elle demeure cependant une insensée, si la lumière ne s'allume en elle; c'est ainsi que la profondeur de ce monde est inepte par rapport au cœur de Dieu, en ce que la roue des sept esprits y est livrée à une grande angoisse, au mal et au bien, à la chaleur et au froid, comme cela est sous les yeux.

93. Mais, quand la troisième mère est enflammée dans la lumière, alors elle est dans le ciel créé de la vie sainte, et elle remplit de sa clarté la seconde mère, d'où les sept esprits reçoivent une volonté joyeuse qui est l'amour de la vie, comme

Digitized by Google

vous pouvez le voir ci-dessus dans le huitième chapitre au sujet de la génération de l'amour de Dieu.

94. Mais ils ne peuvent pas toujours éclairer d'une manière constante cette troisième mère, car elle est dans la maison des ténèbres; toutefois ils lui donnent, par intervalle, un coup-d'œil, comme quand il fait des éclairs, ce qui, de tems en tems, remplit de délices la troisième mère, et fait qu'elle se réjouit grandement; mais elle est bientôt vérouillée de nouveau par l'âpreté de la colère de Dieu.

95. Aussi le démon s'agite-t-il à cette porte, car elle est la prison dans laquelle le nouvel homme est caché, et dans laquelle le démon est prisonnier.

96. Mais je pense néanmoins dans cette maison de la profondeur de ce monde, quoique la maison de chair et la profondeur inqualifient tout ensemble comme ne faisant qu'un seul *corps*, et ne soient, en effet, qu'un seul *corps*, mais avec des parties distinctes, ou des membres.

La profondeur dans le centre.

97. Voyez. Maintenant, quand la semence est engendrée, elle est alors au milieu du *corps* dans le cœur. Car c'est-là même que la mère se lie au trinaire.

98. Ce qui prend d'abord, c'est l'esprit astringent qui exprime et extrait une *masse* de l'eau suave, c'est-à-dire, de l'onctuosité du sang du cœur, ou du suc ou de l'huile du cœur. Or, cette

Digitized by Google

même huile a déjà en soi la racine du trinaire, ainsi que l'homme entier, car c'est comme si on jettoit une mêche allumée sur une substance très-combustible.

Maintenant on se demande :

Comment cela arrive-t-il ?

99. C'est ici qu'est la véritable base de l'homme. Observez ceci exactement, car c'est le miroir d'un grand mystère, le secret profond de l'humanité ; c'est pourquoi tous les savans ont circulé autour depuis le commencement du monde, et ont cherché cette porte, et cependant ne l'ont pas trouvée.

100. Mais je dois, encore une fois, annoncer que c'est l'aurore du jour, ainsi que le gardien de la porte l'a résolu.

Maintenant observez.

101. Comme il y a eu une première *masse*, d'où Adam est devenu un homme vivant ; de même aussi, et selon le même mode il y a une *masse* ou une semence du trinaire dans chaque homme.

Remarquez.

102. Lorsque le *salitter* ou l'opération des six sources-esprits, lequel est le septième esprit de la nature, fut allumé dans l'espace de ce monde, alors la parole ou le cœur de Dieu exista par-tout au milieu du cercle des sept esprits, comme un cœur, qui remplit tout, tout à la fois ; (entendez, tout l'espace de ce monde).

Digitized by Google

103. Mais comme la profondeur, c'est-à-dire, l'espace entier de ce monde étoit le *corps* de son père ou le corps du cœur de Dieu, (entendez le *corps* du père), et que le cœur brilla dans le *corps* entier comme l'éclat du père, alors le *salitter* corrompu fut par-tout imprègné par la lumière, ou le cœur de Dieu; et, en effet, le cœur de Dieu ne pouvoit pas s'en éloigner; mais il cacha son éclat et sa splendeur dans le *corps* de l'universelle profondeur, pour les dérober aux yeux des effroyables et brûlants esprits du démon.

104. Lorsque cela fut arrivé, les sources-esprits devinrent tout-à-fait furieuses, et luttèrent rudement; et l'esprit astringent, comme le plus fort, attira et resserra effroyablement dans le septième esprit de nature, l'opération des cinq autres, d'où provinrent la terre amère, et les pierres; mais elles ne furent pas encore rassemblées en masse; seulement elles erroient dans l'universelle profondeur.

105. A cette même heure, la *masse* fut conglomérée; car lorsque le cœur de Dieu se cacha dans le *salitter*, il lança encore un coup-d'œil sur l'espace universel, ou sur le *corps*, et il s'occupa de nouveau, de venir à son secours, par le moyen d'un royaume angélique, qui existât de rechef, dans la profondeur de ce monde.

106. Mais ce coup-d'œil étoit l'esprit d'amour dans le cœur de Dieu; lequel esprit imprègna dans le lieu du coup-d'œil, l'huile de l'eau, de laquelle la lumière s'étoit élevée auparavant.

107. Pensez ici au coup-d'œil de S. Pierre dans la maison de Caïphe, c'est absolument semblable.

Digitized by Google

108. De même que l'homme envisage la femme, et la femme l'homme ; et que l'esprit de l'homme, (entendez la racine de l'amour, qui s'élève de l'eau par le feu dans l'ascension de la vie), aussi bien que l'esprit de la femme se saisissent l'un et l'autre dans cette même huile du cœur, d'où, aussitôt il résulte dans la *masse*, une *masse*, une semence, ou une volonté impulsive de produire un autre homme ;

109. De même aussi c'est de cette manière que la première *masse* est provenue ; car l'esprit d'amour dans le cœur de Dieu, contempla dans le *corps* colérique et enflammé du père, l'eau de la vie, par qui et d'où l'amour s'éleva dans l'éclair de feu avant le tems de la colère.

110. Dans ce coup-d'œil un esprit a saisi l'autre. L'huile ou l'eau dans la colère, a été imprégnée de l'esprit d'amour dans le cœur de Dieu, et a *inqualifié* avec lui, et l'esprit astringent à resserré toute la masse ; alors il a y eu aussi-tôt un *engendrement* ou une volonté de *produire* toute une créature ; c'est là ce qu'est la semence dans l'homme.

111. Mais alors le firmament du ciel, qui est entre le cœur de Dieu et entre la chambre rude, et enflammée de la mort, fut fermé ; autrement la vie se seroit à l'instant enflammée dans la *masse*. Car le firmament qui est la limite de séparation entre le cœur de Dieu, et le démon furieux, étoit aussi bien dans la *masse* que hors la *masse*.

112. C'est pourquoi la parole ou le cœur de Dieu devoit souffler dans la *masse*, l'esprit bouillo-

Digitized by Google

nant, ce qui arriva d'abord au sixième jour, par des raisons très-certaines.

113. Mais si le ciel n'avoit pas été comme un firmament, fermé dans la *masse*, entre le cœur de Dieu et les sources-esprits corporelles de la *masse*, alors la *masse* auroit pu enflammer l'ame par sa propre puissance, comme cela avoit eu lieu avec les saints anges.

114. Mais il y auroit eu à craindre qu'il en eût été comme avec Lucifer, puisque les sources-esprits corporelles dans la *masse*, étoient embrâsées par le feu de la colère.

115. C'est pourquoi le ciel devoit être un firmament entre l'étincelle qui avoit été imprègnée du cœur de Dieu dans le premier coup-d'œil, afin que quand même le *corps* eût péri dans le feu de la colère, cependant la sainte semence, qui est l'ame, demeurât; elle qui *inqualifie* avec le cœur de Dieu; ce dont il pouvoit provenir un nouveau *corps* lorsque le Dieu universel allumeroit de nouveau la profondeur de ce monde dans la lumière du cœur de Dieu, comme en effet cela est arrivé ainsi, grace à la miséricorde et à l'amour de Dieu.

116. Moyse écrit que Dieu a fait l'homme d'une *masse* de terre, comme les sçavans l'ont rendu en allemand; mais il n'étoit pas présent, lorsque cela arriva.

117. Néanmoins je dois dire que Moyse a écrit très-exactement, mais la vraie connoissance d'où la terre est provenue a été cachée sous la lettre, tant

Digitized by Google

à Moyse qu'à ses successeurs, et l'esprit l'a tenue secrète jusqu'à ce moment.

118. Elle a été cachée aussi à Adam, pendant qu'il étoit encore dans le paradis ; mais maintenant elle est entièrement manifeste ; car le cœur de Dieu a livré l'assaut à la chambre de la mort, et il la brisera bientôt.

119. C'est pourquoi dans ce tems présent quelques rayons du jour pénètreront de plus en plus dans le cœur de quelques hommes, et annonceront la clarté.

120. Mais lorsque cette AURORE brillera depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, assurément alors il n'y aura plus tems, mais le soleil du cœur de Dieu se levera ; et RA. RA. R. P. sera jeté dans le pressoir hors de la ville, et avec lui AM. R. P.

121. Ce sont là des mots cachés ou mystérieux, et qui ne seront entendus que dans le langage de la nature.

122. Moyse écrit avec raison que l'homme a été créé de la terre ; mais au moment où la *masse* étoit retenue par la parole, cette *masse* n'étoit pas encore terre. Or, si elle n'avoit pas été retenue par la parole, il en seroit provenu à l'instant une terre noire. Mais le feu froid de la colère étoit déjà en elle.

123. Car à cette même heure où Lucifer s'exalta, le père se courrouça dans les sources-esprits contre les légions de Lucifer, et le cœur de Dieu se cacha dans le firmament du ciel, là où le *salitter*, ou bien l'instrument de la *corporeïté* étoit déjà en

Digitized by Google

feu ; car hors de la lumière, est la chambre ténébreuse de la mort.

124. Mais la *masse* étoit retenue dans le firmament du ciel pour qu'elle ne se congélât point ; car lorsque le cœur de Dieu envisagea la *masse*, avec son brûlant amour, alors l'huile dans la *masse*, en s'élevant de l'eau par le feu, (d'où résulte la lumière, et d'où monte l'esprit d'amour), embrassa le cœur de Dieu, et devint enceinte d'un jeune fils.

125. Ce fut là la semence de l'amour, car un amour se lie à l'autre ; l'amour de la *masse* se lia à l'amour du coup-d'œil du cœur de Dieu, et elle en en fut imprègnée et enceinte. C'est là la génération de l'ame, et c'est d'après ce fils que l'homme est l'image de Dieu.

126. Mais les sources-esprits dans la *masse* ne pouvoient pas par-là être aussi-tôt enflammées par l'ame. Car l'ame n'étoit qu'en semence dans la *masse*, et étoit cachée avec le cœur de Dieu dans son ciel, jusqu'à ce que le créateur eût soufflé sur la *masse* ; alors les sources-esprits allumèrent aussi l'ame, et alors l'ame et le *corps* prirent vie en même-tems.

127. L'ame, à la vérité, avoit sa vie avant le cœur, mais elle demeuroit cachée dans le ciel, dans la *masse*, dans le cœur de Dieu ; et n'étoit qu'une sainte semence *inqualifiant* avec Dieu ; elle étoit éternelle, impérissable, et indestructible, car c'étoit une semence neuve et pure, *destinée* à être un ange et une image de Dieu.

128. L'œuvre ou la *masse* entière étoit une effluve ou un extrait de la parole de Dieu, et de

Digitized by Google

l'opération des sources-esprits, ou bien du *salliter* dont la terre étoit provenue.

129. Cet extrait n'étoit pas encore devenu terre, quoiqu'il fût le *salliter* de la terre ; mais il étoit retenu par la parole. Car lorsque l'esprit d'amour envisagea, *du sein* du cœur de Dieu, le *salitter* de la *masse*, alors le *salitter* se lia avec lui, et fut fécondé dans le centre de l'ame ; et la parole fut en *son* dans la *masse* ; mais la lumière demeura cachée dans le centre de la *masse*, dans le firmament du ciel, dans l'huile du cœur, et ne se mut point hors du firmament du ciel, dans *l'engendrement* des sources-esprits.

130. Autrement, si la lumière s'étoit allumée dans la génération de l'ame, alors les sept sources-esprits auroient triomphé et inqualifié dans la lumière, selon les lois de l'éternel *engendrement* de la divinité ; et l'ame auroit été un ange vivant ; mais comme la colère avoit déjà infecté le *salitter*, il y auroit eu à craindre le même désastre qui arriva à Lucifer.

Maintenant on se demande :

Pourquoi donc dans ce moment-là n'y eut-il pas plusieurs *masses* de créées, d'où il seroit provenu aussi-tôt et à la fois toute une légion d'anges, qui eût été mise à la place de Lucifer dégradé ? Pourquoi falloit-il languir un si long-tems dans la colère ? Et pourquoi falloit-il que la légion entière fut engendrée d'une seule *masse* dans un tems aussi long ? Ou bien, le créateur n'a-t-il pas vu et reconnu dans ce moment-là la chute de l'homme ?

Digitized by Google

131. Ceci est la vraie porte du mystère de Dieu, surquoi le lecteur doit remarquer qu'il ne seroit pas possible à un homme de savoir et de connoître de pareilles choses, si l'aurore n'avoit pas pointé dans le centre de l'ame. Car ce sont des secrets divins qu'aucun homme ne sauroit scruter par sa propre raison ; aussi m'en reconnois-je très-indigne. Je compte également que je ne manquerai point de railleurs, car la nature corrompue rougit terriblement devant la lumière.

132. Mais cela ne me fera point lâcher prise. Car si la lumière divine pointe dans le cercle de *l'engendrement* de la vie, dès-lors les sources-esprits se réjouissent, et voyent dans le cercle de la vie, dans leur mère, en arrière, dans la divinité, et aussi devant eux dans l'éternité.

133. Toutefois ce n'est point une chose permanente, ni une illumination constante des sources-esprits ; encore moins du corps animal ; mais ce sont des rayons de l'épanouissement de la lumière de Dieu par l'impulsion ignée, qui s'élève dans l'amour par l'eau suave de la vie, et qui demeure dans son ciel.

134. C'est pourquoi je ne puis porter ceci plus loin que du cœur dans le cerveau, devant le tribunal souverain des pensées ; là, cela est enfermé dans le firmament du ciel, et cela ne retourne point par les sources-esprits en arrière, dans la mère du cœur, pour que cela puisse venir sur la langue. Si cela étoit ainsi, je pourrois l'exprimer par la bouche, et l'annoncer au monde.

135. C'est pourquoi il me faut laisser cela dans

Digitized by Google

son ciel, et écrire selon ce qui m'est donné, et considérer avec admiration ce qui en résultera. Car je ne puis pas suffisamment le saisir dans les sources-esprits, puisqu'elles sont dans la chambre angoisseuse. Je le vois bien selon l'ame, mais le firmament du ciel est entre. L'ame se cache dans ce firmament ; c'est là qu'elle reçoit ses rayons de la lumière de Dieu ; c'est pourquoi la lumière passe au travers de ce firmament du ciel, comme s'il fesoit des éclairs, mais d'une manière tout-à-fait douce, et répandant une joie délicieuse.

136. Ainsi donc je ne puis pas voir ceci dans [*l'appréhensibilité*] de mes sources-esprits *actuelles*, ou bien dans le cercle de la vie, à moins que le jour n'éclose. C'est pourquoi je l'exposerai, selon la connoissance que j'en ai, quand même le démon devroit ravager le monde ; ce que toutefois il ne peut pas faire. Mais par-là aussi son heure *ou son* sablier lui sera montré.

137. Maintenant venez ici, vous, partisans de la prédestination, qui vous croyez sur la voie, et qui regardez la foi simple comme une folie. Vous avez circulé long-tems autour de ce point, et vous vous êtes appuyés sur les écritures, pour dire que Dieu a choisi quelques hommes pour le royaume du ciel, dès le sein de leur mère, et qu'il en a rejèté quelques autres.

138. Faites-vous donc ici plusieurs *masses*, d'où puissent provenir d'autres hommes avec d'autres qualités, alors vous aurez raison. Mais d'une seule *masse*, vous ne pouvez faire qu'un seul amour de Dieu, qui a pénétré le premier homme et pénètre

Digitized by Google

par-tout, et *s'étend* sur tout. Quand même Dieu auroit permis que Pierre ou Paul eussent écrit autrement, vous n'en devez pas moins considérer la base, ou le cœur. Si seulement vous atteigniez le cœur de Dieu, vos bases seroient suffisamment solides. Si Dieu me laisse vivre encore quelque tems, je vous expliquerai la prédestination de Saint-Paul.

Digitized by Google

CHAPITRE VINGT-SEPTIÈME.

[*Note de l'Auteur.*]

(» J'AVERTIS le lecteur qui aime Dieu, que ce » livre de L'AURORE n'a pas été achevé, car le » démon s'est proposé d'y mettre obstacle, voyant » que par-là le jour alloit paroître. En effet, le jour » poursuit déjà l'Aurore, de façon qu'il fait presque » clair. Il devroit y avoir encore environ trente » feuilles à cet ouvrage ; mais comme la tempête » a fait son irruption, il n'a pas été terminé. En » attendant, le jour est venu, de façon que l'Au- » rore est passée ; et depuis ce tems-là le travail » s'est fait au jour. L'ouvrage doit donc rester tel » qu'il est, comme un éternel mémorial, d'autant » que ce qui y manque est rétabli dans les autres » livres ».)

JACOB BÊHME.

Année 1620.

BIBLIOTH. DE LA VILLE LYON

FIN DU SECOND VOLUME.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE
DES MATIÈRES
Contenues dans le 2°. volume.

Page

CHAPITRE 14. *Comment Lucifer, le plus bel ange dans le ciel, est devenu le plus horrible démon?* 1

CHAPITRE 15. *De la troisième espèce, ou de la forme du commencement du péché dans Lucifer.* 32

CHAPITRE 16. *De la septième espèce, ou forme du commencement du péché dans Lucifer et ses anges.* 53

CHAPITRE 17. *De l'état lamentable et douloureux de la nature corrompue; et l'origine des quatre élémens, au lieu du saint gouvernement de Dieu.* 82

CHAPITRE 18. *De la création du ciel et de la terre, et du premier jour.* 90

CHAPITRE 19. *Du ciel créé et de la forme de la terre et de l'eau; en outre, de la lumière et des ténèbres.* . . . . . , 120

CHAPITRE 20. *Du second jour.* 153

CHAPITRE 21. *Du troisième jour.* 176

Digitized by Google

CHAPITRE 22. *De la génération des étoiles, et de la création du quatrième jour.* . . . 209

CHAPITRE 23. *De la profondeur, ou de l'espace au-dessus de la terre.* 236

CHAPITRE 24. *De la compaction des étoiles.* . 261

CHAPITRE 25. *Du* corps *entier de la génération des étoiles; c'est-à-dire, l'universelle astrologie, ou le corps entier de ce monde.* . . . 280

CHAPITRE 26. *De la planète Saturne.* . . . 307

CHAPITRE 27. *Note de l'auteur.* 339

BIBLIOTH. DE LA VILLE LYON

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google